FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

46e ANNEE—No. 292 MONTREAL, SAMEDI 7 FEVRIER, 1925 QUATRE PAGES



Mademoiselle Adèle Pope, fille de Sir Joseph Pope, sous-ministre des Affaires extérieures, et de Lady Pope, d'Ottawa, née Taschereau, dont on annonce les fiancailles avec M. Birkett, petit-fils de l'ancien maire et député d'Ottawa. — **Miss Adèle Pope,** daughter of Sir Joseph and Lady Pope, of Ottawa, whose engagement has been announced to Mr. Birkett, grandson of the ex-Mayor of Ottawa. (Castonguay, Ottawa).



Mademoiselle Rita Clément, fille de M. et Mme Joseph Clément, de Montréal, petite-fille de l'honorable sénateur L.-O. David.

Miss Rita Clement, daughter of Mr. and Mrs Joseph Clement, of Montreal, granddaughter of Senator L. O. David. (Photographie LaRose.)



Mademoiselle Alice Clément, fille de M. et Mme Joseph Clément, de Montréal, petite-fille de l'honorable sénateur L.-O. David.

Miss Alice Clement daughter of Mr and Mrs Joseph Clement, of Montreal granddaughter of Senator L.O. David. (Photo LaRose)



Madame Alphonse-A. Swan, née Belva Deery, fille de Monsieur et Madame Thomas Deery, d'Outremont, dont le mariage a été célébré récemment.

Mrs Alphonse-A. Swan, formerly Miss Belva Deery, daughter of Mr and Mrs Thomas Deery, of Outremont, whose marriage was celebrated recently. (Rice Studio).



Mlle Jeannette Baillargeon, fille de M. et Mme P. Baillargeon, de L'Acadie, P.Q., et Montréal, bachelière en pharmacie de l'Université de Montréal, qui complète actuellement ses études à l'Ecole des sciences de Philadelphie. — **Miss Jeannette Baillargeon,** daughter of Mr and Mrs P. Baillargeon, Bachelor of Pharmacy (Montreal) who is now studying at the Faculty of Sciences, Philadelphia. (Rice Studio).



Quel changement dans l'aspect de la rue Saint-Jacques depuis 1885! Cette photographie prise de la rue McGill, vers l'est, n'a qu'une lointaine parenté avec l'aspect présent de ce carrefour. Remarquez le tramway à chevaux qui s'en vient au loin; l'entrecroisement des voitures, dont les unes tiennent la droite et d'autres la gauche; les affiches en travers du trottoir; l'absence d'animation et de congestion. Le seul point de repère est l'horloge au-dessus du trottoir à gauche; elle y est encore aujourd'hui.

Montreal's busiest thoroughfare in 1885; St. James Street at the corner of McGill. (Copyright, Notman and Son.)





Le doyen des cochers de Montréal, M. John Bradshaw, est stationné à la Place d'Armes depuis plus d'un demi-siècle. Il trouve que les affaires ne sont pas aussi bonnes qu'autrefois, alors qu'elles étaient autofois. Il est cocher de la Patrie depuis sa fondation. Il y a quarante-sept ans.

The dean of Montreal cabmen, Mr. John Bradshaw, is still on duty at Place d'Armes after more than fifty years.

(Photo la Patrie.)



Quelques membres de la Rédaction de La "Patrie" au train d'observer l'éclipse de samedi 24 janvier — De gauche à droite, premier rang, Messieurs Henri Singer, manager, Hugard Lalonde, manager, Raoul Simard, Léopold Houle, Fernand Roby, Jean-Aubert Lussier; second rang, Henri Dufresne, Charles Mayer, René Belleau, Georges Léveillé, Victor Barbeau, Dominique Laberge.

Some Members of the Editorial Staff of "La Patrie" Watching the Eclipse of January 24th. (Photo la Patrie.)





Les jeunes filles qui ont servi les dîners de charité, à la paroisse de l'Immaculée Conception.—De gauche à droite, premier rang, Mesdemoiselles L. Leclerc, J. Lemieux, A. Bergeron, L. Lapointe, G. Perrault, M. Hébert, A. Laperrière, G. Chartrand; second rang—A. Gariépy, L. Perrault, L. Lesage, E. Fafard, Y. Crevier, M. Gagnon, F. Fortin, R. Foisland, R. Chartland, G. Bertrand, E. Fradmont; troisième rang—B. Grenet, M. A. Julien, L. Lussier, C. Meunier, M. Lanctin, C. Labonté, M. Bourassa, E. Perrault.

Young ladies who served the Charity Dinners at the Parish of the Immaculée-Conception, Montreal. (Photo la Patrie.)



L'urgente réparation. Scène d'hiver sur le Mont-Royal.

The Emergency Repair. Winter scene on Mount Royal (Photo la Patrie.)



Pierrette et Réjane, enfants de M. et Mme Emmanuel Bertie, de St-Jérôme.

Pierrette and Réjane, children of Mr. and Mrs. Emm. Bertie, of St. Jerome. (Allaire, St-Jérôme.)



Les jeunes filles qui ont servi, à la table lors de la récente partie de cartes donnée au profit des œuvres paroissiales d'Outremont. De gauche à droite, premier rang, Mesdemoiselles F. Rolland, R. Cognic, J. Beaulieu, M. Dufort, H. Prudhomme, S. Lavoie; second rang, Mesdemoiselles Y. Desbarats, M. Lafontaine, M. Lamothe, M. LaRue, M. Leduc, F. LaRue, R. Duchastel, de Montrouge, C. Plante, Gendron, M. Mathieu, M. Beaudoin, Y. Paradis, M. Lafontaine.

The young ladies of Outremont who took an active part in the recent card-party for the Parish charities. (Photo la Patrie.)



Mademoiselle Annie Warren, fille de M. et Mme Thomas Warren, de Montréal, dont on annonce les fiançailles avec M. Antonio Neveu, de Montréal.

Miss Annie Warren, daughter of Mr. and Mrs. Thomas Warren, whose engagement has been announced to Mr. A. Neveu of Montreal.



En Hiver — Les bords de la rivière des Prairies et les rapides Bordeaux.

In Winter — The Rive Bank and Rapids Bordeaux. (Photo la Patrie.)



Mademoiselle Annetts Morin, fille de Monsieur et Madame A. Morin, de Québec.

Miss Annetts Morin, daughter of Mr. and Mrs A. Morin, of Quebec. (Ernest, Québec).



Le souper du Bon Vieux Temps au National. On reconnaît dans la photographie MM. A. Mouat, J. N. O. Ledoux, A. L. Caron, F. Desrochers, Dr Gariépy, major Bourassa, R. O. Grothé, Albert Dumas, Dr Cyrchot, J. P. Rolland, P. G. Magnau, H. F. Lauzon, E. L. Saint-Père, etc.

At the Habitant Supper recently held at the National A.A.A. (Photo la Patrie.)



M. Ferdinand Leclaire, à Saint-Jérôme, est le seul homme au pays qui soit un violoniste accompli malgré la perte d'un bras.

Mr. Ferdinand Leclaire, of St-Jerome, Que., is a one-armed violinist. (Photo la Patrie.)



Ancienne rivale de Rome, métropole du commerce de la Méditerranée, Carthage n'est guère plus aujourd'hui que un terrain de fouilles pour archéologues. La défaite, la ruine et le pillage sous un vandale Thiar tous de christianisme et de Carthage sortirent nos dieux de nos églises. Les fouilles du terrain près Delattre, pour suivies depuis quelque temps en vue de retrouver, comme on le sait, les monuments historiques de la plus haute valeur de Carthage, la grande cité des archéologistes, under the direction of Father Delattre, have been steadily pursued for some time with considerable success. (Photo la Patrie.) Mlle Madeleine Thibaudeau.



Monique, enfant du Major Charles Fontaine, de Montréal.

Monique, child of Major and Mrs Charles Fontaine, of Montreal. (Rice Studio.)



Quelques-uns des membres du club de baseball "National" de Montréal. De gauche à droite, premier rang, P. Perreault, R. Latour, Jean Lacoste, H. Desjardins, debout, L. A. Bernard, Huppert, G. Bonnier, G. Archambault, entraîneur; second rang, E. Rhéaume, W. Painchaud, P. Morin.

Some members of the "National" basketball team, Montreal. (Photo la Patrie.)



Le club de baseball "Balmoral" de Montréal. Premier rang, MM. R. Desjardins, A. Cadieu, D. Bertheriet, L. Gariepy, R. Ménard, gérant, second rang, MM. L. Poulin, G. Grégoire, P. P. Paquin, C. Carle, C. Auclair, Cherrie, K. Robert, P. de la Bruyère, G. Ethier, G. Létourneau.

"Balmoral" Hockey team, Montreal. (Photo la Patrie.)



Jacques, enfant de M. et Mme Jean Lafontaine, d'Outremont.

Jacques, child of Mr. and Mrs Jean Lafontaine, of Outremont. (Rice Studio.)



La Vieille Citadelle de Québec en hiver, d'après une vue inédite. On distingue d'abord les champs de manœuvre, les bastions et murailles, les divers quartiers, l'arsenal et magasins, le fleuve et la rive sud.

The Old Citadel, Quebec, in winter.



Les Enfants de la Chorale Saint-Roch, à Québec. — Children of St. Roch's Church Choir, Quebec. (Rousseau, Québec).



Groupe de petites élèves du couvent des Dames de la Congrégation, Sorel.

The Juniors, Convent of the Congregation, Sorel. (Photo la Patrie.)



La Brigade des Pompiers de Farnham, sous la direction du ... est dotée des appareils les plus modernes, et compte parmi les mieux stylées de la province. — The Fire Brigade, Farnham. (Portelance, Farnham)



A la sortie des classes, au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières.

Recess, at the Kindergarten, Three Rivers. (Photo la Patrie).



M. Paul Monty, fils de l'honorable Rodolphe Monty, C.P., et premier-ministre du Parlement-école de l'Université de Montréal, avec son chien favori. — Mr Paul Monty, son of the Hon. Rodolphe Monty, with his favorite dog. (Photo la Patrie)





Le satin-faille est le matériel de cette robe plissée, que garnissent agréablement des boutons innombrables et deux glands lourds et longs.

Satin-faille is used effectively in this composition, trimmed with buttons and tassels.





Le petit chapeau est toujours chic, témoin cette toque de feutre et velours avec broderie et boucle ornementale.

A saucy small hat or felt and velvet, with embroidery and ornamental buckle.



Pour l'après midi, voic une robe élégante et simple, en crêpe de Chine rouille avec col en lingerie et appliqués brodés. Remarquez l'évasement à partir des appliqués, qui est une nouveauté de la saison.

For afternoon wear, here is a smart dress of rust-colored crepe de Chine with lingerie collar and embroidered tucks.



Mademoiselle Annette Lussier, qui a obtenu son diplôme de piano (préparatoire) avec grande distinction. (Kelly's Studio).



Les sports de printemps exigent une toilette commode et gracieuse. Voici une robe de flanelle brune, agrémentée de blanc et parée de boutons de fantaisie.

Spring sports wear needs a youthful and comfortable model, like this one made of brown flannel faced with white and trimmed with buttons.



Quelque chose de nouveau, en manteau, est exprimé par ce modèle de velours gris avec parements de satin argent lourdement soutaché. Le bas du manteau s'ouvre de façon nouvelle.

Something different is expressed in this coat of gray velvet trimmed with silver satin heavily soutached.

Ted Shawn, le fameux danseur classique si souvent applaudi à Montréal, au cours d'une répétition en plein air.

Ted Shawn, world-famous classic dancer, in an open air rehearsal. (Bain News).



Mademoiselle Alma Cambray, de Beauport, chanteuse d'église. — Miss Alma Cambray, of Beauport, noted church singer.



Robe-manteau de fantaisie en jersey bleu poudre. La jupe est double et les parements sont en écureuil gris.

A coat dress of powder blue jersey. The skirt has a double tiered effect and the trimmings are of grey squirrel.



La belle Alice Day, qui débuta il y a six mois, joue maintenant les grands rôles. Elle vient de tourner une fable avec Ben Turpin, qui sera bientôt projetée sur nos écrans.

Alice Day is now making the rounds of the Comedy troupes as leading lady. She is now playing opposite Ben Turpin.



Les Hommes Propères sont les Hommes Sveltes

Les hommes prospères—les hommes que vous trouvez derrière les pupitres, dans les bureaux privés, les hommes qui réussissent dans le monde—sont des hommes sveltes.

Ces hommes comprennent le danger de devenir obèses. Combien l'excès de graisse sape leurs forces, alourdit leur pensée, affecte leur apparence et nuit à leur avancement.

C'est pourquoi, depuis de nombreuses années, les hommes prospères ont employé les Pastilles Marmola—la méthode agréable de maigrir. L'on n'éprouve aucun ennui à maigrir en en faisant usage. Suivez simplement le mode d'emploi—pas d'exercice ni diète.

Essayez les Pastilles Marmola se vendant un dollar la boîte dans toutes les pharmacies ou elles vous sont envoyées dans une enveloppe ordinaire franco par la Marmola Co. 1772 General Motors Bldg., Detroit, Mich. Kasgrandon.

MARMOLA
La Manière Agréable de Maigrir

Quel Délice!

Essentiellement féminin, ce parfum. Délicat comme la caresse d'une fée séduisant comme les jolies femmes qu'il embaume exquis au-delà de toute conception.

En extrait, poudre, eau de toilette et lotion, chez les fournisseurs de qualité.



FONTANIS
38, Boulevard de la Saussaye, PARIS
McGILL COMPANY
140, rue McGill, Montréal
Seuls Concessionnaires au Canada



Peut-il y avoir un placement plus heureux et plus sage?

Le problème de recevoir est facilement résolu lorsque l'hôtesse a la prévoyance et la sagesse de se procurer le seul article qui est synonyme de bonheur et bonne camaraderie. Une boîte de Moirs: pour "briser la glace" au commencement de la soirée, entre les danses et au tête-à-tête. C'est un "divertissement" pour le grand nombre.

Lorsqu'une réunion est projetée c'est un placement sûr en fait d'hospitalité appréciée. Que votre prochaine réunion soit une réunion à la Moirs et ce sera un succès.

Dans les pharmacies et confiseries, partout.

CHOCOLATS par Moirs Limited - HALIFAX

—Catalogues —Préparation de campagnes de publicité, etc.
—Prospectus, etc.

MEILLEURS PRIX — PROMPT SERVICE — SATISFACTION GARANTIE

120, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

T. da Lamadeleine, secrétaire, 28e terms, tous élus par acclamation.

MM. M. Champagne, Emery Gibeault, J. Larin, censeurs; Hec. Léveillé et René Dagenais, commissaires-ordonnateurs; Egb. Dagenais, représentant du Conseil Exécutif.

L'installation aura lieu vendredi le 6 courant, à la salle ordinaire.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

MARGOT TRAVAILLE TROP





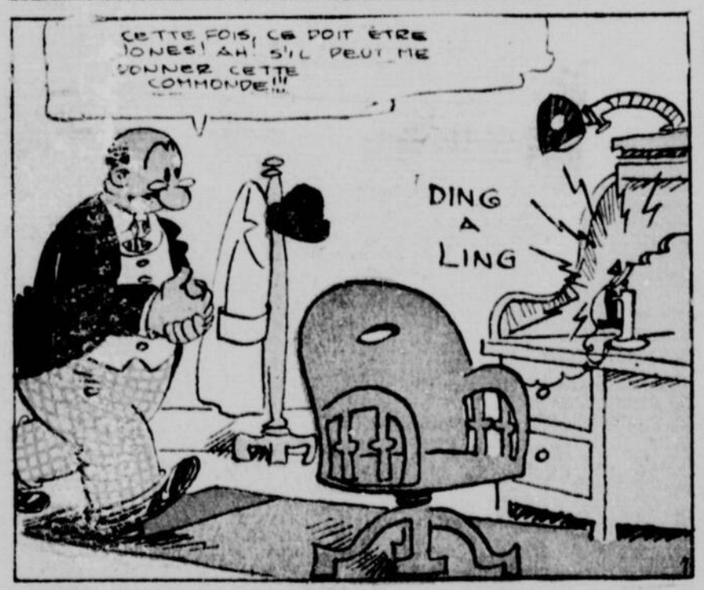






















LES AVENTURES DE TIMOTHÉE



OSLO

Depuis le 1er janvier 1925, la apitale de la Norvège, connue us le nom de Christiania, s'apelle désormais Oslo, nom qu'elle porté pendant six siècles, de 947 à 1624.

Oslo ou Opso avait été fondée ar Harald Haardraade (Harald ux cheveux rouges), et elle était lors la troisième ville du royaume, près Drontheun et Bergen.

La Norvège ayant été réunie au anemark en 1397, Olso fut sa capitale. Un violent incendie la détruisit en 1624. Christian IV la reva de ses ruines et lui donna son om. C'est depuis cette époque, et près incendies sur incendies, que hristiania a cessé d'être une ville e maisons en bois, comme d'aues villes du Nord. La capitale de Norvège fut donc rebâtie sur les épendances de l'ancienne ville, slo, qui, de nos jours, occupe un s quartiers Est de la cité.

La ville proprement dite est habitée par les riches armateurs et s fonctionnaires. Elle est entourée s faubourgs (qui s'étendent à assez grandes distances et bornent la mer), longtemps distincts la ville, et qui lui ont été rattaés à la fin du siècle dernier.

La capitale de la Norvège est au entre du pays le plus fécond et plus cultivé de tout le royaume, n loin d'immenses forêts et de sements considérables de mégs.

Cependant, Oslo n'est pas essentiellement un centre d'industries, oiqu'il ait des manufactures pour consommation locale, parmi desquelles on peut citer de vastes asseries.

Elle ne fut aussi pendant longmps qu'une ville de commerce une moyenne importance, bien que u port surpasse par ses exportions le trafic de tous les autres orts du royaume pris ensemble.

La cause de la prééminence de tte place et du rang de capitale 'elle a conquis sont ailleurs.

M. de Buch les a bien indiqués au ébut du siècle dernier:

"Christiania, a-t-il dit, doit la érogative d'être la capitale de la orvège non à sa population, puisque celle de Bergen est du double us importante (des proportions ui bien changé depuis, car Christiania, aujourd'hui Oslo, à l'heure ctuelle dépasse de beaucoup la poulation des autres cités norvégiennes), mais à sa sphère d'activité, qui s'étend sur la plus grande parie du royaume, et par suite de sa ituation géographique.

"Elle la doit à sa sociabilité, à culture de ses habitants, ainsi qu'à leurs liaisons nombreuses avec capitale de la monarchie et avec pays étrangers."

Quiconque connaît les villes du rd jugera, d'après l'extérieur de hristiania, que c'est une des villes plus riches et les plus belles ans contrées septentrionales. Ses ues bien alignées se coupent presque toutes à angle droit, ce qui donne à l'ensemble un air de régularité qui plaît.

Le Norvégien qui, en descendant de ses montagnes, aperçoit tous les bâtiments en pierre, admire cette magnificence sans pareille, car dans l'intérieur du pays elle lui fut longtemps inconnue.

Ce bien-être, cette prospérité, cette activité intérieures et extérieures se sont bien développées depuis l'époque où ces remarques furent écrites.

Une correspondance régulière de bateaux à vapeur existe aujourd'hui non seulement avec tous les ports de la côte norvégienne, mais aussi avec un grand nombre de places tant suédoises qu'étrangères.



Au point de vue commercial, le fjord de Christiania est de premier ordre. Se terminant par un bassin en forme de croissant, il forme un port magnifique. Il est très facile à défendre, car ses rives se rapprochent devant Droback et Hvidsteen de manière à ne laisser qu'un étroit canal. Le fjord est gelé de la fin décembre au début de mars. Il s'étend sur une longueur de 95 kilomètres environ en formant différentes baies et plusieurs ramifications. L'une de celles-ci reçoit une rivière considérable appelée la Reina.

Les indentations du golfe, les îlots dont il est semé, les villes et les villages qui le bordent, la vie qui les anime, les navires qui durant neuf mois de l'année s'y croisent incessamment en rendent la navigation singulièrement pittoresque.

Les lieux principaux qui s'élèvent sur ces rives sont Horten, Holmestrand, Droback.

De tout temps, la plupart des Scandinaves ont vécu de l'exploitation des richesses de leur sol. Les forêts scandinaves sont célèbres et ses mines de fer et de cuivre connues depuis des siècles. Henri IV s'honorait déjà des boulets de canon. Une des plus puissantes entreprises scandinaves se vante d'être la plus ancienne société du monde, ses archives remontent à l'année 1288.

Mais avec les progrès du machinisme, les usines exigent des quantités de plus en plus grandes de combustible et d'énergie. Or, fait grave, la Norvège est dépourvue de houille noire.

La dépendance absolue sur ce point d'un marché étranger et des taux du fret n'était pas pour favoriser le développement de l'industrie. L'avenir paraissait, il y a vingt-cinq ans, peu brillant, et un large mouvement d'émigration se dessinait, surtout à destination de l'Amérique. Les statistiques des Etats-Unis relevaient, en 1910, la présence d'un million de Norvégiens.

Grâce au rôle de plus en plus grand de l'électricité dans la vie humaine, la Norvège a aujourd'hui devant elle un bel avenir.

Les énormes avantages de l'électricité ne sont contestés nulle part, et le développement de son emploi et de ses applications n'est limité que par un seul facteur, le prix du courant. Or, la Norvège est le pays d'Europe et du monde, à part certains districts du Canada, où le courant électrique est le moins cher. Certaine secteurs peuvent vendre l'énergie à un taux tel que le prix du kilowatt-heure effectif revient à 0.004 couronne norvégienne, soit, au pair, 55 centimes français.

Si les rivières norvégiennes sont souvent torrentueuses et à faible débit, elles sont à chute très rapide et coulent dans de profondes vallées, dont les flancs abrupts facilitent les travaux de l'ingénieur hydroélectricien.

Le développement de l'électricité a atteint un tel point qu'à l'heure actuelle plus de 75 pour 100 des habitants de la Norvège sont pourvus de l'électricité dans leurs habitations et que pour 10 pour 100 la fortune nationale norvégienne est constituée par des installations électriques.

Le roi de Norvège s'appelle, on le sait, Haakon VII. Haakon, voilà un nom de roi qui n'est pas banalisé. Porté par un souverain d'une contrée scandinave, étrange à nos oreillee, dominé par son rude k, il nous semble voir, à la proue de sa solide barque, un Haakon conduisant une de ces fameuses bandes de pirates qui, au XIe et XIIe siècles, s'élancèrent en masse, audacieusement, de la glaciale et brumeuse Scandinavie, à travers les mers, vers les pays ensoleillés et plus civilisés de l'Europe du Sud, poussant jusqu'à Constantinople, la mer Noire et la Caspienne. On sait les ravages qu'ils y firent.

Mais, au point de vue de l'intérêt général de la civilisation, tel que nous pouvons l'envisager avec le recul actuel, ces terribles expéditions mirent le nord de l'Europe en contact avec le centre et le sud. Elles valurent aux contrées du Nord le bienfait du christianisme, qui adoucit les Vikings et les rendit notamment capables de créer sur le littoral occidental de la France un royaume qui devint la prospère Normandie.

De fait, il y eut sans doute des Haakon parmi les chefs vikings. Ce nom est mêlé aux origines mêmes de l'histoire politique de la Norvège. Dès le Xe siècle, on le trouve porté par un jarl ou roi. Et une série de rois Haakon s'échelonnent sur les quatre siècles qui suivent. Avec Olaf et Harald, Haaken est un des noms les plus fréquents chez les souverains scandinaves du moyen âge. En le prenant à son tour, quand, à la fin de 1905, il acceptait du Storting de Christiania la couronne, le prince Charles, second fils du roi de Danemark Frédéric XIII, rattachait en quelque sorte la dynastie qu'il fondait en Norvège aux plus anciennes de ce pays.

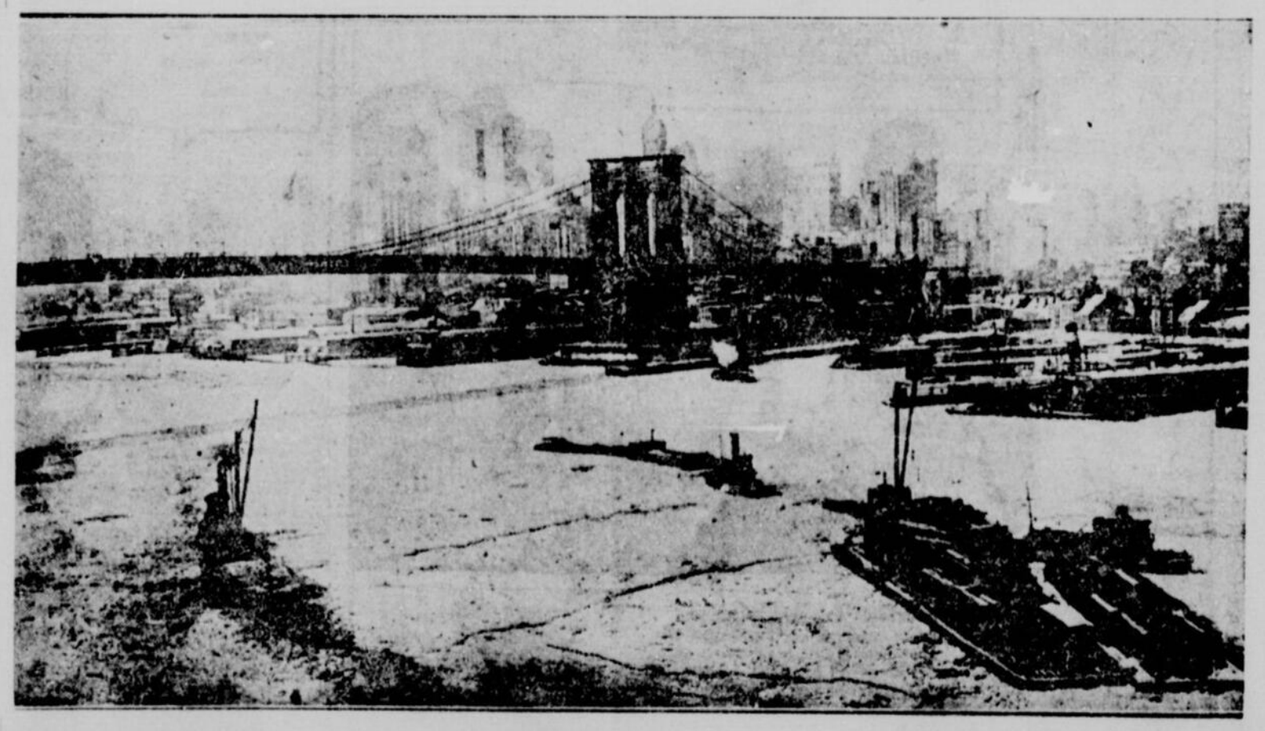
Son avènement achevait, scellait l'épilogue de la période quasi séculaire de disputes entre la Norvège et la Suède. La Norvège avait, lors de la signature du traité de Kiel (1814), protesté contre l'acte qui l'arrachait au Danemark auquel elle était unie depuis cinq siècles. Après 1830, l'influence des révolutions du centre de l'Europe se fit sentir à Christiania et amena la participation plus large du peuple à la vie politique; un mouvement nationaliste commença, en littérature et en politique, qui ne cessa de s'accentuer.

On connaît les événements qui ont marqué la séparation de la Norvège et de la Suède et qui ont remis Christiania, aujourd'hui Oslo, au rang de la capitale.

Ceci ne console pas de cela

L'ancien directeur de l'instruction publique du comté de Londres, parlant au cours d'une conférence sur l'enseignement, a fait observer que, cette année, le nombre des enfants des écoles primaires en Grande-Bretagne avait diminué d'un million comparativement à la période 1910-11. La natalité anglaise est donc en baisse. Le monde finira-t-il, un jour, d'une épidémie de consomption?

NEW-YORK AUX PRISES AVEC L'HIVER



Cette photographie nous montre une partie du port de New-York, le pont de Brooklyn et les gratte-ciels du Manhattan, le 30 janvier dernier alors que les remorqueurs et les bateaux-passeurs eurent toutes les difficultés du monde à passer à travers les blocs de glace qui recouvraient l'Hudson (East River). En avant, on voit un remorqueur ayant beaucoup de peine à touer deux radeaux géants supportant plusieurs wagons de fret.

L'OEUF DE CONSERVE NE DOIT PAS ETRE DESIGNE AU CONSOMMATEUR COMME FRAIS

Il ne doit, dit un tribunal de Paris, avoir été soumis à aucun procédé de conservation. — Trois qualités d'oeuf.

PARIS, 2. — (Par courrier). — Qu'est-ce qu'un oeuf frais? C'est ce que les ménagères parisiennes se sont souvent demandées. A la question qui lui était posée, la 10e chambre correctionnelle, que préside M. Puech, a répondu, conformément au sens authentique des mots et au simple bon sens, dans l'intérêt de la santé publique.

Les oeufs provenant des appareils frigorifiques sont fournis aux commerçants avec la mention "oeufs conservés par le froid". Les commerçants ont-ils le droit de substituer à cette dénomination celle d'"oeufs frais"?

Non, affirme le tribunal.

Il s'agit, en effet, "d'une denrée de première nécessité", dont la qualité ne peut être appréciée, à l'examen, que par des spécialistes, si bien que le consommateur doit être particulièrement protégé contre les agissements de négociants peu scrupuleux".

L'oeuf frais, selon les principes fixés en 1905 par le congrès alimentaire de Genève, et adoptés par la jurisprudence, c'est celui qui, "sans avoir été soumis à aucun procédé de conservation, demeure propre à la plupart des usages culinaires".

Le tribunal, après avoir donné cette définition, distingue deux autres catégories d'oeufs: 1è Les oeufs dits à la coque, anciens de quinze jours au plus en été et de trois semaines à un mois en hiver; 2è les oeufs de conserve, qui n'ont gardé leurs qualités comestibles qu'en étant mis pendant un temps plus ou moins long à l'abri des causes d'altération spontanée.

Ainsi, oeufs à la coque, oeufs frais, oeufs de conserve, telles sont les trois qualités d'oeufs entre lesquelles, déclare le jugement, le consommateur doit pouvoir faire son choix en toute sécurité. Il n'est donc pas tolérable que l'on vende des oeufs de conserve comme oeufs frais, quel qu'ait été le procédé de conservation mis en oeuvre.

En conséquence, le tribunal a infligé une peine de quinze jours de prison avec sursis et des amendes aux commerçants inculpés de tromperie sur la marchandise vendue.

Le code du piéton à Los Angeles

L'éducation du piéton à Los Angeles doit y être faite, car les difficultés de la circulation y sont très grandes. Alors les autorités ont décrété ceci: "Pour traverser les rues, le piéton doit tenir le bras droit en l'air. Tout contrevenant sera passible d'une amende." L'arrêté porte que les récidivistes pourront être condamnés à l'emprisonnement. Mais que feront ceux qui auront les bras encombrés de paquets? Le cas est prévu: "Si un piéton a les bras chargés de colis, il devra déposer une partie de ceux-ci sur le trottoir avant de traverser; il reviendra ensuite chercher le reste. Ainsi, il aura toujours le bras droit disponible." Soit, la protection des piétons sera assurée; mais celle de leurs colis ne le sera guère contre les voleurs. Les policemen auront fort à faire pour surveiller les uns et les autres.



UNE PAIRE d'AMIS



T JEAN LAROUPIE TRAVAILLE TOUTE LA JOURNEE SANS BEAUCOUP PENSER A S'AMUSER QU'A JOUER IL GARDE SES SOUS ET IL EST TRES MENAGER C'EST POUR CELA QU'ON L'APPELLE TI-JEAN-L'ECOLIER



A NSELME N'AIME PAS BEAUCOUP A PARLER PARCE QU'IL NE FAIT QUE MANGER LES TARTES, LES GATEAUX LES MOLAS, NE LUI FONT JAMAIS MAL A L'ESTOMAC!!



S ALPETRE CHANTE COMME UN CHAT ET FAIT TOUJOURS PATATRA SA VOIX EST TOUJOURS EGALE TOUT COMME CELLE DES CIGALES



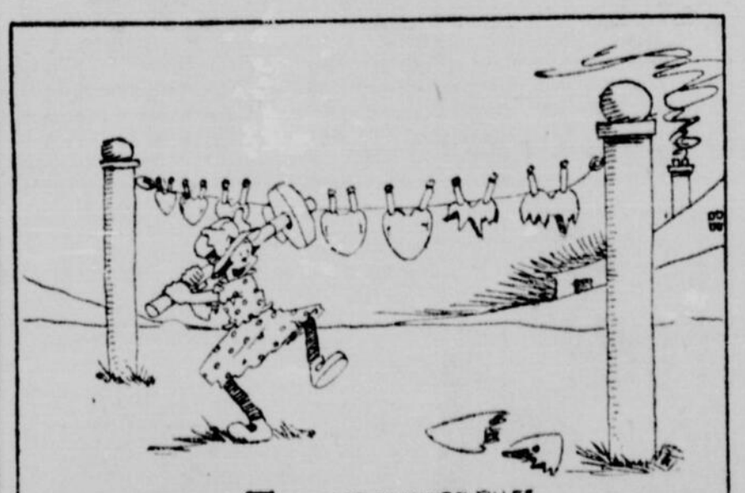
A VEZ-VOUS DEJA RACONTE A TIBI LE CHIC ON LE DIRAIT TOUJOURS COMME UN "SHEIK" LE PRINCE DE GALLES N'EST RIEN PARCE QUE TIBI EST UN AUTRE DANDIN!!



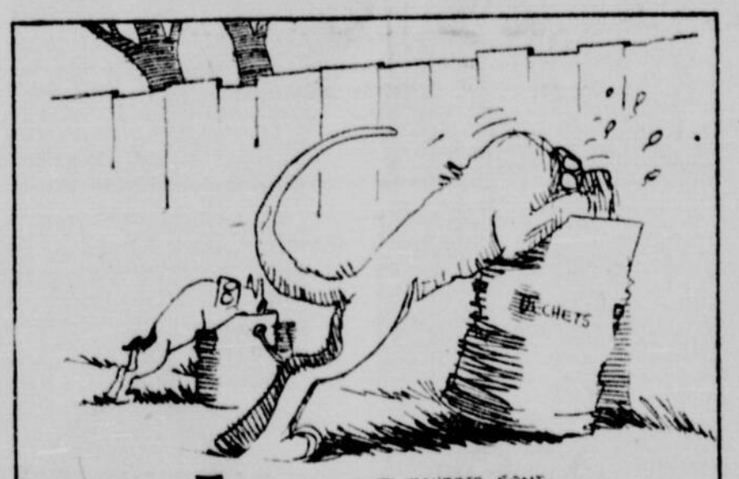
U NE NUIT DE SILENCE EST UNE NUIT TRANQUILLE C'EST COMME CE CHER PETIT THEOPHILE IL EST TOUJOURS SILENCIEUX COMME UN VIENS ET ON POURRAIT L'APPELER GUILLAUME LE [illegible]NE



N OUS L'APPELONS MILLEFEUILLES AU CUEUR GRAND DU BEL ARGENT IL VOUS DONNE PAR CONTRE SA CHEMISE EN RETOUR DE CINQ MILLE LIVRES



D E TOUTES LES JEUNES FILLES DE CE JOUR EMBRASSENT A TOUT PROPOS AMOUR DU NORD AU SUD, DE L'EST A L'OUEST ELLE EST CELLE QUI A PLUS DE "PEP"



U N COUTEAU, UNE FOURCHETTE SONT DES CHOSES FAITES POUR DES REPAS COMME TANGREPE ET TI-JEAN LAROUPIE OU ILS METTENT, ILS METTENT TOUT CE QU'ILS DEVORENT PERSONNE, PERSONNE NE LE SAIT ENCORE



M ELLE BRISEGOIE, NOTRE MAITRESSE EST UN BEAU PLAT POUR NOUS TAPER A SON GOUT, ELLE ELLE NE CESSE DE NOUS DONNER DES PENSUMS TOUS TANT QUE NOUS SOMMES



V OILA POUR MONSIEUR LAROUPIE LE POLICIER LE PLUS BRAVE DE TOUS LES OFFICIERS! VOUS DEVRIEZ LE VOIR AVEC SON CHAMOIS POUR FROTTER SA PLAQUE, C'EST UN AMI A MOI!!



I L N'Y A PAS GRAND CHOSE QUE PAPA NE PUISSE FAIRE ON PEUT L'APPELER UN HOMME A TOUT FAIRE SEULEMENT IL LUI ARRIVE DE SE COGNER SUR LES DOIGTS ET ON PEUT DIRE QU'IL N'EST PAS TRES ADROIT



C ELLE QUI M'HABILLE POUR L'ECOLE CHAQUE JOUR, ET QUI ME PROPRIGUE TOUT SON GRAND AMOUR!! QUI ME RECOMPENSE QUAND JE FAIS LE GRAND C'EST CETTE ADORABLE MAMAN QUE J'AIME TANT





CLARENCE

LA RAGE DES CASSE-TÊTES LUI CASSE LA TÊTE !

TEMPS PROBABLE DEMAIN
DOUX ET NUAGEUX
Maximum, aujourd'hui : 35.
Minimum, aujourd'hui : 21.
L'AN DERNIER
Maximum : 20. Baromètre : 30.04.
Minimum : 12. Voir détails page 39.
LE JOURNAL DU PEUPLE
TROISIEME SECTION — PAGE 9

LE JOURNAL LE MIEUX INFORME
40 PAGES

La Patrie

LE NUMERO 5 CENTS
MEMBRE DE L.A.B.C.

46e ANNEE—No. 292
MONTREAL, CANADA
Samedi 7 Février 1925
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada: $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis. . . . . $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine, $4.20 par année

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

L'EXECUTIF DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL SE PRESENTERA DEVANT LA LEGISLATURE

Pour lui faire connaître les motifs de sa demande d'un octroi. — Un mémoire signé par Mgr Piette et M. Montpetit a été adressé au premier ministre.

LA QUESTION TOUJOURS A L'ETUDE

QUEBEC, 7 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les membres du comité exécutif de l'Université de Montréal, qui viennent de demander au gouvernement de la province un octroi annuel de $300,000 pour leur permettre de poursuivre l'oeuvre de reconstruction et de développement de l'université, vont se présenter devant les membres de la législature pour faire connaître les motifs de leur demande au cours de la session. . Cette demande a été faite au premier ministre par le bureau exécutif, qui vient de faire parvenir à l'honorable M. Taschereau un mémoire sur la demande d'octroi faite au gouvernement.

Dans ce mémoire, le conseil exécutif de l'université expose les raisons pour lesquelles l'octroi de $300,000 est sollicité du gouvernement, et les directeurs de l'institution demandent aussi au premier ministre le privilège de faire parvenir le document à tous les membres de la législature et de paraître devant eux pour leur exposer de vive voix la raison d'être de la demande. Bien que l'octroi soit sollicité du gouvernement, et que celui-ci puisse y faire droit sans avoir à obtenir l'assentiment de la législature, on croit que des dispositions seront prises pour permettre aux directeurs de l'université de comparaître devant les membres des deux chambres pour exposer les motifs de leur requête au conseil exécutif de la province.

Le mémoire adressé au gouvernement est divisé en deux parties, par Monseigneur J.-V. Piette, le recteur de l'université, et fait connaître la situation des finances de l'université, ses besoins et les projets de développement qu'elle contemple. Dans une autre section, signée par Monsieur E. Montpetit secrétaire du comité exécutif, les activités de l'université.

Mgr Piette exprime la plus grande confiance que le gouvernement tiendra compte de la situation particulière de l'université de Montréal pour accorder le traitement de faveur qu'elle sollicite.

Comme la "Patrie" l'a déjà annoncé, la question a été discutée au dernier conseil ministériel où le premier ministre aurait exprimé l'opinion que le gouvernement n'est pas en mesure de se rendre à la demande des directeurs de l'Université de Montréal. On assure que les députés des comtés ruraux ont appuyé cette attitude et réclamé de préférence plus d'encouragement pour les écoles élémentaires. Mais il semble que la question soit loin d'avoir reçu du gouvernement une solution définitive; elle est encore à l'étude et le cabinet fera connaître sa décision officiellement dans un avenir rapproché.

Dans son mémoire, le comité exécutif de l'université expose son projet de transporter l'université sur le versant du Mont-Royal, où l'institution a acquis 140 arpents de terrain pour y établir d'abord ses facultés de sciences, de médecine et de pharmacie, et il ajoute qu'il projette la construction d'un hôpital universitaire qui s'impose et qui serait combiné avec les laboratoires de l'université. Cet hôpital coûterait 2 millions. Avec les autres laboratoires projetés, l'université aurait une dépense de trois millions à faire, ce qui nécessiterait un emprunt pour une période de 40 ans dont les charges se chiffreraient à $200,000. Il faudrait en outre une somme de $100,000 pour équilibrer le budget actuel. L'actif de l'université est actuellement de $5,625,700 et elle a des obligations pour une somme de $200,000, ce qui laisse un capital de $5,425,000. La souscription de $920 a rapporté $4,092 317 dont un million payé par le gouvernement de la province, un million donné par Saint-Sulpice en 45 paiements annuels de $20,000, il reste à percevoir une somme de $1,445,170 dont $350,925 seulement sont dus et exigibles.

CINQ MILLES A LA MINUTE

LONDRES, 7. — (Presse Associée). — Les Anglais sont à construire un hydroplane qui fera cinq milles à la minute. Le moteur se trouvera dans le fuselage.

NOUVEL ECHEC DE L'ENTENTE COMMERCIALE

Français et Allemands ne parviennent pas à s'entendre à Paris.

CONVERSATIONS

PARIS, 7. (Presse associée). — Une session plénière des délégations française et allemande qui débattent la question d'un modus vivendi en attendant la conclusion d'une entente commerciale permanente entre les deux pays, a échoué, hier après-midi, et le Dr Trendelenberg, le chef des délégués allemands, et le ministre du commerce Renaldy, se sont concertés dans une conférence privée.

Le résultat de cette conférence semble avoir été que les Allemands ont consenti à abandonner leurs demandes de concession de la part de la France pour un tarif minimum sur tous les produits allemands.

INSTRUIRE TOUT D'ABORD L'ESQUIMAU

La prochaine expédition du capitaine Bernier dans les régions arctiques.

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le capitaine J.-E. Bernier, explorateur des régions arctiques, est parti pour Ottawa afin de discuter avec l'hon. M. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries le détail de la prochaine expédition que le gouvernement canadien enverra dans ces régions au cours de l'été prochain.

Le voyage se fera, comme la chose a déjà été annoncée, sur le Franklin, que le gouvernement a acquis à cette fin et que le capitaine Bernier a amené au Canada l'automne dernier.

Il est possible qu'on profite de ce prochain voyage pour envoyer chez les Esquimaux des missionnaires qui les instruiront sur les lois du pays et sur leur observance. On profiterait du renvoi parmi les siens de l'esquimau Nood-Kud-Lah, détenu au pénitencier de Stony Mountain, pour le meurtre d'un de ses compatriotes pour lancer cette campagne d'éducation parmi les indigènes.

Le but de la visite du capitaine Bernier à Ottawa est de déterminer les subsides qui seront nécessaires pour la nouvelle expédition que le capitaine commandera encore afin que le ministre de la Marine puisse les faire voter par le parlement.

UNE GREVE DES MINEURS DE CHARBON

Ils s'objectent à l'enregistrement des heures de travail par l'horloge.

LA "BRITISH STEEL"

SYDNEY, N.-E., . — (Presse canadienne). — A la suite de la session spéciale, à midi, de la convention du district 26, les mineurs étudient la question des échelles de salaire de la "British Steel Corporation".

S.-Jean, Terreneuve, 7. — (Presse canadienne). — Parce que le gouvernement a adopté la vérification des heures de travail par l'horloge enregistreuse, les mineurs de la "British Empire Steel Corporation" se sont mis en grève. Les ouvriers refusent de retourner au travail à moins que l'on rétablisse l'ancien système avec la journée de huit heures. La ville a fait comprendre que cet enregistrement était fait que dans un but de garantie et afin d'éviter des pertes de temps.

UN PRETENDANT TIRE SUR UNE GARDE-MALADE

Un amoureux déçu tue celle qu'il aime et tente de se suicider.

DANS L'OUEST

TRAIL, C.-B., 7 (Presse canadienne. — Mlle Mildred Neilson, garde-malade âgée de 25 ans, fille de M. et Mme Neilson, de Vancouver, a été tuée d'un coup de revolver, dans le salon de repos des garde-malades par Patrick Hanley, un agent d'assurance. Puis, il tenta de se suicider, s'infligeant une blessure qu'on ne croit pas fatale.

Hanley venait d'arriver de Vancouver. Il avait été fort amoureux de la jeune fille et avait été voir ses parents pour demander sa main.

Rendu à Trail il se rendit à l'hôpital et demanda à voir la jeune fille. Elle se trouvait alors, avec quelques compagnes, dans le salon réservé aux garde-malades, et il salua toutes d'un sourire aimable. Après que les autres se furent retirées, il sortit un revolver et tira sur Mlle Neilson. Au bruit du coup de feu on accourut et on vit Mlle Neilson étendue dans le corridor. On transporta la jeune fille dans une chambre et, pendant qu'on lui portait les soins d'urgence, Hanley tenta de se suicider avec l'arme qu'il tenait encore dans la main.

Hanley avait été blessé outremer, à la guerre, et avait été maintes fois soigné à l'hôpital. Il y a quatre semaines, il avait eu une crise nerveuse.

RESEAU DE QUEBEC AUX SEPT-ILES

Le projet d'un chemin de fer au Labrador devant le Parlement

LES PROMOTEURS

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le projet de loi relatif à la construction d'une ligne de chemin de fer de Québec au Labrador avec embranchements jusqu'à la Baie d'Hudson et aux Sept Iles, le plus importants de tous les projets de voies ferrées actuellement soumis à l'attention de la chambre vient d'être distribué.

Les promoteurs du chemin de fer qui développera les communications jusqu'aux limites nord est de la province sont MM. William William-son Sloan, manufacturier; Edward Cowperthwaite, ingénieur de mines; Duncan Cameron, banquier; J. Ogle Carss, avocat, tous de la cité de Toronto, et Daniel Edward Storms, manufacturier, de la cité de Poughkeepsie, dans l'état de New-York.

La compagnie, qui portera le nom de Quebec-Great Northern Railway Co., demande le pouvoir de tracer, construire et exploiter, au moyen de la vapeur, de l'électricité ou tout autre force motrice, un chemin de fer, de la largeur règlementaire de quatre pieds et huit pouces et demi, à partir d'un point, à ou près de la cité de Québec jusqu'à un point, a où près de la ville de Chicoutimi, et de Chicoutimi jusqu'à la frontière de la province, à un point, à où près de Hamilton Inlet, par la route la plus directe et la plus avantageuse, en même temps qu'un embranchement, d'un point quelconque sur la ligne principale jusqu'à la Baie James ou la Baie d'Hudson, et jusqu'au fleuve Saint-Laurent un point, à ou près des Sept-Iles.

La compagnie demande en outre le pouvoir d'exercer dans le territoire que doit desservir son chemin de fer le commerce et l'industrie du bois et le métier d'agriculture et d'élever, et d'exploiter des acieries et des mines. Elle aura son siège social à Québec, et son capital original sera de deux millions de piastres.

APPEL DE LA GRECE AU SUJET DES TURCS

Elle s'adresse à la Ligue des Nations au sujet d'un patriarche.

LONDRES, 7. (Presse associée.) —On a appris, dans les milieux bien informés, que la Grèce fera appel à la Ligue des Nations dans l'intention d'obtenir une solution pacifique de ses différends avec la Turquie au sujet de l'expulsion de Constantinople du patriarche grec Constantinos.

Cette décision a été annoncée par la Grèce au gouvernement d'Angora, dimanche.

LOI SUR LE BLE

PARIS, 7. (Presse associée) — Par un vote de 332 contre 223, la Chambre des députés a adopté le projet de loi sur le blé proposé par le gouvernement. Cette loi ne sera applicable que jusqu'au 15 août prochain.

LA DUCHESSE D'ALBUFERA EST BLESSEE

Des coups de feu troublent le calme du boulevard Saint-Germain.

SON ASSAILLANT

PARIS, 7 (Presse associée). — Six coups de revolver ont retenti dans la rue et sont venus troubler le calme habituel du boulevard Saint-Germain. On apprit alors que la vieille duchesse d'Albufera, née de Cambaceres, venait d'être blessée de trois balles.

Toutefois, les blessures ne sont pas graves, les balles ayant été amorties par le corset. Son assaillant est André Danrez, un de ses héritiers. Il a avoué à la police qu'il avait tiré sur la duchesse parce qu'elle avait été cause de sa ruine financière en l'empêchant d'obtenir des dommages qu'il avait éprouvés sur sa propriété pendant la guerre.

TOUJOURS RETENU DANS LA GROTTE

On a entrepris le vrillage du roc qui retient Floyd Collins.

TACHE ARDUE

CAVE CITY, Ky., 7. — (Presse associée). — Si Floyd Collins tient à la vie il devra attendre jusqu'à dimanche soir, dans la grotte de sable, avant de pouvoir être libéré, car le perforage ne sera pas terminé avant demain.

Les mineurs prennent toutes les précautions possibles en vrillant la pierre, pour ne pas écraser le malheureux. Ce travail est très long et on a déjà vrillé une vingtaine de pieds sans atteindre le roc solide. Les ouvriers volontaires ont cédé leur place à des mineurs experts pour hater le travail. On travaille lentement, mais sûrement.

M. Wallingford ne voit pas que Carey soit le coupable

OTTAWA, 7. (Du correspondant de la Patrie.) — M. Edouard Wallingford, préfet de Templeton Nord, ne croit pas que James Carey soit le meurtrier de Joseph Bouchard, de Saint-Pierre de Wakefield. Des gens l'ont vu vers trois heures avec Bouchard, le 24 décembre, bucher du bois à un mille de la maison de l'ermite et à cinq heures il était vu par M. Desormeaux. Il aurait donc tué, dévalisé le vieillard, placé le corps dans la cave et cloué les deux portes en quelques minutes. M. Wallingford est un zélé défenseur du jeune homme. Carey comparaîtra de nouveau mercredi devant le magistrat.

LA CRAINTE DE LA FIN DU MONDE AUX ETATS-UNIS

Plusieurs personnes hystériques se suicident hier soir.

LES DISCIPLES

NEW-YORK, 7. (Presse associée) —Méprisant les rires moqueurs, des hommes, des femmes et des enfants dans différents endroits des Etats-Unis ont attendu la fin du monde hier soir.

Les disciples de Mme Margaret Rowen, de Los Angeles, croyaient fermement que le Christ devait entreprendre une deuxième descente sur la terre pour venir sauver le monde.

LES ADVENTISTES

New-York, 7. (Presse associée). —Selon une certaine secte religieuse la fin du monde devait commencer à minuit. Les fidèles devaient être transportés sur une haute montagne, près de San Diego et devaient assister à l'incendie et au ravage par la peste des incroyants, après quoi les élus devaient entreprendre leur voyage de sept jours vers le ciel, s'arrêtant en route dans diverses planètes pour se nourrir et prendre en chemin des gens à destination du ciel.

Des gens suivirent le jeûne avec ardeur en attendant un évènement qu'ils étaient convaincus de voir, tandis que d'autres, au sourire sceptique, se moquaient d'eux.

Un nommé Robert Reidt, avec sa femme et ses enfants, un frère, un agent de police et deux journalistes restèrent enfermés dans la maison de Reidt qui croyait fermement à la fin du monde.

De temps en temps, Reidt faisait des citations de la bible, tandis que sa femme restait calme et ne disait rien.

C'est la première fois que l'on prédit la fin du monde depuis 1919. C'est alors qu'un meteorologiste de San Francisco, le professeur Porta, avait prédit que le monde devait être réduit en poudre. Cette rumeur avait eu une répercussion mondiale. Des gens de Londres avaient passé la nuit à s'enivrer et on avait appris que des tures de Constantinople étaient devenus fous de frayeur.

Un américain du nom de William Miller avait auparavant prédit la fin du monde le 22 octobre 1845 et des gens crédules avaient attendu cet évènement en se plaçant sur le toit des maisons, en robes de lin blanc.

En Angleterre, on avait prédit une fin du monde en 1881.

SUICIDE

Shickshinny, Pa., 7. (Presse associée).—La crainte de la fin du monde, à minuit, fut cause du suicide de Mme Andrew Korts, au dire des personnes de sa famille. On trouva son corps pendu dans un garage en arrière de sa maison.

Oakland, Calif., 7. (Presse associée).—Une femme, craignant la fin du monde, tenta de se suicider en sautant par-dessus le bastingage d'un bateau-passeur de San Francisco, hier soir.

Environ 40 disciples de Mme Margaret Rowen, prophetesse de l'église adventiste reformée, qui avait prédit la fin du monde pour hier soir, passèrent la journée bien calmes dans leurs demeures.

Le "Ginger Group" tiendra caucus

OTTAWA, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les progressistes mécontents formant le "Ginger group" tiendront leur premier caucus lundi pour décider s'ils doivent rester séparés du parti agraire ou se réconcilier avec M. Forke.

Le juge Anglin conseiller privé

LONDRES, 7. — (Câblogramme de la presse canadienne). — La Gazette de Londres annonce que le juge en chef Anglin, de la cour suprême du Canada, a été nommé conseiller privé. Francis Alexander Anglin fut nommé juge en chef du Canada en septembre 1924 en replacement de Sir Louis Davies. Cette nomination au Conseil Privé comporte le titre de très honorable.

LA SANTE DES PETITS ORPHELINS

Motion demandant qu'un médecin soit attaché aux orphelinats.

AU CONSEIL

A la prochaine séance du conseil de ville, lundi, l'on prendra en considération plusieurs motions, entr'autres celle de l'échevin Trépanier à l'effet que la Cité de Montréal devrait exiger qu'un médecin soit attaché en permanence aux orphelinats d'Huberdeau et de Montfort. En faisant cette suggestion au conseil, l'échevin Trépanier ne fait nullement allusion à la cause qui occupe actuellement l'opinion publique.

"Je suis d'avis, déclare M. Trépanier, que lorsqu'un enfant est envoyé à ces institutions, et qu'il souffre d'une maladie chronique, il doit recevoir les soins d'un médecin attaché en permanence à l'orphelinat."

Le conseil étudiera également, au nombre de plusieurs autres motions, celle qui a trait à la vente des journaux dans les kiosques.

NAVIRE EN FEU AU PORT D'ANVERS

BRUXELLES, 7. (Presse associée). — Le navire allemand "Odenwald", qui était à l'ancre dans le port d'Anvers, avec une cargaison de salpêtre et de cuivre du Chili, a pris feu et a été presque totalement détruit. Les dommages se chiffrent à 20,000,000 de francs.

D'où vient ce poison ?

COLUMBUS, Ohio, 7. (Presse associée) — A la fin de la troisième journée d'enquête, on n'avait pas encore trouvé d'explication à la présence de poison dans les remèdes prescrits aux étudiants de l'université d'Ohio.

On interrogea dix-huit étudiants et deux vinrent déclarer qu'ils se trouvaient dans le dispensaire lorsque des capsules contenant le poison furent remises à deux des cinq victimes.

LES ETATS-UNIS SE RETIRENT DE LA CONFERENCE DE L'OPIUM

Ils croient que le but ne peut pas être atteint.

GENEVE, 7. (Presse associée). —Bien que les Etats-Unis se soient retirés de la conférence internationale de l'opium, la conférence continuera et la plupart des délégués signeront le pacte.

M. Stephen Porter, le principal délégué américain, a dit que les Américains ne cesseront pas leurs efforts pour la suppression du trafic illicite de l'opium et des drogues.

Cependant, l'abstention des Etats-Unis dans la conférence, désappointe fort les délégués. Dans sa lettre, M. Porter dit que les fins que se propose la conférence ne peuvent pas être atteintes, parce qu'il ne semble pas possible de pouvoir limiter la consommation de l'opium aux seuls besoins de la médecine et de la science.

PROTECTION CONTRE LE FEU A QUEBEC

Un rapport des chefs du service des pompiers à Québec.

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le chef Donnelly, du département des incendies de Québec, le sous-chef McManus, et les membres du service préventif des incendies ont visité au cours des derniers douze mois les différentes institutions de la ville pour s'enquérir de la protection qu'offrent ces établissements contre les incendies. Ils ont fait la visite de 52 institutions donnant asile à 6,200 personnes.

Dans un rapport qu'il vient de rendre public, le chef Donnelly déclare que la plupart de ces institutions n'offrent pas à l'heure qu'il est, toute la sécurité voulue contre les incendies. Sauf quatre ces constructions ne sont pas en matériaux incombustibles, les murs mitoyens sont pour la plupart en bois à l'intérieur et les coupe-feu manquent généralement.

Le chef Donnelly exprime l'opinion que l'on devrait établir dans ces institutions des murs mitoyens solidement à l'épreuve du feu et des portes offrant également la plus grande protection possible pour fermer les escaliers, les cages des ascenseurs et toutes les ouvertures verticales. Il recommande aussi l'installation d'arroseirs automatiques "sprinklers" dans des institutions comme seul moyen de sauvegarder les nombreuses vies humaines qui y sont exposées.

IL FIT DEUX MILLIONS AVEC CENT DOLLARS

NEW-YORK, 7. (Presse associée). — Moe Turman, 26 ans, qui s'est amassé, avec un simple prêt de $100 sur des obligations, une fortune de $2,000,000, a été condamné au bagne de Sing Sing pour fraude.

En le condamnant, le juge Talley a dénoncé les étrangers qui viennent aux Etats-Unis pour abuser de la liberté qu'on leur accorde, et a recommandé que le prisonnier soit déporté, après fait ses cinq ans de prison.

LES FRANCAIS REFUSENT DE LE LIBERER

L'aide-de-camp de "M. A." reste prisonnier à Paris.

L'ACCUSATION

PARIS, 7. (Presse associée.) — Les tribunaux français ont refusé le cautionnement à l'ancien capitaine de l'armée anglaise James-Charles Arthur, que la justice de Londres recherche au sujet du procès Robinson au cours duquel il a déclaré que le rajah sir Hari Singh avait été volé d'une fabuleuse somme d'argent. Les tribunaux ont décidé que J.-C. Arthur, qui était l'aide camp du rajah, devait rester en prison en attendant son procès en France, sous l'accusation d'avoir accepté des biens volés.

Arthur a été arrêté à Paris au début du mois de décembre à la demande des autorités anglaises, mais les tribunaux français s'objectèrent à son extradition.

POUR CE RESEAU DANS L'ABITIBI

AMOS, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). —Une délégation comprenant des représentants de l'Abitibi, de Hull, de Maniwaki et de Mont-Laurier auxquels se joindront des représentants de Montréal et de Québec et qui ne comprendra pas moins de quatre cents personnes, sera reçue par le ministère, le onze courant. Elle demandera que le gouvernement seconde la construction de l' "Abitibi Southern".

Les exemptions de taxes devraient être abandonnées

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). —Les exemptions de taxes accordées par les municipalités pour attirer chez elles des industries sont trop nombreuses et devraient être abandonnées. C'est l'opinion qu'ont exprimé, hier, à la Chambre, l'hon. M. Patenaude, et après lui, l'hon. M. Taschereau, premier ministre, qui a déclaré que si les provinces d'Ontario et de Québec pouvaient s'entendre pour mettre fin à cette pratique, elles auraient rendu un grand service aux municipalités.

Ces observations ont été faites lors de l'étude du bill de la municipalité de Thurso qui demandait l'autorisation d'accorder une exemption de taxes de 20 ans à la Compagnie Singer, qui va établir chez elle de grandes usines, comme la chose a déjà été annoncée.

OTTAWA, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — D'après le rapport annuel de la Commission des Liqueurs de Québec, Hull, en 1924, a vendu des liqueurs pour $1,250,843. La majeure partie de cet argent est fourni par Ottawa car s'il provenait réellement de la population de Hull, cela représenterait $36 par tête de population.

REMBOURSEMENT DE LA DETTE FRANCAISE

La création d'une commission interalliée soulève un gros débat.

PARIS, 7. (Presse associée). — Le plan pour la création d'une commission interalliée pour le remboursement de la dette, qui souleva un gros débat aux comités des relations étrangères et des finances de la Chambre des députés et nécessita la présence du premier ministre Herriot et du ministre des finances Clementel, donna lieu à une longue discussion, hier soir. On proposa que ce plan soit reconsidéré après étude du budget.

L'ACCUSE N'AVAIT PAS ETE PREVENU

S.-CATHERINES, Ont., 7 (Presse canadienne) — Le magistrat Campbell a refusé d'accepter le témoignage de deux constables parce qu'ils n'avaient pas averti l'accusé que tout ce qu'il pourrait dire pourrait servir contre lui au procès. L'accusé avait été arrêté pour effraction nocturne et il fut tout de même condamné à deux ans de prison moins un jour, parce que la preuve était contre lui.

LES PERTES PAR LE FEU A QUEBEC

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les pertes par le feu à Québec, furent énormes au cours du mois correspondant de 1924. C'est un résultat qui dépasse les espérances des plus optimistes, car Québec a été fortement éprouvé par le feu depuis quelques années. Le mois de janvier dernier n'a donné qu'une perte de $11,954-.55 alors qu'en janvier 1924, on avait enregistré des pertes pour une valeur de $206,187.59.

Henry Bordeaux

de l'Académie Française.

Le grand écrivain français catholique contemporain devient un collaborateur régulier de La Patrie.

Des Articles Inédits du Grand Romancier

Mercredi, le 11 Février

paraitra la première des "Chroniques françaises" écrites spécialement pour la "Patrie" par HENRY BORDEAUX.

Voir en Page 24 tous les détails de l'aubaine extraordinaire offerte aux lecteurs de La Patrie

MONDANITÉS

—Un aspect peu banal présentait la salle du bal de l'hôtel Ritz Carlton hier soir à l'occasion du grand travesti donné par les membres du "Arts Club" auquel prenaient part plusieurs centaines d'invités. Un comité composé de MM. Edwin Holgate, Hal-Ros Perrigan, Frank Hollund, Adam-Sheriff Scott et James MacCorkindale, tous artistes montréalais s'était chargé de la décoration des salons de réception. La scène était ornée d'une toile de fond d'un genre futuriste tandis que les draperies portaient des masques et autres dessins plu ou moins fantastiques. Confettis et serpentins furent fournis en abondance au cours de la soirée. Des tables de bridge avaient été placées dans le balcon et un programme musical fut exécuté par l'orchestre Glen Adney. Le comité de réception se composait de MM. Henri Hébert, W.-S. Maxwell, Herbert Raine, John-M. Mackie, M.-Scarth Stevenson, Hugh-A. Peck, Geoffroy Porteous, Charles-W. Stokes, W.-S. Johnson, James Crockart et Edwin Holgate. Reconnu au hasard dans l'assistance: M. Henri Hébert travesti en "Pierrot noir"; M. M.-Scarth Stevenson: "Pierrot"; madame Stevenson: "Soubrette"; M. Roger Maillet: "Embassadeur turc"; madame Maillet: "Gigolette"; madame Paul Bauset: "Merveilleuse"; mademoiselle Germaine Robert: "Princesse hindoue"; M. Henri Quintal: "Cuisinier"; madame Quintal: "Diable rouge"; mademoiselle Marthe Obalska: "American Beauty"; madame J.-U. Bérard: "Chinoise"; mademoiselle Madeleine Mercier: "Casse-tête"; mademoiselle Louise Morin: "Espagnole"; mademoiselle Amélie de Roussy de Sales: "Hollandaise"; mademoiselle Hermine de Roussy de Sales: "Espagnole"; mademoiselle Marcelle Turgeon: "Apache"; mademoiselle Jeanne Boyer: "Reine de Nuit"; mademoiselle Marie-Emma Tarte: "Follie"; mademoiselle Marthe Boyer: "Costume 1830"; M. Paul Morin: "Arménien"; madame Morin "Japonaise"; M. Sidney Carter: "Gentilhomme Perse"; madame Carter: "Danseuse espagnole; M. Paul Rodier: "Pirate italien"; madame Rodier: "Poupée"; M. Albert Tétrault: "Arlequin"; madame Tétrault: "Légion d'honneur"; M. Pierre-F. Casgrain: "Domino"; madame Casgrain: "Costume 1850"; M. Ernest Cormier "Architecte"; M. Armand Dupuis: "Pierrot"; madame Dupuis "Toyland Pierrot"; M. Phil Shea: "Mexicain"; M. Arthur Perodeau: "Thief of Bagdad"; madame Léopold Portier: "Espagnole"; mademoiselle Ida Donohue, de Québec: "Danseuse espagnole"; madame P-A. Masson: "Merveilleuse"; M. Masson: "Pierrot"; mademoiselle Antoinette Nantel: "Petite fille Modèle (1830); M. Suzor Côté: "Gentilhomme espagnol"; mademoiselle Billie Neilson: "Danseuse espagnole"; mademoiselle Adrienne Décarie: "Carmen"; le docteur N. Morin: "Mexicain"; madame MacKenzie: "Pierrette"; M. MacKenzie: "Arlequin"; mademoiselle Winifred Tait: "Eve"; M. W. Harwood: "Pierrot"; madame Harwood: "Peter Pan"; M. Roland Maillet: "Pierrot"; M. Henri Letondal: "Costume 1830"; M. Charles-W. Stokes: "Pirate Normand"; madame Stokes: "Arlequin"; M. E. Choyce: "Mandarin Chinois"; M. Arthur Morgan: "Domino"; madame Morgan: "Costume 1830"; mademoiselle Lucette Dupré: "Madame Vigée-Lebrun.

—Mademoiselle Nanette Kennedy s'embarquera le 20 février à bord du "Montrose" pour l'Angleterre où elle fera un séjour de quelques mois

—M. et madame Paul Morin recevaient à dîner hier soir avant le bal donné à l'hôtel Ritz Carlton par les membres du "Arts Club".

—M. et madame Avila Rouleau de Saint-Barthélémi, et leurs fillettes, Lucile et Madeleine, font un séjour de quelques mois à Montréal.

—Madame J.-E. Vaillancourt reçoit à l'heure du thé aujourd'hui en l'honneur de ses filles, Germaine et Marcelle. Les salons sont décorés de roses et de verdure. Mesdames E. Garceau, Wilfrid Pauzé, R. Charbonneau et mademoiselle Corinne Vaillancourt servent le thé et les glaces aidées de mesdames Paul Trudeau, Alexandre Brouillette, mesdemoiselles Jeanne Trudel, Margot Robitaille, Jeanne Trudeau, Adrienne et Lucienne Goulet, Aurette Laurent, Flore Ducrocher, Margot Pauzé, Antoinette Laurent. Les invitées sont: mesdames Lucien Savard, F.-L.-F. Transquillini, Lucien Trudeau, Louis Mongeau, mesdemoiselles Rita Tourville, Rolande Gagné, Yvonne Leclaire, Corinne Ouellette, Annette Tourangeau, Olive Brophy, Noëlla Messier, Jeannette Meunier, Marcelle et Rénée Vaillancourt, Berthe Pinsonnault, Gilberte Grothé, Renée Duchastel de Montrouge, Gilberte Baillargeon, Yvette Raymond, Mercedès Laurence, Blanche Laurence, Jeanne Goulet, Gabrielle et Cécile Grothé, Alice Leclaire, Violette Clermont, Françoise Brault, Dorothy Bender, Germaine Tessier, Yvette Pelland, Alice Ouellette, Berthe Elie, Rita Elie, mesdames Rodolphe Tessier, McKeown, Armand Drapeau, J.-E. Jasmin, Mercier, de New-York, mesdemoiselles Dorothy Malcolm, Denyse Lacombe, Lucile Cabana, Ruth Mace de Saint-Jean, Laurette Trudeau, Rita Laurier, Marie-Louise Langevin, Irène Langevin, Audrey Buchanan, Gladys Buchanan, Jeannette Lemieux, Yvette Lemieux, Simone Girouard, Gabrielle Trudeau, Angeline Poirier, Gisèle Benoît, Margot Hébert, Irène Lanthier, Bernadette Sénécal, Gabrielle Dagenais, Marie-Paule Archambault, Nini Archambault, Germaine Thémens, Mercedès Garlepy, Juliette Massé, Margot Toupin, Laurence Desmarchais, Maria Nevette, Armande Sauvé, Eveline Gaillardé, Margot Lionais, Marcelle Laflamme, Jeanne Dragon, Rhéa et Sylvia Latour, Germaine Imbeau, Marie-Ange Collette, Germaine Sauvageau, Marguerite Bourgeois, Odylle Lafortune, Jeanne Bertrand, Gertrude et Thérèse Charest, Adèle Baillargeon, Madeleine Paquette, Georgette Latourelle, Renée Tarte, Hélène Labrecque, Gaby Therrien, Laurence Gosselin, MM. Archambault, Thérèse Mignéron, Pauline Moisan, Thérèse Sauvé, Marcelle Morin, Olivette Bernier, Gaby Patenaude, Rita Benoît, Yvonne Benoît, Gertrude Johnson, Rolande Brunet, Gilberte Demers, Elia Blondin, Alice Clément, Rita Clément Lilianne Chouinard, Simone McCraw, Hélène et Laurette Laurin, Lucienne Paquette, Simone Fréchette, Laurette Monette, Lucile Tremblay, Cécile Provost, Irène Lalonde, Simone Moisan, Gaby Paquin de Saint-Eustache.



MADEMOISELLE MARIE-CLAIRE DAVELUY qui donnera une conférence sous les auspices du foyer "Chez-Nous" le lundi soir, 9 février, à la salle de l'Assistance Publique.

—Mademoiselle Rolande Hébert de Valleyfield, passe quelques jours en ville, l'invitée de mademoiselle Cécile Denis.

—On remarque parmi les personnes qui assisteront à la partie de cartes donnée à l'hôtel Windsor le mardi 24 février prochain au bénéfice des oeuvres sociales de Marie Réparatrice; mesdames: A.-R. Pinsonnault A. Lambert, Francis Coderre, Gaston Lapierre, Eugène Archambault, Charles Moncel, H. Lambert, J.-A. Pary, Laurence Filion R.-Leblond de Brumath Jean Bourgouin, J. Desjardins, C. Rodier, J.-T. Déry, R. Beaudry, J. I. Chouinard, A. Mercure, L. Beauchamp, E. Barsalou, C.-H. Branchaud, Charles Geoffrion, G. Barsalou, C.-A. Wilson, L.-E. Trottier, J. Ward, E. Vlau, N. Pigeon, Rodolphe Bédard, E.-P. Dufresne, Ernest Gohier, G. Dupont, A.-G. Balcer, Alexandre Deschamps, Ulric Boileau, Jules Archambault, M. Langlois, G. Rhéault, E. Catudal, Hector Garlépy, Hector Papineau, Omer Lavoie, H. Devault, E.-O. Connor, Léo-G. Ryan, F. McCourt, G. Desfosses, J. Gauvreau, J.-A.-M. Charbonneau, P. Rainville, E. Simard, L. Brault, H. Prud'homme, P.-P. Boileau, C.-E. Vidricaire, W.-W. Caven, R.-A. Noiseaux, F.-E. Devlin, W.-G. Caven, J.-A. Bourassa, L.-M. Chartrand, E.-M. Désaulniers, P.-N. Ménard, Ralph Damphousse, J.-T. Guilbord, G. Prévost, I.-J. Joubert, G. Duclos, Groulx, T.-W. Pinault, J.-A. Tanguay, C. Dionne, mesdemoiselles Marie Maréchal E. Gauthier, A. Robert, Estelle Power O'Brien.

—Mesdemoiselles Pauline et Lucienne Dugal donnent un shower d'ustensiles de cuisine cet après-midi en l'honneur de mademoiselle Estelle Trudel à l'occasion de son prochain mariage. Les salons sont ornés de roses et de tulipes. Mesdames L.-P. Trudel et A.-J. Dugal servent le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Blanche Trudel, Gertrude Charest, Lucienne Aubry, Marie-Thérèse Paquin, Hélène Leblanc, Dolorès Quintin. Parmi les invités: mesdemoiselles Irène Aubry, Thérèse Charest, Irène Leblanc, Aurore Brunet, Thérèse Mercure, Rita Guimont, Hélène Labrecque, Maria Brunet, Henriette Lefebvre, Suzanne de Villemure, Marguerite de Villemure, Annette Labelle, Henriette Paquet, Jeanne Lamarre, Germaine Delisle, Laurette Desjardins, Isabelle Pitre, Eugénie Brunet, Antoinette Brunet, Evelyne Boisvert, Lucile Boisvert, Jeanne Lespérance, Jeanne Jeannotte, Mmes Daigneault, Jean Labrecque, Antonio Charest, Armand Archambeault, mesdemoiselles Chevalier et Jeanne Chevalier.

—On annonce les fiançailles de mademoiselle Gabrielle Panneton, fille du docteur et de madame J.-J Panneton (décédés) avec M. Robert Dubreuil, fils de M. et de madame Henri Dubreuil.

—M. et madame Edouard Hébert, de Valleyfield, sont de retour d'un voyage à Toronto et London.

—On annonce les fiançailles de mademoiselle Adrienne Baillargeon fille de M. et de madame Adélard Baillargeon, avec M. Alexandre Clément, fils de M. et de madame Ludger Clément.

—M. l'abbé Piette bénissait mercredi matin en la chapelle Notre-Dame de Pitié, paroisse Sainte-Catherine, le mariage de mademoiselle Maria Archambault avec M. Elériс Philion, de Détroit, Mich. Pendant la messe un programme musical fut exécuté. M. Olivier Archambault accompagnait sa fille et M. Oswald Bannon, était le témoin du mari. Après une réception chez madame Archambault, M. et madame Philion partirent pour un voyage à New-York. A leur retour, M. et madame Philion iront habiter à Détroit.

Ottawa.

—Au dîner d'état donné jeudi soir à Rideau Hall par son Excellence lord Byng de Vimy, les invités étaient: le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Anglaise, le lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, le lieutenant gouverneur de la Sackatchewan, le lieutenant-gouverneur de l'Alberta, l'honorable W.-L. MacKenzie King, le délégué apostolique Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin, l'archevêque de Rupert's Land, l'archevêque d'Ottawa, l'évêque d'Ottawa, les ministres du Cabinet Fédéral, le sénateur Raoul Dandurand, l'honorable E.-J. Sinclair, l'honorable H.-B. McGiverin, le juge Anglin, sir Charles Fitzpatrick, sir George-E. Foster, sir Charles-H. Tupper, l'honorable J.-C. Patterson, sir Hugh-J. Macdonald, sir William Mullock, sir Clifford Sifton, l'honorable C.-S. Hyman, l'honorable N.-A. Belcourt, l'honorable F. Oliver, l'honorable W.-B. Nantel, l'honorable J.-D. Reid, sir Edward Kemp, sir J.-A. Loughheed, l'honorable Martin Burrell, l'honorable Charles Marcil, l'honorable Louis Coderre, le lieutenant-colonel P.-E. Blondin, l'honorable Arthur Meighen, l'honorable E.-L. Patenaude, l'honorable A. Sévigny, l'honorable C.-C. Ballantyne, l'honorable J.-A. Calder, l'honorable N.-W. Bowell, l'honorable S.-C. Mewburn, l'honorable T.-A. Crerar, l'honorable A.-K. Maclean, l'honorable G.-D. Robertson, sir Hormisdas Laporte, l'honorable Hugh Guthrie, sir Henry L. Drayton, l'honorable S.-F. Tolmie, l'honorable F.-B. McCurdy, l'honorable E.-R. Spinney, l'honorable R.-W. Wigmore, l'honorable Edgar V. Rhodes, l'honorable William Smith, l'honorable W.-A. Charlton, l'honorable Louis de Gonzague Belley, l'honorable J.-B.-M. Baxter, l'honorable J.-W. Edwards, l'honorable L.-P. Normand, l'honorable H.-H. Stevens, l'honorable Rodolphe Monty, l'honorable Edmund Bristol, l'honorable R.-J. Manion, M.C., l'honorable J.-R. Wilson, l'honorable R. B. Bennett, l'honorable sir Lomer Gouin, l'honorable H. Bostock, l'honorable McKenzie, l'honorable P.-C. Larkin, le maire d'Ottawa, le vicaire général d'Ottawa, le secrétaire de la délégation apostolique, le brigadier général D.-M. Ormond, les brigadiers généraux A.-B. Perry, C.-H. MacLaren, T.-L. Tremblay, le colonel sir Percy Sherwood, le colonel A. Macphail, le colonel J.-B. Rogers, le colonel C.-W. Peck, le colonel C.-M. Edwards, les lieutenants-colonels C.-H. Hile, W.-W. Foster, G.-R. Pearkis, L.-R. LaFlèche, C.-R.-E. Willets, R.-L.-H. Ewing, J.-L. Ralston, A. McMillan, D.-A. MacKinnon, le major A. Payette, le lieutenant-colonel D.-L. Redman, le colonel A.-E. Dubuc, le major général J.-T. Fotheringham, M. E.-H.-C. Coleman, et autres hauts fonctionnaires du gouvernement.

DEBARRASSE DE L'ASTHME—L'asthm est l'une des maladies les plus déprimantes, soudaine dans ses attaques et longue dans ses souffrances. Souvent plusieurs remèdes sont essayés, mais rien ne semble donner l'espoir d'un soulagement. Le remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme est le seul remède par lequel on peut compter. Si vous avez essayé d'autres remèdes sans succès, ne manquez pas de vous procurer de suite un paquet de cette préparation qui soulage toujours. 51

REUNION DES ANCIENS RETRAITANTS

C'est bien demain, le 8 février, que des anciens retraitants auront leur réunion annuelle. M. le notaire Wilfrid Guérin qui a accepté d'y faire la conférence, mettra en relief l'oeuvre éminemment sociale et nationale des Caisses populaires. Le programme, toujours le même, comporte la messe de communion suivie d'une courte méditation à 9 heures. La conférence commencera à 10.15 heures, dans la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A PROPOS DE GRAINE DE TREFLE

Nous recevons la lettre suivante
Orléans, Vermont.

Monsieur,

Veuillez, s'il vous plaît m'indiquer l'adresse où je pourrais me procurer de la graine de trèfle "Girouard".

Merci à l'avance. J. J. B.

N. de la R.—Nous croyons qu'en vous adressant chez Dupuy et Ferguson, Place Jacques-Cartier, vous trouverez ce que vous demandez.

Venez!

Venez voir sous quelles conditions idéales nous boulangeons votre pain quotidien. Troisième visite annuelle.

PORTE OUVERTE A LA
BOULANGERIE MERVEILLE
de Dent Harrison
DU 16 AU 27 FEVRIER

CAUSERIE D'ART

LE SOMMET DU THEATRE

Les entretiens de M. Paul Gsell avec Gémier sur le théâtre. — Qu'est-ce que la personnalité chez l'acteur ? — Tout se résoud en action.

TEXTE ET INTERPRETATION

Un écrivain français, M. Paul Gsell, qui a raconté dans un livre fort intéressant les idées de Rodin sur l'art, vient de publier ses entretiens avec Gémier sur le théâtre. Les anecdotes les plus amusantes s'y mêlent aux réflexions les plus profondes sur l'art dramatique. Gémier qui est l'animateur par excellence du théâtre en France et qui a visité, il y a quelques mois, avec sa troupe, Montréal et Québec, déclare qu'il faut à l'acteur témoigner autant de personnalité que le sculpteur, le poète et le musicien. Lisons une page de cette ouvrage:

—"Vous avez beaucoup médité sur Shylock et je ne m'étonne pas que vous le représentiez avec tant de force."

Gémier.—On n'étudie jamais assez un rôle de Shakespeare. Il faut creuser sans cesse les auteurs de génie pour n'être pas trop indigne d'eux. Car la première, la seule qualité pour un acteur est de se montrer aussi fidèle que possible à la pensée de l'écrivain.

Je saisis le prétexte de ces derniers mots pour élargir l'entretien.

— Vous estimez donc, demandai-je, que votre art est entièrement subordonné à celui du poète?"

Gémier.—Sans doute !

—Mais souscrivez-vous à l'opinion de ceux qui prétendent que les acteurs témoignent moins de personnalité que les poètes, les sculpteurs, les peintres, les musiciens ?

Gémier.—Ma foi, la discussion est peut-être oiseuse. Un bon acteur, qui sait mettre en lumière les hautes et salutaires vérités proclamées par les grands auteurs dramatiques, exerce une des plus utiles et des plus respectables professions. C'est déjà beaucoup.

"L'invention est-elle moindre dans cet art que dans les autres ?

"Eh bien ! franchement, je ne le crois pas. C'est qu'en réalité, sans jamais nous écarter du texte, nous sommes bien forcés d'y ajouter quelque chose. Nous y ajoutons tout ce qui s'adresse aux yeux et aux oreilles: l'aspect du personnage, ses expressions de physionomie, ses attitudes, ses gestes, ses mouvements, son élocution, ses intonations.

"Nous faisons de nous-même une statue vivante, parlante et agissante.

"Cette statue, le texte évidemment la suppose et l'auteur n'a écrit que pour la voir s'animer. Elle n'est pourtant pas dans le texte : elle le prolonge et l'achève.

"Les Anciens disaient que Phidias avait modelé son Jupiter d'après un vers d'Homère. Cependant, ils ne jugeaient pas que le sculpteur eût montré moins d'invention que le poète.

"Rude à sculpté sa Marseillaise de l'Arc de Triomphe d'après l'hymne républicain. Cependant, il n'est pas moins personnel que Rouget de Lisle.

"Sans doute, l'inspiration de l'acteur suit de très près celle de l'auteur. Toutefois, elles ne se confondent pas. Elles restent parallèles et par conséquent très distinctes. L'une est sur le plan de la pensée, l'autre sur le plan visuel et auditif.

"En restant strictement docile à un texte, il y a d'innombrables façons de le jouer et toutes peuvent être excellentes. De même que cent sculpteurs de génie pourraient modeler cent chefs-d'oeuvre différents d'après un vers d'Homère, de grands acteurs ont réalisé très diversement un rôle et l'ont aussi bien tenu les uns que les autres.

—Mais quand l'auteur est vivant, c'est lui pourtant qui peut le mieux diriger ses interprètes, car, en écrivant, il a imaginé toute leur mimique.

Gémier.—Je n'en suis pas très certain. Souvent des auteurs de grand talent sont pour les acteurs les pires conseillers. Ils ont sans doute très bien conçu la psychologie et les ressorts de leurs personnages; mais ils ne sont capables de préciser ni la pantomime, ni le ton des phrases.

"Je ne suis même pas sûr que Shakespeare qui, lui, fut acteur, eût donné les meilleures indications pour jouer ses pièces. Car, s'il fut un auteur de génie, il n'eut jamais la réputation d'un interprète hors ligne. La tradition veut qu'il n'ait réussi que dans des rôles secondaires. Celui du fantôme d'Hamlet était son plus grand succès. C'est la preuve que son jeu ne valait pas son imagination de poète.

"Le comédien doit donc surtout compter sur sa propre inspiration pour évoquer les héros créés par

"Tenez, reprenons le rôle de Shylock.

"Il est tout action.

—C'est vrai, lui dis-je. Et, pour vous montrer que je saisis bien votre pensée, voici ce que j'ai observé en vous voyant tout à l'heure. Vous faites d'abord des gestes menus, étriqués, effacés... Vous marchez à pas feutrés. Vous rentrez vos griffes, vous êtes évasif et fuyant. Dès le début, c'est donc par votre allure, par votre action que vous nous faites connaître Shylock.

"Sitôt que vous entrevoyez le moyen de prendre votre revanche sur Antonio, votre pantomime devient plus assurée et se déploie plus largement. Dans le ghetto, qui ressemble à un repaire dont l'ombre malsaine fait contraste avec la lumière ensoleillée où vivent les chrétiens, vous commencez à vous agiter, vous communiquez à vos coreligionnaires la fièvre de votre espérance.

"Puis, quand Antonio est à votre merci, vous vous enhardissez encore, vous brandissez son billet fatal. Vous cherchez à jeter le grappin sur le chrétien. Avec une sorte de frénésie, vous exigez qu'on l'arrête.

"Maintenant, devant le tribunal, vous aiguisez votre couteau sur votre semelle. Et lorsque Portia semble vous donner raison, vous dardez la lame effilée vers la poitrine nue du débiteur.

"Coup de théâtre: Portia proclame soudain que la loi est contre vous et elle exige votre condamnation. Alors vous reculez, vous cachez votre couteau, vous vous rapetissez, vous vous recroquevillez, vous voudriez rentrer sous terre... Vous regagnez vos ténèbres...

Gémier. — Je vous remercie d'avoir noté si attentivement tant de détails. Vous me prouvez que mes efforts de comédien ne sont pas perdus.

"Eh bien! comme vous venez de le constater, tout le caractère de Shylock tient dans une pantomime terrifiante. A chaque instant, l'admirable texte appelle des gestes tragiques. Voilà le sommet du théâtre."

Le parvenu, montrant une peinture dans son salon.—Voici un de mes ancêtres!

L'hôte, cynique.—Oui ? Et dire qu'il faillit être un de mes miens. Je suis allé jusqu'à quinze cents dollars, quand il fut vendu.

Buste de Jules César dans l'Hudson

NEW-YORK, 7.—Au cours de dragages qui ont été effectués récemment dans le fleuve Hudson, un buste avait été remonté parmi le limon. On déclare qu'il s'agit d'un buste de Jules César qui aurait été sculpté au premier siècle avant J.-C.. Bien que le nez, les oreilles et le cou aient été endommagés, la tête conserve une grande beauté. Il y aurait à peu près deux cents ans que ce buste aurait été amené en Amérique par un navire à qui il servait de lest.

Les experts qui l'ont examiné sont arrivés à cette date en calculant le temps qu'un objet de ce poids pourrait mettre pour traverser une couche de trois mètres de boue et de vase.

Pour filmer le fond de la mer

ROME, 24 janvier. (Par courrier).—L'ingénieur Gatti a expérimenté, à une profondeur de 1,000, 1,500 et 2,000 mètres, dans la Méditerranée et l'Adriatique, un appareil pour cinématographier le fond des mers. Les résultats ont été splendides et les pellicules ont été développées en présence de M. Mussolini. La lampe qui éclaire les fonds et permet de les photographier a une puissance de 300,000 bougies.

TAIT—FAVREAU—LTÉE
L. FAVREAU
SPECIALISTE Pour la VUE
OPTICIEN OPTOMÉTRISTE
197 RUE SAINTE-CATHERINE EST
UN VERDICT HONORABLE
Notre nombreuse clientèle assure leur satisfaction, en nous recommendant — hautement — à leurs parents et amis. Consultez-nous et soyez du nombre qui se pique d'en être satisfaits.
Lunettes ou Lorgnons $6.50 Complet Or-Roulé ou en Cornes
"De tous genres" DE LOIN OU DE PRES
Avec verres Toriques - "BOMBES"
Comprenant l'Examen Scientifique par notre Spécialiste de la VUE
Nous savons que vous pouvez payer beaucoup plus, mais vous ne pouvez pas avoir meilleur.
Nous garantissons nos VERRES ainsi que nos examens.
Nous remplissons l'ordonnance de votre Oculiste pour le même PRIX.
VENEZ VOUS EN CONVAINCRE
Assurez-vous bien de notre Adresse.
197, RUE STE-CATHERINE EST
ENTREVUES - TEL. EST 7377



Les Carpettes Congoléum Signifient plus de Loisirs—

C'est un tel soulagement de s'épargner d'ennuyeux travaux de ménage — d'avoir quelques bonnes heures pour coudre, lire ou faire tout autre chose que vous aimez à faire.

Les Carpettes Congoléum **Sceau d'Or** sur vos planchers vous procureront des loisirs parce qu'elles vous épargnent les fastidieux balayages et battages, si nécessaires avec les carpettes et les tapis tissés, qui accumulent la poussière. La surface hygiénique polie des Congoléum ne nécessitent que quelques minutes de nettoyage — Une vadrouille unie — un vif et rapide frottage — et le tour est joué.

Patrons pour chaque pièce

Ils sont de très belle apparence, aussi — patrons artistiques appropriés à tout plancher que vous désirez couvrir. Les Carpettes Congoléum ne font jamais de plis ni ne roule — n'amassent jamais ni fils ni filaments — ne gardent jamais trace des choses renversées — Elles sont imperméables, durables et de prix exceptionnellement modiques.

Voyez-les chez votre marchand

Si vous ne connaissez pas les Carpettes Congoléum, vous devez véritablement aller chez votre marchand afin de vous rendre compte de ce qu'elles sont. Elles sont la plus grande valeur en fait de couvertures de planchers, du Canada, aujourd'hui.

Dimensions populaires de Carpettes. Prix populaires.

9 x 3 pds	$4.50	9 x 7½ pds.	11.25	9 x 12 pds.	18.00
9 x 4½ pds.	6.75	9 x 9 pds.	13.50	9 x 13½ pds.	20.25
9 x 6 pds	9.00	9 x 10½ pds.	15.75	9 x 15 pds.	22.50

Congoléum "Sceau d'Or" à la verge: 85c la verge carrée.

Prix pour Winnipeg et autres endroits de l'Ouest, proportionnellement plus élevés pour couvrir les frais de fret.

Ecrivez afin de recevoir notre brochurette "Modern Rugs for Modern Homes", illustrant tous les patrons.

Congoléum 'Sceau d'Or" à la verge

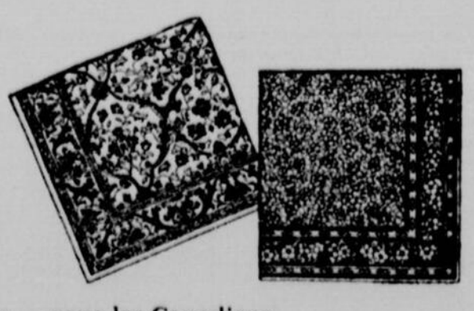
Le même matériel durable, imperméable, se posant à plat, que les carpettes pour couvrir le plancher tout entier; fait de deux verges de largeur, sans bordure; choix dans plusieurs magnifiques patrons. Pas de nécessité de le fixer, facile à nettoyer. Satisfaction garantie par le "**Sceau d'Or**".

La Garantie "Sceau d'Or"

Ne manquez pas de rechercher le **Sceau d'Or.** Vous le trouverez à la surface de chaque authentique Carpette artistique Congoléum Sceau d'Or, garantie, et à toutes les quelques verges sur le Congoléum à la verge. Il dit et signifie: Satisfaction Garantie ou votre argent vous est remis.

CONGOLEUM CANADA LIMITED
1270, rue Saint-Patrice, Montréal, Québec.

Carpettes Artistiques
CONGOLEUM
SCEAU D'OR



Fabriquées en Canada — par des Canadiens — pour les Canadiens.

Une simple annonce classifée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Est 5800.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 7 FEVRIER 1925
46e année—No. 292—Page 11
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

L'INCENDIE DE LA RUE SAINT-PAUL N'A PAS ETE ALLUME PAR UNE MAIN CRIMINELLE, CROIT-ON

Malgré l'enquête minutieuse faite hier après-midi par le commissaire Rodolphe Latulippe, la conflagration du 28 janvier reste un mystère.

EXPLOSION INEXPLICABLE

Le commissaire des incendies, Rodolphe Latulippe, a tenu enquête hier après-midi sur les circonstances de l'incendie qui s'est déclaré au numéro 458 rue Saint-Paul ouest, le 28 janvier, à 8.48 heures du soir. Les nombreux témoins entendus ne purent faire connaître quelles furent les causes de cet incendie considérable; tous furent d'accord pour dire qu'ils ne croient pas à une intervention criminelle.

Le premier témoin est le capitaine de pompiers Rodolphe Vernier, du poste No 1, qui arriva le premier au lieu du sinistre. Tous les étages étaient la proie des flammes; le capitaine ne vit rien de suspect. Il ne sentit pas non plus l'odeur d'une explosion, et il croit que celle-ci s'est produite dans une autre bâtisse. Il ajoute qu'il ne vit aucun poêle dans l'immeuble.

Le témoin suivant, Frédérick Twilley, imprimeur à l'emploi de la Canada Loose Leaf Company, qui occupe le troisième étage, est parti de l'atelier en même temps que son contremaître. Il ne croit pas que le feu ait pu originer dans l'atelier, où il n'y a rien d'inflammable. La compagnie possède un capital de $29,000, des assurances au montant de $15,000 et a subi des pertes évaluées à $12,500.

ORIGINE DU FEU

Le contremaître Joseph Gendron, 507 rue Garnier, a quitté l'atelier le soir de l'incendie à 6 heures. Parti le dernier, il a pris soin de laisser tout en ordre; les poêles à gaz étaient tous éteints. Le témoin croit que le feu n'a pas commencé rue Saint-Paul, mais au Carré Youville. Le surintendant de la compagnie dit ensuite que son magasin, au rez-de-chussée, ne contenait rien d'inflammable, ce que répète le vice-président de la compagnie, James Sutherland.

Celui-ci déclare que l'assortiment de la compagnie est d'une valeur de $15,000 en matériel brut, que la manufacture vaut $62,000 et qu'elle est assurée pour $71,000.

Lucien Roy, employé en qualité de bloqueur et de messager chez Dustert depuis 3 ans, est parti le dernier de la manufacture. Au rez-de-chaussée se trouve le magasin; au premier étage, les salons de vente; au deuxième, les peaux; et au quatrième, la manufacture. M. Dustert est parti du magasin après le témoin. Pour ce qui est de lui, il déclare qu'il ne fume jamais, et il ajoute qu'il n'y a rien d'inflammable au quatrième étage. Avant son départ, Roy n'as pas senti de fumée et il n'a reçu aucun ami. Au quatrième se trouve une fournaise qui n'a pas servi depuis le mois de septembre. D'après les pompiers, le feu se serait déclaré au quatrième étage, mais le témoin ne peut donner aucune précision à ce sujet. Tous les employés sauf lui étaient partis de la manufacture à 5 heures.

Il a alors balayé et déposé les ordures dans une boîte en fer-blanc destinée à cela. Les linges dont il se servait pour nettoyer les machines à coudre et qui étaient par conséquent imbibés d'huile étaient jetés avec les ordures. Le témoin assure qu'ils n'y restaient pas assez longtemps pour prendre feu. C'est le contremaître Leclair qui enlève le pouvoir à son départ.

Celui-ci, interrogé à son tour, ne peut admettre que le feu ait commencé à la manufacture ni au magasin. Il n'y a que lui qui ait le privilège de fumer et il se dit d'une grande prudence. Les affaires de la compagnie étaient en parfaite prospérité, dit-il, et l'on n'avait pas

Francis Meunier, chauffeur de l'intention de liquider.

fournaises pour Joseph Ward, propriétaire de la bâtisse, a tout laissé en ordre lorsqu'il est parti pour son souper. Le chauffage est fait moitié d'eau et moitié de vapeur, et s'opère du numéro 115, Carré Youville. Il pense que c'est une explosion qui aurait propagé les flammes à la bâtisse.

Enfin le dernier témoin, Arthur Dustert, 525 rue Durocher, dit que sa firme existe depuis 1911, qu'elle a eu une crise des affaires il y a trois ans alors qu'il dut régler à l'amiable avec ses créanciers, mais que depuis les affaires marchaient très bien. Il paye un loyer de $1000 par année, et y réusit aisément de même qu'à payer les salaires de ses employés.

En 1923, M. Dustert devait $28,000, il n'en doit plus maintenant que $11,000. En 1924, son chiffre d'affaires s'est élevé à $36,000, dont $2000 à $3000 de profits. Il est assuré pour la somme de $20,000.

Le soir de l'incendie, il quitta le magasin à 6 heures et quelques minutes. Il ne monta pas faire l'inspection aux étages supérieurs, à cause des nombreux escaliers. Le commissaire Latulippe a clos l'enquête sur ce dernier témoignage. Il ne semble pas qu'une main criminelle soit cause de cet incendie.

UN "MESSAGE QUOTIDIEN"

POURQUOI GOODWIN ANNONCERA EN GRAND DANS NOTRE JOURNAL

C'est afin d'atteindre complètement la population canadienne-française, nous déclare M. J.-A. Leclaire, annoncier du service français du grand magasin à rayons de l'ouest.

UN TRAIT D'UNION ESSENTIEL

"Tout le monde peut lire l'annonce d'un magasin, mais tout le monde ne peut pas paser devant la vitrine de ce magasin, soit que ce magasin est trop éloigné, soit que la personne ne peut pas sortir.

"C'est l'axiome adopté par tous ceux qui veulent indiquer une marchandise spéciale en vente.

"Pour cela, il faut un trait d'union. Les grands magasins l'ont tout trouvé dans les journaux de nos jours. Le journal est le message quotidien que font les magasins au public; c'est le postillon qui passe à votre porte, qui ne demande rien pour son trouble et qui apporte, en échange, énormément de choses."

C'est ce que nous déclarait M. J.-A. Leclaire, directeur-adjoint de la publicité de la maison Goodwin, au cours d'une entrevue que nous avions avec lui, l'autre jour.

M. Leclaire voit à toutes les annonces de la maison Goodwin. Ce n'est point une mince besogne, car la place de rédacteur d'annonces exige plusieurs qualités. C'est pourquoi, la situation d'annoncier est passé, aujourd'hui, à l'état de profession. Il faut du goût, de la culture et une connaissance parfaite des deux langues. Il faut se familiariser avec tous les termes propres de famille et une marchandises du magasin et être possesseur d'une technique spéciale, qui demande de la préparation soignée, un long apprentissage et beaucoup d'étude. Pour ainsi dire, on suit des cours d'annoncier comme un cours universitaire, si l'on veut être parfaitement compétent.

Or, c'est toujours un sujet d'orgueil pour nous de voir quelqu'un des nôtres qui a su faire son chemin.

Jeune encore, M. Leclaire est à l'emploi de la maison Goodwin depuis treize ans, ayant fait son entrée au mois de juillet 1912, comme commis de bureau. Lors de la grande guerre, quand les peuples étaient en pleine tourmente, M. Leclaire s'enrôla dans l'artillerie, en 1916. Il revint au pays le 1er avril 1919 et, le lendemain même, il reprenait sa place dans le bureau de publicité de la maison Goodwin.

"Cela montre bien comment la maison Goodwin sait nous traiter, nous fit remarquer M. Leclaire. C'est le plus bel éloge que je puisse lui faire. Quand je suis parti pour la guerre, la maison me dit: "Très bien monsieur, bon courage et bonne chance. Si jamais vous revenez vous trouverez votre place ici." Ces paroles m'ont toujours resté à la mémoire et elles me servent encore d'encouragement dans ma besogne.

"Vous voulez maintenant que je vous parle de la publicité d'un grand magsin et comment on procède? Chaque jour, les chefs de rayons nous communiquent, sur une feuille spéciale, les articles qu'ils ont à offrir à des conditions avantageuses. Nous rassemblons ces articles et nous les disposons sur un plan d'annonce, selon l'espace réservé à chaque journau. C'est ce que l'on appelle la mise en page d'une annonce."

Dans cete besogne, Mlle Violetta Délisle vient faire sa part, et c'est elle qui met dans l'annonce française le cachet voulu grâce à cette intuition féminine du bon goût et de la distinction. Mlle Délisle — elle voudra bien nous pardonner cette indiscrétion — est une graduée des "Hironnelles" de Mlle Lonctôt et une diplômée du Conservatoire Lasalle. C'est avec ces lettres de créance que Mlle Délisle est entrée chez Goodwin, ce qui montre combien l'élément canadien-français tient une grande place. Mlle Délisle a acquis beaucoup d'expérience dans la rédaction des annonces, ayant été au service de la maison depuis le mois d'avril 1919.

Tout en continuant de causer de publicité, M. Leclaire nous a dit que c'est en 1914 que le magasin Goodwin a compris la nécessité d'un bureau français d'annoncers. Ce poste fut d'abord occupé par Mlle Deslongchamps, puis M. J.-A. Michaud, M. Inglis et enfin par M. Leclaire.

M. Leclaire nous a appris que, depuis dix ans, les annonces dans les journaux français avaient augmenté de 300 pour cent, ce qui montre bien l'énorme chiffre d'affaires que le magasi nfait avec sa clientèle canadienne-française.

Et c'est cette clientèle que la maison Goodwin veut atteindre par l'entremise de notre journal.

"Après avoir fait l'analyse de la population montréalaise, nous dit M. Leclaire, la maison Goodwin a compris que, pour atteindre dans son entier le public, elle ne pouvait pas se dispenser du médium de votre journal.

"C'est pourquoi nous avons décidé d'employer à l'avenir beaucoup plus d'espace dans votre intéressant quotidien afin d'atteindre complètement la population Canadienne-française de Montréal et des environs. Cela permettra à vos lecteurs, et surtout à vos intelligentes lectrices, de suivre au jour le jour,



M. J.-A. LECLAIRE, directeur-adjoint de la publicité de la maison Goodwin.

les alléchantes annonces de notre marchandise.

"Vous me pardonnerez de faire cette réclame; mais, on comprend que je prêche pour ma paroisse et cela s'explique parfaitement dans ma bouche, nous dit en souriant M. Leclaire.

"Et pourquoi annonce-t-on, sinon pour rendre service à notre clientèle? Ce fut toujours notre ambition. Et d'ailleurs, c'est un fait reconnu de nos jours que la magasin qui veut réussir doit tenir la population renseignée sur les articles qu'il a en vente. Le lecteur ne compte-t-il pas maintenant, plus que jamais, le vous disais au début de cette entrevue, que le journal demeure comme le meilleur trait d'union entre le lecteur et le marchand?"

Que les autorités de la maison Goodwin nous permettent d'ajouter que nous sommes fiers de jouer ce rôle auprès de notre population et que, si nous le disons ici c'est dans le but unique de la renseigner et de montrer avec quel souci la maison tient à satisfaire nos gens.

Nous nous efforcerons donc, avec le concours de M. Leclaire, de servir à nos lecteurs des annonces attrayantes destinées à plaire au public comme à augmenter les affaires de la maison Goodwin qui sait donner une si large part aux nôtres.

LA NOUVELLE ECOLE YOUVILLE RECEVRA LES ECOLIERS LUNDI

Les contracteurs ont terminé leur travail et la commission du nord a accepté l'école. — Sept classes prêtes à recevoir les enfants.

REVUE PEDAGOGIQUE

La commission des écoles catholiques du district Nord est dotée d'une magnifique école à Youville. C'est l'école S.-Alphonse d'Youville, bâtisse de trois étages, sise angle des rues Berri et Liège. C'est une école de 13 classes, munie de toutes les améliorations modernes. Très simple dans son ensemble, sans luxe aucun, elle offre tout le confort qu'on doit attendre d'un édifice public; et de la lumière et de l'air à profusion. Nous avons eu occasion de la visiter, hier l'après-midi et de voir que tout y est parfait. L'école est faite de manière à pouvoir recevoir l'addition d'une aile quand le besoin se présentera.

Les commissaires de la commission Nord siégeant hier après-midi, ont reçu la visite de l'architecte de l'école M. Irénée Vautrin et l'entrepreneur M. Alfred Fillion. M. Vautrin a déclaré à la commission qu'il avait le plaisir d'accepter l'école et de déclarer aux commissaires qu'elle avait coûté $540 de moins que le contrat ne le spécifiait. Le montant total du contrat était de $121,679 et l'école coûte $121,139.

Sur ce montant la commission doit encore à l'entrepreneur la somme de $33,139, mais ne paiera immédiatement que $14,939 gardant la balance pour la garantie. Ce n'est qu'après 35 après l'acceptation de l'école que la balance sera payée. L'école a été acceptée.

Les commissaires ont pris connaissance des soumissions pour la quincaillerie de l'école S.-Ambroise. Les trois soumissions ouvertes sont celles de Julien et Cie $1,525; Walker et Cie $1,225 et Durand et Cie $1,500. Le tout sera remis entre les mains des architectes pour étude et appréciation.

Les commissaires ont pris connaissance du fait que les examens de terme dans les écoles sont maintenant terminés. Les questions avaient été fournies par différentes écoles de tous les districts. Les quatre districts ont suivi le même programme de questions.

Il a été résolu de demander au bureau central les crédits nécessaires pour faire des réparations à l'école St-Louis. Ces crédits sont au montant de $240. La soumission acceptée pour les travaux, soit la plus basse, a été celle de Croshwell et McIntosh.

Le directeur secrétaire de la commission, M. J.-P. Labarre, a fait rapport que les dommages à l'école S.-Gérard d'Youville incendiée il y a quelque temps, sont évalués à la somme totale de $6,360, soit $5,135 pour la bâtisse et $1,225 pour l'ameublement. Les commissaires ont décidé d'ouvrir des soumissions pour la démolition.

Il a été décidé également que 7 classes seront ouvertes à S.-Alphonse d'Youville, lundi. Le curé de la paroisse sera avisé de la chose et l'annoncera en chaire dimanche.

REVUE PEDAGOGIQUE

M. l'abbé L.-P. Perrier, délégué de la commission à une séance spéciale du bureau central relativement à la fondation d'une revue de pédagogie, a fait rapport. Le bureau central s'est réuni en séance spéciale mercredi. M. le juge Eugène Lafontaine présidait. Les délégués des commissions ont déclaré être en faveur du principe d'une revue pédagogique. Il a été décidé que les commissions délégueraient chacune un commissaire, que les directeurs secrétaires, les cinq visiteurs d'écoles, le professeur de pédagogie à l'Université de Montréal plus le secrétaire-général de la commission des écoles catholiques de Montréal et un délégué du bureau central, feront partie du bureau d'administration. La direction générale sera sous le contrôle de M. Achard. La revue paraîtra une fois par mois.

M. l'abbé Perrier a été délégué au conseil d'administration de la nouvelle revue. Le nom de la revue n'a pas encore été choisi.

Il a été brièvement question de la délégation à Québec auprès de la Législature. Pour prévenir tout accident les commissaires ont nommé M. l'abbé J.-A. Foucher et M. J.-P. Labarre comme délégués à la Législature.

M. l'abbé J.-A. Foucher a présidé les délibérations de la commission et les membres présents étaient MM. l'abbé L.-P. Perrier, Dr J.-A. Jarry, L.-G. Marsolais, J.-B. Péloquin.

CE QUI DEVRAIT ETRE COMPTE COMME AGE SCOLAIRE CHEZ NOUS

C'est la période des six premières années d'enseignement après l'obtention du certificat d'études ou diplôme, dit M. l'abbé L.-P. Perrier.

UN ILLOGISME

"Si les enfants de cinq ans ne fréquentent pas les écoles, c'est que nous n'avons pas l'espace pour les recevoir, disait hier après-midi, M. l'abbé L.-P. Perrier, à la commission du Nord siégeant en assemblée régulière.

M. J.-P. Labarre, directeur et secrétaire a soumis le recensement de l'année 1924-25 aux commissaires. Il est le suivant: nombre de familles dans le district Nord: 22,233. Nombre d'enfants d'âge scolaire 29,366, répartis comme suit: de 5 à 6 ans, 4,578; de 7 à 13 ans inclusivement 17,186; de 14 à 15 ans 4,061; de 16 à 18 ans 3,541.

Nombre d'enfants qui fréquentent l'école: de 5 à 6 ans 3,429; de 7 à 13 ans inclusivement 16,756; de 14 à 15 ans 2,962; de 16 à 18 ans 1,407, soit un total de 24,544. Il serait donc à dire que dans le district Nord seul 4,812 enfants qui ne fréquentent pas l'école.

M. l'abbé Perrier dit que "cette situation est illogique dans le sens que ces statistiques ne sont pas exactes. L'âge scolaire est celui qui veut qu'un élève ait fait tout le cours primaire soit les 6 ans. Après cela on ne peut considérer dans l'âge scolaire les enfants de 15, 16, 17 et 18 ans. Ceux qui veulent suivre le cours complémentaire sont libres de le faire, mais tout le monde sait que chez nous les enfants commencent à bonne heure à travailler. Si on s'en tient aux chiffres dit l'abbé Perrier on constatera que 5,000 enfants ne fréquentent pas l'école pour le simple fait que le plus grand nombre a fini le cours primaire et travaille. Pour ce qui est des enfants de cinq ans, ceux qui ne fréquentent pas l'école, c'est qu'il n'y a pas de place pour les recevoir. Des chiffres comme ceux-là ne sont faits que pour déprécier notre système d'éducation. Il faudrait que la loi de l'Instruction publique fut amendée de manière à placer sous l'âge scolaire que ceux qui suivent le cours primaire c'est-à-dire des préparatoires à la 6ème inclusivement. Des démarches dans ce sens ont déjà été faites sans donner de résultats. C'est seulement dans la province de Québec que la chose se pratique.

Ce n'est pas dans toutes les familles que les parents ont les moyens de garder leurs enfants de dix ans à l'école. Et il advient que quand un enfant commence à travailler à 15 ans après avoir fait sa sixième et avoir obtenu son certificat d'études, on le considère comme un ne fréquentant pas l'école parce qu'il ne fait pas les 7ème, 8ème et 9ème. C'est une situation curieuse pour nous vis-à-vis des autres provinces et l'étranger.

"L'âge scolaire finit avec la sixième, dit M. l'abbé Perrier, en terminant et lorsque ce cours est terminé on considère que le cycle des connaissances humaines est complet.

La commission n'a pris aucune décision sur cette importante question. Elle reste à l'étude en attendant une solution.

LE CURE DE SAINTE-CUNEGONDE EST MORT CE MATIN

L'abbé F.-X.-E. Ecrement est décédé ce matin après une courte maladie.

Biographie.

Nous venons d'apprendre la mort de l'abbé Eugène F.-X. Ecrément, curé de la paroisse Sainte-Cunégonde de Montréal, survenu ce matin au presbytère. Il était âgé de 75 ans. Il ne fut malade que trois jours. C'est un épanchement au cerveau qui a eu raison de ce prêtre distingué. La date des funérailles n'a pas été encore fixée.

L'abbé François-Xavier Eugène Ecrément est né à Saint-Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm, le 30 novembre 1850 de Joseph-Eugène Ecrement, notaire, et de Henriette Gayon-Lemonie. Il fit ses études à l'Assomption et au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 10 juin 1876. Professeur et préfet des études au collège de l'Assomption (1876-1885), il fut ensuite aumônier de la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Montréal, de 1885 à 1891. Il fut enfin curé de Sainte-Julienne (1891-1893), curé de Sainte-Cunégonde de Montréal où il a fondé l'asile Sainte-Cunégonde en 1897 et reconstruit en 1907 l'église incendiée le 19 janvier 1904.

LES OUVRIERS EN FOURRURES SONT A S'ORGANISER

Les ouvriers en fourrures de Montréal, locaux 66 et 67, ont, il y a quelque temps, donné à leur Conseil Conjoint le pouvoir de préparer les modifications nécessaires à l'engagement convenu avec les employeurs, se terminant le 31 janvier 1925.

Un nouvel engagement fut préparé et soumis aux ouvriers en assemblée spéciale, et fut adopté par eux.

Cet engagement fut soumis à l'Association Protectrice des Manufacturiers de Fourrures de Montréal le 12 janvier dernier et une réponse par communication a été reçue par l'association.

Comme se sont les ouvriers, et non le Conseil Conjoint, qui doivent accepter ou rejeter les offres des manufacturiers, ces offres furent soumises aux ouvriers dans une grande assemblée générale qui s'est tenue, hier soir, le 6 février courant, à 8 heures 15, salle de l'Union du Commerce, 149, rue Berri.

Presque tous les ouvriers et les ouvrières dans la fourrure, intéressés aux conditions sous lesquelles ils auront à travailler à l'avenir, s'étaient rendus nombreux à l'assemblée.

Le président général était présent. On fit lecture de la communication du président de l'Association Protectrice des Manufacturiers de Fourrures de Montréal. Puis on a soumis à l'assemblée cette réponse de l'association et ses manières d'agir.

On donna aussi lecture de la résolution adoptée par les ouvriers en fourrures de Montréal à une assemblée générale tenue le 6 janvier 1925.

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, passera la journée d'aujourd'hui à Montréal. Il sera aux bureaux du gouvernement, rue Notre-Dame Est.

LA CAUSE DE L'INCENDIE DONT LE LIEUTENANT DESJARDINS FUT VICTIME RESTE INDETERMINEE

Des tisons furent portés par le vent de la rue Saint-Paul à la rue Lemoine, déclarent plusieurs témoins au commissaire.

PAS DE CRIME

L'enquête que le commissaire des incendies Rodolphe Latulippe a faite hier après-midi sur les causes de l'incendie de la rue Lemoine à la suite duquel l'infortuné lieutenant Wilbrod Desjardins est mort à l'hôpital n'a révélé l'intervention d'aucune main criminelle, pas plus qu'elle n'a réussi à localiser exactement l'endroit où le feu originait.

Le lieutenant de pompiers Roméo Blain, du poste No 2, arriva l'un des premiers sur les lieux, lors de cet incendie qui s'était déclaré à la maison J.-T. Poulin, 280 rue Lemoine, à 8.58 heures, le 18 janvier dernier. Le témoin rapporte que lorsqu'il y est arrivé, le feu se trouvait dans la maison Poulin, au troisième étage, semblant venir de l'arrière. Les flammes qui sortaient par toutes les fenêtres semblaient en effet être poussées de l'arrière. Il ne put entrer dans l'édifice, les flammes l'en empêchant. On projeta plusieurs jets sur les maisons voisines afin de les protéger contre les atteintes du feu. Le témoin entendit une explosion, 15 minutes après son arrivée. Le bruit de cette explosion semblait venir de l'incendie de la rue Saint-Paul, d'une distance d'environ 150 pieds. Le lieutenant Blain est convaincu que ces deux incendies étaient indépendants l'un de l'autre.

Le commissaire fait alors remarquer que le premier pompier qui arriva à l'incendie de la rue Saint-Paul est d'opinion que l'explosion ne provient pas de cet endroit, mais bien de la rue Lemoine.

Le lieutenant Blain n'a pu faire l'inpsection des lieux, rue Lemoine, depuis l'incendie: tout y est défoncé. La cave a été fortement endommagée par l'écroulement des étages supérieurs.

TOUT EN ORDRE

Le témoin suivant est Ovila Petit, peintre domicilié au numéro 1233 avenue Henri-Julien, qui a fait des travaux pour le propriétaire de l'édifice de la rue Lemoine, propriété de M. Olivier. Il termina tous ses travaux, le 12 janvier, soit 6 jours avant la date de l'incendie, et il fit alors un ménage complet dans toute la bâtisse.

Le témoin, répondant aux questions du commissaire, déclare que M. Poulin n'occupe que le rez-de-chaussée; tous les autres étages sont inoccupés.

Lévis Dupuis, 806 Blvd St-Joseph est, chauffeur de fournaises pour le compte de M. Olivier, vient ensuite rendre témoignage.

Il faisait quelques menus travaux pour M. Poulin, tels que nettoyage et réception de caisses de marchandises. Ces caisses faisaient partie de cargaisons envoyées par la Canadian Fishing Company et contenaient du saumon. M. Poulin possédait aussi un assortiment de tapioca, riz et autres denrées alimentaires. Il n'occupait que le rez-de-chaussée et la cave.

ETAGES INOCCUPES.

Le soir où l'incendie s'est déclaré, le troisième étage était sûrement inoccupé. Dupuis s'y était rendu trois semaines avant l'incendie pour vider l'air des calorifères et tout y était en ordre à cette époque. Le témoin déclare ensuite que c'est M. Martin qui fait affaire sous le nom de J.-T. Poulin et Compagnie. Les affafires était bonnes et la compagnie n'avait pas exprimé le désir, devant lui, de se retirer.

M. James Martin, courtier, 670 rue Sherbrooke ouest, déclare ensuite qu'il est le partenaire de M. Poulin. L'assortiment qui se trouvait dans leur établissement était important mais était la propriété de la Canadian Fishing Coy. Le témoin a entendu dire que l'incendie origina dans la cave, mais il ne peut donner aucune explication ni aucune précision. Il était parti du bureau vers 6 heures et était absent lorsque le feu commença. Il évalue l'assortiment à environ $20,000. La moitié de son établissement était sous-louée dit-il, à la Old City Manufacturing Company, firme d'épicerie qui ne possédait pas de produits inflammables. M. Martin ne croit pas que le feu puisse être attribué à une main criminelle.

PAS DE MAIN CRIMINELLE

Le partenaire de M. Martin, M. J.-T. Poulin, courtier, demeurant au numéro 806 Blvd Saint-Joseph, rend ensuite témoignage. Il ne peut expliquer l'origine ni la cause de l'incendie. La fournaise et les murs de la cave étaient en parfait état. Au cours d'un examen fait depuis l'incendie, M. Poulin a pu constater que les poutres de la cave étaient brûlées extérieurement mais pas à l'intérieur. Il ne croit pas que l'incendie ait pu se propager soit de la cave au troisième étage soit du troisième étage à la cave. Pour le témoin, aucune main criminelle n'a pu mettre le feu. Il croit possible que des tisons aient pu être poussés par le vent, de la rue Saint-Paul à la rue Lemoine, et il rapporte que M. Normandin a vu l'un de ces tisons faire cette trajectoire après que les pompiers furent arrivés.

La bâtisse où se trouve son établissement a quatre étages et n'a pas de fenêtre à l'arrière, mais seulement des puits d'air. M. Poulin ne possède que la fourniture de son bureau, le poisson appartenant à la Canadian Fishing Company. Il n'est assuré que pour $1,000. Il ajoute qu'en effet la moitié de son établissement est louée à la Old City Coy., qui y garde des denrées alimentaires, aucunement inflammables. Une porte indépendante, qui n'est pas fermée à clef permet de monter aux étages supérieurs.

CAUSE DE L'INCENDIE

Le notaire J.-H. Olivier, 661 avenue Rockland, Outremont, le propriétaire de la bâtisse où se trouvait l'établissement Poulin, déclare que si le vent soufflait du sud, l'incendie de la rue Lemoine peut fort bien avoir été causé par celui de la rue Saint-Paul. Un tison aurait pu tomber dans un puits d'air, à l'arrière de la bâtisse de la rue Lemoine. Le commissaire Latulippe, cependant, déclare ne pas partager cet avis.

Léon Castéra, comptable à la Old City Coy, quitta son bureau à 7 heures, après avoir fait un examen minutieux des lieux. Il ajoute que les employés du bureau n'avaient pas fumé depuis au moins une heure. Les employés n'ont rien à voir avec la fournaise. Le plancher de la cave était en ciment, croit-il, avec un passage en bois. Une certaine quantité de marchandises, non inflammables s'y trouvait, mais tout était en ordre.

Le gérant de la Old City Company, J.-B. Poirier, dit qu'il est parti du bureau vers 7 heures. Avant son départ, il descendit à moitié l'escalier de la cave, et tout lui parut en ordre. Il ne peut imaginer quelle a pu être la cause de l'incendie. La compagnie a un assortiment de $8,000, couvert par une assurance de $11,500, avec les compagnies Globe and Rogers et Niagara Fire Insurance. La compagnie n'était installée à cet endroit que depuis une dizaine de jours.

ETHER ET CHLOROFORME

Le dernier témoin entendu est M. A.-O. Morin, 446 rue Berri, importateur d'articles français, produits artistiques, pharmaceutiques et autres. La petite quantité d'éther et de chloroforme, soit pour une valeur de $100, n'a pu causer une explosion, chacune des petites bouteilles étant parfaitement isolée.

Le soir de l'incendie, M. Morin et deux de ses employés travaillèrent au bureau jusqu'à neuf heures. Sentant alors de la fumée, M. Morin visita complètement l'établissement depuis la cave jusqu'au grenier. Cinq minutes plus tard, on frappait à la porte avec violence et M. Morin voyait la lueur de l'incendie que jusqu'alors les tolles des fenêtres l'avaient empêché de constater. Le feu ne se communiqua à l'établissement de M. Morin qu'une heure plus tard.

Son assortiment a une valeur de $45,000 et était assuré pour $27,000. La fourniture de bureau d'une valeur de $3,500 était assurée pour $700. Sur son assortiment, M. Morin ne doit que la somme de $20,000 à des créanciers exclusivement français. Il possède en outre environ $15,000 en banque. Il n'a aucun ennui avec ses créanciers et n'était aucunement arriéré dans ses paiements. Les pertes par le feu se montent à environ de $15,000 à $20,000.

Le témoin dit en terminant que le feu origina au troisième étage et que l'explosion lui parut venir de l'incendie de la rue Saint-Paul.

LES TERRAINS DE JEUX

L'assemblée annuelle du Montreal Parks and Playgrounds Association aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, salon "B", jeudi le 12 février, à 4.30 heures p.m. L'élection des officiers sera faite et le rapport annuel sera présenté.

ON NE PROCEDERAIT PAS MERCREDI DANS LA CAUSE DU FRERE USMAR

Il est tout probable qu'on ne procédera pas mercredi prochain dans l'affaire du Frère Usmar, de l'orphelinat d'Huberdeau, accusé d'avoir illégalement tué le jeune Hector Galarneau en le plongeant dans une cuve d'eau bouillante. Nous sommes informés que l'enquête sera ajournée à huit jours à la demande de la Couronne.

Le Frère Usmar qui était détenu à la prison de Bordeaux depuis son arrestation, a été remis en liberté à 3 h. 25 hier après-midi. Un cautionnement de 2,000 a été fourni par M. l'abbé C.-A. Lamarche, curé de St-Stanislas-de-Kostka. Ce cautionnement consiste en débentures de la Commission scolaire catholique, soit une débenture au montant de $1,000 et deux autres au montant de 500 chacune.

Le cautionnement exigé pour la mise en liberté provisoire du Frère Usmar avait tout d'abord été fixé à $5,000 mais il a été réduit à $2,000 par le juge Monet.

Les garanties ont été déposées au greffe de la Paix vers 12 h. 15. Un ordre de libération a été rédigé et remis à M. Brosseau, messager au greffe de la Paix. M. Brosseau est parti peu après en automobile pour porter l'ordre de libération au gouverneur Seguin, de la prison de Bordeaux.

Le Frère Usmar était encore à l'infirmerie de la prison lorsque M. Brosseau arriva à Bordeaux. A 3 h. 25 le Frère Usmar quittait la prison, quoique souffrant encore de la fièvre, et nous croyons savoir qu'il est parti pour l'orphelinat d'Huberdeau par le premier train.

On sait que le Frère Usmar a retenu comme avocats Mes Gustave Monette et Z. Filion.

L'Impôt sur le Revenu

Afin d'éviter, dans la déclaration de leur revenu, des erreurs involontaires qui les exposeraient à de sévères pénalités, hommes d'affaires et salariés ont besoin de se procurer

Le seul texte français de la Loi de l'Impot de Guerre sur le Revenu et ses amendements

Une refonte de la loi qui est absolument nécessaire à tout contribuable.

COUPON

Sur présentation de ce coupon accompagné de la somme de 50c, la PATRIE remettra un exemplaire de la LOI DE L'IMPOT SUR LE REVENU ET SES AMENDEMENTS (refondue).

Les commandes par la poste devront être données avec ce Coupon accompagné de la somme de 52c et en inscrivant ci-dessous les nom et adresse:

Nom.....

Municipalité.....

Comté.....

Brochure de 32 pages qui se vend un dollar l'exemplaire en librairie

Chacun peut se la procurer pour **50c**

(par la poste, 52c)

et le coupon ci-contre aux bureaux de

LA PATRIE,
120, rue Ste-Catherine Est.

Nous publierons un autre coupon.



Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

L'eau naturelle de Vichy—rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers

Agent Général pour le Canada:

J. ALFRED OUIMET

23 Est, rue St-Paul, Montréal

De Vichy, France

Distributeurs pour Ottawa: S. J. MAJOR, Limitée 126-136 Rue York, Ottawa, Ont.

La Patrie

MONTREAL, 7 FEVRIER 1925

SALAIRES AMERICAINS

Un grand industriel, qui a des intérêts similaires aux Etats-Unis et en Europe, a fourni pour publicité la liste des salaires payés aux ouvriers dans les principaux pays. Cette liste est fort édifiante.

En Italie, l'ouvrier touche 96 cts par jour ; en Belgique, $1.14 ; en France, en dehors de Paris, $1.24 ; à Paris, $1.35 ; en Allemagne, $1.55 ; en Angleterre, $2.28 ; aux Etats-Unis, $5.60. On ne parle pas des gages payés au Canada. Certains corps de métiers exigent des salaires aussi élevés, mais en général la paie du journalier canadien n'est pas aussi forte que celle du journalier américain.

Est-ce pour cela que de tous les coins du monde les émigrants se dirigent vers les Etats-Unis? Pour se préserver de ce torrent envahisseur, l'Oncle Sam a dû décréter des restrictions qui lui permettent de n'accepter que juste le nombre d'étrangers qu'il peut convenablement absorber sans nuire au bien-être des classes laborieuses.

Une chose certaine, c'est que les centaines de mille Canadiens-français qui nous quittent pour aller travailler aux Etats-Unis, ne le font pas de gaîté de coeur. Ils s'en vont parce qu'ils sont convaincus qu'ils pourront là-bas gagner mieux leur vie qu'ici.

Tous les efforts pour démontrer aux nôtres que leur patrie leur offre autant d'avantages que le pays voisin ont échoué. Ils partent quand même. Quelques-uns nous reviennent, mais c'est le petit nombre. Et les Canadiens-français font des sujets américains de premier ordre! C'est notre unique consolation.

LE FROMENT

La forte hausse du blé sur les grands marchés de Chicago et de Winnipeg a-t-elle été profitable aux fermiers de l'Ouest? Il est fort douteux que le plus grand nombre en ait bénéficié d'une façon appréciable. Ce sont les spéculateurs qui ont eu la part du lion. Les gros ont mangé les petits, comme cela se pratique invariablement à la Bourse.

D'habitude, les fermiers vendent leur récolte à l'automne; ils ont contracté durant l'année de lourdes obligations, et dès que le blé est battu, ils le transportent aux élévateurs où on leur paie le prix alors en cours. Ceux qui font partie des "pools" et sont en mesure d'attendre une hausse éventuelle remplissent davantage leurs goussets.

Il n'y a aucun doute que la récolte du blé a été déficitaire dans les principaux pays producteurs — on parle d'un déficit de 400,000,000 de minots — et que l'approvisionnement ne répond pas aux besoins des nations. Mais il semble avéré que la hausse des dernières semaines est due à la manipulation, pure et simple. Les agioteurs ont alarmé les acheteurs. Ce qui prouve que le monde se trouve en présence d'une spéculation sans nom, c'est que les prix ont dégringolé, dès que la mèche a été éventée. Une réaction était inévitable. Mais les agioteurs vont revenir à l'assaut !

La plus sûre garantie sur laquelle les fermiers peuvent se reposer, c'est celle que leur offrent les méthodes coopératives. Mettre leurs opérations en commun, voilà ce qui leur assurera un profit rémunérateur. Il ne faut pas songer à pouvoir éliminer complètement le spéculateur, mais il importe de paralyser le plus possible ses coups audacieux.

Le fermier des provinces de l'Ouest a évidemment amélioré sa situation. Il s'acquitte de ses dettes accumulées dans les deux dernières années et donne des commandes. Les agents des grandes maisons d'affaires d'Ontario et de Québec affirment que les perspectives sont bien meilleures que l'an passé, et que la confiance renaît partout.

La valeur de la récolte de blé de 1924 est estimée à $100,000,000 de plus que celle de la récolte de 1923. Cela suffit pour expliquer l'amélioration que l'on constate avec plaisir aujourd'hui dans les anciens Territoires.

La vieille Europe compte principalement sur le Canada, l'Australie, et la République Argentine pour se ravitailler de froment. La Russie n'entrera pas en lice de sitôt, croit-on. De sorte que, à moins que les emblavures en Europe ne soient considérablement augmentées, notre blé trouvera désormais un écoulement aussi facile que profitable à l'étranger.

Aux fermiers de l'Ouest d'envisager l'avenir avec sénérité et de tendre une main fraternelle aux habitants des provinces de l'Est. Le Canada a le droit de compter sur le concours de tous ses enfants.

Naturellement, la rareté du blé et la spéculation à la Bourse auront fatalement une répercussion sur le prix du pain. La France a déjà pris des mesures pour réduire la consommation. On n'allouera aux familles qu'une certaine quantité de pain chaque jour. Des succédanés seront employés dans la fabrication; le pain sera moins blanc. Les restrictions imposées durant la guerre seront remises en vigueur. En Angleterre, l'on songe à suivre l'exemple de la France.

La hausse du prix du pain et des autres choses nécessaires à la vie sera fortement ressentie un peu partout, en notre pays comme ailleurs.

L'univers ne s'est pas encore relevé du bouleversement profond de la grande guerre !

LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE

Les conversions qui se font de plus en plus nombreuses et dont quelques-unes sont éclatantes, et divers autres incidents ont montré les progrès du catholicisme en Angleterre. Le moindre de ces incidents ne fut certes pas la démarche des Anglicans pour se rapprocher de Rome. Nous avons amplement analysé ici les symptômes qui se produisent dans l'"Ile des Saints", laquelle semble en voie de mériter de nouveau son nom légendaire.

Comme il est justement question de reprendre, avec le cardinal Mercier, ces conversations de Malines qui ont ému le monde entier, nos lecteurs trouveront sans doute intéressant de connaître de nouveaux détails qui indiquent la force du mouvement en profondeur et la hantise qui tient ces âmes nostalgiques.

Au cours de la dernière année, il y eut en Angleterre, d'après le Catholic Directory, 12,796 conversions au catholicisme. Le nombre total des catholiques dépasse maintenant deux millions, soit une augmentation de près de cinquante mille en deux ans. Cette poussée se reflète par la création de nouveaux diocèses, dont le dernier en date est celui de Lancaster. L'Angleterre compte maintenant 31 archevêques et évêques. Le recrutement du clergé s'accélère. On compte aujourd'hui 4,642 prêtres. Il y a une église ou une chapelle par deux prêtres. Durant la dernière année, 46 sanctuaires ont surgi sur ce sol fécond.

Le nombre des écoles catholiques augmentent en proportion. Vingt-trois nouvelles écoles secondaires furent bâties l'an dernier, et 13 écoles primaires. Et cette statistique n'inclut pas l'Ecosse.

Le problème scolaire est, cependant, la grande préoccupation des catholiques anglais. Ils peuvent bâtir leurs écoles, et le ministère de l'éducation pourvoit à leur entretien, sur rapport des directeurs ou contrôleurs. Mais les catholiques, là comme en d'autres pays, sont le plus souvent forcés de contribuer aussi à l'entretien des écoles libres.

Ce régime leur paraissait cependant satisfaisant en comparaison de ce qu'on l'a tenté de réaliser, à savoir: l'école unique. Il y avait naguère ce qu'on appela le système de double contrôle: les Provided Schools, c'est-à-dire les écoles officielles et protestantes, et les Non-Provided Schools, ou écoles confessionnelles. Un mouvement d'inspiration sectaire a fait décréter l'abolition de ce système, sous prétexte d'économie, quitte à donner aux catholiques une fiche de consolation en assignant des heures pour l'instruction religieuse.

Mais les catholiques ne se résigent pas à accepter un tel compromis. Et un mouvement bien concerté, qui s'est esquissé au récent congrès catholique de Cardiff a pour but de substituer aux Non-Provided Schools les Voluntary Schools, c'est-à-dire la même chose sous un autre terme.

Les catholiques sont confiants de la victoire, forts qu'ils sont de la promesse explicite de M. Baldwin, dans son manifeste, de respecter le droit inaliénable des parents à faire élever leurs enfants dans la religion qu'ils ont choisie.

L'influence des catholiques, d'ailleurs, devient prépondérante même en politique. On l'a vu par le choix d'un des leurs, M. Wheatley, comme ministre de la Santé dans le cabinet travailliste. Et M. Wheatley fut l'une des lumières du dernier gouvernement. Un journaliste anglais, M. S. R. Radcliffe, le déclarait ici même à Montréal, au cours d'une conférence devant le club des femmes canadiennes. Il ajoutait que le gouvernement conservateur ne sait mieux faire que de reprendre, en le mettant au point, le projet de logements ouvriers que le ministre catholique avait esquissé.

Cette influence s'affirme encore par les quelques lord-maires qui viennent d'être choisi. Pour la première fois depuis la Réforme, la ville de Londres a pour lord-maire et shérifs, des catholiques. On sait l'attitude très digne de ces officiels qui ont décidé de s'attacher des chapelains catholiques, en sus des ministres anglicans, et de fréquenter, le dimanche, les églises catholiques. Ils s'abstiennent même d'assister aux offices protestantes, où il se font représenter, hormis dans les circontances exceptionnelles.

Nous pourrions noter encore que les catholiques sont de plus en plus respectés, comme le prouve certain jugement récent de la chambre des lords confirmant la véritable doctrine de l'église à l'encontre des doctrines pernicieuses de cette doctoresse Marie Stopes qui prêche la stérilité et la restriction de la natalité. Les catholiques firent leur affaire de ce procès retentissant, et viennent d'obtenir complète satisfaction.

Autre signe : les pélérinages à Lourdes sont devenus une institution nationale. Une société contribue puissamment, en outre, à répandre le culte de la vierge Marie qui ne suscite plus les moqueries, mais le respect.

Enfin, le jubilé sacerdotal du vénérable cardinal Gasquet, à Rome, a été l'occasion d'un geste bien inspiré de la part de la Couronne anglaise. L'ambassadeur Russell, représentant l'Angleterre auprès du Vatican, a lu devant de nombreux convives un message cordial du Roi.

Le même sentiment a marqué les relations du Roi d'Angleterre et du pape, depuis les jours sombres de la guerre où l'Angleterre parut comprendre, la première, l'importance pour les alliés d'avoir un interprète officiel à Rome. C'est ce qui fit établir la légation britannique. Les alliés s'en trouvèrent bien. Et l'Angleterre s'en trouve bien, aujourd'hui. On le voit mieux encore, à la suite d'une décision récente qui lui fit confier, à la place de la France indifférente, les intérêts catholiques en Palestine.

C'est ainsi, qu'advenant la défaillance officielle de la fille ainée de l'Eglise, la vieille Angleterre sera prête à recueillir sa succession spirituelle qui n'est pas sans un côté réaliste appréciable.

LES ALLIES INTERVIENNENT

Les alliés ont cru bon d'intervenir dans la querelle qui s'envenime entre la Grèce et la Turquie, à la suite de l'expulsion du patriarche grec de Constantinople.

Par voie de la représentation diplomatique, à Athènes, le gouvernement grec a reçu un conseil de prudence et de sang-froid. On l'engage vivement à accepter le fait accompli, et à consentir à l'élection d'un nouveau patriarche qui ne serait pas sujet, celui-là, à l'expulsion sans forme.

On sait que le traité de Lausanne prévoyait à l'échange de nationaux entre la Grèce et la Turquie. Pouvaient être échangés tous ceux dont la naturalisation ou le séjour ne remontaient pas à une date antérieure à 1918.

C'est de cette clause que s'est prévalu le gouvernement d'Angora en expulsant le patriarche, et en se proposant aussi d'expulser d'autres évêques métropolitains. Les représentations des gouvernements alliés, à ce sujet ne semblent guère écoutées. Les jeunes-Turcs ne veulent rien entendre, et ne voient pas pourquoi ils favoriseraient de moindres personnages alors qu'ils ne se sont pas gênés avec le patriarche suprême.

Le gouvernement français, cependant, qui a des intelligences en Turquie, s'emploie particulièrement à faire entendre raison au régime de Mustapha Kemal Pacha. Et c'est pourquoi on garde encore quelque espoir que l'imbroglio ne dégénerera pas en conflit armé.

Entretemps, le gouvernement d'Angora fait savoir par son chargé d'affaires qu'il n'entend aucunement soumettre l'affaire au tribunal international de la Haye, mais qu'il entend la régler lui-même, comme une affaire privée.

Et après avoir laissé comprendre qu'il verrait d'un mauvais oeil l'intervention de puissances étrangères, le communiqué officiel ajoute brièvement et sèchement que le cabinet, à sa dernière séance, a examiné la situation militaire.

A moins donc que la Grèce soit prête à accepter l'insulte et à consentir à des compromis humiliants, ce qu'elle ne semble pas d'humeur à faire, on peut prévoir que la guerre est imminente dans cette région qu'on a pu appeler "le talon d'Achille de l'Europe".

LES DETTES INTERALLIEES

Le dernier numéro de l'Economiste Canadien contient sur le grand problème du jour une brève analyse qu'on lira sans doute avec le plus vif intérêt:

Sous ce titre M. Augustin Léger vient de publier en brochure une très intéressante étude qui avait paru dans la "Revue de France" du 1er décembre 1924.

M. Léger examine en quelles circonstances les dettes alliés ont été contractées, et dans quelles conditions il serait possible et équitable de les régler.

Pour financer pendant la guerre les achats indispensables qu'ils devaient faire à l'étranger, les Alliés s'ouvrirent mutuellement des crédits: c'est ce qu'on a appelé des dettes "politiques". Il s'y est ajouté des dettes purement commerciales. Dettes et créances se sont enchevêtrées. Le montant en est difficile à calculer: souvent il y a eu entre mêmes pays prêts et emprunts; un pays a parfois emprunté à un autre pour prêter à un tiers; les méthodes de comptabilité différant d'un pays à l'autre, les bilans ne concordent pas; les monnaies des divers pays ont non seulement changé de valeur par rapport aux devises de leurs créanciers et débiteurs, mais leur pouvoir d'achat à l'intérieur s'est considérablement modifié. Quoi qu'il en soit, toutes compensations établies, quelques pays n'ont que des dettes; seuls les Etats-Unis n'ont que des créanciers.

En 1923, la France devait approximativement l'équivalent de 3,990 millions de dollars aux Etats-Unis, 2,927 millions à la Grande-Bretagne, 96 millions ½ à l'Italie, 5 millions ½ au Canada, soit en tout un peu plus de 7 milliards. Il lui était dû, en retour, 3,463 millions de dollars, dont 1,165 millions par la Russie.

"Une alliance dans une grande guerre, déclarait M. Lloyd George aux Communes, le 15 février 1915, pour produire son effet, veut que chaque pays verse au fonds commun toutes ses ressources, quelles qu'elles soient." C'est juste. Seulement, comme le dit M. Léger, "l'horrible guerre aura connu plus de fraternité que la paix." En 1923, alors que la France réclame toujours de l'Allemagne le paiement des dommages de guerre, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ne faisant rien pour contraindre l'Allemagne à réparer, signifient à la France qu'elle doit rembourser. Il faut l'occupation de la Ruhr pour faire agréer par les Anglo-Saxons la nomination d'un comité d'experts chargé de déterminer la capacité de paiement de l'Allemagne. Enfin, le plan Dawes promet annuellement à la France 1,300 millions de marks-or. Mais rien que pour la réparation des régions dévastées, la charge annuelle d'intérêts inscrits au budget de la France à la fin de 1923 s'établit entre 3 milliards ½ et 4 milliards de francs, soit de 700 à 800 millions de marks-or. Cela ne comprend pas, bien entendu, les autres dommages, ni les pensions, ni même les frais de guerre dont le mysticisme américain a voulu épargner le fardeau au vaincu.

Au fait, les prétendues dettes interalliées ne sont en réalité que "les frais de guerre collectifs des adversaires de l'Allemagne". Or la France, ayant fourni le plus gros effectif, sans parler de tous ses autres sacrifices, a eu naturellement plus de frais que ses Alliés. Elle serait appelée à payer aujourd'hui, par conséquent, une somme d'autant plus élevée qu'elle a contribué davantage à la victoire commune.

Il serait donc de la plus élémentaire équité de distinguer entre les dettes politiques et les dettes commerciales, ainsi que le suggèrent d'ailleurs le maréchal Pershing et le banquier Otto Kahn, et de tenir compte de l'effort militaire, des pertes de vie et des dommages matériels. Une guerre mondiale, où les Alliés ont mis en commun leurs ressources, ne se liquide pas par le débit et le crédit comme un règlement entre négociants.

POUR LA PROTECTION DES FAMILLES PAUVRES

M. Bercovitch, député de St-Louis, revient à la charge pour mettre à l'abri les meubles des familles pauvres. C'est la troisième fois qu'il s'adresse à la législature, et il a bon espoir, cette fois, d'atteindre son but.

Le projet de loi de M. Bercovitch n'empêche pas les créanciers de réclamer le paiement de leurs justes dettes; il ne tend qu'à rendre insaisissables les meubles d'un logis pour une dette moindre que $50. Des abus si criants ont été commis dans le passé et des cas de misère si pénibles sont portés tous les jours à la connaissance du public que les bons citoyens ne peuvent faire autrement que d'applaudir à la démarche du député de St-Louis. L'an dernier, l'Assemblée législative a adopté la mesure rémédiatrice proposée, mais le conseil législatif la repoussa. M. Bercovitch sera-t-il plus heureux aujourd'hui ?

Les mauvais débiteurs, les débiteurs récalcitrants ne méritent guère la protection des lois. Mais leurs femmes et leurs enfants, que le malheur poursuit, qui manquent de tout, qui souffrent souvent de faim, ont droit de compter sur la sympathie publique. Les familles pauvres jetées sur le pavé deviennent une charge pour la société.

Au seul point de vue humanitaire, le projet de loi de M. Bercovitch se recommande fortement à l'attention favorable des législateurs.

QUEBEC PLUS "CANADIENNE" QU'ONTARIO

Les statistiques du recensement établissent que 90 pour cent des citoyens de la province de Québec sont nés au Canada. Dans les autres provinces, le pourcentage des "natives born", comme s'expriment nos confrères de langue anglaise, est bien moindre. Les chiffres qui suivent le démontrent amplement:

	P.C. Canadien	P.C. Anglais	P.C. Etrangers
Toronto ...	62.2	28.6	9.2
Hamilton .	61.2	29.5	9.5
Ottawa ...	83.2	11.4	5.4
London ...	72.5	33.5	5.0
Montréal ..	81.3	8.8	9.8

"A cette époque où l'on parle d'organiser un nouveau pèlerinage de bonne entente, écrit le "Star" de Toronto, il est bon de se rappeler que si le Canadianisme doit se mesurer d'après l'endroit de naissance des habitants du pays, la province de Québec est plus canadienne qu'Ontario."

NOTES

Livres d'écoles — Le "Moniteur Acadien" accuse le gouvernement actuel du Nouveau-Brunswick d'avoir augmenté le prix des livres d'école. "Lorsque l'hon. M. Hazen arriva au pouvoir, dit-il, il coupa en deux le prix des livres et mit fin à un monopole dispendieux. Aujourd'hui une géographie qui coûtait 55 cents se vend $1.20; une géométrie qui coûtait 40 cents se vend $1.00 et $1.50; un livre de lecture qui coûtait 20 cents se vend 60 cents; une algèbre, qui coûtait 50 cents se vend 85 cents, etc." Bref, le journal de Shédiac reproche aux libéraux d'avoir manqué à leurs promesses et de pressurer le peuple du Nouveau-Brunswick.

* * *

A propos du cardinal O'Connell — L'"Indépendant" de Fall-River voudrait bien savoir quel est celui qui a surpris la bonne foi de l'archevêché et des journaux de Montréal au sujet du cardinal O'Connell, archevêque de Boston. "Quand on songe, dit-il, que tous les journaux de l'univers ont fait mourir tant de fois ce pauvre Sun Yat Sen, (qui ne s'en porte pas plus mal pour cela) il n'y a pas lieu de se formaliser du fait que nos confrères ont décrété la disparition temporaire d'un des hommes les plus en vue de la république américaine. Nous doutons cependant que Son Eminence envisage la chose avec la même indulgence que nous. Certains pourront probalement s'apercevoir qu'il est encore vivant et bien vivant..." Le cardinal O'Connell, qui est robuste et jouit d'une santé parfaite, partira sous peu pour Rome.

* * *

Une statue du Pape. — Une statue en bronze du pape Pie XI va être élevée dans la nouvelle salle de la bibliothèque Ambrosiana, à Milan. Le sculpteur, M. Quattrini, représente le Pape sous le simple costume d'un docteur en théologie et dans l'attitude d'un bibliothécaire au travail, de sorte que les personnes qui ont connu le Pape actuel, lorsqu'il était bibliothécaire de l'Ambrosiana croiront l'y voir encore. L'inauguration de cette statue coincide avec la réorganisation de la bibliothèque Ambrosiana, qui possède, une des plus riches collections de manuscrits et de parchemins en Italie.

* * *

Une pieuse démonstration — La scène se passe à Constantinople: un muezzin, après avoir appelé les fidèles à la prière du haut du minaret d'une mosquée du centre de Stamboul, regagnait son domicile à pas lents, lorsqu'un inconnu s'approcha de lui avec de grandes marques de respect et saisissat sa main la porta vivement à ses lèvres, selon l'usage oriental en prononçant ces paroles: "C'est un acte de piété que de baiser la main d'un homme comme vous." Et il s'éloigna. En arrivant chez lui le muezzin constata que ce pieux inconnu lui avait subtilisé sa montre et sa chaîne. La Turquie se modernise.

A travers la presse

OPPOSITION TIMIDE

(Le "Citizen" d'Ottawa).

Un député indépendant de l'opposition conservatrice se verrait dans une fausse posture s'il osait exprimer des idées radicales à la Chambre des Communes. Les difficultés de M. Meighen dépendent du peu d'appui qu'il reçoit de l'opposition quant il veut faire un pas en avant. M. Meighen ne manque ni d'habileté ni de courage, mais il ne peut songer à lancer un mouvement national de reconstruction sur des bases radicales.

TOUS LES CINQ ANS SEULEMENT

(L' "Evénement")

L'inquiétude même qui assiège les hommes d'affaires chaque fois qu'on parle d'élections avant terme indique que l'opinion serait favorable à une règle plus régide pour ces consultations populaires. A moins d'être battu en Chambre ou de voir ses mesures repoussées par le Gouverneur, un gouvernement ne devrait pas avoir le droit de fixer la date des élections à sa guise. Tant pour les élections générales que pour les élections partielles, on devrait voter à date fixe, de cinq ans en cinq ans, ou chaque année à date fixe selon le cas. Ce serait plus juste, plus facile, moins embarrassant pour les affaires et pour l'électorat.

L'AMBASSADE A ROME

DISCOURS DE M. BRIAND

M. Aristide Briand, ancien premier ministre, s'est opposé à la suppression de l'ambassade française au Vatican. Voici le discours qu'il a prononcé au cours du débat:

M. Briand tient tout de suite à marquer qu'il n'est animé d'aucun sentiment d'hostilité contre le ministère. Il approuve la direction qu'il a donnée à sa politique extérieure et il le félicite notamment d'avoir fait sortir la France d'un isolement qu'il estime redoutable. Il a vu au surplus à Genève combien grande est la force morale de la France. C'est sa plus grande force. Gardons-la intacte, dit-il. Tout geste qui aurait pour effet de la diminuer, il faut se garder de le faire.

Encore un mot avant d'aborder le fond du débat. On a conseillé à M. Briand de ne pas parler. On le lui a même dit dans l'intérêt de son avenir politique. M. Briand sourit. La Chambre sourit avec lui. Au point où j'en suis de ma carrière, dit-il, la plus grande partie de mon avenir est déjà derrière moi. Cela est dit avec humour et la Chambre rit. Pour ce qui peut me rester d'avenir, j'aurais répugnance à l'asement, j'aurais répugnance à l'améliorer au prix d'une lâcheté politique. On applaudit.

Voici donc M. Briand décidé à appeler l'attention de ses collègues sur toutes les données d'un problème, qui, dit-il, n'a pas été posé dans toute son étendue.

Il précise:

—Je suis ici pour supplier le président du conseil quand il en est temps encore, de ne pas faire le geste irréparable après lequel toutes les voies sont fermées, de concilier le souci qu'il a de tenir les promesses qu'il a faites avec le souci qu'il a des grands intérêts du pays.

Prenons garde à cette formule : "Ne pas faire le geste irréparable." M. Briand la répétera par trois fois: ce sera le fait motiv de son discours.

Mais le président du conseil peut-il modifier son attitude? M. Briand essaie de le mettre à l'aise. Quand on est dans l'opposition, dit il, on peut poursuivre l'idéal dans l'absolu. Quand on est au pouvoir, on réfléchit. Les principes... oui, c'est entendu... mais il y a leur application, et il faut tenir compte des répercussions que peut avoir l'exécution de certaines promesses. Le président du conseil, qui a le souci des grands intérêts du pays, ne tiendra pas celle que son parti a faite au sujet de l'ambassade du Vatican.

La droite et le centre seulement approuvent discrètement cette conception gouvernementale. La majorité demeure silencieuse et froide. Elle ne se départira pas un instant de cette attitude.

Mais l'orateur entre dans le vif du débat. Qu'a-t-on invoqué pour justifier la suppression de l'ambassade? Des souvenirs historiques remontant à la monarchie. Formules désuètes pour notre démocratie moderne dont la vie est tout autre.

Tout dépend du milieu où l'on vit. Gambetta, Challemel-Lacour en ont tenu compte. Il le faut bien. Et de vifs applaudissements à droite et au centre accueillent cette formule: "Un parti au pouvoir n'est pas un parti d'opposition: il a la charge de tous les Français." On ne doit rien faire pour éveiller la susceptibilité des catholiques, et il faut éviter de les solidariser, ceux qui sont républicains et ceux qui ne le sont pas, dans la même bataille.

Le rapporteur disait que la vie propre du Vatican serait bien réduite sans les conseils qu'il a avec les autres nations. Oui, mais il les a, et le fait que le Saint-Siège est un centre d'activité internationale ne peut être nié. Jules Ferry et Goblet l'ont reconnu.

Radicaux et socialistes demeurent de glace à cette argumentation.

M. Briand, qui parle constamment tourné vers eux, examine maintenant le côté pratique de la question.

En échange de la reprise officielle des relations diplomatiques, on a obtenu du Saint-Siège la renonciation à ses prétentions à propos des visites des chefs d'Etat étrangers à Rome, et surtout la reconnaissance de la légiaton républicaine, notamment de la séparation.

Ce sont des résultats. Le rapporteur affirme sans doute que notre ambassadeur ne sert à rien, mais, en même temps, on prévoit au budget des crédits pour le maintien d'un conseiller technique au ministère des affaires étrangères pour les questions religieuses, et on fait valoir, avec raison, tout un programme d'intérêts français à surveiller. "Mais si la solution de ces questions, s'écrie M. Briand, se trouve entre les mains du Saint-Siège, que fera-t-on? Ce sera le grand isolement, le silence mortel."

Le rapporteur. — Non!

M. Aristide Briand. — Comment, non? A qui parlera-t-il ce conseiller technique? A moins qu'il n'emprunte d'autres intermédiaires, il emploiera des procédés indirects et subalternes qui ne sont pas dignes d'un grand pays.

Les applaudissements sont vifs à droite et au centre. Mais la majorité demeure insensible.

M. Briand poursuit, accumulant les arguments en faveur de sa thèse. Partout, dit-il, où la France a des intérêts, elle doit se trouver. A Rome, il a vu M. Austen Chamberlain, un des plus violents antipapistes, entrer au Vatican. Il n'y allait certainement pas chercher une bénédiction! Il y a vu l'ambassadeur du Japon, et d'autres. "Pour moi, ajoute-t-il, j'y serais bien allé, s'il avait fallu. On eût dit une fois de plus: "Ah! le voilà encore à Canossa!" Canossa! Encore une formule bien moderne! Aujourd'hui, on va à Canossa en chemin de fer. Mais je n'y suis pas allé."

La droite et le centre rient et applaudissent. Les radicaux se sont dégelés pour rire, mais ils n'applaudissent pas.

Revenant sur les résultats obtenus auprès du Saint-Siège, Monsieur Briand rappelle que c'est à la suite d'une démarche du délégué apostolique à Constantinople que les écoles françaises ont pu se rouvrir en Turquie.

Pendant l'occupation de la Ruhr une parole malheureuse est venue du Saint-Siège. L'ambassade est intervenue: le Saint-Siège a notifié.

Nous quitterons Rome? D'autres puissances y arriveront. Les petites nations ont, au point de vue religieux, de graves préoccupations. Elles se donnaient rendez-vous à l'ambassade de France. Où iront-elles demain?

* * *

L'argument, saisissant, est vivement applaudi à droite et au centre. Les radicaux et socialistes restent figés. Ils ont certainement reçu la consigne.

M. Briand insiste. Quelle sera demain notre situation? La rupture avec un pays, c'est chose grave. Vous dites que nous ne risquons rien? Evidemment, le Saint-Siège ne représente qu'une force morale. Mais nous sommes à une époque où les forces morales vont grandissant, et c'est l'honneur de la France de les respecter plus que personne.

Les applaudissements redoublent sur les mêmes bancs.

On supprime les crédits de l'ambassade. Soit. Mais si le Pape dit qu'il a, lui, les crédits suffisants pour maintenir son ambassadeur, que ferez-vous?

On rit et on applaudit. Sur les bancs radicaux, des murmures.

M. Briand les entend. C'est un devoir, dit-il, de montrer aux républicains les difficultés auxquelles ils vont s'exposer. Vous remettrez annonce ses passeports. Le lendemain, toutes les chancelleries protesteront.

Enfin, le président du conseil disait, ce matin, que les engagements de la France étaient chose sacrée. Mais il y a eu des engagements pris envers le Pape. Et vous allez les déchirer? Quelle répercussion votre acte n'aura-t-il pas chez les catholiques de France? Et en Amérique, où ils sont trente millions? Et en Angleterre?

Voyez-vous, disait M. Briand, il ne faut pas rompre. Il faut ne pas créer l'irréparable, et trouver une solution. Pas d'isolement. Nous devons être dans toutes les Internationales. Il y en a trois. L'Internationale des catholiques, la blanche...

Voix à l'extrême gauche. — La noire!

M. Briand. — Non: le Pape est habillé de blanc.

On rit, et l'orateur continue. Il y a l'Internationale rouge: nous y sommes. Enfin, l'Internationale des peuples, la Société des Nations, et nous y sommes aussi.

M. Briand, qui ne sait plus à quel saint se vouer pour dégeler les radicaux, a recours à Mahomet. Il raconte une anecdote. En pleine guerre, la Mecque était tombée entre les mains d'un nouveau chef, les musulmans qui sont nos ressortissants me firent connaître leur embarras pour se rendre à la ville sainte. Eh bien, savez-vous ce que j'ai fait? J'ai organisé un pèlerinage! Moi!

Socialistes et radicaux rient de bon coeur, comme les autres. Ils rient, mais ils ne sont pas désarmés.

Vous désintéressez-vous du prochain congrès panislamique? Alors pourquoi vous désintéresserez-vous du Vatican?

M. Briand rappelle l'exemple de François Ier, roi catholique, qui conclut un Concordat avec le Sultan, faisant passer les intérêts français avant tout.

Un dernier argument. Le redressement financier est difficile. Il nous faut le concours de tous. Ne faut-il pas craindre des campagnes pour détourner les catholiques de leur devoir?

L'argument est très sérieux. Mais il irrite les gauches qui, cette fois, protestent violemment.

M. Briand conclut en disant qu'il faut peser les avantages et les inconvénients d'un acte et en sopliant une dernière fois le président du conseil "d'éviter l'irréparable".

M. Briand descend de la tribune très applaudi.

FOURMIS ET CIGALES

"L'acide formique tire son origine des fourmis, qui furent longtemps seules à le fournir."

Objet de mainte polémique
Et de travaux nombreux, souvent
L'acide dénommé "formique"
Pertuba le monde savant.
Symbolisant le caractère
De l'énergie hyménoptère,
Du moins est-il partout vanté
Pour son pouvoir dynamogène;
A ceux que la chlorose gêne
Il offre un regain de santé...

La fourmi robuste et tenace,
Dont l'âpre labeur est la loi,
Ne craint pas le sort qui menace
La cigale à l'esprit falot.
Quand l'une trime, l'autre chante;
Antithèse simple et touchante
Qui ne manque pas de saveur...
— Un instant contraire ainsi même
Les produits de la race humaine!
Chacun est pratique ou rêveur.

Ce temps n'a rien d'énigmatique
Qui, contemporain de l'idéal,
Veut que la mathématique
On soit le serviteur féal.
Donc, prétendre chanter pour vivre,
C'est raisonner comme un homme ivre.
Il n'en reste pas moins certain
Que bannir fantaisie ou rêve
De notre existence si brève
Semble le fait d'un vrai crétin.

Alors si (par doses égales
Unissant ces corps ennemis)
On mêlait celui des cigales
Avec l'acide des fourmis ?...
Pour qui flâne trop ou trop peine,
Serait-ce pas la bonne aubaine
Pleine d'un logique agrément ?...
Époques vraiment idéales
Où plus costaud qu'un fort des halles,
L'homme en chantant vivait gaiment!

Hugues Delorme.



L'amour propre est plus habile que le plus habile homme du monde. — La Rochefoucauld.

* * *

Une femme laide, amoureuse, c'est une pompe à incendie qui prendrait feu.

* * *

Toutes les femmes sont unes, quand la chandelle est éteinte. — Plutarque.

* * *

L'humanité veut qu'on aime les hommes; le plus grand bonheur en ce monde est d'adoucir les peines de ses semblables. — Tching-Tê-Hoei.

L'AMOUR EN PAPILLOTTES

—Ne confiez jamais votre secret à un homme marié. Songez qu'on n'a pas tant de sujets de conversation, dans un ménage.

—Le jour où les femmes redouteront notre colère autant que nous craignons leur mauvaise humeur, ce jour-là nous serons vraiment le sexe fort.

—L'homme n'est pas foncièrement menteur : il ne fait pas presque jamais de mensonges inutiles.

—Les femmes avec qui nous avons rompu embellissent. Celles que nous avons quittées enlaidissent.

PLUS D'ENFANTS

Des petites filles jouent à la madame.

—Bonjour Madame !

—Comment allez-vous ?

—Avez-vous des enfants, Madame ?

—Non, Madame, pas encore. Et vous, Madame ?

—Moi, Madame, j'en ai eu trois la première année.

—Nourrissez-vous vos enfants, Madame ?

—Mon Dieu, Madame, j'ai nourri le premier, mais ça m'a tant fatiguée que mon mari n'a jamais voulu que je continue.

—Alors, vous avez pris une nourrice ?

—Non !... C'est mon mari qui a nourri les deux autres.

* * *

La maîtresse.—Brigitte, combien resterez-vous de temps avec nous si je ne pouvais plus vous payer ?

La bonne.—Aussi longtemps, madame, que vous me garderiez, si je ne savais pas faire la cuisine.

* * *

La ménagère. — Vous n'avez pas honte, vous, un homme bien bâti, de venir demander de l'argent.

Le vagabond.—Que voulez-vous, chère dame. J'ai dû faire douze mois de prison la dernière fois que je pris l'argent, sans le demander.

* * *

Esther.—Je me demande combien d'hommes seront malheureux quand je me marierai.

Alice.—Combien d'hommes as-tu l'intention d'épouser ?

* * *

Angeline.—Merci de ce beau cadeau. Mais vous savez que les perles apportent la malchance.

—Lui.—Je le savais. C'est pourquoi je vous ai acheté ces imitations...

* * *

Entre bonnes langues:

—Cette femme rajeunit sans cesse.

—Oui, ma chère, mais elle dit que cela lui coûte plus cher d'année en année !

* * *

L'épouse.—As-tu vu cet impudent qui m'a regardé en souriant.

Le mari. — Oui chérie. Tu dois avoir une tache sur le nez.

* * *

Le tapeur.—Pas mauvais, ce tabac. Comment... ?

La victime, interrompant.—Vingt sous l'once !

* * *

Le centenaire de l'auteur des Deux Orphelines a remis en circulation nombre de ses mots; en voici quelques-uns, que nous n'avons pas vu citer. Ce millionnaire de l'esprit les laissait tomber en prodigue; les miettes du festin pourraient encore alimenter plusieurs chroniques.

Dans son mélodrame, la Dame de Saint-Tropez, joué à l'Ambigu par Frédérick-Lemaître, d'Ennery s'efforçait d'établir l'innocence de l'héroïne, prototype de la fameuse Mme Lafarge, convaincue d'avoir empoisonné son mari à l'aide d'arsenic, mélangé à des gâteaux préparés de sa main. Reconnaissante, l'accusé, dans les loisirs de son internement, brodait, à l'intention de l'auteur dramatique, un fauteuil en tapisserie, qu'elle le pria d'accepter en souvenir d'elle.

A la réception du présent qui lui était destiné, d'Ennery, flatté, mais au fond sceptique, en dépit des conclusions de sa pièce, à l'endroit de l'innocence de la prisonnière, ne put s'empêcher de dire:

—"J'aime mieux sa tapisserie que sa pâtisserie!"

* * *

Le nom du vieux compositeur Auber, directeur du Conservatoire, et chargé de l'organisation de la musique de la chapelle impériale, venait d'être prononcé. On admirait la verdeur de ses quatre-vingt-sept ans, et le docteur Conneau, le médecin et l'ami éprouvé de l'Empereur, conta un mot de la veille, un mot de d'Ennery, au musicien inépuisable qui avait encore donné récemment le Premier jour de bonheur:

"N'ayez plus peur; il y a longtemps que vous avez dépassé l'âge où l'on meurt!"

* * *

C'est d'Ennery qui, à un ami s'écriant qu'il adorait les enfants des autres, disait avec le plus grand sérieux: "Mariez-vous!"

* * *

Quand des jeunes auteurs avaient la naïveté de solliciter ses conseils et son appui, il avait, pour les mettre en déro

LA VIE FEMININE

CHEZ NOUS

Les colonnes du Chez-Nous sont ouvertes à toutes les lectrices de notre journal qui auraient besoin de renseignements ou de conseils de tous genres. Elles peuvent être assurées que je donnerai toute mon attention à leurs demandes, ainsi que le meilleur de ma connaissance et un sincère intérêt.

MARJOLAINE.

D.—Voudriez-vous me dire la signification du rubis et du saphir? —Fragile.

R. Le rubis signifie: vaillance, chafité, bonheur; le saphir: vérité et conscience jure; il donne de la gaieté.

La lectrice M. M. qui m'a demandé la poésie: "Quand tu seras vieux et que je serai vieille", est priée de m'envoyer son adresse, une correspondante m'ayant fait l'envoi de cette poésie.

D.—Auriez-vous la bonté de me dire en quelle année est mort lord Mount Stephen, ancien président du Pacifique Canadien?—Sorelois.

R.—En 1921.

D.—Comment pourrais-je nettoyer un cadre doré sans mettre une autre couche d'or?—Mirabelle.

R.—Enlevez d'abord la poussière avec le plumeau, puis passez-y doucement une éponge fine imbibée d'alcool ou d'essence de térébenthine, en ayant soin de laisser sécher sans essuyer.

D.—Vous m'obligeriez en me donnant une bonne recette pour éclaircir le teint.—Négrillon.

R.—Le soir, après un lavage à l'eau un peu chaude, enduisez le visage avec du blanc d'oeuf fortement battu avec le jus d'un citron. On dit que c'est merveilleux.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du millionnaire Rockfeller, roi du pétrole? Me donner la recette de bons beignes et de biscuits à la fleur d'avoine, et me dire le caractère d'une fille née en mars. —Séfima.

R.—No. 1 M. John D. Rockefeller, 4 West, 54th St., New-York City, U. S. A.; 2o Beignes: 3 oeufs, 1 tasse de sucre, ½ tasse de beurre, 1 tasse de lait, 1 petit verre de vin, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâtisserie que vous mêlez avec une pincée de sel, 3½ tasses de farine.

3o. Biscuits à la farine d'avoine. 1 tasse de graisse, 1 tasse de sucre 2 oeufs battus, ¼ de tasse de lait, 2 tasses de farine d'avoine, 2 tasses de farine, 1 cuillerée à café de canelle, ¼ de cuillerée à café de sel, 1 tasse de raisins secs. Battez la graisse à consistance de crème, ajoutez le sucre graduellement, continuant à battre en crème. Ajoutez les oeufs bien battus, le lai et l'avoine, la farine, le soda, la canelle et le sel mélangés et tamisés, puis les raisins. Placez par petitess cuillerées sur une tôle beurrée.

4o. Les femmes nées en mars sont coquettes, curieuses, friandes; elles aiment les plaisirs et les hommages, mais si elles sont capricieuses vives et susceptibles, elles ne sont pas désagréable.

D.—Voudriez-vous me dire en quelle année Mgr Lenfant a prêché le carême à Montréal?—Fougère.

R.—En 1916.

D.—Voulez-vous me dire s'il y a beaucoup de canadiennes professes chez les Soeurs Blanche d'Afrique?—Laurenza.

R.—A peu près une centaine.

D.—Veuillez me dire comment nettoyer du nickel?—Mme L. N.

R.—Le nickel se nettoie avec de la craie mélangée de suif.

D.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer la règle du jeu "Le békart" et si on peut le jouer à plusieurs personnes.—Gustave.

R.—Ce jeu a pour base les dominos; la partie se fait à deux ou quatre personnes et on dit que la plus intéressante est à deux joueurs. Je crois que vous en trouverez la règle dans les librairies.

D.—Pourriez-vous me dire combien de temps Noé vécut après le déluge? — Jean.

R.—Il vécut encore trois cent cinquante ans.

D.—Il y a quelque mois, j'ai essayé d'enlever une tache de boue sur un manteau rouge, la tache a pris une couleur violette, y a-t-il un moyen d'y remédier?—Marie-Rose.

R.—Frottez cette tache avec du jus de citron.

D.—Pensez-vous qu'il serait dangereux de laver mes cheveux avec de l'eau de noyer? — Inquiète.

R.—L'eau de noyer donne aux cheveux un ton châtain foncé. Je ne crois pas que ces lavages soient dangereux.

D.—Connaissez-vous un procédé pour enlever des taches d'oeufs sur des cuillers d'argent? — Je veux savoir.

R.—Frottez ces cuillers avec de la suie délayée dans de l'eau; les taches disparaîtront.

D.—Que veut dire se couper les ongles le samedi? le lundi?—Bébé.

R.—Le samedi c'est présage d'un orage, le lundi, de nouvelle.

D.—Une toile enduite d'huile de lin, garde-t-elle toujours son imperméabilité? — Thérèsine.

R.—Non pas toujours, mais elle la conserve au moins une dizaine d'années.

Marjolaine

IL PEUT Y AVOIR d'autres extracteurs de cors, mais vous ne serez complètement satisfait avant d'avoir employé l'Extracteur d'Holloway pour les Cors. 50

LA MODE FEMININE



Cette robe de diner fut créée spécialeemnt pour Mlle Nina Payne alors qu'elle séjournait à Paris, aux "Follies Bergères" où elle exécutait des danses dites futuristes et égyptiennes. La jupe est entièrement brodée de petites perles noires et le corsage brodé de perles blanches de même dimension formant un dessin très original. Le modèle entier pèse plus de 20 livres.

COMMENT COMMENCER LA JOURNEE

Dans un rapport publié récemment par le Ministère de la Santé de l'Angleterre se trouve une déclaration au sujet de la cause de la maladie. Grâce au mode adopté dans ce pays pour prendre soin des malades, on a pu compiler des statistiques assez exactes, de sorte que la déclaration dont il est ici question peut mériter toute notre attention; elle se lit comme suit: "Dans le tableau des causes de maladies classifiées d'après leur importance relative, la seconde place est prise par les maladies des organes digestifs causées fréquemment par des erreurs de régime."

On voit ainsi que les erreurs sommises au sujet de l'alimentation ne se rencontrent pas seulement dans notre pays ni sur notre continent. Pour améliorer cet état de chose, nous n'avons à notre disposition qu'un seul moyen, celui d'étudier ce sujet et de mettre en pratique ce que nous aurons appris. Voilà donc une question d'hygiène individuelle de première importance — celle de l'ordonnance rationnelle de notre alimentation.

La première règle concerne la régularité des repas, cette régularité cependant ne doit pas dégénérer en monotonie. Changer l'heure du diner le dimanche ou un jour de fête ne peut qu'augmenter la saveur du repas. Généralement cependant, il faut maintenir la régularité des repas.

Il semble bien inutile de dire que l'on doit se lever un peu plus tôt le matin pour avoir le temps de prendre un déjeuner convenable. Tout repas pris à la hâte, montre en main, pourrait tout aussi bien être laissé de côté. Dans ces circonstances, en effet, non seulement il y a manque de mastication, mais aussi le psychisme qui favorise une bonne digestion fait aussi défaut.

Nous ne croyons pas devoir vous conseiller de prendre un déjeuner abondant ou léger. Il y a là des différences individuelles qui entrent en cause, des gens se trouvent mieux d'une façon; d'autres, d'une autre. Quelque soit votre repas, vos aliment doivent être bien mastiqués et non pas déglutis tout ronds par des liquides que l'on prend en mangeant. Le menu du déjeuner doit comprendre des fruits, de préférence frais, comme des oranges, ou des fruits séchés que l'on a fait cuire, comme des prunes; du lait, soit avec des céréales, du cocoa, ou seul; puis une céréale. Pour savoir si vous devez ajouter un oeuf ou du "bacon", il faut connaitre le genre de travail que vous avez à faire ou si vous prenez habituellement un déjeuner léger ou non.

En tout cas, commencez bien votre journée. Non seulement vous vous sentirez mieux, mais vous serez réellement plus en mesure de fournir une bonne journée de travail si vous la commencez par bien vous laver, et si vous prenez le temps de prendre un bon déjeuner.

Pour toutes les mères nous ajouterons: Voyez à ce que vos enfants prennent un bon déjeuner avant de partir pour l'école. Il n'est pas juste pour les enfants, ni au point de vue physique ni au point de vue intellectuel, de les envoyer à l'école sans déjeuner ou après leur avoir servi du thé et un morceau de gâteau, comme la chose se fait si souvent. Mais pourquoi en agit-on ainsi? Simplement par ignorance. Il y a des mères qui ne savent pas tout le tort qu'un pareil manque de soin fait à leurs enfants.

La souffrance est le premier lien social: les hommes se sont réunis moins pour partager leur joie que pour adoucir leurs peines. — Hippolyte Lucas.



CHANGEZ DE VERRES

Suivant le besoin. N'attendez pas que votre vue s'affaiblisse, comme elle le fait inévitablement avec l'âge pour consulter l'opticien. Vous usez autant votre vue avec de mauvais verres que si vous n'en portiez pas du tout.

CARRIERE & SENECAL

Opticiens et optométristes à l'Hôtel-Dieu.

207 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. EST 2257

La Vente de Meubles et Articles d'Ameublement Pendant Février chez Goodwin's LIMITED

Une Vente Importante de

Carpettes Axminster

Le plus bas prix depuis des années pour une telle qualité.

Un seul dessin mais un superbe dessin genre oriental et très joli pour "living room", salle à manger, boudoir ou passage.

27 x 54 pouces — Rég. 5.25 pour **3.75**
36 x 63 pouces — Rég. 8.75 pour **5.95**
6 pieds 9 pouces x 9 pieds — Rég. 34.50 pour **24.50**
9 x 9 pieds — Rég. 42.50 pour **29.50**
9 pieds x 10 pieds 6 pouces — Rég. 48.50 pour **34.50**
9 x 12 pieds — Rég. 54.50 pour **39.50**

Au quatrième chez Goodwin.

Une Vente de milliers de rouleaux de

Nouveaux Papiers Peints

A .35 le Rouleau

Rég. .45 à 1.00

Un grand choix de dessins de tapisserie ou autres ainsi qu'une belle variété de papiers unis. Un grand nombre de couleurs et nuances pour toutes les pièces de la maison.

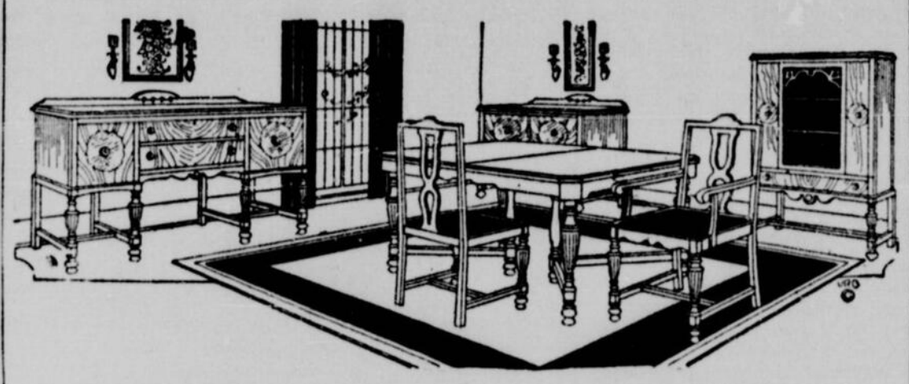
Au quatrième chez Goodwin

Quelques exemples des

Merveilleuses Valeurs Offertes

Pendant notre Vente de Février

Tout peut être acheté avec les facilités du "Club des Amateurs de Beaux Meubles"—10% comptant—solde en 10 versements mensuels égaux.



Epargne de 60.00

Une salle à manger de 325.00 pour **265.00** — Style Guillaume et Marie, en chêne, meubles, buffet de 66 pces.

Epargne de 58.00

Une salle à manger de 315.00 pour **257.00.** En noyer massif Gibbard, 9 meubles.

Epargne de 97.50

Une salle à manger de 395.00 pour **297.50.** En beau noyer, style Adam 9 meubles.

Epargne de 50.00

Une salle à manger de 235.00 pour **185.00** En chêne scié sur quartier fini anglais antique, 9 meubles.

Epargne de 50.00

Une salle à manger de 325.00 pour **275.00**

Epargne de 95.00

Une salle à manger de 370.00 pour **275.00** Style Reine Anne en noyer noir.

Epargne de 51.00

Une salle à manger de 325.00 pour **274.00** En noyer fini "No-Mar".

Epargne de 75.00

Une salle à manger de 350.00 pour **275.00** En noyer mat.

Au troisième chez Goodwin.

Superbes couleurs dans ces

Velours de Soie Français

Valant 10.00 pour la verge..... **4.95**

Velours simple — face pour portières et draperies, en brun doré, mure, bleu, rose et vert.

Au quatrième chez Goodwin.

Des Services à Dîner de 50.00 pour 24.95 chacun

Services de 97 morceaux. 4 jolis dessins. Exposés dans le Chez-Soi Modèle.

Au troisième chez Goodwin.

Un achat spécial de

Bon Coton à Drap Blanc

81 pouces de largeur

.55 la verge

Couvre-pieds de Rippolette

2.49 — Rég. 3.50

63 x 90 pouces pour lits doubles.

Au deuxième chez Goodwin.

Lundi seulement

Une Vente de Papier de Toilette 'Obelisk'

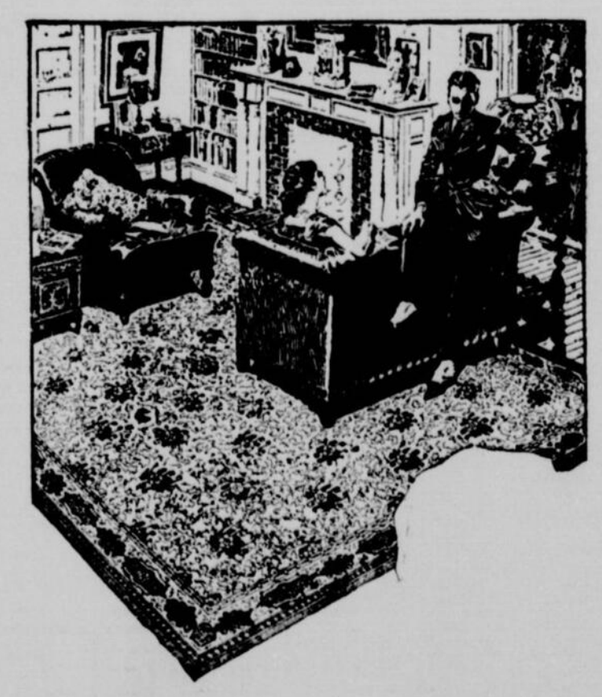
.75 la douzaine

Rég. 1.10

Rouleaux ou paquets de 6 onces. Achetez-en une caisse de 100 rouleaux pour 6.25.

Appelez notre "Service d'achats"—Uptown 7000.

Au rez-de-chaussée chez Goodwin.



Lundi---Une Vente de Carpettes "Congoléum"

Deuxième Qualité

Voyez les grands rabais auxquels sont offertes ces carpettes jolies et durables. Quoiqu'elles soient classées de deuxième qualité, il est difficile d'en trouver les imperfections.

4 pieds 6 pouces x 9 pieds — Rég. 6.75 pout **5.90**
6 x 9 pi ds — Rég. 9.00 pour **6.95**
7 pieds 6 pouces x 9 pieds — Rég. 11.25 pour **8.75**
9 x 9 pieds — Rég. 13.50 pour **10.50**
9 pieds x 10 pieds 6 pouces — Rég. 15.75 pour **11.95**
9 x 12 pieds — Rég. 18.00 pour **13.95**

Au quatrième chez Goodwin.

500 PAIRES DE

Rideaux Blancs pour Chambre à Coucher

Rég. 2.25

Rideaux rayés ou quadrillés, bordés de plissés, 30 pouces de largeur par 2¼ vgs de longueur. Avec embrasses, la paire **1.39**

—Au Quatrième chez Goodwin

Les facilités de Paiement Spéciales de notre

Club des Amateurs de Beaux Meubles Pendant Février

10% comptant—solde en 10 versements mensuels égaux—sur tout achat de 50.00 ou plus, mêmes prix qu'au comptant sans intérêts.

Par exemple—

Un achat de 100.00 signifie 10.00 comptant et 10 versements mensuels 9.00 chacun — et ainsi de suite.

LE CHEZ-SOI MODÈLE



Ouvert jusqu'à 10 heures ce soir — Samedi

Entrée sur la rue Université seulement.

TROIS IMPORTANTES PARTIES DANS LA NATIONAL HOCKEY LEAGUE

CHARLEY HARVEY A FAIT TAILLER SA MOUSTACHE !

Mais ce personnage typique reste le même, affirme Bob Edgren. — Un excellent amateur dans son temps, il dirige maintenant des boxeurs.

(Par Robert Edgren)

— LXXXXIII —

Charlie Harvey, célèbre globe-trotter, est actuellement en tournée dans l'ouest saucage avec une couple de boxeurs, déguisé par l'enlèvement de sa fameuse moustache en croc. Charles ne peut pas se séparer complètement de sa brosse, mais il l'a fait arranger et amener à des proportions normales.

Harvey est un des types de sport complet les plus connus de tous les Etats-Unis. Il commença sa carrière sportive parmi les amateurs, où il était connu comme le seul annonceur qui pouvait se tenir dans le milieu de l'infield et se faire entendre sur toute la piste, dans le vestiaire des athlètes comme sous la grande tribune des spectateurs. Il connait tous les records faits chez les athlètes amateurs et il les a vu faire pour la plupart. En 1906, l'équipe olympique américaine alla à Athènes sans Harvey et elle crut que celui-ci était perdu, mais il n'avait fait que la devancer en prenant un bateau plus rapide et il attendait sur la plateforme du dépôt lorsque le train entra en gare. Charlie vit le prince George et essaya d'agir comme annonceur, mais le Prince ne pouvait pas comprendre son grec à l'orientale.

A cette époque, Charlie travaillait au service des douanes des Etats-Unis et lorsque l'équipe américaine revint au pays, après avoir remporté le championnat olympique, ses bagages passèrent sans subir d'inspection, compliment dû à C. Harvey. Mais Oncle Sam est devenu plus sévère de nos jours. Arrivant de Paris après avoir gagné les derniers Jeux Olympiques, les athlètes américains durent se déchausser sur le pont pour montrer qu'ils n'importaient pas d'automobiles étrangères ou de grands pianos !

Lorsqu'il n'est pas occupé par le sport amateur, Charlie dirige des boxeurs. Il y a plusieurs années, il eut une brillante idée. A cette époque, beaucoup de boxeurs anglais venaient ici pour se faire passer le "gant" par nos artistes de l'arène, pour de petites bourses. Charlie alla en Angleterre et signa un contrat avec John Bull pour diriger tous les boxeurs anglais qui visiteraient l'Amérique à l'avenir. Il amena avec lui Johnny Summers et Owen Moran, en outre d'une vingtaine d'autres de moindre célébrité.

Harvey eut Moran sous ses instructions plusieurs années. Moran était un type particulier. Il pouvait se battre comme un champion du monde, mais il était affecté par une soif que rien ne pouvait satisfaire ni guérir. Harvey le mena à un cheveu du championnat poids léger de l'univers plusieurs fois mais le plus près qu'il alla fut lorsqu'il knockouta Battling Nelson huit mois et onze jours trop tard. Nelson avait perdu le titre à Wolgast huit mois et onze jours auparavant.

Ce fut, toutefois, la première fois que Nelson était mis hors de combat pour le compte de dix rondes. Harvey fit apprendre à Moran un monologue, qui parut devoir faire sensation. Soir après soir, Charlie s'asseyait dans le bureau de la vente des billets, attendant que la foule vint se précipiter sur le contrôle, mais les gens restaient à l'écart, et le dernier soir de la semaine le théâtre était vide.

Charles avait profondément passé son temps à songer qu'elle pouvait bien être la cause de cette indifférence, le dernier soir, mû par une inspiration soudaine, il se décida de faire à la "Sherlock" et de se rendre compte de la manière dont les gens passaient leurs veillées. Comme il déambulait sur le trottoir, il entendt de lourdes acclamatons et vit un gros rassemblement sur le coin de rue suivant, en-bas du théâtre. Se frayant un chemin à coup de coude, il finit par obtenir la solution du mystère. Personne n'allait au théâtre parcê qu'il y avait au-dehors une attraction supérieure et moins dispendieuse. Moran récitait son monologue entre les actes au bar du café !

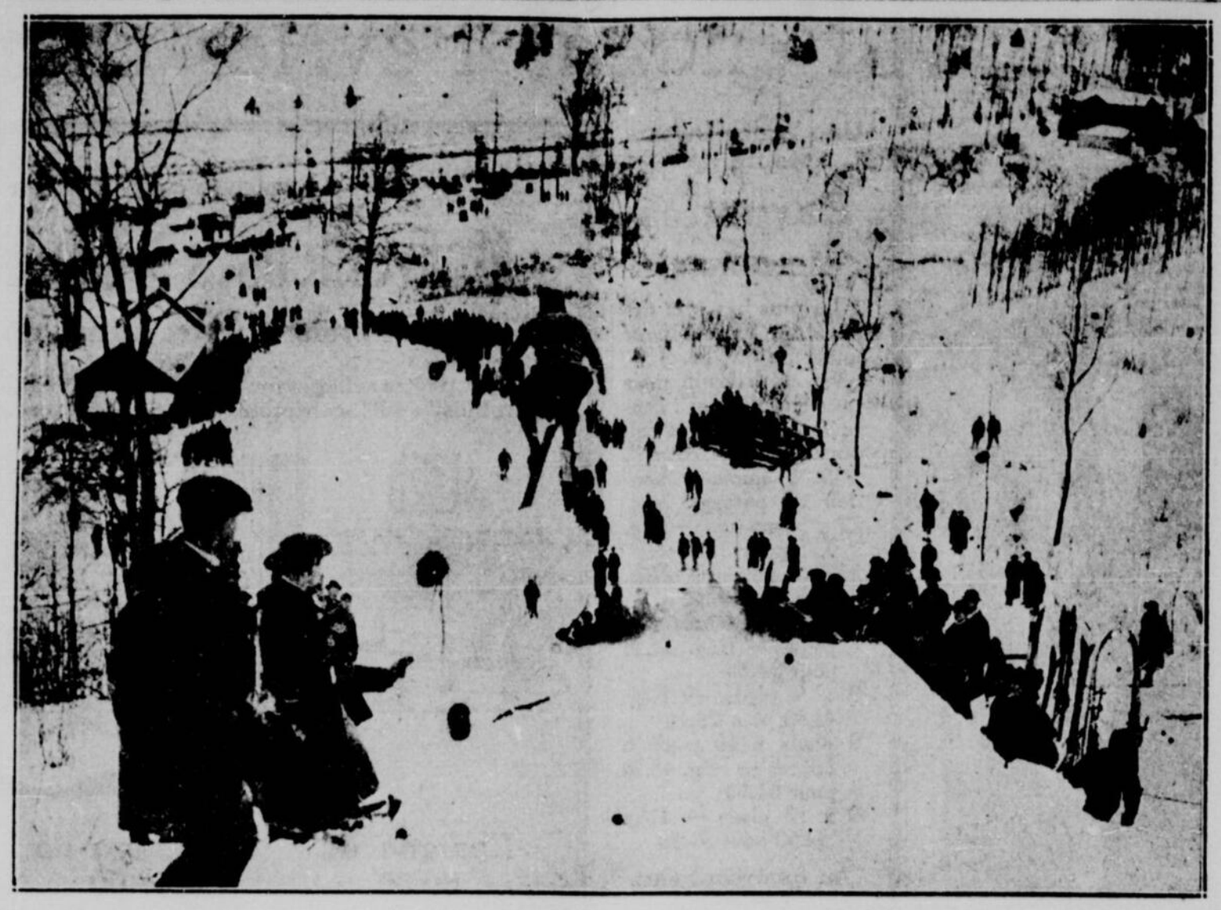
Le meilleur boxeur de Charlie à l'heure actuelle c'est Bermondsey Billy Wells, d'Angleterre, qui s'est battu avec un succès satisfaisant sur la Côte du Pacifique, donnt à Charlie la chance de passer l'hiver parmi les oranges et les citrons, particulièrement parmi les citrons.

Lorsqu'on lui demanda pourquoi il avait coupé sa moustache, qui était sa marque d'identification dans la foule depuis que John L. Sullivan était un enfant, Charlie répondit que c'était parce qu'il voulait nager dans l'Océan Pacifique jusqu'à San Diégo, et qu'il avait entendu dire que les lions marins étaient extrêmement jaloux.

Jadis, au cours de sa brillante carrière, Charley Hervey conduisit la Commission de Boxe de l'Etat de New-York, dont il était le secrétaire. Il portait alors la moustache en croc et un événement sportif n'était pas complet si l'on ne voyait pas la moustache de Charlie au-dessus du câble inférieur de l'arène.

(Copyright 1925 par le Bell Syndicate Inc).

NOS SKIEURS S'EN SONT DONNE A COEUR-JOIE SAMEDI DERNIER



Reproduction du Cross-Country de samedi dernier, qui a donné lieu à un magnifique déploiement de la part de nos skieurs. On voit ici la chute du Montreal Ski Club à Côte des Neiges, et notre gravure fait voir un des skieurs se lançant hardiment dans l'espace à une altitude de plus de cent pieds. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

TROIS IMPORTANTS MATCHS CE SOIR DANS LA N. H. L.

Le Boston sera l'hôte du Montréal au Forum. — Canadien vs Saint-Patrick. — Hamilton à Ottawa.

Il y aura probablement des surprises ce soir dans la National Hockey League, dont les six clubs entreront de nouveau en lice avec une farouche détermination. La saison progresse rapidement, puisque nous en sommes aux deux-tiers et l'issue des parties devient de plus en plus importante et significative.

LE BOSTON SERA L'HOTE DU MONTREAL

La partie locale sera entre le Boston et le Montréal au Forum. Cette joûte est importante pour les Millionnaires qu'une défaite éliminerait pratiquement de la course au championnat. On conçoit que, dans ces conditions, les joueurs de M. James Strachan feront un effort surhumain pour éloigner de leurs couleurs le sombre spectre de la défaite. Le Boston n'est plus l'équipe anodine des premières semaines de la saison, et si elle n'a qu'une couple de victoires à son crédit c'est que la deveine a joué un vilain tour aux "Bruins". Art. Ross, leur gérant, n'a pas ménagé ses démarches ni compté ses fatigues pour tâcher de façonner une puissante équipe et il se croit justifiable aujourd'hui de se rendre le témoignage d'avoir réussi. Le Montréal fera donc bien d'être sur ses gardes afin de ne pas pécher par excès de confiance.

LE CANADIEN JOUE A TORONTO

Une partie plus importante sera celle que ces deux clubs se disputeront à Toronto ce soir. Le Saint-Patrick talonne le Canadien, dont il n'est distant que de deux points, de sorte qu'une victoire pour le club irlandais ce soir le mettrait sur un pied d'égalité avec les champions du monde pour la deuxième position de la N.H.L. Le Canadien sera au grand complet et s'efforcera de battre de nouveau ses adversaires sur leur propre glace comme il le fit il y a quelques semaines.

LE HAMILTON JOUERA DANS LA CAPITALE

La dernière partie et la plus importante de la veillée sera celle qui se déroulera entre le Hamilton, leader de la ligue professionnelle, et l'Ottawa. Il semble bien difficile de dire qui l'emportera, car les Sénaturs, furieux d'une couple de revers sur leur glace, se proposent bien de battre les meneurs du circuit Calder, de sorte qu'on peut s'attendre à une magistrale exhibition.

DES SURPRISES DANS LA LIGUE DES BANQUES

Il y a eu des surprises hier soir, dans la ligue des Banques, au cours des deux parties jouées au Forum devant plus de 3,500 personnes. Dans la première rencontre de la veillée, la banque Royale a triomphé de la banque Montréal par le score de 2 à 1, tandis que, dans la finale, la banque Canadienne Nationale a fait match nul avec la banque du Commerce par le score de 1 à 1.

Ces deux joûtes furent extrêmement contestées et les équipes y mirent toute leur ardeur et leur détermination. Dans la première rencontre, la banque Montréal a déployé un exceptionnel courage et ce n'est qu'après une bataille royale qu'elle concéda la victoire à son adversaire qu'elle tint à un partage égal des honneurs dans la première période. Savard compta pour la banque Montréal tandis que Barnes et Arnold comptèrent pour la Royale.

Les joueurs de la banque Canadienne avaient revêtu de nouveaux costumes et les anciens équipiers de la banque Hochelaga étaient privés des services de Brunet sur la défense. La banque du Commerce joua avec aplomb et compta le premier point, mais la banque Canadienne Nationale égala dans la deuxième période. Lamarre eut le nez fracturé au cours d'une collision avec Sutherland, mais l'arbitre Smeaton déclara l'affaire un pur accident. Alignement et sommaire :

Première partie

Montréal	vs	Royale
Rowen	Buts	Penny
Magee	Défense	Campbell
Davison	Défense	Barnes
Perriam	Avants	Davins
Savard	Avants	Robinson
Devenny	Avants	Arnold

Substituts — Montréal: Jessup, Grant et MacKell. Royale: Jupp, Anderson, Scrivens et Sullivan.

Sommaire:

Première période

1—Montréal ... Savard ... 9.15
2—Royale ... Scrivens ... 2.55

Deuxième période

3—Royale ... Arnold ... 9.25

Troisième période

Pas de point.

Deuxième partie

National	vs	Commerce
Latrenière	Buts	Laird
Mondou	Défense	Watson
Leduc	Défense	Sutherland
Lamarre	Avants	Keany
Pedneault	Avants	Mulligan
Gaudreault	Avants	Thomson

Substituts — National: Cormier, Pesant et Maillé; Commerce, F. Pearson, Thorpe, Cowling et Bricker.

Sommaire:

Première période

1—Commerce ... Sutherland ... 1.15

Deuxième période

2—National ... Gaudreault ... 1.45

Troisième période

Pas de point.

Arbitre: Cooper Smeaton.

Position des Clubs

	G.	P.	N.	Pts
Canadienne Nat.	4	0	2	10
Commerce	3	2	1	7
Royale	3	2	1	7
Montréal	0	6	0	0

LE McGILL ET L'UNIVERSITE DE MONTREAL SE FERONT UNE DURE LUTTE LORS DE LEUR RENCONTRE CE SOIR

Il ne reste plus que quelques heures avant la grande joûte intercollégiale entre McGill et l'Université de Montréal. Ce soir, la foule envahira l'Aréna Mont-Royal pour être témoin de cette fameuse partie. Il est certain qu'elle s'en retournera satisfaite.

McGill débutera avec un grand désir de gagner et de compter dès les premiers instants ,mais l'U. de Montréal sera à la rescousse pour tenter la même chose. C'est dire que le jeu sera mené avec entrain.

Les universitaires de la rue Saint-Denis se trouveront à jouer "chez eux" et ils prétendent que cela leur donnera l'avantage. McGill, lui, habitué au Forum où l'espace est beaucoup plus vaste n'en sera pas moins à l'aise cependant, car il a déjà joué à l'Aréna.

De toute façon, les deux clubs joueront afin de remporter la victoire et ils y travailleront toute la soirée.

Le club gagnant, ce soir, aura prouvé, jusqu'à un certain point qu'il est supérieur à l'autre, car il en sera à sa seconde victoire sur le même adversaire.

La partie de ce soir ne compte pas pour la coupe Beaubien, malgré ce qui a été annoncé ailleurs, car la coupe Beaubien doit être disputée en dehors de l'intercollégiale, et les règlements qui la régissent permettent d'employer un joueur de plus que pour la ligue des universités de l'est. Néanmoins, comme il s'agit présentement, entre McGill et l'U. de Montréal de la seconde position dans la ligue, la joûte de ce soir ne manquera pas d'intérêt intense, et tous voudront y assister.

Les universitaires ont besoin de l'encouragement du public, car ils font tout leur possible pour donner de belles démonstrations du sport national. D'ailleurs, leur jeu est aussi intéressant que celui de toute autre association amateur de la province, et il n'y a aucun doute que les universités donneraient beaucoup de fil à retordre aux clubs de la U. A. H. A., ou des Banques.

Alignement pour ce soir :

McGill.		L. de M.
Cameron ou	buts	Richer ou
Reid	"	Beaumont
Hayes	déf.	Beaubien
MacMahon	déf.	Poirier
Mickles	centre	Lanoinie
Abbott	ailes	Emard
Bell	ailes	Gauthier
O'Donnell	subs	Désy
Wayland	subs.	Lafrance

Arbitre : Georges Dufresne.

DEUX PARTIES DE BALLON AU PANIER A LA PALESTRE

Le ballon au panier n'est pas un sport qui tend à disparaître au National. M. O. Archambault, le président de cette section, entend fournir aux amateurs de quoi les intéresser. Ce soir, il y aura deux parties à la salle du gymnase, deux parties de la ligue de ballon au panier de Montréal. La première aura lieu entre le Sun Life et le National et ce sera suivement l'une des plus belles joutes de la saison. La deuxième partie mettra aux prises le McGill et le Marchine Gunners. Le public est cordialement invité.

Demain après-midi, dimanche, à 3 h. il y aura une partie de la ligue intérieure du National. Le Gymnase rouge rencontrera le Gymnase blanc. Ce dernier est anxieux de prendre la revanche qui lui est due.

Cette partie de ligue sera suivie d'une partie d'exhibition entre le Y. M. C. A. et le National. Les amateurs sont tous invités à assister à ces parties. On voit que les joueurs de ballons au panier du National sont disposés à faire tout en leur possible pour satisfaire les amateurs.

VICTOIRE DU DUFORT

Le club Dufort, de Verdun, jeudi dernier, rencontrait dans une partie de ligue le Verdun A. C. Ce dernier, quoique renforci de Parent et Wasbroad, deux prétendues brillantes étoiles du fameux Cercle Paroissial de Verdun, a dû même baisser pavillon et céder les honneurs de la soirée aux vaillants joueurs du Dufort, par le score de 3 à 2. Par cette victoire, le Dufort prend la première place pour la 2ème série de la Ligue Intermédiaire de Verdun.

La partie commença à huit heures et demie et les spectateurs au nombre de cinq cents ne manquèrent pas d'y trouver place autour du rond, et n'eurent pas à regretter de s'être rendus à cette partie.

Jamais, Verdun fut témoin d'une aussi intéressante partie. Cette joûte fut contestée du commencement à la fin, rapide, de toute beauté et très entraînante non seulement parfois, mais tout le temps qu'a duré la joûte.

C'est défaite causa un gros désappointement aux partisans des vaincus, qui, après s'être vu avec un avantage de deux points, avaient déjà commencé, par chansons à répondre et acclamations, à vendre la peau de l'ours, sans l'avoir même tué. Inutile de dire quelle ne fut pas leur surprise de voir qu'ils durent quitter les lieux avec pavillon bas après avoir remis ce qu'ils avaient reçu. Attention ! Gare, à ceux qui ont l'habitude de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Les joueurs tant pour Verdun A.C. que pour Dufort se sont fort surpassés et méritent des félicitations. J. Gilles, pour Verdun A. C., et E. Dion, pour Dufort ont accompli de brillants exploits et fait de beaux arrêts. Parent et Wasbroad qui, paraît-on deux étoiles de première grandeur, ont donné du beau jeu, mais leurs efforts firent sans succès et leurs élans se trouvèrent paralyser par la science et le beau jeu sensationnel de J. Gilis et R. Bougie lesquels furent très effectifs.

L'arbitre en charge de cette partie, B. Barker, a rempli sa tâche à la satisfaction de tous et mérite des compliments.

Le club Dufort remercie non seulement ses partisans, mais tous les amateurs qui sont allés assister à cette joûte.

Dimanche prochain, à deux heures et demie, le Dufort jouera au rond Victoria, coin May et Wellington, à Verdun, contre le Verdun A. C. La partie promet d'être très intéressante et tous les amateurs du hockey sont invités d'y assister.

La garde Iberville

La garde indépendante Iberville tient à annoncer que le tirage qui devait avoir lieu le 3 février a été reculé au 3 mars, au No 1210 Saint-Jacques.

EUCHRE-BAL
DES SPORTMENS
A L'HOTEL MONT-ROYAL
Samedi, le 7 mars.

CETTE SOIREE DEVRAIT ETRE FORT REUSSIE

Son Honneur le maire Charles Duquette, M. Léo Dandurand, le populaire gérant du Canadien, et M. Paul Mercier, c.r., député de Westmount, seront les présidents d'honneur à la fameuse soirée du Euchre-Bal des Sportsmen qui aura lieu le 7 mars à l'Hôtel Mont-Royal.

La nouvelle qu'une superbe coupe en argent serait donnée au joueur le plus utile du Canadien au cours de la présente saison avait suscité un grand intérêt lorsque nous l'avons annoncée la semaine dernière.

Le fait que MM. Charles Duquette, Léo Dandurand et Paul Mercier ont accepté la présidence d'honneur de cette soirée, qui réunira tous les sportsmen de Montréal, ne manquera pas de plaire à un grand nombre de personnes sinon à toutes.

M. Armand Vincent, un des organisateurs de ce Euche-Bal, a bien voulu nous laisser voir les lettres de MM. Charles Duquette et Paul Mercier qu'il avait sur lui. En voici le texte:

M. Armand Vincent,
Ch. 622, New-Birks Building.
Cher monsieur,

Votre honorée reçue dans laquelle vous me faites l'honneur de m'inviter comme président d'honneur au Euchre-Bal des Sportsmen, qui doit avoir lieu à l'Hôtel Mont-Royal, le 7 mars 1925.

C'est avec plaisir que j'accepte votre invitation.

J'ai bien l'honneur d'être, votre tout dévoué,

Le Maire,
Charles Duquette.

M. Armand Vincent,
Cher monsieur,

J'accuse réception de votre invitation m'offrant la présidence d'honneur du Euchre-Bal des Sportsmen à l'Hôtel Mont-Royal, pour le 7 mars 1925. Je vous remercie tout cordialement.

Veuillez me croire, mon cher M. Vincent,

Votre tout dévoué,
Paul Mercier.

Ligue Mont-Royal

La ligue de hockey Mont-Royal est rendue à ses parties de détail et voici quel sera le programme pour demain après-midi, à l'aréna:

Groyo va St-Michael.
C. P. Verdun va Champêtre.

C'est cette dernière partie qui constituera la première joûte du détail pour la deuxième position de la ligue que ces deux clubs ainsi que le Eureka occupent actuellement. Le gagnant de cette partie rencontrera le Eureka dimanche prochain.

VICTORIA ET SONS OF IRELAND FONT MATCH NUL HIER

QUEBEC, 7. — Le Victoria, de Montréal, et les Sons of Ireland, de cette ville, ont fait match nul, hier soir, par le score de 3 à 3, dans une excitante partie de la Q. A. H. A. senior (ancienne ligue de l'Est du Canada). Il fallut recourir à une période additionnelle pour tâcher de décider de l'issue de la partie, mais chaque club compta une fois au cours des trente minutes supplémentaires, de sorte que le deadlock subsista jusqu'à la fin de la partie.

Un moment donné, les Sons menaient par 2 à 0, mais King compta la prmier point des Victoria et Valois le second dans la troisième période. Laroche déjoua Scott dans la période supplémentaire, mais Shibley fit la même chose pour Turgeon et les équipes bataillèrent trente minutes sans résultat.

VARSITY CHAMPION

KINGSTON, 7. — En battant le Queen's par un score de 2 à 0, hier, dans une brillante partie, le Varsity a remporté le championnat de la ligue Intercollégiale. Les vainqueurs ont joué sur l'attaque du commencement à la fin et leur tenue leur méritait de gagner.

Arbitres de ce soir

Les arbitres pour ce soir, dans la National Hockey League seront Billy Bell et Ernie Runton au Forum, le Dr O'Leary et Ken Mallen, de London, à Toronto, et Cooper Smeaton à Ottawa.

Allen déloge Gorman

SARANAC LAKE, N. Y. 7. — Francis Allen, de Chicago, est le champion international amateur du patin en plein air pour 1925. Il a enlevé le titre à Charles Gorman, de St-Jean, N. B., qui avait remporté le championnat l'hiver dernier.

Le club Laporte-Martin

Le club de hockey Laporte-Martin, qui n'a perdu aucune partie cet hiver, ira jouer dimanche après-midi contre l'équipe de Lapraire et la lutte ne peut faire autrement que d'être contestée. Elle commencera à 2.30 p. m. Les citadins seront les hôtes de M. de Guicky, de Laprairie.

Sport à Saint-Guillaume

St-Guillaume, 7.—A St-Guillaume, le 4 février 1925, a été tenue une assemblée des membres du club de courses de St-Guillaume. Il a été résolu que la date des premières courses sera le 6 et le 7 juillet 1925, et que les bourses seront considérables. Les informations seront données par le secrétaire du club, M. Honoré Larivière, St-Guillaume.

Institut La Roche : 1, Vaudreuil : 1

L'Institut La Roche rencontrait pour la deuxième fois le Vaudreuil, mardi le 3 février, sur le terrain de ce dernier en présence d'une grande assistance.

La joute fut féconde en exploits de toutes sortes et se termina par le score de 1 à 1. Malheureusement, l'heure avancée ne put permettre de jouer une période supplémentaire. L'Institut LaRoche se propose d'inviter le Vaudreuil à venir prendre sa revanche à Montréal l'ayant déjà défait dans une première rencontre.

Alignement:

Bélard	Buts	Larivée
Valois	Défenses	Lalonde
Murray	Défenses	St-Denis
Thomas	Avants	Larivée
Pagé	Avants	St-Amour
Vanasse	Centres	Dumberry
	Sub.	Dutrisac

Sport à Valleyfield

Valleyfield, 7— Mardi dernier, le club de hockey du collège de Valleyfield se rendait à Montréal pour rencontrer le club du Mont Saint-Louis. Le club de Valleyfield revint vainqueur par un score de 5 à 3.

GRAND TOURNOI DE LUTTE POUR LE 19

Jean Baptiste Paradis, le professeur de lutte à la Palestre, travaille ardument à la préparation du grand tournoi de lutte qui aura lieu le jeudi soir, 19 février, au gymnase du National. On peut dire que ce sera le premier grand tournoi de lutte organisé à la Palestre. Il y aura au programme, outre les meilleurs élèves de Paradis, dans les différentes classes, des athlètes de toutes les associations-soeurs.

Comme arbitres, on a choisi Delongchamps et Fred Lebel. Eugène Tremblay, champion du monde des poids légers, a promis d'assister à cette soirée. On sait que les chances de la lutte intéressent particulièrement Tremblay, et pour cause.

Nous aurons prochainement l'occasion de reparler de ce tournoi. Disons simplement que les billets sont imprimés et qu'on peut en retenir dès maintenant au contrôle de la Palestre.

CANADIEN vs RIEUR

Le Canadien devait rencontrer le Rieur jeudi soir, la partie fut remise à samedi après-midi vu le mauvais état de la glace. Le Canadien se propose bien de lui donner du fil à retordre. Voici les joueurs que le Canadien alignera contre les Rieurs: le vétéran A. Hébert, buts, O. Bergeron, D. Dupuis, défense, A. Robert, C. H. Dalignault, ailes, R. Dupuis, A. Hébert, R. Gravel, A. Allard, centre. Le club Canadien invite tous ses partisans à assister à la partie de samedi, car elle promet d'être très excitante.

Information, E. Parent, Beaubarnois.

Hockey chez Concordia

La joûte annuelle des employés civiques aura lieu le 10 février courant à l'Aréna Mont-Royal de 8 à 9 heures, p.m.

Tout ceux qui assistèrent à la joûte de l'an dernier apprendront certainement avec plaisir la nouvelle de cette prochaine rencontre.

A chacune de ces parties qui se sont jouées dans le passé, on assista à un spectacle rempli d'incidents qui vont se renouveler lors de la partie du 10, d'après ce que l'on nous a dit. Les organisateurs comptent faire de cette joute un événement qui dépassera de beaucoup les parties des années précédentes.

Comme d'habitude on s'est appliqué à ne choisir que des joueurs qui ne savent pas jouer.

L'an passé, les Travaux Publics ont battu à plate couture leurs adversaires, les Trésoriers, à cette occasion, dix-sept hockey furent démolis du côté du Trésorier dans le but d'arrêter l'élan des Travaux, ceux-ci cpendant avec l'aide de l'arbitre qui ne connaissait pas le jeu finirent par avoir raison de leurs dangereux rivaux.

TROIS COUPES EN ARGENT
seront présentées par
l'Hotel Mont-Royal
Aux vainqueurs (1er, 2ème, 3ème) de la
Course Ouverte en Raquettes
partant de l'Hôtel, entrée principale, le Samedi, 14 février, à 2 P.M.
Cette course est ouverte à tous. Les entrées seront reçues jusqu'au 12 février, au Pavillon des Sports d'Hiver, à
Hotel Mount Royal

VOUS AIMEREZ LE TABAC
FOREST FRERES
Parce que c'est un tabac
PUR CANADIEN NATUREL
de premier choix

BONIN & Frère Ltée

"La Vente de Fumée"
CHEZ
Bonin & Frère Ltée
103-107 rue Sainte-Catherine est.
— BAT SON PLEIN —

Le plus grand succès commercial dont on parle le plus en ville. Occasions d'achat extraordinaires. Remarquez nos bas prix. Rabais allant jusqu'à 75%.

CHEMISES
Valeurs jusqu à 2.00 pour .95
Valeurs jusqu à 3.00 pour 1.30
14 POUR 5.00
Valeurs jusqu à 4.00 pour 1.75
3 POUR 5.00
Autre lot valant jusqu à 6.00 pour 2.35
2 POUR 4.50

FAUX-COLS
Lignes de faux-cols de différentes formes, un gros lot à .05

CHANDAILS
Tout ce qui reste de notre assortiment de gilets-laine. Val. jusqu à 3.50 et 5.00 pour 1.95

SOUS-VETEMENTS
de différentes marques, balance de ligne, le morceau .75

CHAPEAUX ET CASQUETTES
Lignes discontinuées. Très bons. Soulement .50

CHAUSSETTES
Valeurs jusqu à 1.00 pour .35
Trois paires pour 1.00
Autres valeurs jusqu à 1.25 pour .55
Deux paires pour 1.00
Autre lot; régulier 2.00 pour .85
Trois paires pour 2.50

CRAVATES
Toutes les couleurs. En soie et tricotées. Valant de 1.00 à 3.00.
A MOITIE PRIX

PYJAMAS
Couleurs en vogue, en parfait état. Val. jusqu à 2.50, 3.50 et 5.00 pour 1.35, 1.85 et 2.85

CHAPEAUX
Véritables Borsalino. Val. de 7.50 pour 4.95

CHAPEAUX
Mallory, Stetson, G. B. Borsalino, Buckley. Balance de ligne. Valant jusqu à 8.00 pour 2.45

Les vraies aubaines sont chez
Bonin & Frère Ltée
AU MAGASIN D'EN FACE DE "LA PATRIE"
103-107, rue Sainte-Catherine est, Montréal.

LACHINE VS LONGUEUIL; AHUNTSIC VS POINTE-CLAIRE DEMAIN SOIR

"TERRY" MARTIN SERA UN RUDE ADVERSAIRE POUR ROY

Le pugiliste américain a fait face aux meilleurs boxeurs de sa classe aux Etats-Unis. — Roy en grande condition.

Terry Martin arrivera probablement aujourd'hui à Montréal pour sa bataille de lundi soir au Monument National alors qu'il rencontrera Léo Kid Roy dans un assaut qui promet d'être l'un des plus intéressants de la saison. La rencontre met aux aux prises deux pugilistes qui semblent bien favorisés du côté science et habileté et il serait difficile d'exiger un match plus balancé et mieux construit.

Martin vient à Montréal avec une renommée solide et un casier bourré de victoires. Il a rencontré aux Etats-Unis les "top-notchers" de sa classe, les battant avec une régularité étonnante. Il a pris part, dit-on à quatre cents assauts et il se vante de n'avoir jamais été envoyé au matelas. C'est donc un véritable artiste que le champion du Canada rencontrera lundi soir au Monument National, et celui-ci ne doit pas se dissimuler la lourdeur de la tâche qui le confronte.

Ceux qui ont vu Roy se battre avec Bobby Garcia, il y a quelques semaines ont été unanimes à dire que le champion canadien ne s'était jamais battu avec une pareille énergie et s'il avait tenu son bout, dans la dixième ronde, il aurait probablement obtenu la décision. Garcia n'était pas le premier venu, cependant puisqu'il comptait parmi les meilleurs poids plumes des Etats-Unis, ayant forcé Kaplan, le champion du monde, jusque dans ses derniers retranchements Si nous faisons digression c'est bien pour montrer que Roy peut affronter n'importe quel boxeur américain, fut-il le meilleur de sa catégorie.

Roy va entrer dans l'arène, après-demain, bien préparé à ce match qu'il considère d'une grande importance, surtout à la suite de sa défaite aux mains de Garcia, qui a eu du retentissement jusqu'aux Etats-Unis. Il est en grande condition et le protégé de Raoul Godbout est prêt à livrer le combat le plus furieux de sa carrière. Il connait Martin, qui l'a déjà battu aux points l'an dernier à Manchester, et son unique ambition est de prendre sa revanche.

Dans la semi-finale, on verra George Fifield, de Toronto, faire la lutte à Johnny Morris, de Montréal, et il sera intéressant de voir le vainqueur de Jack Thomas aux prises avec le nègre local, dont les succès passés sont encore à la mémoire de tous. Ces dix rondes fourniront certainement son contingent d'émotions et plusieurs s'attendent à ce que la semi-finale soit aussi excitante que le combat principal.

Il y aura deux assauts préliminaires de six rondes qui aligneront Eugène Demers, de Montréal et Joe Gingère de Québec et Paddy Mullins, de la Vickers contre "Tiger" Willis, de Cornwall. C'est un bon programme, comme on le voit et il semble qu'il devrait faire salle comble.

Longueuil est déçu

Dimanche le 1er février, le Longueuil recevait la visite du collège Ste-Marie. Cinq visiteurs seulement répondirent à l'appel, les autres étant absents pour cause de maladie.

Deux anciens du collège Ste-Marie renforcèrent l'équipe, et la partie commença avec un certain entrain. Mais une vraie débandade régnait dans les rangs adversaires et les collégiens montrèrent leur supériorité dès le début de la joute. La première période se termina par le score de 7 à 0.

Cette partie qui devait être sensationnelle se transforma en partie de plaisir vu la faiblesse de l'adversaire.

Dimanche le 8 le Longueuil recevra l'équipe Junior de l'Université de Montréal.

Dimanche le 15 le St-Michel de St-Lambert qui a une défaite aux mains du Longueuil reprendra sa revanche.

Dimanche le 22 la fameuse équipe Georges Reed qui a fait partie naguère avec le St-Eustache viendra se mesurer avec les collégiens de Longueuil.

Dimanche le 1er mars, le seul redoutable adversaire du Longueuil, l'invincible Pointe-Claire viendra avec résolution de faire baisser pavillon aux Longueuillois. La première joute s'était terminée par le score de 2 à 0 en faveur du Longueuil. A cette joute le Pointe-Claire se tiendra sur la défensive, et essaiera de compter et d'éviter le blanchissage, et s'il le peut, remporter la victoire.

Pour informations: s'adresser à Yvon Reed, collège de Longueuil ou tél. No 65. Communication facile par le pont de glace.

Le Démocratic Indépendant

Le Démocratic Indépendant a défait l'invincible Démocratic par 60 points.

Démocratic

Cormier	91	127	112	330
Giroux	93	94	117	304
Chatelin	100	110	107	317
Legault	101	109	126	336
Lagrenade	113	105	97	315
Total	498	545	559	1602

Démocratic Indépendant

Dupont	132	132	98	350
Perron	108	108	134	350
Serres	105	97	101	303
Valois	119	89	112	320
Corbeil	109	106	124	329
Total	661	533	569	1667

Le Démocratic Indépendant lance un défi aux clubs de la classe C. Pour informations Antonio Corbeil, Bélair 6834w entre 5 et 7 hrs. p.m.

Le club la "Patrie" à Ste-Scholastique

Le club de hockey de la "Patrie" ira promener ses couleurs à Sainte-Scholastique demain et s'embarquera sur le train dans la matinée, à 8.20 heures, confiant de battre la redoutable équipe rurale du gérant Sauvé. Il est vrai que le club la "Patrie" sera privé des services de deux de ses étoiles, Vanasse et Pagé, mais il espère quand même livrer une rude lutte au Ste-Scholastique, sinon revenir avec les honneurs de la joute. Cette joute a créé un vif intérêt à Sainte-Scholastique et les environs, de sorte que l'on anticipe une assistance-record.

"BRANCO" EST UNE BETE SUPERBE

Branco est importé directement de Belgique de H. J. Coupiet, du boulevard Lambermont, Bruxelles, par un de nos compatriotes, M. J. O. Dumouchel, qui le destine à la reproduction. Ce chien est enrégistré à la Société Royale de St-Hubert, et son propriétaire le destine à l'amélioration des races canines au Canada. Nous tenons son record de l'Union des Sociétés Canines de Belgique, qui opère sous la présidence d'honneur de Sa Majesté le roi Albert, et dont le Secrétariat général se trouve à 391 Chaussée Saint-Pierre, Bruxelles.

Ce record nous fait voir en Branco un Berger Malinois, fauve charbonné, sous masque noir, né le 7 Juin 1921, de Defiance-Jupille L.-O.-S. H. 13020. Cette bête fut confiée à la reproduction. Elle se classa dans toutes les expositions depuis 1922, de même que dans les concours de beauté et d'élevage. En mai 1922, elle obtint le premier prix au Kynas Club, Liège, à l'Exposition Internationale. En septembre 1922, elle décrocha le troisième prix de la Société Canine des Flandres et du club Comtois du chien de défense.

En janvier 1923, le chien remporta le second prix d'élevage du Burgsche Rashonden Club, quelques jours plus



BRANCO, importé directement de Belgique, par M. J. O. Dumouchel, qui le destine à l'élevage pour l'amélioration des races canines au Canada.

tard, dans le même mois, il obtenait le premier prix de travail du même club.

Le 24 juin 1923, Branco se classait second du club Berger de Comtois; un mois avant, en mai 1923, il était proclamé meilleur chien de défense par l'Alliance des Clubs de chiens de défense, à Liège.

Le 21 avril 1924, il obtint le deuxième prix d'élevage du club Berger Vischois, à l'Exposition internationale. Le même jour, il remporta le deuxième prix du club Berger Vischois, à la même exposition, comme chien de travail. Enfin, le 17 août 1924, il décrocha le troisième prix du club Berger de Comte.

Nous pourrions mentionner bien d'autres prix gagnés par cette bête magnifique, mais l'énumération serait trop longue. Ce chien est mis au service de la reproduction pour chienne Malinoise de bonne race seulement et dument enregistrée. Informations 8 St-Jacques, Montréal, Main 2241. M. T. Mitchell.

Au rond Mascotte

La course en patin au rond Mascotte, déjà annoncée, aura lieu mercredi prochain, le 11 courant, si le temps le permet, sinon elle sera remise le 13 courant. Il y aura deux courses à reculons et en avant pour patineurs de 17 et 18 ans, et des prix seront donnés aux gagnants. Bien que le hockey soit défendu aux heures de patinage, M. G. Robitaille a organisé une partie pour 11 heures dimanche matin entre les Black Horse et les Old Hucks, le perdant pouvant avoir sa revanche lundi soir le 9 courant à 7 heures. On pourra déposer son linge chez M. Robitaille, rue Ontario.

UNE TEMERAIRE JOUEUSE DE POLO



Mme DWIGHT PARTRIDGE, de Bedford, N.Y., est probablement la joueuse de polo la plus téméraire de l'univers, car elle joue non pas avec une équipe féminine mais sur un alignement masculin. Notre gravure la montre avec "Zip", une de ses montures, à Camden, où elle joua avec trois compagnons du sexe fort contre l'equipe de polo Camden, vainqueur de la coupe du circuit du Sud de l'Association de Polo en 1924.

Fête aux huitres au club Richmond

Les friands de la molusque sont conviés ce soir à la fête du club Richmond, qui aura lieu dans ses salles, au No 1062 Notre-Dame Ouest. Le gérant, Louis Prégent qui s'est acquis la réputation de bien faire les choses, sera encore à la hauteur de la position, ce soir, et les convives sont assurés de revenir régalés de ces agapes jusqu'à l'an prochain.

Ligue Mont-Royal

DENIS ANDERSON, secrétaire-trésorier de la ligue Mont-Royal, qui joue sa première partie de détail demain à l'Aréna.

Le Sport à Grand'Mère

GRAND'MERE, 6—Les sports d'hiver battent leur plein en notre ville, le patin, le ski, le tobaggan, etc., sont tous en honneur et le nouveau jeu, le curling implanté ici depuis deux ans, seulement, tient en éveil un grand nombre de nos sportsmen.

—Chez les Chevaliers de Colomb, les concours de pool, cartes, billiard, etc., tirent presque à leur fin et la presque totalité des membres de cette société se sont inscrits dans ces différents concours qui sont suivis avec grand intérêt.

—On nous annonce que l'équipe de hockey de l'hôtel de ville de Grand'Mère rencontrera sur notre patinoire locale l'équipe des professionnels de Shawinigan Falls. Nos gars se proposent de prendre leur revanche pour la défaite qu'ils ont subie dimanche dernier à Shawinigan, alors que les gens de Shawinigan remportèrent la victoire par un score de 7 à 6. Ceux de nos compatriotes qui défendirent nos couleurs furent: MM J. A. Bernier, Léo. Dugal, Henri Neault, Léo. Lavallée, Philippe Curé, Fred Villemure, Eugène Lacerte, Donat Lavergne et H. Bourassa.

—Une rumeur qui ne manquera certainement pas d'être regrettée de nos sportsmen si elle devient réalité veut que les parties de Ligue dans la Ligue de la Vallée du St-Maurice, qui devaient être jouées sur notre patinoire locale, d'après la cédule des parties, le seraient sur la patinoire de Shawinigan Falls. On espère, cependant que nos promoteurs de ce sport ne se rendront pas à cette décision et nous donneront l'occasion d'admirer nos hommes au travail à Grand'Mère même.

Le Grand'Mère triomphe des Grandes Piles par 3 à 2.

Une équipe locale de hockey, le Grand'Mère, recrutée parmi les joueurs des différentes équipes qui composent la ligue de la cité de Grand'Mère est allée défendre nos couleurs sur la patinoire des Grandes Piles, contre l'équipe de cette municipalité. Il va sans dire que nos gars nous sont revenus avec une victoire, mais ils l'ont fièrement gagnée car ils ont dû batailler ferme pour remporter la victoire et une période supplémentaire de 10 minutes a dû être jouée pour remporter cette victoire. Nos gens n'étaient évidemment pas tout à leur aise sur une patinoire de faibles dimensions et ce fut le principal embarras dans leur jeu qui fut toutefois très nourri et superbe. Les gens des Grandes Piles sont certainement de fort bons joueurs, car ils ont lutté vaillamment et ont donné du fil à retordre à nos gars.

L'alignement fut le suivant:

Grandes Piles	Grand'Mère
J. Cloutier....buts	Ed Hogue
L. Cloutier....défenses	A. Barrette
S. Cloutier....défenses	F. Villemure
P. Dubé....centres	L. Houde
A. Thiffault....ailes	E. Lacerte
O. Beaulac....ailes	A. Beaumont

Première période

Grand'Mère....Beaumont 1.00

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

Grand'Mère....Beaumont 1.00
Grandes Piles..L. Cloutier 4.00
Grandes Piles..A. Thiffault 7.00

Période supplémentaire

Grand'Mère....Houde 2.00

Maîtrisez les Cheveux



Il n'y a aucun doute que Anzora est la meilleure préparation pour maîtriser les cheveux rebelles. Un peu de cette lotion appliquée à la chevelure le matin la tiendra propre et en position toute la journée. Elle est propre, facile à appliquer et délicatement parfumée, et elle donne à la chevelure cette apparence brillante si en évidence chez les hommes élégants.

Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

Vendue dans toutes les pharmacies.

ANZORA

REFUSEZ TOUT



SUCCEDANE. Dépositaires canadiens Palmers Limited, rue Latour, Lymans Ltd 344 rue St-Paul ouest, N. C. Poisson Ltd., 311 rue Notre-Dame Montréal, B. M. Hill & Co. Ltd., Winnipeg. Aussi de Thomas Williams & Co., 338a rue Saint-Jacques Montréal. Fabriquée par Anzora Perfumery Co. Ltd., Londres Angleterre.

SANTAL MIDY CAPSULES

Facile à prendre, rapide à soulager CATARRHE de la VESSIE Sûreté, Succès Chaque Capsule porte le nom MIDY Gare aux contrefaçons

384-DEC-6-J26

LE LACHINE FERA FACE DEMAIN SOIR AU CLUB LONGUEUIL TANDIS QUE L'AHUNTSIC RENCONTRERA L'INVINCIBLE POINTE-CLAIRE

Il y aura deux grandes parties demain soir à l'aréna Mont-Royal dans la ligue de la Cité et du District et voici quel sera le programme:

Ahuntsic vs Pointe-Claire
Lachine vs Longueuil

Le Lachine est venu à un cheveu de battre le Pointe-Claire, dimanche dernier, et les leaders du circuit Riopel ne l'ont échappé que par bonne fortune, triomphant par la faible marge d'un point. Le Lachine présente actuellement un solide alignement et fera la vie dure au Longueuil Ce dernier s'est reposé depuis sa mémorable partie de 1 à 0 contre le Pointe-Claire, il y a quinze jours, et il s'attaquera demain soir aux Eclusards bien déterminé à vaincre les joueurs du gérant Larche.

L'Ahuntsic accomplira-t-il l'exploit que les autres clubs n'ont pu accomplir: battre les leaders du circuit dominical? Les partisans du club du gérant Laperle sont grandement confiants que leurs favoris infligeront une première défaite à leurs adversaires demain soir. De son côté, le Pointe-Claire est en grande forme et n'entend pas pécher par excès de confiance. Aussi embarquera-t-il sur la glace demain soir bien préparé à rencontrer un de ses plus durs adversaires de la saison. Aussi devrait-il y avoir une grosse assistance à ces deux jontes, qui promettent beaucoup d'animation et de vie.

Ligue de Petites Quilles des Pharmaciens en Gros

M. Wm. Gruhn, de la maison Palmers Limited, avec une partie simple de 141 et M. H. Thibault, de la maison Casgrain, Charbonneau Limitée, avec un total de 367 ont remporté les deux cuillers offertes par la ligue comme prix.

Robert Gibson and Son

R. Mills	106	79	89	274
J. Sparrow	91	96	65	253
F. Mills	89	93	96	269
J. Peterson	102	94	140	336
A. Fyfe	106	97	76	279
Total	486	459	406	1411

Casgrain Charbonneau (gris)

J. L'Ecuyer	86	109	85	280
J. Savaria	84	86	79	249
E. Limoges	86	86	116	288
C. Sauvé	83	82	78	244
J. Murray	104	86	90	280
Total	443	450	448	1341

Le club Robert Gibson and Son gagne trois parties.

Casgrain, Charbonneau (blanc)

R. Rauger	92	81	104	287
R. Brisebois	104	131	102	337
H. Thibault	121	125	121	367
Boissonnault	82	131	108	331
H. Gervais	111	106	104	321
Total	510	584	549	1643

Rougier Frères

H. Fournier	90	110	87	287
A. Plourde	107	113	103	322
J. Larue	79	87	89	255
J. Légaré	95	96	105	296
A. Clément	100	83	120	313
Total	471	498	504	1473

Le club Casgrain Charbonneau (blanc) gagne trois parties.

McEwen Cameron Ltd

H. Beaupré	113	112	136	361
H. Cowan	90	92	105	287
Fitzgerald	116	80	86	282
A. Webb	88	94	98	280
L. McEwen	105	87	92	285
Total	512	465	518	1495

Lymans Ltd

Bourguignon	89	83	96	268
McCormack	89	85	73	247
H. Osborne	93	92	96	281
J. Linehan	86	85	82	249
G. Winwood	91	93	114	288
Total	448	424	461	1333

Le Club McEwen Cameron Ltd gagne trois parties.

Martineau Boucher

W. Gagné	121	80	103	304
Beauchesne	101	89	98	288
Chalifoux	123	105	105	333
O. Latreille	110	97	94	301
R. Brodeur	102	89	96	287
Total	557	460	496	1513

Palmers Ltd.

J. de Jung	79	97	100	276
W. James	94	71	92	257
H. Petts	84	99	81	265
W. Gruhn	109	141	115	365
Pedersen	107	102	94	303
Total	473	511	492	1476

Le club Martineau Boucher gagne deux parties.

Le tournoi des Grosses Quilles au Conseil Lafontaine

Comme par les années passées, les membres du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb ont eu, ces jours derniers, leur tournoi Handicap annuel des grosses quilles.

Les quilleurs avaient à se disputer, comme premier prix, une magnifique coupe, don de M. Edgar Charbonneau, bijoutier de la rue Ste-Catherine Est, un membre du Conseil Lafontaine. Elle fut gagnée par M. Emile Couillard, avec un total de 925 pour cinq parties. De plus, un joli radio, don de M. Ortiz, électricien, membre du Conseil, pour la plus grosse partie simple gagnée par M. F. Couillard, avec un score de 212. D'autres prix seront donnés à quelques-uns des joueurs suivants.

Noms des joueurs avec le score total des cinq parties jouées par chacun d'eux, Handicap compris.

1er	Couillard E.		925
2ème	Bélec		897
3ème	Rateau		891
4ème	Biron		878
5ème	Riendeau		871
6ème	Couillard F.		836
7ème	Auclair		830
8ème	Champagne U.		814
9ème	Valiquette		808
10ème	Ortiz		804
11ème	Normandin		801
12ème	Desjardins		800
13ème	Choquette		783
14ème	Constantineau		780
15ème	Hurley		779
16ème	Vincent		770
17ème	Laforce		763
18ème	Brunelle		762
19ème	Pomerleau		753
20ème	Hudon		753
21ème	Bisson		752
22ème	Boyer		726
23ème	Duvernger		725
24ème	Bruneau		714
25ème	Leclerc		705
26ème	Reed		697
27ème	Bélisle		611

Nos félicitations aux vainqueurs des différents prix ainsi qu'aux généreux donateurs.

Les Vieux COGNACS Monnet Etiquette Jaune

V.O. (20 ans) $3.75
V.V.S.O.P. $5.50

PILULES MORO



M. Napoléon Léveillé

"Depuis longtemps je manquais d'appétit et j'éprouvais des tiraillements d'estomac. Mes digestions étaient bien pénibles et tout le temps qu'elles duraient, j'avais de gros maux de tête. J'étais très affaibli; le travail que j'avais à faire me fatiguait beaucoup. J'ai pris des Pilules Moro durant un an et je me porte bien. J'ai maintenant un bon appétit et me sens les forces du passé". M. Napoléon Léveillé, 5, rue Sainte-Marguerite, Saint-Jérôme, P.Q.

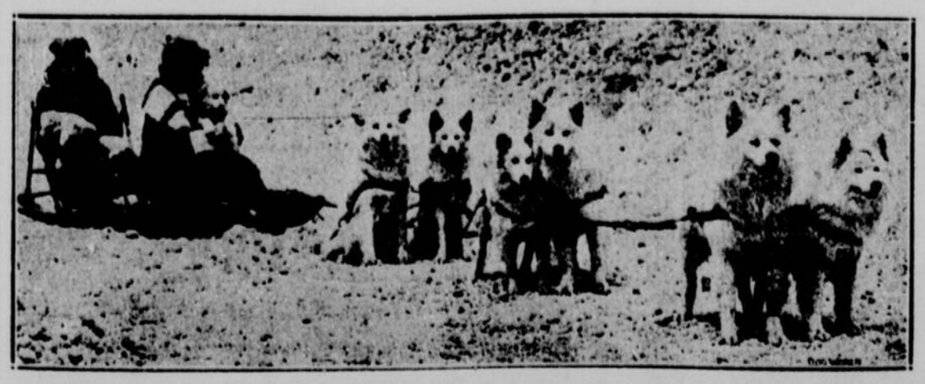
Parce que le système est affaibli, l'estomac se fatigue, est paresseux et digère mal. Alors, au lieu de se vider comme il devrait par quelques contractions énergiques, il conserve les aliments qui le distendent, qui fermentent, qui s'aigrissent et donnent ainsi naissance à des symptômes tels que:

Manque d'appétit
Brûlures d'estomac
Envie de dormir
Gaz, attaque de bile
Malaises après les repas
Mauvais goût dans la bouche
Maux de tête
Maux de reins.

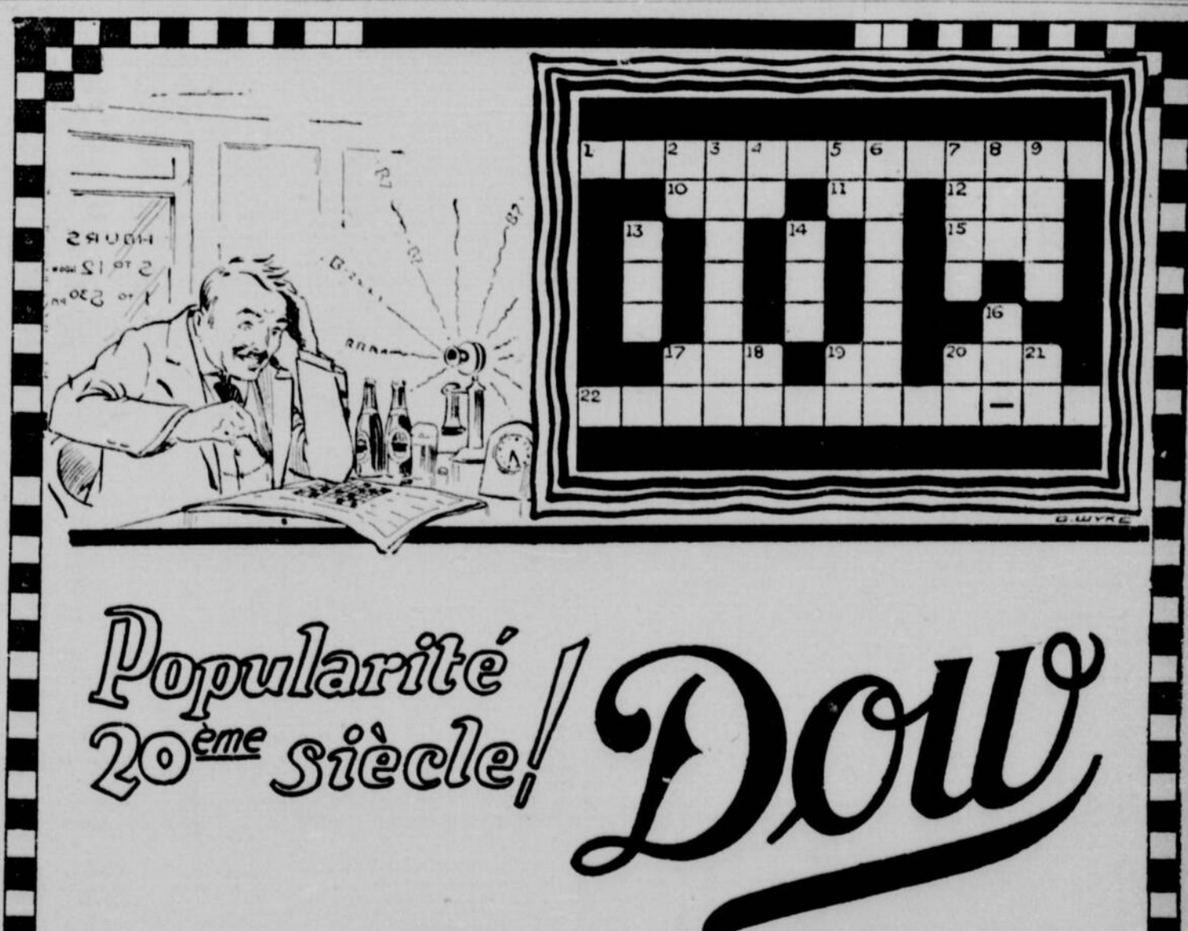
Les Pilules Moro, à 50 sous la boîte, sont une spécialité merveilleuse dosée pour les maladies particulières aux hommes.

Compagnie Médicale Moro, 1566 St-Denis, Montréal

ELLE POSSEDE UN BEL ATTELAGE DE CHIENS



L'equipage de chiens de Mme Kilburn Scott, dont la renommée est fort étendue aux Etats-Unis et qui prendra peut-être part à un derby qui aura lieu probablement à Montréal sous peu.



Popularité 20ème siècle! Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point

HORIZONTAL

1. Qui extermine
10. An animal
11. Mot de défi
12. L'idéal du talent
15. Nom de fille
17. Abréviation de l'opposé d'orient
20. Ville des Pyrénées
22. Ville de la Nouvelle-Ecosse

VERTICAL

2. Pronom possessif
3. En magasin
4. Abréviation égale
5. Arbre toujours vert
6. Ancienne ville d'Asie (anglais)
7. Action de blesser (vieux français)
8. Période chronologique
9. Etat des Mormons
13. Dow——Stock Ale
14. Prime par la force et par la qualité
16. 6ième note de la gamme
17. Vieux langage
18. Préfixe funéraire
19. Premier titre d'un évêque
20. Après midi
21. Chiffre

Ce casse-tête contient la plupart des mots essentiels qui se trouvent dans l'annonce, même les mots anglais qui ont fait la vogue de cette délicieuse bière.

Solution la semaine prochaine.

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ



LES ECHECS

Une belle rencontre en perspective. — Un groupe de joueurs de Québec viendrait se mesurer avec un groupe de joueurs de Montréal. — Une très intéressante victoire du docteur Winfrey. — Trois beaux problèmes. — Solutions des derniers problèmes.

On m'annonce qu'un groupe de joueurs d'échecs de la vieille capitale (5 ou 6) doivent venir à Montréal aussitôt la session terminée. Ils désireraient rencontrer en match amical un groupe de joueurs de Montréal (classe B). Je me ferai un plaisir de communiquer à qui de droit les noms de nos joueurs locaux qui désireraient prendre part à cette rencontre. Je suggérerais enadoptant l'ordre alphabétique et en y comprenant les substituts, les noms suivants: MM. O.-L. et A. Bourgeus, M. Brault, E. Brisebois, J. Chalifoux, M. Choquette, M. Papineau-Couture, M. Paquin, M. Proulx, M. Richard, M. Saunders, M. Tanguay, M. Verdon.

Une joute de cette nature créerait un grand intérêt dans nos cercles locaux. Je crois que Montréal pourrait facilement aligner dix ou douze joueurs. Le parole est à nos bons amis de Québec.

TRES JOLIE VICTOIRE DU Dr WINFREY

La partie suivante mérite bien l'attention de tous les amateurs. Elle fut jouée au cours du tournoi pour le championnat du club Westmount. Le Docteur Winfrey, qui avait adopté la défense française, variante Lasker, gagna un avantage de position dès le 10ème coup et sut profiter habilement d'une avance prématurée des Pions de l'aile du Roi de son adversaire. Au 30ème coup des Blancs durent baisser pavillon. Les amateurs trouveront plaisir à refaire le texte de cette partie mouvementée. Les notes sont du docteur Winfrey.

BLANCS	NOIRS
A. Cartier	Dr Winfrey
1. P-4 R	P-3 R
2. P-4 D	P-4 D
3. C-3 F D	P x P. C'est le coup dont se sert généralement le docteur Emmanuel Lasker.
4. C x P.	C-3 F R. Dans cette variante, les Noirs font le plus souvent précéder ce coup de 4...C D-2 D.
5. F-3 D	C D-2 D
6. C x C	C x C
7. C-3 F R	F-2 R
8. Roq	Roq
9. C-5 R!	Il va de soi que ce cavalier domine tout le centre de l'échiquier et qu'il gêne le développement des Noirs.
9.	P-4 F D
10. P x P	D-2 F!
11. F-4 F	D x P
12. T-1 R	C-4 D
13. F-2 D.	Si les Blancs jouent D-5 T R, les Noirs doivent jouer P-4 F R pour éviter la nullité par échec perpétuel, exemple: 13 D-5 TR; P- C R 14 C x P; P x C (n'importe lequel des Pions) 15 D x P échec, etc.
13.	P-3 C D
14. D-3 F R	T-1 C D!
15. P-4 C D	D-2 F. Non pas 15...C x P, à cause de 16 F x P; D x F 17 C-6 F gagnant la qualité.
16. D-3 T R	P-4 F R!
17. P-4 C R.	Cette poussée des Pions de l'aile du Roi semble prématurée.
17.	F-3 D
18. P-4 F R	

(Voir diagramme).

NOIRS: Dr Winfrey



BLANCS: A. Cartier

Position après le 18ème coup des Blancs.

18.	C x P C D
19. F x C	F x F
20. T-2 R	F-6 F
21. T D-1 F R.	Ce coup enlève une case d'échappement au Roi blanc. Il semble que cette Tour aurait été mieux placée à 1 C D.
21.	F-5 D échec
22. R-2 C	F-2 C échec
23. R-3 C	P-4 C R!
24. P C x P	P x P échec
25. R x P	P x P. Le coup T x P gagne plus rapidement.
26. F-4 F échec	R-1 T
27. F-3 C.	Il valait mieux replacer le Fou à 3 D.
27.	F x C échec.
28. T x F	T D-1 R
29. T R-1 R?	F-5 D!!
30. Les Blancs abandonnent.	

TROIS BEAUX DEUX-COUPS

Les trois deux-coups que les lecteurs de LA PATRIE trouveront ci-contre seront fort goûtés, j'en suis sûr.

DOUX ET AGREABLE à prendre, le Vermifuge de la Mère Graves est aimé des enfants et il accomplit son travail promptement et sûrement. 49

ESQUISSES BIOGRAPHIQUES

Monsieur Dudley Le Dain

par NEMO



Monsieur Dudley Ledain.
(Photo Alb. Dumas).

M. DUDLEY LE DAIN

Cette très excellente année 1923—je n'en parle naturellement au'au point de vue strictement échiquéen, car autrement, j'en modifierais peut-être le qualificatif—qui vit, dans ses limites étroites et restreintes en ces douze particules de temps qu'on appelle communément mois, se réaliser cette chose aussi étonnante qu'incroyable, d'un Tournoi pour le Championnat échiquéen de la Ville; qu'on a depuis surnommé "Le Premier Tournoi de Montréal" pour en bien souligner toute l'importance, nous apporta, en plus du succès phénoménal de ce tournoi, la révélation—pas au sens biblique—d'un joueur d'échecs qui vivait inconnu parmi nous, perdu dans les rangs touffus et obscurs des joueurs de la classe "C", dont l'entrée dans ce tournoi, en ne suscitant aucun commentaire, si ce n'est celui d'un vague étonnement, passa inaperçu de tous. Mais cette quasi indifférence du début fit rapidement place à une stupeur grandissante, lorsque ce jeune classe "C" se mit à tenir résolument tête à nos vétérans qui en avaient pourtant vu bien d'autres, et à les battre à tour de rôle, comme s'il n'eut jamais fait autre chose. Or, comme nos vétérans jouaient d'aussi bonnes parties que par le passé, il fallut se rendre compte que cet inconnu de la veille,—futur champion de Montréal—possédait de grandes qualités échiquéennes alliées à un excellent jugement de position et une excessive prudence.

Et, ce jeune homme, qui venait de se distinguer d'une manière aussi soudaine qu'éclatante—n'écrivait-on pas alors "Qu'un nouvel astre s'était levé dans notre petit firmament échiquéen"—portait le nom de Dudley LeDain, et était membre du club North-End, agglomération échiquéenne du nord de la Ville, alors en grande prospérité, mais qui en 1924, entièrement désagrégée à la suite de ces terribles dissensions intestines qui creusent le gouffre fatal, où tous ceux qui, étant la proie de ces désastreux microbes parasitaires, ne savent pas ou n'osent pas d'un énergique coup de bistouri en ouvrir l'abcès, doivent s'engloutir, tôt ou tard.

Monsieur Dudley LeDain est donc né à Montréal, le 3 juin 1900; et comme la plupart des joueurs d'échecs, il en apprit les premiers éléments, très jeune, vers l'âge de quatorze ans, dans cette période de transformation, durant laquelle l'esprit du jeune adolescent, si activement curieux, cherche sa voie dans les études qui lui seront plus tard utiles dans la conduite de sa vie ou dans les amusements qui lui conviennent le plus. D'un caractère tranquille et paisible, M. Dudley LeDain avait dès lors trouvé, dans la pratique du jeu des échecs, la distraction favorite de ses soirs et de ses loisirs. Cependant ce ne fut que vers 1920 qu'il se décida à prendre une part plus active à la vie échiquéenne de Montréal, en devenant membre du club North-End où modestement il apprenait de ses confrères plus âgés que lui, une connaissance pratique des échecs tout en se livrant chez lui, le soir, à de dures études théoriques sur les différents débuts. En 1921, ayant acquis quelque expérience, M. Dudley LeDain prenait part à un premier tournoi pour le championnat du Club North-End qu'il remporta facilement; notable exploit qu'il renouvela durant la saison échiquéenne de 1922-1923, et qu'il était en train de remporter pour la troisième fois successivement, lors du tournoi inachevé de 1923-1924, alors qu'il se trouvait à la tête de la Section "A" avec le score de 5 à 0, suivi de près cependant par MM. W. A. Rawlings et Davis.

Durant la saison échiquéenne de 1922-1923, M. D. LeDain prit part avec un grand succès à toutes les séances de parties simultanées qui furent alors données par nos forts amateurs, notamment par MM. L. Blanchard, J. Sawyer, le Dr W. A. McArthur, H. Rombach, Germain, J. B. Harvey et A. Cartier, se familiarisant ainsi avec le jeu de ceux qu'il devait rencontrer individuellement — et avec quel succès, lors du premier tournoi de Montréal.

Et, en 1923, confiant dans ses forces, et, par ailleurs, fortement encouragé et soutenu par ses confrères du club North-End, qui avaient une extrême confiance en lui, M. Dudley LeDain se décida à participer au premier tournoi pour le Championnat de Montréal. Si, comme nous l'avons déjà précédemment déclaré, son entrée ne suscita aucun commentaire, il n'en fut plus de même lors qu'à la quatrième ronde, il avait disposé d'une manière brillante de MM. G. Falconer, W. O. Wilson et J. B. Harvey, n'ayant été battu que de justesse par M. H. Rombach jr, après avoir eu la nullité en mains.

C'est alors que M. Dudley LeDain tomba gravement malade et fut d'urgence transporté à l'Hôpital Victoria pour y subir une grave opération. C'eut été sans doute la fin des succès de M. LeDain dans ce tournoi si les Concurrents, dans un rare esprit chevaleresque pour un concurrent malheureux qui s'était montré si redoutable adversaire, décidèrent à l'unanimité de suspendre les règlements et d'attendre, avant de le forclore définitivement, jusqu'à la onzième ronde. Bel exemple sportif que tous les chroniqueurs du temps soulignèrent avec éloges. M. Dudley LeDain se rétablit heureusement en temps, mais il lui restait une rude tache à accomplir, celle de jouer 7 parties en moins de 15 jours, ce qu'il fit en remportant 4 victoires, une nulle et ne subissant que deux défaites, ce qui lui permit de remporter le troisième prix, se classant après MM. H. Rombach jr. et Alexis Cartier, avec le très beau score de 7½ à 3½. Entre temps, dans le but de se perfectionner dans la connaissance théorique des échecs, il avait entrepris la publication d'une petite revue Echiquéenne "The North-End Chess Bulletin", paraissant trimestriellement et qui vécut une couple d'années.

L'année échiquéenne 1924 lui fut émotionnante, car il y eut des hauts et des bas. Dans ses rencontres contre les maîtres de l'échiquier qui nous visitèrent, il fit partie nulle avec A. Alekhine, dans la séance record de 21 parties "sans voir" qui eut lieu au National et lors de la séance simultanée de M. F. D. Yates, à l'inauguration des nouvelles salles du club Westmount, il remporta la Victoire sur le champion anglais. Dans les rencontres interclubs de la Classe A jouant pour le North-End en compagnie de MM. Rawlings, Davis, Brault et F. A. Beique, M. LeDain n'y remporta qu'un demi succès. Mais il devait, la même année, lors du second tournoi pour le Championnat de Montréal, y remporter, avec le titre de champion de Montréal, le plus beau succès de sa jeune carrière échiquéenne, en se classant premier de la liste avec le score remarquable de 7½ à 1½. Représentant avec M. H. Rombach jr la Ville de Montréal, M. Dudley LeDain prenait part au tournoi pour le championnat du Canada qui eut lieu à Hamilton en juillet dernier, mais, pour une cause ou pour une autre, il n'y remporta qu'un maigre succès, se classant dixième de la liste avec le score de 7 points sur 15.

M. Dudley LeDain, il nous le semble, du moins, est un modeste, très réservé, tant dans ses paroles que dans ses gestes. C'est, par ailleurs, un studieux, un patient, jouant plutôt un jeu solide que brillant, susceptible de l'être à l'occasion. Il est un grand partisan de la partie de La Dame et du Jeu Lopez dont il complète constamment ses connaissances déjà grandes par une étude persistante.

NEMO.

PROBLEME No 363

NOIRS: R, 2 F, C et 3 Pions



BLANCS: R, D, F et 2 C.

Les Blancs matent en deux (2) coups.

PROBLEME No 364

NOIRS: R et F.



BLANCS: R, F, 2 C et 2 Pions.

Les Blancs matent en deux (2) coups.

PROBLEME No 365

NOIRS: R, D, 2 T, 2 F, C et 5 Pions.



BLANBS: R, D, 2 T, 2 F, C et Pion

Les Blancs matent en deux (2) coups.

SOLUTIONS AUX DERNIERS PROBLEMES.

PROBLEME No 360: P-4 F R et mat au prochain coup suivant le coup des Noirs.

PROBLEME No 361: 1. T a 1-d 1 (avec la menace de 2. D-h 8 échec et mat au coup suivant); si 1... e 3 2. F C 3 échec etc. Si 1... f 4 2. D-g 5 échec etc. Si 1... T-c 5 2. D-d 4 échec etc.

PROBLEME No 362: 1. T D-2 F R; P-5 T 2 R-2 D; P-6 T 3 T-1 T D; P-7 T 4 R-1 R; F x T échec 5 R x F mat.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS.

C. V. MONTREAL. — Aurais publié votre partie avec plaisir. Malheureusement les coups 47 à 51 ont été effacés. Malgré toute ma bonne volonté, n'ai pu les remplacer avec assurance. Veuillez remplir la lacune. Merci de l'envoi.

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

Honneur au nouveau champion. — Publication des parties la semaine prochaine.—Un autre match? Bell vs St-Georges. — Rencontres de Ligue demain. — Assemblée lundi. — Le second numéro du "Damir Canadien." — Ligue Américaine. — M. le Dr Leblond à l'"Evénement."

APRES LA BATAILLE

Chapeaux bas devant M. Auguste Larance, de Fall-River, Mass., champion des damistes d'Amérique, depuis le 4 février 1925!

Un mort et un blessé, tel est le bilan de cette grande bataille. M. Ottina reconnait son vainqueur qui a noblement gagné ses épaulettes. Celui-ci remercie le sort qui l'a favorisé contre un adversaire aussi capable que le champion canadien.

Il faudra un plus grand travail pour disséquer maintenant ces parties de maitres. Certes, on pourra prouver que telle partie qui résulta en une défaite pour notre champion, devait lui réserver au moins l'égalité. Telle autre où il partagea les honneurs lui appartenait par la force du jeu.

On pourra invoquer la même raison à propos de la septième perdue par Lafrance, alors qu'il conduisait l'attaque. Et que dire de la neuvième qui fut la surprise du tournoi, dans laquelle Lafrance offre la partie purement et simplement, qu'Ottina refuse par pure négligence. A tout convenir, après étude de toutes les parties, la chance, car il y en a toujours, ifut plus du côté du maitre américain. Et c'est pourquoi il gagna...

On prévoyait même, de sa part, un plus grand avantage sur notre champion. Celui-ci s'est révélé supérieur, et dans la majorité des parties nulles, il eut le meilleur. Il faut bien, encore une fois, prendre notre partie du dernier résultat. Et tout est à reprendre, car les trois championnats sont là-bas, et Dieu sait que nous avons des joueurs, à Montréal...

MM. Lafrance et Ottina, comme c'est l'usage, ont donné leur appréciation de la conduite du match. Tous deux se sont déclarés absolument satisfaits, sous tous rapports. M. Lafrance, principalement, a été enchanté de l'accueil de ses nombreux amis locaux, avec qui il demeurera pour quelques jours encore. C'est ce qu'il nous déclara lors d'une visite à la "Patrie," cette semaine.

Reste à savoir maintenant si les organisateurs sont satisfaits de l'encouragement reçu. Le rapport qui sera présenté à la prochaine assemblée nous instruira sur les maux et les remèdes possibles.

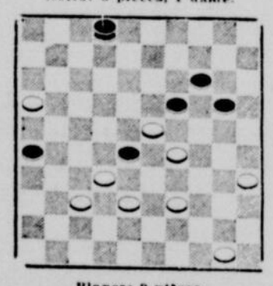
Quant au match lui-même, il fera le sujet, comme je l'ai déjà dit, de nombreuses études. Il nous a fourni, comme on s'y attendait, du beau jeu à satiété, et des fautes, des gaffes, plus qu'à l'ordinaire.

Mais qui leur jettera la première pierre? Il faut si peu de chose pour distraire la pensée lorsque plusieurs endroits la réclament. Ces erreurs de vision, ces bourdes inconcevables, M. Lafrance les définit à sa manière: "L'esprit est plus fort que les yeux."

Ce n'est que trop vrai. Combien de fois ne vous est-il pas arrivé d'échapper le facile pour manquer le diffcile. Lorsqu'on est absorbé par l'étude d'une combinaison profonde, alors qu'un gain facile s'offre ailleurs, notre esprit nous aveugle au point qu'on ne voit pas qu'il nous en manque!

RENE DUSSAULT

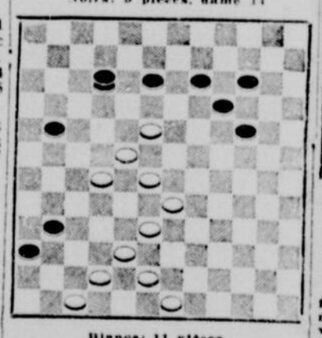
PROBLEME JEU FRANÇAIS, No 405
Par M. Art. Poirier, Verdun.
Dédié à V. Larocque
Noirs: 6 pièces, 1 dame.



Blancs: 9 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

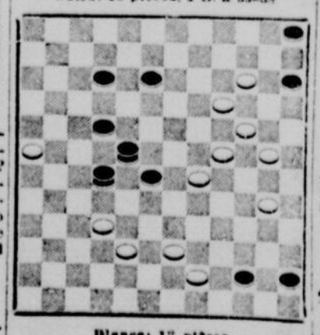
PROBLEME CANADIEN, No 1445
Par M. Brochu
(Pour débutants)
Noirs: 9 pièces, dame 11



Blancs: 11 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

PROBLEME CANADIEN, No 1446
Par M. Art. Poirier, Verdun
(Pour débutants)
Noirs: 10 pièces, 2 D. à 33-38



Blancs: 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent

* * *

POUR UN MATCH

M. A. Bell, du Maisonneuve, me transmet la lettre suivante, qui ne manque pas de sel.

"FAUX-FUYANT"

"Monsieur le Rédacteur.

Je voudrais avoir l'hospitalité de vos colonnes pour répondre à l'intervention de M. Mailloux, concernant ma rencontre projetée avec M. St-Georges, et par laquelle M. Mailloux demande à M. St-Georges, de ne pas considérer, pour le moment, mon offre de rencontre pour un enjeu.

Je crois que M. Mailloux a été mal informé, car c'est M. St-Georges qui m'a défié en ajoutant de mentionner mon enjeu avec ma proposition. Je ne puis comprendre le point justifiable de l'intervention de M. Mailloux.

Quant au cas d'une défaite de M. St-Georges, il n'y aurait aucune humiliation, car d'autres célébrités ont déjà plié devant des classes inférieures. Aucune crainte de créer un précédent.

M. Mailloux fait allusion aux joueurs de la Classe "B" pouvant me faire la lutte. Je les rencontrerai volontiers après mon match avec M. St-Georges, si la Direction du Social Delorimier veut bien retirer son objection.

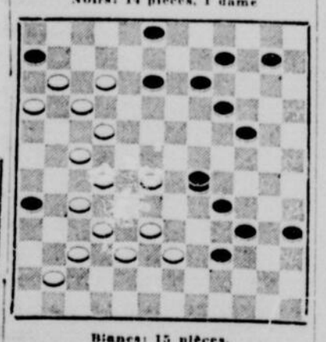
Agréez, Monsieur le Rédacteur, mes salutations les plus distinguées.

Votre tout dévoué,

Signé: A. Bell.

N.D.L.R.—Il me fera plaisir de publier la réponse que M. St-Georges ne manquera de faire à cette lettre.

PROBLEME CANADIEN, No 1447
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noirs: 14 pièces, 1 dame



Blancs: 15 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

LE PROGRAMME DE LA LIGUE, DEMAIN

Suspendues durant le match Lafrance-Ottina, les parties de Ligue reprendront leur cours demain. On voudra bien prendre note que les rencontres retardées ne seront reprises qu'à la fin de la saison, et c'est, par conséquent, le programme indiqué sur la cédule pour le 8 février qui sera suivi.

CLASSE "A"

Maisonneuve vs National.
Delorimier vs Plessis.
St-Henri au repos.

CLASSE "C"

National vs Maisonneuve.
St-Henri vs Villeray.
Sacré-Coeur vs Turcot.
Plessis vs Delorimier.

Nos amateurs viennent d'avoir l'exemple de magnifiques parties, durant le match-championnat. C'est dire qu'ils joueront demain en champions.

LES PARTIES DU MATCH-CHAMPIONNAT.

Toutes les parties du match Ottina-Lafrance paraîtront dans la "Patrie," commençant la semaine prochaine. Elles seront reprises par la suite, avec analyses, mais il est bon d'en faire profiter les amateurs du dehors au plus tôt. Les organisateurs sont priés de nous faire parvenir les 58me, 59me et 106me parties, pour compléter nos records.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

M. AUGUSTE LAFRANCE

M. Auguste Lafrance est né le 22 déc. 1887 à Ste-Luce, Canada. A 11 ans, il était joueur de dames de talent. A 21 ans, il remportait haut la main le championnat de Fall River qu'il détient encore.

Ces dernières années, il figura avec avantage sur l'équipe américaine, dans les



M. AUGUSTE LAFRANCE, de Fall River, Mass., qui détient le championnat d'Amérique des joueurs de dames, par sa victoire sur M. Ottina, de Montréal.

tournois contre le Canada, gagnant plusieurs parties et n'en perdant que deux.

Dans la Ligue de Fall River, il ne perdit qu'une seule partie, depuis les 4 ans qu'elle existe, gagnant presque toutes les autres. Il doit cependant s'avouer vaincu devant M. Willie Beauregard, son compatriote, champion du monde actuel.

Dans l'intimité, Lafrance est un sport, dans toute l'acception du mot.

Mais sur le damier, pour couper court, il est reconnu comme un tenace, un "bucheur"

Il est de la trempe de Beauregard et nos Canadiens devront se planter s'ils veulent faire faire au championnat un voyage de retour.

AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR M. RENE DUSSAULT, 1651 RUE LASALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2533.

NOS DAMIERS

Social Delorimier, 2151 Est avenue Mont-Royal.
Club Plessis Inc., 362 rue Maisonneuve.
Maisonneuve, 2450, Est, rue Ontario.
National, 80 rue Cherrier.
Sacré-Coeur, 521 rue Maisonneuve.
St-Henri, 120 rue Rose-de-Lima
Turcot (Village Turcot), 63 rue Ste-Clothilde.
Villeray, 3476 rue Berri.
Secrétaire-correspondant et publicité de la Ligue,
M. J.-B. DESROCHERS,
2208 rue Lafontaine.
Tél. CLAIRVAL 3747w.

"LE DAMIER CANADIEN"

M. le Dr LEBLOND A "L'EVENEMENT"

Nos lecteurs seront très heureux d'apprendre que M. le Dr Leblond, dont les compositions sont si favorablement appréciées, s'est remis résolument au métier.

De plus, il prend charge d'une chronique damiste hebdomadaire au journal "L'Evénement", qui sera assuré, connaissant bien les grandes qualités de M. Leblond, de sujets très intéressants. Ce sera là une très utile propagande dans le "Vieux Québec", et les Montréalais se feront un devoir de suivre cette nouvelle colonne.

M. Leblond est prié d'accepter les meilleurs souhaits de tous les amateurs.

LIGUE AMERICAINE

1er février 1925.

LACORDAIRE		ROCHAMBEAU	
P. Paul	0	W. Beauregard	1
N. Tétrault	1	E. Bertrand	0
P. Lachapelle	1	W. Brown	0
J. Dietrich	0	E. Salois	1
P. Maheu	½	V. Guillerie	½
W. Desmarais	½	L. Fissette	½
Total	3	Total	3

POSITION DES CLUBS

LACORDAIRE	4
ROCHAMBEAU	4
S.-JEAN-BAPTISTE	3

(COMMENTAIRES). — Comme il manquait des joueurs au Lacordaire, il fallut choisir P. Paul, comme victime pour W. Beauregard.

E. Bertrand fait un mauvais calcul et N. Tétrault s'affirme par la position.

P. Lachapelle en donne 4, dame et en prend 5 dans le jeu de M. Brown.

J. Dietrich avance un pion trop loin, sans protection: E. Salois en profite.

V. Guillerie diminue son avantage et P. Maheu se faufile vers la nulle. W. Desmarais et L. Fissette se sont manqués, tour à tour.

Comme on en juge par la position des clubs, ceux-ci, dans la Ligue Américaine, sont bien balancés. Dimanche, 8 février, se termine la cédule, avec le St-Jean-Baptiste rendant visite au Lacordaire. Une victoire de ce dernier lui donnerait le championnat, et si le sort favorise son adversaire, il y aura détail entre les trois Clubs.

* * *

Solutions des problèmes parus samedi le 31 janvier 1925:

JEU FRANÇAIS, No 404: (Carrier)

Blancs — 49 à 43; 32 à 27; 38 à 32; 42 à 38; 32 à 27; 40 à 34; 41 à 37; 47 à 20; 50 à 44; 45 à 34; 35 à 4. Gagné.

JEU CANADIEN No 1442: (Poirier).

Blancs	Noirs
30 à 24	17 à 30
50 à 52	30 à 74
35 à 28	22 à 35
34 à 25	16 à 37
32 à 32	71 à 25
19 à 58	2 à 48
54 à 2	gagné facilement.

JEU CANADIEN No 1443: (Carrier).

Blancs — 57 à 51; 51 à 46; 28 à 27; 63 à 57; 53 à 47; 57 à 51; 51 à 46; Blancs — 57 à 51; 51 à 46; 29 à 27; 69 à 32; 19 à 32. Gagne.

JEU CANADIEN No 1444: (Robidoux)

Blancs	Noirs
25 à 19	02 à 20
33 à 9	22 à 2
19 à 15	2 à 19
35 à 34	28 à 39
46 à 22	16 à 27
53 à 48	41 à 54
46 à 39	19 à 34
51 à 46	30 à 35
46 à 46.	

Courrier de Saint-Mathieu

SAINT-MATHIEU DE LAPRAIRIE, 7. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Jacques Sorel est décédé ces jours derniers.

—M. Isidore Fortier a épousé Mlle Florentine Toupin la semaine dernière.

—M. et Mme Raymond Dupuis de Sedley, Sask., étaient en visite ces jours derniers dans la paroisse

Possède sa force entière ainsi que l'arome véritable et le bouquet des Highlands



Dewar's SCOTCH WHISKY

MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE



Les Rhumes d'Automne et d'Hiver

¶ Elle est arrivée, la saison des intempéries, des brusques changements de température, des pluies, des vents froids, de la neige, la **saison des rhumes,** en un mot!

Si vous êtes sage, vous prendrez dès aujourd'hui la précaution de vous procurer une bouteille de **Sirop Gauvin contre le rhume,** en prévision du premier refroidissement. C'est là le point. Combien de maladies graves on éviterait si l'on se soignait dès le commencement!

SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

En Vente Partout 25c la Bouteille





LE MEILLEUR GIN

Fabriqué à Berthierville, Qué. sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros	42 onces - Prix	$3.80
Moyens	26 " - "	2.55
Petits	10 " - "	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal



GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR

DISTILLERIE A BERTHIERVILLE

L'EXPOSITION de 1925 des Arts décoratifs

PARIS, 7. (Spécial à la "Patrie") — C'est donc bien tôt, au mois de mai, que s'ouvrira l'"Exposition Internationale des Arts Décoratifs".

Il sera intéressant pour nos lecteurs d'avoir quelques renseignements, avant la lettre, sur cette importante manifestation.

Afin de me rendre compte de l'état des travaux, j'ai été voir sur place et je viens de passer une journée entière dans les différents chantiers.

L'emplacement comporte : le Cours la Reine — depuis le pont de la Concorde jusqu'à un peu dépassé le pont des Invalides — les berges de la Seine, sur ce trajet et l'Esplanade des Invalides.

Le beau pont Alexandre III est compris dans cet amplacement et comme le fait de retirer ce pont de la circulation parisienne, même ne fut-ce que pour un certain temps devait sérieusement compromettre le trafic on a décidé de remédier à cet inconvénient en donnant une plus grande importance au pont de la Concorde. Sur ce dernier les deux trottoirs seront supprimés et toute la largeur du pont sera réservé aux voitures. En aval du pont et tout à côté de celui-ci une passerelle sera établie pour les piétons. Actuellement il ne persiste sur le pont, qu'un des deux trottoirs, la passerelle est en place et l'on s'occupe d'y installer le plancher. Il est probable que quand ces lignes paraîtront ces travaux là seront terminés.

Le long de la Seine, de chaque côté, entre le pont de la Concorde et le pont de l'Alma il sera établi des chaussées, sur les berges, en contre-bas des quais, ces routes passeront sous le pont Alexandre III et permettront aux voitures, aux tramways et aux piétons de suivre leur trajet sans passer sur le terrain de l'exposition. Ces deux routes sont actuellement en voie d'achèvement. Le pont des Invalides sera ouvert au public et les visiteurs de l'exposition passeront sur une passerelle pour se rendre dans les pavillons au delà de ce point.

Le Grand Palais est englobé par l'exposition. Les organisateurs du Salon de l'Automobile, qui a toujours lieu vers la fin de l'année ainsi que de celui de l'Aviation se demandent où ils vont pouvoir se loger cette année. Diverses propositions ont été faites à ce sujet et l'on a parlé de divers emplacements. — Le terrain des expositions à la porte de Versailles? c'est bien loin. Le Bois de Boulogne? Le Jardin d'Acclimatation? le Conseil Municipal ne voit pas cet arrangement d'un très bon oeil. Cette question sera donc à débattre plus tard et reste en suspens.

Au Cours la Reine nous avons à l'entrée, à la place de la Concorde, la grande porte monumentale et tout le long de cette voie, jusqu'au bout, les divers pavillons des puissances étrangères. Tout à l'entrée, près de cette porte monumentale nous voyons le pavillon hollandais, qui actuellement n'en est qu'à ses fondations, on dit qu'il deviendra très artistique et fort beau on dit même que les briques rouges qui serviront à sa construction viennent de Hollande — allez y voir. — Mais tous ces pavillons sont fort peu avancés. Ici seulement des fondations, là une carcasse en bois, plus loin encore un terrain vague. Ces puissances devront mettre un peu d'avance à l'allumage pour arriver à temps.

Le seul pavillon — on peut presque dire "palais" — qui est très avancé et prend une bonne tournure est celui de l'Italie, près du pont Alexandre III. A cet endroit près du pont, se trouve la grande porte d'honneur, qui s'ébauche avantageusement entre le pavillon italien et celui de la Belgique.

Sur l'Esplanade des Invalides nous voyons les quatre grands palais d'angle, chacun avec ses quatre tours et sa coupole. Ceux-ci sont déjà très avancés on y travaille même à l'installation intérieure. Les galeries intermédiaires prennent également bonne tournure et on se rend compte de la perspective, qui sera vraiment grandiose avec le beau Dôme des Invalides comme toile de fond.

Sur les berges il n'y a pas encore grand-chose de fait. Il est vrai que là on se trouve retardé momentanément par les travaux de voirie dont nous avons causé plus haut. Mais sur cette partie de l'exposition se trouveront tout particulièrement groupés les divers restaurants, et ces constructions sont généralement plus légères, en bois même, il est donc probable que l'on aura le temps de les finir en temps utile.

Il y a certainement encore beaucoup à faire pour les quelques mois qui restent avant l'ouverture et tout le monde sera forcé "d'en mettre" mais il y a des chances pour que ça soit prêt — "prêt" comme toute exposition qui se respecte est prête le jour de l'ouverture c'est-à-dire bien loin de l'être complètement.

Si les palais, pour autant que l'on peut en juger commencent à avoir grande allure, certes ce que nous y verrons à l'intérieur sera encore bien plus beau. Attendons donc l'ouverture avec confiance. Sans paraître optimiste nous pouvons, je crois, escompter un grand succès pour l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et nous le lui souhaitons de grand coeur.

Nous allons certes avoir une formidable affluence d'étrangers cette année à Paris. Espérons plus que pour les fameux Jeux Olympyques. Nous nous attendons à beaucoup d'Américains et l'on nous dit que bien des places sont retenues à bord des paquebots qui nous reviennent au Nouveau Continent. Les hôtels se préparent à recevoir du monde. Qu'ils n'augmente pas trop leurs prix et que cette manifestation fasse revivre un peu notre commerce. Toute exposition est une raison de chèreté de vie pour les parisiens et les temps sont déjà bien assez difficiles avec notre pauvre France qui fait des descentes de cave. Il faut donc espérer que nous y trouverons une compensation et de cette façon tout le monde sera content.

F.-M. Eric.

IMPERMEABLE NOUVEAU-GENRE



Mlle CARMEN LONGMAN, une jeune fille de 20 ans qui suit les cours de dessin et peinture à l'université d'Omaha, a épaté ses compagnes de classe en portant des pardessus peints à la main et qui a complété son accoutrement en dessinant un Pierrot et une Colombine dans le dos de son imperméable.

LE CANADA EN BELGIQUE

La mort du député liégeois Célestin Demblon.

M. François Wolff, de notre ville, vient de recevoir quelques brèves nouvelles de Belgique. On lui demande si la vie est aussi chère ici que là-bas où l'on est tondu par le receveur des contributions (taxes), où les commerçants exploitent les Belges d'une manière éhontée. Il paraît que tout le monde possède sa Ford!

Le député Straus, d'Anvers, qui vient de rentrer d'un séjour au Canada, a donné une conférence très applaudie sur notre pays avec vues excellentes des villes, des sites pittoresques, en janvier dernier, dans la salle de la société Franklin, à Liège.

—Tous les Belges ont connu le citoyen Célestin Demblon, de Liège, le fougueux orateur et député socialiste. Demblon vient de mourir après une vie extraordinairement intense. Poète, musicien, artiste, au début de son existence, il n'était que simple instituteur à Liège. Il perdit son emploi à cause de ses discours révolutionnaires au local de la Populaire du parti socialiste à Liège. Devenu échevin et député, il fut nommé professeur d'histoire de la littérature française à l'Université Nouvelle de Bruxelles.

Après avoir traduit les oeuvres de Shakespeare, il écrivit un ouvrage merveilleux de 600 pages intitulé "Lord Rutland est Shakespeare" qui fit un bruit énorme en Angleterre et aux Etats-Unis et d'où il reçut des adhésions spontanées de personnes compétentes. Dans cet ouvrage Célestin Demblon donne des preuves convaincantes et certaines que Shakespeare était absolument illettré et que la paternité des oeuvres revient à lord Rutland.

Célestin Demplon a écrit aussi "L'auteur d'Hamlet et son Monde", Contes mélancoliques, Mes croyances, Noël d'un démocrate, Le Roitelet, Panorama de souvenirs, Macbeth (traduction), Paris à Liège, Aux bois du Coudroz, Visions liégeoises, etc.

La foire commerciale officielle de Bruxelles

La "Foire Commerciale Officielle" de Bruxelles s'affirme, de plus en plus, comme un événement international d'une importance considérable et d'un intérêt unique pour les commerçants étrangers, tant importateurs qu'exportateurs.

Les soins minutieux apportés à son organisation par un Comité d'élite ,désireux d'imprimer à cette magnifique exposition un caractère à la fois pratique et agréable, non moins que la situation centrale de Bruxelles présentant un accès facile à tous ceux qui viennent en Europe, expliquent l'attrait croissant dont les cinq Foires qui se sont tenues depuis 1920 ont été l'objet de la part des exposants et l'énorme affluence de visiteurs qu'elles ont enregistrée.

En 1924, il y eut 2776 participants, dont 916 étaient de 24 différentes nationalités et plus d'un million de commerçants et industriels venus des quatre coins de l'univers se donnèrent rendez-vous à ce marché international, qui occupa 31,500 mètres carrés de surface.

Cette année, la 6ème Foire aura lieu du 25 mars au 8 avril, sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi des Belges et avec le concours du Gouvernement.

Des informations complémentaires peuvent être obtenues au Consulat de Belgique, 10 Rue St-Jean, Montréal.

Ce soir le banquet Montpetit

C'est ce soir, à 7 h. 30, qu'a lieu dans le salon rose de l'hôtel Windsor, le banquet offert à M. Edouard Montpetit, par les anciens élèves de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Cette manifestation en l'honneur de M. Montpetit est faite à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe. On sait que M. Montpetit va donner, à la Sorbonne, un cours sur l'histoire du Canada. Les anciens élèves de l'Ecole des sciences ont tenu en même temps à souligner les honneurs décernés à M. Montpetit depuis quelques temps par le gouvernement belge et par le gouvernement français.

Pour jeter plus d'éclat sur cette manifestation l'Association des anciens élèves de l'Ecole des Sciences S. E. et P. a pensé à convier tous les amis de M. Montpetit y à prendre part. Un bon nombre ont déjà donné leur adhésion. Ceux qui ne l'ont pas encore fait pourront tout de même se procurer des billets, ce soir, à la porte de la salle.



Saint-Eustache-sur-le-Lac

A la suite de la mise en nomination qui a eu lieu récemment à Saint-Eustache-sur-le-Lac, M. J.-A. Caron, de nouveau, a été réélu maire. MM. Jean Beaudoin et A.-A. Boire ont aussi été réélus conseillers et M. Hormisdas Dumoulin, cultivateur, a été élu pour remplacer M. Meldrum, conseiller démissionnaire, tous par acclamation.

SI VOUS N'AVEZ pas le temps de lire les annonces classifiées, vous n'avez pas le temps de réussir dan la vie.

Mme J. Cousineau
445 Ontario Est

bien connue par les bons soins et les remèdes merveilleux qu'elle a administrés aux malades depuis nombre d'années.

Nous prenons plaisir à informer le public que la célèbre eau Purgative SANITAS, connue depuis 60 ans comme l'eau purgative par excellence est maintenant en vente dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries de la province de Québec.

Les éloges que l'on pourrait faire à Madame Cousineau pour l'efficacité et les guérisons qu'a accompli sa célèbre Eau purgative SANITAS est une garantie de sa supériorité en tous points.

SANITAS

corrige les troubles de l'estomac et du foie, stimule le système — purifie le sang.

Afin d'obtenir la véritable Eau Sanitas, voyez à ce que l'étiquette de la bouteille porte bien la photographie ci-haut. Sans cela, ce ne sera pas l'eau SANITAS.

Pour informations s'adresser:
489 ST-PAUL O.
CH. 109, MAIN 3190
Montréal.
S-7-14-21-28

La race noire aux Etats-Unis

PARIS, 28. (Par courrier).—Par une communication à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Maurice Muret indiquait ces jours-ci, devant cette compagnie, à quel point il a été frappé pendant son récent séjour aux Etats-Unis des inquiétudes manifestées par les Américains au sujet de l'avenir de la race blanche.

Sentinelle avancée de la civilisation occidentale en face d'une Asie réveillée, l'Amérique du Nord est, en effet, bien placée pour observer les mouvements nationalistes dont l'Extrême-Orient est le théâtre.

M. Muret a dit combien il avait été impressionné par la rapide évolution des races de couleur et par les commentaires que celle-ci suscite actuellement dans les milieux politiques. Cette opinion pessimiste est corroborée par de récentes déclarations de personnalités américaines, qui voient non sans raison le danger que présente l'envahissement des Etats-Unis du Nord par la population nègre jusqu'alors confinée dans les Etats du Sud.

De Riche Saveur
Le Délicieux Thé
"SALADA"
satisfait les goûts les plus exigeants.
Un essai vous convaincra.





Lait Sain pour Bébés, Malades, Enfants, et personnes âgées.
Lait riche, est de grains maltés en poudre. Digestible—Pas de cuisson. Une collation délicieuse.
Ne l'achetez que dans la bouteille ronde, l'originale.
268—Ma—J.-s. J.n.o.

CARNET MONDAIN

—M. et madame Magloire Séguin donnaient ces jours derniers, une intéressante soirée en l'honneur de l'anniversaire de naissance de leurs deux jeunes filles, mesdemoiselles Alma et Germaine. Il y eut un joli programme musical au cours de la soirée. A minuit, un réveillon fut servi. Parmi les quatre-vingt personnes invitées, mentionnons: MM. et mesdames M. Séguin, E. Séguin, F. L'Allée, Y. Grothé, A. Charest, P. Séguin, G. Desautels, J. Bélisle, Clymat, madame E. Durocher, M. Sauvé, mesdemoiselles L. Legault, J. Brazé, L. Lachance, G. L'Abbée, J. L'Abbée, L. Séguin, R. Séguin, M.-R. Séguin, O. Séguin, A. L'Abbée, B. Beaulieu, E. Jalbert, G. Jalbert, J. Séguin, L. Marceux, M. Chaunpagne, B. Durocher, S. Robitaille, A. Couvrette, G. Couvrette, A. Couvrette, G. Latourelle, C. Carrière, A. Carrière, A. Grenier, J. Fournier, B. Séguin, Y. Séguin, L. Girard, G. Paris; MM. E. Séguin, A. Séguin, R. Dandurand, H. Cyr, E. Séguin, R. Couvrette, C. Couvrette, A. Cloutier, P. Pariseau, M. Légaré, P. Paris, L. Lebrun, M. Dyon, A. Lebrun, M. L'Abbée, L. L'abbée, M. Heciman, A. Latourelle, L. Fournier, A. Séguin, E. Séguin, R. Séguin, M. Proulx, J. Proulx, D. Pigeon, P. Leroux, L. Mondion, P. Delevie, J. Lemieux, L. Parent.



M. et MADAME ERNEST BEAUDREAU (Florence Cantin), photographiés après leur mariage qui eut lieu ces jours derniers. (Cliché Vien, rue Visitation, 312).

—En l'église de la Nativité d'Hochelaga, fut béni récemment le mariage de mademoiselle Florence Cantin, fille de M. Cantin, décédé, avec M. Ernest Beaudreau. La mariée était accompagnée de son oncle, M. Mathias Cantin, et portait un manteau de seal garni d'écureuil, un chapeau de crêpe Canton brique garni de plumes de faisan. M. Gédéon Tourville était le témoin du marié. Après la cérémonie, il y eut réception chez madame Cantin, mère de la mariée.



M. et MADAME ULDEGE ALBERT (madame Ovila Piché, née Rose-Alma Rondeau), photographiés à leur récent mariage. (Cliché Vien, rue Visitation, 312).

—Ces jours derniers fut célébré en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le mariage de mademoiselle Marguerite Pelletier, fille de M. et de madame Arthur Pelletier, avec M. Charles-E. Desjardins. La mariée était accompagnée de son père, et M. Edouard Desjardins, des Trois-Rivières servait de témoin à M. C.-E. Desjardins. La mariée portait un costume beige garni de castor, un chapeau de même ton. Son bouquet de corsage était d'orchidées et de muguets.



A la sortie de l'église de Ville-Emard, M. et MADAME EUGENE LACOMBE (Lydia Yelle), photographiés le jour de leur mariage. M. Narcisse Yelle avait servi de témoin à sa fille, et M. Joseph Lacombe était le témoin de son frère. (Cliché Vien, rue Visitation, 312).

Après la cérémonie il y eut réception chez le père de la mariée et M. et madame Charles Desjardins partirent pour voyage aux Trois-Rivières. A leur retour ils habiteront rue Saint-Hubert.

—M. Ludger Bois, de Québec, a épousé hier matin, à 8 heures 30 dans l'église de Bienville, Mlle Florence Bégin, fille de M. Herménégilde Bégin, chef de trains des Chemins de Fer Nationaux de cette ville. M. Herménégilde Bégin accompagnait sa fille, et M. J.-E. Bernier, directeur-gérant de l'Auditorium de Québec, servait de témoin au marié. C'est M. l'abbé Edmond Caron, professeur au collège de Lévis qui a béni le mariage. Pendant la messe, un joli programme de chant et de musique a été exécuté. Mlle Georgine Bois, soeur du marié, a rendu "Méditation", de Passart, Mlle Picard a rendu "L'Ave Maria" de "Cavallera Rusticana", et Mlle Marie-Paule Lainé, le "Noël du Mariage". M. Maurice Dion, de Lauzon, exécuta ensuite sur le violon "Adoration", de Borowski. C'est M. Adélard Lainé, organiste de Bienville, qui touchait l'orgue. Après le déjeuner pris à la résidence de M. Herménégilde Bégin, les nouveaux époux sont partis, hier après-midi en voyage de noces pour Montréal et Ottawa. Le nouveau couple demeurera à Québec. Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Bois.

—Le 10 janvier dernier fut béni en l'église Saint-Rédempteur le mariage de madame Ovila Pich, née Rose-Alma Rondeau, avec M. Uldège Albert. La mariée qui était accompagnée de son père M. Charles Rondeau, portait un costume en poiret marine orné d'écureuil et un petit chapeau velour miroir avec oiseau du Paradis. M. Jean-Baptiste Albert était le témoin de son

Le mariage de Mlle Anita Roy avec M. Lorenzo Landry a été célébré en l'église de St-Paul de Grand'Mère mardi dernier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arthur Bruneau, M. Adolphe Roy servait de témoin à sa fille et M. Joseph Landry à son fils. La mariée portait un costume de drap gris perle, garni d'écureuil et son bouquet était composé de roses "American Beauties." Le déjeuner fut servi chez M. Adolphe Roy et parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Lorenzo Landry, M. et Mme Adolphe Roy, M. et Mme Joseph Landry, M. et Mme P.-E. Potvin, M. et Mme Alfred Landry, M. et Mme Andy Trottier, M. et Mme Arthur Bellemare, M. et Mme Norbert Bellavandry, Mlles Marthe Potvin, Marie Roy, Aldina Simard, Camillienne Therrien, Juliette Simard, ainsi que MM. René Legault, William Gariepy, Adélard Landry et Robert Julien.

—Une intéressante soirée de famille avait lieu chez M. et Mme Aimé Mélançon, dimanche dernier le 18 janvier.



M. AZARIE LEDUC et Mme LEDUC (Armencia Desrosiers, de Valleyfield) photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Samedi, 7 février, 1885.

L'Italie proteste qu'elle n'entend pas empiéter sur la souveraineté de la Turquie en Tripolitaine.

• • •

Le vicaire général du diocèse de Gibraltar est assassiné par un Soudanais. On croit à des complicités espagnoles.

• • •

Le "Temps" écrit que si l'Angleterre est impuissante à rétablir l'ordre dans le Soudan les autres puissances vont être obligées de s'en mêler.

• • •

M. de Sesmaisons, consul général de France à Québec, prend sa retraite. Il est remplacé par M. Lapier, ci-devant consul à Bogota.

On proteste de nouveau contre le régime des hôpitaux d'aliénés, où, paraît-il, il y a trop de malades, pas assez de médecins et peu de bonne administration.

• • •

Mgr Bourget s'oppose à ce que les écoles de droit et de médecine de Montréal soient autorisées à conférer des grades universitaires.

• • •

Un incendiaire met le feu à plusieurs maisons de Boucherville.

• • •

Le projet d'incinération des vidanges sera définitivement réglé par le Conseil de ville aujourd'hui.

Mardi, 7 février, 1905.

La crise politique à Québec est le sujet de toutes les conversations. On n'accorde pas longue vie au gouvernement de M. Parent. Certains approuvent l'attitude de M. Gouin et d'autres le désapprouvent.

• • •

Les amateurs de Saint-Jérôme organisent une soirée au bénéfice du monument Crémazie, que l'on va élever à Montréal. On y jouera l'"Etincelle", de Pailleron. Monsieur Edouard Montpetit, avocat de Montréal, prêtera son concours. Une comédie de Labiche: "Embrassons-nous, Folleville", aura comme principaux interprètes masculins, MM. Thibaudeau-Rinfret et Henri Rolland.

• • •

M. Médéric Martin demande que la ville refuse d'accorder les franchises demandées par le tramway.

• • •

Le juge Kilam est nommé président de la Commission des chemins de fer.

• • •

Peter Eberhart, garçon de ferme à Whestley, Minnesota, avale de la nitro-glycérine, en meurt, puis gèle, dégèle et finit par faire explosion.

• • •

Gaspard Petit assène un coup de béquille sur la tête d'un homme, et celui-ci en meurt.

Dimanche, 7 février, 1915.

La "Patrie" ne fut point publiée.

LE MATIN

Sa langue était épaisse, elle avait un mauvais goût dans la bouche.

Mlle L. Pearle, Zinck, Barss Corner N.E., écrit:—"Je souffrais terriblement du foie, et avais fréquemment de telles attaques d'étourdissements que j'étais obligée de cesser mon travail et de m'asseoir.

Le matin, à mon réveil, ma langue était épaisse et j'avais un mauvais goût dans la bouche et à maintes reprises, durant la journée, je souffrais de douleurs dans l'estomac.

Je souffris ainsi jusqu'à ce qu'une amie qui avait fait usage de vos

PILULES LAXA-LIVER DE MILBURN

me dit ce qu'elles avaient fait pour elle, de sorte que je décidai de les essayer, et je puis dire en toute vérité qu'elles m'ont certainement fait beaucoup de bien.

Je ne puis les recommander trop fortement à celles qui souffrent comme je souffrais moi-même".

Vous pouvez vous procurer les Pilules Laxa-Liver de Milburn dans toutes les pharmacies ou magasins de détail; préparées depuis les derniers 50 ans, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 6

LES MOTS DES ENFANTS RACONTES PAR LEURS PARENTS

On donne des pastilles de réglisse à la petite Berthe, qui est enrhumée.

—Eh bien! et moi? dit son petit frère.

—Est-ce que tu tousses, toi?

—...Presque.

• • •

La Maman — Mais, Henriette, c'est de la pure extravagance! voilà que tu manges de la confiture sur ton beurre!

Henriette — Mais non, maman, c'est de l'économie, puisque le même morceau de pain sert pour les deux.

• • •

Bébé est à table. Il joue, laisse tomber son joujou et se baisse pour le ramasser. En se relevant, il se heurte le front à la table et se met à pleurer.

—Mange ta soupe, mon petit Paul, lui dit sa mère, cela fera disparaître ta bosse.

Bébé se console, mange sa soupe et, après un moment de réflexion:

—Maman, est-ce que, si les chameaux mangeaient de la soupe, ça ferait passer leur bosse?

• • •

Marcelle raconte en pleurant à sa maman ses faits et gestes à la pension.

—J'ai été punie...

—Et pourquoi?

—Parce que je n'ai pas voulu faire mon verbe. Ça commençait toujours par je... je... je...

—Et comment cela finissait-il?

—Ça finissait par m'ennuyer...

• • •

Le petit Jacques a fort remarqué une petite montre qui se trouve parmi les bijoux de sa grand'mère.

Il voudrait bien la posséder et se montre très câlin.

—Je t'en supplie, bonne maman, donne-la-moi.

—Je promets de te la donner un jour.

—Eh bien, aujourd'hui, c'est donc pas un jour?

Il y a dix-neuf mois, Harry Snodgrass fut condamné à trois années d'emprisonnement. Un jour, l'aumônier découvrit que Snodgrass jouait du piano. Un orchestre est formé sous la direction de Snodgrass et les concerts des prisonniers furent transmis par T. S. F. Immédiatement des lettres et des télégrammes de félicitations affluèrent à la prison. En un seul jour, 702 télégrammes ont été adressés à Snodgrass. Depuis l'ouverture de ces concerts, plus de 15,000 lettres ont été reçues à la prison. Des efforts ont été faits pour que Snodgrass soit mis en liberté sur parole. A sa sortie de prison, il trouvera sans doute de brillants engagements. Le violon mène à tout, au piano, à la gloire, mais à condition d'en sortir.

Un virtuose se révèle.

FEDERATION NATIONALE S.-J.-BAPTISTE

COURS D'INSTRUCTION CIVIQUE POUR LES DAMES

Jeudi prochain, le 12 février, à 3 heures p.m., aura lieu à l'Université de Montréal, dans la salle de médecine, le premier cours d'instruction civique pour les femmes, par Mme Gérin-Lajoie.

Ce cours est gratuit, il est destiné, non seulement aux femmes du monde, mais les élèves avancées de nos maisons d'éducation peuvent le suivre avec profit.

Le cours sera répété le dimanche à la salle 10, du Monument National, à 3 heures pour les personnes qui n'auront pu y assister sur semaine.

Sommaire de la première leçon

"Tableau d'ensemble"

Raison d'être de la société. — Le rôle de l'autorité. — Source historique du pouvoir public au Canada. — L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. — Le fonctionnement du double pouvoir fédéral et provincial.

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

137, rue Ontario Ouest

Heures de Bureau, 10 à 12 a.m., et 2 à 4 p.m., excepté de samedi.

Cuisine pratique, mercredi, 10 à 12 a.m., et 7.30 à 9.30 p.m.

Cuisine de démonstration, mardi, 2.30 p.m. 50 cents la leçon.

MENU pour mardi, le 9 février

Décoration d'un gâteau, "Le Livre d'Heures", couverture en Nougat doré et touffes de violettes.

Potage Palestine.

Oeufs à la Vaudreuil.

Sauce Béarnaise tomatée.

Coupe et Couture: mercredi, 10 à 12 a.m., et 7.30 à 9.30 p.m.

Modes Chapeaux: lundi, 10 à 12 a.m., et mercredi, 7.30 à 9.30 p.m.

Demandez Le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

N'acceptez que l'authentique "Phillips" l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif, correctif.

Indications complètes avec chaque bouteille — Dans toutes les pharmacies. 116-G.

LA REDUCTION DU COUT DE LA VIE EN FRANCE

Des mesures que le gouvernement va prendre incessamment.

PARIS, 17 —En vue d'enrayer la hausse continuelle du coût de la vie, le gouvernement français a l'intention d'adopter des mesures destinées à mettre fin à l'augmentation illicite du prix des denrées alimentaires et autres articles de première nécessité.

Afin de rendre plus effective la nouvelle législation concernant la hausse illicite, il a paru nécessaire de la compléter par trois sortes de mesures:

1o. Le rétablissement de l'affichage obligatoire des prix;

2o. La répression de la spéculation sur les fonds de commerce, qui est l'une des causes principales de la vie chère;

3o. La répression d'un acte trop souvent accompli par des commerçants peu scrupuleux qui, pour éviter l'avilissement des cours, n'hésitent pas à détruire volontairement des marchandises ou des denrées en parfait état de conservation.

Grâce à ces mesures énergiques, le gouvernement français espère enrayer la hausse des prix.

La joie des nationaux, la tranquillité des nations.

De même que Diogène démontrait le mouvement en marchant, les nations réunies par les accords de Genève démontrent la force d'attraction en organisant des attractions internationales, si l'on ose appeler ainsi les deux palais qui vont s'élever à Genève; l'un abritera le Bureau international du travail; l'autre servira de salle de réunion pour toutes les manifestations publiques, — Conseils, conférences, assemblées de la Société des nations. Le palais du travail sera complètement achevé au début de 1926. Pour sa décoration, un grand nombre de gouvernements ont offert leur gracieux concours. La France ornera de Gobeline la salle du Conseil du bureau. La Tchéco-Slovaquie offre un luetre; la Roumanie un ameublement de son style. D'autres ont demandé ce qu'ils pourraient offrir. Quant à l'autre palais où siégera le Parlement international de Genève avec ses Commissions et ses annexes, il n'existe encore qu'à l'état de projet. L'assemblée de septembre a voté les crédits nécessaires à la construction; un jury, spécialement convoqué à Genève, vient d'arrêter les conditions du concours international auquel sont attachés 100,000 francs-or de prix. Offrons ces grands jouets aux générations qui montent: la joie des enfants, la tranquillité des parents! Et surtout qu'on ne les casse pas! Tout serait à recommencer.

LAXATIF INOFFENSIF.

Tous les enfants aiment son goût agréable.



Mère!

Vite! Donnez à l'enfant constipé le "Sirop de Figues de la Californie"

Même l'enfant agité, fiévreux, bilieux ou constipé aime le goût agréable du "Sirop de Figues de la Californie". Ce laxatif doux, inoffensif, ne manque jamais d'adoucir l'estomac et de dégager les intestins. Une cuillerée à thé prise aujourd'hui préservera l'enfant de la maladie demain. Il ne cause pas de crampes ni n'agit trop fortement. Ne contient ni narcotiques, ni drogues calmantes.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de Figues de la Californie" avec mode d'emploi pour les bébés et enfants de tous âges imprimé sur la bouteille. Mère! Vous devez dire "Californie" ou vous pouvez recevoir une imitation de sirop de figues.

LA BEAUTE du VISAGE

ne s'obtient pas par les pommades qui obstruent les pores de la peau, ni par les lotions, qui irritent l'épiderme. Le seul traitement scientifique, astringent et antiseptique, le seul qui a été éprouvé par l'expérience et qui régénèrera votre visage, qui en retarde les rides est le

REGENERATEUR DU VISAGE DU Dr RUGIO, DE PARIS

Prix $3.50.

Recommandé et garanti par

SALON PARISIEN

4922 rue Sherbrooke, Westmount

Tél. Westmount 4440

Le Médecin le Plus Avisé

Ne peut expliquer pourquoi la plupart négligent leurs yeux de façon si inconsidérée. Ce que les spécialistes de la vue ont à dire à ce propos.

Les gens qui se croiraient coupables s'ils négligeaient de prendre soin de leurs dents, en général ne réalisent même pas qu'ils devraient prendre soin de leurs yeux.

Vous pouvez obtenir de nouvelles dents ou faire remettre en parfait état les dents brisées ou cariées, mais il n'en est pas ainsi pour vos yeux. Une fois blessée, votre vue demeure affaiblie. Vous ne voyez pas avec vos yeux; vous voyez avec votre cerveau. Vos yeux sont des parties mécaniques et, comme telles, demandent un soin constant. L'exposition à la poussière, aux saletés, aux fumées chimiques qui reposent dans l'atmosphère, des germes de maladies qui flottent dans l'air, aux rudes vents, aux rayons de la lumière artificielle, tout tend à irriter les yeux, leur causant des démangeaisons, brûlures, enflures, larmoiements, gonflements, obscurcissements; les paupières deviennent enflammées et des maux de tête ou douleurs lancinantes ou aigues en sont les résultats. Ces signaux de danger sont non seulement ennuyeux, mais ils vous avertissent que, si elle est négligée, une telle irritation externe ne tardera pas à affecter gravement le mécanisme interne si nécessaire à votre cerveau pour lui permettre de voir.

Tenez compte de ces signaux de danger. Consultez votre propre confort. Procurez-vous un paquet de Bon-Opto, un remède pour les yeux, inoffensif, pratique, apaisant, rafraîchissant, purifiant. Sa composition n'est pas un secret. Il contient les éléments que les meilleurs spécialistes de la vue de même que les médecins de partout prescrivent à leurs patients. Le Bon-Opto est connu par nombre de médecins et recommandé et louangé par de nombreux membres expérimentés et bien connus des professions médicales.

Le Bon-Opto bannit l'irritation, apaise l'enflure ou le brûlement, met fin au "larmoiement" des yeux, dégage la vision, vainc l'obscurcissement, et, en enlevant l'irritation, aide à renforcir la vue.

Procurez-vous une bouteille de pastilles Bon-Opto à votre pharmacie. Faites dissoudre une pastille dans un verre d'eau. Servez-vous du petit bain fourni avec le paquet de Bon-Opto et baignez les yeux tel qu'indiqué, deux à quatre fois tous les jours. Vous remarquerez de suite une différence dans le confort de vos yeux. Vous verrez mieux, vous serez capable de vous servir de vos yeux plus longtemps et sans incommodité. Vous viendrez à compter sur Bon-Opto comme vous le faites de votre brosse à dents, comme quelque chose de nécessaire pour vous tenir en bon état et pour vous protéger contre les maladies ou les affections graves futures des yeux.



Bon-Opto signifie bonne vue, yeux sains et vue forte. Prenez l'habitude du Bon-Opto, il aide à rendre les yeux sains aussi bien qu'à donner le confort des yeux.

Bon-Opto est vendu par tous les bons pharmaciens de cette ville. 186



Ulsters d'Hiver

Nettoyés et pressés

Un ulster d'hiver amasse vite la poussière et la saleté, qu'aucun brossage ne peut enlever. Notre procédé de nettoyage le remettra comme neuf.

UP 7640

Toilet Laundries Teinturiers-Dégraisseurs Limited

425, RUE RICHMOND.

GRANDE VENTE A RABAIS DE

SOIES

(La soie Tokio est garantie ne jamais couper)

ET D'ARTICLES

JAPONAIS aux

3 MAGASINS

TOKIO

374 O. Ste-Catherine Près Collège McGill et 787, St-Pierre Près Craig

Succursale de Québec, 48 rue St-Jean.



$8,000.00 DONNE GRATIS.

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élevent au montant ci-haut mentionné.

Nous donnerons encore $500.00 comme suit.

1er Prix	$100.	5ème Prix	$40.
2ème Prix	$ 75.	6ème Prix	$30.
3ème Prix	$ 60.	7ème Prix	$25.
4ème Prix	$ 50.	8ème Prix	$20.

5 Prix de $10. Chacun en Argent

10 Prix de $ 5. Chacun en Argent



Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Si vous regardez de près vous verrez les figures de sept personnes, dissimulées dans la gravure montrant l'accident d'automobile.

POUVEZ VOUS LES TROUVER? Si vous les trouvez marquez les d'un X, découper la vignette et envoyez nous la avec un papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.

Envoyez votre réponse directement à

GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY

Batisse Mutual Life Rue Craig Ouest. MONTREAL

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

Le meilleur remède au monde contre tous les maux des reins et de la vessie.

250 P.P.

Transformations pour dames

Perruques et toupets pour messieurs

Tous les ouvrages en cheveux à prix très modérés.

Un pédicure expert de Londres est à la disposition de notre clientèle.

PUNDE & BOEHM

119 Metcalfe 262 Ste-Catherine E.

Tél. Up. 3161 Tél. Lan 8320

LA MARQUE DU BON PAIN

Le Meilleur des Pains est ce qu'il y a de Meilleur pour Vous

Le bon pain est essentiel à une bonne santé du commencement à la fin de l'année— mais les boulangers du PAIN CANADA appuient sur le fait qu'il est des plus essentiels à cette asison où les rigueurs de l'hiver exigent une plus grande dépense d'énergie tant chez les jeunes que chez les personnes plus âgées —et il est des plus importants pour conserver une bonne santé que de tous les comestibles le pain soit le meilleur—le maximum en nutrition—salubrité—et valeur nutritive.

Le PAIN CANADA est le meilleur des pains, et chaque pain comporte sa propre garantie que "la qualité y entre avant que le nom soit apposé".

PAIN BUTTER-NUT

"Riche comme le beurre—Doux comme l'amande"

De votre épicier—des vendeurs de PAIN CANADA—ou en téléphonant à Bélair 0108-3860—Westmount 1332.

Canada Bread Company

LIMITED.

VICTOR LOFTUS, Gérant à Montréal.

BEAUTE DE L'AUVERGNE



Mlle GALTIER a été choisie pour personnifier "Mlle Auvergne", reine des Auvergnats, lors du dernier concours de beauté des provinces de France.

GRANDEUR ET UTILITE DES ORDRES CONTEMPLATIFS

Pour comprendre et apprécier à sa juste valeur les bienfaits de la vie contemplative, vers laquelle se sentent attirées un grand nombre d'âmes, il faut se rappeler Notre Seigneur, au logis de Lazare, à Béthanie, donnant la préférence à Marie-Madeleine, muette et tout absorbée à ses pieds, et Marthe sa soeur, qui se livrait avec activité aux divers travaux de la maison, lorsqu'il disait: "Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera point enlevée". C'est l'Esprit Saint qui, "soufflant où il veut" comme s'exprime l'Ecriture, met dans certaines âmes, cette ardeur sacrée qui les entraine, par un attrait puissant à choisir entre les diverses vocations religieuses, la vie contemplative. C'est "Lui" qui leur inspire ce goût de solitude, et d'entière séparation du monde, à se cacher dans le sein de Dieu, afin de s'y appliquer au doux exercice de la contemplation. Le monde frivole et préjugé n'a que de l'indifférence, ou même du dédain pour ce genre de vie toute intérieure. Mais l'Eglise éclairée des lumières d'en Haut, a toujours témoigné de l'estime et de l'affection pour les cloîtres et les monastères, où fleurit cette vie de silence, de prière et d'expiation. Elle gémit sur les ténèbres spirituelles qui font que le monde n'y voit qu'inutilité. Il se trompe le monde, car la vie contemplative est loin d'être inutile, même pour la société. Les religieuses contemplatives, bien que filles cachées de la solitude et du cloître peuvent servir efficacement l'Eglise et l'Humanité. Victimes courageuses et dévouées, elles se rendent les bienfaitrices de beaucoup d'Ames, par leurs prières, leurs veilles prolongées durant la nuit, leurs immolations de toutes sortes. Par une vie austère et vraiment religieuse, elles offrent au ciel une réparation pour la vie dissipée et sensuelle de tant de mondains, vie sensuelle qui s'accentue si terriblement de nos jours. Ayant pour ainsi dire, le pied de l'autel pour séjour, ils leur est donné de pouvoir prier sans se désister jamais, pour tous ceux qui ont des grâces à obtenir.

Ces religieuses cloîtrées font du bien à des personnes inconnues, ingrates, calomniatrices même. Malgré l'indifférence et l'oubli avec lesquels, on peut parfois les traiter, elles sont prêtes à faire leurs efforts, pour désarmer Dieu irrité, pour les crimes de la terre, et Lui arracher la foudre des mains.

O vous, les Rachetés du Précieux Sang, souvenez-vous que les religieuses du Culte de ce Sang Divin, par l'adoration et la réparation, offrent sans cesse à Dieu, le Prix Sacré, de notre Rédemption, en votre faveur. Pour leurs travaux assidus, auxquels s'assujettissent les religieuses cloîtrées, par leurs prières, leurs sacrifices, leurs pénitences expiatoires, elles sont pour vous les médiatrices puissantes qui attirent sur votre vie, les bénédictions du Seigneur et préparent votre beau ciel.

Un ami du Précieux Sang.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dans la soirée de mercredi le feu a détruit une maison à deux logements, la propriété de M. Pierre Ethier. Les locataires, Mme veuve Arthur Godin et M. Adolphe Laplante ont perdu tout leur ameublement, y compris leur linge, etc. Ils n'avaient pas d'assurance. Les pertes dépassent deux à trois mille piastres.

—M. J.-B. DesRosiers, de Saint-Marcel, où il est conseiller municipal, était à Sorel, mercredi, pour des affaires se rapportant à cette municipalité.

—Mme J.-B. Lemoine, M. et Mme Zéphir Lemoine et M. et Mme Joseph Ethier, de Springfield, Mass., sont venus passer quelques jours chez leurs parents de Sorel et du voisinage.

—Une grande partie de cartes a été donnée mardi, chez Mme veuve Arthur Pontbriand, rue Roi, au profit du collège franciscain de Sorel. Les prix ont été gagnés par Mme veuve A. Chapdelaine et Mme A.-P. Vanasse.

—Les exercices des Quarante Heures ont lieu cette semaine, au couvent de la Congrégation de Notre-Dame. La chapelle est admirablement décorée.

—La grande partie de cartes donnée mercredi au profit de la chapelle de l'hôpital, a obtenu un brillant succès. Les prix étaient beaux et très nombreux.

On a fait depuis quelque temps de très importantes réparations à la chapelle de l'hôpital, auxquelles les congréganistes ont généreusement contribuées. Ces réparations seront prochainement terminées.

—Il y a quelques jours s'éteignait à Saint-Joachim de Courval, Mme Daniel Tessier, née Aurelie Parent. Les funérailles ont été imposantes. Un grand nombre de personnes des paroisses voisines y assistaient.

Conférence de droit politique et d'économie commerciale

Le dimanche, 8 février prochain à deux heures et demie aura lieu au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, chambre 3, Monument National, l'assemblée générale de l'Association des Femmes d'Affaires. Les élections pour les officières et le conseil sont à l'ordre du jour. A trois heures et demie commencera la conférence donnée par M. Guy Vanier, professeur de l'Université de Montréal. Toutes les dames et jeunes filles sont invitées à cette seconde partie de la réunion.

BEAUTE

Une Masse de Cheveux Brillants.

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute fille.



Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine", tout en embellissant, renforcit et stimule chaque cheveu, qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de la rafraîchissante et délicieuse "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent jeunes et pleins de vie.

GRANDE VENTE

de Véritables Carpettes Anglaises Wilton

à 50% de Réduction



Carpettes Wilton Anglaises MOSOUL

4'6" x 7'6"	Rég. 50.00	MOINS 50%	$ 25.00
4'6" x 6'0"	Rég. 35.00	MOINS 50%	17.50
6'9" x 9'0"	Rég. 90.00	MOINS 50%	45.00
6'9" x 7'6"	Rég. 70.00	MOINS 50%	35.00
9'0" x 9'0"	Rég. 110.00	MOINS 50%	55.00
9'0" x 10'6"	Rég. 130.00	MOINS 50%	65.00
9'6" x 12'0"	Rég. 150.00	MOINS 50%	75.00
11'3" x 12'0"	Rég. 195.00	MOINS 50%	97.50

Carpettes Wilton Anglaises KIRMAN

6'9" x 7'6"	Rég. 105.00	MOINS 50%	52.50
6'9" x 9'0"	Rég. 120.00	MOINS 50%	60.00
9'0" x 9'0"	Rég. 155.00	MOINS 50%	77.50
9'0" x 10'6"	Rég. 180.00	MOINS 50%	90.00
9'0" x 12'0"	Rég. 210.00	MOINS 50%	105.00
11'3" x 13'6"	Rég. 350.00	MOINS 50%	175.00
11'3" x 18'0"	Rég. 425.00	MOINS 50%	212.50

Carpettes Wilton Anglaises ANATOLIAN

6'9" x 9'0"	Rég. 100.00	MOINS 50%	$ 50.00
9'0" x 10'6"	Rég. 175.00	MOINS 50%	87.50
9'0" x 12'0"	Rég. 190.00	MOINS 50%	95.00

Carpettes Wilton Anglaises KARNAK

6'9" x 7'6"	Rég. 80.00	MOINS 50%	$ 40.00
6'9" x 9'0"	Rég. 95.00	MOINS 50%	47.50
9'0" x 9'0"	Rég. 130.00	MOINS 50%	65.00
9'0" x 10'6"	Rég. 150.00	MOINS 50%	75.00
9'0" x 12'0"	Rég. 175.00	MOINS 50%	87.50
9'0" x 13'6"	Rég. 195.00	MOINS 50%	97.50
11'3" x 13'6"	Rég. 275.00	MOINS 50%	137.50

Carpettes Axminster Importées

Ces carpettes sont sans couture, dessins chinois sur fond bleu, une grandeur seulement 8'3" x 10'6", prix régulier $52.50. En vente

$39.00

Carpettes Wilton (Royal)

Vendues à sacrifice durant notre vente de février, seulement une dimension 9'0" x 9'0". Rég. $60.00. Prix de vente

$44.95

Carpettes Axminster Importées

Carpettes sans couture sur fond brun seulement. Dimension: 6'0" x 9'0". Rég. $30.00. En vente

$19.00

VALEUR SPECIALE

Carpettes WILTON Anglaises

Ces carpettes sont faites d'une seule dimension 9'0" x 10'6" dans un choix complet de dessins Orientaux et Persans. 9'0" x 10'6". Rég. $70.00. **$49.00**

Tapis Axminster

Chemins de tapis pour passage et escalier en Axminster très épais et velouté, 36 pouces largeur. Régulier: $5.00. Prix de février **$3.59**

Carpettes Balmoral Anglaises

Prix régulier $22.50. Prix de vente **$14.95**

Matériel pour Draperies et Rideaux

Coupons de cretonne, reps, poseline, velours, madras et net.

A MOITIE PRIX

Net, filet 36 pouces assorti dans une grande sélection de dessins. Prix spécial de février **.39**

Velours français de 50 pouces de largeur, assorti dans une variété de couleurs, la vg. **1.95**

Marquisette de 36 pouces de largeur, assortie dans les couleurs de blanc, crème, écru avec bordures de fantaisie ou uni. Un spécial **.29**

Madras écossais de 36 pouces assorti dans une grande variété de dessins blanc et écru. Un spécial de février **.33**

LINOLEUM ET PRELART

500 verges Linoléum Incrusté. Le Linoléum incrusté est incontestablement un article des plus pratiques. Paraît neuf jusqu'à ce qu'il soit complètement usé. 2 verges largeur. Rég. $2. Prix de vente **$1.39**

50 carpettes Linoléum à prix spéciaux: dimensions 9'0" x 10'6". Rég. $15.75. Prix de Vente **$10.95**

2000 verges carrées de prélarts sur toile, 2 verges largeur; prix régulier 50c. En vente **39c**

PAPIER-TENTURE

Coupons de papiers-tentures, valant 2.00 à 4.00. Lot de 6 à 10 rouleaux simples, le coupon **.75**

Papiers-tentures pour tous les appartements, valeur de 20 cts, prix de vente bordure droite ou découpée, 4 vgs le rouleau simple **.09**

Papiers unis, ombrés et polychrome pour salons, vivoirs et salle à dîner. Rég. .40 et .60 **.29**

Bordure pour décoration à panneaux 4cts la vge.

Grands choix de papiers importés, couleurs riches et permanentes. Nouvelle collection pour 1925.

N. S. Valiquette LIMITEE

471-477 STE. CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Ouvert jusqu'à 10 hrs le samedi soir

$495 $495

CE QU'IL EN COUTE

Pour Meubler 4 Pièces chez Valiquette

Il vous suffit de venir voir nos 4 pièces meublées pour 495.00 pour vous convaincre que nous pouvons vous faire faire de grandes économies dans l'achat de vos ameublements.

Tout acheteur des 4 ameublements a droit aux cadeaux suivants:

1 magnifique service de vaisselle de 42 morceaux GRATIS.

1 bon assortiment d'ustensiles de cuisine (17 morceaux) GRATIS.

52 morceaux de magnifiques coutellerie d'argent dans une boîte en acajou solide GRATIS.



Illustration de la magnifique caisse en acajou massif, contenant 50 magnifiques articles de coutellerie "Oneida Community", comme suit:
12 Cuillers à thé.
6 Cuillers à Dessert.
6 Cuillers à Soupe.
1 Pince à Sucre.
6 Couteaux Ciselés.
6 Couteaux à Dessert.
6 Fourchettes Moyennes.
6 Fourchettes à Dessert.
1 Couteau à Beurre.

REMARQUE Chacun des ameublements ci-dessous sera vendu séparément si désiré. Les acheteurs auront le privilège de substituer aucun autre ameublement choisi dans notre immense stock et la différence du prix sera ajoutée ou diminuée du prix de $495.



1

LE VIVOIR

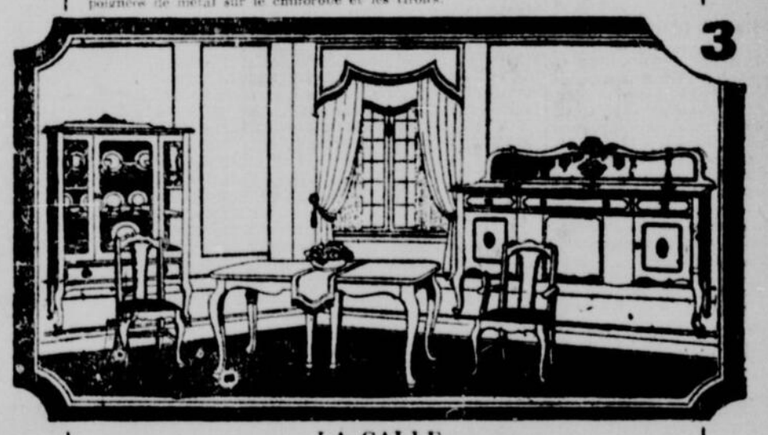
Comprend beau chesterfield de 74" de longueur entièrement rembourré, avec bois bras oreillers à ressorts avec 3 coussins mobiles, à ressorts dans le siège et souple et confortable dossier à ressorts, 2 grands et luxueux fauteuils pour assortir le chesterfield. Ce joli mobilier chesterfield est rembourré et recouvert de tapestry, importée avec garnitures de véritable mohair sur les bras et en avant, comprend aussi table de bibliothèque de 29" de long, 23" de large en un charmant ton de noyer avec commode rayon pour les livres. Juste le genre de mobilier de pièce de living room pour la moyenne des living rooms en ville.



2

LA CHAMBRE

Comprend un beau grand bureau de toilette de 40" de largeur, 20" de profondeur, orné d'un miroir de 34" x 16" de verre anglais de 28" x 22". Une magnifique table Vanity de 40" de largeur avec miroir de centre de 34" x 16" et deux miroirs de côté de 26" x 8" chacun, en véritable verre anglais. Le chiffonobe de monsieur a 48" de hauteur, 32" de largeur et est muni de deux profonds tiroirs et deux plateaux à coulisse à l'intérieur du tiroir. Le lit est double avec les nouveaux pieds de forme arquée. Le mobilier est entièrement fini d'un riche ton noyer et est orné de jolies poignées de métal sur le chiffonobe et les tiroirs.



3

LA SALLE

Ce mobilier est de ton d'un attrait original. Toutes les poignées des portes et des tiroirs pour assortir. Le buffet mesure 60" de longueur par 23" de profondeur, orné d'un miroir de 8" x 52", cabinet à porcelaine de 38" de largeur et 15" de profondeur avec tiroir pour la coutellerie au bas. Table à six pattes, se prolongeant à 6 pieds. Dimension de dessus 45" x 54", 5 chaises et 1 fauteuil avec sièges de cuir solide. Ce mobilier 9 morceaux du style Reine Anne constitue une valeur extraordinaire en meubles de salle à manger de nos jours.

Comprend aussi un service à dîner de 42 morceaux en véritable porcelaine Saxon.



4

LA CUISINE

Comprend joli cabinet de cuisine avec dessus de porcelaine, 42" de largeur, 65" de hauteur, 24" de profondeur avec tiroir à coutellerie, planche à viande et boîtes à farine et à sucre au bas. Chaque cabinet de cuisine est muni de sept réceptacles à épices en verre. Poêle à gaz fabriqué par McClary, modèle à 3 brûleurs avec dessus de nickel poli et tablettes tout en émail blanc. Il a un four plein de 18" avec pan neaux de la porte, émaillés blanc, pattes de devant nickelées. Dimensions 35" de largeur, 20" profondeur, 59" de hauteur. Table de cuisine avec dessus de véritable porcelaine émaillée blanc. Dimensions du dessus 25" x 42", avec tiroir à couteaux, 2 fortes chaises de cuisine émaillées blanc, de construction solide en tout. Avec chaque mobilier de cuisine est compris un service en aluminium de 17 morceaux, comprenant bouilloire, (canard) rôtissoire double, casserole à pommes de terre avec couvercle, plat à pudding, plat à gâteau et à tarte, louche grande cuiller, six moules à gelée et un extracteur de pépins de citron et passoire.

$495 $495

N. S. Valiquette LIMITEE

471-477 STE CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

IL FAUDRAIT ELIMINER UN BON NOMBRE DE FABRIQUES

—N donna thèse de M. Bourbeau, inspecteur des beurreries dans la province, au congrès des agronomes. — La question de l'élevage.

LA CHIMIE DANS L'AGRICULTURE

SHERBROOKE, 6. (Du correspondant de la Patrie.) — La séance d'hier au congrès des agronomes du district de Sherbrooke a été intéressante et instructive. Plusieurs questions ont été discutées et la plupart des agronomes ont pu exprimer leur point de vue et préconiser les méthodes et plans ayant en vue l'amélioration de l'agriculture.

Les officiers suivants étaient au programme de la journée: M. Charron, chimiste provincial et directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe; M. Elie Barbeau, de Québec, inspecteur général des beurreries et fromageries; M. Oscar Lessard, chef du service de l'Elevage de Québec et secrétaire du conseil d'Agriculture; MM. Ph. Rodrigue, R. M. Elliott et E. Poulin, propagandiste en industrie animale d'Ottawa; M. Alp. Désilets, directeur du Service de l'Economie domestique, de Québec; M. L. P. Roy, chef du Service de la Grande Culture, de Québec; M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, de Québec; M. L. Dupuis, représentant de la Coopérative Fédérée, et M. L. V. Parent, représentant de la Coopérative de Laine de Lennoxville.

M. Bourbeau, le premier au programme, traita de l'industrie laitière en général et surtout la question des fabriques de produits laitiers. Il mentionne que les cultivateurs semblent s'éloigner de plus en plus de ces dernières à cause du bas prix qui est payé pour les produits laitiers dans les fabriques. Il cite pour remédier à cet état de chose, qu'il faut nécessairement arriver à produire ces derniers, économiquement, et un moyen pour atteindre ce but serait l'élimination d'un bon nombre de fabriques, car prétend-il, en Ontario on produit plus de fromage avec moins de fabriques.

Les grosses fabriques peuvent fabriquer à un coût moindre la livre et, avec plus grande quantité de lait. On peut faire un produit plus uniforme et ainsi contribuer à faire obtenir un meilleur prix pour ces produits sur le marché.

M. Lessard a parlé des organisations faites par l'entremise des cercles agricoles et des sociétés d'Agriculture. Il s'attaque ensuite à l'élevage et à son amélioration depuis ces dernières années, surtout à l'élevage du mouton. Il ajoute que le marché de Montréal constate une amélioration très sensible dans les agneaux envoyés au marché. Le pourcentage de bons agneaux l'année dernière était 67 pour cent, environ 30 pour cent de plus que depuis quelques années.

Le Dr A. F. Charron entretient ensuite le congrès du rôle que joue la chimie dans l'agriculture, tel que l'analyse du lait, du sol et des engrais chimiques. Il explique la manière de prendre les échantillons de terre avant de la lui faire parvenir, il parle de l'importance de faire des analyses.

M. L. P. Roy parle des organisations du Service de la Grande Culture et du but qu'on veut atteindre avec les concours organisés et les champs de démonstration dans chaque comté.

Pour ce qui est des fermes de démonstration, il mentionne les beaux résultats déjà obtenus et les améliorations qui peuvent encore être faites.

Il traite ensuite de la production suffisante de semence pour suffire aux besoins de notre province. Aucune importation dans ce sens ne devrait être faite. Il démontre les avantages à produire chez nous ces semences et les meilleurs résultats qu'elles peuvent donner. Il parle aussi de la nécessité de la classification et du nettoyage du grain pour ensemencement. Il explique ensuite très habilement la gérance d'une ferme au point de vue économique. Il se propose de réunir à cette fin au cours de l'été prochain, un groupe d'agronomes sur certaines fermes de démonstrations, enfin de démontrer l'administration d'une ferme bien dirigée. Il mentionne que trop souvent la répartition des capitaux sur la ferme n'est pas bien équilibrée. Assez souvent on place sur une petite ferme des bâtiments trop dispendieux, ce qui nuit énormément au succès du cultivateur.

Il touche en terminant les bienfaits du chaumage des terres et d'un système de rotation bien suivi.

M. J. H. Lavoie a traité des organisations du Service de l'Horticulture et de l'amélioration de la culture de petits fruits, des jardins et il cite les meilleures variétés de graines à employer. Il passe à l'industrie des conserves, à l'organisation de telles fabriques et la manière de procéder pour les obtenir. Il encourage des jardins scolaires et compte comme par le passé sur l'appui des agronomes pour faire un succès des expositions scolaires.

Les marchands et la fermeture de bonne heure

L'Association des Marchands Détaillants du Canada section des Nouveautés vient de nous donner tenir sur la question de la fermeture de bonne heure une circulaire qui s'adresse particulièrement aux petits marchands et aux commis et qui soulève un aspect très intéressant de ce problème pour l'ouvrier. Voici cette circulaire:

"Il est actuellement une question d'une importance plus grande que le public et les marchands semblent croire, mais bien peu s'y intéressent, c'est la question de la fermeture à bonne heure.

"Le groupe en tête du mouvement de fermer les magasins à 6 heures ne s'intéresse qu'à ce qui fait l'affaire de certains gros magasins à rayons.

"Voyez tout d'abord l'ouvrier. Ce dernier commence sa journée à 7 heures a.m., ne peut pas acheter ce dont il a besoin le matin, il lui reste donc le soir. Sa journée finissant à 5 ou 6 heures et la plupart habitant les quartiers éloignés de leur travail avant qu'il soit rendu chez lui il est 6 heures et même 7 heures. Si les magasins sont fermés à 6 heures comment pourra-t-il se procurer ce dont il a besoin. Il devra attendre au samedi ou s'en passer.

"Ce groupe demande de fermer les magasins six soirs par semaine les mois de janvier, février, juillet et août. Quand donc l'ouvrier pourrait-il magasiner?

"Passons maintenant au détaillant. Prenons par exemple marchand de mercerie. Ce commerce se fait avec les hommes. Si son magasin ferme à 6 heures l'homme ne peut pas acheter ce qu'il a besoin, alors il enverra sa femme et la femme ne va pas chez le mercier. Donc ce marchand est appelé à disparaître. Le syndicat répondra la femme peut acheter tout aussi bien que l'homme. Peut-être pour une paire de bas, mais comment fera-t-elle pour un chapeau?

"Messieurs les commis, si les magasins à rayons qui semblent vous appuyer dans ce mouvement veulent votre intérêt, n'oubliez pas que moins il y aura de marchands plus il y aura de commis, et que le nombre de magasins à rayons étant très limité vous aurez de petits salaires. "Petites heures, petits salaires". Pensez à votre avenir, voulez-vous toujours rester commis, ou voulez-vous devenir marchands? Vous n'y arriverez jamais si le commerce est concentré dans les magasins à rayons."

Comment l'on doit éclairer nos logis

Le concours organisé par le comité éducationnel d'éclairage de Montréal avec l'approbation de la commission scolaire a donné les résultats suivants:

Le premier prix, à Montréal, d'une valeur de six cents dollars, a été accordé à Mlle Marcelle Valade, 262 avenue Rielle; deuxième prix: (valeur de $300) W.-T. Styles, 245 rue Prince-Arthur; troisième prix: (valeur $300) Charles Sénécal, 2573 Bordeaux; quatrième prix (valeur $50) Arthur-D. Styles, 245 Prince-Arthur; cinquième prix (valeur $50) G.-A. Gibson, 139 Mayfair; sixième prix, (valeur $50) Naomi Jackson, 35 avenue Jackson.

On remarquait parmi les autres prix distribués de magnifiques appareils de radio, et une foule d'autres objets utiles à l'instruction des jeunes; les petites filles ont reçu leur large part de ces prix.

La distribution des prix a eu lieu hier soir à l'école commerciale et technique, rue Sherbrooke ouest. On se rappelle que ce concours a été organisé par la compagnie d'éclairage Montreal Light Heat and Power. Le sujet donné était le suivant: "Comment éclairer nos demeures". M. Lee H. Jones, du comité et M. le professeur E. Ladouceur, de la commission scolaire, ont adressé la parole.

LE JUGE CONCLUT UN MARCHE DE $1

Albert Germain a été trouvé coupable d'un vol de $5.00 de ses patrons en Cour d'assises hier après-midi. Immédiatement après le verdict des jurés, Me Walsh, procureur de la Couronne, intercède en faveur du prisonnier. Le juge condamna celui-ci à fournir un cautionnement de $2,500 pour garder la paix pendant un an.

Les officiers de la Cour conduisirent alors Germain au greffe de la cour. L'un d'eux revint quelques minutes plus tard pour dire au juge qu'il manquait un dollar à Germain pour les timbres. Le juge ordonna alors de faire entrer Germain en Cour. Celui-ci déclara: "Je peux avoir ce dollar à quatre heures".

"Mais vous avez besoin de votre liberté d'ici à quatre heures, n'est-ce pas?" demanda le juge. "Eh bien, je vais faire un marché avec vous. Allez chercher votre dollar et revenez à la Cour. Cela mettra votre sincérité à l'épreuve. Et vous feriez aussi bien de vous rappeler ceci que si vous ne revenez pas vous passerez trois mois en prison."

Germain parti alors et revint quelques minutes avant quatre heures avec le dollar nécessaire.

R. Jardine, actuellement en prison pour le vol d'une automobile a comparu devant le juge Wilson et a plaidé coupable à une accusation semblable. "Vous faites trop de vitesse sur la voie du crime" dit le juge après avoir ajourné la sentence.

RECLAMATION DE QUINZE MILLIONS

Des réclamations qui s'élèvent à près de $15,000,000 contre la Canadian Northern Montreal Land Co., ont été déposées hier, à la cour supérieure, en division de Pratique, à une assemblée des créanciers de cette compagnie qui vient d'être mise en liquidation.

La Société d'Administration Générale a été nommée liquidateur.

L'action du capitaine Joseph Jean renvoyée

L'action en dommages de $9,800 intentée par le capitaine Joseph Jean au capitaine Joseph Rinfret, relativement au cabotage entre Montréal et l'Ile Sainte-Hélène, a été renvoyée hier par l'honorable juge Surveyer, de la Cour Supérieure. Cette action portait sur le fait que le conseil de ville, en accordant le contrat au bateau-passeur le "City Garden", avait été influencé par une lettre-circulaire dans laquelle le capitaine de ce bateau déclarait que l'"Empress" était impropre à la navigation et dangereux pour le public.

La Cour a décrété que les échevins avaient été plutôt influencés en cette affaire par le grand âge du demandeur et par l'état de son bateau. Cette lettre n'eut aucun effet préjudiciable. Le conseil de ville avait accordé ce contrat le premier avril 1922.

ELLE CHASSE LA DOULEUR.—Quand la névralgie torture les nerfs ou que le lumbago paralyse le dos, c'est le temps d'éprouver les vertus de l'Huile Eclectrique du Dr. Thomas. Se bien frictionner avec, calmera la douleur et produira une sensation de bien-être et de repos. Un essai de cette huile vous convaincra de son efficacité. 48

Chez nos Vétérans

Il y aura le lundi 9 février courant à huit heures du soir une assemblée spéciale de l'association des vétérans de la grande guerre, succursale Ville-Marie, au local du Cercle des vétérans, 249 rue Saint-André. Les personnes dont les noms suivent: Arthur Béland, carte No. 57, J.-N. Côté, carte No. 44, A. Gagné, carte No. 65, sont priés de se rapporter au secrétaire-adjoint N. Marion pour affaires importantes.

Nouvelle Patinoire dans le Quartier S.-Joseph

Les citoyens du quartier Saint-Joseph, résidant dans le bas du quartier, ont ouvert une patinoire, plus à la portée de leurs résidences.

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Joseph, ont travaillé très activement à l'érection de cette patinoire. Elle est située rue Richmond, un peu plus bas que la voie ferrée du Grand-Tronc. On en fera l'inauguration officielle samedi soir.

IL N'Y A RIEN d'obscur en rapport avec les annonces classifiées—excepté la raison pour laquelle certaines personnes négligent de les lire régulièrement.

Le radio et la police française

PARIS, 26. (Par courrier).—On sait que la préfecture de police possède un service de T.S.F. assez complet qui a déjà servi lors de manifestations et qui, grâce à des autos munies de postes émetteurs et receveurs et aussi à un avion également équipé de ces deux postes, permit au préfet de police de connaitre les faits qui se déroulaient sur la voie publique et de donner les ordres que comportait la situation.

Hier, le Conseil municipal, sur le rapport de M. Massard, a voté les crédits nécessaires à l'amélioration de ce service de T.S.F. De nouveaux postes seront installés.

Bayadère terriblement mutilée

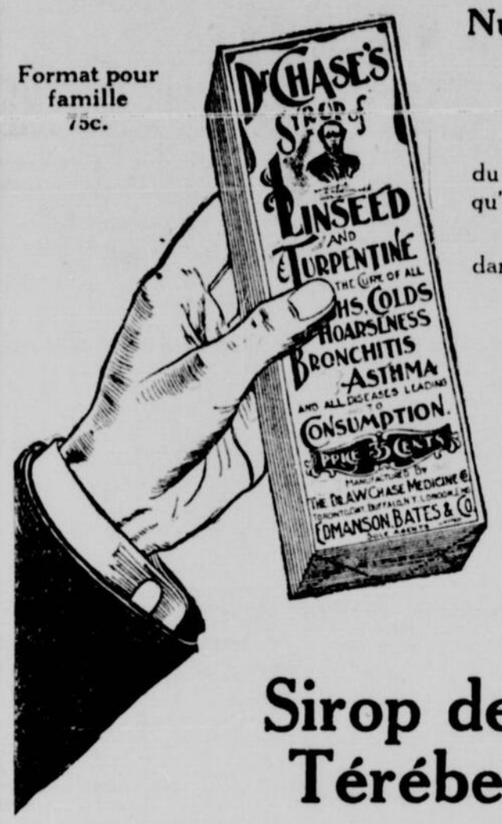
BOMBAY, 27 janvier. (Par courrier).—Tout Bombay est tenu en haleine par l'épouvantable attentat dont a été victime Mumtaz Begum Mustapha, cette jolie bayadère de vingt-cinq ans dont la poitrine et le visage furent atrocement mutilés par des meurtriers qui tuèrent en même temps Kadir Boula, l'amant de la danseuse.

Prêtresse de Siva, la cruelle et mystérieuse divinité hindoue, Mumtaz Begum appartenait à une secte d'initiés; elle détenait de ce titre de redoutables secrets qu'on la soupçonnait de vouloir divulguer.

Détail affreux et qui confirme l'hypothèse: la victime a reçu sur la bouche et le nez une profonde incision cruciale; or, la même blessure avait été constatée sur les cadavres d'initiés de la même secte.

Le Voici---Le Vieux Favori

Format pour famille 75c.



Nul Traitement contre Toux et Rhumes ne fut Jamais aussi Satisfaisant.

D'année en année le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase a conservé sa place dans la pharmacie de famille parce qu'il n'y a rien de comparable.

Il conserve la confiance de tous comme le plus sûr remède dans les cas de croup, bronchites, coqueluche et asthme.

Bronchite

Mme Fred. Barlow, Crystall Hill, via Spring Valley, Sask., écrit:—

"Ma petite fille souffrait toujours de bronchite tous les deux ou trois mois depuis qu'elle avait été bébé, et comme le médecin ou pharmacien est à vingt-sept milles, il était très difficile pour nous d'obtenir des soins médicaux.

"Je me décidai un jour de faire venir du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase et lorsque je l'eus reçu je commençai à lui en faire prendre. Elle n'a pas eu les moindres symptômes de bronchite depuis qu'elle a pris cette unique bouteille, et elle est maintenant âgée de cinq ans. Les voisins ont tous remarqué la différence qui existait chez l'enfant".

Coqueluche

Mme Athaden Barclay, Chesterville, Ont., écrit:—

"A l'âge de trois semaines, mon garçonnet contracta la coqueluche d'enfants du voisinage, et devint si bas que je consevvais peu d'espoir de le réchapper. Connaissant la valeur du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, je lui en fis prendre libéralement, et comme résultat la toux ne dura pas longtemps et le bébé fut sauvé".

Toux opiniâtre

Mme Jos. Hall, Wyoming, Ont., écrit:—"Je contractai un rhume et j'eus une grave toux durant 19 longs mois. J'avais essayé de nombreux remèdes et finalement deux amies me conseillèrent de faire l'essai du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase. Avant que j'eus fini la deuxième bouteille, la toux m'avait entièrement laissée.

Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr. Chase

35c la bouteille. Format pour famille, trois fois autant 75c. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto, Ont.

LE JUGE ENCHANTE DU TRAVAIL DE LA COUR DES ASSISES

Me Walsh déclare qu'il n'y a plus de causes sur le rôle.

Plusieurs procès.

Le président des assises, l'honorable juge C.-A. Wilson, s'est déclaré enchanté, à la séance d'hier, du travail fait jusqu'ici en Cour d'assises. Les remarques du juge ont été faites lorsque Me Walsh déclara qu'il n'y avait pas de cause sur le rôle d'ici lundi matin. La cour fut donc ajournée à ce jour alors que l'on devra de nouveau fixer les procès à des dates ultérieures puisque plusieurs accusés, la semaine dernière, ont été renvoyés au neuf. Au nombre de ces accusés, on compte les dix du vol des postes, Robidoux et Lemelin, fausse monnaie et plusieurs autres. On s'attend cependant à ce que le procès de Robidoux et Lemelin soit celui qui sera sur le rôle. La Couronne a quatre-vingt-dix témoins à elle seule dans cette cause qui durera au moins deux jours.

Un accusé, John Sheer, a fait option pour avoir un procès expéditif devant un juge. Me Walsh s'est opposé à cette option à cause des ordres du procureur général. On sait en effet que depuis cette année, les options doivent être faites dix jours avant l'ouverture du terme. Le juge Wilson a bien voulu accorder l'option quand même. Aucune autre cause n'étant sur le rôle, le juge Wilson déclara:

"La Cour est enchantée de faire ces remarques, dit-il, des efforts qui ont eu des succès marqués ont été faits par le procureur général au sujet des options. La nouvelle méthode du procureur général a produit les meilleurs résultats. Au lieu d'attendre à la dernière minute pour opter pour un procès aux sessions et ainsi décanter toute la liste des causes du terme, on a vu cette année les options enregistrées pour la plupart bien avant l'ouverture du terme. Comme le bon vin, ceci s'améliorera avec le temps. C'est là la raison pour laquelle je vais me départir pour une fois du nouvel ordre et permettre à l'accusé Sheer d'aller aux sessions, la situation aujourd'hui étant satisfaisante."

DEUX GREVISTES ONT ETE ARRETEES POUR INTIMIDATION

La grève des couturières a été marquée par deux arrestations, hier après-midi. Deux grévistes ont en effet été arrêtées sous des accusations de voies de fait et d'intimidation.

Les deux arrestations ont été opérées en face de la manufacture M. Dobrofsky and Sons Limited, 54 rue Crescent. Vers une heure, une des couturières qui ont refusé de prendre part à la grève quittait cet établissement pour aller dîner. Elle était suivie pour plus de sûreté par le constable Trudel, du poste No 10.

Elle avait fait à peine quelques pas lorsque deux femmes se jetèrent sur elle la frappant à coups de poings. Le constable Trudel intervint aussitôt et arrêta les deux femmes. Il les conduisit au poste de police No 10.

Une dizaine de grévistes ont suivi les deux prisonnières jusqu'au poste de police. Les deux prévenues ont été remises en liberté après avoir fourni chacun un cautionnement.

Dans le district policier No 13 où se trouvent les édifices Somner, Wilder et Blumenthal, les policiers ont été tenus sur le qui-vive toute la journée. Il n'y a pas eu d'arrestations mais les policiers ont été forcés à mainte reprises d'intervenir pour éloigner les grévistes.

Le Dr DEL VECCHIO

Le Dr Pietro del Vecchio vient d'être nommé professeur de diététique de l'école d'hygiène sociale appliquée. Ce cours est réservé aux gardes-malades graduées, qui, à la fin de leurs études, reçoivent un diplôme professoral reconnu par l'Université de Montréal et par la province de Québec.

Le Dr del Vecchio est chargé, depuis le 10 décembre, de l'enseignement de la diététique et du régime alimentaire à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. C'est une nouvelle chaire que l'Université vient de fonder etle cours est suivi par les étudiants de la faculté.

LES TRAVAUX DU TRAMWAY EN 1925

Parmi les nouveaux travaux de 1925 qu'exécutera la Compagnie des tramways de Montréal, il faut relever les suivants: voie double chemin de la Côte-des-Neiges; ouverture d'un nouveau circuit dans Notre-Dame de Grâce, longeant celui de la rue Sherbrooke, probablement à la rue Terrebonne ou plus au nord; prolongement des circuits de Christophe-Colomb et de Lorimier; utilisation de la rue Saint-Urbain pour diminuer la circulation boulevard Saint-Laurent; établissement d'une gare centrale dans le bas de la ville.

Ce programme vient d'être étudié par des représentants de la compagnie, de la commission et de la ville.



Contre le *Rhumatisme*

BAYER

ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins contre

Rhumatisme	Rhumes
Mal de tête	Douleur
Névralgie	Mal de dent
Lumbago	Névrite.



Sure N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100 — Chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. (Acetyl Salicylic Acid. "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer".

FUMEZ LE TABAC HACHE

Ogden's

OGDEN'S LIVERPOOL

LOGEMENTS A LOUER

Cherchez-vous un bon logement à un prix modéré ? Si oui,

Venez à VERDUN

où le coût de la vie est minime.

Où vous êtes près des écoles, des églises et bons magasins de détail.

Où vous avez un bon service de tramways.

Où vous pouvez, en 20 minutes, vous rendre au centre de Montréal.

Où vous jouissez d'un air pur abondant.

Où les rues sont pavées propres, et bien éclairées.

Où vous pouvez jouir d'une promenade sur le fleuve.

Vous pouvez avoir un bon logement de 4, 5 ou 6 pièces avec chambre de bain, eau chaude et froide, pour $20.00 à $30.00 par mois.

Prenez le tramway WELLINGTON à la Place d'Armes, et venez visiter Verdun avant de louer ailleurs.

290-3

LA NEIGE FAIT DES SIENNES DANS L'ETAT DE NEW-YORK



La tempête de jeudi dernier causa bien des embarras dans les villes de l'état de New-York. On voit ici des automobiles de toutes sortes en panne dans l'une des rues de Syracuse.

LES SERVICES SCIENTIFIQUES DANS LA MARINE DE GUERRE BRITANNIQUE NE CESSENT DE S'ACCROITRE

De 53,000 livres qu'ils coûtaient à l'Angleterre avant la guerre, ils atteignent auojurd'hui 440,000 livres. — Le budget pour la flotte atteint 56,000,000 de livres sterling pour l'année finissant en mars.

UN PROGRAMME DE REMPLACEMENT

Le budget de la marine anglaise pour l'exercice 1924-1925 fut présenté au Parlement par le gouvernement travailliste au mois de mars dernier, mais fortement allégé, notamment en ce qui concerne les constructions neuves, par rapport au programme du gouvernement précédent. Depuis cette époque, beaucoup d'eau a passé sous le pont de Westminster. Depuis la chute du cabinet travailliste et par un redressement logique et prévu, les conservateurs, dans l'idée que le développement de la puissance et de la prospérité de l'empire allemand dépend d'une étroite coopération avec les Dominions et l'Inde, ont repris les conclusions de la Conférence impériale de 1923 et les projets un instant arrêtés du renforcement de la base navale de Singapour. A la vérité, cela ne va pas sans objections sérieuses de la part du Japon, et même de l'Australie qui affirme avoir déjà pris les mesures nécessaires à sa propre sécurité.

Quoi qu'il en soit de ces tendances, le budget de 1924-1925 est encore jusqu'au mois de mars prochain la charte fondamentale de cette année. Il atteint presque 56 millions de livres, marquant une réduction de 2,200,000 livres par rapport à 1923-1924, le dernier budget d'avant-guerre étant de 48-732,624 livres; mais tout a augmenté de prix. Le chiffre des effectifs indiquerait une légère réduction, de 100,923 hommes à 100,787, et cette réduction n'est qu'apparente, le personnel des const-guards n'étant plus compté si transporté au Board of Trade. Pendant la guerre, en 1917 1918, le plus fort effectif était monté à 407,000 hommes.

On prévoit, pour le service à la mer au 31 mars 1925, et pour le service seulement, 83,361 hommes, dont 4.776 officiers, amiraux compris (5,177 en 1914), 544 chief-warrant officers (465 en 1914), 1.529 warrant-officers (2.013 en 1914)et 73.932 sous-officiers et marins, non compris les mousses. Ces chiffres de comparaison sont pris dans l'annuaire de 1914.

Le programme des travaux de cette année (6,028,746 livres pour les constructions neuves, dont 4.276.746 à l'industrie privée), a comporté l'achèvement et l'armement des croiseurs "Frobisher (actuellement en Méditerranée), "Effingham" et "Emerald"; des conducteurs de flottilles "Keppel" et "Broke"; des sous-marins "L-23", "L-27", "L-53" et "L-54" (celui-là même qui s'est échoué récemment près de l'Ile de Wright et a été renfloué sans dommages), et de l'X-1, mis sur cale en novembre 1921 à l'arsenal de Chatham. Et ont été commandés à l'industrie les croiseurs "Berwick" et "Cumberland", les contre-torpilleurs "Amazon" et "Embuscade", aux arsenaux les croiseurs "Cornwall", "Kent" et "Suffalk". N'oublions pas les cuirassés "Nelson" et "Rodney", dont les caractéristiques sont enfin connues: le tonnage fatidique de Washington, 35,000 tonnes, 9 canons de 40 centimètres en 3 tourelles, une portée de 27 kilomètres; cette puissante artillerie, en même temps que les dispositifs de protection au-dessous de l'eau, sont évidemment au détriment de la vitesse, qu'on ne prévoit qu'à 21 noeuds. De plus, une dépense totale de 1,179,099 livres était prévue pour les grandes réparations et la refonte des bâtiments en service, et les réparations de cinq sous-marins de la classe L dans l'arsenal de Hong-Kong. C'est ainsi que l'Amirauté anglaise qui entretient encore quelques croiseurs chauffant au charbon pour leur emploi dans des mers où le ravitaillement en combustible liquide peut présenter des difficultés (ce n'est qu'à partir du programme de 1914 que le combustible liquide est seul employé), vient de mettre en refonte le croiseur "Yarmouth", et que le croiseur "Canterbury" (de 1915), qui faisait partie de l'Atlantic Fleet est entré ou va entrer à l'arsenal de Devonport.

On sait que ces refontes, surtout en ce qui concerne les cuirassés, ont fait l'objet de protestations, des deux côtés de l'Atlantique, de la part des défenseurs acharnés des accords de Washington.

Les services scientifiques ne cessent de s'accroître : de 53,000 livres avant la guerre, ils atteignent aujourd'hui 440,000 livres, chiffre qui ne surprend pas puisqu'il comprend les frais de certaines missions hydrographiques, en Angleterre, sur la côte occidentale d'Afrique, dans les mers de Chine, dans l'Inde et en Australie; avec cela la substitution des compas gyroscopiques aux anciens modèles, les recherches et les analyses pour la "guerre chimique", et la contribution aux recherches d'acoustique, avec le ministère de la guerre, qui sont en cours à l'arsenal de Woolwich.

En somme, l'année qui s'achèvera au 31 mars 1925 est caractérisée par la présentation, l'année dernière, d'un programme minimum ,quelque chose comme un programme de remplacement, qui fut naturellement assez mal accueilli. On ne doit pas s'attendre à voir continuer ce que certains milieux, en Angleterre, jugent comme un fléchissement sans lendemain. Et d'ailleurs la flotte a été regroupée sur ses positions d'avant-guerre, selon la tradition, et ses forces principales sont revenues dans la Méditerranée, aux dépens de celles de l'Atlantique.

Montréal compte 679 milles de rues dont 300 sont déjà pavés

D'après une compilation de statistiques de l'ingénieur en chef de la ville, Montréal compte, à l'heure actuelle, sur une longueur de 679 milles de rues, 300 milles de pavages; 132 milles de macadamisage et 266 milles de rues non pavées.

Le travail de pavage de nos rues va se continuer activement cette année de même que le pavage des ruelles, ce qui contribuera à rendre notre ville de plus en plus propre.

LES LIVRES DE CLASSE DES PETITS ALLEMANDS ET LEUR PREPARATION POUR L'AVENIR

Ce qu'on leur enseigne. — Ceux qui ont voulu la guerre. — Aujourd'hui l'Allemagne ne vit plus que pour la guerre.

SI L'ALLEMAGNE VOULAIT . . .

PARIS, 5. (Par courrier)

Les Alsaciens et les Lorrains qui connaissent à fond — plus à fond qu'ils n'auraient voulu! — les méthodes et les livres de l'enseignement, en Allemagne, sont toujours curieux de savoir quelle nouveauté le régime républicain y a introduite, écrit Emile Hinzelin.

Jusqu'à présent, dans ce sens, ils n'avaient rien aperçu d'essentiel. Les livres de classe restaient les mêmes qu'en 1913. — Economie ! pouvait-on dire. Partout, les livres de classe coûtent fort cher.

Mais voici que, dans les écoles allemandes, on vient d'introduire certain "Livre de Lecture" plus récent, sinon plus nouveau.

Dans ce livre récent, comme dans tous les "Livres de Lecture" que, pendant tant d'années, les jeunes Alsaciens et les jeunes Lorrains ont eu sous les yeux, l'Allemagne est représentée toujours invincible, toujours infaillible, toujours au-dessus de tout.

C'est la guerre qui domine à toutes les pages. A peine un mot pour les plus grands poètes, les plus grands savants, les plus grands philosophes allemands, pour un Goethe ou un Roentgen, pour un Wagner ou un Kant, pour un Leibvitz, un Beethoven, un Schill, un Hegel. En revanche, des éloges sans fin pour un Blücher, un Krupp, un de Moltke, un Hindenburg .

Aussi bien, présentement Hindenburg est le grand maître, la grande idole des universités allemandes. Hindenburg, Ludendorff, de Moltke, Blücher, sont les modèles que, à tous les allemands, propose le plus récent "Livre de Lecture".

Cependant, d'après ce livre, les modèles des modèles sont les Hohenzollern, soucieux uniquement de favoriser la prospérité publique, appliqués à répandre sur le peuple les bienfaits de l'instruction.

Bien entendu, les vertus des Hohenzollern se retrouvent toutes en Guillaume II. Voici ce que le "Livre de Lecture" dit de Guillaume II, à propos de la guerre:

"La guerre de 1914 n'a nullement été voulue par l'Allemagne. L'empereur Guillaume II a tout entrepris pour empêcher cette guerre. Mais le mercantilisme des anglais, l'ambition des Russes et la haine des Français se sont unis pour écraser l'Allemagne. Quant à la Belgique, les Alliés l'ont corrompue à tel point qu'elle a foulé aux pieds son serment de neutralité. Ainsi la Belgique s'est exposée au sort cruel qu'elle aurait pu si aisément éviter."

Sur ce dernier point, le "Livre de Lecture" a raison. Pour la Belgique, rien n'eût été plus facile que de laisser passer les Allemands sans leur opposer la moindre résistance, et de s'incliner sous leur joug en consentant à devenir terre d'Empire.

Dans les nouveaux livres de classe publiés par l'Allemagne, on chercherait en vain un mot de blâme ou même de critique contre la façon dont la guerre a été conduite par le grand état-major de Berlin.

Au contraire, on y trouve une longue et furieuse protestation contre le Traité de Versailles, "lequel a réduit l'Allemagne en esclavage". Ce qui n'empêche pas l'auteur du livre en question de s'écrier :

"Aujourd'hui, l'Allemagne ne vit plus que pour la guerre."

Comparons, aux écoles allemandes, les écoles françaises où les maîtres et les livres s'efforcent sans cesse de faire aimer avant tout la paix et où, chaque année, les maîtres et les élèves, après avoir célébré l'armistice, célèbrent pieusement la Société des Nations.

Le jour où l'Allemagne renoncera "à vivre pour la guerre", c'est-à-dire le jour où l'Allemagne se sera fait une âme vraiment humaine, une ère de bonheur commencera pour l'Europe.

M. de Varsovie... La Pologne vient de décider que désormais l'armée ne serait plus chargée des exécutions capitales de criminels civils. Cette décision rend obligatoire la nomination d'un bourreau. Le poste, d'ailleurs, ne tardera sans doute pas à être occupé, car le ministre de la justice a déjà reçu plusieurs demandes, dont une qui mérite d'être retenue. Son auteur explique qu'il était autrefois l'aide principal du bourreau autrichien — avant la guerre — et que, Polonais d'origine, il serait très heureux s'il pouvait faire bénéficier la mère-patrie de son expérience et "de sa connaissance du travail". Comment résister à une pareille référence?

AUX QUATRE COINS DU CANADA ENTIER

Hommes et femmes mettent leur confiance dans les pastilles pour les reins de Dodd.

Elles ont prouvé leur valeur, par le soulagement qu'elles ont apporté depuis plus de trente-cinq ans, et ont partout des amis.

Marieville, Qué., 6 fév. (Spécial). Chaque coin du Canada renferme au moins une personne, qui ne jure que par les pastilles pour les reins de Dodd. Elles ont soulagé de troubles de reins par tout le vaste Dominion, depuis plus de trente-cinq ans. Elles se sont spécialisées. Elles débarrassent seulement des troubles des reins, et de ces maladies qui ont leur origine dans le mauvais état des reins. Voilà pourquoi, elles deviennent plus populaires, de jour en jour. Ecoutez ce qu'en dit Mme T. Cavignon.

"Il me fait plaisir de vous adresser ce témoignage. J'étais si faible que je devais souvent garder le lit. J'étais nerveuse, et n'avais que peu de sommeil la nuit. Mon médecin m'avait dit que cette faiblesse était un signe de consomption. Quelques boîtes de vos merveilleuses pastilles pour les reins, de Dodd me suffirent à recouvrer complètement ma santé."

Les pastilles pour les reins de Dodd purifient le sang, et du sang pur apporté à toutes les parties du corps veut dire un renouveau de santé, et une augmentation d'énergie dans tout l'organisme.

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. —"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme William Morse, Bloomington, Co. d'Annapolis, N.E.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220.000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98 pour cent ont répondu "Oui."

Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Mme Morse ne représente qu'un autre cas de femme retirant de "grands bénéfices." Les femmes qui souffrent des maux si communs à leur sexe, devraient suivre le conseil des autres qui ont souffert comme elles et sont rétablies. Donnez une chance à ce remède fiable — et sans délai. Toutes les pharmacies le vendent.



Cinq générations de Canadiennes l'ont recommandé

LES AVATARS DE L'"ELAN BLANC, PRINCE CANADIEN" !

Poursuivi pour escroquerie, il vient d'être arrêté en Suisse. Tewana n'est pas d'origine canadienne. — Il a volé 1,000,000 de lires.

SES AVENTURES

BRUXELLES, 10. — (Par courrier). — L'"Elan Blanc", est allé faire des siennes en Suisse et en Italie ce qui lui vaut d'être incarcéré pour le moment dans une prison suisse. C'est la "Gazette de Lausanne" qui nous apporte le récit de ses derniers avattars.

Le 13 décembre dernier arrivait à Bellinzona venant de Turin un prétendu "prince" canadien: Tewana Rey, qu'on croyait très riche. Après avoir fait quelques largesses à Bellinzona et à Lugano, le "prince" disparut et quatre plaintes pour escroqueries furent déposées contre lui. Le juge ordonna l'arrestation de Tewana, qui fut appréhendé, jeudi à Neuchâtel et se trouve maintenant dans les prisons de Bellinzona. Il n'avait pas un sou sur lui.

Tewana (qui se faisait appeler aussi Tewana Chief White Elk, alias White Elk Tamrada Ray) travailla en France pour le compte d'une maison de films avec une compagnie d'indiens, dont il était le chef. Il fut aussi en Angleterre, où il parut au music-hall.

Les recherches faites auprès des autorités canadiennes établirent que Tewana n'est point Canadien.

En Italie, il réussit à entrer en relations avec la famille de la comtesse Khewenhüler Antonia, de Flumicello (Frioul). Il raconta à ses nouveaux amis qu'il avait de vastes propriétés et une immense fortune au Canada et que, ayant réalisé ses biens, il allait s'établir définitivement en Italie. Les Khewenhüler ne firent aucune difficulté pour lui avancer de l'argent.

Le "prince", pour se rendre plus intéressant encore, déclara que sa mère était une Bourbon, or, les Bourbons sont alliés aux Khewenhüler.

Le 20 décembre, la fille de la comtesse Antonia vint à Bellinzona, paya la note d'hôpital de Tewana, puis parti pour Londres afin de se renseigner sur l'état civil du "prince". Elle en revint édifiée !

Pendant que la comtesse était à Londres, Tewana sollicita de la famille Khewenhüler d'autres sommes d'argent et obtint entre autres 22,000 lires. Au total, Tewena aurait réussi à escroquer à la famille Khewenhüler environ un million de lire.

L'épouse.—Je t'ai marié par sympathie...

Le mari.—Oui, j'en ai beaucoup.

* * *

Lui.—On dit qu'elle a décidé d'épouser un pauvre journaliste qui se débat...

Elle.—Si elle a décidé de l'épouser, il ferait aussi bien de ne plus se débattre.


VENEZ NOUS CONSULTER

99 FOIS SUR CENT....

Les maux de tête, les éblouissements sont causés par les défectuosités de la vue. Si votre vision n'est pas ce qu'elle devrait être, faites examiner vos yeux. En quelques minutes vous saurez à quoi vous en tenir.

Salon d'Optique St-Germain

TEL. EST 3798. 453, RUE ST-DENIS près Sherbrooke.

Le Remède Anglais

Owbridge's

Tonique des Poumons

CONTRE

TOUX ET RHUMES

Demandez "Owbridge" et n'acceptez pas de succédané.

Vous pouvez vous le procurer à TOUS LES MAGASINS.

Chaque ragoût demande du Bovril

HILLS&UNDERWOOD

FAMED

TRADE H&U MARK

LONDON

DRY GIN

Le Gin que vous redemanderez—le type du Gin pur depuis plus de 160 ans.

$2.50 la bouteille

Le Gin que vous devriez adopter est "H. & U."

4-7-11-14-18-21-25-28



Lorsqu'il Fait Froid

Vous devez vous procurer du . . .

Baume Italien

Campana

ÆTNA-IZE



Aetna-isez votre présent et votre avenir

DANS QUELQUE ville comme celle-ci, vous gagnez votre vie, économisez de l'argent, élevez une famille, faites prospérer un commerce—faites de grands projets pour votre avenir et celui de ceux qui vous sont chers.

Un tic-tac de l'horloge et ce tableau est complètement changé! Un tour de roue de la Fortune et le Destin peuvt vous priver ainsi que tout homme de gagner de l'argent, de la santé, de la vie elle-même—enlever le présent et l'avenir a vous et à votre famille.

Cependant comme ces menaces sont toujours présentes, il y a une protection infaillible toujours disponible pour toute personne. C'est la protection offerte par l'Aetna Life Insurance Company—la plus forte compagnie d'assurance à plans multiples au monde. Etre Aetna-isé, c'est savoir absolument que le malheur ne peut pas annuler vos projets pour toujours. C'est avoir la sécurité continue pour votre famille et vous-même, garantie par une compagnie qui garde un grand fonds de réserve à Ottawa et qui est forte détentrice d'obligations canadiennes.

Etre Aetna-isé c'est avoir une protection immédiate et continuelle, pour le plein montant dont vous avez besoin.

Ne jouez pas avec le Destin! Voyez le plus proche agent de l'Aetna aujourd'hui. C'est un homme qui vaut la peine d'être connu.

Aetna-isez selon vos besoins — à mesure que vous prospérez et que vos obligations augmentent.

GERANTS AU CANADA

T. H. CHRISTMAS & SONS, 160 rue St-Jacques, Montréal.
ROBERT J. CLANCEY, 605 Immeuble Union Trust, Winnipeg.
DOUGLAS J. JOHNSTON, 906 Immeuble C.P.R., Toronto.
J. F. BRANDT, 470 rue Granville, Vancouver.

AETNA LIFE INSURANCE COMPANY of Hartford, Connecticut.



$25 ou $100 par semaine

Il y a quelques années, deux jeunes gens entraient à l'emploi d'une de nos grandes maisons de commerce. Tous deux possédaient les qualités essentielles du bon employé. Travailleurs assidus, enthousiastes, loyaux, ils accomplissaient bien la tâche qui leur était dévolue.

Les années passèrent. L'un des deux jeunes gens, plus hardi et prévoyant que l'autre, étudia durant ses heures de loisir et monta d'échelon en échelon. De teneur de livres, il devint secrétaire-trésorier de la compagnie.

L'autre resta à l'emploi secondaire qu'il avait occupé dès le commencement. Aujourd'hui, la maison, pour des raisons d'économie, l'a remercié de ses services et il est sans emploi; l'autre, celui qui a étudié, est intéressé dans la compagnie et reçoit des appointements importants.

Quelle est votre valeur en dollars?

Détachez et adressez-nous le Coupon ci-dessous qui vous donne droit, sans aucune obligation de votre part, à notre brochure.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL
COURS PAR CORRESPONDANCE

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montreal
Coin Viger et St-Hubert
Montréal

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ-SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom ..... Occupation .....

Adresse .....

15-47

LES GRANDES GUERRES PROVOQUENT, PROPAGENT ET AGGRAVENT SINGULIEREMENT LES MALADIES INFECTIEUSES

Elles prennent plus de vies au moyen des épidémies qu'elles provoquent qu'au moyen même des grands chocs sur les champs de bataille. — La dernière grande épidémie de grippe.

UNE EFFROYABLE VAGUE DEVASTATRICE

On dit généralement que la guerre mondiale a fait tuer dix millions d'hommes. Chiffre d'une exactitude relative, d'ailleurs. Quel a été l'excès de mortalité provoqué par la guerre parmi les civils? Cette question, qui est laissée généralement de côté, a attiré l'attention de M. L. Hersch.

La plus grande des guerres que l'histoire ait jamais connues aurait-elle été une singulière exception, n'atteignant guère la population civile?

Certes, une formidable recrudescence de la mortalité a pu être observée en 1915 et en 1919, même dans les pays les plus civilisés de l'Europe. Mais cette hausse de la mortalité était due à l'épidémie de grippe. Entre l'épidémie de grippe et l'extrême tension de la guerre, la coïncidence aurait-elle été de pur hasard? Faut-il, au contraire, dans cette coïncidence des deux terribles fléaux, voir plutôt la manifestation d'un lien de causalité. Fun des phénomènes (la guerre) ayant favorisé l'éclosion et l'extension de l'autre (la grippe).

Tel est le problème qu'il pose dans la "Revue de Genève", et dont l'étude suggère au distingué universitaire suisse les réflexions suivantes:

Les statistiques montrant l'effrayante mortalité des non-combattants à la suite des guerres du dix-neuvième siècle ont pu, au prime abord, paraître surprenantes, mais l'histoire des épidémies, remplie d'un contenu concret les chiffres par trop abstraits, rend ces statistiques moins énigmatiques. Et réunissant les deux, les statistiques du mouvement de la population pendant les périodes de guerre et l'histoire des maladies infectieuses qui, depuis la plus haute antiquité, dévastaient les pays civilisés et demi-civilisés, on arrive à la conclusion suivante: c'est surtout la guerre qui provoque, propage et aggrave singulièrement les maladies infectieuses, tandis que les conditions historiques du milieu social et naturel déterminent plutôt laquelle de ces maladies va devenir épidémique.

Nous disons plutôt et non exclusivement, car les améliorations sociales et, en particulier, l'accroissement de nos connaissances prophylactiques en matière d'hygiène anti-épidémique peuvent évidemment contrecarrer, dans une mesure plus ou moins large, les effets pestifères de la guerre. L'organisation économique de l'arrière peut aussi y contribuer fortement. Jusqu'ici pourtant, on n'est pas encore arrivé à faire la guerre d'une façon si "scientifique" que la population soit entièrement à l'abri des épidémies. Dans la grande guerre mondiale, toute la science contemporaine a été mise à contribution afin de préserver la troupe et la population des maladies infectieuses qui les guettaient.

Et l'on doit plutôt s'étonner des immenses succès qui ont été réellement obtenus dans cette voie. C'est, en effet, un phénomène peut-être unique dans l'histoire du monde que l'on ait pu avoir une terrible guerre durant des années sans que la population, tout au moins dans l'Europe occidentale, fût devenue la proie d'une épidémie. Mais le front sanitaire (car, comme on le voit, c'est un véritable front) a fini quand même par céder.

Il a cédé d'abord, comme c'était naturel, dans des pays plus arriérés: en Serbie, en Russie, en Pologne et, en partie, aussi en Autriche-Hongrie où le typhus est entré dans son ancien droit de guerre. Plus tard, craqua également le front sanitaire des autres pays belligérants, il craqua sous la forme d'une épidémie dont la nature et la prophylaxie ne sont pas encore suffisamment connues même après les terribles ravages qu'elle a causés et qui, comme la guerre même, envahit une étendue et fit un nombre de victimes comme aucune des épidémies qui l'ont précédée dans l'histoire, n'épargnant ni belligérants ni neutres, ni militaires ni civils, ni hommes ni femmes, ni adultes ni enfants: ce fut la grippe ou influenza.

Sur l'endroit, sur la date où a explosé l'épidémie grippale on est assez mal renseigné. Est-ce en 1916 sur le front russo-allemand? Est-ce en Chine septentrionale en mars 1918? Vraisemblablement. La grippe sévit au printemps de 1918 dans les camps, aux Etats-Unis — où elle est venue sans doute par voie de mer.

En avril, elle apparaît en Europe occidentale. Elle sévit d'abord dans les ports, à Brest, à Bordeaux, à Marseille. Puis elle atteint toutes les armées. Elle gagne bientôt la population civile de presque tous les pays européens. Jusque-là le nombre des malades est grand, mais la mortalité est faible. La seconde phase de l'épidémie devait être infiniment plus cruelle.

Elle a intéressé tous les pays qui avaient été atteints par la vague d'été. En outre, elle a frappé tout le continent américain (à l'exception de la Bolivie), les colonies de la côte occidentale d'Afrique, l'Afrique du Sud et les îles du Pacifique. Des épidémies sévères sont également signalées en Chine, en Afghanistan, en Perse, aux Indes. Il apparaît que nulle partie du monde n'est épargnée.

L'épidémie est caractérisée par une diffusion à peu près aussi élevée que celle de la vague précédente, mais par une mortalité infiniment plus sévère. Cette mortalité dépasse celle de toutes les épidémies grippales du siècle dernier, et même celle des épidémies que le monde ait connues.

Il est à noter que cette nouvelle vague dévastatrice, qui, en peu de mois, a fait plus de victimes qu'aucune des épidémies qui l'ont précédée dans l'histoire, est également issue des armées de terre et —avant tout —de mer.

Les privations de toutes sortes et, en premier lieu, la sous-alimentation, les fatigues et les surmenages, les inquiétudes et les souffrances morales, que militaires et civils, belligérants et neutres, européens et extra-européens, dans des mesures variables, nous avons tous dû endurer, ont — pour reprendre notre image — profondément labouré le terrain où devaient pousser et grandir les germes d'une maladie, généralement des plus inoffensives, transformée, dans ces conditions, en un fléau dévastateur comme le monde n'en a jamais connu d'égal.

M. L. Hersch est donc fondé à affirmer une fois de plus qu'une effroyable mortalité est causée indirectement par toutes les grandes guerres. Hélas! cette sage constatation, fût-elle encore plus scientifiquement démontrée, n'empêchera jamais cela... (Raymond L., dans le "Gaulois").

IL PRETERA SERMENT SUR LE CRUCIFIX

Un incident à une séance d'une commission d'enquête à Paris.

LES FONDS ELECTORAUX

PARIS, 5. (Par courrier) — La commission d'enquête sur les fonds électoraux a entendu MM. Le Poullen, trésorier-adjoint; Delaunay-Belleville et Gaillard, vice-présidents de l'Union des intérêts économiques.

M. Le Poullen a notamment indiqué que l'Union des intérêts économiques, usant d'un droit que nul ne saurait contester, faisait, à la veille de chaque période électorale toute la propagande possible en faveur du programme économique rédigé par ses adhérents, et constituant la charte de leurs revendications.

Elle soumettait ce programme aux candidats, quelle que soit leur opinion politique, et apportait, s'ils le lui demandaient, le concours de sa propagande, à ceux d'entre eux qui, sur les grandes lignes de ses principes économiques, étaient d'accord avec elle.

L'exécution de cette action électorale était confiée à M. Ernest Billet.

Invité par un membre de la commission à indiquer s'il connaissait des parlementaires de gauche qui se soient prononcés en faveur du programme de l'Union des intérêts économiques, M. Le Poullen a simplement répondu qu'il pouvait, sans commettre d'indiscrétion, et parce qu'il en avait gardé le souvenir précis, indiquer qu'il avait fait partie d'une délégation chargée de soumettre, à une époque donnée, la question du monopole des assurances à M. Sembat, et qu'après examen, M. Sembat avait bien voulu déclarer qu'il était hostile au monopole.

M. Gailliard, président du syndicat de l'épicerie française et de l'alimentation générale et vice-président de l'Union des intérêts économiques, est introduit devant la commission.

M. Renaudel, président, lui lit la citation et lui demande de jurer de dire la vérité, toute la vérité.

A cette demande, M. Gailliard répond:

—C'est un serment que vous me demandez? Or, mes convictions religieuses m'empêchent de prêter serment autrement que sur un crucifix, qui représente le Dieu auquel je crois.

Sur cette réponse, qui provoque, on le devine, une certaine surprise, le président prie M. Gailliard de se retirer quelques instants, pour permettre à la commission d'délibérer sur ce cas nouveau et imprévu pour elle.

Après une dizaine de minutes de conversations bruyantes et très animées, M. Gailliard est introduit à nouveau.

Le président lui déclare qu'il accepte la demande qu'il a formulée et qu'il sera convoqué le lendemain 31 décembre, pour être entendu après avoir prêté serment dans les formes indiquées par lui.

Le bureau se consulte à nouveau et décide que M. Gailliard sera entendu après la rentrée de la Chambre, dans le courant du mois de janvier.

La dette de notre pays a diminué durant janvier

OTTAWA, 7. (Presse canadienne.) — Le bilan financier du Dominion pour le mois de janvier, accuse une diminution de la dette nette du Canada de $2,274,366, comparativement à une diminution de $4,149,495 en janvier 1924. La dette du Dominion est actuellement de $2,415,471,564.

Les dépenses ordinaires, pendant les dix mois terminés le 31 janvier, ont baissé de $5,571,068, comparativement aux dix mois correspondants de l'exercice précédent. A la fin de janvier, elles étaient de $257,122,815 en comparaison de $262,693,883 durant la période correspondante. Les intérêts sur la dette publique se sont élevés à $116,020,802, près de trois millions de moins que durant les deux mois correspondants de l'exercice précédent. La somme de $25,360,-200 a été versée en pensions.

Les revenus ordinaires ont diminué de $50,210,029. Ils se totalisent par $286,888,191 comparativement à $337,098,220 le 31 janvier 1924.

PAS D'EMPRUNTS SANS REFERENDUM

M. le notaire J.-M. Savignac, de la Ligue des propriétaires, exprime l'opinion que ce corps public va s'opposer à tous les emprunts que voudront faire nos représentants à l'hôtel de ville sans consulter les propriétaires.

Le banquet de la ligue aura lieu le 12 février, à l'hôtel Mont-Royal.

LE PROCHAIN TERME DES ASSISES A HULL

OTTAWA, 7 — (Du correspondant de la "Patrie") — Le terme des assises criminelles à Hull s'ouvrira le 6 mars. Le shérif St-Pierre convoquera 72 citoyens du comté pour agir comme jurés dont 12 formeront le corps du grand jury.

Les conservateurs ont assuré tout le succès du pays

Au cours d'une conférence qu'il a donnée hier après-midi à l'hôtel Mont-Royal, devant les membres de l'association conservatrice des femmes, ("Women's Conservative Association"), l'hon. Dr R.-L. Manion, ex-ministre du rétablissement civil des soldats dans le cabinet Meighen, a déclaré que le parti Conservateur avait assuré au pays toute sa prospérité. Entre les années 1896 et 1911, les libéraux ont eu tort de s'attribuer tout le crédit qui revient de droit aux grandes lignes tracées par Sir John Macdonald.

CELA COUTERA UN MILLION

OTTAWA, 7. (Du correspondant de la "Patrie") — La subvention que le gouvernement paiera à la compagnie de navigation de Sir William Peterson, comme tentative pour réduire les taux océaniques, dont la "Patrie" parlait ces jours-ci dépasserait, dit-on un million de dollars par année. On croit que cette décision a été prise à la suite d'un rapport spécial de M. W.-T.-R. Preston, commissaire enquêteur contre les monopoles. M. Preston a passé sept mois en Angleterre l'année dernière étudiant cette affaire.

La fameuse question des subsides de 1823

M. l'abbé Lionel Groulx donnait, hier, à la salle des conférences de l'université de Montréal, son cours d'histoire du Canada. Il a traité de la période de 1823-1825, appelée Période de révolte populaire contre le gouvernement.

Le conférencier devait terminer par cette réflexion: Nelson, Bourdage et Papineau nous ont permis de jouir plus tard d'un régime parlementaire en préparant la reconnaissance de ce principe du contrôle des subsides publics votés par et pour le peuple.

AU CLUB LITTERAIRE DE LA CAPITALE

OTTAWA, 7 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les prochains conférenciers du Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa seront Sa Grandeur Mgr Emard qui parlera de "Cinquante ans de réminiscences sacerdotales et épiscopales"; le Dr Léo Parizeau, M. Aegidius Fauteux, de Montréal. Ce dernier traitera de ce que les écrivains français ont dit du Canada; le Dr Parizeau parlera des couleurs.

Les méfaits de la T. S. F.

C'est une histoire extraordinaire. A l'hôpital civil de Strasbourg, où a eu lieu un concours où a eu lieu un concours nie sans fil, on en conclut que cet appareil a été installé pour favoriser une fraude dans les examens. Grâce à un récepteur branché sur l'installation, un candidat pouvait ainsi recevoir, d'un complice extérieur, des renseignements utiles pour sa thèse. Le fraudeur et son complice sont inconnus. Le ministre de l'instruction publique aurait été avisé de cette étrange affaire. Si la science vient au secours de l'ignorance, elle est inutile. Mais si elle est inutile, c'est le triomphe de l'ignorance. Et voilà ce qu'on appelle un cercle vicieux.

L'EMBARGO DES ARMES EN CHINE

La Grande-Bretagne continuera à défendre leur importation.

UNE MENACE

LONDRES, 7. (Presse associée). —Le gouvernement a annoncé que la Grande-Bretagne continuerait d'appliquer en Chine l'embargo sur les armes, tel qu'adopté en mai 1919. Par cette entente, les deux pays s'entendaient pour défendre à leurs sujets d'exporter ou d'importer des armes de guerre, tant qu'un gouvernement n'aura pas été reconnu par la Chine tout entière.

Les sujets anglais étaient bien avertis de ne pas violer cette entente et l'on avait reçu instruction d'exercer une étroite vigilance dans les ports d'entrée, car on a laissé entendre que si la guerre intestine se continuait en Chine s'était à cause de la facilité de se procurer des armes de l'Europe.

L'enfant mourut des suites d'un sarcôme

L'honorable juge Lane, de la cour supérieure, a renvoyé l'action en dommages de $1,900 intentée à la Molson's Brewery par Joseph-W. Cave, en compensation pour la mort d'un de ses fils, Walter, qui, disait-il, avait été frappé par un camion de la défenderesse.

La cour a jugé que la preuve n'établissait pas que l'enfant eut été frappé par le camion, puisque d'après l'autopsie l'enfant était mort d'un sarcôme cinq mois après l'accident.

Brillant succès du Bal des Artistes

Le bal des artistes, donné sous les auspices du Arts Club de Montréal, a obtenu le plus vif succès, hier soir, à l'hôtel Ritz-Carlton. Il y avait une intéressante variété de costumes et des prix furent accordés aux meilleurs d'entre eux. Les prix pour les costumes féminins furent offerts à Mme Ter-Assatouroff (une eau-forte de Herbert Raine), à Mlle Lalonde (un tableau de Barnes), à Mlle Morphy (une estampe japonaise), à Mlle L. Caron (une statuette d'Evangéline, oeuvre du sculpteur Henri Hébert), à Mme Simm McKenzie (une estampe japonaise) et à Miss R. Walker (une estampe japonaise). Les costumes masculins qui obtinrent les suffrages furent ceux de MM. Paul Morin, Randolph Bowles et John Mackey.

Les décorations de la salle de bal étaient remarquables de goût et d'originalité. Elles étaient l'oeuvre de MM. Edwin Holgate, Jimmie Crockart, Torrance, Shea et Perrigard.

TOUSSEZ-VOUS CONTINUELLEMENT TOUTE LA NUIT ?

Terriblement déprimante et épuisante sur l'organisme est la toux qui vient la nuit et vous toussez continuellement à ne pouvoir fermer l'oeil.

LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD, VOUS SOULAGERA

Mme John Lyman, Enterprise, Ont., écrit:—"Après avoir eu la coqueluche, je contractai la bronchite, et je fus des nuits et des nuits à tousser continuellement, et je ne pouvais obtenir ni repos, ni sommeil, mais avoir pris pris une bouteille de Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood, je ressentis un grand soulagement, et après en avoir employé plusieurs bouteilles, je fus débarrassée de cette affection".

Cet excellent remède contre le rhume, et la toux est en vente depuis 35 ans; vous ne faites pas d'expérience en l'achetant; c'est un remède éprouvé; préparé exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 6

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons—En vente partout

CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.

Fabricant aussi des *Tablettes Neroine de Mathieu*, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

4-21

ENCORE les PILULES ROUGES

L'on cherche depuis longtemps pour les femmes un meilleur remède que les PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles et l'on n'y est pas encore parvenu.

Le soin constant apporté à leur fabrication, leur dosage parfait pour les maladies particulières aux femmes en font une spécialité employée de préférence dans le traitement de

Pauvreté du sang
Dépression
Irrégularités
Retour d'âge
Troubles nerveux
Chlorose, Anémie
Mélancolie
Tiraillements
Maux de reins
Sensations de chaleur
Palpitations de coeur
Perte de mémoire, Migraines
Douleurs périodiques
Troubles d'estomac
Bourdonnements d'oreilles



Mme Laura Poirier

"Depuis quelque temps mes forces avaient beaucoup diminué et j'en étais à un tel état de faiblesse que je me trouvais à bout d'haleine si je montais une côte ou gravissais un escalier. Aux plus légers travaux de mon ménage mes jambes fléchissaient et c'était avec beaucoup de peine que je parvenais à faire quelque ouvrage. L'appétit me manquait; souvent ce que je mangeais digérait mal et je me sentais gonflée, la tête lourde. En prenant les Pilules Rouges les forces me sont revenues, l'estomac a repris son activité, cette sensation de lassitude qui m'abattait est disparue, enfin je me trouvai on ne peut mieux". Mme Laura Poirier, 2, rue Viger, St-Hyacinthe, P. Q.

"J'étais anémique depuis plusieurs mois; j'avais constamment des douleurs de dos et de côtés et je souffrais de troubles internes des plus déprimants. J'avais pris différents remèdes, mais mon état restait le même. Ma mère me conseilla les Pilules Rouges m'assurant que j'en retirerais de bons résultats. J'en ai pris douze boîtes et j'ai trouvé qu'elles sont merveilleuses. Avec les forces qu'elles m'ont données, elles ont dissipé les troubles de toutes sortes dont j'avais à me plaindre. Je ne crois pas qu'une femme puisse relever ses forces et améliorer sa santé d'une façon plus économique et plus sûre". Mme John Robichaud, 27, King, Waterville, Me.



Mme John Robichaud

Les Pilules Rouges sont en vente partout, au Canada et aux Etats-Unis, ou sont envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CONSULTATIONS GRATUITES à toutes les femmes qui écrivent à nos médecins ou qui viennent les voir à leur bureau, 1570, rue St-Denis.—Ecrivez-leur ou venez les voir aussi souvent que vous le désirerez. Ils sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des consultations qu'ils vous donneront gratuitement.

Compagnie Chimique Franco Américaine, Ltée, 1570 St-Denis, Montréal.

Notre Offre Extraordinaire du

Mobilier de $500.00 Gratis

A ETE UN SI GRAND SUCCES QUE NOUS AVONS DECIDE DE PROCEDER A UN

Autre tirage devant avoir lieu le 28 Février

A 9 HRS DU SOIR

entre tous les acheteurs

Durant le Mois de Février

Chaque numéro de facture servant au tirage et la personne dont le numéro sortira aura droit au

Remboursement Complet

du montant versé, que ce soit $500., $300. ou moins. Le montant maximum remboursable étant cependant limité à $500.

Le numéro du dernier tirage 45236 était celui de la facture de M. PREZEAU, 1627, St-Denis.

Profitez de notre offre de remboursement en achetant vos meubles durant février et bénéficiez en même temps des grandes réductions de

33 1/3% à 50%

sur tous nos mobiliers de chambres à coucher, salles à manger, chesterfields, etc.

Jeunes Mariés

ne manquez pas cette occasion de vous procurer un beau mobilier qui ne vous coûtera peut-être pas un seul sou, si votre numéro sort au tirage.

Et pourquoi ne serait-ce pas le vôtre?

En tout cas vous le paierez assurément moins cher et vous aurez de plus beaux meubles—si vous les achetez chez

J. N. ARCHAMBAULT

COIN ST-DENIS ET RACHEL

Pour plus amples informations, veuillez téléphoner au bureau, Bélair : 0583.

Coin St-Denis et Rachel **Le Meilleur Magasin de Meubles de Montréal.**

Les participants eux-mêmes procéderont au tirage qui aura lieu publiquement samedi soir à 9 hr. le 28 février. Pour plus amples informations, veuillez téléphoner au bureau: Bélair 0583.

UNE MERE DE ST-HYACINTHE FAIT LES ELOGES DU REMEDE EXTERNE POUR LES BRONCHITES

Une parente de Mme Hormisdas Joyal lui donne un échantillon de Vicks VapoRub, et elle le recommande maintenant à ses amies.

Une préparation doit avoir du mérite pour qu'une personne le recommande à son amie. Cette publicité "venant du coeur" de milliers de clients satisfaits a été pour une grande partie responsable du succès remarquable de Vicks VapoRub. Aux Etats-Unis, d'où il origina, plus de 17 millions de pots sont employés annuellement pour le traitement du rhume sous toutes ses formes.

Mme Joyal, qui demeure au No 20, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe, décrit son cas comme suit: "Je reçus un échantillon de Vicks d'une de mes parentes et je l'appliquai à mon garçonnet qui souffrait d'une attaque de bronchite, et il fut complètement soulagé. Je serai toujours heureuse de le recommander à mes amies parce que c'est le meilleur remède de son genre que je connaisse."

Les mères apprécient spécialement le Vicks pour le traitement des rhumes chez les enfants, vu qu'étant d'une application externe, il n'est pas nécessaire de bourrer les estomacs des tout petits de remèdes nauséabonds. Une simple "friction" suffit.

Contenant des ingrédients éprouvés par le temps tels que: menthol, camphre, thym, eucalyptus, etc., le Vicks est splendide pour toutes les formes d'inflammation, soit des voies respiratoires tels que rhumes de cerveau ou de poitrine, croup, catarrhe, asthme, ou inflammations à surface de peau, telles que coupures, plaies ou contusions.

Dans toutes les pharmacies.

La Patrie

Le Journal du Peuple

—Publié par—

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.

L.-J. Tarte ..... Président
Eugène Tarté ..... Vice-Président
J.-N. Perrault ..... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone: EST 4600. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: EST 6071, pour l'administration, les annonces et la circulation, pour la rédaction: EST 6142; EST 1195.

—Siège social—

Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:

New-York—68 Est, 40e rue.
Chicago: Harris Trust Building.
Toronto:—E.-J. Guy, immeuble de la Banque Royale.
Paris:—MM. Jarrier et Cie, 12 rue Caumartin.
Ottawa:—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec:—Louis-Philippe Drejarnins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnement:

Edition quotidienne, Canada: 1 an, $5.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $7.30; 6 mois, $3.10.

Service de la "Presse Associée"; correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

ESTOMAC DELABRE, GAZ, INDIGESTION, PRENEZ "DIAPEPSINE"

Dès que vous prenez une pastille de "Diapepsine de Pape", votre indigestion disparaît. Plus de malaises, causés par un estomac aigre, acide, bouleversé. Pas de flatuosité, cardialgie, palpitations ou gaz fatigants.

Corrigez votre digestion pour quelques sous. Chaque paquet est garanti par le pharmacien vaincre les troubles d'estomac.



Les Enfants élevés à LA PEPTONINE jouissent d'une santé robuste parce qu'ils digèrent facilement cette nourriture fortifiante qui convient également aux personnes adultes dont l'estomac réclame des ménagements.

La nourriture parfaite pour le bébé.

LA PEPTONINE se digère facilement et favorise la croissance.

LES CAUSES CÉLÈBRES

LE COUP DE FUSIL DE FERDINAND CORRIVEAU

Comment ce brave cultivateur de Saint-Vallier tua son fils adoptif, le prenant pour un voleur parce qu'il entrait la nuit par une fenêtre.

AFFOLEMENT

Corriveau était hanté par le souvenir d'un mendiant d'assez mauvaise mine à qui il avait, le matin, refusé l'aumône.

A la fin de l'été de 1861, les braves habitants du comté de Bellechasse furent singulièrement inquiétés par la présence d'une bande de maraudeurs qui semblaient avoir adopté leur région pour théâtre de leurs exploits. On pensait avoir affaire à une bande organisée parce qu'il était arrivé quelque fois que deux fermes distantes l'une de l'autre avaient eu à souffrir de leurs méfaits durant la même nuit. On n'avait toutefois aucun autre indice pour fortifier cette conjecture, sauf que les vols étaient fréquents dans les diverses paroisses du comté, quelquefois, vols de denrées agricoles ou de produits alimentaires de nature variée, et d'autres, véritables hold-up dans des maisons de cultivateurs, suivant la méthode qui devait être de pratique courante à notre époque.

De sorte que les habitants vivaient dans un état de perpétuelle alarme. Chacun s'attendait à recevoir d'une nuit à l'autre la visite des voleurs. Et dans toutes les maisons, on se barricadait avec un soin extrême, et si l'on n'avait pas renoncé à se coucher tôt, suivant l'habitude des campagnards, on ne dormait que sur une oreille.

Et le jour, les habitants se faisaient part de leurs transes et ouvraient les yeux pour dévisager les étrangers qui s'aventuraient dans leurs paroisses. C'est ainsi que Ferdinand Corriveau, un cultivateur à l'aise de St-Valier trouva une mine suspecte à un pauvre diable qui s'amena le 3 octobre chez lui pour demander l'aumône. C'était un individu âgé d'une cinquantaine d'années qui faisait assurément piteuse figure avec ses allures furtives de chien battu et ses loques qui enveloppaient de façon trop ample sa maigreur de famélique.

Corriveau n'avait pas entrevu auparavant cette épave humaine, et il lui vint tout de suite à l'esprit que ce pouvait être un des mystérieux malfaiteurs qui infestaient la région. Il lui parla en conséquence fort durement, lui ordonnant de s'en aller au plus vite et de ne pas reparaître dans le voisinage, sans quoi on lui ferait un mauvais parti.

Le mendiant tourna les talons et s'éloigna en murmurant des paroles intelligibles qui pouvaient être une plainte ou une menace.

* * *

La famille de Ferdinand Corriveau se composait de sa femme et de deux enfants en bas âge, de sa nièce Marie Turgeon qui faisait dans la maison fonction de bonne et de Jean Morisette, qui avait en 1861 16 ans.

Morisette était entré chez Corriveau quatre ans auparavant pour se rendre utile aux petits travaux de la ferme. Il ne recevait pas de salaire, mais était considéré comme un membre de la famille, ce qui lui était une compensation, vu qu'il n'en avait pas d'autre. Et s'il restait en place jusqu'à ce qu'il fût d'âge à s'établir, il pouvait s'attendre que Corriveau le récompenserait de ses services en lui donnant une terre ou en l'aidant à en acquérir une. Corriveau était assez en moyens pour le pouvoir sans dépouiller ses propres enfants, et il s'était en quelque sorte engagé à s'intéresser au sort de cet adolescent, puisque, tout en le faisant travailler autant que travaillent la plupart des garçons de cet âge à la campagne, il l'avait toujours traité avec bonté et lui témoignait la même affection que s'il lui eût tenu par un lien de parenté.

Jean Morissette donnait à penser qu'il ne ferait pas attendre plus qu'il ne fallait l'échange des intentions généreuses que Corriveau pouvait entretenir à son égard. Jean était en effet un enfant précoce. Depuis qu'il avait ses seize ans révolus, il n'était plus satisfait de passer la soirée dans le cercle de la famille, et il lui arrivait de temps à autre de sortir pour aller passer une heure ou deux chez quelque habitant du voisinage. Corriveau, sa femme ni sa nièce n'attendaient du reste qu'il rentrât pour se mettre au lit lorsqu'il s'attardait, car il avait trouvé un moyen de pénétrer dans la maison sans déranger la famille endormie: il entrait par une fenêtre de la cuisine que Corriveau oubliait habituellement d'assujettir lorsqu'il verrouillait chaque soir toutes les issues de la maison avant d'aller se plonger dans un sommeil réparateur.

Or, le soir du 3 octobre 1861, Jean Morissette était ainsi allé veiller chez un voisin en compagnie d'un garçon de ferme de son âge, nommé Charles Aubé, que Corriveau avait à son service depuis quelques semaines. Les deux jeunes garçons ne revinrent que passé neuf heures, lorsque toute la famille était endormie, et il eut le désagrément de constater que Corriveau, rendu plus vigilant par la visite suspecte qu'il avait reçue dans la journée, avait fermement descendu la targette de la fnêtre de cuisine.

Jean Morissette devint fort perplexe. Il fit le tour de la maison essayant portes et fenêtres, sans en trouver aucune qu'il fut possible d'ouvrir sans des procédés d'effraction qui eussent laissé des traces et d'ailleurs fait apparaître pour lui faire accueil toute la maisonnée.

Après un temps de réflexion, il avisa cependant une fenêtre du premier étage dans laquelle il y avait un carreau brisé. C'était le salut, car en passant la main par ce carreau, Jean Morissette pouvait tirer le verrou et ouvrir la fenêtre.

Avec l'aide de son compagnon, il alla chercher une échelle qu'il appuya au pan de mur et commença l'escalade pendant que Charles Aubé maintenait le pied de l'échelle, qui reposait sur une inégalité de terrain.

Toute cette opération ne s'était cependant pas accomplie sans quelque bruit. Et la femme de Corriveau avait le sommeil si léger que cela avait suffi à la réveiller. Elle tendit l'oreille, et comme des sons étaient encore perceptibles, elle cria de son lit à la servante, qui occupait la chambre voisine avec les enfants :

—Marie, est-ce vous que j'entends bouger?

Marie Turgeon ne répondit pas parce qu'elle était plongée dans le sommeil et alors, la femme réalisa que quelqu'un cherchait à pénétrer dans la maison et réveilla son mari, à qui elle fit part de son inquiétude et qui fut instantanément ressaisi par la hantise de son mendiant de la matinée.

Corriveau se leva rapidement et, ne doutant pas qu'il avait affaire à des malfaiteurs, alla prudemment prendre son fusil, qui était chargé de plomb à pigeon, et ainsi armé, il se mit à la recherche des voleurs. Il ne tarda pas à se trouver devant la fenêtre au carreau fracturée, laquelle était maintenant ouverte, et dans l'embrasure il aperçut la tête et les épaules d'un homme qui, évidemment, était sur le point de sauter dans la pièce.

—Allez-vous-en ou je tire ! cria Ferdinand Corriveau en épaulant son fusil.

Et dans sa surexcitation, en même temps qu'il prononçait ces mots, il exerça une pression sur la détente et le coup partit.

Frappé en pleine poitrine, Jean Morissette roula au bas de l'échelle.

Cependant Charles Aubé, affolé par cette complication inattendue, contourna rapidement la maison et vint frapper à coups redoublés dans la porte de façade, en donnant de la voix afin de se faire reconnaître.

Ce fut Marie Turgeon qui conserva assez de sang-froid pour lui ouvrir.

Après de rapides explications, Corriveau et Aubé allèrent relever Jean Morrissette qu'ils transportèrent dans la maison.

Le jeune homme avait cessé de vivre.

* * *

En réalisant qu'il avait tué celui qu'il considérait presque comme un enfant adoptif, Ferdinand Corriveau fut tellement bouleversé qu'il avait l'air d'un dément. Sans s'apercevoir qu'il ne portait aucun vêtement autre que sa chemine de nuit, il s'élança hors de la maison et courant d'une traite jusque chez les voisins, il les fit sortir du lit et leur dit :

—Je vous prie de venir tout de suite chez moi: je viens de tuer Jean Morissette sans le vouloir.

Au bout d'une demi-heure, tous les habitants du voisinage — hommes, femmes et enfants — étaient rassemblées autour du corps de Jean Morissette, et cent fois fut raconté le tragique évenement. Mais dans le groupe, personne ne songea à blâmer le moindrement Corriveau, que chacun connaissait pour une homme doux et absolument incapable non seulement d'un acte de violence, mais même d'un mensonge.

Cependant, il y eut, comme la loi le prescrit, enquête de coroner, et le jury, plus scrupuleux, porta contre le malheureux Corriveau un verdict d'homicide involontaire (manslaughter), ce qui avait pour effet de l'envoyer devant la cour d'assises.

Corriveau fut cependant laissé en liberté sous caution jusqu'à la date de son procès, qui eut lieu à Québec au mois de janvier 1862.

Devant ce tribunal dont les arrêts sont définitifs, Corriveau fut sommairement acquitté par le jury.

UN CONGRES DU TRAVAIL EN HOLLANDE

Ceux qui s'intéressent au développement du bien-être industriel dans le monde entier, acclameront le Congrès International du Service Social du Travail, qui aura lieu l'été prochain à Flessingue, Hollande, du 20 au 26 juin 1925.

Il est très significatif que des mouvements en vue du bien-être industriel prennent naissance simultanément dans plusieurs pays. Ce fait devenait apparent dans une Conférence tenue en juillet 1922 au beau Château d'Argeronne en Normandie, lorsque des représentants de 9 pays différents s'étaient réunis pour discuter leurs problèmes mutuels ayant rapport au bien-être industriel. Une véritable harmonie, l'unité du but se montrait bientôt dans cette réunion, malgré l'inévitable variété de détails et de circonstances qui colloraient ces problèmes. Les différences accentuaient même la similitude de tout ce qui était essentiel, et ces deux éléments combinés donnaient à la Conférence une valeur profonde. Chaque pays y contribuait sa propre expérience et il en résultait un ensemble remarquable. La nécessité de faire des études et des recherches dans ce domaine, d'échanger les expériences et les idées au point de vue international, tout cela s'imposait tellement aux participants, que, pour continuer le travail de la Conférence un Comité Intérimaire fut nommé avec quartier général du secrétariat aux Verreries de Leerdam, Hollande.

Le contact précieux, ainsi établi, a été maintenu et étendu, grâce à ce Comité, dont le travail trouve son point culminant en l'organisation du Congrès qui aura lieu au mois de juin prochain.

Le Comité a préparé un article sur le développement du mouvement pour le bien-être industriel dans les pays où le contact s'est déjà établi, et cet article a été publié dans la Revue Internationale du Travail, Genève (numéro de juillet 1924). Il a été imprimé séparément comme brochure en français, anglais et allemand. Cette brochure a été très utile au Comité dans ses efforts pour prendre contact avec les personnes d'autres pays, animées d'idéals semblables.

Les fruits de ce travail nous permettent d'anticiper que ce Congrès sera largement représentatif de pays industriels dans le monde entier.

Il est espéré qu'au Congrès un lien permanent entre les pays sera établi par la formation d'une Association Internationale dans le but d'étudier et de favoriser des relations humaines satisfaisantes dans l'industrie. Le comité intérimaire a consacré beaucoup de temps et de réflexion à élaborer un projet de constitution, qui sera présenté au Congrès. Si la nouvelle association se forme, elle sera un moyen considérable pour l'échange d'idées et de renseignements sur des questions industrielles de l'avenir.

Il y a tant de choses que chaque pays peut partager avec chaque autre, tant de choses à apprendre réciproquement, que les possibilités offertes par ce contact, sont illimitées. Tout en étant favorables à élever le niveau des conditions industrielles en général, ces moyens contribueront spécialement à la solution du problème—important entre tous—de ce qui constitue réellement des rapports humains satisfaisants dans l'industrie. Cette question doit préoccuper toutes les personnes, désirant le bien-être de la communauté industrielle. Chaque pays a quelque chose de son expérience à lui à donner dans ce domaine, et si l'on veut arriver à la solution la meilleure, ce ne sera possible que par les efforts réunis de tous.

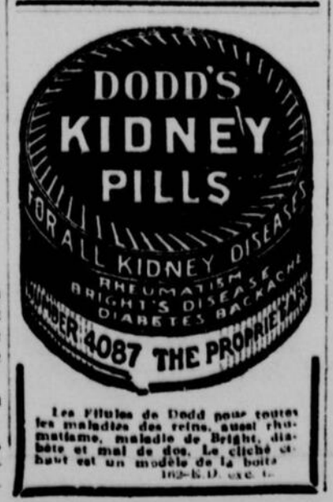
Le Congrès prépare la voie qui mènera à ce résultat. Toutes les personnes intéressées, qui sont attachées directement ou indirectement à l'industrie, sont invitées d'y prendre part.

Pour de plus amples renseignements prière de s'adresser au secrétariat, M. L. Fleddérus, Verreries, Leerdam, Hollande.

EUCHRE-BAL

Le euchre-bal de la Saint-Valentin organisée par le capitaine D.-E. Robillard au profit de la garde Maisonneuve, aura lieu le samedi 14 février courant à huit heures précises du soir dans la salle de l'union belge, 1038 rue Sainte Catherine est.

USEZ DE PRUDENCE dans vos achats et mettez de l'argent dans votre bourse—disez toujours les jouets offres classifiées.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boite
102-8-D vac t.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

6 février 1925. Séance de l'après-midi.

Président: Hon. juge en chef Martin.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Allan Black, requérant.—Requête pour être nommé commissaire de la cour supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Dame B.-A. Varley vs B. Townsend et Robin Brothers, T.S.—Motion du tiers-saisie pour permission de déclarer; accordée, en, par T.S. payant frais de défaut. Déclaration fixée le 11 février 1925 à 10.30 au greffe.

J. et W. Duncan limitée vs J.-B. Décarie.—Motion de la demanderesse pour règle nisi; accordée; rapportable le 17 courant.

Dame Auguste Clément vs Antonio Lajeunesse.—Motion du défendeur pour détails; accordée, deux jours de délai, dépens à suivre.

Henry Joseph al vs Joseph-William Bélisle.—Motion du défendeur pour détails renvoyée avec dépens. Dans la même cause: motion du défendeur pour permission de comparaitre et plaider; motion accordée en défendeur payant frais de motion et défaut, à être payés à 3 h. ce jour.

Joseph Legault vs Dominion Textile Co. Limited.—Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $700.00.

Albert Chartier vs A. Bruneau.—Motion du défendeur pour commission rogatoire; délibéré rayé.—Coderre, J.

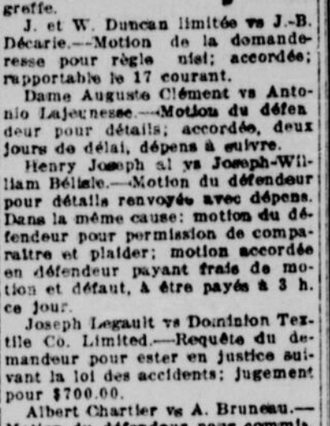
J. Wheatley vs Castona Bluilders Supply Limitée. — Motion du demandeur pour amender; accordée en par demandeur payant frais de motion et autres frais réservés au jugement final; Coderre, J.

B. Cerulli vs J.-E. Campeau et Clermont Motor Limitée, opposant. —Motion du demandeur pour le renvoi de l'opposition; motion accordée avec dépens; Coderre, J.

Dame Paula Gross vs Ernest Franke.—Motion du défendeur pour détails; accordée quant aux paragraphes 3. 4 et 5, 8 jours de délai; dépens réservés au jugement final.

J.-Bte Despatie vs Armand Dépatie et al.—Requête du demandeur pour ester en justice pour pension in forma pauperis; accordée, dépens à suivre.

LA DISPOSITION des annonces classifiées est scientifique du commencement à la fin.



CONTRE LE
RHUMATISME

¶ Le rhumatisme sous toutes ses formes peut être soulagé. Infortunés rhumatisants, bonne nouvelle !

¶ L'illustre Dr. Weil a inventé un remède "AREX COMPOUND", qui soulage pour longtemps, dès les premières doses. C'est le remède idéal, l'une des plus utiles découvertes de la science ! ! !

Chez tous les pharmaciens

Prix $1.00

The Arex Company, Lévis, P. Q.

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Hafiz, de TRIBUNAL PERSE. Société des produits Persans Montréal.

Société Produits Persans.
Messieurs:—

Je tiens encore une fois—et aujourd'hui d'une façon définitive—à proclamer que vos Pilules Persanes sont réellement une bénédiction pour les femmes peu favorisées de la nature. J'ai suivi un traitement complet et, maintenant le résultat est hors de tout doute. Le changement opéré est aussi considérable qu'il a été rapide.

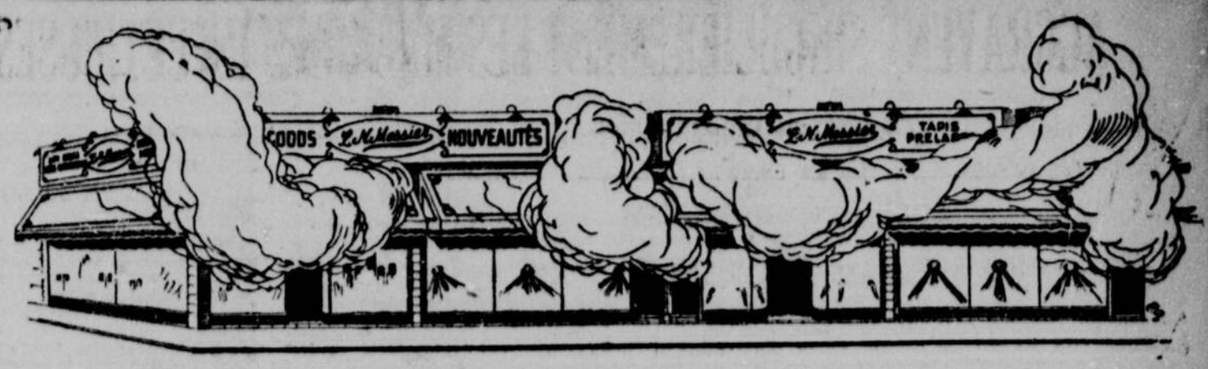
Mme Z. Anne C. Trois-Rivières.

$1.00 la boite, 6 boites pour $5.00

Société des Produits Persans

Pharmacie Modète de Goyer
186 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent, faites remise par mandat poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 177-8-jno



L'Immense Vente Sans Précédent

Pour cause de dommages occasionnés par la Fumée, se continue chez MESSIER

Suivez les milliers d'acheteurs et d'acheteuses qui viennent profiter de cette vente phénoménale. Les valeurs y sont incomparables, et cette vente est la plus grande que nous ayions jamais faite dans toute notre existence, parce que jamais encore nous n'avons eu l'occasion d'offrir d'aussi grandes valeurs à de si grosses réductions.

Toutes les marchandises que nous offrons en vente n'ont été que légèrement salies par la fumée; elle n'ont subi aucun dommage.

LUNDI PORTES OUVERTES A 9 heures a. m.

Pas de commande par téléphone, C.O.D. ou en approbation. Chaque vente est finale

Aubaines au Rayon des Tissus Lavables

Lundi: 9 à 11 hrs a.m. Coton jaune à brin rond, 34 pouces de large. Régulier 15c. Réduit, la verge à 10c
Pas plus de 10 verges à chaqu client.

Coton blanc sans apprêt pour lingerie, 36 pouces. Rég. 25c. Réduit à 20c

Coton "Broadcloth" de 36 pouces, à rayures de fantaisie, la dernière nouveauté pour robes. Rég. 59c pour 39c

Zéphir de 32 pouces de large — dans les dernières nouveautés pour robes. Rég. 39c pour.. 33 ½c

Au Rayon de la Toile et Coton

SPECIAL

Un lot de cretonne de 36 pouces de largeur, grand choix de dessins fleuris dans les plus nouveaux patrons; en coupons de 5 à 10 verges. Valeur régulière de 50c la verge pour 25c

Serviettes en ratine blanche, ainsi qu'un lot de serviettes alvéolées; grandeur 17 x 34 pouces. Valeur régulière de 35c chacune pour 25c

5 pièces de toile à serviettes de 22 pouces de large, qualiré réciale pour étamper. Rég. 50c la verge pour 29c

TRES SPECIAL

Un lot de serviettes en ratine de couleur, finies avec franges aux deux bouts, grandeur de 20 x 40; qualité souple. Rég. 45c chacune pour 29c

Coton blanchi de 2 verges de large pour draps de lit, à fini toile, de texture serrée et sans apprêt. Valeur régulière de 75c la verge pour .. 58c

Pour les Hommes

TRES SPECIAL

225 COMBINAISONS de demi-saison pour hommes; couleur crème, avec brin de soie; grandeurs 34 à 44; légèrement endommagées, par la fumée; valeur de $2.25 pour $1.39

1200 CHEMISES en percale et en zéphir, points 13 ½ à 16 ½. La dernière occasion de vous procurer une réelle valeur pour 99c

20 douzaines de CHEMISES de NUIT pour hommes, faites en flannellette de très bonne qualité, en blanc uni ou rayé; légèrement endommagées. Points 15 à 18. Valeur de $2.25 pour $1.59

PANTALONS

60 pantalons en tweed et en corduroy pour hommes, qualité très pesante. — Grandeurs 34 à 42. — Valeurs de $4.00. SPEBIAL $2.95

90 pantalons en tweed de bonne qualité pour hommes, uni et à jolie rayure; grandeurs 34 à 44; profitez de cette occasion unique. Valeurs de $6.50 et $7.50 pour $4.95

VOUS POUVEZ TOUJOURS ACHETER CHEZ MESSIER DE LA MEILLEURE MARCHANDISE QUE VOUS NE POUVEZ ACHETER AILLEURS.

A NOTRE RAYON DES TAPIS, CARPETTES ET PRELARTS, CHAQUE ARTICLE EST REDUIT A UN PRIX BIEN AU-DESSOUS DE CE QUI S'EST ENCORE VU JUSQU'ICI. LES ACHETEURS SONT INVITES A VENIR JUGER PAR EUX-MEMES.

ETOFFES A ROBES

CREPE MAROCAIN de 40 pouces de large; un très beau tissu tout laine convenable pour blouses et robes. Il est aussi très approprié pour faire d'élégantes robes de toilette car il ne se frippe pas. En noir, bleu-marine, bleu poudre, drab, gris, vert, orange, brun, henné et blanc. Une vraie belle valeur à $1.75 pour $1.19

DRAP FRANCAIS tout laine de superbe qualité d'un beau fini soyeux, de belle apparence et très durable; 54 pouces de large; le tissu par excellence pour faire les nouvelles roûes d'une seule pièce; 2 verges suffisent pour faire une robe complète. Une réelle valeur de $3.00 pour $1.49

Flanelle tout laine de belle qualité, 54 pouces, le tissu le plus en vogue actuellement pour robes, jupes et garnitures; en un assortiment de toutes couleurs ainsi que noir et blanc. Superbe valeur de $2.00 pour $1.69

Un beau lot d'étoffes noires unies et de fantaisie, 40 pouces, appropriées pour blouses, robes et costumes de coutument. Un tissu de très belle qualité, solde de manufacture acheté à un extrême bas prix, ce qui nous permet de vous donner des valeurs de $2.00 pour 98c

Soie duchesse paillette de 36 pouces; une superbe soie garantie ne pas se couper; nous n'en avons qu'une quantité limitée et pas dans toutes les nuances; vous pouvez tout de même choisir dans 15 différentes couleurs. Belle valeur de $2.00 pour $1.19

Au Rayon du Blanc

Robe de nuit en coton blanc pour dames; encolures ronde, carrée et de forme en V, avec empiècement de broderie; grande taille, à manches courtes seulement. Nous en avons 20 douzaines à écouler, chacune à 89c

BOUFFANTS POUR DAMES

Caleçons bouffants rayés de soie, bonne pesanteur pour l'hiver. Grandeurs pour dames. Régulier $1.40 pour 99c

Au Rayon des Bas pour Dames

Bas en coton et fil pour dames; talons et bouts renforcés; en brun, bruyère et noir. Régulier 59c pour seulement 19c

PANIERS

Un lot de paniers en paille de belle qualité pour magasiner, bonne grandeur. Spécial pour cette vente, chacun 50c



BLOUSES

de $8.00 pour $3.49

Seulement 200 magnifiques blouses de dames; confectionnées en riches tissus de fantaisie tels que crêpe de Milan et crêpe de Chine; nombreux modèles garnis de dentelle; manches longues et courtes. Nuances: bleu-marine, rose, jaune, beige et gris; tailles 34 à 44.

Valeurs de $8.00 pour seulement **$3.49**

BRODERIES et DENTELLES

5,000 verges de broderie sur mousseline suisse pour robes, 27 pes de large; petits dessins légers. Superbe valeur de 85c pour 49c

100 pièces de broderie à cache-corset avec passe-ruban; faite sur fin linon et mousseline; très spécial auparavant à 50c pour 29c

10,000 verges de broderie, solde de manufacture, en coupons de 10 verges; un immense choix de dessins; très bonne val. à 15c pour 7½c

1,000 pièces de dentelle et entre-deux torchon en coton, largeur de 2 pouces, valeurs de 5 à 8c la verge. La douzaine de verges pour 40c

RUBANS

Ruban en taffetas noir de 5 ½ pouces de large; aussi ruban duchesse de toutes les couleurs. La verge 19c

GANTS

Gants en chamoisette pour dames; couleurs en brun, chamois et sable. Valeurs de $1.00 à $1.50. Pointures 6 à 7 ½. SPECIAL 39c

Téléphone Amherst 2143

L. N. Messier
NOUVEAUTES

839-851 MONT-ROYAL EST. ANGLE DE LA RUE FABRE

Henry Bordeaux devient un collaborateur régulier et exclusif de La Patrie

de l'Académie française

Ce n'est pas sans quelque fierté que nous pouvons annoncer aujourd'hui, à nos lecteurs, que la Patrie s'est attaché, comme collaborateur régulier, M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française.

Tel est le premier résultat que nous avons déjà laissé entrevoir, du récent voyage de notre directeur en Europe. D'autres détails, que nous donnerons sous peu, et qui comportent une sensation, en compléteront la portée. Il se peut, en outre, que d'autres noms considérables de la politique française voisinent bientôt, dans nos colonnes, avec celui du grand romancier dont la réputation est universelle.

On voudra bien apprécier, en passant, l'effort d'envergure que nous poursuivons depuis quelques mois pour améliorer notre journal et le rendre digne de sa réputation, à peine contestée aujourd'hui, d'être le meilleur journal français en Amérique. C'est l'encouragement d'une élite bienveillante qui nous permet de ne rien négliger pour asseoir définitivement cette renommée.

Soucieux, de plus, de contribuer au progrès intellectuel qui s'intensifie, et dont notre journal est aussi le reflet, il nous a paru que nous ne faisions que répondre aux aspirations spirituelles de notre race en devenant un intermédiaire constant de rapprochement avec la culture française, dans ce qu'elle a de meilleur et de plus pur.

C'est, d'ailleurs, le rôle que nous nous sommes assigné, et celui que nous entendons garder, et que cette dernière initiative, due au flair du journaliste et à la plus heureuse des inspirations, nous permet d'accentuer.

Dans ses "Chroniques Françaises", c'est le titre qu'il adopte, M. Henry Bordeaux se propose précisément de donner à nos lecteurs une idée exacte de son pays de France, de ses qualités et aussi de ses défauts, de ses hommes et de ses oeuvres, de sa littérature et de son théâtre, sous forme de causerie familière, de confidence amicale. Ce sont ses propres termes. Et il ajoute, en expliquant le titre de sa première chronique, qui paraîtra mercredi prochain, qu'il a cherché, d'abord, à s'imaginer le Canada, et qu'il s'est demandé ensuite comment le Canada imagine la France.

On retrouvera dans ces lignes l'écrivain charmant et si vivant, le moraliste séduisant; le romancier qui a chanté magnifiquement la terre, la famille et le passé; celui de qui on a pu dire qu'il continuait Le Play et Joseph de Maistre, et dans l'oeuvre duquel ressortent surtout le sens de la vie et le goût de l'ordre.

"A mesure qu'on monte, on voit mieux, on respire mieux, on domine mieux." Cette phrase qu'il a lui-même écrite, dans un de ses livres, remarque M. Maurice Ligot, son dernier biographe, "est l'image de sa propre ascension intellectuelle et morale. Sa carrière littéraire a été une montée constante. M. Bordeaux monte d'instinct — il est d'un pays, la Savoie, où les bas herbages et les prés marécageux sont inconnus; — son oeuvre depuis le "Pays Natal" jusqu'à la "Maison Morte" s'est sans cesse élevée vers un idéal toujours plus lumineux.

"Pendant quelque temps, il a marché un peu au hasard de ses lectures et de ses goûts, il a cherché sa voie et un jour, à La Croisée des Chemins, il a découvert celui qui le conduirait à la lumière. Il s'y est avancé par étapes successives et il est maintenant arrivé "à cette heure magnifique où un écrivain se sent devenu un guide."

Nous ne saurions mieux faire que de citer encore, en exergue de ses chroniques, un extrait de la belle préface que vient d'écrire M. Louis Madelin.

"Lorsque parurent les premières oeuvres de Henry Bordeaux, notre génération, la sienne, n'était pas vieille, mais, à peu d'exceptions près, se croyait naïvement blasée; elle accueillit donc comme une gageure l'entreprise — fort claire — du romancier; ceux d'entre nous même qui avaient grandi au milieu d'honnêtes gens tenaient l'honnêteté pour médiocre matière à roman. On ne s'est pas impunément empoisonné de cent écrivains naturalistes; les braves gens ne paraissaient devoir, dans les romans, jouer que le rôle de gens bafoués; ils n'étaient pas "intéressants".

Bordeaux démontra qu'ils l'étaient puisqu'il a, en dernière analyse, intéressé à ces braves gens plus de lecteurs que tant de ses confrères — même pourvus de talents — à leurs éternelles petites histoires d'adultère. Il a par là rendu service à la vérité autant qu'à la vertu.

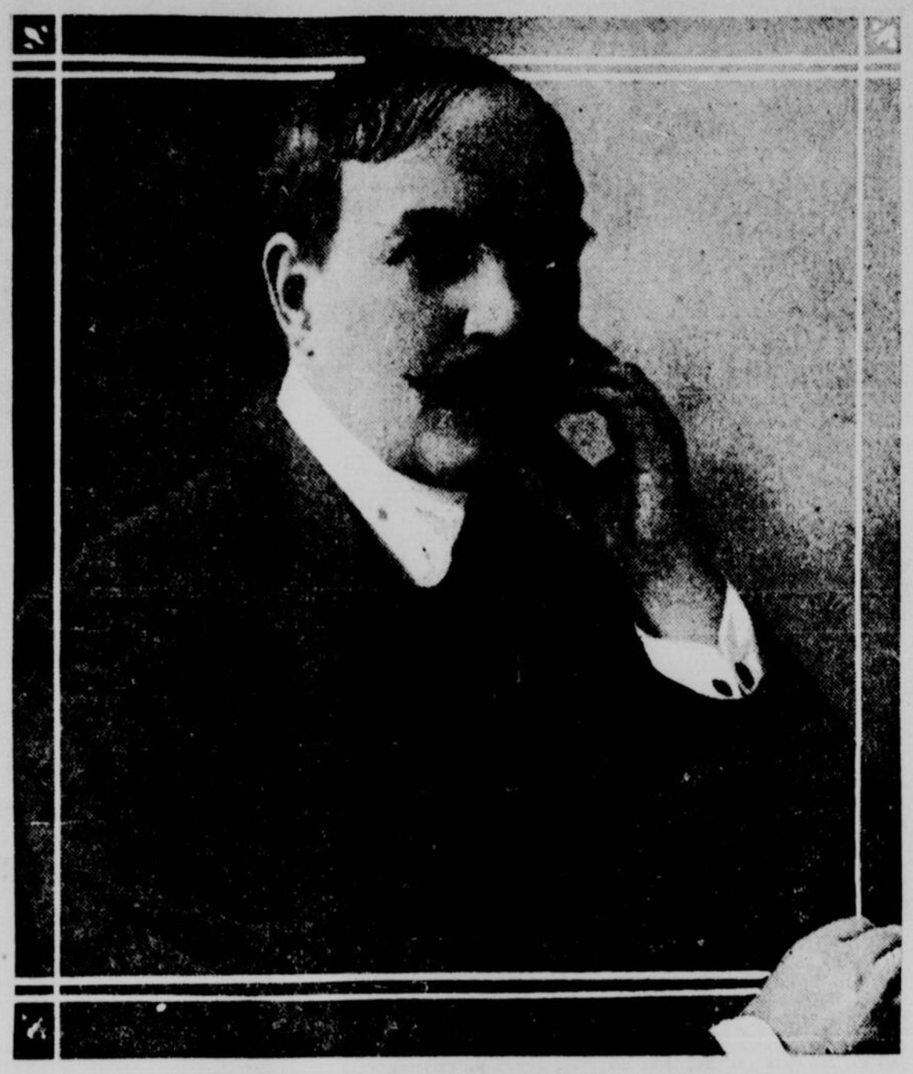
M. Henry Bordeaux, poursuit Louis Madelin, dont nous nous permettons de retenir les phrases bien frappées et lumineuses, "a bien dégagé pour ses contemporains le vrai sens de la vie. La vie a besoin d'air pur. L'hygiène morale n'est pas sur ce point différente de la physique."

UNE DOCTRINE DE VIE

L'historien note encore l'effet "d'élargissement que le grand drame de la guerre a pu produire sur le talent déjà si fort de l'écrivain. Cette Maison qu'avait décrite Bordeaux, il la saluait depuis 1902, en vrai successeur de Le Play, comme la cellule de cette Nation, dont nous autres historiens — c'est Madelin qui parle — savons bien qu'elle a, en effet, pour fondement unique la pierre du foyer. Mais la guerre a permis au romancier, comme à tous ceux qui, en pleine action, savent tirer des conclusions, de mesurer combien était fondée la doctrine de vie qui avait animé son oeuvre. Cette armée qui a fait la victoire, de quoi était-elle composée? De paysans encadrés par de jeunes bourgeois. Sur quoi s'appuyaient-ils tous? Sur ces foyers de l'arrière qui, par des vertus toujours pratiquées ou soudain retrouvées, ont eux aussi gagné la guerre.

"Quelle confirmation pour un Henry Bordeaux! Quel surcroît de foi en la vérité, en la valeur de son oeuvre! Et de ce surcroît de foi quelle force nouvelle! A la lecture des dernières oeuvres, on sent sa vision s'élargir, tandis que les principes empruntent aux circonstances une fermeté décuplée. L'après-guerre a déçu bien des espérances. On attendait une rénovation immédiate, le triomphe d'une vertu que de si terribles épreuves avaient trempée, et l'on a vu, en France comme ailleurs, déferler une sorte de vague de jouissance dont la vertu a paru submergée. Telle chose prouve-t-elle que la rénovation attendue ne se soit pas accomplie? l'Histoire qui a toujours enregistré, à la suite des épreuves collectives trop fortes, ces inéluctables réactions de plaisir, eût pu mettre les optimistes en garde contre les illusions; ce sont aujourd'hui les pessimistes qu'elle mettrait en garde contre des conclusions trop hâtives. Le bon grain semé semble, à l'observateur superficiel, enterré, qui, cependant, fait, à l'abri des regards et tandis que les éléments se déchaînent, son travail de germination; ce n'est pas en un jour que la moisson succède aux semailles."

Bordeaux a vu d'un oeil pénétrant, après la crise de la guerre, celle de l'après-guerre. On ne l'en sent nullement découragé. C'est le privilège d'une foi si solide que rien ne la saurait ébranler. Il a, tout au plus, modifié ses positions d'attaque, "étudiant par le dehors la famille qu'il avait toujours jusqu'alors étudiée par le dedans." Mais le bon semeur continue à jeter la bonne semence; il sait, parce qu'il connaît l'Evangile, que le grain de froment peut se perdre parfois, aux ronces du chemin et aux terres trop sèches, mais il sait qu'il en reste assez pour que, bien des semaines après, la moisson lève, superbe de force, dans les sillons féconds."



HENRY BORDEAUX, de l'Académie française

Par suite d'arrangements conclus par la direction de notre journal, la PATRIE sera le seul journal au Canada à publier les articles inédits de Henry Bordeaux

Les chroniques françaises d'Henry Bordeaux sont écrites exclusivement pour les lecteurs de la "Patrie".

L'eouvre d'Henry Bordeaux est familière à nos lecteurs. Est-il besoin d'en faire la nomenclature, et de rappeler les débuts précoces de l'écrivain qui, dès l'âge de quatorze ans, voyait ses premiers vers couronnés par l'Académie de Savoie?

Son premier livre fut un recueil de vers: La Course à la Vie. Mais ses débuts datent vraiment de 1894 alors que parut son premier essai de critique: "Ames Modernes". L'année suivante parut son premier roman, de caractère historique "Jeanne Michelin". La mort de son père le contraignit à quitter Paris et la littérature, pour aller reprendre à Thonon l'étude paternelle. C'était un douloureux renoncement. Pourtant les cinq années qu'il passa loin de Paris ne furent pas pour lui sans profit, note toujours F. Guirand. Et celui-ci explique que ce séjour en province, après Paris, lui permit de se retremper. Sans cela, il n'aurait jamais été tout à fait lui-même.

Après cinq ans Henry Bordeaux revint à Paris. Et c'est à partir de ce moment que le romancier trouve sa voie, et commence à produire ces oeuvres admirables qui s'apparentent par leur idée essentielle. Mentionnons au hasard, "Vies intimes", Portraits de femmes et d'enfants, Le Pays Natal, La Voie sans retour, La peur de Vivre, Le carnet d'un stagiaire, L'Amour en Fuite, L'écran Brisé, La petite Demoiselle, Le Lac Noir, La Croisée des Chemins, La Robe de Laine, Les Yeux qui s'ouvrent, Les Roquevillard, La Maison, La Neige sur les Pas, La Nouvelle Croisade des enfants, écrite au moment de la guerre, et finalement ses ouvrages plus récents, La Résurrection de la Chair et la Chartreuse du Reposoir. Et nous en omettons. Mais dans ces chroniques que nous aurons le privilège de publier exclusivement, c'est le romancier ingénieux qu'on retrouvera, le parfait écrivain et le moraliste sûr qui n'a rien de compassé, mais est, au contraire, insinuant et l'esprit le plus français puisqu'il est le plus clair et le plus lucide.

La première "Chronique Française" de Henry Bordeaux paraitra dans La Patrie Mercredi prochain le 11 février.

DIVERSES RAISONS QUE L'ON INVOQUE POUR S'OPPOSER A L'AUGMENTATION DE LA TAXE IMPOSEE SUR CHAQUE GALLON D'ESSENCE

Les maisons de commerce qui, pour la plupart, se servent d'automobiles pour la livraison, disent que le commerce ne peut pas supporter de nouvelles taxes. — Un impôt qui semble injuste aux commerçants de la ville. — Une augmentation de dépenses considérable.

QUELQUES OPINIONS RECUEILLIES A MONTREAL

Le projet du gouvernement de porter à quatre sous par gallon la taxe provinciale sur l'essence a suscité partout des commentaires. De façon générale, on s'oppose à cette augmentation et l'on donne à cette opposition divers motifs. Nous avons recueilli, à ce sujet, quelques expressions d'opinions, que voici:

LA MAISON GOODWINS LIMITEE

S'il faut en croire l'un des principaux gérants de la maison Goodwins Limitée, bien que celui-ci nous parla en son nom personnel, cette institution commerciale est fortement opposée à l'impôt d'une nouvelle taxe sur la gazoline. La maison Goodwins brûle environ 20,000 gallons d'essence par année.

"Cette nouvelle taxe est ridicule, nous dit-on, lorsqu'on songe qu'elle porte le pourcentage à 14.3 pour cent. Quatre sous par gallon de 28 sous constitue, en effet, par dollar, une augmentation de 14.3 pour cent."

LA MAISON DUPUIS FRERES LIMITEE

M. A.-J. Dugal, gérant de la maison Dupuis Frères Limitée, est d'avis que le gouvernement devrait faire en son possible pour aider le commerce périclitant plutôt que de compliquer encore les budgets par de nouveaux impôts comme celui de deux sous surnuméraires sur la gasoline.

"Le commerce, dit-il, n'est pas en état d'être taxé de nouveau. Pour ce qui est des voitures de luxe, je n'y vois pas d'objection, de même que pour les touristes qui sillonnent la province. Mais que l'on veuille payer les routes vicinales à même notre budget, je crois que c'est ne mal comprendre nos besoins."

M. Dugal déclare que toutes les maisons commerciales en sont rendues à réduire leurs dépenses pour survivre à la crise actuelle? "Le gouvernement, ajoute-t-il, devrait prendre cet état en considération et aboltir cette nouvelle taxe sur la gazoline."

M. ADELARD FORTIER

Monsieur Adélard Fortier, gérant de la "Montreal Dairy", nous a déclaré: "Nous trouvons la taxe juste et raisonnable à condition que tout l'argent soit employé pour décharger les municipalités des taxes existantes concernant les chemins qu'on a construits dans les campagnes.

"Nous trouvons que les cultivateurs ont droit à tout l'argent de cette taxe."

M. F. BRAMSON

M. F. Bramson, de la compagnie Yellow Cab Taxis, commentant l'augmentation de deux sous par gallon sur la gazoline, proposée par le gouvernement provincial, déclare que si cette nouvelle augmentation prend force de loi, la compagnie sera sans aucun doute obligée d'augmenter ses taux de transport sur ces voitures.

"Les compagnies de taxis, dit-il, n'opèrent que sur une très faible marge de profits et si le gouvernement nous surcharge, nous serons obligés de faire porter une partie du fardeau par le public."

L'an dernier, dit-il, quand le gouvernement augmenta de deux sous la taxe sur l'essence, il abaissa en même temps les licences payées par les propriétaires privés. Ceci n'a pas été fait envers les compagnies de taxis. En deux ans, sans considérer l'augmentation de prix sur la gazoline, l'augmentation des droits sur chaque taxi a été de près de $14.00.

"D'ailleurs, continue M. Bramson, ceci est une taxe provinciale et les compagnies de taxis ne se servent des routes rurales de la province que dans une proportion de 12 pour cent; tout le reste du roulement se fait dans les limites de la métropole. Pourtant, c'est le propriétaire privé qui a bénéficié d'une réduction de taxe que les compagnies de taxis n'ont pas connue.

"Depuis dix jours, le prix de la gazoline est montée de 4 sous par gallon, et ce, sans raison apparente. Nous essayons de transporter le public voyageur de la métropole à des taux aussi réduits que possible, mais vous savez combien les temps sont durs et combien l'argent est rare au pays. Nos taux sont des moins élevés sur tout le continent, nous avons contre nous un climat des plus rigoureux et maintenant, on veut encore nous taxer de deux sous supplémentaires par gallon.

On a dit que les touristes porteraient une partie du fardeau, mais il ne faut pas oublier que les touristes ne sont ici qu'environ dix semaines par année, alors que nous y sommes durant cinquante-deux semaines.

M. Bramsons ne voulut rien dire quant à l'effet que pourrait avoir cette augmentation de la taxe sur les taux du transport.

M. F. A. HARWOOD

"Deux sous par gallon de taxe supplémentaire sur la gazoline signifient pour nous une augmentation de dépenses de $12,000 par année. Je ne saurais autrement qualifier cette nouvelle loi qu'en l'appelant un attentat contre nous". Telle est la déclaration qui nous a été faite hier après-midi par M. F. A. Harwood, de la compagnie Kennedy Taxis Ltd, au cours d'une entrevue au sujet de l'augmentation de taxe édicté vendredi soir par le gouvernement provincial.

"Savez-vous combien de taxes nous payons à l'heure actuelle tant au gouvernement provincial qu'au gouvernement municipal? nous demande M. Harwood, en crayonnant quelques chiffres sur un bout de papier. Suivez-moi bien. Nous payons au gouvernement provincial $1.00 par 100 livres de pesanteur par voiture en licences, alors que le propriétaire privée ne paie que 70 sous. Nous payons ensuite $15.00 par voiture par année au bureau municipal des licences, taxe dont les propriétaires privés sont dispensés. De plus, nos autobus sont taxés à 1-2 de 1 p.c. par mille parcourus. Si vous considérez que nous avons sur la route 228 voitures et que nous dépensons par jour près de 2,000 gallons de gazoline, vous aurez une petite idée de l'augmentation de dépenses que nous devrons subir, sans aucune compensation."

"Le gouvernement déclare qu'il veut ainsi couvrir les frais d'usure des routes rurales, or, les taxis ne se servent pas des routes rurales, ils ne roulent que dans les limites de la ville et voilà même pourquoi nous payons une taxe supplémentaire de $15.00 par voiture aux autorités municipales."

Protestant contre la nouvelle loi, M. Harwood déclare que sa compagnie sera très affectée par cette nouvelle augmentation, car elle n'opère que d'après une marge de profits très restreinte. L'hiver, les profits de la compagnie sont nuls, c'est juste pour rencontrer les dépenses. On aura une idée de ceci si l'on considère que les seules chaînes qui entourent les pneus des voitures lorsque la surface glacée des rues ne donne plus de prise au caoutchouc coûtent à la compagnie la jolie somme de $16,000 par an.

Je ne vois pas pourquoi nous devons porter tout le poids de cette nouvelle taxe, car, en définitive, c'est nous qui le portons. Les cultivateurs et les gens de la campagne ne sortent pas leurs voitures l'hiver et ils ne dépensent pas la millième partie de la gazoline que nous brûlons. Je trouve que cette loi est injuste. Au lieu de nous taxer aussi fortement, le gouvernement devrait se rappeler que nous donnons de l'emploi à près de 600 employés ici même, en Canada. De plus, toutes nos voitures sont fabriquées en Canada et réparées ici. Je pourrais vous donner le nom d'une compagnie à laquelle nous avons fait faire pour plus de un million et quart de dollars de travaux aux cours de l'année dernière.

En terminant, M. Harwood nous dit qu'il ne sait pas encore si la compagnie sera obligée d'élever ses taux à la suite de l'augmentation de la taxe.

M. ZEPHIRIN HEBERT

M. Zéphirin Hébert, président et gérant général de la maison Hudon-Hébert et Compagnie, limitée, 18 rue de Bresolles, répond en ces termes à notre interrogatoire.

"Nous avons 20 camions en services. Vous pouvez imaginer par conséquent l'augmentation que signifierait pour nous l'adoption d'une nouvelle taxe de 2 sous sur le prix de la gazoline. Nous avons à rencontrer des frais excessivement élevés déjà, tels que permis, taxes additionnelles et autres dépenses d'entretien et de roulement. Tout cela représente une somme considérable à la fin de l'année.

"De plus en plus le commerce devient extraordinairement obéré. Je dois vous faire remarquer que le gouvernement impose cette taxe additionnelle même sur nos camions qui ne vont pas sur les routes nationales. Certains ne circulent que dans la ville de Montréal; ils sont cependant frappés d'un impôt que je considère comme injuste."

LAPORTE-MARTIN LIMITEE

A la maison Laporte-Martin, limitée, on évalue l'augmentation des frais que causerait une nouvelle taxe sur la gazoline à environ $600 par année.

"Nous consommons environ 500 gallons de gazoline par semaine et nous avons 15 camions en service. De plus, quelques autos touring servent parfois à augmenter notre service de distribution", nous dit-on.

A LA "LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY"

Le gérant de la Lake of the Woods Milling Co., 39 rue Saint-Sacrement, répond à notre interrogatoire par des statistiques.

"L'an dernier, dit-il, la consommation de gazoline pour nos six camions a été de 9423 gallons. La taxe de 2 sous que l'on a imposée l'an dernier équivalait pour nous à une dépense additionnelle de $188.46. La nouvelle taxe que l'on propose d'adopter cette année signifie donc une augmentation totale, pour les 4 sous, de $377.92, soit 065 par camion, en outre de la taxe régulière que nous devons payer déjà.

"De plus, je dois dire que nos camions font le service exclusif de la ville et qu'ils ne suivent jamais nos routes nationales. Concluez vous-même."

N M. ARMAND CHAPUT

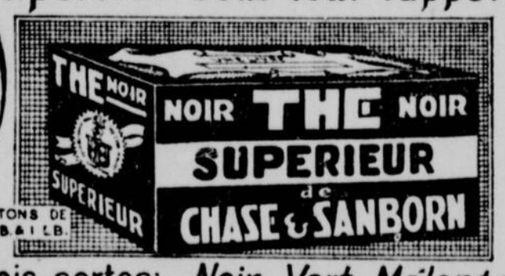
M. Armand Chaput, gérant général et vice-président de la maison L. Chaput et Fils, limitée, 2 à 12 rue De Bresoles, nous répond d'abord que cette firme possède 15 camions.

"Nous ne donnons pas d'opinion aux journaux, ajoute-t-il. Nous gardons notre opinion personnelle; vous savez d'ailleurs quelle est l'opinion générale à l'égard de cette taxe. Vous menez une bonne campagne; j'ai lu dans la "Patrie" ainsi que dans un autre journal, anglais, de la métropole, des articles excellents, l'autre jour. Le commerce a toujours été exagérément taxé par tous nos gouvernements et administrations qui, au lieu d'aider son expansion, ne lui ménagent pas, de toutes parts, les mauvais coups. Enfin, je dois vous dire que je trouve votre campagne excellente."

Employées de Magasins

Réunion des Employées de magasins demain après-midi, au Monument National. Conférence par le Dr Fernande Richer, graduée de l'Université de Toronto et programme musical. Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour. Toutes les membres son priées d'être présentes.

Supérieur sous tout rapport.



Trois sortes: *Noir - Vert - Mélangé*

CHARBON DOMINION

Bitumineux de Haute Qualité

Achetez du charbon canadien

Le charbon Dominion est tout-à-fait canadien—Il provient des mines canadiennes—Il est extrait par des canadiens, et transporté par des vapeurs et des chemins de fer canadiens.

25 mines en exploitation son situées à

Cap Breton, Pictou, et dans les Comtés de Cumberland, Nouvelle Ecosse.

Des dépôts de charbon sont situés à

Sydney, North Sydney, Louisburg et Halifax, Nouvelle Ecosse; St-Jean, N.B., Montréal, Trois Rivières et Québec, P.Q.

BRITISH EMPIRE STEEL CORPORATION LIMITED

Le Confort de la Peau En Hiver



DEUX GROSSEURS 60¢ ET 15¢

—est chose facile à obtenir moyennant de fréquentes applications de Crème Hinds au miel et à l'amande. Si l'on en frictionne la peau de la figure et des mains, elle prévient toute tendance à la rugosité ou à l'irritation résultant du froid. Elle délivre rapidement des gerçures et autres irritations hivernales, adoucissant, assouplissant et embellissant la peau.

En vente à tous les comptoirs d'articles pharmaceutiques et de toilette.

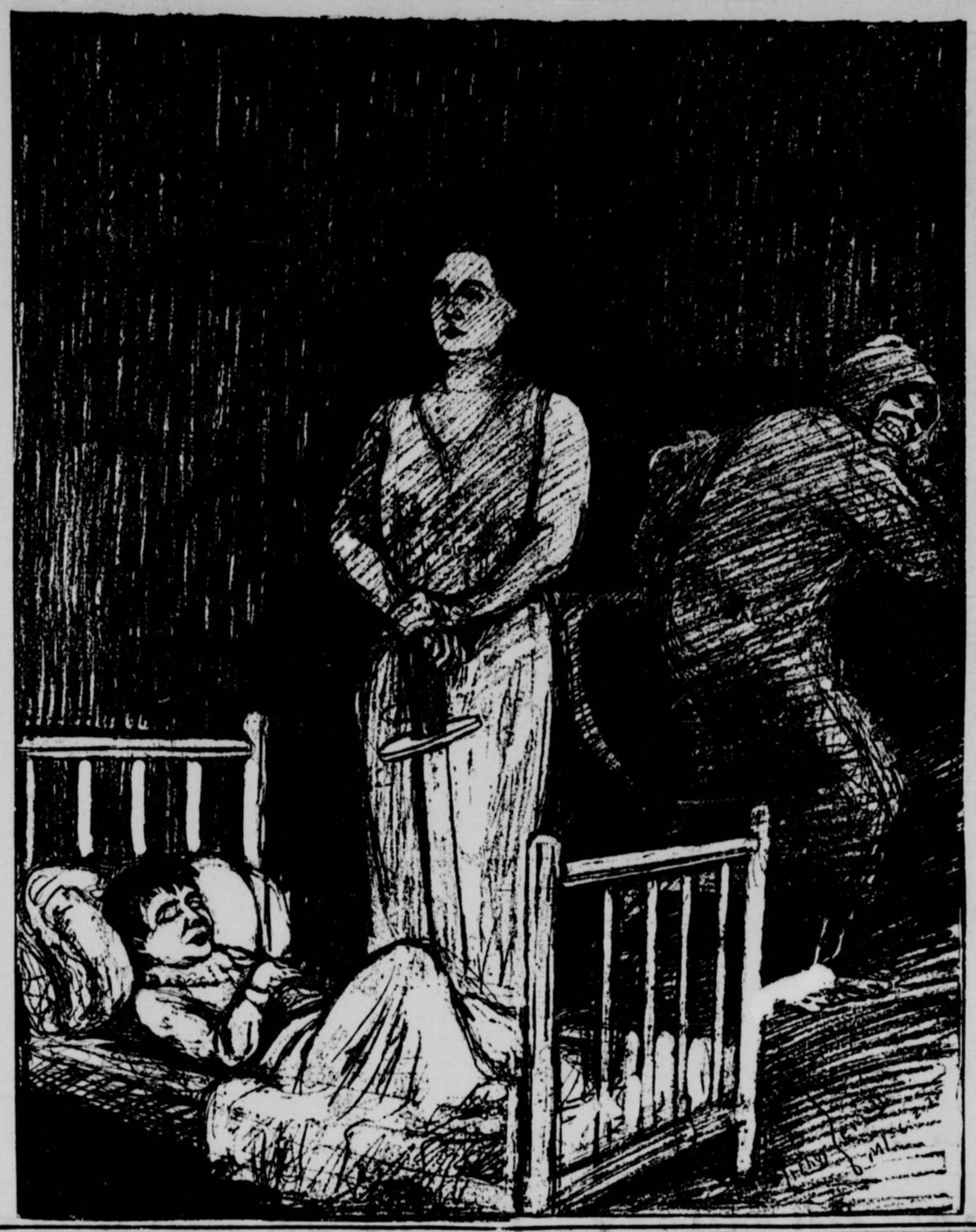
Si vous en désirez un échantillon d'essai, envoyez 5c. en timbres pour frais de poste, à Stenhouse Limited, seuls distributeurs au Canada, 35 rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Crème Hinds

au Miel et à l'Amande

Indispensable dans Tout Foyer

LORSQU'ELLE VEILLE



SUPERCHERIE DE MEDIUMS SPIRITES

A propos d'expériences de spiritisme en France et en Pologne. — La fausseté des phénomènes réalisés. — Les trucs de Gurik.

PARIS, 2 (Par courrier).—On se rappelle sans doute qu'à la suite de différentes expériences de spiritisme, au cours desquelles des matérialisations d'objets ou des apparitions avaient eu lieu, certains savants, et non des moindres, s'étaient montrés convaincus par ce qu'ils avaient vu, tandis que d'autres restaient sceptiques. Lesquels avaient raison ? Pour établir de manière irréfutable l'exactitude ou la fausseté des phénomènes réalisés par les médiums, M. Paul Heuzé, rédacteur de la revue l'"Opinion", institua en 1922 et en 1923 diverses expériences à la Sorbonne, contrôlées par un Comité de savants spécialement choisis parmi ceux qui s'occupent d'études de psychologie ou de physiologie. De leur côté, les médiums qui consentirent à affronter ce contrôle étaient particulièrement réputés ; en 1922, ce fut le médium Eva ; en 1923, le médium Guzik, dont la renommée était universelle.

Nous ne reviendrons pas sur les résultats constatés. Qu'il suffise de savoir que, pour l'un et l'autre médiums, les phénomènes annoncés ne se sont produits que lorsque le contrôle a été impossible ; quand ce contrôle s'est exercé, aucune apparition, aucune matérialisation n'ont eu lieu. Enfin, à plusieurs reprises, il a été donné de constater la supercherie des médiums, passés maîtres en l'art de la prestidigitation.

Malgré les détails explicites que contiennent les rapports qui ont clôturé chacune des expériences de la Sorbonne, il existe encore pas mal de gens pour ajouter foi aux phénomènes qu'on leur présente, et si Guzik est pour un temps "brûlé" à Paris, il continue à l'étranger ses séances de spiritisme dans les cercles métapsychiques... également ses fraudes, qui viennent d'être une nouvelle fois établies de manière absolue en Pologne.

Voici, en effet, le compte-rendu officiel d'une séance contrôlée, paru dans divers journaux polonais et dont un aimable correspondant a fait la traduction littérale suivante:

Le Comité de la Société métapsychique de Cracovie a fait venir dans cette ville, la semaine dernière, le médium professionnel varsovien Jean Guzik, afin de procéder avec lui à des expériences sous la garantie du contrôle le plus strict.

Le cours des expériences, qui ont eu lieu au domicile de M. S., l'un des membres de la Société, a inspiré à la Commission d'études des soupçons sérieux sur l'authenticité médiumnique des phénomènes produits par Guzik. Des photographies au magnésium, prises simultanément par quatre appareils à l'aide d'une installation électrique dissimulée, ont finalement permis à la Commission d'établir ce qui suit:

1o Le médium a libéré du contrôle une main, et avec les doigts dont le bout avait été frotté d'une pâte phosphorescente, il a imité des phénomènes d'ectoplastie et de matérialisation ;

2o Les phénomènes de contact et de télékinésie ont été produits à l'aide de cette main et des pieds libérés du contrôle, ou par le moyen de la bouche.

On peut supposer que Guzik possède des facultés visuelles extraordinaires et voit bien dans l'obscurité ; il est hors de doute qu'il a une grande habileté de prestidigitateur et qu'il s'en sert en toute occasion.

En faisant connaître, au nom de la vérité, que la Société métapsychique se propose uniquement de servir, le résultat des expériences faites à Cracovie avec Guzik, la Société tient en même temps à affirmer que pour tous les spécialistes de ces recherches, la réalité des phénomènes médiumniques est depuis longtemps hors de conteste. Le fait qu'un fameux médium professionnel ait été encore une fois surpris en fraude n'influe en rien sur l'orientation de la Société et prouve seulement une fois de plus la nécessité d'une critique scrupuleuse dans le domaine de ces difficiles recherches.

La Société métapsychique ne met pas en doute les aptitudes médiumniques de Guzik dans le passé. Mais elle affirme sa conviction fondée que dans la série des expériences de Cracovie, la majorité des phénomènes ne présentaient certainement aucun caractère médiumnique, mais qu'ils étaient produits par des procédés de jonglerie mis en oeuvre avec une dextérité et une habileté propres à ce médium (et peut-être augmentées par l'état de légère transe où il semblait par moments tomber).

Une relation complète des expériences sera publiée sous peu, avec tout le matériel photographique.

"Le Comité de la Société de métapsychique"

Docteur Stanislas Breyer,
Président.

Louis Szczepanski, secrétaire.

Cracovie, le 7 décembre 1924.

La Société métapsychique de Cracovie assure que les phénomènes médiumniques sont hors de conteste: libre à elle de le croire. Il est d'autant plus beau de sa part d'avoir démasqué un médium pris à nouveau en flagrant délit de tricherie.

LE MEILLEUR!

La Patrie est le meilleur journal français au Canada. Un simple coup d'oeil, si rapide soit-il, jeté sur les pages de notre journal convaincra un obervateur même distrait que la "Patrie" est le journal le mieux fait, le plus attrayant, le mieux ordonné. Et si l'on veut faire la lecture attentive de n'importe quel numéro de la "Patrie" l'on aura alors une preuve que c'est dans la "Patrie" que l'on trouve totes les nouvelles, les informations les plus exactes, les illustrations les plus intéressantes.

La Patrie est le journal à Montréal qui offre à ses lecteurs le plus de matière à lire. Elle ne néglige rien pour donner les renseignements les plus complets sur tous les événements de quelqu'importance. Chaque jour de la semaine, la "Patrie" donne à ses lecteurs des informations que l'on ne trouve pas dans les autres journaux. C'est par l'exactitude de ses informations, la quantité des nouvelles publiées chaque jour, la bonne ordonnance du journal, l'intérêt des illustrations, que la "Patrie" s'est fait et maintient la réputation qu'elle a d'être le meilleur journal français du Canada.

Il faut lire **La Patrie** tous les jours.

LES VILLAGES DE TUBERCULEUX

La thèse de M. Robert Wolfsohn devant la faculté de médecine de Paris et les efforts de l'Angleterre pour combattre cette terrible maladie.

LA COLONIE DE PAPSWORTH

PARIS, 10 (Par courrier)—La tuberculose est le type des maladies sociales, c'est-à-dire des maladies dont le développement est lié aux conditions mêmes de la vie sociale, et qui tendent à envahir, pour cette raison, l'ensemble de la collectivité sociale."

Cette définition, due au professeur Léon Bernard, M. Robert Wolfsohn l'a mise en tête de la thèse qu'il vient de soutenir pour le doctorat devant la Faculté de Médecine de Paris, et à laquelle il a donné pour titre: "Les villages de tuberculeux en Angleterre."

M. Robert Wolfsohn pose ce principe:

"Tant qu'un traitement spécifique n'aura pas été trouvé pour la combattre, le traitement de la tuberculose restera le type du traitement social des maladies." N'y a-t-il donc, à l'heure actuelle, aucun moyen de lutte contre la tuberculose? Si, il y a le dispensaire, il y a surtout le sanatorium, mais "le problème médical n'est pas entièrement résolu par le sanatorium, puisqu'en le quittant le malade ne peut être considéré comme guéri. Sorti du sanatorium, le tuberculeux a besoin de travailler pour gagner sa vie.

Encore capable d'une certaine activité, il se jette à corps perdu dans la lutte économique et devient dangereux pour les autres. "Il le sait et ce n'est pas là ce qui peut lui rendre l'espoir et le courage, ni consolider un état de santé que le sanatorium avait amélioré provisoirement. "Les principes du traitement sanatorial sont bons, c'est la méthode suivant laquelle on les applique qui est en défaut; cette méthode, pour porter ses fruits, doit tenir compte, à côté du but médical à atteindre, des buts moral et social." Le professeur Léon Bernard l'a dit: "Notre conception actuelle du traitement populaire est une erreur." On n'envisage la question que sous ce seul objectif: le tuberculeux; la collectivité ne fait rien ou presque rien pour se protéger contre le tuberculeux et pour protéger la famille de ce malade.

Aussi bien, les phtisiologues de tous les pays ont été conduits à chercher quelles modifications pratiques il est possible d'apporter à la lutte antituberculeuse. M. Robert Wolfsohn estime qu'il n'y a qu'une solution: la création de villages de tuberculeux, "communautés de malades dans lesquelles les facteurs hygiéniques et économiques sont rendus tels qu'ils conviennent à l'état anormal physique et mental de ses membres." Et il prend pour modèle de ces villages, la colonie de Papworth — à douze milles de Cambridge — fondée en 1915, grâce à la générosité de sir Ernest Cassel, par le docteur Varrier-Jones.

La colonie de Papworth se compose de deux parties absolument distinctes: l'hôpital et la colonie proprement dite. L'hôpital réalise la cure sanatoriale habituelle et offre aux malades la possibilité de recevoir immédiatement les soins nécessaires à la moindre alerte. Le tuberculeux sait qu'on s'occupe de lui "non par charité", mais parce que la société a reconnu que, par suite de circonstances malheureuses et non par sa propre faute, "il a dû s'arrêter sur la route que d'autres continuent à parcourir."

Au bout d'un temps plus ou moins long, le malade est admis à travailler. Le docteur Varrier-Jones affirme, en effet, qu'"un travail de quelques heures, gradué suivant les forces du malade, est un remède d'or dans le traitement de la tuberculose". Les travaux ruraux ne conviennent qu'à un nombre très restreint de malades. Par contre, une foule d'industries qui peuvent être pratiquées dans des ateliers spéciaux, bien aérés, ne sont nullement incompatibles avec l'état physique du tuberculeux. A Papworth, il y a des ateliers de charpentiers, de menuisiers, d'ébénistes, de tapissiers, de tailleurs, de fabricants et de réparateurs de chaussures, de joailliers. Ces ouvriers sont heureux: "Ils continuent à faire partie de la Société humaine et ils gagnent leur vie et celle de leur famille." Sans doute, leur capacité ouvrière ne reviendra jamais ce qu'elle était avant qu'ils tombent malades, mais ils ne sont pas des "bouches inutiles", des "poids morts" pour la société. Et puis, le village de tuberculeux isole les malades et protège efficacement la collectivité contre l'infection, et cela est appréciable.

Dès qu'il peut faire six heures de travail par jour, le tuberculeux devient "colon". S'il est célibataire, il entre dans un des deux "hostels", où il dispose d'une chambre confortable. S'il est marié, il loue, à bon compte, un cottage et s'y installe avec sa famille. La surveillance médicale est moins sévère, mais on suit le malade, et à la moindre réaction fébrile on lui donne du repos. Soulignons ce fait: "La plupart de ces tuberculeux qui déploient une grande activité et dont l'état va chaque jour s'améliorant, la plupart de ces gens qui, loin encore de la guérison clinique, gagnent leur vie, nourrissent leur famille, sont de la même catégorie que les malheureux qui, de sanatorium en sanatorium descendent peu à peu l'échelle sociale. Leur lésion est compatible avec une certaine activité, mais elle ne leur permet pas de prendre part à la lutte économique. A Papworth on élimine cette lutte et, par conséquent, on permet au malade de vivre."

M. Robert Wolfsohn affirme que la fondation de villages tuberculeux est possible en France. On devrait même créer tout de suite des villages pour les tuberculeux militaires. "De 1914 à 1919, dit M. Wolfsohn, on a prononcé dans l'armée française 110,000 réformes pour tuberculose pulmonaire. Sur ces **110,000 tuberculeux, 15,000** sont morts, 25,000 présentent des lésions en activité, 70,000 sont "améliorés" ou "guéris". Ces malades, sont pensionnés, mais ce qu'ils touchent est insuffisant pour vivre. Leur pension, s'ajoutant à leur salaire dans une institution du genre de Papworth, leur permettrait de le faire." Ainsi, pour réaliser ce système en France, il est inutile d'attendre que l'Etat ait la volonté ou la possibilité de s'intéresser au sort des tuberculeux. Une réalisation immédiate s'impose. Et le village de tuberculeux remplacera "le sanatorium populaire" où, plus exactement le complétera, et fera enfin de lui "un organisme vraiment utile."

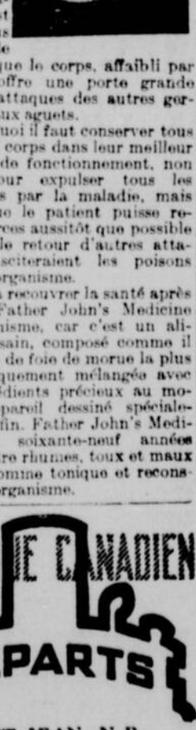
(Jules Laurent).

Les Pilules du Dr. Martel pour les femmes

Ont, depuis un demi-siècle, aidé la nature dans des milliers de cas, corrigeant la cause, reconstituant et renforcissant les organes, soulageant la **menstruation en retard et douloureuse, la nervosité, le mal de dos, l'étourdissement, etc.**, pas de dogues dangereuses. Vendues uniquement en des boites métalliques scellées à charnières, portant notre signature. Partout chez les pharmaciens, ou directement par la poste, paquet ordinaire $2.00. Knickerbocker Remedy Co., 71E, Front St., Toronto, Can. Prospectus envoyés par la poste sur demande.

227—mar j-s-jno

SANTE RECOUVREE APRES LA MALADIE



Recouvrer la santé veut dire reprendre des forces.—Un tonique sain.

L'entrée en convalescence après la grippe, la pneumonie ou autre maladie sérieuse est la phase la plus dangereuse de toutes parce que le corps, affaibli par la maladie, offre une porte grande ouverte aux attaques des autres germes qui sont aux aguets.

Voilà pourquoi il faut conserver tous les organes du corps dans leur meilleur état possible de fonctionnement, non seulement pour expulser tous les poisons laissés par la maladie, mais aussi pour que le patient puisse recouvrer ses forces aussitôt que possible afin d'éviter le retour d'autres attaques que susciteraient les poisons restés dans l'organisme.

Pour aider à recouvrer la santé après la maladie, Father John's Medicine tonifie l'organisme, car c'est un aliment pur et sain, composé comme il l'est de l'huile de foie de morue la plus pure scientifiquement mélangée avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin. Father John's Medicine compte soixante-neuf années de succès contre rhumes, toux et maux de gorge et comme tonique et reconstituant de l'organisme.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE ST-JEAN, N.B.

Pour Liverpool

Fév. 13	Mars 13	Montclare
Fév. 20	Mars 20	Montrose
Fév. 27	Mar. 27	Montcalm
Mars 6	Avr. 5	Montlaurier

Pour Glasgow

Mar 7		Marloch
Mars 19	Avr. 23	Metagama

Pour Cherbourg — Southampton — Anvers

Fév. 19	Mar. 19	Melita
Mar. 5		Marburn

Les derniers trains raccordant avec les bateaux à St-Jean, N.B., quittent Montréal, gare Windsor à 12 heures (midi) et 7 p.m. la veille du départ du navire.

DE NEW-YORK

Pour Cherbourg—Liverpool.

Mar. 24 ..... Montroyal

CROISIERES

A LA MEDITERRANEE

Empress of Scotland ..... 9 Fév.

AUX ANTILLES

Montroyal ..... 21 Fév.

(Autrefois Empress of Britain)

S'adresser à l'agent local

D. R. KENNEDY, Agt. Gén.

(Service océanique)

Tél. Main 7700

141 Rue St-Jacques

Montréal

UNE BLESSURE EST UNE PORTE OUVERTE

La peau est le protecteur naturel contre les germes. Quand elle est meurtrie, cassée ou coupée, cette protection disparaît. La porte est ouverte. Aussitôt qu'il lui est possible, la nature clôt cette ouverture en formant ce qu'on appelle une croûte et vous immunise ainsi jusqu'à un certain point contre l'infection. Mais cette croûte prend quelquefois plusieurs jours à se former; tant qu'elle n'a pas fermé complètement la blessure et tant que celle-ci n'est pas parfaitement cicatrisée, c'est vous qui devez fournir la protection requise.

Quelques gouttes d'Absorbine Jr. dans de l'eau vous fourniront un bain antiseptique qui détruira tout germe possible d'infection et aidera la nature à cicatriser la plaie. En plus de ses remarquables propriétés de germicide, Absorbine Jr. réduira aussi l'inflammation et produira un soulagement instantané.

Absorbine Jr. c'est l'antiseptique, le germicide et le liniment réunis en un seul récipient très portatif que l'on peut garder toujours à la maison et transporter commodément si l'on voyage. $1.25 chez votre pharmacien.

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous coûtera rien.! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

"Blackstone"



Voulez-vous Essayer cette Laveuse Electrique?

Nous allons vous l'envoyer pour

10 Jours d'Essai Gratis

La "Blackstone" n'a pas de supérieure. Vous serez de notre avis après l'avoir essayée. Si vous décidez de la garder, nous vous accorderons

12 MOIS POUR LA PAYER—SANS INTERET

CINQ MODELES AU CHOIX TOUS LES PRIX DEPUIS $87.50

COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE

180, Rue Amherst.

SUCCURSALE P. T. LEGARE
1457, Wellington, Verdun

J. O. PILON
2248, rue Ontario, Est.

P. LEDUC
441, rue Lasalle

H. LANCASTER
4129, Ste-Catherine, Ouest

Laissez Tanlac restaurer votre santé

Si votre organisme est fatigué et épuisé, si votre poids diminue graduellement, si vous manquez d'appétit, de vigueur ou d'énergie, pourquoi ne pas laisser Tanlac vous ramener à la santé et à la vigueur ?

Tant de millions ont tiré profit du traitement Tanlac, tant de milliers ont écrit un témoignage sur le sujet, que c'est une vraie folie de n'en pas faire l'essai.

Comme vous le savez, Tanlac est un grand tonique naturel et reconstituant une composition de racines, écorces et herbages d'après la célèbre formule Tanlac. Il purifie les vaisseaux sanguins, renouvelle la vigueur des organes digestifs, et permet au corps maladif de reprendre son poids disparu.

Vous n'avez pas à attendre longtemps les résultats, Tanlac se rend directement à la racine du mal. En un jour ou deux, vous remarquez une différence énorme à votre état. Vous avez plus d'appétit, vous dormez mieux la nuit, et les couleurs commencent à revenir à vos joues pâles.

Ne remettez pas l'emploi de Tanlac à demain. Entrez à la première pharmacie et procurez-vous une bouteille de ce tonique à renommée mondiale. C'est là le premier pas important dans la voie de la santé et de la vigueur.



Tanlac a Restauré sa Santé

La fièvre typhoïde réduisit mon poids à 98 livres et me laissa faible comme une loque. Ne pouvant réussir à me soulager par d'autres moyens, j'essayai Tanlac, et après 6 bouteilles, j'avais repris 20 livres. Je jouis maintenant d'un bel appétit, et me sens une nouvelle femme. Comme je suis garde-malade, je donne Tanlac à tous mes patients.

Mme J.-B. Terry,
1101 Park St., Ft., Worth, Tex.

PRENEZ LES PASTILLES VEGETALES TANLAC CONTRE LA CONSTIPATION

TANLAC
POUR VOTRE SANTE

Tirez profit de ce service — Lisez ces offres tous les jours

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode de

THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC.
Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours . . .	10c	8c
Trois jours . .	12c	10c
Un jour . . .	15c	13c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargée 45c : minimum d'annonce au comptant 36c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonces au comptant.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions payées et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous des rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX
1 —Animaux demandés.
2 —Animaux favoris.
3 —Chevaux, bestiaux.
4 —Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES.
5 —Accessoires d'autos.—Pneus.
6 —Agences d'automobiles.
7 —Automobiles à vendre.
8 —Automobiles demandés.
9 —Camions-automobiles à vendre.
10 —Garages.—Autos à louer, taxis.
11 —Motocyclettes et bicyclettes.
12 —Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER
13 —Chambres sans pension.
14 —Chambres avec pension.
15 —Chambres ou pension demandées
16 —Chambres pour ménages.
17 —Endroits de villégiature.
18 —Où se retirer en ville.
19 —Pension de table.

DIVERS
20 —Assemblées d'associations.
21 —Evénements (Mariages).
22 —Perdus et trouvés.
23 —Personnels.

EMPLOIS.
24 —Emploi demandé. Homme
25 —Emploi demandé. Femme.
26 —Femmes demandées.
27 —Hommes demandés.
28 —Hommes, femmes demandés.
29 —Instituteurs demandés.
30 —Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT.
31 —Classes d'enseignement locales.
32 —Cours par correspondance.
33 —Enseignement demandé.
34 —Enseignement privé.
35 —Musique, danse, drame.

MARCHANDISES.
36 —Articles à vendre.
37 —Articles de ménage.
37a—Articles de Sport.
38 —Bijouterie, montres, diamants
39 —Bois, charbon, foin, grain.
40 —Chaloupes, yachts, accessoires.
41 —Graines, plantes et fleurs.
42 —Instruments musicaux.
43 —Machineries et outils.
44 —Matériaux de construction.
44a—Meubles de Bureaux.
45 —On demande à acheter.
46 —Produits de ferme et laiterie.
47 —Radio et accessoires.
48 —Spécialités dans les magasins.
49 —Echange.
50 —Vêtements.
51 —Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES.
52 —Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
53 —Occasions d'affaires.
53a—On demande à emprunter.
54 —Placements, Actions et Obligations.

SERVICES COMMERCIAUX.
55 —Buanderie.
56 —Déménagements, entreposage.
57 —Entrepreneurs et constructeurs.
58 —Imprimeurs, graveurs, relieurs.
59 —Modistes, robes et chapeaux.
59a—Nettoyage, teinture, remodelage.
60 —Peintres, décorateurs.
61 —Plombiers, couvreurs, etc.
62 —Réparations.—Repolissage.
63 —Services divers offerts.
64 —Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS.
65 —Architectes.
66 —Assurance et obligations.
67 —Avocats et Notaires.
67a—Brevets d'inventions.
68 —Chiropracticiens.
69 —Comptables.
70 —Dentistes.
71 —Médecins, chirurgiens, etc.
72 —Ostéopathie.
73 —Pharmaciens.
73a—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER.
74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Bureaux et place de bureaux.
75a—Ecurie à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Maisons de campagne à louer.
79 —Magasins d'état à louer.
80 —On demande à louer.
81 —Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE
82 —Courtiers en immeubles
83 —A vendre ou échanger.
84 —Fermes et terres à vendre.
85 —Immeubles demandés.
86 —Maisons à vendre.
87 —Propriétés commerciales.
88 —Propriétés de campagne.
89 —Terrains à vendre.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

AUTOS USAGES—

PACKARD TOURING.
PACKARD SEDAN.
PACKARD LIMOUSINE.
CHANDLER SEDAN.
WILLYS SEDAN.
NASH TOURING.
ET AUTRES. A TERMES.

PACKARD MONTREAL MOTOR CO. LIMITED.
307 RUE UNIVERSITE
UPTOWN 6343

AUTOS USAGEES GARANTIES—

Un assortiment complet d'autos usagées de marques régulières —ouvertes et fermées—pour livraison immédiate ou au printemps. Bas prix et conditions faciles. Argent remis si l'auto n'est pas telle que représentée. Larges paiements mensuels acceptés pour livraison au printemps. Nous avons les plus belles et les meilleures autos usagées en ville. Venez les voir pour vous-même. Willys-Overland Sales Co., Limited, Avenue du Parc et rue Brooke. Plateau 5116. Ouvert le soir.

AUTOMOBILE donné gratuitement dans concours de vente de Fords usagées, tous modèles, de $100 en montant, termes faciles. Ouvert le soir. Votre achat remisé pour livraison sans délai. Généreux Motor Coy. 288 Ontario ouest. Tél. Plateau 6111.

CADILLAC — Autos usagées de la compagnie. A termes et échanges. Studebaker 1923. Coupé Big Six. Coupé Hudson. Marmon 1923 Speedster. Hudson 1924 Coach. Tous les modèles remis à point, les autos Cadillac avec garantie d'une nouvelle auto. Cadillac Cars, Ltd., 7 ave du Parc.

DEUX grandes chambres à louer, usage de cuisine si désiré. Bon marché. S'adresser 1385 Ste-Catherine E.

FORD, ETC., usagés, Sedans, Coupés, tourings, payables mensuellement 1545 Bouly. St-Laurent. Belair 3444 et 9659.

FORD. Batteries, peinture, radiateurs réparés, storage, lavage, overhaulage moteur $25, magneto rechargée $3.50. Généreux Motor, 29 rue Balmoral.

MARMON Sedan 1921, 7 places, complètement équipé même chaufferette, roues de broches, 5 pneus Kelly Springfield neuf, le tout en superbe condition, cause de vente départ. Plateau 5549.

Garages.-Autos à louer, taxis. 10

GARAGE à l'épreuve du feu, 28 x 40. 140 Gauthier. S'adresser A 782 Des Erables. Est 5506-J.

Motocyclettes et bycicles 11

50 BICYCLES à sacrifice, 303 rue Duluth.

Réparations générales 12

RADIATEURS, nid d'abeilles garantis, remplacés pendant que vous attendez. Ceux de Ford pris en échange. carosserie et garde-boues neufs et réparés. La Cie de Radiateurs. Detroit, 219 Ontario ouest. Tél. Plateau 2659.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

CHAMBRE dans famille privée, usage de téléphone et piano, quelqu'un parlant anglais préféré. $2.00 par semaine. Calumet 5607-W.

DAME peut avoir chambre confortable, foyer distingué, toutes les commodités, privilèges de la cuisine. Bon marché. Tél. Walnut 3363-J.

ST-HUBERT 495. Joli boudoir sur devant, monsieur seul. Maison tranquille, centrale, chauffage.

DIVERS

Perdus et trouvés. 22

BOURSE Rue Ste-Claire ou boulevard Gouin, Ahuntsic, samedi 31 janvier. Contenant billets de banque, montre, lorgnons. Récompense libérale. Tél. Calumet 1703-J.

BOURSE — Par une ouvrière, bourse contenant montant d'argent, entre le Bureau de Poste, Station B et l'avenue des Pins. Récompense, 6 avenue Seaforth. Téléphonez à Up 2495.

Personnels. 23

MESDEMOISELLES Cécile et Eva Deguire sont priées de donner leur adresse à 408 Hôtel de Ville, appartement 6. M. Fortin.

EMPLOIS

Emploi demandé, Femme 25

FEMME de journée demande ouvrage à la journée. Est 3294-J.

STENOGRAPHE bilingue recommandée, demande position. S'adresser Est 6647-W.

Femmes demandées 26

COIFFEUSE expérimentée demandée 2965B Parc Lafontaine Est 9714.

COUTURIERE à la machine de premier ordre demandée pour confection de robes de dames. Harry Rother Co., Ltd., 242 Ste-Catherine O.

CUISINIERE GENERALE demandée, doit avoir recommandations et posséder expérience, pas de lavages. S'adresser 111 ave Vendôme. Tel. West 1440.

ELEVES demandées, piano, violon, solfège attention spéciale aux commençants. 3455 rue St-Urbain. Tél. Calumet 5644-W.

EMPLOYEES de buanderie, Marqueuses et assorteuses expérimentées demandées. Inutile aux autres de téléphoner à Main 1138.

FEMMES expérimentées demandées pour faire vestons genre sacs et pantalons. S'ad. 1281 St-Laurent.

FILLES pour pantalon overall aussi fille pour machine Union Special, 2473 Châteaubriand.

FILLE

Demandée pour faire sollicitation par téléphone. Doit parler les deux langues et être bien recommandée. S'adresser J. A. Garceau, la "Patrie".

FILLE d'expérience pour servir les tables 2180 Mt-Royal. Valentina Café.

FILLE de chambre demandée avec références. S'adresser 501 Roslyn, Westmount.

FINISSEUSE et couturière à la machine demandées dans la fourrure. 1211B Wellington.

FINISSEUSES, couturières à la machine, poseuses de boutons demandées immédiatement pour manteaux et costumes de dames. S'ad. 106, immeuble Wilder, rue Bleury.

INSTITUTRICE demandée immédiatement par la municipalité de Hemmingford, pour école rurale, diplôme français et anglais obligatoire. Narcisse Stringer, sec.-trés.

JEUNE FILLE demandée, pour léger travail de ménage, doit parler un peu l'anglais. Bons gages à la personne qualifiée. S'adresser à 807 ave Mont-Royal est.

LAVEUSE de vaisselle et ouvrage général de restaurant, 532 Ste-Catherine Est.

LES FAMILLES qui ont besoin de servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table sont priées de s'adresser au Service de Placement du Canada, Bureau Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est. Main 2133.

MODISTE expérimentée demandée. S'ad. Jay's Hat Shop 5037 Sherbrooke ouest, angle Ave Grey.

ON DEMANDE hommes et femmes pour gagner $5.00 à $25.00 chez soi. Pas de sollicitation. Expérience pas nécessaire; distance sans importance. Pour détails, s'adresser à The Auto Knitter Hosiery, Co., Ltd., Dépt. C 20, Toronto.

25 OPERATRICES EXPERIMENTEES —ON DEMANDE OPERATRICES D'EXPERIENCE SUR ROBES DE SOIE ET FLANELLE, GUINGAN ET COTON, DANS ATELIER HYGIENIQUE ET BIEN ECLAIRE, EMPLOI PERMANENT, ET BONS GAGES PAYES. SEULES CELLES POSSEDANT EXPERIENCE DOIVENT SE PRESENTER. S'ADRESSER A M. BARRY, THE HAMPTON MANUFACTURING CO., LIMITED, AVENUE COLONIAL, RUES BEMIRE ET CADIEUX.

Hommes demandés. 27

BARBIER demandé pour acheter magasin de tabac et barber shop, loyer $29 par mois, logement compris. 532 Church Verdun.

BOUCHER demandé désirant s'établir à Beloeil, logement privé, 2817 St-Laurent.

BOULANGER demandé avec expérience pour travailler au four. 388 Church.

CHARRETIER demandé pour voiture simple. S'ad. 585 ave Dedorimier.

COMMIS d'expérience dans le commerce de chaussures. Devra être bon étalagiste, bon vendeur, énergique et actif. S'ad. à 261 Notre-Dame E.

COMMIS pharmacien de quelques années d'expérience ou plus expérimenté pour service plus court, bonnes références. 2425 Notre-Dame O. Westmount 2048.

CONCIERGES demandés pustant les deux xlangues homme pouvant travailler dehors. 349 Notre-Dame O.

COUPEURS expérimentés demandés dans les manteaux et costumes de dames. Position stable, bon salaire. A. Dobrofsky, 459 Philips Place.

COUTURIERS à la machine et fouilleurs absolument expérimentés demandés pour manteaux. Rosenbaum-Freeman, 1425 Bleury.

1,000 GARCONS demandés pour vendre des cierges. Plus haut percentage pays. 1051 Demontigny, A. Lanthier.

GARÇON demandé pour vendre des cierges, plus haut percentage paye. 101 Brebeuf.

VENDEURS —Vous pouvez faire $100 par semaine. Nous avons besoin de quelques hommes ambitieux pour prendre des souscriptions pour un placement en bâtisse semi-publique. Toute assistance fournie. Tél. à M. Gordon, Up. 4223, pour rendez-vous.

VENDEURS, ATTENTION! Une firme anglaise ayant des bureaux à Montréal à quelques ouvertures pour quelques vendeurs expérimentés qualifiés, ayant habileté et énergie. Nous offrons aux maisons d'affaires une proposition nouvelle et la très bienvenue, si elle est convenablement présentée. Exceptionnelle rémunération. Positions permanentes aux producteurs. Mentionnez votre expérience comme vendeurs. Basco Co., 1011, Nouvel Edifice Birks.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales 31

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Permettra faire $35 à $50.00 par semaine. Collège de Barbier, 2, Bouly. St-Laurent

Enseignement privé 34

A BAS les mauvaises sténographies! Sténographie Perrault-Duplessy, bilingue 3 mois. Approuvé par Conseil Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance et sur place. Hauts salaires, Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660.

COURS de piano, théorie, donné au studio ou à domicile, 1013 Laurier O. Atlantic 8722-J.

INSTITUT LAROCHE — Classique, commercial, brevet; leçons privées. Jeunes gens, jeunes filles. 303 St-Denis. Est 7498.

INSTITUT Sténographique de France, 775 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur, déléguée Institut Sténographique France, Paris, membre officiel congrès International Sténographique, professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, I.C.I.E., B.A., B.S.A., brevets; cours classique et commercial, 238 rue St-Denis. Est 6142.

MARCHANDISES

Articles à vendre 36

FRENE à vendre pour foncer les chaises, toutes quantités désirées. S'adresser à Raval, Shooner, Pierrefville Yamaska, Qué.

LIBRAIRIE Desôtes, 2171 Est Ontario, envoie gratuitement un catalogue complet de livres de librairie.

Articles de ménage 37

AMEUBLEMENT de maison pôles, chaises, bicycles achetés aux plus hauts prix 310 Panet. Est 6573-J.

AMEUBLEMENT de 11 appts, moderne chambres toutes louées, cause de maladie, occasion jamais vue encore. Belair 9459-F, 1922 St-Laurent

A VENDRE. — Bon poêle en acier, 6 ronds, tout neuf, vrai bargain. 277 St-André.

BEAUX rugs neufs; spécialité: tapis prélarts neufs, nos prix sont meilleur marché que partout ailleurs. Joseph Lagarde, 628 Saint-Denis, angle Duluth.

MEUBLES COMPLETS pour appartements de cinq pièces à vendre. Aucune offre raisonnable refusée. Doit vendre immédiatement, le propriétaire étant transféré aux Etats-Unis. $125 rue Sherbrooke O. Appt. 69. Tél. West. 8833.

MEUBLE, poêle, glacière, linge, tapis, 500 Sherbrooke Est. Tél. Est 8914.

MEUBLES ET TAPIS A 33 1-3 p.c d'escompte. Nous échangeons les meubles. J. S. Beauparlant, 1220 rue Parthenais. Belair 5689-J.

NOTEZ-BIEN ceci: notre commerce de tapis rugs, prélarts se fait à notre demeure, c'est pourquoi l'on vend meilleur marché. S.-C. Renaud, 1182 Delorimier.

PRELARTS linoleum et carpettes. Occasion dans les coupons. L. P. Fontaine, 34 Mt-Royal Est. 1023 Ontario Est.

Bois, charbon, foin, grain 39

AU VOYAGE, bois franc $3.75, bois mou $2.75. Martel, 2144 St-Jacques, West. 2937-W.

Machineries et outils 43

MACHINERIES USAGEES — Le plus grand assortiment au Canada dans les machineries usagées d'occasion, courroies, moteurs, poulies, arbres de couche et suspenseurs. Tarshis and Sons Ltd., 184 rue McGill.

NOUS ACHETONS—

Et vendons tous genres de machineries et matériaux de construction. Louis Pickard & Cie., 315 Papineau.

On demande à acheter 45

CHAT-LAPIN ou chat Angora. Paiera prix raisonnable. Téléphonez à Belair 1760-M.

LOUIS HABER, 149A, rue Craig ouest, (Lancaster 4004), paie les plus hauts prix pour vêtements, bijouteries, articles en cuir, lunettes d'approche, etc.

Vêtements 50

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE
224 OUEST NOTRE-DAME

OCCASIONS FINANCIERES

Argent à prêter.—Hypothèques 52

DIVERS montants à 6, 6 1-2 et 7 p.c. Désautels, Gagnon et Brunet, notaires, 52 St-Jacques.

Commerce à vendre 52b

BOUTIQUE de forge à vendre. Bien outillé. Bon centre d'affaires. Peut servir pour garage. Conditions et prix avantageux. S'adresser Castor 795 la "Patrie".

MAGASIN à vendre bonne place d'affaires. S'adresser 149 rue Dorchester Est.

SERVICES COMMERCIAUX

Buanderie 55

REPASSAGE à la main et blanchissage suivant nouvelle méthode par des experts The Globe Laundry Co., 2605 St-Dominique. Belair 6469.

Déménagements, entreposage 56

APPELEZ Est 5508, Bourassa Express, camion, voiture double, transport tout genre, storage, 771 Papineau.

BLANCHARD EXPRESS. Déménagements, contrat ou à l'heure, voiture couverte ou truck. Piano $4.00. Est 5909.

Réparations, Repolissage 62

ADRESSEZ chez Fiset, Cal. 2240, matelas et lits de plumes, lavés et refaits, ouvrage garanti. Maison de confiance, 129 Beaubien est.

REPARATION—Hôpital de poupées, statues, gramophones, machines à coudre, boîtes de fantaisies 2442 rue Chateaubriand.

"PERSPICACE" est un long mot pour désigner les gens qui consacrent chaque jour quelques minutes à la lecture des annonces classifiées.

Conservez un peu plus de votre argent pour votre propre avenir

Ne le dépensez pas tout d'une seule fois. Le temps viendra où il aura alors plus de valeur qu'aujourd'hui.

Achetez de maisons ou de particuliers qui sont consentants à ne prendre qu'un petit profit du moment que la vente est faite rapidement.

Suivez les occasions classifiées A-B-C,—comme le gouvernail suit un navire. Elles vous montreront ce que signifie la véritable économie. Elles augmenteront votre pouvoir d'achat et grossiront votre compte d'épargne—concurremment.

Ces offres classifiées, auxquelles tous songent lorsqu'il s'agit d'économie, se tracent une place de plus en plus grande aux yeux du public. Les mérites de la section d'annonces classifiées de La "Patrie" sont maintenant reconnus par tous. Vous tombez rapidement en arrière de votre époque à moins que vous ne vous laissiez guider quotidiennement par ses colonnes.

Les gens qui répondent promptement aux offres classifiées se procurent ce qu'il y a de mieux aux plus bas prix.

Les Annonces classifiées A-B-C
Toujours les mêmes — pour le service
Toujours différentes — En opportunité.

SERVICES PROFESSIONNELS

Services divers offerts 63

FERRAGES de chevaux, tondeur électrique, J.-B. Legault et Cie, ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel-de-Ville. Est 5568.

LECONS de coiffure données au Donaldson's Beauty Parlor. Conditions raisonnables. 324, de l'Eglise, Verdun. York 4407.

Architectes 65

BOILARD, Raphaël, A.A.P.Q.R.A.I.C. A.I.A., évaluations, feux quantités, etc. 1029 St-Denis, Montréal.

Avocats et notaires 67

BERARD Jos.-B., C.R., 92 rue Notre-Dame Est. Main 8760.

JEANNOTTE, J.-E. notaire, de l'étude légale Jeannotte et Duval, 706 Ste-Catherine Est. Est 0398.

LAVERY & DEMERS, avocats, procureurs, 19, rue Saint-Jacques. Tél. Main 4472.

MARSAN, G.-A., C.R., avocat, 20 rue St-Jacques. Téléphone Main 1997.

MERCIER, W.-F., B.A., L.L.L., avocat, 71a St-Jacques. Main 8297. Bureau du soir, 743 Mt-Royal Est. Belair 9651.

PAGNUELO & DAVID, avocats, C.R., 182 Ste-Catherine Est, Edifice Banque Nationale. Tél. Est 8598.

PERODEAU & PERODEAU, notaires, immeuble Dominion Express, Main 4795. J. Arthur Pérodeau, LL.L. Autrefois Stuart, Cox & Pérodeau.

Brevets d'inventions 67a

MARION & MARION.—Brevets d'invention. Guide de l'inventeur envoyé gratuitement 264 Université, Uptown 6475.

PIGEON & LYMBURNER, 83 rue Craig ouest, édifice Power, Montréal. Main 3025.

Comptables 69

LAFOND ET LAROSE, comptables, liquidateurs, administrateurs, collection, 7 Notre-Dame O. Main 3159.

Médecins, chirurgiens, etc. 71

Dr RONALD LEVESQUE, des hôpitaux de Paris 147 Metcalfe, appt. 6, Uptown 8884. Spécialiste, maladies vénériennes, peau et des femmes.

LAPORTE, Dr R, spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chancres, hémorragie, syphilis. Analyse du sang. Rayons X. 1ère consultation gratuite. 215 Ste-Catherine coin Bleury. Plateau 0129.

MALO, Dr Zénon.—Clinique privée, 1436 St-Denis. Belair 9423.—M. Heures 2 à 5, 7 à 9.

TESSIER, Dr. — Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatisme, diabète, traitement moderne, électricité (clinique privée), 926 St-Denis (ancien numéro), 4152 St-Denis (nouveau numéro), près Rachel.

Services divers offerts 73a

CHAMBRE et pension pour femmes avant et après accouchement, les meilleurs soins médicaux, soins maternels, 378A Cuvillier, Tél. Clairval 2442-J.

CHAMBRE et pension pour femme avant et après accouchement, meilleur soin médical, 2337 St-Denis. Cal. 1347-W.

ON DEMANDE à acheter des marks et des obligations allemandes. Si vous en avez en mains vous pouvez les vendre aux meilleurs prix. Ecrivez-moi ✎ téléphonez-moi. Charles Browne, 38 St-Jacques, Montréal. Main 1887.

ORGANISATION DE COMPAGNIES, incorporation, rédaction de prospectus et finances. Morton, Walker Morton & Company, 305-7 édifice New Birks.

POURQUOI vous faire onduler les cheveux chaque semaine ? Essayez une ondulation garantie pour deux semaines. Même les cheveux les plus rebelles obéissent au traitement donné par Mme Chauvet, 107 Metcalfe, Apt. 4, Up. 8262.

RETROUVEZ votre apparence juvénile en faisant usage d'enlaveur Parisien Invisible contre les rides. Ce n'est pas une mystification. Demandez brochurette, Mme D'Orléans, 711 rue St-Denis. Est 8036.

RHUMATISANTS— Ne souffrez plus de rhumatismes ou maux de reins, ayez recours à Soivural. Produit célèbre de la formule O. Biguard de la faculté de médecine de Paris. Demandez-le à votre marchand de remèdes En vente partout.

VOULEZ-VOUS réussir vos entreprises, améliorer votre position, vous débarrasser de vos troubles ou maladies, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarettes, gêne, etc. consultez le professeur Alph. St-Pierre, 78 St-Denis, Montréal. Est 7374.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

APPT BIENVILLE, 655 Mentana, 5 pièces chauffées, balcon, literie, glacière, poêle à gaz, concierge, téléphone, $45.00. Belair 5562-J.

AVE DU PARC, quatre et cinq chambres, taxes d'eau payées, service du concierge, $40 en montant. Occupation immédiate 1er mai. S'adresser Atlantic 3121 ou 6172 ave du Parc.

APPARTEMENT Fairmount, 1090 ave Fairmount, coin Querbes, 4 chambres chauffées. Service de concierge. Nouvellement remis à neuf. Cal. 2141.

APPARTEMENT Kitchener, 735 ave Bloomfield, 6 et 7 chambres, absolument modernes. Service de concierge. Calumet 2247.

Bureaux et place de bureaux 75

IMMEUBLE ST-DENIS—

Angle Ste-Catherine et St-Denis, petits et grands bureaux. S'adresser M. Louden, Main 5152, ou au surintendant de la bâtisse ou téléphoner à Est 2405.

Ecurie à louer 75a

ECURIE et logement, 444A, Richmond, 8 places, hangar, grande cour, seul avec logement de six appartements. S'ad. 188 des Erables, Tél. Est 5506-J.

LA DISPOSITION A. B. C. des offres classifiées place chacune des occasions devant vous d'un simple coup d'oeil.

IMMEUBLES A LOUER

Fermes et terres à louer 76

TERRAIN A LOUER. Terrain, 259 rue Moreau, 6,500 pieds, proximité Canadien National et Pacifique, endroit idéal pour voitures livraison, autos ou commerce, conditions libérales. Poitras, Atlantic 3373.

Maisons à louer 77

ALBERT, 3 et 4 appartements. S'ad 511 rue Albert, ou A. Legault Tél. York 5345-J.

BOYER, 266-268, hauts six chambres, 272, bas, six chambres, gaz, fixtures électriques, chambre bain, balcons $30, $32. Poitras Atlantic 3373.

706 CHEMIN STE-CATHERINE. Outremont, magnifique résidence, maison contenant 8 grandes chambres, grand terrain et jardin à l'arrière. Possession immédiate. S'adresser à Atlantic 0008 ou Westmount 5926-W.

BOURBONNIERE, logis, 6 appts neufs, bain, fixtures, fini moderne, possession immédiate, 534 Beaudry. Est 4055.

CHATEAUBRIAND 2826, près Jarry, 2 logements, 5 appartements, bas avec cave et haut, gaz, électricité, eau chaude. Calumet 4603-W.

CHIC ameublement de 5 pièces à vendre à sacrifice, pour information et appointement, Uptown 1230.

COIN 9 et 10 pièces, chauffées, eau chaude, concierge, etc. 3e étage, coin Sherbrooke et St-Denis. Tél. Est 6047, 722 Sherbrooke Est.

DAVIDSON, 323, près Ontario, 6 appartements $25. S'adresser Edmond Barbeau, 632 Parthenais. Clairval 1616-J.

GATINEAU, 183 et 185, Côte des Neiges, deux cottages de 8 pièces, tout à fait modernes, $50. O. E. Prud'homme, 145 rue St-Jacques. Main 2065.

IBERVILLE, près Rouen, 530, 532, 550, 554, 556, jolis logements modernes, 4 et 5 appartements, 2e et 3e, $20., $22., $23., propriétaire 211 Ste-Catherine est. Tél. Est 1424-F.

LOGEMENT moderne chauffé, dix grandes pièces, 713 Ste-Catherine E. S'adresser Dr A. Décarie. Est 6789.

MAISON de 4 étages, No 259 Ave Hôtel-de-Ville, à quelques pas de la rue Ste-Catherine, blanchissage et tapissage complets, électricité, d'être terminés. S'adresser à J.-N.-A Perrault, la "Patrie".

MONT-ROYAL, 424 près St-Hubert, flat, 8 pièces, logement chaud et confortable, $50.00 par mois. Tél. Atlantic 1390.

MOREAU, 261-265, haut quatre grandes chambres, chambre de bain. Bas trois chambres, grand passage, gaz, fixtures électriques, $20, $16. Poitras, Atlantic 3373.

NAMUR, 1018, au bout chemin Côte des Neiges, 10 minutes de station Mont-Royal, C. Rys 6 appts, cave, garage. Atlantic 2790-W.

RUE CARTIER, 2ème et 3ème, 5 appartements chacun, chambre de bain, ménage fait. S'adresser, Tél. Belair 7337-J.

RUE VIAU, 107, Vlauville, 2ème étage, 6 pièces, gaz, électricité, chambre de bain, etc. S'adresser 105 Viau.

SICARD, près Ontario, 20 logements modernes, finis bois dur 4 et 7 appts No 2114 à 2152. S'adresser P. Baillargeon, 2536 Ontario est. Clairval 4738.

SAINT-DENIS, 1545, 6 appartements, chambre de bain, en bonnes conditions $47.00 par mois. S'adresser Tél. Walnut 1192.

SICARD, Vlauville, 4 et 5 appartements, chambre de bain, ménage fait par propriétaire, $18, et $20. par mois. A. Loiselle, 1917 St-Laurent.

ST-DENIS, 767, 7 appts. modernes. S'adresser 2716 avenue du Parc. Tél. Plateau 4775.

VOULEZ-VOUS habiter dans une des plus belles parties du quartier Mercier avec les avantages de la ville et de la campagne? Vous trouverez des logis de toutes sortes ou bureau de renseignements établi au presbytère St-Bernard, 4351 Notre-Dame Est. Clairval 4375-W.

A $50.00 par mois, 7 appartements bien chauffés, plancher bois franc, fixtures électriques, réservoir à eau chaude, aussi garage chauffé, $8.00 par mois, 150 Nicolet, Clairval 2152W.

Maisons de campagne à louer 78

CARTIERVILLE, 25, avenue Oliver. Meublé toute l'année, plain-pied de 4 pièces avec large veranda. A 2 minutes de la rivière P. Dowrich, en arrière de 35, rue Drummond. Up. 9661.

RICHELIEU, 3 maisons habitables toutes l'année sur grands terrains, 7 et 13 pièces. A 1 heure de Montréal. Un bel endroit où passer l'été et l'hiver. P. Dowrich, en arrière de 35 rue Drummond. Up. 9661.

On demande à louer 80

ON DEMANDE à louer ou acheter, maison d'été et d'hiver, avec jardin, à Cartierville, près Sanatorium Prevost. Détails par écrit. M. Raymond, 521 St-Denis.

Place commerciale à louer 81

COIN BERNARD, Ste-Emélie, près C. P. R. et Canadien-National, capacité 5 à 600 tonnes, rue Atwater, près Canal C.P.R. et sur Canadien-National, superficie 6,000 pds. S'adresser 642 ave Atwater. Tél. West. 8458 et 1587.

DE LA MONTAGNE, en arrière de 148. Petite fabrique pour séchage des viandes ou du poisson, appropriée pour la fabrication de la saucisse. P. Dowrich, en arrière de 35, rue Drummond. Up. 9661.

MAGASIN avec logement, centre d'affaires, libre 18 avril, 2784 rue Saint-Hubert.

MAGASIN, garage et logement pour 8 jours seulement, $7,500. Propriétaire, 3158 rue St-Hubert. Calumet 1866.

S.-ANTOINE, 236B. Petit magasin pour tailleur ou barbier. F. Dowrich, en arrière de 35, rue Drummond. Up. 9661.

STE-CATHERINE EST, 2. Espace pour commerce de radios, pianos, phonographes photographe, studios, etc. Grandeur au besoin, plain-pied, sous-sol, édifice Paquette, moderne, chauffé, deux entrées. J. E. Turcot. Est 8047.

STE-CATHERINE, EST, 1682, magasin, 70 pieds profond, deux vitrines, fournaise, bon centre commercial pour marchandises sèches ou pharmacie, prix réduits avec comptoir de rafraîchissements, voisin théâtre Laurier, possession avant mai si désiré. A. Lendeux, 98, bouly. St-Joseph O. Belair 1748-M.

IMMEUBLES A VENDRE

Courtiers en immeubles 82

ATTENTION!—Propriété de ville, bon revenu bien située, pour terre, terrain, commerce. A. Loiselle, 1917 St-Laurent.

A vendre ou à échanger 83

DELANAUDIERE, près Parc Lafontaine, 3 étages, 3 logis, vendra bonne condition ou échangera pour bonne valeur. A. Loiselle, 1917 St-Laurent, près Laurier, Belair 4822F

MAGASIN général, près Montréal, faisant bonnes affaires vendra avec un comptant de $2,000 à $3,000, ou échangerait pour bonne propriété de ville. A. Loiselle, 1917 St-Laurent, près Laurier. Belair 4832-F.

SICARD, près Ontario, 3 étages, 11 logis, 1 magasin, bon revenu, vendra à bonne condition ou échangera pour petite propriété A. Loiselle, 1917 St-Laurent, près Laurier, Belair 4832-F

Immeubles demandés 85

PROPRIETE de trois logements demandés à Montréal, entre les rues St-Denis, St-Hubert et Christophe-Colomb, jusqu'à la rue Beaubien. Adresser prix et dimensions à Custer postal 1451, Hôtel des Postes.

VOUDRAIT communiquer avec le possesseur d'une ferme à vendre. Donner informations et le plus bas prix. John J. Black, Chippewa Falls, Wisconsin.

Maisons à vendre 86

AHUNTSIC, Cottage semi-détaché, moderne, huit pièces, rue St-Denis, deux cents pieds du Boulevard Gouin $7,500. S'adresser Calumet 1822.

A VENDRE—

Bonne propriété, 3 logements, garage, etc. Rue Viau, 105, Viauville.

AVENUE HAMPTON, 260. Sept pièces "semi-détaché", bonne location. Occupation le 1er mai. Prix raisonnable. Tél. Main 0647. F. G. Mayor.

AVENUE METCALFE, près Chemin Côté. Maison de huit pièces, en bon ordre. Tél. West. 1630.

AVE ROYALE, No 102, cottage semi-détaché de neuf pièces, tous les planchers en bois dur; pièce familiale, salon, salle à manger, cuisine et garde-manger et 4 chambres à coucher, chambre de toilette et chambre de bain; portique-dortoir; gril, chemin de côté. Prix $8,500.00. Tél. Est 2024 ou Walnut 0987.

BOULEVARD GOUIN Cottage, très moderne, grand terrain, garage; aucune offre refusée, comptant $1,200. C. Cantin, Main 0097.

COTTAGE A VENDRE ou à louer sur le boulevard Gouin, Sault-au-Récollet, deux minutes de l'église avec garage, ménage fait à neuf, cave cimentée, système à eau chaude. S'adresser à Eddy Deery, 775 rue St-Pierre, Main 1414.

DE GASPE, près Villeray, nouvellement bâties, grands appartements, $2,000 comptant, balance facile. Cal. 1303.

JEANNE-MANCE, 2141. Magnifique cottage, 11 pièces, brique solide et pierre. Terrain de garage, 25 x 105. Bas prix, conditions faciles à prompt acheteur. Pas d'agent. 58, St-Laurent. Plateau 7217.

JEANNE-D'ARC, 263-265, garage pouvant contenir 8 à 10 machines, avec logement. L. Chaput Fils Co. Ltd. Main 2168.

LACHINE, $12,000. Coin St-Joseph et 24e avenue. Magnifique bloc, deux étages, cinq logements, rapportant $1,200.0, doit être vendu sans faute pour clore une succession. Informations, Joubert, 58 rue St-Jacques, Montréal.

PROPRIETES de rapport demandées. Comptoir Ville-Marie, Aimé Tougas, 502 Ste-Catherine Est. Est 2409.

OUTREMONT, Cottage confortable, 8 grandes pièces et salle de bain, magnifique terrain, écurie et un hangar. Grande pelouse et ruelle à l'arrière. 330, avenue de l'Epée. Tél. Atlantic 4878.

RUE GILFORD, 1036-1042, près rue Christophe-Colomb, maison toute neuve, planchers bois franc, chauffage, garage, le tout bien fini. Belair 5572-W.

SANGUINET, 363, près Sherbrooke, vis-à-vis le Mont-St-Louis, 3 plain-pieds, 6 pièces chacun.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre

J. A. PLOUFFE

TEL. Est 2549

14,500. — Rue S.-Denis, côté ouest, paroisse Sainte-Cécile, trois logements neufs de huit appartements, finis en chêne, chambres de bain, vestibules finis en mosaique, chambre en cèdre, cave cimentée avec cuves; deux garages.

10,900.—Rue S.-Denis, près Jarry, trois étages, trois logements neufs, peu de comptant.

8,000.—Coin Berri et Guizot, propriété neuve, deux logements, un magasin.

3,950. — Rue Ste-Emilie, près Saint-Rémi, deux étages deux logements, avec écurie, comptant 550.

12,500.—Rue St-Jérôme, près Delorimier, trois logements modernes, deux garages. Le bas réservé à l'acheteur.

9,500.—Rue Chambord, côté ouest, près Bélanger, trois logements neufs, terrain 25 x 115, peu de comptant.

RUE Beaubien, un coin de rrue, bonne épicerie avec licence à vendre ou échanger pour propriété.

J. A. PLOUFFE

168 rue Gauthier

TEL. Est 2549

DE MIDI A 8 HEURES. SOIR: 6 A 8

PETIT & PETIT Ltée

743 Mont-Royal Est.

COIN DE LANAUDIERE.

Courtiers sérieux.

Téléphone Bélair 3968.

BARGAIN extraordinaire, plusieurs logements à St-Henri, revenu 2,460, prix 15,500.00, ancienne construction réparée à neuf, comptant $3,000, prendra automobile Sedan en échange.

AVONS plusieurs acheteurs sérieux pouvant disposer jusqu'à $50,000.00 comptant, pour acheter de la propriété à bon marché.

PETIT & PETIT Limitée

Tél. Bélair 3968.

F. X. LEWIS

3273B Berri

TEL. CALUMET 5585-W

$4,800—BOYER, près Bélanger, 2 logements, 5 pièces.

$5,700—CHATEAUBRIAND, 2 étages, 2 logements, 4 pièces, comptant $700.

$2,200—BERRI, près Isabeau, 1 étage, 4 pièces, construction bois et brique.

$12,500—ST-HUBERT, près Bélanger, 1 magasin et 2 logements, vrai bargain.

$6,000—ST-HUBERT, près Villeral, 2 étages, 1 magasin, 1 logement.

$14,000—ST-HUBERT, près Villeral, 3 étages, construction acier et brique solide, 1 magasin et 2 logements.

$5,500—BERRI, près Paillon, 2 étages, 2 logements, garage, comptant $1,500.

$6500—BOYER, 2 étages, 2 logements, écurie, garage et 2 terrains, rue, trottoir faits et payés.

Dr CARTIER

AVENUE LAURIER, 2 magasins, 4 logements, loués $2,500. Acceptera cottage, échange.

SIX logements centre ville, construction pierre. Echangera pour terre avec roulant.

DORION, 8 logements, revenu $2,400. Echangera pour cottage.

RIVARD, 6 logements, revenu $2,000. Echangera pour commerce.

Park Extension, 2 flats, revenu $700. Vendra pour $5,500.

Dr CARTIER

97 St-Jacques

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Rue Peronne, 1 maison à appartements; coût $125,000. Prop S. Trudeau.

Rue North, des maisons dual formant 12 logements; coût $72,000. Prop S. Trudeau.

Rue North, des maisons dual formant 12 logements; coût $72,000. Prop Perras et Goulet No 128 1ère avenue, Verdun.

Grandes Annonces Classifiées

HOCHELAGA—

SON EXPROPRIATION !

AVIS AUX PROPRIETAIRES—

Quarante ans d'expérience comme arbitres dans toutes les expropriations, nous ont acquis des connaissances indispensables aux succès qui ont couronnés nos efforts. Nous avons toujours représenté les propriétaires exclusivement. Presque tous les avocats de Montréal ont plaidé devant nous. Ce fait nous donne une grande force devant les tribunaux. Notre longue vie dévouée exclusivement aux immeubles et à la construction est un gage certain de succès. Nos honoraires sont très bas; une visite à nos bureaux le prouvera. Nos sommes certains de vous obtenir une juste indemnité. Il faut se hâter, l'expropriation commence le 16 courant. Parent Frères, 180 rue St-Jacques. Main 3140.

QUARTIERS DANS LESQUELS IL Y A EU DEMANDES

Le marché immobilier cette semaine-ci a été très actif.

Statistiques.

Le marché de l'immeuble s'est un peu raffermi, le chiffre d'affaire a été plus élevé et certains quartiers ont montré beaucoup d'activité, particulièrement les quartiers St-Louis, Laurier, Rosemont, Saint-Edouard et Villeray, la Cité d'Otremont a fourni le plus gros chiffres d'affaires qui a totalisé $164,776.

Durant le mois de janvier dernier, il y a eu d'émis 136 permis pour nouvelles bâtisses au coût total de $645,550 répartis comme suit: 72 maisons formant 219 logements, 2 magasins, 50 hangars, 9 garages, 1 manufacture, 1 entrepôt et 3 bureaux; il y a eu en outre 37 permis pour modifications et réparations aux bâtisses au coût total de $119,685. Parmi ces derniers, il y a eu addition de 16 logements et de 4 magasins.

Pour la même période en 1924, il y avait eu d'émis 96 permis pour nouvelles bâtisses au coût total de $533,600 répartis comme suit 49 maisons formant 165 logements et 10 magasins et en outre 25 permis pour modifications et réparations aux bâtisses au coût de $191,180 et addition de 12 logements.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants.

Rues	Quartiers	Prix payés le pied
Papineau	Bourget	$2.02
Henri Julien	Ahuntsic	.25
Laverdure	Ahuntsic	.65
Fabre	Montcalm	.22
Garnier	Montcalm	.29
Dalton	Mont-Royal	.09
Harvard	N.-D. de Grâces	.20
Hingston	N.-D. de Grâces	.50
Hampton	N.-D. de Grâces	.20
West Broadway	N.-D. de Grâces	.12
Benny	N.-D. de Grâces	.64
Jeanne d'Ac	Rosemont	.29
Dandurand	Rosemont	.44
2ème Avenue	Rosemont	.54
3ème Avenue	Rosemont	.41
Molson	Rosemont	.28
St-Denis	St-Denis	1.08
Gilford	St-Denis	1.00
DeNormanville	St-Edouard	.34
St-Laurent	St-Jean	.24
Wedgewood	St-Paul	.28

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartiers	Bourget	$ 18,000
"	Lafontaine	19,000
"	St-Eusebe	10,400
"	St-Laurent	25,000
"	St-Louis	50,300
"	Ville Marie	24,000
"	St-Georges	19,500
"	Ahuntsic	43,900
"	Delorimier	48,700
"	Laurier	55,000
"	Maisonneuve	64,000
"	Mercier	8,752
"	Montcalm	16,911
"	Mont-Royal	89,433
"	N.-D. de Grâces	37,045
"	Préfontaine	27,500
"	Rosemont	47,626
"	Ste-Cunegonde	8,000
"	St-Denis	10,274
"	St-Edouard	62,100
"	St-Gabriel	20,000
"	St-Henri	12,600
"	St-Jean	72,400
"	St-Jean-Baptiste	42,400
"	St-Michel	10,000
"	St-Paul	8,700
"	Villeray	77,920

LA STABILITE DES LOYERS DANS LES QUARTIERS QUI AVOISINENT LES CENTRES

Ce qu'il faut payer pour habiter à proximité du quartier des affaires. — La valeur de la localité répartie sur les loyers.

LES VIEILLES PROPRIETES

Les propriétés du centre de la ville et des environs ne sont pas appelées, comme certains le prétendent, à une dépression subite dans le coût de leurs loyers. Le nombre toujours croissant des constructions neuves dans les quartiers excentriques ne les afectera pas en aucune façon. Il est vrai que les logements modernes attirent beaucoup de familles vers les nouvelles localités, voire même vers les municipalités environnantes de la ville, mais toutes ne peuvent s'éloigner du centre. C'est pourquoi certaines gens paieront toujours les plus hauts prix pour demeurer à proximité du quartier des affaires.

LE LOYER DU QUARTIER

Bien que les maisons laissent peut-être à désirer sous le rapport de la modernité et du confort en général, dans les quartiers environnants le centre, leurs loyers ne peuvent baisser. Le quartier constitue par lui-même une base de prix que la plus grande dépression des loyers ne peut dépasser en diminution. Des experts en immeuble nous disent que le quartier centre impose dès l'abord une répartition moyenne de $35.00 par mois sur chaque logement. La balance du loyer y est ensuite ajoutée, suivant que le logement est plus ou moins appréciable au point de vue domestique: espace, confort, nombre de pièces, améliorations, voisinage, etc. C'est ici qu'il convient de dire, avec le plus d'exactitude, que le locataire paye pour la vogue qu'a le quartier.

LES OBLIGATIONS DU PROPRIETAIRE

Ceci ne veut nullement dire que le propriétaire doit entièrement se fier à son quartier, si celui-ci est en vogue et nécessaire à toute une population capable de payer les plus hauts prix, pour négliger sa propriété elle-même. N'exagérons en rien. Une maison en ruine ne trouvera pas d'acquéreurs, fut-elle des mieux situées. Comme partout ailleurs, le propriétaire doit attendre du cas qu'il fait de sa propriété une certaine plus-value. Le logement est comme un produit qui rapporte en tant qu'on le cultive, et surtout en tant que son empaquetage est attrayant. On a vu des quartiers entiers se dépopulariser par manque d'entretien. Ainsi, de toute la région comprise entre les rues Craig, Saint-Denis, Ontario et Saint-Laurent, sans mentionner les autres.

L'AVENIR DU CENTRE

Les vieilles propriétés du centre de la ville sont toutes destinées à être vendues pour des entreprises colossales, telles que constructions d'immeubles pour fins commerciales, constructions non moins colossales pour fins de conciergeries (maisons de rapport). Comme nous le disions, exprimant les prévisions de ce que sera Montréal dans cinquante ans, les quartiers centres de la ville sont appelés à se transformer en rues constituées par des conciergeries. La population grandit constamment. Le surplus qui ne peut s'éloigner devra être logé en hauteur. L'hiver, de plus, commande ces genres d'habitation. Avec une porte commune et escaliers intérieurs, le problème de la neige se trouve résolu. De même pour le chauffage. Une seule fournaise de chauffage central consomme moins que plusieurs petits foyers.

STABILITE

Les industries ont groupé leurs populations ouvrières dans les quartiers encerclant la ville, elles les y maintiendront.

En raison du même principe, le centre de la ville, occupé par les immeubles d'affaire, ne se départira pas de ses partisans. C'est dire, en d'autres mots, que la propriété, où qu'elle se trouve, et malgré son état, à moins qu'elle ne soit habitable, ne peut subir de dépression générale. On comprend que le terrain vacant comme une valeur de pourse, est sensible à toutes les variations. Mais la propriété est une valeur foncière quasi-invariavle. Elle constitue aujourd'hui le plus sûr placement qui soit, et le capital qui repose sur une telle valeur rapporte sûrement et à fort taux. Il n'est pas rare, en effet, de rencontrer des propriétaires qui réalisent du 15 pour cent et d'avantage. Il faut apprécier de plus que le placement ne comporte aucun risque. La propriété bien entretenue est inaltérable et garantie par la population toujours croissante, au point de vue de ses revenus, de même que les compagnies d'assurance-feu la mettent à l'abri des pertes par incendie.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Rue Riedl, une maison formant 6 logements 30.6 x 41, à 3 étages; coût $8,000. Prop. Willie Sauvé, No 54 Boul. Desmarchais.

3ième avenue, 2 maisons formant 12 logements, 37.6 x 38 chacun à 2 étages; coût $20,000. Prop J. Soucisse No 1267, rue Verdun.

A WESTMOUNT

Rue Ste-Catherine, 1 garage public; coût $30,000. Prop Frigon et Baker, No 1007 rue Ste-Catherine O.

Rue Lansdowne et chemin Bélfrage, une maison et 1 garage; coût $20,000. Prop Rupert et Foster, No 1215 avenue Greene.

Rue Lansdowne, 2 garages; coût $2,000. Prop Pick and Shepherd, No 360 rue Hingeton.

A MONTREAL OUEST

Rue Nelson, 1 maison formant 1 logement; coût $8,000. Prop L. G. William, No 62 rue Westminster.

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER purgent l'estomac et les intestins des vers d'une manière si efficace et si facile et tellement sans douleurs, que l'estomac le plus délicat ne ressentira aucun inconvénient de leur effet. Elles se recommandent d'elles-mêmes aux mères comme une préparation qui restaurera la santé et la vigueur à leurs enfants et les protégera contre les effets affaiblisants qui résultent des ravages des vers. 51

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit. No 18493. Roméo Corbeil, demandeur vs Téléphone Deslauriers, défendeur.

Le 17ème jour de février 1925, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2759, rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en Gramophone, Meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 2513. — Eva Lafrance, commerçante, des cité et district de Montréal, épouse séparée de biens de J.-B.-Ed. Rochon, et faisant affaires sous le nom de Montreal Coat and Apron Supply Co., Demanderesse, vs Alfred Nohcor alias Rochon, des cité et district de Montréal, Défendeur.

Le 16ème jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 8238, rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit. No 22030. Duchesneau Limitée, corps politique ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal, Demanderesse, vs J.-Ed. L'Ecuyer, du même lieu, Défendeur. Le 16ème jour de février 1925, à 2 heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 4000, rue Masson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoirs, casaussures, claques, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec. District de Montréal — Cour de Circuit. No 22505. A. Bigmenthal, demandeur vs D. Rubin, défendeur.

Le 16e jour de février 1925, à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 1350 boulevd St-Laurent en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, fourrures assorties, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Westmount	46,000
Outremont	164,776
Verdun	30,150
Montréal Ouest	3,539
Côte St-Luc	2,500
Montréal Nord	2,450
St-Michel	125
Montréal Est	2,000
Pointe-aux-Trembles	305
Ville St-Pierre	7,600
Lasalle	250
Lachine	15,550
Pointe-Calire	1250
Ste-Anne de Bellevue	600
	$1,205,606

LES TRANSACTIONS DE LA SEMAINE SE TERMINANT JEUDI

Elles se chiffrent au montant de $1,672,244.00. 152 ventes.

LES DETAILS

Ernest Pitt & Cie, courtiers en immeubles, rapportent que le nombre des ventes, pour la semaine finissant jeudi, se chiffrent au montant de $1,672,244., comparé à la semaine dernière, avec un nombre de ventes de 152 se chiffrant à $1,059,486, établissant une augmentation au-dessus de $600,000, pour cette semaine, qui est considérée dese plus satisfaisantes. La moyenne des ventes fut dans les alentours de $8,000. Nous rapportons 18 ventes de $20,000. et plus, en comparaison avec la semaine dernière dont il n'y en eut que 11 à ce montant. Elles comprennent: Nos 755-757 avenue Bloomfield, $77,250; 1001-1003 avenue Laurier, $75,000; 751-753 Bourbonnière, $47,240; 1127-1129 Mont-Royal, $35,000; 10 rue Ste-Hélène, $35,000; 787-797 rue Durocher, $30,000; 4463 avenue Montrose, Westmount, $29,000; 3180-3202 rue Ste-Adèle, $28,240; 3010-3016 rue St-Hubert, $28,000; 166-172 Hotel-de-Ville et 205-207 Cadieux, $25,000; Ferme à St-Laurent, $25,000; 5923-5933 avenue du Parc, $24,000; 329,347 Sicard, $24,000; Propriété sur le Boulevard Gouin, $22,000; un coin sur la rue Sherbrooke, N.D.G., $22,829; Propriété sur l'avenue Stadacona, $21,000; 300-304 rue St-Patrick, $10,000.

La plus petite vente fut un terrain sur la rue Dandurand, dans Rosemont, pour la somme de $25.

L'HUILE AUX FINS MULTIPLES. — Dans la maison et à l'étable il y a une foule d'usages pour l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Employez-la contre les coupures, contusions, brûlures, échaudures, les douleurs du rhumatisme et de la sciatique, le mal de gorge et de poitrine. Les chevaux sont fortement sujets aux mêmes maux et accidents qui affligent l'humanité et ressentent également d'influence soulageante de ce bon vieux remède qui s'est créé des milliers de bons amis durant les cinquante dernières années. 6

"REGLEMENT de SUCCESSION"

Nous sommes autorisés à vendre à sacrifice pour le règlement d'une Succession

39 logements, 185 pieds de front, rue Beaudry

Prix $60,000.00

Revenu $8,500.00

PETIT & PETIT

LIMITEE

743, Mont-Royal Est

Tél. BElair 3968

Transactions immobilières

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Rivard, Nos 192 à 196a, maison en bois et brique, lots Nos 1-2 S.E. 15-158, 1-3 de 15-157, terrain 16 2-3 à 70. Canadian Loan andMortgage Co. Ltd. à J. Emery Phaneuf, $2,000 et autres considérations. — 70912.

Rue Rivard, Nos 193 à 195a, maison en bois et brique, lots Nos 1-2 S.E. 15-158, 1-2 15-157, terrain 16 2-3 x 70. Dame Ernest Desjardins à The Canadian Loan and Mortgage Co. Ltd., $6,00. — 70993.

Rue St-Urbain, Nos 1354 à 1358, maison en brique, lots Nos 491-1-2, 491-2-1, terrain 24.3 x 66 Abrhaam Droyan à Hyman Goldberg, $11,100. — 71224.

Rue St-Hubert, Nos 1277 à 1281, maison en pierre et brique, lots Nos 12-47, pt. S.E. 12-48, terrain 27 x 134-45 d'un côté et 134.52 de l'autre, Wilfrid Bastien à Leglius A. Gagnier, $23,100. — 71247.

Quartier St-Michel

Rue Esplanade, Nos 2224 à 2228, maison en brique, lot No pt. S.E. 11-830, terrain 25 x 66. Shama B. Lazorovitch à Joseph Turner, $10,000. — 71194.

Quartier St-Paul

Rue Daragon,No 640, maison en bois, lot No 3617-179, terrain 25 x 86.4 Adélard Duranceau à Henri Bessette, $2,000. — 70745.

Rue Hurteau, No 270, maison en bois, lots Nos 3616-209, 201, terrain 50 x 75. Vincenzo Pietramala à Antonio Arouri, $2,000. — 70747.

Rue Wedgewood, No 4671-1052, terrain, sup. 1763 vacant. Joseph Rose à Henri Blasonnette, $500. — 70913.

Boulevard Monk, lot No 3912-790. La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal à Nap. Desgroseilliers, $450. — 71082.

Rue Archibald, Nos 16 et 18 maison en bois et brique lot No pt. 3407-72, terrain 66.4 x 60.11. J. Ovila Belair à F. X. Dumontier, $3,800. — 71165.

Quartier Villeray

Rue St-Dominique, lot No 6438-17, terrain 25 x 75 d'un côté et 64 de l'autre vacant. David B. Rennie à Mario Bacchi, $310. — 70753.

Boulevard Crémazie, Routhier, Bénonie, lots Nos 271-49, 50, 76, 95, 108, 113, 168, 186, 206, 207, 226, 244, 282, 315, 405, 407, 408, 429, 430, 431, 463, 464, 476, 478, 522, 608, 270-43, 143, 144, 151, 152, 197, 204, 270-21, 271-360, 559, 353, 335, 270-22, 270-28, 74, 75, 271-26, 271-4, 5, 23, 93, 112, 122, 131, 148, 167, 185, 205, 225, 244, 265, 268, 281, 313, 495, 511, 522, 573, 574, 597, 598, 270-92, 92, 163, 164, 167, 168, 228, 229, 230, pt. 271-592, terrain 21 x 65, sup. 162622, J. Calixte R. Charest à J. Amédée Charest, $11,400. — 70758.

Rue Lajeunesse, lots Nos 2628-131 à 133, terrain 90 x 75 vacant. Jos. Elie Gravel à Wm. J. Arthur Beaulieu, $2,100 (dation en paiement). — 70758.

Rue Drolet, Nos 3242 à 3244, maison en bois et brique, lot No 2643-143, terrain 25 x 75. Hermann Bonneau à Marie-Louise Tremblay, veuve de Joseph Fortin, $5,600 — 70809.

Rue St-Denis, Nos 3315 à 3317, maison en bois et brique, lot No 2643-635, terrain 25 x 90. Georges Rattelade à Jos. Arthur Lacasse, $10,000.—70836.

Rue Drolet, Nos 2937 à 2939a, maison en bois et brique, lot No 1-3 N. O. 8-204, terrain 25 x 110. Mathias Cloutier à Wm Martineau, $8,100. — 70856.

Rue St-André, Nos 3197 et 3199, maison en bois et brique, lot No 488-118b, terrain 25 x 80. Dame Nap. Dalpé à Gilbert Gosselin, $4,800. — 70885.

Rue Berri, lots Nos 2643-589, 1-2 N. 2643-588, terrain 30 x 70 vacant. Eucher Emard & Frs Cardinal, $500. — 70923.

Rue St-Laurent, lot No 3429-16, terrain 25 x 146. Dame James Birchenough à Ernest Nicholson, $500. — 70895.

Rue Boyer, No 2193, lot No 488-323, terrain 25 x 114 James A. Wood et al. à Albert Wilson, $2,910.—71011.

Rue Drolet, lots Nos pt. SE. 2643-2298, pt. N.E. 2643-2297, terrain 25 x 75 vacant. Dame Auguste Barbe et vir à Ernest Aubin, $450. — 71037.

Rues Bénoni, No 3638, et Jarry, Nos 626 à 636, maison en bois et brique, lots Nos 2629-639, 640, terrain 25 x 97 dun côté et 92.5 de lautre; 1 de 31 x 93.5 d'un côté et 89 de lautre. Aldéric Maisonneuve à Joseph Ménard, $17,000. — 71125.

Rue Bénoni, Nos 3662 et 3664, et rue Boyer, maison en bois et brique, lots Nos 2629-675, 488-398, terrain 25 x 75, 1 de 33 x 114. Joseph Ménard à Aldéric Maisonneuve, $7,500. — 71126.

Rue Drolet, lots Nos 2628-131 à 133, terrain 40 x 75 vacant. The Crystal Spring Land Co Ltd. à Doria Phaneu et Emélie Bousquet, vauve dAnselme Demers, $1,000. — 71122.

Rue Casgrain, Nos 3602 et 3604, maison en bois et brique, lot No 643-76, terrain 25 x 70. Louis Brisson et uxor à Alice Ruel, épouse de Josephat Dufresne, $5,400. — 71183.

Cité de Westmount

Rue Montrose, No 4463, maison en brique, lots Nos 239-45-2, 239-46-1, terrain 30 x 90; 1 de 15 en front, 17.11 en arrière x 90 dun côt et 99.11 de lautre. Chs J. Brown Ltd. à Solomon Randolph Noble, $29000 — 71235.

Rue Roslyn, No 595, maison en brique, lots Nos pt N.O. 218-174, pt. S.E. 218-175, terrain 34.6 x 111. Dame Robert Wilson Steel à Jessie Gladys Percy, épouse de John David Johnson, $17,000. — 71244.

Cité d'Outremont

Rue de l'Epée Nos 760 à 760b maison en brique, lot No 34a-272-2, terrain 21.5 x 92. Dame Benjamin Finegold à George E. Chart, $10,250. — 70856.

Rue Bloomfield, Nos 755 et 757, maison à appartements, lots Nos 34a-249, 250 pt. 34a-247, terrain 44 x 92. The City Sponging Works Ltd. et al. à Jacques Fréchette, $77250. — 70979.

Rues Bernard et Bloomfield, lots Nos 34a-352 à 354, terrain 78 x 93.6

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 18934. Samuel Shapiro, demandeur, vs Edmond Parizeau, défendeur.

Le 16ième jour de février 1925, à une heure de l'après-midi, au garage New East End, au No 789 rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile "Locomobile" de tourisme à 7 passagers et accessoires.

Conditions: Argent comptant.

EUGENE ROCHON, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal Cour Supérieure, No 9966. Charles Choquette, jr., constructeur des cité ets district de Montréal, demandeur, vs Alphonse Joseph Lafleur, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 17ème jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 310 Blvd St-Joseph Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal Cour Supérieure, No 20388. S. Berlind, dem., vs T. alias Andrew-P. Keegan, déf.

Le 17ième jour de février 1925, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5826 rue Sherbrooke ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. Robillard, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 22816. Charles Bruchesi, demandeur vs Mike Kaupintsky, défendeur. Le 16ème jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 371 rue Bim, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. Robillard, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec. — District de Montréal — Cour Supérieure — No 82. — E. Dupras, demandeur, vs No Sénécal, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 221 rue Préfontaine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chevaux, voitures, clavigraphe, etc.

Conditions: Argent comptant.

W. DAOUST, H.C.S.

Montréal, 6e jour de février 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 21318. Amherst Furniture Co., demandeur, vs H. Forest, défendeur. Le 16ème jour de février 1925, à trois heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 128 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. H. DOCKSTADER, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2737. Sun Trust Co., demanderesse, vs L. H. Demers, défendeur.

Le 16ième jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 503 rue St-André, Apt. 20, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, chienne, etc.

Conditions: Argent comptant.

AUG. VINSON, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 4268. G. Cooper, demandeur, vs J.-B. Choquette, défendeur.

Le 16ième jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 12 rue Hermine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis ne cette cause, consistant en cadres et gravures, miroir, meubles de ménages ,etc.

Conditions: Argent comptant.

W. DAOUST, H.C.S.

Montréal, 6ème jour de février 1925.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 18934. Samuel Shapiro, demandeur, vs Edmond Parizeau, défendeur.

Le 16ième jour de février 1925, à une heure de l'après-midi, au garage New East End, au No 789 rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile "Locomobile" de tourisme à 7 passagers et accessoires.

Conditions: Argent comptant.

EUGENE ROCHON, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 19917. — Jos. Couroy, demandeur, vs Donner, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 474 rue Aylmer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 6e jour de février 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 21794. — François Joseph Loan Association, demanderesse, vs N. Finkelberg, de Montréal, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2279 rue Waverly, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 1980. — Aimé Guyon, marchand tailleur, de la cité de Verdun, district de Montréal, demandeur, vs F. Pomroy, du même lieu, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à onze heures de l'avant-midi, au No 1377 rue Evelyn, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un camion automobile "Ford," pneu, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. X. PAUZE, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Avis sous la Loi de Faillite

No. 43

Dans l'affaire de l'actif de—

JOSEPH EDMOND ROBIN,

épicier de la cité et du district de Montréal

Failli.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH EDMOND ROBIN de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le cinquième jour de février 1925, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 18ième jour de février 1925 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent etre déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque, vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alléna 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce sixième jour de février 1925.

WILFRID DAMPHOUSSE,

Gardien.

No. 83 Rue Craig Ouest, Montréal.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 22022. — D. Singerman, demandeur, vs J. B. Black, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, au No 9 Avenue Grande, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, un piano, set de salon, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. AUBIN, H.C.S.

Montréal, 6e jour de février 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 1357. — The Shell Company of Canada Ltd., demanderesse, vs Napoléon Sénécal, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 221 rue Préfontaine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chevaux, voitures, clavigraphe, truck, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 6e jour de février 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 19917. — Jos. Couroy, demandeur, vs Donner, défendeur. Le 16e jour de février 1925, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 474 rue Aylmer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2358. William Gordon Finlayson, demandeur, vs Joseph Krams, défendeur, et Dame F. Pickman, tiers-saisie.

Le 16ième jour de février 1925, à dix heures de l'avant-midi au domicile de la dite tiers-saisie, au No 1419 rue Cadieux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite tiers-saisie saisis en cette cause, consistant en un gramophone, 1 bureau, express, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9625. J.-E. Dubeau, demandeur, vs Victor Rousseau, défendeur.

Le 16ième jour de février 1925, à deux heures de l'après-midi, en face du domicile du dit défendeur, au No 454 rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Ford à 5 places.

Conditions: Argent comptant.

EUGENE ROCHON, H.C.S.

Montréal, 6 février 1925.

VENTE D'IMMEUBLES

IN RE:

DAME J. M. LESSARD,

insolvable.

Vente à l'encan au bureau du shérif, mardi, 17 février 1925, à 3 heures, en deux ots:

1—Immeuble de 18 logis sur chemin Bellingham.

2—Immeubles de 24 logis sur Avenue Maplewood.

Pour détails, s'adresser à

VINET & DUFRESNE,

J31-F 7-14 99, S.-Jacques

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que le propriétaire du brevet au Canada No 137466, Charles Nessler, de New-York, U.S.A., accordé le 21 août 1919, pour DISPOSITIF A ONDULER LES CHEVEUX, désirerait accorder des licences à des industriels canadiens qui pourraient s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à lui céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MM. MARION & MARION, 364, rue Université, Montréal.

290—3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que les

23 FAILLITES DANS TOUT LE DISTRICT DE MONTREAL ET UN PASSIF DE $168,000.

BOURSE de MONTREAL

Le commerce du mois courant laisse voir une plus grande distribution d'épiceries. La Bourse locale

Dans son bulletin hebdomadaire, Dun dit: "Les routes, dans les districts intérieurs, sont encore lourdes et plus ou moins bloquées. L'argent vient plutôt lentement bien que quelques maisons disent qu'il y a amélioration dans les remises des grands centres. La température a été plutôt contraire aux activités du commerce dans la ligne des marchandises sèches. Les commandes aux marchands de gros, au cours des derniers dix jours, montrent une augmentation, pas à un très haut degré, consolant cependant. On rapporte de bonnes commandes dans les modes du printemps.

"Le commencement du mois courant laisse voir une plus grande distribution d'épiceries. On vend beaucoup de produits en boîtes. Plusieurs "packers" ont même épuisé leur stock pour certaines lignes. La situation, quant au sucre, reste la même. Tous les marchands offrent sur une base de $7 le cent livres pour le sucre granulé standard. Les qualités moindres du thé se vendent un peu moins mais les hautes qualités vont mieux et semblent indiquer une autre avance.

"Le marché local du fer reste inactif, le fer de fonderie No. 1 $31.26.

"La demande pour le cuir est modérée, mais les prix tendent à monter. Les tanneurs de peaux de mouton rapportent un manque de stock de matière première.

"On rapporte que ça va très bien dans les semences et on rapporte de grandes ventes de fléoles cette semaine.

"Il n'y a pas eu de nouveaux développements dans la situation de l'argent depuis la fin de l'année.

"Les banques s'en tiennent à un taux de six pour cent pour les fonds à demande, bien que quelques compagnies particulières prêtent à 5 1-2. L'escompte est en général de 6 1-2 pour cent.

"La liste des faillites pour la semaine montre vingt-trois défauts dans le district, la plupart de peu d'importance, les passifs étant à $168,000."

A la Bourse locale la semaine a été assez mouvementée et très intéressante. Plusieurs valeurs ont fait des avances sensationnelles. Dominion Bridge a monté à 93 pour descendre ensuite à 89. Cette hausse a nécessairement été provoquée par la quasi-certitude que l'on a que la compagnie obtiendra la construction du pont de Montréal à la rive sud. On se rappelle que chaque fois que Dominion Bridge a obtenu un contrat important l'action a monté. Ainsi avant la chute de l'arche centrale du pont de Québec, cette valeur s'est vendue 235. Cette fois-ci, cependant, on n'escompte pas une hausse proportionnelle aux époques précédentes de gros contrats.

Dominion Canners a touché le pair et est ensuite descendue à 90. On dit qu'il y a eu changement de contrôle dans la Dominion Canners. On disait, dans le temps qu'un fort groupe de Toronto avait été capable d'acheter ce stock sur le marché canadien, ce qui a résulté en un contrôle de la compagnie, mais que les nouveaux actionnaires agissaient en harmonie avec l'administration actuelle.

On dit maintenant que ces nouveaux intérêts avaient acheté cette valeur pour le compte de Heintz. Cela ne peut cependant pas être confirmé dans le moment.

Au département des hors-liste, on remarque la forte hausse de Argonaut Gold à 45 et qui a même touché 46.

Les nouvelles venant de la mine veulent que la ligne de transmission soit terminée. On est actuellement à installer les transformateurs et tout indique que le moulin sera en opération vers le 1er mars, peut-être avant.

	Fermeture d'hier	
Steel of Canada	84 1-2	84
Steel of Canada pref.	110	110
National Breweries	66	66
Breweries pref.	106	106
Abitibi P & P	63 1-2	63
Asbestos Corp.	44	44
Asbestos pref.	88	88
Bell Telephone	135 1-4	135
Brazilian Traction	55 3-4	55 1-4
B.E. Steel	3 1-2	3 1-2
B.E. Steel 2nd.	11 1-4	11 1-8
B.E. Steel 1er.	82 1-2	82 1-2
Brompton P & P	29	29
Canada Car	55 3-4	55
Canada Car pref.	90	89 3-4
Can. Ind. Alcohol	19 1-4	19
Canadian Converters	84 3-4	84
Canada Cement	100	99 1-2
Canada Cement pref.	111	111
Detroit United	26 1-2	26
Dom. Coal pref.	50	50
Dom. Smelting	67 3-4	65 1-2
Dom. Canners	97 1-4	95 1-2
Dom. Bridge	93	89
Canada Steamship	13	13
Can. Steamship V.T.	15	15
Canada Steamship pref.	47 1-2	47 1-2
Dom. Textile	71	70 1-2
Laurentide Co.	82 3-8	82
Hollinger Gold	14.95	14.90
Montreal Power	171 1-2	168 1-2
Lyall Cons.	20	20
Price Bros.	37	37 1-8
MacDonald Co.	11 1-2	9
Mackay	117 3-4	117 3-4
Ottawa Traction	65 1-4	65 1-4
Spanish River	107	106 5-8
Spanish River pref.	122 1-2	122
Shawinigan	136 1-2	136 1-2
Winnipeg Electric	41 1-4	41
Sou. Can. Power	71 1-2	71 1-2
Atlantic Sugar	27	26
Atlantic Sugar pref.	71	70 1-2
Can. Woollens	9	9
Cuba Can. Sugar	10	8 1-2
Cuba Can. Sugar pref.	41	40
Howard Smith	28 1-2	28 1-2
Howard Smith pref.	80	80
Lake of Woods	186	186
Lake of Woods pref.	123	122
Twin City	62 1-2	62 1-2
Wabasso Cotton	60	60
Woods Mfg.	46	46
Woods Mfg. pref.	76	73
Provincial Paper	98	98
Can. Con. Cotton pref.	48	48
Wayagamack	41	41

CONSTRUCTION MARITIME DE L'UNIVERS

Voici les chiffres pour les différents pays:

Grande-Bretagne: 286 navires de 1,206,971 tonnes.

Allemagne: 91 navires de 355,-860 tonnes.

France: 98 navires de 197,170 tonnes.

Italie: 88 navires de 154,790 tonnes.

Hollande: 61 navires de 124,766 tonnes.

LA FARINE

Le marché de la Jamaique pourrait s'améliorer

Trois qualités de farine sont en vente sur le marché de la Jamaïque. La première qualité appelée patente des boulangers, sert à la boulangerie, etc. Il y a dix marques canadiennes et sept marques américaines sur le marché. La deuxième qualité, appelée la farine de comptoir ou de famille, est une farine blanche de blé mou vendue au comptoir et aux petits boulangers pour la confection de galettes, etc. Cette farine est généralement blanchie. On en compte sur le marché deux marques canadiennes et huit américaines. La troisième qualité, une farine de qualité inférieure, de couleur foncée et appelée dans le commerce local "Red Dog" employée surtout par les indigènes les plus pauvres. Ces trois qualités de farine sont consommées dans les proportions respectives suivantes: 45, 40 et 15 p. 100. Les minoteries canadiennes, au nombre de 12, fournissent environ 75 p. 100 de la première qualité, 20 p. 100 de la seconde et 5 p. 100 de la troisième.

Les prix courants, c.a.t. Kingston, le 1er décembre dernier, par sacs de 196 livres, étaient: première qualité, de $8.25 à 8.80; deuxième qualité, de $7.45 à $7.60; troisième qualité, de $6.90 à $7.20.

En 1923, la Jamaïque a importé 375,908 sacs de 196 livres, et il est estimé que les importations de 1924 seront de 15 p. 100 moins considérables, cette diminution venant des conditions financières de l'île. Les proportations respectives du commerce de la farine du Canada et des Etats-Unis en ces trois dernières années ont été comme suit:

	1922	1923	1924 (estimatif)
Canada	42 p.c.	52 p.c.	60 p.c.
Etats-Unis	58 p.c.	46 p.c.	40 p.c.

La farine canadienne jouit d'une préférence de 25 cents par sac.

Il n'y a pas de moulins à farine dans la Jamaique et le Canada et les Etats-Unis se disputent le marché de la farine. Dans la farine de deuxième qualité, les minoteries canadiennes pourraient faire beaucoup mieux, mais elles ne peuvent constamment moudre et expédier de cette qualité inférieure en quantité suffisante de sorte qu'il leur est impossible de donner une continuité de service. Le commerce dans la farine de troisième qualité est très restreint. Presque toute la farine américaine de première qualité est de la marque "Gold Medal" une minoterie bien connue de Minneapolis qui est établie ici depuis longtemps. Dans la farine de seconde qualité, les minoteries canadiennes perdent une bonne part du commerce parce que leur produit n'est pas blanchi comme celui des américains. La lenteur et l'irrégularité des livraisons nuisent aussi beaucoup aux progrès du commerce canadien sur ce marché. Une minoterie canadienne qui a fait des progrès considérables et qui les maintient, garde des stocks en entrepôt de douane à New-York et expédie de là à la Jamaïque. Les délais de transbordement de Kingston aux autres ports, qui sont souvent de trois semaines, sont une grave source d'ennuis pour les importateurs dans ces centres de distribution.

Toutes les minoteries canadiennes faisant affaires dans l'île sont représentées par des agents locaux travaillant sur une base de commission. Les plus grosses minoteries canadiennes accordent des fois des escomptes spéciaux aux forts acheteurs, et quelques agents représentent en même temps les moulins canadiens et américains. Les conditions de paiement sont généralement une traite à trente jours. Quelques agents locaux vendent la farine sur une base de commission "del credere" mais dans la plupart des cas les minoteries prennent les risques du paiement et vendent directement. La farine est très peu annoncée dans la Jamaïque, et il est douteux que les meilleures marques aient besoin d'une plus grande publicité dans les journaux, parce que les principaux consommateurs sont les grosses boulangeries qui sont au courant de leurs qualités.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Dickinson & Walbank, membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Ouverture	Ferm.
Allis-Chalmers	83 1-4	84 1-2
Amer. Beech	40	38 3-4
Amer. Can	165	166
Amer. Car	204	203
Amer. Loco	122 3-4	121
Amer. Smelter	100 1-2	102
Amer. Sugar	62	61 1-2
Amer. Woolen	52 5-8	52
Anaconda	45 1-4	46
Atch soc.	118	118 1-8
Atlan ic Gu f	29 7-8	28 1-2
Baldw n Loco.	132 1-2	132
Bethlehem Steel	51 1-4	50 1-2
Can. Pacific Ry.	151	150 1-4
Can. Leather	20 1-2	21 1-2
Chandler Motor	50 3-4	50 3-4
Columbia Gas	48 5-8	48 1-2
Corn Products	40 3-8	40
Crucible Steel	73	74
Cuban Cane Sugar	13	13
Davison Chemical	46 3-8	47 1-2
Gen. Asphalt	59 1-2	58 1-2
Gen. Motors	75 3-8	77
G. S. Steel	94 3-4	93 3-8
Ind. Alcohol	80 3-4	83 3-8
Int. Nickel	27 3-4	27 1-2
Int. Paper	55 3-4	55 3-4
N. Y. Central	123 1-2	120
Nor. Pacific	70 3-8	71
Pacific Oil	64 1-4	63 5-8
Pan American	75 1-2	75 1-8
Reading	79 1-4	79 3-4
Republic Steel	59	58 3-4
Royal Dutch	56 3-8	56
Sinclair Con	23	22 7-8
So. Pacific	106 1-2	107
Standard Oil N.J.	46 1-2	46 1-4
Studebaker	45 3-8	45 1-2
Tobacco Products	76 3-4	76 3-4
Union Bag	39	39
Union Pacific	150 1-2	150 5-8
U.S. Rubber	42 7-8	43 1-2
U.S. Steel	127 1-2	126 7-8

LES VALEURS FRANCAISES

L'"Economiste canadien", organe de la Maison L. G. Beaubien et Cie, fait au sujet du placement au Canada des titres mobiliers français, une suggestion pratique qui intéressera nos lecteurs:

Les valeurs mobilières françaises trouvent au Canada un marché intéressant et susceptible d'expansion, pourvu qu'on n'y mette pas d'entrave. Il ne nous appartient pas, bien entendu, de discuter les initiatives que le gouvernement de la République française juge à propos de prendre en cette matière. On nous permettra, cependant, de faire à ce sujet une observation qui ne nous est inspirée que par notre désir de voir les relations franco-canadiennes se développer dans toute la mesure du possible. Il est à craindre que la nouvelle loi régissant la déclaration des coupons ne rebute la clientèle, malgré toute sa bonne volonté, surtout si l'on exige un affidavit pour chaque coupon présenté à l'encaissement. Cette obligation fastidieuse et onéreuse nuirait considérablement au placement des valeurs françaises au Canada. Il serait facile d'y obvier, sans restreindre l'efficacité de la loi. Il suffirait d'autoriser au Canada une ou plusieurs maisons de banque à centraliser les coupons échus et à les présenter en bloc au consulat, sous leur responsabilité. Ce n'est qu'en prenant d'urgence une mesure de ce genre que le ministère des Finances de France conservera aux valeurs françaises la faveur de la clientèle étrangère.

LE PLATINE

En 1914, la production mondiale du platine était estimée à 176,-500 onces, dont 157,000 onces venaient de Russie. Maintenant, elle atteint à peine la moitié de ce chiffre en dépit de l'accroissement de l'extraction en Colombie. Le cours moyen du platine est actuellement de 25 livres l'once contre 10 livres environ avant la guerre.

LA MUTUAL LIFE A PU ETABLIR DE NOUVEAUX RECORDS

En 1924, cette compagnie a établi un record de progrès.

Le 55ème rapport annuel de la Mutual Life Assurance Company of Canada, publié récemment est très satisfaisant pour les porteurs de polices. Cette ancienne compagnie canadienne a établi un record de progrès pendant l'année écoulée. Dans toutes les phases de ses affaires, la croissance a été plus que satisfaisante.

A $3,500,258 de surplus le record établi antérieurement a été dépassé de près d'un demi million. La compagnie a payé $579,962.33 de plus à ses porteurs de polices, en 1924, qu'en 1923. Elle a payé un total de $2,689,007.99 en dividendes en 1924, un "retour" aux détenteurs de polices de 25 pour cent du total des primes reçues par la compagnie.

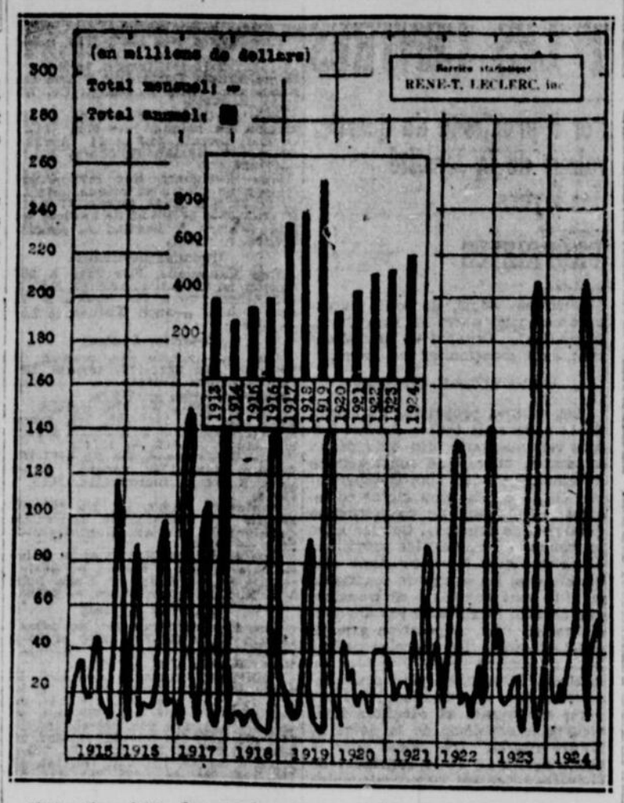
Tel que l'a dit le gérant-général dans son discours dans le cours de sa vie, la Mutual Life a payé $15,-963,134.22 à ses porteurs de polices et , de ce montant, on a payé $12,870,044.28 depuis les dix dernières années il est évident, par ces chiffres, que le but de la compagnie — fournir le maximum de protection à un coût minimum — a été splendidement réalisé. L'expansion des affaires de la compagnie a été forte et progressive. Dans le cours de l'année, un total de $43,324,297 de nouvelles assurance a été inscrit, ce qui représente une augmentation de $4,283,719 sur les nouvelles polices, ou 11 pour cent de plus qu'en 1923. Les polices en force se chiffrent à $295,729,866; il y a 135,-285 polices. Cela se compare avec $269,982,566 à la fin de 1923 — une augmentation totale de $25,-747,300 sur 1923.

La situation financière inexpugnable de la compagnie est démontrée par l'actif accumulé de $65,-960,767, une augmentation de $6,-233,378 sur l'année précédente. Les trois principaux facteurs qui ont contribué au surplus élevé encaissé par les porteurs de police sont l'économie dans l'administration, la mortalité remarquablement favorable et les intérêts élevés retirés des placements. Le pourcentage de recettes nécessaire pour couvrir les dépenses générales d'administration a été réduit de 16.15 pour cent en 1922, ce qui était déjà beau, à 15.52 pour cent en 1924. Cette réduction a été accomplie malgré le fait que les nouvelles polices émises en 1924 ont excédé le total de 1923 par 4¼ millions de dollars. Un autre record a été brisé, celui de la moyenne basse des mortalités. Elle a été de 36.1 pour cent en 1924 contre 39.26 pour cent en 10923 qui était la plus basse des dernières années. La prudence des officiers de la compagnie apparait par le petit nombre de réclamations pour mort en 1924.

Une troisième source d'augmentation du surplus encaissé pour les détenteurs de polices c'est le fort intérêt sur les placements; il a été de 6.41 pour cent. On a réussi à obtenir ce résultat bien que la tendance de l'intérêt fut à la baisse. L'abileté et la politique prévoyantes des directeurs est démontrée par les placements avantageux qu'ils ont fait des fonds de la compagnie.

Le président termine en disant que les résultats de la coopération morale sont amplement démontrés.

LE MARCHE EN BANQUE



Abstraction faite des années de guerre, le marché canadien a montré, en 1924, les signes de la plus grande vitalité. Les émissions se chiffrent par $585 millions se répartissant ainsi:

Etat	266
Chemins de fer	157
Municipalités	87
Sociétés	71

Quelles furent les caractéristiques du marché?

a) Ventes plus importantes des émissions et classement de celles-ci sur le marché national. En 1924, les épargnants canadiens ont acheté 66 pour cent des émissions canadiennes; les Etats-Unis absorbent la différence. En 1914, la situation était inverse: l'Angleterre et les Etats-Unis avaient pris 88 pour cent des valeurs offertes, ne laissant au pays que 12 pour cent du total. L'éducation financière des Canadiens, entreprise, non sans difficulté durant la guerre, porte ses fruits. Nous prenons une participation croissante à la vie industrielle et économique de notre pays.

b) Cette "nationalisation" a porté en grande partie sur les chemins de fer. Le Canadien-Pacifique a fait appel pour la première fois à l'épargne canadienne. Le succès obtenu était à prévoir. Il en fut de même des chemins de fer nationaux.

c) La stagnation quasi générale de l'industrie et du commerce a poussé davantage les capitalistes et les institutions de crédit vers les valeurs à revenu fixe. La demande fut toujours supérieure à l'offre. Les banquiers en valeurs se voyaient rapidement démunis de toutes valeurs nouvelles.

d) La participation américaine s'est élevée à $239 millions. C'est la plus forte enregistrée dans l'histoire de nos relations financières avec la république voisine. Cette invasion de capitaux s'explique par ce fait que les taux de rendement sur le marché américain, depuis quelques années, ont atteint un niveau très bas que l'on avait à peine soupçonné avant la guerre. Le change américain sur le Canada a également favorisé ces échanges de capitaux. Les Etats-Unis ont surtout absorbé les valeurs publiques, gouvernementales et municipales, s'intéressant dans une moins grande proportion aux émissions de sociétés. Ces apports ont contrebalancé notre balance commerciale déficitaire. Le change canadien, depuis quelques mois, se maintient aux environs du pair. Les taux de rendement pratiqués actuellement au Canada poussent de moins en moins les Américains à investir leurs épargnes chez nous. Il est donc probable que 1925 verra décroître cette participation d'outre 45ème. Les capitaux anglais n'ont pas encore fait leur réapparition. La hausse récente de la livre sterling tendera probablement à attirer les capitalistes anglais dans notre pays.

e) Cette forte demande devrait entraîner une hausse des cours et une baisse correspondante des taux de rendement. Les valeurs publiques bénéficièrent de cours inconnus depuis la guerre. Il en fut de même des obligations de sociétés.

Quels sont les pronostics que l'on pourrait esquisser pour 1925?

a) Une stabilisation des taux de rendement avec peut-être un léger redressement pour les effets publics.

b) Une émission plus considérable des valeurs de sociétés, pourvu que la vie économique traverse une période de plus grande activité. Les espérances sont grandes en ce sens et ne paraissent pas injustifiées.

On peut dire, en conclusion, que 1924 apporte une confirmation certaine de la richesse du bas de laine canadien. En se prêtant un mutuel secours, emprunteurs et prêteurs, assureront à cette collaboration les fruits les plus profitables pour la vie économique toute entière du Canada.

(Etudes économiques—Service de la Statistique, Maison René-T. Leclerc, Inc.)

POINTS INTERESSANTS ENTRE DOM. CANNERS ET CANADIAN CANNERS

Lorsque Canadian Canners paiera ses arrérages, Dom. Canners recevra un fort montant.

TORONTO, 7.—Les relations entre Dominion Canners Limited et Canadian Canners présentent plusieurs points intéressants. A une date prochaine, Canadian Canners paiera un dividende sur ses actions préférentielles. Les autorités disent que cette distribution se fera sous forme d'un dividende intérim, mais il sera probablement le premier paiement d'une série qui deviendra régulière.

Ce premier paiement sera ou sur les arrérages ou sur le compte courant, mais on ne sait pas au juste. Le pourcentage des arrérages à la fin de 1924 était de 12 1-4 pour cent.

Lorsque Canadian Canners paiera ses arrérages de 12 1-2 pour cent et prendra une base de dividende, Dominion Canners recevra une somme substantielle. Les arrérages du capital actions de Canadian Canners détenus par Dominion Canners dans son trésor se chiffrent à $824,-474. Le dividende régulier de 7 p.c. se chiffre à $472,521, ce qui ajouté aux arrérages donne la somme de $1,296,995.

Cela représente $46.40 l'action ordinaire de Dominion Canners.

Tout irait au Dominion Canners ordinaire, parce que Canadian Canners a accepté la dette obligatoire de Dominion Canners se chiffrant à $1,423,345 et les exigences du dividende privilégié de Dominion Canners sont plus que couvertes par les paiements faits sur l'emprunt à long terme à Canadian Canners par Dominion Canners et se chiffrant à $2,536,990.

LA DISPOSITION A. B. C. des offres classifiées place chacune des occasions devant vous d'un simple coup d'oeil.

LA SITUATION DE L'ALLEMAGNE EN DECEMBRE

On constate une amélioration générale de la situation économique.

Les rapports mensuels des Chambres de commerce prussiennes qui viennent d'être publiés indiquent une amélioration générale de la situation économique au cours du mois de décembre. Cette amélioration a été surtout constatée dans l'industrie minière, dans l'industrie de la potasse, dans les textiles, dans l'alimentation. Le marché du fer qui après la conférence de Londres, s'est ranimé quelque peu, est devenu par la suite complètement inactif.

En Westphalie, bien que la crise des débouchés se fasse encore sentir, les ventes ont été plus nombreuses que le mois précédent. On compte sur une reprise des affaires pour le 1er octobre. Mais l'amélioration, dit-on, ne sera durable que si les tarifs de transports sont encore destinés aux ports de la mer du Nord. La production charbonnière dans cette région a été de 303,-397 tonnes contre 297,444 tonnes au mois d'août.

Les coupes à temps réduit se sont diminuées. Il n'y en a eu que 325,-000 au cours du mois, soit 50 pour cent de moins qu'au mois d'août. La production charbonnière de la Silésie allemande a été d'environ un million de tonnes (320,000 en août). Le prix du coke a été réduit; celui du menu est presque le même qu'avant-guerre.

En ce qui concerne le lignite, les débouchés ont été satisfaisants. Dans les mines de fer de Siegerland, la situation reste difficile, à cause des tarifs élevés des chemins de fer. Il est regrettable que la réduction de 10 pour cent qui'a été appliquée aux tarifs exceptionnels, n'ait pas été étendue aux produits de cette région.

Les débouchés se sont augmentés considérablement à l'intérieur et à l'étranger. Les usines ont embauché un grand nombre d'ouvriers.

Les consommateurs s'abstiennent encore de passer des commandes dans l'espoir que les prix vont baisser prochainement. On attend, en effet, une réduction de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Il y a eu peu d'affaires. Les prix actuels sont loin de couvrir les prix de revient. Les usines, en vendant, par exemple, les fers en barres 120 marks la tonne, perdent de 10 à 30 marks par tonne. Le marché étranger a été peu actif.

En Haute-Silésie, les commandes de minerais sont restées médiocres. La demande en fer brut et en fer fabriqué s'est quelque peu ranimée vers la fin du mois, mais elle a été insuffisante pour absorber la production. Là, également, les prix de revient sont supérieurs au prix de vente.

La situation de l'industrie des locomotives et des machines a varié suivant les régions. A Breslau, les affaires ont été satisfaisantes, tandis qu'à Berlin et à Cassel, il y a eu peu de commandes.

La suppression de la frontière douanière entre les pays occupés et non occupés n'a pas encore donné de résultats appréciables. Sur le marché des métaux reprise également, bien que la situation des consommateurs reste toujours mauvaise. Les prix des produits laminés ont marqué au début du mois une tendance ferme. Les prix ont augmenté de 30 à 40 pour cent par rapport au mois d'août.

Dans la construction des navires, la situation est restée mauvaise. Il y a eu peu de commandes et à Elbing on prévoit les licenciements d'ouvriers.

Dans l'industrie électrotechnique, on a constaté une amélioration. Les commandes se sont accrues, surtout en ce qui concerne les lampes et les appareils téléphoniques et télégraphiques.

LES PRÉSIDENTS



M. CAMILLE BOURDON, qui vient d'être réélu, pour un 17e terme président de la Compagnie de Brique Saint-Laurent.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, rue Saint-Jacques, lundi le neuf février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du Conseil d'administration.

A. P. Lespérance,
Gérant-général.

Montréal, le 7 Janvier 1925. 265-28

Beauvais & Co. Ltd

Actions Minières Achetées et Vendues

Membres de la Bourse de Mines de Montréal.

503, Edifice Transportation
—MAIN 3022-3023—

285 no

BUREAU A LOUER

EDIFICE
La Patrie

S'adresser au Gérant, Téléphone Est 5800.

288-6

Montréal Maison Etablie en 1902 Québec

Bruneau & Rainville

Membres - Bourse de Montréal.

101, rue St-Jacques Téls: Main *1075-0210

Emissions récentes

Les Services publics suivent le même rythme de croissance que la vie économique du Canada. C'est encore le meilleur gage de Sécurité.

Bell Telephone Company of Canada
Obligations 5% — échéance 1955
Prix: 98 et l'intérêt — pour rapporter 5.13%

Garanties par une 1ère hypothèque sur tous les actifs immobiliers de la Compagnie. Ceux-ci représentent 3½ fois le chiffre de la présente émission. Profits des quatre dernières années: en moyenne, 4.07 fois la somme des intérêts.

Laurentide Power Company, Limited
Obligations 5½% — échéance 1946
Prix: 99.50 et l'intérêt — pour rapporter 5.53%

Filiale de la Laurentide Company, Limited, qui se porte garante, sans conditions, du capital et des intérêts. Les profits nets disponibles sont supérieurs, en moyenne, à sept fois les intérêts obligataires.

United Securities Limited
Actions privilégiées 6%
Prix: 103 et le dividende couru - pour rapporter 5.82%

Montreal Light, Heat & Power et Shawinigan Water & Power — deux des plus puissantes entreprises d'éclairage et force motrice au pays — assurent ,par engagement conjoint et irrévocable, le service du dividende.

Renseignements complets sur demande.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

212

CREDIT NATIONAL (France)
EMPRUNT 5% 1920
OBLIGATIONS AVEC LOTS

Les obligations sont émises en dénominations de 500 francs, remboursables au pair ou avec lots, nets de tous impôts français présents et futurs.

104 prix sont tirés par an pour un total de 20 millions de francs, soit:
8 à 1,000,000
16 à fcs 500,000
16 à fcs 200,000 etc.

Demandez des Détails Supplémentaires

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS EUROPEENNES Limitée
120, rue St-Jacques Montréal. Main 8763.

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN
(FONDE EN 1881)
Tél. Main 4601. MONTREAL. 35, St-Jacques.

PRETS SUR PREMIERE HYPOTHEQUE.

Propriétés de ville construites ou en construction.
Propriétés rurales en exploitation.

Achats de créances hypothécaires.

Prêts aux Municipalités, aux Fabriques et aux Commissions Scolaires.

Taux avantageux. Aucune commission à payer.

Réalisation Rapide.

3-57

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques, Montréal
Succursales:
Halifax, St-Jean, N.B.; Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.
Reliées par fils privés.

Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway Company

Assemblée Annuelle des Actionnaires

AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une ASSEMBLEE GENERALE des ACTIONNAIRES de la LAKE CHAMPLAIN AND ST. LAWRENCE JUNCTION RAILWAY COMPANY aura lieu à la chambre 230, à la gare de la rue Windsor de la Compagnie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien, en la cité de Montréal, province de Québec, le premier lundi du mois de mars prochain (2 mars 1925), à deux heures de l'après-midi pour les fins ci-après mentionnées.

PREMIEREMENT: Aux fins d'élire un BUREAU de neuf DIRECTEURS pour le terme de l'année alors prochaine.

DEUXIEMEMENT: Pour savoir si les actionnaires, par leur vote, ratifieront, adopteront et confirmeront tous les actes, procédures et actions des officiers et directeurs relativement à l'administration et aux affaires de la corporation depuis la dernière ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES.

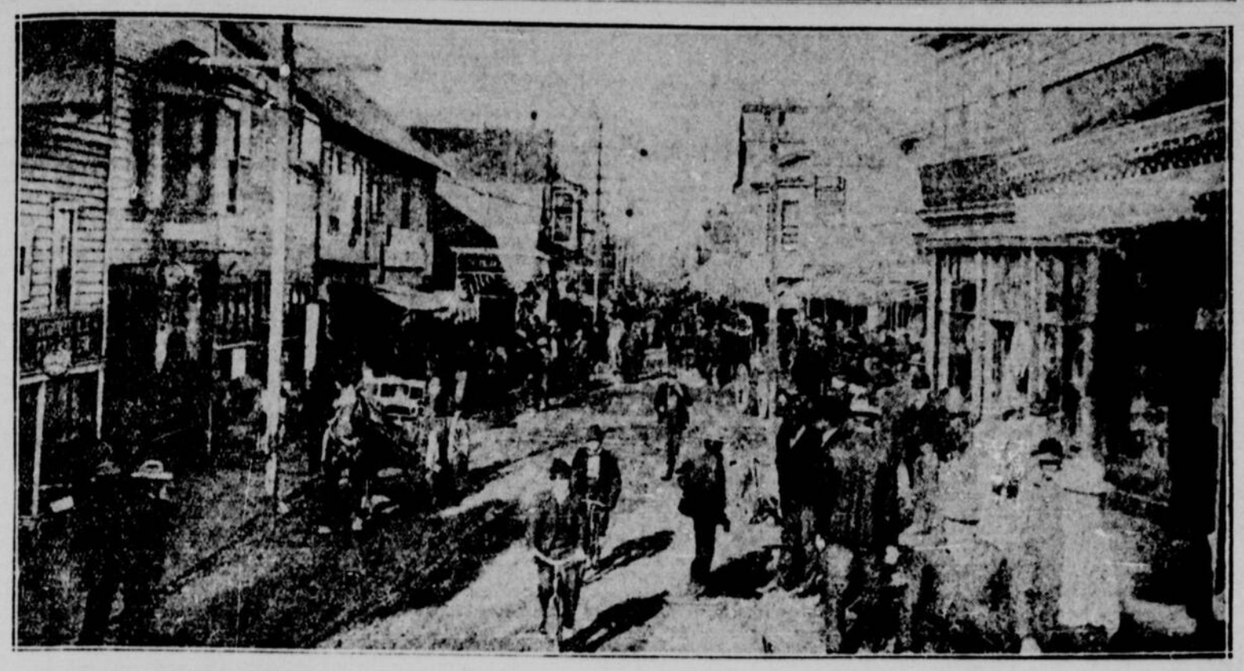
TROISIEMEMENT: Pour la transaction de toutes autres affaires pouvant être légalement soumises à une ASSEMBLEE GENERALE D'ACTIONNAIRES.

Daté en la cité de Montréal, dans la province de Québec, ce 17ème jour de janvier, A.D. 1925.

PAR ORDRE DU PRESIDENT ET DU BUREAU DES DIRECTEURS.

HARRY BLODGETT,
SECRETAIRE-TRESORIER Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway Company

UNE VILLE QUI FUT MENACEE PAR L'EPIDEMIE



Une rue typique de Nome, en Alaska, photographiée en été. C'est à cet endroit que l'on dut transporter du sérum antidiphtérique pour combattre l'épidémie qui venait de s'y déclarer. Il fallut couvrir 665 milles en un traineau tiré par des chiens pendant cinq jours et demi avant d'arriver à destination.

LE RETOUR A LA TERRE

Les encouragements offerts à celui qui veut aller faire fructifier à son profit une parcelle de notre riche domaine cultivable.

SORT ENVIABLE DU COLON

Un sujet de méditation qui se recommande à un grand nombre : Le contraste entre la vie précaire de l'artisan et la vie indépendante du colon.

Pour faire suite à des dispositions de la dernière session provinciale, le gouvernement a adopté au mois d'août dernier un arrêté ministériel qui permet au colon de couper du bois autour de son lome et de le transporter chez lui.

L'arrêté règle les conditions aux quelles il peut le faire et protège le colon dans l'exercice de ces droits.

Il faut féliciter le département de colonisation, non seulement de cette mesure particulière, mais d'une façon plus générale de toutes les dispositions par lesquelles il a amélioré le sort de nos colons et encouragé la colonisation depuis quelques années.

En ouvrant des régions magnifiques dans le nord de la province, en y facilitant le défrichement et l'établissement, en créant des bonnes routes pour y atteindre; en séparant les terres du colon des autres, en lui donnant un droit d'occupation plus entier, en aidant ses premiers efforts, en multipliant les avantages de la colonisation, — l'hon. M. Perrault, le ministre en charge de ce département, et ses collègues ont fait une oeuvre éminemment utile et fructueuse.

L'avenir de Québec repose en bonne partie sur sa population: non seulement notre prospérité intérieure, mais encore notre représentation fédérale dépendent de notre force numérique.

Ce qui devrait l'assurer, c'est le chiffre prépondérant de notre natalité.

Mais il ne suffit pas d'avoir de nombreuses familles, il faut retenir nos fils sur notre sol.

Les vieilles paroisses ne peuvent suffire à alimenter les nombreux enfants qui y naissent.

L'exode est inévitable: mais dirigeons-le vers le nord de Québec, au lieu des autres provinces ou des pays étrangers. Il y a là place pour des millions d'habitants nouveaux.

Et l'effort de colonisation du gouvernement de Québec, qui donne de si beaux résultats, n'est pas seulement destiné à attirer les étrangers chez nous.

Il a pour but surtout d'y garder nos propres fils et d'étendre les frontières de notre civilisation vers le nord.

LA TERRE FECONDE

En notre province, nous ne connaissons pas l'angoisse des peuples que leur sol ne nourrit pas. La terre de la province de Québec produit plus qu'à notre suffisance. Mais nous pouvons ressentir un autre regret, et c'est de la laisser de si vastes étendues de nos terres improductives. Outre la poésie que nous respireront à mettre ces terres en culture et à les faire fructifier, nous y trouverons la richesse.

Il y aura toujours des pays avides de nous acheter le surplus de notre production de froment, de sorte que nous pouvons sans crainte obéir à l'appel de la terre: l'agriculture est la seule carrière qui ne saurait être encombrée.

A la classe laborieuse, par suite, la terre offre la plus invitante carrière, parce qu'elle lui parantit, outre la sphsistance généreuse, une absolue sécurité. Pas de période de chômage sur la terre, et par suite, pas de périodes de privations cruelles au foyer.

L'ouvrier des villes, lui, connaît des hauts et des bas. Il est depuis la guerre aux prises avec des conditions qui paralysent l'industrie, et il a connu l'année dernière des heures tragiques. Depuis, la situation s'est améliorée, mais lentement, et toutes les anxiétés de l'ouvrier urbain ne sont pas encore dissipées.

Un publiciste du ministère de la Colonisation a fait voir le contraste saisissant entre le sort de l'ouvrier des villes et le sort du colon. Nous croyons faire oeuvre utile en mettant ce tableau sous les yeux de nos lecteurs.

LES FRUITS DU TRAVAIL DE L'OUVRIER

Prenons un jeune ouvrier de la ville, industrieux, laborieux et sobre. Il lutte courageusement pour la vie. Il a une bonne place et gagne un gros salaire. Marié, il élève une nombreuse famille, à la canadienne. Les enfants, à la ville, cela coûte cher: il en faut des piastres pour les nourrir, les habiller, les chausser, les faire instruire. Presque tout y a passé quand en plus il a payé son loyer, le chauffage, l'éclairage, les taxes et les autres dépenses de la maison. S'il survient de l'extraordinaire, du chômage, de la maladie, de la mortalité, les maigres économiques fondent vite et l'ère des dettes, du découragement, puis de la misère commence.

Que l'ouvrier songe bien à ceci : Plus il vieillit, plus il perd de la valeur, moins il gagne; viennent les années où il a perdu toute sa capacité de travail, et cependant, malgré son dur labeur, il n'a pas assez gagné pour être à l'abri de la misère sur ses vieux jours. En somme, il a dépensé sa vie à travailler sans profit pour lui. Les fruits de son travail, il les a consumés au jour le jour. Sur 1,000 ouvriers qui meurent, il n'y en a peut-être pas 5 qui laissent quelque chose en héritage. Combien y en a-t-il qui sont propriétaires?

Pauvre mercenaire, si tu avais dépensé la même somme de labeur versé autant de sueurs sur une bonne terre, quel beau bien tu posséderais aujourd'hui !

Elles doivent être tristes les réflexions que font au soir de leur pénible existence l'ouvrier et sa fidèle compagne! Tous deux, ils sont courbés sous le poids d'une vie de rudes travaux, leurs membres sont usés; les infirmités, la vieillesse ont dompté leur courage et leur énergie; ils sont là, non seulement les mains vides, mais avec des dettes.

C'est la triste histoire du plus grand nombre des ouvriers des villes.

On a beau dire que l'ouvrier est heureux, qu'il fait de l'argent, qu'il vit en monsieur, il n'en est pas moins vrai que plus de la moitié des travailleurs meurent pauvres, et finissent souvent leurs jours à l'hospice.

Vous qui lisez ces lignes, en connaissez-vous beaucoup d'ouvriers, qui ont fait fortune et qui laissent des héritages?

LES FRUITS DU TRAVAIL DU COLON

Voyons maintenant à l'oeuvre un jeune colon sur une terre en bois debout. Il débute avec un coeur vaillant, deux bons bras, une hache, une poche de provisions et quelques piastres dans son gousset. Chaque coup de hache, chaque coup de pioche, chaque coup de charrue, chaque sueur, sont comptés à son crédit. Il est bientôt étonné et réjoui à la vue de ce que lui rapporte les fruits de son travail. Il récolte d'abord pour nourrir sa famille et ses animaux.

Déjà il se sent libre et indépendant. Lui aussi, il a fondé un foyer prospère. A mesure que sa famille augmente, la production aussi augmente, et à tel point que le voilà avec un surplus. Il vend de ses produits; c'est déjà l'aisance qui commence pour lui. Les jours durs sont finis. Ses nombreux enfants ne lui sont pas à charge, au contraire: plus il en a, plus il s'aperçoit qu'il est riche. Il lui en coûte peu pour les nourrir et les vêtir. Leur travail, joint au sien, lui permet d'agrandir ses champs, d'améliorer sa culture, d'élever plus de bestiaux. Et pas de soucis, pas de menace de chômage, pas de crise à redouter. Peu importe à l'habitant que le prix du pain, du lait, de la viande, des oeufs, du bois et du charbon augmente toujours. Il a son caveau et son grenier remplis de provisions, son abri plein de bois. La terre ne chôme jamais ; elle lui fournit tout en abondance.

Heureux producteur qui ne craint pas la famine! Il est le premier servi, et c'est son surplus qui va à la ville. Et le terrien comme l'ouvrier vieillit, mais son travail a été productif pour lui et les siens. Plus il a travaillé pendant sa vie, plus il possède maintenant. Sa vieillesse sera heureuse, paisible, sans amertume. Et quand il meurt, quelle consolation pour lui de laisser à sa famille un beau bien en héritage. Sa femme et ses enfants sont à l'abri de la misère sur la terre qu'il a défrichée, dans la maison qu'il a construite. Par la vertu de son travail et de ses sueurs, la terre en bois debout est devenue une belle ferme: il n'a pas peiné en vain: il peut dormir en paix son dernier sommeil; il a été utile à sa famille, à sa partie.

Oui, honneur à toi, petit défricheur! comme l'a si bien dit un des nôtres: De tes coups de hache et de tes coups de charrue est né le Canada français!

Voilà les deux tableaux que ne sauraient trop contempler et méditer nos fils de cultivateurs qui ont à se déplacer et nos ouvriers urbains qui ne trouvent dans l'industrie qu'une existence précaire.

Leur avenir est dans leur main. Il dépend du choix qu'ils sauront faire entre deux carrières qui leur sont ouvertes.

Pour demande de renseignements généraux, brochures, cartes, etc., veuillez vous adresser à l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec, Can.

COURSES EN PATINS AU PARC LAFONTAINE

Tout est prêt pour la matinée de courses en patins qui doit avoir lieu au Parc Lafontaine, dimanche après-midi, à deux heures. Le programme comprend six courses, en tout: trois pour les garçons et trois pour les jeunes filles.

L'une de ces courses suscite un intérêt extraordinaire. Elle sera la première au programme, et mettra en présence le vainqueur de la course de vingt-cinq tours de piste, qui a été disputée dimanche dernier, et trois adversaires du Parc Lafontaine qui se croient capables de reprendre les lauriers perdus.

Les "Challengers" se sont entraînés avec un soin extrême. On a droit de s'attendre à quelque chose de très excitant. Ce qui ajoute encore plus à l'intérêt général et monte considérablement l'ambition des représentants du Parc Lafontaine, c'est le fait que la coupe a été arrachée dimanche dernier par un patineur de Westmount, et les trois patineurs de la partie Est ont juré de reprendre la coupe, et de venger l'honneur de Parc Lafontaine. Le maire de Montréal, monsieur Charles Duquette sera invité à faire le départ de cette course.

Quantité de cadeaux a été offerts généreusement par quelques échevins et par plusieurs amateurs du patin. On remarque deux montres en or respectivement données par monsieur l'échevin Honoré Emond, représentant du quartier Papineau, et monsieur Marinus Dumarès, du Parc Lafontaine; une bague, valant dix dollars, deux rasoirs "Gillett", une poudrette, une paire de patine, une paire de bottines à patins, un cadran, une boîte de chocolat, une boîte de mouchoirs, un gouret, un crayon automatique, etc., etc.

Première course: "Match Race", consistant en six tours de piste, soit un demi-mille, et alignant MM. George et C. Generas, deux gagnants de la course de dimanche dernier, avc MM. Gaston Chaput, Philippe Marcoux et Frank Topping.

Deuxième course: "Match Race", Six tours de piste; un demi-mille, alignant contre Mlle Flore Léveillé, gagnante de la course de vingt tours, de dimanche dernier, plusieurs patineuses de mérite.

Troisième course: "Ouverte". — Six tours de piste: un demi-mille. Pour jeunes filles de quinze à dix-huit ans.

Quatrième course: "Ouverte. — Huit tours de piste; trois-onzièmes de mille. Pour garçons de quinze à dix-huit ans.

Cinquième course: "Ouverte".— Cinq tours de piste; trois-huitième de mille. Pour jeunes filles de treize à quinze ans.

Sixième course: "Ouverte". — Six tours de piste: un demi-mille. Pour garçons de treize à quinze ans.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur !



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

IMPORTANT REFERENDUM A LACHINE

Relativement à l'annexion de cette municipalité à Montréal.

LE 26 FEVRIER

LACHINE, 7. (De notre correspondant.) — A l'assemblée de jeudi soir au conseil municipal de Lachine, présidée par le pro-maire A. Saint-Onge, on a discuté l'importante question du referendum relatif à l'annexion de Lachine à Montréal. M. Ernest Décarie demanda d'abord au conseil où il en était avec la requête des citoyens, faisait remarquer qu'elle portait suffisamment de noms pour que le referendum soit accordé.

L'échevin Alfred Chapman lui répondit qu'il avait proposé qu'un comité fut nommé et d'échevins et de contribuables pour prendre connaissance des conditions et des effets de ce referendum.

L'échevin J.-A. Viau se prononce en faveur du referendum, afin de se rendre au désir des contribuables de Lachine.

L'échevin Dubois est de cet avis et il demande que l'on fixe la date du vote. L'échevin Edgar Leduc ne partage pas l'opinion de ses collègues. Il se prononce carrément contre un plébiscite pour diverses raisons dont la première serait qu'il est plus simple de se rendre compte des désirs réels de la population au moyen d'assemblées. Toutefois comme la requête est dans cette circonstance une mesure légale, il faut accorder le referendum, afin de s'éviter des procédures.

M. J.-E. Rousseau explique alors comment il a demandé aux citoyens de Lachine de signer la requête.

Le maire Ashby qui arrive à ce moment de Québec prend son siège et se met au courant du débat concernant le plébiscite. Il fait remarquer que la chose est malheureuse mais que l'on devrait avant d'ordonner le plébiscite faire des démarche pour connaitre toutes les conditions de l'annexion de Lachine à Montréal et par là agir en hommes d'affaires.

Il est proposé par l'échevin Edgar Leduc, secondé par l'échevin Chapman que la votation ait lieu les mercredi et jeudi, 26 et 27 février 1925. M. Leduc a cependant fait remarquer qu'il aurait été préférable que l'on connut les conditions de cet important projet.

Puis on passe aux affaires de routine. Les merciers prient le conseil d'amender le règlement de fermeture, afin qu'ils puissent tenir leurs magasins ouverts un peu plus tard le soir.

La ville Lasalle demande au conseil s'il lui serait possible de lui emprunter un tracteur, une fois les travaux à Lachine terminés. Le président du comité de la voirie, l'échevin McMahon invite le conseil à renvoyer cette requête à l'ingénieur en chef de la cité. Il ajoute qu'il vaudrait mieux garder pour Lachine cet appareil au cas où il se briserait.

On attend le rapport de l'ingénieur, et si la chose est possible, il vaudrait mieux le louer, mais pas avant que les travaux dans Lachine soient terminés.

LE PROJET DES TRAMWAYS

Puis on parle du projet des tramways dans Lachine. L'échevin Viau, les échevins Chapman, St-Onge et Dubois déclarent qu'il est important de le mettre à l'étude, puisqu'il s'agit du développement de la partie nord de Lachine. On fait remarquer que c'est même une nécessité. Contrairement à la nouvelle publiée par un journal l'autre jour, on a déclaré qu'il s'agissait d'une garantie de l'intérêt sur le capital de $200,000 à 6 p.c. ou autrement dit $12,000. M. Hutcheson fait remarquer qu'on avait déjà étudié le projet, mais que le budget était voté. Si Lachine veut cette amélioration dans son service de tramway, il lui faudrait garantir l'intérêt sur le capital plus l'exploitation. "La compagnie des tramways, a-t-il ajouté, est prête à mettre en circulation dans cette partie de Lachine pour le moment un service d'autobus.

L'échevin Leduc, appuyé par l'échevin Dubois, propose que l'on prie la commission des tramways d'accorder une entrevue aux délégués de Lachine, afin de connaître les conditions et le coût probable de cette entreprise. Puis on expédie ce qui reste au feuilleton du conseil.

CANADIAN CLUB
WHISKY

Bouteille DE 26 OZ. $3.40

Flask DE 13 OZ. $1.75

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
10¢ le paquet

Une Année Merveilleuse pour les Mutualistes



Surplus Record de $3,500,258 Obtenu Pour les Titulaires de Police de la Mutual Life of Canada.

Le Haut Sommet Précédent Dépassé par un Demi Million de Dollars.

ON rapporta une année des plus satisfaisantes pour les titulaires de polices de la Mutual Life Assurance Company of Canada à leur 55ème assemblée annuelle le 5 février. A tous les points de vue le progrès de la Mutual Life Company, compagnie pionnière du Canada, fut éminemment satisfaisant durant 1924.

La véritable épreuve d'une compagnie d'assurance-vie opérant sur le plan de participation est le surplus de ses recettes d'année en année. Il est donc d'un suprême intérêt pour nos titulaires de polices—qui seuls constituent la compagnie—que le surplus des recettes de 1924 ait atteint le total record de $3,500,258.

Distribution Augmentée aux Titulaires de Polices

Durant l'année écoulée une distribution augmentée de $579,962.33 de plus que celle payée en 1923 fut faite aux titulaires de polices, un total de $2,689,007.99 ayant été payé en dividendes. Ce montant est des plus significatif lorsqu'on réalise que cela signifie un RENDEMENT aux titulaires de polices d'environ 25% des primes reçues par la Compagnie durant l'année.

Saine Augmentation dans les Affaires

Un total de $43,324,297 de nouvelles assurances fut souscrit durant l'année représentant une augmentation de $4,283,179 sur celui de 1923. Cette augmentation démontre une expansion saine, progressive des affaires de la compagnie — expansion aussi rapide que compatible avec les meilleurs intérêts des titulaires de polices.

Les affaires en force s'élèvent maintenant à $295,729,866 répartis sur 135,285 polices, comparées à $269,982,566 à la fin de 1923 — une augmentation nette pour 1924 de $25,747,300, après avoir pourvu aux bonus et aux polices remises en force, de même qu'au nouvelles affaires et déduit les différentes échéances.

La Force Exceptionnelle de la Compagnie

Trois facteurs effectifs contribuèrent au surplus exceptionnellement élevé obtenu pour les titulaires de polices. Ces facteurs furent l'économie dans l'administrtion taux de mortalité remarquablement favorable et haut taux d'intérêt sur les placements.

Nonobstant le fait que les nouvelles polices émises durant l'année écoulée excèdent celles de 1923 par plus de 4¼ millions de dollars, la pourcentage du revenu requis pour rencontrer les dépenses générales d'administration fut réduit de 16.15% à 15.52%.

La mortalité durant l'année fut exceptionnellement peu élevée, le rapport existant entre les réclamations en mortalité réelles et celles prévues n'étant que de 36.01%, comparé à 39.26% en 1923, le bas record précédent dans les dernières années.

Aussi, en face d'une tendance vers des taux d'intérêt plus bas — spécialement sur les obligations de tout repos dans lesquelles une si grande part de l'actif de la compagnie est placé — la moyenne de l'intérêt rapporté sur nos placements fut de 6.41% — un chiffre qui réflète le pouvoir de rendement satisfaisant des placements de la compagnie.

La situation heureuse de la compagnie est encore mieux définie par l'actif accumulé de $65,960,767 une augmentation de $6,233,378 sur l'année précédente. La prospérité ininterrompue dont jouit la compagnie attire la confiance du public à la recherche d'assurances.

Déclarations frappantes extraites des discours.

Les résultats de l'année sont, vous l'admettrez, suffisants pour démontrer la morale que la coopération, employée scientifiquement, comme dans notre cas, élimine l'entremetteur et ses profits et, assure ainsi, aux titulaires de polices une rétribution plus généreuse.

Hume Cronyn, Président.

• • •

Une compagnie mutuelle existe pour la fin expresse de fournir le maximum de protection à un coût minimum et son succès est indiqué par la somme par laquelle le coût de protection est réduit. Quand on dit que, durant l'existence de la Mutual of Canada, $15,963,134.22 fut payé en dividendes aux titulaires de polices et que, de ce montant, la somme considérable de $12,870,044.28 fut payée durant les dernières dix années, il est de toute évidence que les buts de la compagnie sont atteints, et qu'elle fonctionne en conformité avec les buts altruistiques de ses fondateurs.

—Chas. Ruby, **Gérant général.**

The MUTUAL LIFE of CANADA

WATERLOO — ONTARIO

Opérée Uniquement pour ses Titulaires de Polices

101

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie")

MAUVAISE TACTIQUE A SUIVRE

Il n'y a pas de doute que le démarrage du moteur sera plus facile si vous vous servez du "choke" un instant avant l'arrêt complet. Cette tactique n'est cependant pas bonne à suivre. D'abord, le surplus de gaz se vaporise par la compression dans l'un des cylindres et se condense bientôt pour devenir de la gazoline liquide. Cette gazoline descend dans les segments de piston du cylindre pour diluer l'huile ou pour l'enlever absolument à l'endroit des valves. Lorsque vous avez l'habitude de faire ça à chaque arrêt, vous pouvez le faire le soir en remisant votre voirie. C'est alors que vous aurez les meilleures résultats de votre erreur.

PLUS DE FORCE POUR LES COTES

L'eau aussi froide que possible donnera toujours une augmentation de pouvoir pour monter les côtes. Cependant si vous avez des volets automatiques sur le devant du radiateur, ne commettez pas l'erreur de garder le moteur tellement froid pour que les volets soient fermés quand vous commencez à monter. Si cela arrive, les volets n'ouvriront que lorsque le moteur sera trop chaud pour donner un bon rendement. La méthode à suivre est de faire fonctionner le moteur à une allure modérée jusqu'au pied de la côte et alors d'augmenter la vitesse au moment même où les volets sont grands ouverts. D'un autre côté, si le moteur tourne lentement sur le terrain plat, le moteur se refroidira et les volets se fermeront et peut-être ne s'ouvriront-ils pas assez rapidement pour garder le moteur aussi froid que possible pour donner le meilleur rendement lorsque on a besoin de la plus grande force possible.

LES ACCUMULATEURS

On trouve la cause de presque tous les troubles d'accumulateurs par le manque du conducteur de les améliorer quand il en a la chance. Au lieu de conduire à une vitesse pour améliorer le rendement des accumulateurs quand ce rendement est faible, le mauvais conducteur fait de la vitesse, diminue par conséquent le rendement et laisse alors ses lumières allumées quand il n'en a pas besoin.

LA TRACTION EGALE

En hiver, ou en n'importe quelle autre période de l'année lorsque les rues et les routes sont mouillées et glissantes, essayez de conduire tout le temps de manière à ce que les quatre roues aient une traction égale. Il vaut mieux que les quatre roues soient sur le sec ou sur l'humide ou encore sur la glace, plutôt que deux sur le sec et deux sur l'humide ou sur la glace. S'il faut arrêter en effet, il vaut mieux que la traction soit la même partout. Une traction différente vous empêchera peut-être de déraper ou d'arrêter quand l'auto a commencé à déraper.

ETES-VOUS DANS TELLE OU TELLE SITUATION

Si vous n'avez pas à laisser la voiture au froid et si vous ne vous servez pas d'alcool par conséquent, vous pourrez enlever la courroie de l'éventail lorsque le thermomètre est bas. Le moteur fonctionnera alors à une température plus normale et d'une manière plus facile. La valeur du pouvoir épargné est toujours double en hiver.

GARDEZ LA GAUCHE

Lorsque les rues sont glissantes en hiver, gardez toujours la gauche s'il y a plusieurs voitures de front. La plupart des voitures glissent en effet vers la droite. Si vous êtes assez à gauche vous éviterez ainsi des dommages.

(Copyright 1925)

Le monde entier a dépensé en 1924 $30,360,000,000 pour les automobiles

Le département du commerce de Washington estime que le monde entier a dépensé, au cours de l'année 1924, la somme de $30,350,000,000 pour 3,300,000 automobiles de promenades et camions et pour 200,000 motocyclettes. Des 18,615,000 voitures de promenades et des 2,892,000 camions en opération au premier janvier, les Etats-Unis en possèdent une moyenne de 82 pour cent.

La compagnie White annonce des recettes nettes de $4,100,000.

Nous avons pu nous procurer quelques chiffres au sujet de la White Motor Company pour l'année 1924. Ces chiffres indiquent que les ventes brutes ont raporté $46,500,000.

Les recettes nettes, après le paiement des dépenses à l'exception des dividendes, s'élèvent à $4,100,000. Ceci représente un surplus de $11,500,000 au 31 décembre 1924. Les paiements de dividendes de la compagnie, ininterrompus depuis son organisation, ont été continués sur une base de huit pour cent par an.

Les chiffres préliminaires indiquent que la feuille de balance finale sera à peu près comme suit:

ACTIF

Capital - actif, moins la dépréciation ..	$10,166,000
Achalandage	5,388,000
Actif courant	28,523,000
Autre actif, y compris les placements dans d'autres compagnies	844,000
Actif total	$44,921,000

PASSIF

Capital stock (500,000 actions à $50, au pair)	$25,000,000
Obligations sur plan d'achat	1,203,000
Passif courant	5,559,000
Estimé de la taxe fédérale	625,000
Réserve pour contingences	1,000,000
Surplus	11,534,000
Passif total	$44,921,000

La Reo Motor Co. a un poste d'émission.

La Réo Motor Car Company, de Lansing, Michigan, a maintenant un poste d'émission de radio. C'est ce que nous a annoncé M. F. A. Nancekivell, président de la Nancekivell Motors Limited, distributeurs de Réo à 661-663 rue Dorchester ouest. Les programmes de ce poste paraissent chaque semaine. Ce poste s'appelle W. R. E. O.

La meilleure manière peut-être de faire arrêter les automobilistes aux traverses de chemins de fer est d'installer un restaurant de "hot dog".

La voiture Oldsmobile fut inventée en 1887.

La première automobile qui donna de bons résultats entre les mains de conducteurs ordinaires, et la première qui fut construite en quantités, fut l'Oldsmobile.

C'est en 1887 que fut construite la première Oldsmobile,—un tricycle avec roues en bois. Une usine fut bâtie en 1897 pour construire les voitures Oldsmobile en quantités. Un grand nombre des voitures fabriquées à l'époque dans cette usine,—bizarres véhicules monocylindriques à "gouvernail de direction,"—sont encore en usage, tant leur construction était solide.

En 1905, deux petites voitures Oldsmobile monocylindriques étonnèrent le monde en traversant les 3,000 milles de montagnes, de plaines et de déserts qui séparent aux Etats-Unis l'Océan Atlantique du Pacifique, démontrant ainsi la valeur pratique de l'automobile comme moyen de locomotion. Le trajet fut accompli en 44 jours.

L'industrie de l'auto va se développer en 1925, dit M. Sloan.

D'après Alfred P. Sloan, président de General Motors Corporation, durant l'année 1925, l'industrie automobile va se développer et la production générale va augmenter.

"Je crois que l'année 1925 sera certainement une bonne année pour notre industrie. Les conditions économiques semblent être absolument stables et, avec le rétablissement de la confiance, notre industrie doit nécessairement progresser. Cela signifie que les gens vont acheter des automobiles en nombre plus considérable. La vente au détail devrait être, au moins, égale à celle de cette année. J'espère que nous allons profiter de l'expérience de l'année dernière. Il faut admettre qu'en 1923 et pendant une partie de 1924, il y a eu surproduction dans l'industrie automobile. La surproduction veut dire, tout simplement, une perte pour tout le monde. Bien que le consommateur puisse temporairement acheter avec avantage, à raison de la réduction des prix rendus nécessaire par le besoin de liquidation, le coût de production doit être en définitive mis sur les épaules du consommateur. La surproduction doit être suivie par un réajustement et une période de chômage. Il s'en suit une réduction de salaire et un bouleversement général dans tout le cycle de l'industrie. La General Motors d'une façon définie a annoncé sa politique au sujet de la production et elle entend observer cette politique avec fermeté. L'approvisionnement de voitures 1924 demeurant invendues sera distribué en conformité avec cette pratique et nos usines ne produiront que la quantité de voitures nécessaire pour alimenter le marché. Nous reconnaissons que les marchands d'automobiles, pour diverses raisons, n'ont pas obtenu durant 1924 tout le rendement qu'ils étaient en droit d'attendre de leur capital. L'industrie doit venir au secours des marchands, car l'industrie ne peut compter sur le concours d'hommes compétents dans le domaine de la distribution, si elle ne prend pas des mesures pour alléger le fardeau qui pèse sur les épaules des marchands et pour assurer à ces derniers des profits raisonnables dans leur entreprise.

"Quant aux prix je ne vois aucune justification pour les réduire davantage. Les matières premières ne seront certainement pas moins chères et les salaires n'ont pas diminué. Il est notoire que les prix actuels laissent une bien petite marge de profits pour les constructeurs.

"Quant au public il peut se dire que jamais encore dans l'histoire de l'industrie automobile, il n'a pu se procurer de meilleures voitures à aussi bon marché. Je crois que les constructeurs qui dimnuent leur prix, dans l'espérance d-enlever des clients à leurs concurrents, vont être désappointés, et la General Motors n'entend pas suivre cette ligne de conduite."

Des sacs de cuir pour les chambres à air de rechange.

Nous recommandons à ceux de nos lecteurs qui sont soigneux, de se faire confectionner par un bourrelier des sacs en cuir, pour leurs chambres à air de rechange.

Les sacs qu'on trouve dans le commerce ne coûtent pas cher, mais généralement ne valent pas le diable. Ils sont faits d'une toile caoutchoutée qui se coupe, se déchire. Un clou, une vis, la soie d'un tournevis ou d'une lime, les transpercent, et avec eux les chambres qu'ils renferment.

La Murray Body Co., une compagnie importante.

La récente nouvelle de l'affiliation de la C. R. Wilson Body Company, de la Towson Body Company et de la J.-C. Widman Body Company, toutes de Détroit, dans une seule compagnie appelée la Murray Body Company, est considérée comme une des plus importantes transactions de l'année 1924. Cette transaction place la Murray Body Company au nombre des plus grandes productrices de toute l'industrie de l'automobile.

Une transaction de ce genre, affiliant ainsi les plus grandes ressources d'affaires, donne aux fabricants d'automobiles une foule d'avantages pour faire fonctionner sur une grande échelle les méthodes les plus efficaces en même temps que les plus économiques de production.

Les fabricants d'automobiles qui sont actuellement nos clients comptent au nombre des plus considérables dans l'industrie de l'automobile. La liste comprend des fabricants aussi connus que ceux des voitures Lincoln, Packard, Willis-Overland, Paige, Jewett, Rollin, Réo et Marmon, a déclaré M. J.-R. Murray, un des membres de l'exécutif de la Murray Body Company.

"Il est intéressant de constater que le personnel combiné de la Murray Body Company comprend les hommes les plus expérimentés et les plus fameux dessinateurs dans la production des voitures. Ces grandes facilités de la grande organisation nous ont permis de produire tous les types de carrosserie depuis le coach à prix populaire jusqu'aux plus luxueuses limousines. Des dizaines de mille des plus belles carrosseries que l'on voit aujourd'hui sur la route ont été fabriquées par la nouvelle organisation.

Bernard Avenue GARAGE

Coin Bernard et de l'Epée Atlantic 6093

Le garage le plus moderne et le plus perfectionné du Dominion.

SERVICE DE 24 HEURES PAR JOUR
Garage, Entreposage, Revernissage, Réparage, Lavage, Remorquage, Peinturage — Batteries, Pneus, Huiles, Gazoline.

Système de rampes vous permettant de vous rendre à votre section ou appartement avec facilité. Pas d'ascenseurs.

GARAGE (Live Storage) $10. à $15. par mois suivant location.

ENTREPOSAGE $5. à $7. par mois, suivant grandeur occupée par l'auto.

ABSOLUMENT A L'EPREUVE DU FEU
Capacité: 550 autos.
COIN BERNARD ET DE L'EPEE.
S. N. Dunn, Gérant. ATLANTIC 6093.
280—8 ino

Marmon, Locomobile Pierce-Arrow
— SPECIALISTES EN REPARAGES —
Entreposage — Lavage — Gazoline — Huile
Service jour et nuit.
Burnside Garage Limited
En arrière de l'Hôtel Mont-Royal.
Tél. Uptown 7037 Place Burnside.
SERVICE ET PIECES OFFICIELLES MARMON

LE SOIN ET LA CONDUITE D'UN CAMION

LES TRENTE PREMIERS JOURS

Par F. A. Whitten, chef ingénieur de la General Motors Truck Co.

Les soins que l'on donne à un camion au cours des trente premiers jours de son usage sont pour beaucoup dans l'emploi subséquent que l'on devra faire soit de l'encre noire de la colonne des profits, soit de l'encre rouge de la colonne des pertes. Ainsi les trente premiers jours sont donc les plus durs si on se place au point de vue d'un camion.

D'abord, il faut être certain que le radiateur est toujours bien rempli d'eau. L'indicateur de la bonne huile doit toujours marquer "Full". On ne change que sur les instructions du fabricant. Au poste de service d'accumulateurs, constatez immédiatement et pendant les 90 jours suivants la force des accumulateurs. Voyez à ce qu'on examine les accumulateurs au moins une fois par semaine.

Pour la plupart des marques de camions, il ne faut pas dépasser une vitesse de quinze milles à l'heure, au moins pour les premiers cinq cents milles de manière à ne pas endommager les coussinets. Quelques marques de qualité son équipées de coussinets spéciaux, permettant une excellente lubrification. Il n'est pas nécessaire alors que l'on règle immédiatement la vitesse. Pour aucune raison, ne dérangez le régulateur. Le moteur est réglé à une vitesse qui signifie la sureté et pour le camion et pour le trafic. Une vitesse plus rapide veut dire des troubles mécaniques et des accidents de route.

Lorsque le camion a été en usage pendant quelques jours, examinez-le soigneusement. Voyez à ce que les freins soient bien ajustés. Il arrive assez souvent en effet que les freins neufs s'usent par endroits. Voyez à ce que les boyaux raccordeurs (hose connections) soient bien justes. Faites la même choses pour les écrous et les boulons.

Le propriétaire de camion qui aura le meilleur service et qui sera le plus satisfait de son achat ne surchargera jamais son camion. Une surcharge peut signifier une légère augmentation dans les profits de la journée. Mais ce surplus sera toujours comme résultat un autre surplus dans les dépenses pour le camion. La surcharge endommage aussi grandement les routes. La manière la plus sage d'agir est de suivre les lois du trafic concernant les charges.

Si vous voulez avoir les meilleurs résultats, voyez à ce que les parties de camion soient bien nettoyées et bien lubrifiées. Un moteur malpropre a un mauvais effet moral sur le conducteur et est un signe du manque de soins. Au point de vue purement mécanique, il faut considérer que la saleté cause un dommage considérable. Elle empêche les principales parties de bien fonctionner. Elle couvre les parties moins importantes de toutes façons qu'un écrou par exemple tombe sans que l'on s'en aperçoive. De plus la saleté est toujours dangereuse pour le feu. Un bon conducteur se fera remarquer en nettoyant son moteur et les autres parties de son camion à intervalles.

SOYEZ.—Nous donnerons ainsi dans les semaines une chronique sur le camion. Nos lecteurs n'entendent pas souvent parler des soins à donner au camion et ils seront sans doute intéressant pour ceux-ci de lire des articles signés d'un expert comme M. F. A. Whitten, chef ingénieur de la General Motors Truck Company.

Ne vous énervez pas avec un autre automobiliste qui vous dépasse dans une courbe et qui ne s'occupe pas des avertissements. Vous le dépasserez sûrement avant quelques minutes lorsque son auto sera en miettes.

* * *

La dame (au coin d'une rue).—Je vais certainement traverser, policier. J'ai autant de droit à cette rue que ce camion en a.

Le policier.—Certainement, madame, mais laissez-moi votre nom et votre adresse avant de partir.

* * *

Un endroit pour parquer est ordinairement un espace entre deux voitures de l'autre côté de la rue de celui où vous êtes.



L'Institut Moderne du Dr Grard, à Bruxelles, vient d'éditer un traité d'Electrothérapie destiné à être envoyé gratuitement à tous les malades qui en feront la demande. Ce superbe ouvrage médical en 5 parties, écrit en un langage simple et clair, explique la grande popularité du traitement électrique et comment l'électricité en agissant sur les systèmes nerveux et musculaire, rend la santé aux malades, débiliter, affaiblis et déprimés.

1re Partie: **SYSTÈME NERVEUX**
Neurasthénie, Névroses diverses, Névralgies, Nevrites, Maladies de la Moelle épinière, Paralysies.

2e Partie: **APPAREIL URINAIRE**
Impuissance totale ou partielle, Varicocèle, Pertes séminales, Prostatorrhée, Maladies des reins, vessie et prostate.

3e Partie: **MALADIES DE LA FEMME**
Métrite, Salpingite, Leucorrhée, Ecoulements, Anémie, Faiblesse extrême, Aménorrhée et dysménorrhée.

4e Partie: **VOIES DIGESTIVES**
Dyspepsie, gastrite, gastralgie, dilatation, vomissements, aigreurs, constipation, entérites multiples, occlusion intestinale, maladies du foie.

5e Partie **SYSTÈME MUSCULAIRE ET LOCOMOTEUR**
Myalgies, Rhumatismes divers, Goutte, Sciatique, Arthritisme, Artério-sclérose, Troubles de la nutrition, Lithiases, Diminution du degré de résistance organique.

La cause et la marche de chacune de ces affections sont minutieusement décrites afin d'éclairer le malade sur la nature et la gravité de son état. Le rôle de l'électricité et la façon dont opère le courant galvanique sont établis pour chaque affection.

L'application de la batterie galvanique se fait de préférence la nuit et le malade peut sentir le fluide bienfaisant et régénérateur s'infiltrer doucement et s'accumuler dans le système nerveux et tous les organes, activant et stimulant l'énergie nerveuse, cette force motrice de la machine humaine.

Chaque ménage devrait posséder cet ouvrage pour y puiser les connaissances utiles et indispensables à la santé afin d'avoir toujours sous la main l'explication de la maladie ainsi que le remède spécifique de la guérison certaine et garantie.

C'EST GRATUIT

Ecrivez une simple carte à Mr le Docteur P. G. GRARD, 30, Av. Alexandre-Bertrand, BRUXELLES-FOREST (Belgique), pour recevoir le précis d'électrothérapie avec illustrations et dessins explicatifs.

NOUVEAUX PRIX

Seuls les prix ont été réduits--la qualité n'a pas été changée.

19 NOUVEAUX MODELES

SIX REGULIERS		SIX SPECIALES		BIG SIX	
Routière-Duplex, 3 pass.	$1750				
Phaéton-Duplex, 5 pass.	1775	Routière-Duplex, 3 pass	$2230	Phaéton-Duplex, 7 pass.	$2855
Coach, 5 pass	2020	Phaéton-Duplex, 5 pass.	2300	Coupé, 5 pass	3790
Coupé Country Club, 3 pass.	2095	Routière de Sport, 3 pass.	2355	Sedan, 7 pass.	3980
Coupé, 5 pass	2255	Brougham, 5 pass	2785	Berline, 7 pass.	4090
Brougham, 5 pass	2285	Victoria, 4 pass.	2940		
Sedan, 5 pass	2395	Sedan, 5 pass.	3075		
Berline, 5 pass.	2485	Berline, 5 pass.	3185		

Freins hydrauliques sur les 4 roues, avec option de roues à disques sur paiement supplémentaire.

NOTA: Ces prix comprennent les taxes et le fret. Ils couvrent les autos avec l'équipement régulier de l'usine, livrées complètes et prêtes pour le service.

Comparez les autos Studebaker avec toute autre auto. Comparez les prix avec les prix d'usine des Etats-Unis.

The Studebaker Corporation of Canada, Limited

Succursale directe de la manufacture et salle d'étalage.

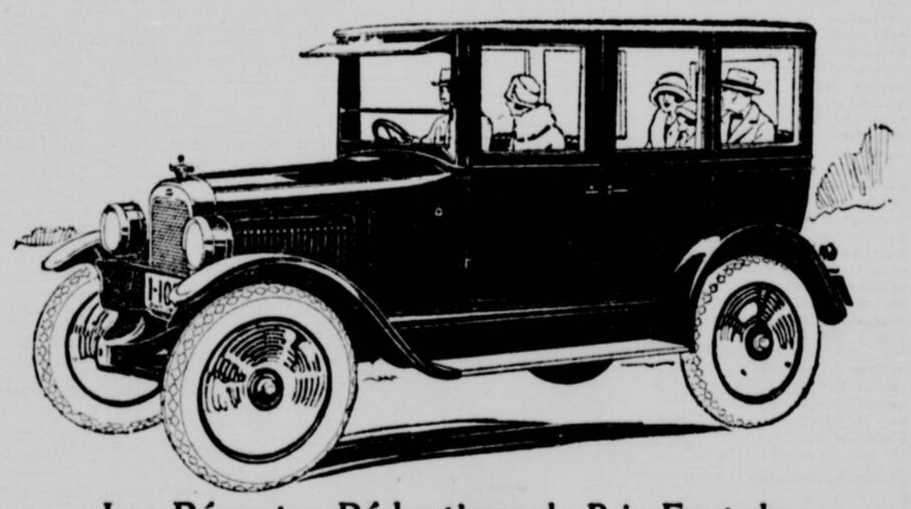
604-608, rue Ste-Catherine Ouest Ouvert le soir. Tél. Uptown **8600**

Service, pièces de rechange et département des autos usagés. **973, rue Ste-Catherine Ouest**

STUDEBAKER

UNE ANNEE STUDEBAKER

Maintenant $105 Meilleur Marché



Les Récentes Réductions de Prix Font du

Sedan à Quatre Portes Overland

AVEC TRANSMISSION PAR BALADEUR

Le Meilleur Marché au Monde

CE superbe Sedan à cinq places, qui a accusé l'étonnante augmentation de 72% dans les ventes l'an dernier, est maintenant $105 meilleur marché.

La même qualité supérieure et son équipement complet restent les mêmes. Le Sedan Overland à quatre portes est maintenant non seulement "le Sedan à quatre portes, avec transmission par baladeur, le Meilleur Marché au Monde," mais il est encore la Meilleure Valeur au Monde.

Cette magnifique auto Overland comporte toujours les "23 avantages originaux d'une grande voiture" comme toutes celles d'ailleurs, qui sont fabriquées par Overland.

Puissance plus grande — embrayage à disques — arbres d'essieu démontables très gros — freins plus grands — ressorts Triplex confortables — plus grande économie — ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques qui ont valu à l'Overland son extraordinaire succès.

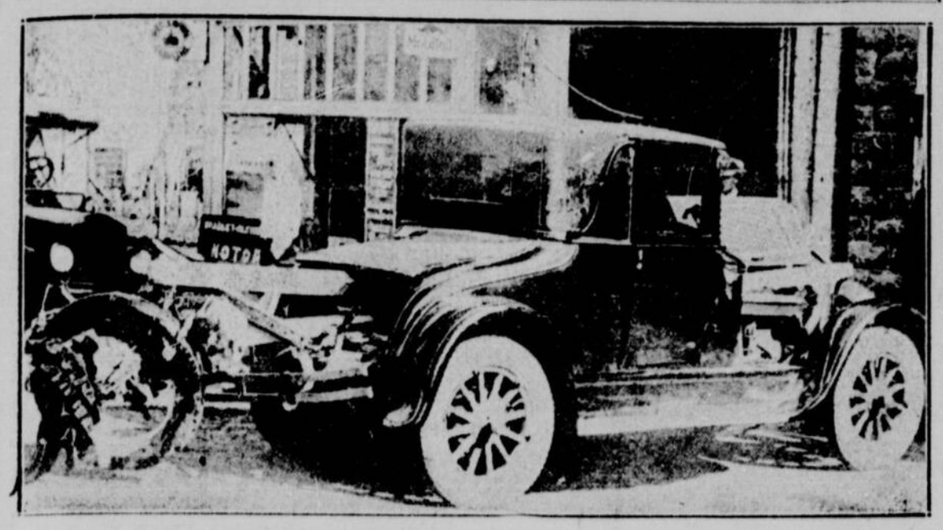
Les concurrents de partout — marchands et vendeurs — se demandent si Willys-Overland pourra continuer à produire des voitures aussi remarquables à des prix aussi bas. Mais la Willys-Overland ne s'inquiète pas de cela.

Voyez ces voitures dès aujourd'hui. Conditions faciles et longs termes si vous le désirez.

OVERLAND

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED
Avenue du Parc et Sherbrooke, Montréal.
MORIN GARAGE: 1094 rue Wellington, Verdun
GAREAU MOTOR SALES LIMITED: 149 rue Ste-Catherine Est.
JEREMIE FORGET: Ste-Scholastique. J. E. LAURION, Joliette.
JOS. RAYMOND, St-Jean. ALP. RIVET, Granby.

UN CURIEUX ACCIDENT D'AUTOMOBILE



Allant à une vitesse de 35 milles à l'heure, sur une des routes d'état de l'Illinois, près de Carbondale, cette automobile frappa une clôture de bois, renversa cinq pôteaux et s'arrêta au sixième. Le chauffeur ne fut pas blessé et son compagnon s'en tira avec une jambe brisée et la perte de sa chemise que l'on voit ici sur le pneu de rechange.

Réveil de l'esprit religieux en Russie

RIGA, 25 janvier. (Par courrier).—Plusieurs grandes manifestations religieuses viennent d'avoir lieu dans les campagnes russes. Dans une seule procession, on a compté jusqu'à 30,000 personnes. Ce mouvement n'a pas jusqu'ici revêtu un caractère nettement politique. Néanmoins, il commence à inquiéter le gouvernement des Soviets qui a dû brusquement surseoir à sa politique antireligieuse dans les campagnes. Des journalistes baltes et scandinaves ayant eu l'occasion d'habiter quelque temps dans des villages russes ont noté que des paysans discutaient fréquemment la question de savoir si l'Antechrist prédit par l'Apocalypse n'était pas le régime bolcheviste.

3000 ans plus vieux que Tout-ank-Amon

LE CAIRE, 27 janvier.—Au pied de la pyramide de Sakhara on a trouvé des tombeaux qui paraissent provenir de la troisième dynastie. Ils seraient de 3,000 ans plus anciens que la tombe de Tout-ank-Amon.

On aurait trouvé un carburant qui remplacerait l'essence.

Le 31 décembre dernier — il y a un mois — les journaux quotidiens annonçaient que M. Ivan Makhoine, ingénieur russe réfugié en France, avait fait don au gouvernement français du carburant dont il est l'inventeur et qui doit remplacer l'essence de pétrole comme combustible pour les moteurs à explosion.

Dans sa lettre, l'inventeur spécifiait qu'il "était heureux d'offrir gracieusement à la France le droit d'utiliser, pour les besoins de la défense nationale le procédé qui permet de substituer les huiles lourdes minérales ou végétales à l'essence dans les moteurs à explosion."

Nos lecteurs sont assez au courant de la question des carburants pour comprendre l'importance d'une pareille découverte, si elle est confirmée. Non seulement le carburant Makhonine est meilleur marché, par conséquent permettrait de faire de sensibles économies sur les achats d'essence passés à l'étranger, mais il peut être préparé avec des produits de notre sol c'est-à-dire avec le goudron de houille ou avec le résidu des huiles végétales; ainsi le défense nationale serait jusqu'à un certain point indépendante du bon ou mauvais vouloir toujours possible des pays producteurs de pétrole. Et même si nous étions obligés d'importer le mazout, ou huile lourde de pétrole, nous aurions moins de peine à nous procurer ce produit plus abondant et moins recherché que l'essence.

Devant des résultats aussi avantageux, les techniciens ont cherché à se renseigner. Ils n'ont pu, jusqu'ici, obtenir toutes les précisions qui leur auraient été nécessaires pour former leur jugement en connaissance de cause. En effet, le carburant Makhonine était alors en expérience au laboratoire d'artillerie de la Maison Blanche à Vincennes, et la consigne du silence a été parfaitement observée. De sorte qu'on en est réduit aux conjectures. Toutefois, il semble bien qu'on se trouve en présence d'une invention sérieuse, qui a été minutieusement mise à l'épreuve par le laboratoire militaire. Celui-ci a préparé du carbonant Makhonine suivant les indications, mais hors de la présence de l'inventeur, avec le combustible obtenu, des expériences ont eu lieu sur route en côte, avec des camions de 7 tonnes, et les résultats ont été tels que l'autorité militaire envisage la possibilité de transformer un millier de camions pour les alimenter au nouveau carburant. De nouveaux essais vont être effectués par la marine sur un chasseur de sous-marins.

—Les Lettres— que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur

LES EMPLOYEES DE MAGASIN

Monsieur le Rédacteur,

Une nouvelle année ! Un nouveau quart de siècle.

Une époque de calendriers propres et nouveaux, alors que tous, littéralement, nous tournons une nouvelle page.

Il ne saurait y avoir d'époque plus propice pour former des projets de bienfaisance pratique — pour considérer, par exemple, une ligue des acheteurs.

Dans plusieurs villes des deux côtés de l'Atlantique, il existe plusieurs organisations de ce genre. Ce fut en Angleterre, il y a plusieurs années, que l'idée de les fonder prit naissance. Paris avait sa ligue au début du siècle présent, et l'idée d'une ligue des Acheteurs a été transplantée en Hollande et en Suisse, en 1903.

Le but d'une Ligue des Acheteurs est de protéger les personnes qui travaillent pour nous chez les marchands détaillants — leur aider au moyen de l'opinion de loi publique et l'action des clients.

Les employées de magasins de Montréal ont surtout besoin de cette assistance (l'employée de magasin étant généralement du genre féminin) parce que la loi fait bien peu pour elles.

La loi fédérale les ignore.

La loi municipale les ignore.

La loi Provinciale ne comporte qu'une demande en leur faveur — que l'on fournisse des sièges derrière les comptoirs, dans les magasins employant au moins dix commis.

C'est en marchant, que les magasins s'y conforment, où s'ils le font, c'est d'une manière bien incomplète. Il semble que l'impression qui existe chez les gérants de rayons, est que les jeunes filles sont— ou du moins semblent l'être, plus actives si elles restent toutes debout.

De plus, la loi stipule qu'il faut fournir des sièges, mais non pas le nombre de ces sièges. Dans un cas spécial, on a pu remarquer qu'il n'y avait qu'un siège, derrière un comptoir, où huit employées étaient debout — et derrière d'autres comptoirs, il n'y avait aucun siège.

La fille d'usine est protégée par une législation appropriée.

On ne peut l'employer après neuf heures le soir— ni plus que dix heures dans une journée — ni plus que soixante heures dans une semaine.

Pourquoi la fille qui travaille dans une usine (établissement industriel) est-elle si favorisée par nos législateurs? On ne montre pas tant de sollicitude pour la fille qui travaille dans un magasin (immeuble public).

La seule considération qu'elle reçoit de la part du gouvernement provincial ou fédéral ou de la ville, est une loi concernant les sièges à laquelle cependant on désobéit si souvent et d'une manière si flagrante.

L'opinion publique devrait pouvoir faire plus qu'une législation de ce genre pour elle et l'action des clients est probablement le meilleur espoir de tout.

Une Ligue des Acheteurs donne une expression pratique de l'opinion publique, et fournit lefficacité organisée de l'action des clients.

Lorsqu'il s'agit de faire des achats ses membres se rendent d'abord dans les magasins où ils savent que les salaires sont suffisants, que les heures de travail ne sont pas excessives et que les employées sont traitées avec justice et bienveillance.

Nous comprenons que, naturellement, il est plus coûteux pour les firmes de payer des salaires raisonnables, et de pourvoir des conditions de travail confortables. Le marchand honnête et juste est sujet à une pression constante et intense, de la part de son voisin-marchand sans scrupule.

Les membres d'une Ligue des Acheteurs disent en réalité au patron humain et libéral : "Nous ne vous laisserons pas souffrir. Vous avez l'appui d'un corps organisé de clients. Tant que vous maintiendrez un étalon spécifié, ils achèteront leurs marchandises chez vous".

Les noms des firmes qui consentent à accepter cet étalon spécifié sont inscrits sur ce qu'on appelle la "liste blanche", et tous les acheteurs qui ont à coeur le bien-être des employées derrière les comptoirs, sont priés d'acheter de ces firmes de préférence aux autres.

Le grand nombre de ces ligues établies aujourd'hui — et les améliorations substantielles qu'elles ont pu accomplir en faveur des employées, sont une preuve suffisante que ceux qui ont parti le mouvement, nous ont réellement montré une manière excellente de venir en aide à la jeune vendeuse.

E. M. G.

La Ligue d'Action Française,
269, rue Saint-Denis,
Montréal.

Montréal, le 6 février 1925.

Messieurs les Conseillers législatifs,
Messieurs les Députés,
Québec.

Messieurs,

Les directeurs de la Ligue d'Action française appuient de tout coeur la proposition de loi, actuellement devant l'Assemblée tendant à faire un jour férié du 24 juin, jour de la fête nationale des Canadiens-français.

Quatre grandes civilisations furent implantées en Amérique au XVIIe siècle, les civilisations française, anglaise, espagnole et portugaise. Les Anglo-Saxons aux Etats-Unis, les Portugais au Brésil, et les Espagnols, dans tous les autres Etats de l'Amérique du Sud, ont le grand honneur de jouir de la souveraineté politique, ils forment des unités complètes et majeures dans le monde international. C'est la civilisation française, la nôtre, qui est sous ce rapport le plus dans l'ombre, étant perdue dans une confédération, puis dans un empire.

Mais sa puissance de vie, son histoire, son entité distincte, sont quand même tellement fortes, que malgré la double grille qui la tient écartée du monde international, elle rayonne; elle rayonne chez elle, au Canada, elle rayonne aux Etats-Unis et jusque dans l'Amérique du Sud, non seulement par la présence individuelle de ses fils et de ses filles, mais par ses institutions : des maisons de charité, de prières et d'enseignement. Ne sommes-nous pas à Rome, à la Sorbonne de Paris, dans les missions de Chine et d'Afrique ? Et l'Eglise n'a-t-elle pas ajouté à ce rayonnement de notre peuple en appelant au cardinalat les deux derniers archevêques de Québec, successeurs du premier évêque d'Amérique ?

Si notre civilisation n'est pas aîlée, comme jadis la culture grecque jusqu'à saturer la civilisation du vainqueur, elle lui a imposé chez elle, dans le Québec, le respect de sa langue, de ses lois et de sa religion.

Bien plus ce respect va jusqu'à la reconnaissance officielle de notre entité distincte dans les lois organiques, celle de 1774 d'abord, celle de 1791 ensuite. La loi constitutionnelle de 1840 nous porta un coup droit. Il est vrai, mais ne fut-elle pas bientôt abrogée ! Et la loi de 1867 reconnait à la race française ses prérogatives de race cofondatrice de la Confédération.

Le seul parlement français d'Amérique est actuellement saisi d'une proposition de loi décrétant que la fête nationale de notre petit peuple sera, chez lui, un jour férié. Il faut, pour notre honneur et notre prestige, que cette loi soit votée sans une dissidence. L'union fait la force ! Que la défaillance d'un seul n'entraîne pas la majorité de l'une ou de l'autre des Chambres de Québec à infliger aux Canadiens-français la honte de les voir se traiter eux-mêmes en valets dans leur propre maison !

Et si un tel scandale arrivait, ce qui ne paraît pas possible, il faudrait qu'à chaque session la même proposition fut faite jusqu'au triomphe final, que réclame la dignité de notre groupe ethnique !

Nous félicitons d'avance les Chambres qui la voteront à l'unanimité, avec l'adhésion, nous le savons très bien, des députés de langue anglaise.

Votre tout dévoué,
Le secrétaire général,
ANATOLE VANIER.

La mer rend ses trésors.

La frégate anglaise "Cape Horn" faisait naufrage en vue des côtes du Chili, il y a cinquante-six ans. Elle avait à bord des plaques de cuivre d'une valeur de 120 mille livres sterling. Le bateau "Blakely", commandé par le capitaine Benjamin Leavitt, a réussi à retrouver et à ramener du fond de l'eau ces précieuses épaves. Le capitaine Leavitt est l'inventeur d'un appareil de scaphandrier à haute pression qu permet de travailler à de très grandes profondeurs. Mais l'obscurité en eût empêché l'emploi, si l'invention d'une lampe à incandescence très puissante n'avait permis au capitaine Leavitt d'utiliser sa propre découverte. Après ce succès, le capitaine Leavitt espère retirer du fond de l'eau les trésors autrement importants que portait la "Lusitania" — couchée à une profondeur de quatre-vingt-trois mètres.

Une compagnie française de cinéma opérait récemment sur la côte d'Azur. Une superbe villa avait été mise à sa disposition. Et, pour être plus à l'aise, le régisseur avait fait mettre une parcarte sur la grille : Défense d'entrer.

Une fois, pourtant, quelqu'un pénétra dans la maison, et, de l'air le plus naturel du monde, entra dans la salle à manger. Le metteur en scène bondit.

—Mais, Monsieur, que faites-vous ici ? On n'y entre pas comme dans un moulin. C'est une propriété privée, Monsieur.

—Je sais, je sais, murmura doucement le visiteur intempestif. Je venais seulement en passant. Je suis le propriétaire de la maison...

Et puis, il s'en alla.

Tourist's Garage
Limited
70-72, rue Mansfield

Autos mis en garage
Au jour, à la semaine, ou au mois.

TAUX SPECIAUX POUR SOIREES THEATRALES

Lavage et accessoires.

Servez-vous de notre plateforme pour service du carter.

Graissage à l'Alemite

SERVICE COURTOIS.

Garage Cardinal
Vendeur autorisé de FORD.
Seul distributeur des ressorts PERFECTION pour camion Ford.
Peinturage et Vernissage.
Garage: En face du Parc Belmont.
Magasin: 2246 Blvd Gouin Cartierville.
Atlantic 1007w

MOTEURS ELECTRIQUES
A LOUER et à VENDRE
Si vous avez besoin d'un moteur électrique pour un court délai ou si vous partez en affaires et que vous ne vous sentez pas le moyen d'acheter un moteur dès le début, demander nos taux pour
Location de Moteurs Electriques
Si, après une période de deux mois ou plus, vous décidez d'acheter le moteur, nous vous allouerons deux mois de loyer sur le prix d'achat.
NOUS AVONS EN MAGASIN UN STOCK CONSIDERABLE DE MOTEURS NEUFS ET USAGES ET NOUS POSSEDONS L'ATELIER DE REPARATIONS LE PLUS GRAND ET LE MIEUX OUTILLE DE L'EST CANADIEN.
Fred Thomson Co. Limited
INGENIEURS EN ELECTRICITE
9, rue Ste-Geneviève. Main 4900.

Grand Concours
CASSE-TETE
OUVERT A TOUT LE MONDE
Une Auto
ET
50 Prix d'une valeur totale de
$1,250.00
DONNES
GRATUITEMENT
Déjà plusieurs personnes se sont procuré ce casse-tête paru dans La Patrie de samedi dernier et ont envoyé leur réponse. Faites comme eux et si vous n'avez pas un numéro de ce journal, venez à nos bureaux chercher une copie de ce casse-tête.
L'AUTO OFFERTE EN PRIX EST EXPOSEE DANS NOS SALLES DE VENTE.
Genereux Motor Co. Limited
268, ONTARIO OUEST, Montréal
Où toutes les réponses doivent être adressées

Invention pour prévenir les accidents.

JOLIETTE, 7. — Une invention dont on attend beaucoup et qui, croit-on, sera appelée à rendre de grands services dans le monde vient d'être faite à Joliette par MM. Nazaire Laurin et Israël Pascal. Cette invention qui au premier abord semble bien curieuse à cause de son installation sur un automobile, a été enregistrée à Washington, E.-U. ces jours derniers et d'après le témoignage d'experts, semble la plus perfectionnée du genre inventée jusqu'à date.

Un automobiliste possédant installé sur son char un appareil semblable qui a nom "Fender" (c'est le nom donné par les inventeurs) se met complètement hors de danger de tuer ou même de blesser une personne. Ainsi, supposons qu'un automobiliste ayant l'appareil frappe une personne; aussitôt un panier qui se trouve près de la capote d'avant de l'auto descend et la personne frappée ne peut être projetée à plusieurs pieds plus loin, se trouvant enfermée entre ce panier et l'auto. De plus, une plaque en acier qui se trouve située au-dessous du radiateur et couvrant toute la largeur de l'auto descend en même temps que le panier et empêche la personne frappée de rouler en dessous du char. Cette plaque d'acier en descendant fait appliquer les freins aux quatre roues du char qui arrête presqu'instantanément.

Des poules dans l'automobile ont causé plus de désastres que des poules sur la route.

* * *

Le médecin qui va s'installer près d'une traverse de chemin de fer est certainement sage.

* * *

La plupart des farces sur les Ford ont été imaginées par des personnes qui n'avaient pas assez d'argent pour en acheter une.



Si la Nourriture "est contraire" à votre Estomac.

Met fin à l'indigestion, Gaz, Cardialgie, Acidité. Instantanément !

Quand ce que vous mangez ou ce que vous buvez bouleverse votre estomac ou cause l'indigestion ou des gaz, la flatulence, le ballonnement, la cardialgie ou l'acidité, souvenez-vous que quand la "Diapepsine de Pape" parviendra à votre estomac, vous serez soulagé. Action instantanée !

Mâchez simplement quelques-unes de ces agréables et inoffensives pastilles et le malaise s'en ira!

Un paquet de 60 cents conservera toute la famille à l'abri de dérangements digestifs pendant des mois. Les pharmaciens en vendent des millions de paquets et garantissent chaque paquet.

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES. Téléphones 4904-4905-7245
112-jno



LA CHAISE PREFEREE EST TOUJOURS DANS LE COIN BIEN ECLAIRE

LORSQUE tout le monde convoite en même temps un certain endroit du vivoir, ou que tous regardent avec envie l'heureux mortel qui l'occupe, c'est le bon temps de mettre les autres chaises à profit. La chose sera facile si vous recourez aux lampes de plancher et de table avec abat-jour pour éliminer le vif éclat de la lumière.



Vous serez surpris de constater quel merveilleux changement opérera dans votre vivoir une lampe de plancher ou une lampe de table supplémentaire.

Pour obtenir les meilleurs résultats, choisissez de grands abat-jour qui projettent la lumière en haut et en bas. Employez des ampoules blanches Mazda Edison de 50 ou 75 watts. Mettez les ampoules dépolies Mazda Edison de 25 watts dans les petites lampes de table décoratives, lampes murales et chandeliers, en vous servant toujours d'abat-jour.

Vous trouverez près de chez vous un magasin de lampes Mazda Edison, reconnaissables à la boîte jaune et bleus. Les dépositaires pourront vous renseigner sur le bon éclairage.

L'ampoule Edison Mazda blanche est très appropriée pour les lampes portatives, car son filament est invisible.

L20

LAMPES MAZDA
EDISON
Edison Lamp Works of Canadian General Electric Co., Ltd.

DODGE BROTHERS SPECIAL COACH

Le Coach spécial de Dodge Brothers répond absolument aux ambitions de ses fabricants.

Bas, gracieux et solide, il a une apparence et un fonctionnement qui plaisent aux plus difficiles.

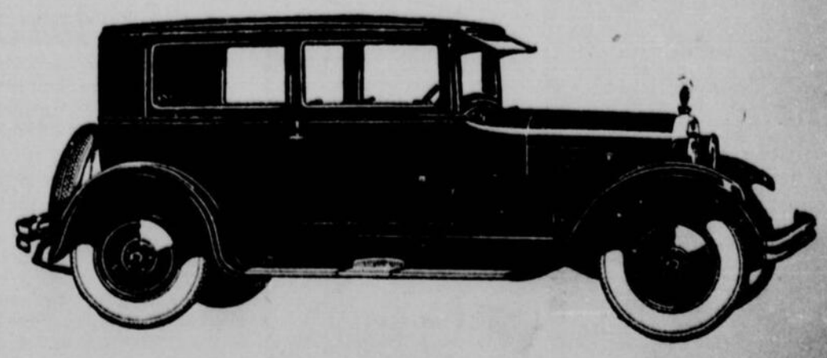
L'intérieur est vaste, confortable et attrayant.

Le fini laque est excessivement attrayant mêlé au bleu rayé d'or de la carrosserie de Dodge Brothers.

L'équipement de choix de cet auto comprend cinq pneus-ballons, pare-chocs à l'avant et à l'arrière et un vélocimètre.

Le chassis possède encore toutes les qualités que Dodge Brothers ont eu le talent de lui donner depuis dix ans. Le confort de la marche et le fonctionnement garanti sont les avantages indiscutables de cet auto.

MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED
120, SHERBROOKE OUEST
AU LIEU DE 230 SHERBROOKE OUEST.
1246, STE-CATHERINE EST.



L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL



Scène de "East of Suez" avec Pola Negri, au Capitol, commençant aujourd'hui.



Ethel Gray, de Richard et Gray, au Loew's.

Scène de "I.N.R.I." ou "Jésus de Nazareth" prochainement au St Denis.



Scène de "Troubles of a Bride" au Strand.



M. A.-J. Brassard qui dirigera "La Création" de Haydn, au Monument.



Mlle Blanche Mousseau, soliste de "La Création" au Monument.



Ruth Gibbs, avec "Silk Stocking Revue," au Gayety.





Richard Bartelmess, dans "Classmate," au Passe-Temps.



M. Conrad Gauthier, organisateur de la soirée du "Mardi Gras" au Monument.



Scène de la "Vie de St François d'Assise" prochainement au St Denis.

Scène de "Janice Meredith", au Palace.



M. Honoré Vaillancourt, rôle de Schubert, dans "Chanson d'Amour" au Monument, mardi et jeudi prochains.



Le ténor français Fernand Francell, à l'Orpheum, demain après-midi.



McIntyre et Heath dans "The Man from Montana", au Princess.

"East of Suez", une tragique histoire de Chine, avec Pola Negri, au Capitol.

"East of Suez", adaptation de la pièce du même nom, est un film puissant narrant ce qui arrive quand l'Orient vient en conflit avec l'Occident — un drame d'amour émouvant — un tout de costumes somptueux et de décors splendides, dont les premières commencent aujourd'hui au Capitol. "East of Suez" est un mystère empoignant de la Chine dans lequel la destinée d'une jeune fille est décidée par trois hommes un sinistre mandarin chinois et une vieille chinoise dans l'esprit de laquelle se trouve la clef du mystère.

Tout le film est présenté d'une façon saisissante et fait voir le pays merveilleux autant qu'étrange où l'intrigue se déroule.

Daisy Forbes, (Pola Negri) retourne en Chine après avoir été élevée en Angleterre, pour y apprendre que son père vient de mourir et qu'elle est mise au banc de la société. Elle veut savoir la raison de cela et découvre qu'elle est une métisse, sa mère étant une Chinoise qui se fait passer pour sa servante. George Tavis, (Edmund Lowe), qui vient en Chine pour remplir une position gouvernementale, s'éprend d'elle, mais est persuadée par son oncle d'y renoncer. Lee Tai, un astucieux mandarin, emploie toute sa sinistre science orientale, y compris la drogue, pour s'emparer d'elle et y réussit. Elle est sauvée par un Anglais, Anderson (Rockliffe Fellows) qu'elle épouse dans un moment de désespoir. Mais elle est malheureuse lorsqu'elle s'aperçoit que Anderson est abandonné par les siens. Tavis finalement est déterminé à défier les usages et à marier Daisy mais s'aperçoit qu'elle est la femme d'Anderson qui a dit à Daisy qu'il la tuerait ainsi que Tavis s'il les trouvait ensemble.

Il y aura les attractions de luxe ordinaires au programme.

Au Palace : "Janice Meredith", histoire de l'époque révolutionnaire, avec Marion Davies.

"Janice Meredith", adaptation du roman bien connu de Paul Leicester Ford, est le film qui sera représenté au Théâtre Palace, la semaine prochaine. Les premières représentations de "Janice Meredith", dont Marion Davies est la principale vedette, commenceront demain, dimanche.

On compte parmi la distribution la princesse Marie de Bourbon, cousine du roi d'Espagne, qui fera ses débuts comme actrice de cinéma dans le rôle de la reine Marie-Antoinette. La production a été dirigée par E.-Mason Hopper, un des principaux metteurs en scène américains.

Le nombre des artistes qui figurent dans "Janice Meredith" est de 7,500, y compris la figuration. Parmi les principaux acteurs de la distribution, citons Holbrock Blinn qui a obtenu tant de succès dans l'adaptation cinématographique de "The Bad Man", Harrison Ford dont on a apprécié le talent aux côtés de Marion Davies dans "Little Old New-York", Macklyn Arbuckle, étoile du "round Up" et "The Country Chairman", May Vokes, comédienne experte très remarquée dans "The Bat", Olin Howland, qui fut l'une des vedettes de "Wildflower" et "leave it to Jane", George Nash, applaudi dans "The Harvest Moon"; Joseph Kilgour, un Canadien, qui ne nous est pas inconnu à Montréal où il a joué plusieurs rôles importants et dont l'étonnante ressemblance avec George Washington le fit désigner pour jouer dans "Capt. Barrington". W.-C. Fields, justement applaudi dans "Poppy"; George Seigmann, dont on se rappelle l'impressionnant Danton de "Scaramouche"; Tyrone Power, l'acteur Shakespearien, Helen Lee Worthing, une des beautés des "Follies", Edward Argus qui jouait le roi Louis XVI dans "Scaramouche".

Les costumes qui ont servi à la production sont évalués à $200,000 et Marion Davies à elle seule en porte plus de vingt.

Ce film, l'un des plus importants de ces plus grandioses qui aient été tournés aux Etats-Unis, durant la saison, est un spectacle qu'il ne faut pas manquer de voir.

La popularité des triples programmes de cinéma au théâtre Saint-Denis.

C'était une tentative que faisait cette semaine la compagnie Film de Luxe, en affichant trois films de premier ordre à son programme, alors que les plus grands cinémas n'ont jamais mis plus de deux films à l'affiche. Mais, l'expérience a prouvé que le public amateur de cinémas, qui est encore la majorité, préférait avant tout les spectacles filmés de longue haleine.

C'est pourquoi le programme de la semaine prochaine, commençant demain, comprend de nouveau trois grands films, avec dans les premiers rôles, des artistes aimés et populaires. "Our better selves" est un beau drame de renociation et de sacrifice, dans lequel on voit un homme de coeur abandonner la vie de richesse et de luxe que lui procurait la fortune de sa femme, pour se lancer dans la lutte pour la vie; mais il est suivi par sa femme qui l'aime et qu'il aime, et l'on voit ainsi deux êtres d'élite préférer le travail et l'honnêteté à l'oisiveté et au vice ambiant. Fannie Ward, Lew Cody et Charles Hills Mailes occupent les premiers rôles.

Dans "The Battling Fool", avec William Fairbank et Eva Novak, dans les premiers rôles, on assiste au drame émouvant du sauvetage d'une jeune fille devenue infirme et rendue à la santé par le jeune homme qu'elle aimait, après mille et une péripéties palpitantes. Il y a dans ce film, des scènes de lutte et de pugilat vraiment sensationnelles.

Dans l'autre film "To-Day", avec l'étoile aimée Florence Reid, dans le premier rôle, on assiste à un drame de la vie contemporaine se passant dans l'aristocratie et la richesse. Ce film est un prétexte à de superbes décors et des toilettes d'un grand luxe et d'une rare élégance. Un excellent programme d'orgue et d'orchestre accompagne ces vues.

"JESUS DE NAZARETH"

C'est au cours de la semaine du 28 février, que la compagnie Film de Luxe montrera pour la première fois à Montréal, cette Passion de N.S. qui n'est pas la "Lumière éternelle"; c'est un film entièrement nouveau, d'un art parfait avec un déploiement de foules extraordinaire. Ce film, qui devrait attirer le clergé et nos maisons d'éducation, est recommandé par un grand nombre de sommités ecclésiastiques, dont le R. P. W.-F. Lewis, du Prieuré de Saint-Dominique, à San Francisco, qui dit: "C'est avec le plus vif plaisir que je vous exprime mon approbation au sujet du film de la Vie de N. S. Une vue de ce genre est particulièrement bienvenue, à l'heure où le marché est débordé par les productions inférieures et dans bien des cas nuisibles. Je bénis votre oeuvre et vous adresse mes voeux les plus sincères de succès."

Au Gayety : "Silk Stocking Revue" et le 25e anniversaire du Circuit Columbia.

La revue en bas de soie ("The Silk Stocking Revue"), qui sera jouée au théâtre Gayety, la semaine prochaine, est considérée comme l'une des plus parfaites du genre burlesque.

Montée par Harry Hastings pour le compte du circuit Columbia, cette revue est divertissante, variée et compte une interprétation de tout premier ordre avec Frank-X. Silk, le comédien inimitable que les montréalais connaissent bien pour l'avoir admiré dans ses compositions de vagabond, Ruth Gibbs et Helen Kennedy, deux beautés américaines qui couduiront un ballet bien stylé, Frank Martin qui donne une excellente réplique Frank-X. Silk, Carney et Carr, danseurs d'une grande souplesse, Armand Monte, musicien autant que comédien, Johnny Dove, danseuse russe, Paul Orth, Wynn et Lock et les soeurs Busch.

La revue comprend quatorze tableaux et des décors aux couleurs vives qui font ressortir davantage la beauté des ensembles.

* * *

Les représentations de "Silk Stocking Revue" coïncideront avec le vingt-cinquième anniversaire du circuit Columbia, qui fournit au théâtre Gayety tant d'excellents spectacles.

Il y a vingt-cinq ans, on citait parmi les troupes de burlesque ambulantes les "Saratoga Chips", "French Beauties", "Imperials", "Ramblers", "Rentz-Stanley", les troupes Lida Dexter, Maryland Tyson, Inez Mekusker, Phyllis Ruffel, Ida Emerson, Mary Howard, Lottie Fremont.

Mais l'existence de ces troupes était éphémère. Aujourd'hui, grâce au circuit Columbia, elles sont assurées d'une série de 38 semaines consécutives. Sam-A. Scribner, le fondateur du circuit Columbia, désirait que le burlesque ne fut pas un spectacle pour hommes seuls. Il a réussi à plaire aux deux éléments du public et l'on remarque aujourd'hui autant de femmes que d'hommes dans l'auditoire. Il a compris que l'élément féminin était une source de succès sur la scène... et dans la salle!

A l'Impérial : "Fantasies of 1925" et "The Midnight Express."

Le programme de vaudeville américain au Théâtre Imperial, la semaine prochaine, comprend une revue à grand spectacle intitulée "Fantasies of 1925" et une foule de numéros aussi divertissants les uns que les autres.

"Fantasies of 1925" est un spectacle dans le genre des représentations de la "Chauve Souris" de Nikita Balieff. Il est, comme bien on pense, encadré de magnifiques décors et interprété par des artistes de premier plan.

Les autres numéros sont fournis par Coulter et Rose, deux comédiens impayables; Leo Beers, pianiste et chanteur qui se double également d'un conteur savoureux (on l'a surnommé à juste titre "Vaudeville's Distinctive Entertainer"); Billy "Swede" Hall et Jennie Colbobrn dans "Ifflda" une comédie originale et spirituelle que les deux artistes rendent avec talent; Flo et Ollie Walters, deux humoristes dont les reparties font rire aux larmes; "Accident will happen" dont Wilbur et Adams tirent un excellent parti.

Le programme cinématographique comprned "The Midnight Express" avec Elaine Hammerstein, William Haines, Phyllis Haver et George Nichols.

"La Souriante Mme Beudet" chez Les Compagnons de la Petite Scène.

Doter la ville de Montréal d'une scène libre où l'on représentera des pièces honnêtes et propres d'auteurs français et canadiens, voilà le but que se sont tracé un groupe d'artistes amateurs qui viennent de fonder une société qui sera connue sous le nom de "Les Compagnons de la Petite Scène". Tels sont les termes qu'employait Luc Aubry de "La Revue Moderne" lors des débuts de cette société.

Depuis "Le Mort à Cheval", de Ghéon, qui a causé une très grande impression ici, Les Compagnons de la Petite Scène ont poursuivi le programme qu'ils s'étaient tracé. Cette fois encore ils offrent au public une primeur de théâtre d'avant-garde et nul doute que "La Souriante Madame Beudet", petit chef-d'oeuvre qui renferme toute la gamme des sentiments, créera une profonde impression sur ceux qui auront assisté à ce spectacle.

La fantaisie de Maurice Guillemot, "Le Souhait de Colombine", que l'on interprétera comme lever de rideau, sera jouée dans un décor brossé spécialement pour la circonstance. Pour ce qui est de l'interprétation de ces deux pièces rien n'a été négligé par M. Armand Lefebvre, le directeur artistique, pour mener au succès, ses interprètes qui travaillent depuis deux mois.

Parmi ceux qui prendront part à ce spectacle, il convient de mentionner Mlles Jeanne DePocas, B. Allarie, L. Bissonnet, D. Guérin, F. Bissonnette, J. Tessier, MM. Armand Lefebvre, L. Bariteau, P. Desjardins, E. Dafenault. Aussi M. Joseph Morency, ténor, et Mlle Jeanne Laporte, soprano, accompagnés au piano par M. Albert Roberval. On a là une très bonne idée de la valeur de la soirée du mercredi, 11 février, à la salle des artisans, rue Saint-Denis.

Pour les billets, s'adresser à la maison Ed. Archambault.

"The Dixie Handicap" et vaudeville varié au Loew's.

"The Dixie handicap", la dernière production de Reginald Barker pour la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, sera à l'affiche au théâtre Loew's à partir de demain. C'est l'histoire des courses dans laquelle s'entremêle une intéressante idylle amoureuse qui trouve son paroxysme dans l'épreuve principale d'une réunion à Latonia. Les dernières scènes de la course ont été filmées à Latonia, Kentucky, afin d'avoir toute l'atmosphère voulue. Frank Keenan est en tête de la distribution en qualité de juge d'une cour du sud. Claire Windsor tient le rôle de sa fille et Lloyd Hughes personnifie le héros qui est en l'occurrence un entraineur de chevaux. Dans la distribution on trouvera aussi Otis Harlan, John Sainpolis, Edward Martindel, Ruth King et Joseph Morrison.

Au programme de vaudeville, on trouvera Walter Clinton et Julia Rooney avec leur orchestre léger de club, Mlle Rooney est la fille de Pat Rooney bien connu dans le monde des théâtres et la soeur du jeune Pat qui est maintenant l'une des principales attractions du vaudeville. "Sugar" est le titre d'une saynète qui sera représentée par Casper et Morrisey et dans laquelle la comédie abonde. Al Rickard et Ethel Gray présenteront un numéro de ventriloques intitulé "Rush Money". Cormeley et Caffrey offriront de la danse acrobatique et des chansons modernes. Eddie Vine et Compagnie donneront aussi des impressions lyriques. Le programme débutera avec les Arleys, acrobates sur perche. Une comédie cinégraphique est aussi au programme pendant la représentation de laquelle les rois de la syncope d'Edmund Sanborne joueront du jazz avec la verve qui les caractérise.

McIntyre et Heath, ainsi que Perth Kalton, au Princess.

La semaine prochaine, les inimitables comédiens de couleur McIntyre et Heath, paleront leur visite annuelle à Montréal au théâtre Princess. Ils présenteront quelque chose de nouveau: "The Man from Montana". Ils veulent raser une maison de jeu, mais après bien des expériences et des aventures du plus grand comique ils sont rasés eux-mêmes.

Mlle Pert Kelton, nommée à juste titre "Mlle Versatility" est une jeune et piquante comédienne et danseuse. Elle présentera une série de "blues" et de chansons de "jazz" ainsi que des danses du même genre. Mme Kelton et Edward Francisco l'accompagnent dans ce numéro intéressant.

Juan Rayes, un pianiste de concert présentera une série de soli et de sélections ultra-modernes, qui lui ont valu déjà de très grands succès.

East and Dumke dans "A Vaudeville Whatnot" présenteront un petit sketch nouveau avec des situations amusantes, du chant, de la danse et toutes autres choses pouvant faire rire.

Les soeurs El Roy sont d'expertes patineuses sur patins à roulettes. Leurs danses sur patins sont aussi dangereuses qu'intéressantes.

Mlle Claire El Roy danse sur le bout du pied d'une manière étonnante.

Les chiens de Palerme forment une troupe de Fox terriers entraînés par la douceur et qui accomplissent leurs exploits d'une manière fort intéressante.

Superbe combat naval à l'abordage, au théâtre Français.

Il y a des films historiques, qui, malgré toute leur beauté scénique, ne peuvent parvenir à intéresser un public. Mais, il y a aussi les films qui ne sont historiques que par le costume et le décor, qui représentent une époque mais ne s'astreignent pas à suivre l'histoire dans la description des personnages officiels. Ce sont ces films, dans lesquels on trouve une intrigue d'amour captivante jointe à une mise en scène véritablement "atmosphérique" pour employer une expression plus consacrée que française; et c'est un de ces chefs-d'oeuvre, intitulé "Le Capitaine Blood", que la direction du théâtre Français, ancien Loew's Court, toujours à l'affut de primeurs à prix populaires, pour sa clientèle qui augmente sans cesse, a songé à mettre à l'affiche pour la semaine prochaine, à partir de demain.

Le "Capitaine Blood" n'est autre qu'un jeune médecin irlandais, qui, accusé de conspiration, sous le règne de Jacques d'Angleterre, est envoyé aux Bermudes comme esclave. Seulement, on a recours à ses capacités et il a l'occasion de s'éprendre de la fille du gouverneur de Port Royal qui l'aime également. Survient une attaque de la flotte espagnole qui est repoussée grâce au "Capitaine Blood", lequel devient chef d'une flotte de Boucaniers et qui, plus tard, battra la flotte française, tout en sauvant de nouveau Port Royal, dont il devient le gouverneur, une fois le roi Jacques ayant cessé de régner. Inutile de dire qu'à ce moment, il n'y a plus d'entraves à ses amours avec la fille du gouverneur. Ce film est non seulement somptueux par le costume et le décor, mais il est unique en son genre par l'admirable réussi du combat naval à l'abordage, qui a nécessité la construction et la destruction de plusieurs galions authentiques. A part ce film, il y a un excellent programme d'orchestre et d'autres vues comiques.

Le grand violoniste Zimbalist à l'Orpheum le 15 février

L'événement artistique peut-être le plus intéressant de la saison, et probablement le seul concert par un des élèves de l'archet, sera indiscutablement le prochain concert du célèbre violoniste et compositeur Zimbalist, au théâtre Orpheum, dimanche après-midi, le 15 février prochain. Le fameux violoniste est universellement reconnu comme l'un des premiers violonistes du monde et devrait remporter le succès auquel toutes les grandes villes d'Europe autant que d'Amérique l'ont habitué. Zimbalist a toujours été un artiste de concert idéal, et il est bien difficile de lui trouver des rivaux dignes de lui. La vente des billets commencera lundi matin au théâtre seulement.

RECITAL DE M. VICTOR BRAULT

M. Victor Brault, professeur au Conservatoire de l'Université de Montréal donnera un récital de chant avec le concours de Mlle Cédia Brault jeudi le 19 mars à la salle des concerts de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le programme comprendra des oeuvres de Gluck, Bach, Handel, Purcell, Schumann, Schubert, Brahms, Hugo Wolf, Haydn, Mozart, Fauré, Dupare, Ireland et Moussorgsky.

CAUSE ET EFFET.

La toux, le rhûme ou autres indispositions semblables ne sont pas sans cause, c'est le résultat d'un système affaibli. La vérité est que la résistance est amoindrie et que votre système manque d'efficacité.

L'Emulsion de Scott

est une sorte de nourriture qui aide beaucoup à reconstituer le système à un tel degré d'efficacité que la toux ou le rhûme ne vous affectent pas sérieusement. Si votre résistance est affaiblie, fortifiez-la avec L'Emulsion de Scott.



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 24-15

GAYETY

Deux fois par jour — 2.15 et 8.15 p.m.
Prix populaires
Du plaisir pour toute la famille.

Sem. commençant Dim. soir, le 8 février

SEMAINE DE CELEBRATION DE GALA

25ième ANNIVERSAIRE 25ième

DU

BURLESQUE COLUMBIA

Célébrant un record d'un quart de Siècle de Suprême Succès dans le domaine des Amusements.

Aujourd'hui les fervents de théâtre du Plus Grand Montréal et la profession théâtrale s'unissent pour commencer l'heureuse célébration du vingt-cinquième anniversaire du Burlesque Columbia au théâtre Gayety.

Durant toute l'histoire du Burlesque Columbia, Sam A. Scribner, gérant général de la Columbia Amusement Company, et ses associés, durant leur quart de siècle de service ont produit les plus splendides spectacles d'amusement.

L'on peut dire, en vérité, que le Burlesque Columbia est le berceau de ce qu'il y a de mieux sur la scène Américaine — Suivent les noms de quelques-unes des grandes étoiles qui firent leur première apparition sur la scène dans le burlesque:

WILL ROGERS, AL JOLSON, WEBBER AND FIELDS, BEN WELCH, NORA BAYES, DOROTHY JARDON, EUGENE AND WILLIE HOWARD, LEON ERROLL, LESTER ALLEN, ALEX. CARR, GEORGE SIDNEY, DAVID WARFIELD, SAM BERNARD, GALLAGHER AND SHEAN, FANNIE BRICE.

L'ATTRACTION POUR CETTE SEMAINE DE GALA SERA:

"Silk Stocking Revue"

de HARRY HASTINGS

AVEC FRANK X. SILK ET UNE TROUPE DE 50 — INTERPRETES — 50

qui vous réjouiront et vous amuseront immensément.

ATTRACTIONS SPECIALES AJOUTEES TOUS LES SOIRS

Concours de chanteuses de choeurs — Concours de danse local — Soirée d'opportunité — Soirée-Cabaret

Soirée de Jazz.

RETENEZ VOTRE SIÈGE DE BONNE HEURE — SUIVEZ LA FOULE JOYEUSE.

Pas de hausse de prix.

BAS DE SOIE DONNES GRATIS AUX DAMES.

Ayant les coupons de sièges chanceux.

A TOUTES LES MATINEES.

Une Promenade de Jardin d'Hiver est une des NOUVELLES ATTRACTIONS SPECIALES

PRINCESS

Vaudeville de haute classe
B. F. KEITH

Semaine du 8 février — Deux fois par jour

Tournée d'adieux des fameux Comédiens universels

McINTYRE & HEATH
dans
"THE MAN FROM MENTANA"

PERT KELTON
JUAN REYES
Fameux pianiste de concert.

McLAUGHLIN & EVANS
Danses en vogue

EAST & DUMKE
LES SOEURS EL REY
LES CHIENS DE PALERMO.

FILM DE LUXE — Une Semaine Commençant DIMANCHE

TRIPLE PROGRAMME

Eva NOVAK et William FAIRBANKS

DANS

THE BATTLING FOOL

ACTION — SENSATION — AMOUR

Fannie Ward

ET

LEW CODY

DANS

Our Better Selves





Peut-il y avoir du bonheur sans amour?

Florence REED

DANS

TO-DAY

AUJOURD'HUI

Grand drame de haute société.

Quelques "Monseigneurs" disaient: — Quel bien immense ferait le cinéma — si toujours on exhibait des films comme celui que nous venons de voir". TO-DAY. Toujours dans les ménages — existeraient — l'Amour — le Bonheur et la Joie.

BIENTOT — I.N.R.I. LA PASSION — La Vie de S. François d'Assise

ST-DENIS

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

"Chanson d'Amour" de Franz Schubert et la Symphonie inachevée en Si Mineur.

Si Schubert s'était borné à écrire six cents mélodies, parmi lesquelles il en est trois qui auraient suffi pour l'immortaliser, il ne serait qu'un brillant météore dans l'histoire de l'art germanique. Par ses oeuvres symphoniques, ses compositions pour piano et sa musique de chambre, il se rattache étroitement au groupe des trois créateurs de la symphonie: Haydn, Mozart et Beethoven. Il est digne de partager leur gloire comme l'un des maîtres les plus puissants et les plus complets de la musique instrumentale.

Les deux morceaux de le symphonie inachevée en si mineur furent écrits en octobre 1822, la même année que le fragment littéraire intitulé "Mon Rêve." Mais autant la prose de Schubert a un caractère vague et imprécis, autant ces deux morceaux sont burinés avec netteté; autant la cime de la pensée musicale s'y montre vive et ferme.

Tragique et sobre, tel nous apparaît le premier morceau à 3-4, "Allegro Moderato." Dans aucune de ses oeuvres, Schubert n'a uni tant de force à tant de concision; et, de cette dernière qualité, on le sait, il se montre d'ordinaire peu prodigue. En parlant de Schubert, Schumann dit de lui "qu'il est à Beethoven ce qu'une femme est à un homme." Si le mot est exact pour d'autres oeuvres, il n'est pas juste, appliqué à cet "allegro." Une fermeté toute virile se décèle dans ces "silences" qui interrompent brusquement la phrase mélodique avant l'explosion de l'accord d'ut mineur, puis du mi mineur, quand le même passage est reproduit dans la seconde partie du morceau. La teinte funèbre répandue dans le motif initial produit un contraste saisissant avec le second thème, dont émane une impression de suavité et de bonheur exquis. Cette mélodie est tellement savoureuse qu'elle donne envie de mordre au fruit de la vie à pleines dents... Mais le spectre de la Mort se dresse devant nous! Les joies d'ici-bas sont brèves; les roses du bonheur terrestre se fanent vite, et la Nature a mis au coeur de l'homme l'appétit d'une ivresse qui ne connaît pas la satiété.

La nuance "pianissimo" paraît avoir dans cet allegro, comme dans presque toutes les oeuvres de Schubert, une valeur expressive particulière. Nous ne pensons pas exagérer en disant qu'elle doit y être observée avec plus de soin et de délicatesse encore que dans toute autre musique.

L'andante con moto à 3-4 est un morceau tombé du ciel, d'une suavité angélique et d'une mysticité adorable.

Schubert, par un miracle de "clairvoyance," a su retrouver les impressions de l'innocence primordiale; et sa musique en sa pureté souveraine, redit les joies de l'homme "avant le péché."

Cette "Symphonie Inachevée" dont on dit tant de bien est intercalée dans "Chanson d'Amour" que nous représentera La Société Canadienne d'Opérette, les 10 et 12 février prochain. Que le public amateur de belle musique ne manque pas l'occasion d'entendre bon nombre d'oeuvres de Franz Schubert, qui nous seront données dans les meilleures conditions. Au Monument National et en foule pour entendre Chanson d'Amour qui sera interprétée pour la première fois en français à Montréal les 10 et 12 février prochain.

Une première des "Nouveaux Riches", au Chanteclerc.

La direction artistique du Chanteclerc anxieuse de donner au public qui le fréquente, des pièces qui n'ont jamais été jouées dans le nord de la ville, a mis à l'affiche, pour la semaine prochaine, "Les Nouveaux Riches", succès de plus de cinq cents représentations dans un théâtre de Paris. Dans cette pièce l'émotion et la gaîté se confondent. Les nouveaux riches sont ceux qui ont gagné une fortune rapidement, pendant la dernière guerre.

L'intrigue de la pièce pourrait très bien se passer au Canada, où nous avons croisé nombre de fois, cette sorte de gens. Les braves époux Legendre ont acquis des millions en vendant des matériaux à l'armée. Le snobisme momentané du mari qui croit que son rang l'oblige à prendre une petite amie élégante, crée, non seulement, des situations comiques, mais d'autres aussi, très sentimentales, car, malgré tout, Legendre adore sa femme, fidèle compagne des jours d'autrefois.

M. Pierre Durand jouera Legendre, et madame Dubuisson sera Françoise, sa femme. Nous verrons aussi: mesdames Demons, Reyna, Merthaut, Lély et messieurs Hamel, Pelletier, Pagé, Ouellette, Juliany, Guimond et Grimard. Pour la semaine du 5 février, M. E. Guimond présentera sa revue qui sera la plus gaie et la plus spirituelle.

Récital de piano par Mlle Cécile Locke-Langlois

Mlle Cécile Locke-Langlois, jeune pianiste montréalaise, donnera un récital en la salle de l'hôtel Ritz-Carlton, le 25 février prochain.

Au programme, "Prélude et fugue en sol mineur" et "Prelude et fugue en si bémol majeur" (Bach), "Pastorale" et "Capriccio" de Scarlatti-Tausig, "Sonate en do majeur" op. 2, No 3, (Beethoven), "Fantaisie" op. 28 (Mendelssohn), "Polonaise" en si bémol majeur, "Valse en do dièze mineur" et "Variations Brillantes" (Chopin), "L'Alouette" (Glinka), "Maiden's Wish" (Chopin-Liszt) et "Rhapsodie Hongroise No 4" (Liszt).

M. Fernand Francell à l'Orpheum demain après-midi.

C'est demain après-midi, au théâtre Orpheum, que M. Fernand Francell donnera un second récital ici sous la direction de M. Bernard Laberge. Le célèbre ténor français s'est révélé un très grand artiste à son premier concert ici, le dimanche 25 janvier dernier. Avec une programme à la Clément Francell a été épatant, il a charmé un auditoire nombreux et enthousiaste.

Il est évident que l'audition du célèbre ténor français attirera certes tous les mélomanes à l'Orphéum demain après-midi. Le concert sera, sans contredit, une des belles surprises de la saison artistique. Voici son programme:

1—(a) Lente et frôleuse..... Frescobaldi
(b) Violettes fleurs câlines... Scarlatti
(c) O soeurs de la brise.... Gluck
(d) Du moment qu'on aime.. Gretry
(e) Phebus et Pan.... Bach
2—(a) Soir..... Gabriel Fauré
(b) Clair de lune..... Gabriel Fauré
(c) Adieu..... Gabriel Fauré
(d) Green..... Claude Debussy
(e) La flûte enchantée..... Maurice Ravel
(f) La chanson des noisettes..... Gabriel Dupont
3—(a) Le passé qui file..... Louis Beydts
(b) Aimant la Rose..... Rimsky-Korsakoff
(c) Invitation au voyage..... Henri Duparc
(d) Chanson d'automne..... Reynaldo Hahn
(e) L'heure exquise..... Reynaldo Hahn
(f) Ma poupée chérie..... Déodat de Séverac
4—(a) Laissez-moi penser à mon aise..... Raoul Laparra (dédié à F. Francell)
(d) L'enterrement du Duc de Guise.... Raoul Laparra
(c) Petit Jean revenant de Lille..... Raoul Laparra
(d) Phlis le long de la prairie..... XVIIIème siècle
(e) Les filles de la Rochelle..... XVIIIème siècle
(f) Plaisir d'amour...Martini
(Au piano Mme Francell-Fernet)

Programmes variés dans les théâtres de la United Amusement Coy.

La semaine prochaine commençant demain et pour trois jours, sera en effet fort variée dans les différents théâtres de la United Amusement Coy. Qu'on en juge:

Le "STRAND" annonce Mildred June, dans "Troubles of a Bride", une primeur, ainsi que Patsy Ruth Miller, dans "Those who Judge", plus la comédie "Blue Blood". En fin de semaine, Rin-tin-tin, le fameux chien étoile, dans "The Light house by the Sea", puis Pauline Garon, dans "Forgive and Forget".

Au "REGENT", Milton Sills, dans "La Madone des rues", rôle de Nazimova, puis Married Flirts", avec Conrad Nagel, Mae Busch et Pauline Frederick. Les Melody Kings mardi, et en fin de semaine, "Forbidden Paradise" et le premier casse-tête de l'écran.

Au "PAPINEAU", "Tongues of Flames", avec Bessie Love et Eileen Percy, et "The Painted Lady", avec Dorothy MacKail. Gala lundi soir. Mercredi et jeudi "3 Women", ainsi que "Troubles Rowing". Les Harmony Girls mercredi, et la "Madone des rues" en fin de semaine.

Au "BELMONT". "Never Say Die", avec Douglas Maclean, ainsi que "The Bandolero". En fin de semaine, "Classmates" et "Tongues of Flames"; soirée de gala mardi, concours de danse jeudi, et les Melody Kings samedi.

Au "PLAZA", "Tess of d'Urberville", avec Blanche Sweet et Conrad Nagel, et "One night in Rome" et "Hello Baby". Harmony Girls lundi. Mercredi et jeudi "La Madone des rues" et "Never Say Die"; les Melody Kings jeudi soir.

Norma Talmadge et Buck Jones, dans "Secrets", sont à l'affiche du "CORONA", et les Melody Kings lundi. Mercredi et jeudi "One Night in Rome" et "Painted Lady", avec gala jeudi.

Au nouveau théâtre "RIALTO", d'abord "The White Man" et "The Brass Bowl", puis "Daughter of the Night" et "Measure of a Man", en fin de semaine. M. Eugène Maynard au piano.

Enfin, "3 Women" au "MONTROYAL", avec Mae McAvoy et Marie Prévost, ainsi que "The Millionnaire Cowboy"; et en fin de semaine, "The Brass Bowl" et "The White Man", avec Alice Joyce, Edmund Lowe et Kenneth Harlan.

Programme double et comédie à l'Arcade

Pour dimanche et lundi, on annonce un programme avec "Love and Glory", grande vue spéciale et Charles De Roche, titres français et "Dancing cheat", avec Herbert Rawlinson, titres en français, ainsi que le dernier épisode de "Wolves of the North" avec Wm Duncan, nouvelles et comédie. La troupe Raoul Léry, jouera une comédie en 1 acte. Pour mardi, mercredi et jeudi: "Gaiety Girl" grande vue spéciale, avec Mary Philbin, titres français; le 10e épisode de "Telephone Girl", comédie et nouvelles. La troupe Raoul Léry donnera une comédie en 1 acte, en matinée et soirée, tous les jours. Les vues sont expliquées en français en matinée et soirée, et l'orchestre au complet donne un programme musical de premier ordre.

Tirage de prix en argent, les lundis et jeudis soirs, et le samedi en matinée.

LA PECHERESSE REPENTIE



La vignette ci-dessus représente l'étoile européenne de cinéma Asta Neilson, dont la beauté classique est reconnue, dans le rôle de Marie-Magdeleine, du superbe film I. N. R. I. ou "Jésus-de-Nazareth", que la compagnie Film de Luxe montrera en toute primeur à Montréal, au théâtre Saint-Denis, la semaine commençant le 28 février prochain. Ce film n'a rien de commun avec "La lumière éternelle" ou les autres Passions qui ont été montrées jusqu'ici, et comme il a déjà reçu la plus haute approbation ecclésiastique, on s'attend à ce que ses représentations si artistiques et absolument inédites à Montréal, aient non seulement l'encouragement unanime du public, mais aussi de nos principales maisons d'éducation et de notre clergé lui-même, surtout en un temps où l'on insiste tant sur le bien que peut faire le cinéma éducationnel, le bon cinéma.

L'Ane de Buridon" à l'Orpheum.

"Chambre à part" obtient un gros succès d'hilarité à l'Orpheum cette semaine. Cette pièce contient des situations amusantes et spirituelles. On en donnera une dernière représentation demain (dimanche) soir.

Pour la semaine prochaine commençant lundi soir, jusqu'à samedi soir prochain, avec deux matinées jeudi et samedi, l'excellente troupe de comédie légère de l'Orpheum, présentera une autre comédie populaire, le légendaire succès de MM. Robert de Flers et Caillavet, "L'Ane le Buridan".

"L'Ane de Buridan" est très connu des amateurs de théâtre française à Montréal. C'est, sans contredit, l'une des pièces les plus populaires du répertoire moderne. C'est un rire continuel. La pièce plaira, car elle est à la portée de tous. M. Charlie Gerval jouera le rôle difficile de Georges Doullaine. C'est le rôle de la pièce, et il le tiendra admirablement. Il sera d'ailleurs bien secondé par le reste de la troupe.

Un autre artiste que nous verrons dans un rôle important qui nous permettra de le juger et apprécier son réel talent, c'est M. Le Marchand, le distingué directeur artistique de la troupe. Ce réputé comédien est encore très jeune. Il débuta à Paris en 1912 où il joua surtout le drame. Il fut appelé ensuite au vaudeville où il créa plusieurs rôles de composition. Après la guerre, une fois décoré de la médaille militaire, il entra à la Comédie française, où il passa deux saisons aux côtés de Feraudy, Pierat, etc.

Mlle Marjorie Beliveau, violoniste, au Capitol

Mlle Marjorie Beliveau, une jeune violoniste canadienne de talent, paraît au théâtre Capitol, à partir d'aujourd'hui, dans un numéro artistique du plus vif intérêt. Elle a le rare bonheur de jouer sur un Guarnerius authentique, daté de 1691 et ayant appartenu au grand violoniste australien Godfrey Ludlow. Ce dernier joua sur cet instrument devant le roi et la reine d'Angleterre, et c'est le violon qui le consola de sa captivité dans les camps de concentration allemands, au cours de la guerre.

Le Meilleur Sirop contre la Toux est le Sirop domestique

Voici un moyen facile d'épargner $2 et d'avoir le meilleur remède contre la toux que vous ayez jamais essayé.

Vous avez probablement entendu parler de cette recette bien connue pour faire du sirop contre la toux à la maison. Mais l'avez-vous jamais essayée. Quand vous l'essaierez, vous comprendrez pourquoi des milliers de familles, partout, croient qu'il leur serait presque impossible de s'en passer. C'est simple et bon marché, mais la facilité avec laquelle il guérit la toux, lui assure une place permanente à la maison.

Versez 2½ onces de Pinex dans une bouteille de 16 onces, puis remplissez la bouteille de sirop de sucre granulé ordinaire. Ou si vous le préférez servez-vous de mélasse clarifiée, de miel ou de sirop de maïs au lieu du sirop de sucre. De toute manière, il a un bon goût, ne se gâte pas et vous donne 16 onces du meilleur remède contre la toux que vous puissiez acheter tout préparé pour $2.50.

C'est réellement remarquable de constater avec quelle rapidité ce remède domestique guérit la toux ordinairement en 24 heures ou moins. Il pénètre chaque passage d'air, soulage la toux sèche, l'enrouement, ou la toux tenace, enlève le phlegme, guérit les membrances et donne un soulagement presque immédiat. Splendide contre le chatouillement dans la gorge, l'enrouement, le croup, la bronchite et l'asthme bronchial.

Pinex est un composé grandement concentré de véritable extrait de pin de Norvège et il a été employé par des générations contre les maladies de gorge et de poitrine.

Pour ne pas être désappointé demandez à votre pharmacien 2½ onces de Pinex avec le mode d'emploi et n'acceptez pas autre chose. Garanti donner satisfaction absolue ou l'argent sera remis. THE PINEX CO., Toronto, Ont.

Richard Barthelmess dans "Classmates", au Passe-Temps.

Aujourd'hui et demain inclusivement c'est "Classmates", le dernier film de Richard Barthelmess qu'on a décidé de présenter. C'est là une très heureuse décision, car ce n'a pas été surpassé depuis qu'il est sur le marché.

"Classmates" est l'histoire d'un jeune homme, Cunnan Irving, qui aime bien sa petite compagne de classe, mais qui est d'un rang social trop haut pour lui. Il va à West-Point, école militaire, où se passe des aventures émouvantes. Le cousin de Sylvia, qui aime aussi la jeune fille va aussi à West-Point et a à subir les ordres de Duncan, ce qui lui répugne beaucoup, car Bert est très orgueilleux.

Au gala militaire Duncan remporte un grand succès et est fiancé à Sylvia à la grande colère de Bert qui insulte Duncan et se fait tapocher de belle façon par lui. Il est chassé de l'école, ainsi que Bert. Il devient ingénieur et Bert aussi. Ce dernier va dans les mers du sud et par un malheureux hasard est perdu. Duncan décide de se rendre là-bas pour le ramener à la civilisation et obtenir ainsi le pardon de Sylvia qui croit qu'il a mal agi envers Bert. Duncan retrouve Bert et après mille difficultés parvient à le ramener à la civilisation. Pour son acte de bravoure il est réinstallé à West-Point et célèbre son mariage avec Sylvia.

Les pupilles du Conservatoire et l'hon. L.-A. David

Le lundi 23 de février courant, la salle Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, sera témoin d'un événement artistique autant que gracieux. Nous voulons parler de la fête enfantine qu'organise Madame Eugène Lassalle avec un groupe de ses pupilles. Bien qu'à peine hauts comme ça, ces artistes en herbe sauront donner une représentation que plusieurs plus âgés qu'eux envieraient. L'honorable L.-A. David et madame David ont accepté le patronage de cette manifestation de bon goût et d'intérêt exceptionnel.

Mme Blanche Bergeron, en récital à Sherbrooke.

Au Théâtre Premier de Sherbrooke, Mme Blanche Bergeron, cantatrice, donnera un récital, le 23 février prochain, avec le concours de l'excellent baryton canadien, M. Joseph Saucier.

Elève de Mme Bannati, et réputée comme la chanteuse la plus en vue des Cantons de l'Est, Mme Bergeron est une artiste canadienne qui a déjà remporté, en concert, de nombreux succès.

Le public de Sherbrooke auquel on accorde l'aubaine d'entendre la gracieuse cantatrice aura également le plaisir d'applaudir M. Saucier dont la belle voix de baryton a charmé plus d'un auditoire au Canada et à l'étranger.

"Le Secret d'Hurloux" à l'Académie S.-Charles

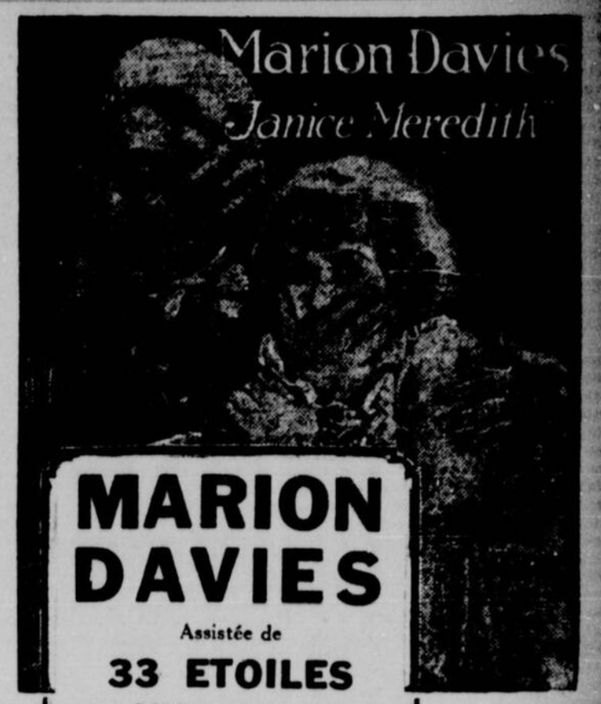
Le cercle Barthélemy-Vimont, de l'A. C. J. C., donnera une soirée dramatique et musicale les 17 et 19 février à la salle de l'Académie Saint-Charles. Il interprètera "Le secret d'Hurloux", drame de Charles Leroy-Villar, et "Un client sérieux" comédie de G. Courteline. Les camarades suivants: Joseph Benoît, directeur artistique, Sylvio Barbeau, Antonio Allard, Fernand Roy, Emile Boucher, Lucien Briebois, Emilien Langevin, Eugène Côté, Alfred Thibault, Hector Marchand, René Senécal, Valérien Emond, en rempliront les rôles. La chorale Saint-Charles, sous la direction de M. J.-N. Charbonneau, exécutera différents morceaux, accompagnée par M. P.-E. Campbell, organiste. M. J.-E. Michaud donnera quelques chants de son répertoire.

Le comité d'organisation invite les cercles de l'A. C. J. C. de la région à venir encourager les débuts du cercle Barthélemy-Vimont. Ledit comité travaille avec ardeur à la réussite de cette soirée. Entrée 220 rue Island.

ORPHEUM Aujourd'hui et Demain soir
Saison de Comédie Légère.
"CHAMBRE A PART"
Comédie en 3 actes de M. P. Veber
Semaine prochaine: Com. Lundi
"L'ANE DE BURIDAN"
Comédie de MM. de Flers et Caillavet

Théâtre St-Denis
Lundi, 23 février
à 8.30 p.m.
Chorale Mendelssohn de Montréal
avec le concours d'un orchestre d'éminents artistes de concert sous la direction de
Harold Eustace Key
Billets en vente par les membres de la Chorale Mendelssohn de Montréal. Echanges suivant plan à partir du 16 fév. chez Willis & Co. et Archambault. 292-7-14-21

FORUM UPTOWN 9112
Rues Atwater et Ste-Catherin e
Tous les dimanches
3 à 5.30 P.M.
PATINAGE
Dames: 25 centins
Messieurs: 50 centins
Enfants en-dessous de 16 ans non admis.
Musique par la
Fanfare des Royal Highlanders
7-14-21-28



MARION DAVIES
Assistée de
33 ETOILES
et 7,500 personnes dans
"JANICE MEREDITH"
Venant directement de New-York où l'admission était de $1.50
Vous la verrez ici à nos prix populaires.
Mat. 25c — Soir: 25c-45c.
Taxe comprise. Samedi, Dimanche, Jours de fêtes.
Prix du soir
La Vue la Plus Epatante Jamais Produite

PALACE
Commençant DIMANCHE
Représentation continue de 1 hre à 11 p.m.

THEATRE FRANCAIS
27, Ste-Catherine Est
Ancien Loew's Court
DIMANCHE et toute la SEMAINE
CAPTAIN BLOOD
Avec
WARREN KERRIGAN
ET JEAN PAIGE

THEATRE CHANTECLERC
1274, rue St-Denis. Bélair 7274
Semaine du 8 Février, 1925
LES Nouveaux Riches
Pièce en trois actes de Chs. A. Abadie et de R. de Cesse
Bientôt: UNE GRANDE REVUE DE GUIMOND.

FORUM UPTOWN 9112
Samedi, 7 Février
A 8.30 P.M.
BOSTON vs MONTREAL
Promenade $2.25. Réservés $1.50, $1.00
Admission générale: 50 centins.
Tous les prix comprennent la taxe.
Billets maintenant en vente.
290-3



CE SOIR
GRAND BAL
du
Professeur BASTIEN
à la
SALLE BONSECOURS
37 rue Bonsecours
Informations:
Tel.: Lancaster 7518

LOEW'S
COMMENCANT DIMANCHE



Vous l'applaudirez!
LE classique hippique de l'année. Un récit de l'époque heureuse du vieux Kentucky. Aussi douce qu'une idylle d'amour — aussi émouvante qu'aucun drame que vous souhaiteriez voir.
CLAIRE WINDSOR
FRANK KEENAN
LLOYD HUGHES
dans
La production de Reginald Barker.
The DIXIE HANDICAP



Il Gagne! Finissant le dernier tour.
— Une Suggestion —
CHER PUBLIC—
Vous ne pouvez perdre sur "THE DIXIE HANDICAP". C'est une vraie vue et un sûr gagnant.
JIMMY ADAMS,
Gérant du Loew's.
— Aussi —
6 EXCELLENTS NUMEROS DE VAUDEVILLE. 6
— Comprenant —
Walter CLINTON
ROONEY Julia
et leur
"LIGHTS CLUB ORCHESTRA"
MLLE ROONEY est la fille de feu PAT ROONEY et la soeur du jeune Pat.
ATTRACTION SPECIALE
LE SOUZA SANBORN'S SYNCOPATORS
INTERPRETERONT DE LA "Musique qui vous charmera"
— PRIX —
LA SEMAINE en MATINEE 30c
SOIREES 40c-55c
ENFANTS 25c

Commençant Capitol Entertainment Aujourd'hui
Vibrante! Passionnée! Attirante!
POLA NEGRI
Le roman d'une jeune fille qui mit en lutte son intelligence contre la ruse de l'Orient — et qui en triompha.
"LA OU LES DIX COMMANDEMENTS N'EXISTENT PAS"
"EAST OF SUEZ"



A Paramount Picture
WITH EDMUND LOWE ROCKCLIFFE FELLOWES NOAH BEERY
OH! QUEL PROGRAMME
Ouverture: "Chu Chin Chow"
Orchestre de Concert du Capitol.
G. AGOSTINI, directeur.
MUSIQUE
MARJORIE BELIVEAU
Violoniste
Comédie pour Notre Troupe dans "SEING THROUGH"
LE CHAT FELIX
"Felix All Puzzled"
A travers le Canada avec le SERVICE POSTAL.
Rappelez-vous ceci!
Matinée d'aubaine spéciale:
TOUS LES SAMEDIS JUSQU'A 2.30 P.M.
ADMISSION: - 30c
Commençant lundi et tous les soirs, Samedi et dimanche exceptés:
BALCON: - - 40c

DANS LE MONDE DES THEATRES

"Le Mardi Gras" de jadis, à la campagne, au Monument National.

La rusticité de vie de nos gens de la campagne n'empêchait pas nos pères de s'amuser. On pourra s'en convaincre à la veillée du bon vieux temps du 24 février courant, au Monument National, alors que dans le "Mardi Gras" on verra danser des rigodons, des gigues, des "reels" et des quadrilles et on entendra chanter des refrains de "chez-nous" et conter des histoires de feu-follet et de loup-garou, dont nous avons tous entendu parler, pour le moins. Cet ensemble sera donné dans un cadre approprié de meubles et accessoires rustiques: banc des "ataux", rouet, ber, poêle à fourneau, séchoir, catalognes, etc.

Le spectacle est divisé en deux parties: il comporte d'abord un acte canadien dû au talent de M. Napoléon LaFortune, journaliste bien connu, et intitulé: "Mascarade manquée". Cette scène se pase à Montréal, il y a cinquante ans, dans une chambre d'étudiants, et elle donne lieu à une petite intrigue finement imaginée. Elle sera interprétée par nos meilleurs comédiens-amateurs, avec M. Conrad Gauthier, le directeur des veillées du bon vieux temps, dans le rôle principal. MM. Hector Charland, Thomas Chamberland, C.-A. Vallerand, Alfred Amirault, Mlle Jeannette Teasdale, etc., font partie de la distribution.

Quant à la deuxième partie, réservée au folklore proprement dit, elle est intitulée "Le Mardi Gras" et elle donne une fidèle idée de cette fête traditionnelle, comme on la célébrait du temps de nos pères. Les meilleurs spécialistes seront au programme; on verra plusieurs nouvelles dans ce genre si apprécié et on applaudira aussi de vieilles connaissances dont la présence sur la scène est toujours acclamée. Cette liste de folkloristes sera publiée sous peu. Un excellent orchestre jouera les airs canadiens, durant les entr'actes, et il y aura aussi un intermède très prisé, fourni par notre excellent basse montréalaise, M. Armand Gauthier, dont il serait superflu de faire ici l'éloge, surtout après le grand succès de cet artiste de chez nous dans "Elie", au St-Denis, ces jours derniers.

M. Ludger Gravel, le président "attitré" de toutes nos manifestations du terroir, occupera la loge d'honneur. Billets chez Archambault.

Prochaine soirée pour le Foyer "Chez-Nous"

Lundi prochain, le 9 février courant, aura lieu, à la salle de l'Assistance Publique, 340 Lagauchetière est, une soirée littéraire et musicale au bénéfice du foyer "Chez-Nous". Cette soirée sera sous la présidence d'honneur du R. P. Louis Lalande, s.j., recteur du collège Sainte-Marie. Le plus vif intérêt est manifesté à ce sujet et nul doute que le succès le plus complet couronnera la soirée. Mlle Marie-Claire Daveluy donnera une conférence sur les fondatrices de l'oeuvre du foyer "Chez-Nous" puis le président d'honneur prononcera également une allocution. Voici le programme musical qui sera interprété:

Trio de piano "L'Italienne en Algérie" — Rossini: — Mlles M.-L. Laurier, J. L'Archevêque, P. Phaneuf.

Chant "Chez-Nous" — Henri Colas par M. Albert Laplerre, baryton.

Arioso "O mer outre-toi": Léo Delibes; par Mlle Lucienne Phaneuf, mezzo-soprano.

Solo de violon, "Légende par Wieniawski, par le Prof. Jean Goulet.

Villanelle: Dell Aqua par Mme Gilberte Comeau, soprano.

Arioso "Benvenuto": Diaz par M. Charles-Emile Brodeur, baryton.

Récitation, "La mort d'un chêne": Grenet Dancourt: par Mlle Marie-Thérèse Vaillancourt.

Duo: "Doute de la lumière" (Extrait d'Hamlet): Ambroise Thomas: — par Mme G. Comeau et M. Charles-Emile Brodeur; au piano: Mlle Pauline Phaneuf.

Voici la distribution dans l'opérette "Le serin de la tante de Valvert", opérette d'Auguste Thibault.

Mme de Valvert: Mlles Lucienne Phaneuf; Gabrielle de Valvert (sa nièce), Jeanne L'Archevêque; Prudence (sa femme de chambre) — Thérèse Poupart; Marcelle de Lusignac: — Juliette Lalliberté; Eugénie de Paillère — M.-Jeanne Roy; Victorine de Rocheneuve:—Adrienne Anger; Louise de Livry: — Gabrielle Anger; Hélène de Guivremont: — Lucienne Jubinville; Gisèle de Guivremont (sa soeur) — Laurette Jubinville; Marthe de Manigrand: — Denise Malouin. Prenette, (fille du jardinier) — Mlle Marguerite Poupart. Au piano: Mlle Pauline Phaneuf.

Mlle Phaneuf a la direction musicale cependant que Mlle M. Giroux a la direction artistique.

"Vive le Plaisir"

Oui, en effet, amusons-nous bien, laissons les soucis d'une dure journée de labeur et allons voir jouer la revue en cinq actes d'Almer, dans la salle de l'école Saint-Edouard, 388 rue Lasalle, un peu plus haut que Sainte-Catherine. C'est la première fois qu'un cercle amateur se risque à monter un spectacle de ce genre et le mérite revient aux artistes du cercle académique Lafontaine qui démontreront au public le 18-19 et 20 février qu'ils peuvent l'amuser et le charmer avec les belles chansons spécialement composées pour la circonstance. Le prix d'entrée est modique et tous ceux et celles qui voudront rire devront se donner la main et aller encourager le bon théâtre. Rien n'a été négligé pour faire de ce spectacle l'un des plus intéressants de l'année. Le rôle de compère a été confié à M. P.-Z. Delcourt et celui de la commère à Mme Madeleine Delcourt. Côté comique, M. C.-E. Guilbault jouera le rôle de Pitro Mathurin et Mlle Claire Lapointe, Mélie. Ils seront secondés par MM. Arthur LeFebvre, Paul Coutlée, W. Barrière, André Delmar, R. Côté, A. Contant, etc. Mlles Lilienne Maillé, Suzanne Blain, Lise Dagenais, Aldéa Larivière, Jeannette Lynch. Pour information appeler B 2767 M. ou Blairval 0691.

Pourquoi Frieda Hempel voudrait être "jumelles" à elle toute seule

"Si je pouvais me biloquer ou être seulement "deux jumelles" au lieu d'être une seule et unique personne, soupirait l'autre jour la blonde diva qu'est Madame Frieda Hempel, l'une des grandes artistes du siècle, qui doit le 18 février prochain, nous donner un concert-aubaine à la salle Windsor, grâce à l'initiative de Mlle Evelyn Boyce,— je pourrais remplir au moins une plus importante partie de mes engagements. C'est à New-York qu'elle disait cela, alors que des gérants de toutes les parties du monde, lui soumettaient par correspondance, en plus de langues qu'elle peut en parler, bien qu'elle en connaisse plusieurs, différents itinéraires de tournée. C'est que le charme personnel de la charmante artiste aussi bien que son talent est maintenant ce qu'on se dispute le plus, jusqu'aux confins de la terre, surtout en Orient, cré coquin de sort, soit 30 concerts en Chine et au Japon, à commencer dès la fin d'avril. Puis, c'est l'Australie, l'Amérique du Sud et enfin l'Europe qui veulent entendre cette enfant gâtée du Metropolitan de New-York, sans compter, bien entendu toutes les grandes villes américaines qui ont déjà commencé à lui faire une ovation. Et, dire que Montréal aura la bonne fortune de l'applaudir à la salle Windsor le 18 février, ne nous plaignons pas et hâtons-nous de toucher du bois.

Un accueil enthousiaste aux Grenadier Guards au théâtre Palace

S'il est une initiative qu'il importe de signaler c'est bien celle de M. George Rotzky, le populaire gérant du théâtre Palace. M. Rotzsky, en effet, qui est un fervent de belle musique, a retenu les services de l'excellente musique des Grenadiers Guards, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, et ces instrumentistes ont su servir toute la semaine au public, des programmes d'une valeur artistique telle qu'ils furent applaudis et rappelés à chaque représentation. Ils répètent ce même programme encore cet après-midi et ce soir, et ils méritent l'enthousiaste accueil du public.

"La Création" de Haydn, et la Chorale Brassard

C'est dans dix jours que l'on pourra assister à l'audition tant attendue de "La Création", de Haydn, que l'Association Chorale Brassard Incorporée prépare depuis de longs mois, sous la direction de M. A.-J. Brassard, le fondateur de cet important groupe de chanteurs vainqueur du festival de la Metropolitan Choral Society. La Schola Cantorum de Paris a remporté un grand triomphe avec "La Création", l'an dernier, et nos chanteurs montréalais veulent répéter ce succès. C'est pourquoi, au lieu de se présenter devant le public avec une connaissance et une compréhension d'à peu près, ils ont préféré sacrifier de longues soirées à l'étude et au polissage de l'oeuvre, pendant près de sept mois. Ce sont des artistes qui visent au parfait et non à la suffisance, à l'exactitude artistique et non à l'à peu près. On ne peut douter un seul instant de leur succès, car la chorale Brassard a maintenant la réputation bien établie de n'avoir jamais rien produit qui ne soit absolument complet et rendu avec le plus beau fini. La soirée aura lieu au Monument National, le 19 février prochain, avec le concours des 50 musiciens d'orchestre du Conservatoire National. Les solistes de "La Création" furent choisis parmi les meilleurs chanteurs montréalais. Citons M. A. Labelle, ténor; M. R. Langevin, ténor; Mlle B. Mousseau, soprano; Mlle L. Guernon, mezzo-soprano; M. George O'Kane, basse et M. L. Daunais, baryton. Dans la liste des membres honoraires qui ont donné leur patronage à la soirée, on remarque Mmes Arthur Berthiaume, Jos. de Boucherville, Arthur Letondal, E.-P. Benoit, A. Léger, R. Hébert, P. Fournier, J. Duchastel de Montrouge et Mlle Victoria Cartier. En foule, le 19, au Monument National.

Préparation d'un concert au Studio de Alfred Laliberté

Nous avons eu l'avantage de visiter le moderne studio de M. Alfred Laliberté, où nous trouvons dernier en face de son piano concert, travaillant ardument et sincèrement à la préparation du concert du 19 mars. M. Laliberté sait accueillir cordialement et il nous permet de prendre contact avec son studio et ses secrets. En jetant un regard circulaire, on remarque avec plaisir que M. Laliberté aime non seulement sa musique, mais aussi tous les arts. Ça et là pendus au mur on voit des reproductions photographiques, des chefs-d'oeuvre de peinture; sur sa bibliothèque, qui est, soit dit en passant, considérable, on trouve de tout, depuis l'histoire de la musique de Landormy, jusqu'au "Mariage de Chiffon", de Gyp. On voit sur la corniche des bustes en marbre de Carrare. Ici et là, des vases antiques venant de la Chine ancienne, des Boudhas grimaçants arrivant de l'Inde mystérieuse, de la musique et encore de la musique. Partition de "Soeur Béatrice", paroles de Maeterlinck, musique de lui-même, chansons du Terroir harmonisées par M. Laliberté, et autres chansons modernes. Pendant ce furetage en règle M. Laliberté travaillait à la préparation d'un concert qu'il donnera avec M. Chamberland le 16 mars prochain.

Le Quatuor Dubois à l'hôtel Windsor

Le quatrième concert de musique de chambre de la saison aura lieu jeudi soir prochain dans la salle du "Ladies Ordinary" de l'hôtel Windsor. Un très beau programme sera exécuté ce soir-là par les vaillants artistes du Quatuor Dubois.

DES ACTRICES QUI SE FONT MANNEQUINS



A une fête donnée récemment à Los Angeles, plusieurs étoiles de cinéma paradèrent comme mannequins sous la direction de Peggy Hamilton. On voit de gauche à droite: Katherine McGuire, portant un grand manteau garni de renard blanc; Priscilla Dean, dans une robe de soir en velours chiffon orné de chinchilla; Peggy Hamilton, dans une robe de vraie dentelle; Ruth Roland, dans un manteau d'hermine garni de renard noir; Katherine Clifford, dans une toilette de soir en satin ivoire garni de perles.

Solennel éloge de Gabriel Fauré, par le ministre de l'Instruction publique.

Les journaux de France parlent ainsi des obsèques de Fabriel Fauré, le grand compositeur français.

"Une foule immense emplissait l'édifice ; une masse de public plus grande encore était difficilement contenue sur la place et dans la rue Royale par un important service d'ordre.

"M. Doumergue, Président de la République, reçu par le curé de la Madeleine, va occuper le fauteuil qui lui a été réservé dans le choeur ; derrière lui prend place le général Lasson, chef de sa maison militaire. Au premier rang, dans la nef, MM. de Selves, président du Sénat, et Painlevé, président de la Chambre des députés ; François-Albert, ministre de l'Instruction publique, représentant le gouvernement, le général Dubail, grand chanceller de la Légion d'honneur, le préfet de la Seine et le préfet de police, des membres de l'institut en habit vert.

"Tandis que l'abbé Plard officie, les choeurs de la Société des Conservatoires, sous la direction de Philippe Gaubert, chantent le Nocturne de "Shylock", de Gabriel Fauré ; c'est d'ailleurs la messe de "Requiem" du maître qui est tout entière exécutée autour de sa dépouille...

"Le cardinal Dubois donne enfin l'absoute, et le Président de la République sort par la sacristie, tandis que le cercueil est descendu sur les marches de la Madeleine où sont prononcés les discours.

"Tour à tour, MM. Laguillermie, président de l'Académie des Beaux-Arts, Vincent d'Indy, Paul Vidal, Adolphe Boschot, Mlle Nadia Boulenger, M. Rabaud, et enfin M. François-Albert, célèbrent le magnifique talent du compositeur.

"Dans le discours qu'il a prononcé, M. François-Albert, après avoir rappelé le grandiose jubilé de Fauré, célébré à la Sorbonne il y a deux ans, a dit notamment :

"Successivement son génie musical avait communié avec le souffle poétique de Victor Hugo, avec la délicatesse de Sully Prudhomme, avec la puissance évocatrice de Leconte de Lisle, avec la sentimentalité tendre, subtile et profonde de Verlaine. Sa musique de chambre avait harmonieusement concilié les disciplines classiques et les hardiesses créatrices. Mais jamais encore le théâtre n'avait attiré son goût épris de sonorité pure et des seuls jeux du rytame, voire assez peu tenté par les artifices de la scène. Or, il advint qu'au seuil de la vieillesse, alors que son art s'était encore sublimisé, que son esprit paraissait entièrement détaché des liens terrestres, qu'il s'était immatérialisé jusqu'aux confins de la pure idée musicale, ses regards se tournèrent vers l'antiquité, qui dans le recul des temps, lui apparaissait comme la dernière escale où devait relâcher le beau navire qui l'emportait vers l'éternité.

"C'est ainsi que naquit "Pénélope" ; un grand sujet antique, haut personnage dépouillé d'éléments accessoires, réduits à leur essence, n'exprimant que des sentiments, agissant dans un paysage baigné de clarté, devait émouvoir dans sa plus profonde sensibilité, un être, un musicien en qui tout était harmonie".

"Les 5e et 31e régiments d'infanterie massés sous les ordres du général Michon présentent les armes : une musique militaire exécute la "Marche funèbre" de Chopin; le général Dubail, MM. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, Henri Rabaud, Paul Vidal, Roger-Ducasse et Durand prennent les cordons du poêle et le cortège se rend au cimetière de Passy où a lieu l'inhumation.

"Un mariage au téléphone" et "Yvonnik", par le cercle Michel Scott.

C'est lundi, le 9 février, que le Cercle "Michel Scott", donnera dans la salle de l'école Plessis, 505, rue Plessis, une soirée dramatique, comique et musicale. On y prgsentera comme lever de rideau "Un Mariage au Téléphone", comédie en un acte, et le pièce en 3 actes de Charles LeRoy-Villars, intitulée "Yvonnik".

Voici la distribution: Gabriel Labelle, le marquis de Kerhoz; Roméo Desrochers, Alain de Kerhoz; Henri Héneault, Yann Tortik; Michel Scott, Kadoc tête Rouge; Armand Grenier, Antonn Even; Henri Duval, Jehan Pauldu; Emile Fournier, Noel Crosquer; Albert Bisaillon, etc.

La chorale Valade, composée de 30 voix s'est chargée des entr'actes.

Les billets sont en vente à l'école Plessis, 505, rue Plessis et chez Michel Scott, 322, rue Rachel Est.

ELECTIONS DE LA CHORALE DE JOLIETTE

JOLIETTE, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Ces jours derniers ont eu lieu les élections annuelles à la Chorale de la Cathédrale de Joliette. Le résultat du vote fut le suivant: Président, M. Hector Coutu; vice-président, M. Nazaire Martel; trésorier, M. Gédéon Paradis; messager, M. Arthur Beauséjour; bibliothécaire M. Albert Contant; secrétaire-archiviste, M. René Martin; secrétaire - correspondant, M. Oscar Landry. Le chapelain est M. le chanoine J.-A. Piette, curé de la cathédrale et le maître de chapelle, M. J.-A. Contant.

La chorale doit cette année se livrer à l'étude du chant dit de Solesmes.

Des traces de pas qui datent de dix millions d'années.

Le département de l'intérieur des Etats-Unis annonce la découverte, près du Grand Canon, dans l'Arizona, de traces de pas de dinosaure qui datent, d'après les examens des couches géologiques, d'environ dix millions d'années. Les empruntes ont une longueur de quarante centimètres et une largeur de trente-deux à trente-trois centimètres; la longueur des pas est d'environ un mètre cinquante. Elles permettent d'établir que l'animal préhistorique marchait sur ses pattes de derrière et qu'il était armé de griffes formidables.

BIOGRAPHIE

MANUEL DES SCIENCES USUELLES, 6e édition. Illustré. — Zoologie Botanique, Minéraiogie, par le chanoine V.-A. Huard, de la Société Royale du Canada, directeur du "Naturaliste canadien Physique, Cosmographie, Industrie, par l'abbé H. Gagnard, de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université Laval.

Cet ouvrage est une oeuvre de vulgarisation scientifique et traite des questions que d'on rencontre à tout instant dans la vie journalière. Par de nombreuses tadditions dans ses différentes parties, en particulier en Zoologie, en Botanique, en Physique et Electricité et surtout dans l'Industrie dont la matière a été complètement refondue, la présente édition a été rendue conforme aux nouveaux programmes de l'Enseignement primaire de la Province de Québec, surtout à ceux des Ecoles normales ménagères. C'est pourquoi l'ouvrage contient cent pages de plus que les précédents, 490 pages au lieu de 390 et 261 vignettes au lieu 240. Malgré ces substantielles augmentations, le "Manuel des Sciences Usuelles", 6e édition, se vend encore à $1.00 l'ex. franco, en belle reliure toilé. — En vente chez les principaux libraires et chez l'abbé H. Simard, Séminaire de Québec.

La Russie est prête à payer, mais...

MOSCOU, 24 janvier. (Par courrier).—M. Rakovsky, représentant des Soviets à Londres, actuellement à Moscou, vient de faire la déclaration suivante aux Izvestia :

—Je suis étonné de l'interprétation donnée au discours de M. Rykoff par M. Herriot qui connait notre point de vue. M. Herriot sait que nous sommes prêts à payer et à payer jusqu'au dernier sou. Il sait aussi que nous ne pouvons pas imposer cette charge à nos paysans et à nos ouvriers et que cette possibilité peut seulement être créée par la France elle-même, si elle nous apporte une aide financière d'une façon ou d'une autre."

Lorsqu'une cuisinière vraiment bonne veut préparer un gâteau vraiment bon,



elle emploie

Baker's Chocolate

(PREMIUM NO. 1)

tant de fois éprouvé et digne de toute confiance. Absolument le chocolat le plus satisfaisant pour la cuisine et la table.

Marque de Fabrique enregistrée — PRODUIT AU CANADA PAR

Walter Baker & Co. Limited

ETABLI EN 1780

Montreal, Canada Dorchester, Mass.

Livre de Recettes Choisies envoyé gratis sur demande

HOTEL CHELSEA

ATLANTIC CITY, N.J.

Directement sur la plage, dans le district de Chelsea.

AMELIORE ET DECORE A NEUF

Caractéristiques exclusives ordinaires continuées.

Ecrivez pour notre brochurette.

J.-B. THOMPSON & CO.

250-m-j-s-j.n.o.

'CASCARETS' 10c POUR ETOURDISSEMENTS, EXCES DE BILE, CONSTIPATION



Pour nettoyer vos intestins sans crampes ni exagération, prenez des "Cascarets". La migraine, les étourdissements, l'excès de bile, les gaz, l'indigestion, l'acidité d'estomac et tous les malaises analogues sont disparus le matin. Le meilleur laxatif-cathartique sur terre pour adultes et enfants. En boîtes de 10c, 25c et 50c — dans toutes les pharmacies. 710



Prince George Hotel

TORONTO

Au centre de l'Arrondissement des Affaires

250 CHAMBRES

.00 avec Bains Privés

PLAN EUROPEEN

E. WINNETT THOMPSON, MAN'G. DIR.

274-s-j-30

ORPHEUM — DEMAIN APRES-MIDI

FERNAND FRANCELL

"Le célèbre Ténor de l'Opéra de Paris"

Billets en vente au Théâtre.

DANSEZ—ce soir à 9 hres. Avec les Sthals Dance Entertainers Salle Stanley, 92 rue Stanley. Messieurs 50c. Dames 25c. Aussi—Lundi, Mercredi à 9 P.M. Cours d'adultes—Lundi, Mercredi à 9 h. Up. 5168. Prof. Frank Norman 202-7-21-28

IMPERIAL

Samedi, dimanche et fêtes, représentation continue de 1 à 11 p.m. — Lundi à vendredi inclusivement, 1 à 5 et 7 à 11 p.m.

COMMENCANT DIMANCHE

Six Numéros de Vaudeville Keith-Albee

"Fantasies of 1925" avec JEAN UPHAM

Aussi Alexander Scherer, Dolores Griffith et les Frères Trana

M. LEO BEERS — Caractéristique divertissement de vaudeville.

FLO & OLLIE WALTERS — dans "Telling Tales" par Frances Nordstrom

Billy "Swede" Hall & Co. — Avec Miss Jennie Colborn. Dans une piécette originale: "HILDA"

Jos. Wilbur & Adams Fay — Présentent "ACCIDENTS WILL HAPPEN"

BUD COULER & BILLY ROSE dans "Darktown Frolics"

"THE MIDNIGHT EXPRESS"

L'histoire d'un employé de chemin de fer qui ne peut être joué. Mettant en vedette

Elaine Hammerstein — William Haines

et une distribution toute d'étoiles.

Matinée d'aubaine Samedi: De 1.00 à 2.30 — 25c

Spécial dimanche après-midi: De 1.00 à 2.30: 800 sièges à 25c

Un Paradis Hivernal au sein des Splendeurs des Antilles



Quittez la neige et le froid de nos régions septentrionales et allez goûter pour quelque temps aux douceurs du climat des Antilles—ces îles enchanteresses où la brise embaumée berce toute l'année les cimes des palmiers géants! Le Superbe paquebot

MONTROYAL

(ancien Empress of Britain)

fera cet hiver deux croisières de 29 jours chacune aux Antilles. Départs de

New-York—le 21 février

Escales à Cuba, la Jamaique, Panama, Trinidad, les Barbades, la Martinique, Porto-Rico, Nassau, les Bermudes.

Cabines, salons, cuisine, personnel—tout de premier ordre.

Pour amples renseignements de tout agent de navigation ou de D. R. KENNEDY, Agent-général, Dépt. des Passagers, 141, rue St-Jacques, MONTREAL.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, aux théâtres de la United Amusements.

Programme double. STRAND Deux grandes vues

Ces deux vues sont avec titres français.



William Fox presents TROUBLES of a BRIDE

Du rire et des émotions éperdues

La plus vivace comédie qui ait jamais paru sur l'écran

ATTRACTION SPECIALE AJOUTEE

Patsy Ruth Miller and Lou Tellegen

Avec le concours de Mary THURMAN, EDMUND BURKE et FLORA LE BRETON, dans un des meilleurs drames de la Société de l'année.

"THOSE WHO JUDGE"

La musique appropriée aux vues par William Eckstein et Armand Meerte.

ARCADE

Aujourd'hui seulement

VUE SPECIALE "THROUGH FIRE AND WATER"

3 NOS. DE VAUDEVILLE

5e épisode "LEATHER STOCKING"

Le 4e épisode "BENNY LEONARD"

Vues expliquées—Orchestre.

MOULIN ROUGE

Programme Double

PATSY RUTH MILLER dans THE WISE VIRGIN et FLROA LeBRETON dans THROUGH FIRE & WATER.

Comédie et autres.

Passe Temps

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

RICHARD BARTHELMESS dans son plus gros succès.

"CLASS-MATES"

Titres Français.

Aussi BENNY LEONARD dans "HITTIN G HARD"

Lundi, Mardi, Mercredi — "L'Homme qu'il ne pouvait pas pendre". L'histoire de la vie de John Lee. Titres français.

HOTEL PLACE VIGER

SOUPER-DANSANT

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

ORCHESTRE SPÉCIAL

$1.50

PLACES RÉSERVÉES À MAIN 5720

BELMONT

Trois attractions spéciales. Ricardo Cortez et une distribution d'étoiles, dans "The Bandolero"

Douglas Maclean dans "NEVER SAY DIE"

LARRY SEMON dans "Trouble Brewing"

Mardi, grande soirée de Gala.

Mercredi et jeudi, 2 grandes attractions.

THOMAS MEIGHAN dans "Tongues of Flame"

Richard Barthelmess dans "CLASSMATES"

MT-ROYAL

Mlle. McAvoy, Marie Prevost, Pauline Frederick et Lew Cody, dans "3 WOMEN"

LEFTY FLYNN dans "A BILLIONNAIRE COWBOY"

Jeu., Sam., 3 grandes attractions, Alice Joyce et Kenneth Harlan, dans WHITE MAN

EDMUND LOWE dans "THE BRASS BOWL"

Alberta Vaughn "THE GO-GETTERS"

PLAZA

BLANCHE SWEET dans "Tess of the D'Urbervilles"

LAURETTE TAYLOR "One Night in Rome"

Comédie: "Hello Baby"

Lundi: "HARMONY GIRLS"

Mer. et Jeu. 2 grandes attractions

NAZIMOVA et Milton SILLS "MADONNA OF THE STREETS"

DOUGLAS MacLEAN "NEVER SAY DIE"

REGENT

Double programme spécial. Titres Français.

Une histoire aussi étrange que la vie elle-même, aussi merveilleuse que l'amour rend la vie.



Madonna of the Streets with Nazimova and Milton Sills

Attraction ajoutée

"MARRIED FLIRTS"

Avec Conrad Nagel comme étoile de la distribution.

Mardi "MELODY KINGS"

RIALTO

Avenue du Parc, près Bernard. Splendide programme double

Alice Joyce Kenneth Harlan Walter Long

WHITE MAN

Le plus grand roman d'aventure jamais dit.



Attractions supplémentaires

EDMUND LOWE "THE BRASS BOWL"

EUGENE MAYNARD, au piano.

PAPINEAU

Programme double ultra spécial

THOMAS MEIGHAN dans "Tongues of Flame"

DOROTHY MACKAILL & GEORGE BRIEN dans "The PAINTED LADY"

Lundi, Soirée de Gala Gaston St-Jacques & Cie.

Mercredi et Jeudi, May McAvoy, Marie Prevost, Pauline Frederick "3 WOMEN"

LARRY SEMON dans "Trouble Brewing"

Mercredi: "HARMONY GIRLS"

CORONA

NORMA TALMADGE et Eugene O'Brien dans "SECRETS"

Une brillante histoire de Mariage.

CHARLES JONES dans "WINNER TAKE ALL"

Comédie: "The Rat's knuckles"

LUNDI SOIR à 8.15 The MELODY KINGS

Mercredi et Jeudi, 2 grandes vues. Dorothy Mackaill dans "The PAINTED LADY"

Laurette Taylor dans "One Night in Rome"

Jeudi, Grande Soirée de Gala

Le Radiophone

POSTE CKAC (Montréal) 425 m.

7 h. 30. Programme de musique exécuté par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Harry Salter. Voici les principaux articles qui figurent à ce programme:

1—Extraits: Samson et Dalilah Saint-Saens

2—Fantaisies: (a) Because, (d'Hardelot; (b) Valse Bluette (Drigo.

3—Fantaisies: (a) Duna (McGill). (b) Gigolette (Lehar).

4—Violoncelle) Nocturne; (Chopin). Par Raoul Duquette.

5—Fantaisie (a) "Down in the Forest," Ronald. (b) "O Promise Me" DeKoven.

6—Violon, "Ave Maria," Schubert, par M. Harry Salter.

7—Fantaisie. (a) "Little Grey Home in the West," Lohn. (b) "Spanish Dance," Moskowski.

8—Morceaux choisis, sur demande.

A 8 h. 30, un second concert sera exécuté dans le studio même du poste C.K.A.C. Plusieurs artistes bien connus et estimés y prendront part, entre autres, Mme Bertha Welch, soprano et Mlle Lily Mondello. Toutes deux ont participé au récital donné au Ritz Carlton, mercredi dernier, au profit de l'association "Great War Veterans."

Les succès que ces deux artistes ont remportés, tout récemment, sont une garantie de ceux qu'elles ne manqueront pas d'avoir, demain soir, parmi les milliers de personnes qui composent les auditoires invisibles du poste C.K.A.C., alors qu'elles exécuteront les morceaux choisis suivants:

1—Extraits. (a) Air de "La Jocende." (b) "Forbidden Music," Taffon, Mme Welch, soprano.

2—Solo de piano. "Danse des Heures" de "La Joconde," Ponchielli. Mlle Lily Mondello.

3—Fantaisies. (a) "Supplication," La Forge. (b) "Tell Me Beautiful Maiden," Gounod. Mme Welch, soprano.

4—Piano, "Loves Dream" (Le Nocturne) Liszt. Mlle Lily Mondello.

5—Extraits. (a) Air, "Samson et Dalila," Saint-Saens. (b) "The Enchantress," G.-L. Hatton.

6—Piano. Prélude de "Cavaleria Rusticana," Mascagni, Mlle Lily Mondello.

7—(a) "Over the Steppe" Gretchaninow. (b) "Chanson des Lavandières" (Ruy Blas), Nervin. Mme Welch, soprano.

10 h. 30. Programme musical de danse exécuté par des "Red Jacket" de Harold Leonard, à l'hôtel Windsor.

PROGRAMME DE SAMEDI

Poste C F C F (Montréal) 600 m.

12.45 p.m.—Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de Rex Battle.

5.00 p.m.—Thé-dansant à l'hôtel Mont-Royal avec le concours de l'orchestre de danse sous la direction de Joseph C. Smith.

Poste C N R O (Ottawa) 435 m

7.30 p.m.—Contes et chansons pour les enfants: Tante Agnès.

8.00 p.m.—Concert du Chemin de fer National du Canada:

Musique: Ouverture; Fierrabras, (Schubert); Entracte: Pizzicato Ballette (Sask.); San Toy (Jones) et Opéra: Les Cloches de Normandie, (Planquette) par l'Orchestre du Château Laurier, directement de la salle à manger du Château Laurier.

Seconde partie: Chant: I Shall Always Hear You Singing in my Heart, (Godley) et Think Love of Me (Grey) M. Fred Merryweather; Harmonica par le vainqueur du concours organisé par CNRO en janvier; Monologues par M. Jack MacDonald, comédien écossais. Musique: Orchestre Hawaien de CNRO sous la direction de M. A. C. McGuirl; Piano: Un Sospiro (Liszt), Mlle Nellie Tuckman; Chant: Indian Love Lyrics, (Woodforde-Finden), Mme Bobs McDermott. Discours par M. Clyde Leach, du musée Victoria d'Ottawa, intitulé: Some Wild Animals you should know. Violoncelle: Le Rêve, (Goltermann), M. Helen Langdon; Chant: Mona (Adnam) et The Road that leads to you (Squires), M. Fred Merryweather; Musique par l'orchestre Hawaien du poste CNRO, sous la direction de M. A. C. McGuirl.

Troisième partie: Harmonica par le second prix du concours organisé par CNRO. Monologues comiques, M. Jock MacDonald; Piano: Prelude en sol mineur, (Rachmaninoff); Mlle Mollie Tuckman; Chant: A Kiss in the dark, (Herbert) et Sweetheart, (Hemberg), Mlle B. McDermoot.

Quatrième partie: Musique populaire de danse par l'Orchestre du Château Laurier, sous la direction de M. Jas. McIntyre, directement de la salle de bal du Château Laurier.

Poste W O R (Newark) 405 m.

2.30 p.m.—Récital conjoint par Anne-M. Fisher, contralto et Paul E. Yeaton, cornétiste, programme:

Soco contralto:

Consider the Lilies . . . . Maunder
The Wind that Shakes the Barley, ... Clensen
I Passed by Your Window . . Brahe
Solos de cornet:
O Dry Those Tears . . del Riego
My Heart at Thy Sweet Voice . . . . . Saint Saens
Marche Pontificale . . . . . Gounod

3.15 p.m.—M. Joe Brown et son Orchestre.

6.16 p.m.—La musique en dinant Orchestre Ernie Krickett.

8.00 p.m.—Musique de Chambre, par le Schubert String Quartet.

8.20 p.m.—Mabelanna Corby, pianiste, présente Einar Cajanus, pianiste, compositeur et baryton; Janet Bush Hecht, mezzo-contralto; Katherine Tift-Jones, diseuse.

Dr John A. Holland, violoniste, Mabelanna Corby, pianiste au piano. Programme:

Solos de piano: Einar Cajanus. Spring Song (Cajanus); Caprice (Sibelius);

Solos de contralto: Janet Bush Hecht, Air Don Carlos (Verdi); Boat Song (Corby);

Déclamations: Katherine Tift-Jones, Southern Stories.

Solos de violon: Dr John A Holland.

Solos de baryton: Einar Cajanus: Before the Fire (Merrikants); Eternal Hope (Corby); In a Garden (Hawley).

9.05 p.m.—Claremont Male Quartet. W. J. Shears, 1er ténor, F. E. Baldwin, 2ème ténor, H. T. Appleyard, baryton, J. L. Hedden, basse. Programme:

Old Man Noah, (Bartholomew); Old Uncle Moon, (Scott); Shadow March (Prothroe); Long Day Closes, (Sullivan).

9.25 p.m.—Musique de Chambre par le Schubert String Quartet.

10.00 p.m.—Mabelanna Corby, pianiste, présente: Programme:

Solos de baryton, Einar Cajanus. Prologue de Pagliacci (Leoncavallo) Déclamations: Katherine Tift-Jones.

Solos de piano: Einar Cajanus. Nocturne (Chopin); Valse (Chopin); Solo de violon: Dr John A. Holland, On the Wings of Song (Mendelssohn).

Solos de piano: Nocturne (Curran), Summer and You (Corby). Sur demande.

10.30 p.m.—Claremont Male Quartet. Programme:

Little Cotton Dolly (Geibel); Bight Bells (Bartholomew); The Drum (Gibson); Little Close Harmony (O'Hara); Heav'n Heav'n (Burleigh).

10.50 p.m.—Les artistes de Whiteway sous la direction de Jimmie Clarke.

POSTE WGY (Schenectady) 380 m.

9 h. 30. Programme musical de danse à l'hôtel Kentmore avec le concours de l'orchestre, sous la direction de Phil Romano.

POSTE KYW (Chicago) 536 m.

7 h. 00. Diner-concert à l'hôtel Congress.

8 h. 00. Programme musical par Hazel Wood, soprano; Elston King, baryton et Thomas B. Stephenson, ténor; les autres artistes seront annoncés par radio.

9 h. 35 et 12 h. 00. Programme musical au studio de l'hôtel Congress.

POSTE WBZ (Springfield) 337 m.

6 h. 00. L'ensemble de l'hôtel Lenox sous la direction de Leo Reisman.

7 h. 30. Concert par le trio de l'hôtel Kimball.

8 h. 00. Katherine Gravelin, pianiste au studio de l'hôtel Kimball.

8 h. 15. Elise Biron, violoniste, accompagnée par Mme Philip Ware au studio de l'hôtel Brunswick.

8 h. 30. Mildred L. Bryant, soprano, accompagnée par Katherine Gravelin au studio de l'hôtel Kimball.

8 h. 45. Elise Biron, violoniste.

9 h. 10 Alwyn E. W. Bach, baryton.

9 h. 25. George E. Port, guitariste.

9 h. 40. Mme Minnie G. Nickels, contralto accompagnée par Mirkiam Thompson.

POSTE K D K A (Pittsburgh), 309 m.

6 h., concert par la fanfare Westinghouse sous la direction de Vastine.

8 h 30. concert par la fanfare Westinghouse sous la directio de Vastine

POSTE W D A R (Philadelphie), 395 m.

5 h., récital par Margaret L. Steinruck, contralto; Norman Grerig, baryton; Elizabeth Gear, pianiste; l'orchestre de concert du Café Arcadia.

7 h. 30, l'orchestre de concert du Café Arcadia.

POSTE W F I (Philadelphie), 395 m.

5 h., Helen Barlow, soprano; déclamation par Edna M. Snyder; Loretta Kerk, au piano d'accompagnement, "Symphonie" écrite par Noret et exécutée par Norris Marcus, violoniste; Ruben Brodsky, violoniste, et Ella Braverman, pianiste du studio d'Albert Berul.

4 h., programme musical de danse.

6 h. 30, l'orchestre de danse de l'hôtel Bellevue Stratford sous la direction de Meyer Davis.

7 h., "Sunny Jim."

8 h., programme musical.

POSTE W N A C (Boston), 278 m.

1 h. p.m. — L'orchestre de concert du Shepard Colonial.

5 h. l'orchestre de danse du même nom.

7 h. 35, chansons populaires par Jack Flynn; Bernard Eyges au piano d'accompagnement.

6 h. 20, dîner-sauterie au restaurant Shepard Colonial avec le concours de l'orchestre de danse du poste WNAC.

8 h., "Jewels of the Madonna" émis directement du "Boston Opéra House" par la "Chicago Civic Opera" avec les principaux exécutants suivants: Rosa Raisa, Forrest Lamont, Giacomo Rimini, Maria Claessens, Jose Mojica, Vittorio Trevisan et Cond Cimini.

POSTE W R E O (Lansing, Michigan), 296 m.

10 h., l'orchestre du Café Arcadia sous la direction de Frank Logan.

POSTE W C C O (St-Paul-Minneapolis), 417 m.

8 h., programme musical à l'édifice de l'"Overland."

10 h 30, programme musical de danse.

POSTE W L W (Cincinnati), 423 m.

1 h. 30 p.m. programme musical de danse par les "Marco Melody Boys," sous la direction de Fred Lindeman.

6 h., dîner-concert du "Cincinnati Post" avec le concours du quintuor instrumental "Selinsky."

Poste WJZ (New-York) 455 m.

7 p.m.—Orchestre Pensylvanie.

8 p.m.—Concert.

8.45 p.m.—Orchestre Waldorf.

Poste WNYC (New-York) 526.8 m.

9 p.m.—Programme au théâtre Strand.

Poste W I P (Philadelphie) 509.9 m.

4 p.m.— Germantown Y M C A: programme religieux.

Poste W F D G (Altoona) 271.8 m.

10.30 a.m. Eglise méthodiste: programme religieux.

11 p.m.— Programme musical.

Poste W C A E (Pittsburgh) 462 m.

4 p.m.—Otto Kaltels, pianiste.

6.30 p.m.—Orchestre Dina William.

Poste W C A P (Washington) 469 m.

7.20 p.m.—Programme par WEAF. Poste W F D G Altoona) t

Poste W J Z (New-York) 455 m.

8.25 et 11 p.m.—Orchestre Astor, orchestre Emp. of Scotland; Harriet Youngs, soprano; orchestre Knecht.

Poste W N Y C (New-York) 588 m.

7.35, 8.45, 9.15 et 9.45 p.m. —Château Four; Bertha Donnelly, soprano; quatuor de la police; piano.

Poste W T A M (Cleveland) 283 m.

9 p.m.—Rainbow Cub Frolic.

Poste W L S (Chicago) 315 m.

7.20 p.m.—Musique.

Poste W M A Q (Chicago) 447.5 m.

8 p.m.—Orchestre La Salle.

Poste W H A S (Louisville) 400 m.

7.30 p.m.—Concert.

Poste W O A W (Omaha) 5228 m.

6.45, 9, 11.20 p.m.—Musique; concert; Omaha Nightingales; Arthur Hays, organiste.

Temps officiel des Côtes du Pacifique

Poste K G O (Oakland) 312 m.

8 et 10 p.m.—Pirates of Penzance; orchestre Halstead.

Poste K P O (San Francisco) 423 m.

8 p.m —Orchestre Weidner.

Poste K H J (Los Angeles) 395 m.

6, 8, 10 p.m.—Orchestre Hickman; concert.

Poste K G W (Portland) 492 m.

10 p.m.—Colburn's Melody Men.

* * *

PROGRAMME DE DIMANCHE

POSTE C.N.R.M. (Montreal) 341 m.

7 h. 45.—Concert du Chemin de fer National du Canada organisé coub les auspices de l'Union Canadienne des raquetteurs. A l'occasion de la convention annuelle de cette société qui doit être tenue à Lewiston, Maine, les 7 et 8 février prochains.

1—Clairons et tambours et chanson du club "Le National".

2—Informations concernant la convention à Lewiston donnée par M. Adhémar Tremblay, ex-président de l'Union Locale.

3—Chanson du club "Le Boucanier".

4—Appel de clairon et chanson du club "Le Canadien de S.-Henri".

5—Chanson du club "Le Montagnard".

6—Discours par M. Louis-Philippe Gagné, de Lewiston, Maine.

7—Pot-pourri d'airs canadiens par le "Boucanier", de Montréal.

8—Salut au drapeau par les clairons.

9—Récitation: "Le Drapeau Français", (Frechette). M. J. P. Marion.

10—Choeur: "O Canada".

POSTE C.F.C.A. (Toronto) 400 m

7 h. 00—Programme musical religieux à l'église Baptiste de la rue Bloor.

POSTE K.O.A. (Denver, Colorado) 323 m.

3 h. 00—Concert à l'Auditorium municipal de Denver par la fanfare de la première et deuxième division des Highlanders Boys sous la direction de John S. Leick:

Ouverture—The Altar of Genius . . . . . King

Concert Polka—
The Ambassador . . . . . Losey
Solo de cornet par le Major Kenneth Gorsline
Grande sélection de l'Opéra "Faust" . . . . . Gounod
a) Oriental Intermezzo, Arabian Nights . . . . . Holmes
b) U. S. Field Artillery March . . . . . Sousa

Dix minutes d'intermission où l'on jouera:

Humorous Fantasia on Home, Sweet Home . . . . . Lampe
Solo de soprano: sélection par Mme Agnes Clark Glaister.
Some Blues—
a) The Trombone Blues . . Jewell
b) The Red, White and Blues . . . . . Bornhoure

7 h. 30—Programme musical religieux à la Cathédrale St. John à Denver; le détail par radio.

POSTE W.G.Y. (Schenectady) 380 m.

3.35 p.m.— Orchestre WGY; Leo Kilwen, conducteur; T. Reed Vreeland, ténor.

Sélection. Ouverture "Nachtlager in Granada" . . . . . Kreutzer

Orchestre WGY.

Solo de ténor, "Le Rêve", de Manon. . . . . Massenet

T. Reed Vreeland.

Selections, Suite Hermione" Rondella
a.) Danse des Coryphées
b. Valse Lente
c) Danse des Cymbales

C J C L émettra pour tout de bon dimanche

Samedi dernier, nous annonçons l'inauguration officielle du poste C J C L (Montréal) 270 m. Nous apprenons par son propriétaire, M. Arthur Couture, que pour des raisons de force majeure, elle n'a pu avoir lieu. Elle se fera dimanche le 18 février courant à 2 heures.

A cette occasion, on émettra un programme spécial du théâtre Alexandra. Le programme comportera des sélections instrumentales et orchestrales et un groupe de plusieurs chansons. Le poste demeurera silencieux à 4 heures jusqu'à jeudi suivant.

APRES UNE SEMAINE DE MAL DE MER



RAMON NOVARRO, le sheik du cinéma, à son arrivée à New-York, à bord de la "France", le 2 février dernier, après une traversée mouvementée. Pendant son séjour en Europe, Novarro prit part à une course de chariots à Rome devant la famille royale.

Poste K H J (Los Angeles) 395 m.

6.30 p.m.—Orchestre.
7 p.m.—Blakeley, organiste.
8 p.m.—Concert.

Poste (K G W (Portland) 492 m.

5 p.m.—Concert Municipale.
7 p.m.—Orchestre Colburn.

POSTE KOA (Danver, Colorado)

700 p.m.— Orchestre Oriole.
9.00 p.m.— Marie Kelly, déclamations.

Les frères Longdon, guitaristes.
11.00 p.m.— Les soeurs Cambridge, chansons.
Orchestre de danse toute la nuit.
Les frères Loos, chansons.
Les frères Nubs Allen, chansons.
Les frères Langdon, guitaristes.
Nick Lucas, chansons; Marie Wright, soprano, Banks Kennedy, piano; Ned et Ches, chansons.

POSTE W.O.C. (Davenport) 498 m.

9 h. 00—L'orchestre de l'hôtel Leclaire sous la direction de Louis Connor avec le concours de Peter McArthur, baryton.

POSTE W.W.J. (Detroit) 580 kil

12 h. 05 p.m.—L'orchestre de l'hôtel Statler sous la direction de Jules Klein.
3 h. 00.— L'orchestre du Detroit News.
6 h. 00—L'orchestre de l'hôtel Statler sous la même direction.
7 h. 00—Idem.

POSTE W.S.A.I. (Cincinnati) 309 m.

8.00 p.m.—Concert Chime.
8.15 p.m.—Le Bicycle Male Quartet le Bicycle Sextet.
9.20 p.m. le Bicycle Mixed Quartet Chansons: Malle et Siegt.
12.00 p.m.— Midnight Entertainers.
12.30 a.m.—Orchestre Toadstool.

Poste W N Y C (New-York) 5288 m. 323 m.

9 h. 03 — Programme musical de danse par l'orchestre de l'hôtel Shirley-Savoy sous la direction de Joe Mann.

POSTE W.E.A.F. (New-York) 492 m.

6 h. 00 — Diner-concert à l'hôtel Waldorf-Astoria.
7.00 p.m.—Hazel Pleener Loye, Mezzo Soprano, accompagné par Winifred T. Barr.
7.15 p.m.—Rafael Saumell, pianiste.
7.50 p.m.—Walter Scoit, violoniste.
8.05 p.m. Rafael Sammell, pianiste.
8.15 p.m.— Spécial musical, programme; le détail par radio.

11.00-12.00 p.m.—Vincent Lopez et l'Orchestre de l'Hôtel Pennsylvanie.

POSTE K.Y.W. (Chicago) 536 m.

7 h. 00 — Diner-concert à l'hôtel Congress.
8 h. 00—Programme musical avec le concours des artistes suivants: Hazel Wood soprano; Elston King, baryton; Thomas B. Stephenson, ténor.
9 h. 35—Programme musical classique au studio de l'hôtel Congress.
12 h. 00—Suite du même programme.

BATTERIES
DE TOUTES SORTES
RECHARGEES
REPAREES
EMMAGASINEES
Batterie de Radio chargée à 75 cts.
A. J. LEGER
301 Côte Beaver Hall
PLATEAU 2253-0352

ATWATER KENT
RADIO
NOUS avons conquis la confiance de nos clients en leur vendant des Radios ATWATER KENT.



Nous avons constaté que presque tous les acheteurs en perspective à qui il a été donné d'examiner les instruments Atwater Kent ont été émerveillés par leur belle apparence et leur construction de premier ordre. Il suffit qu'un amateur de radio entende le son parfait et clair du Atwater Kent pour qu'il en devienne admirateur.

Vous aussi serez émerveillé par la valeur exceptionnelle qu'offre l'assortiment des appareils de réception et des haut-parleurs ATWATER KENT.

Votre vendeur de radio se fera un plaisir de vous donner une démonstration. S'il ne peut vous accommoder, écrivez ou rendez-nous visite.

JOHN MULLER & SON, LIMITED
321 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

PENSEZ A CE QU'IL VOUS RESERVE.

Les mouches de moutarde faites à la maison sont les meilleures

Contre rhumes, maux de gorge, malaises et douleurs

La nouveauté peut offrir des charmes en certains cas, mais le cas de maladie ne semble pas de ceux-là. Ce n'est pas quand une personne souffre qu'il est à propos d'expérimenter divers onguents que l'on proclame tout aussi bons que la mouche de moutarde.

Personne, dans le monde entier, ne doute que la moutarde donne une saveur plus fine, plus subtile aux viandes, aux salades composées, aux sauces et autres plats. Et cette même moutarde sèche que vous achetez dans la boîte rouge et jaune est celle aussi qui fait les meilleures mouches.

Dans les cas de rhumes, de maux de gorge, etc., ce ne semble pas de saine économie ménagère d'acheter une préparation spéciale faite d'huile de moutarde et que l'on ne peut employer que comme médicament alors que la moutarde sèche que la plupart des femmes gardent dans leur cuisine est en même temps la meilleure pour toutes fins médicinales.

Il voulait faire brûler sa mère

MONTLUÇON, France, 18. (Par courrier).—Dans la maison qu'il habite, place de la Verrerie, en compagnie de sa mère malade, le jeune Georges Provost, âgé de 17 ans, qui, plusieurs fois déjà, a eu maille à partir avec la justice, était rentré ivre. Réprimandé par sa mère, ce jeune garnement, loin d'essayer de se faire pardonner, entra dans une violente colère et menaça de mort sa mère. Il lui dit notamment: "Je vais te faire brûler". Mettant alors son atroce projet à exécution, il enferma à clef la malade qui ne pouvait bouger, puis se rendit dans une pièce contiguë où il mit le feu à la paillasse d'un lit. Un incendie se déclara aussitôt. Effrayé cependant de l'acte qu'il venait de commettre, le jeune Provost courut chez des voisins, leur remit la clef de l'appartement, et, après les avoir mis au courant, prit la fuite.

Les voisins arrivèrent heureusement à temps pour éteindre l'incendie et sauver la malheureuse mère. Arrêté quelques instants après, le triste garnement a été écroué.

Un suicide par... congestion

MARSEILLES, 20. (Par courrier)—A Manosque (Basses-Alpes), M. Villemus, profitant de l'absence de ses enfants et décidé à mourir, est monté dans sa chambre et s'est tiré un coup de fusil qui n'a fait que le blesser. Le désespéré s'est alors jeté par la fenêtre. Tombé sur un pied de vigne, il ne s'est encore que blessé. M. Villemus s'est alors traîné à une centaine de mètres de la ferme, et, en plein champ, il est enfin décédé de congestion.

LE MAIN RADIO

OUVRE UN NOUVEAU MAGASIN

Le commerce du Radio prend un essor de plus en plus grand et s'est développé d'une façon prodigieuse depuis la découverte de la possibilité de capter les sons au moyen du téléphone sans fil. Au début, le public était quelque peu sceptique, mais aujourd'hui, cette découverte fait le sujet de toutes les conversations, partout où l'on se trouve.

Nous avons vu s'ouvrir des maisons d'affaires d'abord bien humbles, mais le développement rapide des affaires fait que ces maisons ne peuvent plus répondre d'une manière satisfaisante à la clientèle.

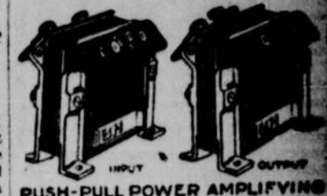
Aujourd'hui nous avons le plaisir de constater que Le Main Radio, 86 rue St-Jacques, dont M. Hector McPherson est le propriétaire, s'est vu forcer d'ouvrir un nouveau local au No 220 rue Craig ouest, coin de la rue Bleury. Ce local plus vaste permettra de donner un meilleur service à sa nombreuse clientèle. Situé à l'un de ons principaux point de correspondance de notre ville, les clients du Main Radio apprécieront ce changement et nul doute que nous verrions ce commerce continuer à se développer, sous l'habile direction de M. McPherson.

CHEZ LES PERES DU S.-SACREMENT

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu comme à l'ordinaire, à 3.30 heures, une adoration prêchée suivie de la procession du Saint-Sacrement. Les personnes qui y assisteront gagneront une indulgence plénière aux conditions ordinaires, pourvu qu'elles l'appliquent aux âmes du purgatoire.

Méfie-toi des femmes qui ne portent pas des églises, et de celles qui n'y entrent jamais. — Octave Feuillet.

$12.50
LA PAIRE POUR LE
"FAMEUX BH"



PUSH-PULL POWER AMPLIFYING
AUCUN HAUT PARLEUR DE TABLE
Amplification de pouvoir Push-Pull, ne reçoit un traitement équitable à moins qu'il ne soit muni des fameux transformateurs Push-Pull et basse fréquence BH, que vous ferez bien d'acheter.
Des méthodes perfectionnées nous ont permis de réduire le coût de fabrication et amener le prix à la portée de tous. Fabriqués et pleinement garantis par
BENJAMIN HUGHES ELECTRIC Co.
MONTREAL, CAN.
Fabricants de transformateurs depuis 1910. Vendus par tous les bons marchands de radio.

R. A. A.
RADIO AMATEUR ASSOCIATION
Service prompt et efficace à toute heure du jour et de la nuit
GRATUITEMENT
Pièces de rechange pour tous genres de Radios.
Réduction de 10 % aux membres de l'Association
Abonnement $5.00 par année.
Demandez des informations en vous adressant à
RADIO AMATEUR ASSOCIATION, A. COUTURE,
1174 St-Denis, près Mont-Royal. Tél. Bélair 2093.

MARCONI
RECOMMANDE
LA RECEPTION A COURTES ONDES
comme étant essentiel pour obtenir les meilleurs résultats de votre radio. Le dessin des lampes Myers font qu'elles s'adaptent aussi bien aux réceptions de courtes ondes qu'à celles de longues ondes. Elles obtiennent ce résultat parce que le shunt et les lamelles de plomb s'étendent des bouts opposés de la lampe.
Les amateurs se servant des lampes Myers captent pratiquement tout poste sur ce continent.
Trois modèles pour batteries sèches et accumulateurs. Complètes avec attaches prêtes à fixer. Chez votre marchand ou envoyées franco pour: **$4**
Dept. D) 240, rue Craig, Montréal
Myers Tubes
Pratiquement Incassables
"Le Monde sur votre Disque"
Demandez brochure descriptive

Les Ecouteurs de Radio "Embassy"
sont vendus par tous les Bons Marchands.
POURQUOI?
"L'ECOUTEUR EMBASSY"
1—Dessin scientifique, aimant (Magneto) permanent.
2—Nouveau dispositif des bobines d'enroulement (Four Pole Pole piece).
3—Extrêmement sensible.
4—Qualité et prix populaire. PRIX **$5.00**

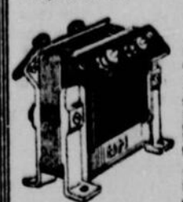


Fabriqué par
The Simplex Telephone & Radio M'f'g Co.
MONTREAL . . . . . CANADA

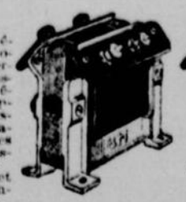
16,000 VOLTS!
Un autre des fameux modèles B H



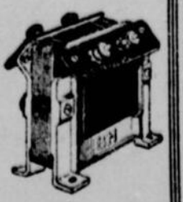
Le pivot des postes Super-Puissants
MODEL OX-2
Transformateur à transmission.
Les postes CFCF—Marconi Wireless et CKAC—La Presse, Montréal, que des millions peuvent remercier pour les intéressants concerts qu'il leur a été donné d'entendre par radio. Ces postes sont tous deux munis de transformateurs à basse fréquence B.H.



Amplification basse fréquence.



Absorption d'énergie.



Débit d'énergie. (Amplificateur de pouvoir Push-Pull)

Insistez pour les véritables transformateurs à basse fréquence B.H pour votre poste.
BENJAMIN HUGHES ELECTRIC CO., Montréal, Can.
Fabricants de transformateurs depuis 1910.
VENDUS PAR LES BONS MAGASINS DE RADIOS

GRANDE OUVERTURE DE
The Main Radio & Audio Supplies Reg'd
A leurs nouveaux quartiers-généraux
220, RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.
Nous continuerons notre vente à rabais. Unexcellente occasion pour l'amateur de bénéficier de nos bas prix.

Lampes ELECTRON—donnent de bons résultats	
201A	$2.50
199	2.75
12	2.75

PANNEAUX dans les dimensions suivantes, le pouce .01
(Acajou noyer ou noir).

6 x 6 x 1-8	7 x 18 x 1-8	
6 x 7 x 1-8	7 x 18 x 1-8	
7 x 12 x 1-8	7 x 24 x 1-8	
7 x 14 x 1-8	7 x 26 x 1-8	

BATTERIES "B" 22 ½ volts, grand format, deux fois la durée des autres batteries	1.35
Syntonisateur ROBERTS, 5 bobines, monté	5.00
Bobine Modèle UNCLE SAM	3.00
Bobine Modèle WESTINGHOUSE	3.00
SPIDERWEB WOUND	3.00
Condensateur à vernier 43 lames, NEW YORK COIL CO	2.00
Variocoupleur New-York Coil Co.	3.00
Variomètre 180 degrés	3.00
TRANSFORMATEUR Jefferson No 41	3.00
TRANSFORMATEUR Jefferson Star 5-1	3.00
TRANSFORMATEUR Jefferson Star 6-1	3.00
TRANSFORMATEUR Jefferson Radio—1er stage	3.00
TRANSFORMATEUR Jefferson "Acme", Radio R-1, R-2, R-3, R-4	4.50
Douilles U.V. "Low-Loss" haut en porcelaine métallique	.35
Disques 2 pouces "poignée caoutchoutée"	.15
Disques 2 ½ pouces "poignée caoutchoutée"	.15
Disques 3 pouces "poignée caoutchoutée"	.25
Disques 3 ½ pouces "poignée caoutchoutée"	.35
Disques 4 pouces "poignée caoutchoutée"	.50
LEAKS genre cartouche Gem 1, 1½, 2 et 3 meg	1.50
LEAKS variables, NEW-YORK COIL COMPANY	1.50
Nous avons acheté Nous avons acheté du fil avant la hausse:	
Plomb en fil, le pied ..	.01
Fil aérien No. 14, le 100 pieds	.75
Isolants d'antenne	.05
RESISTANCE "BRADLEYOHM" 5000 à 100000 ohms	1.25
POTENTIOMETRE "BRADLEOMETER" 200 ohms	1.75
POTENTIOMETRE "BRADLEYOMETER" 400 ohms	2.00
BRADLEYLEAK	1.00
Etiquettes de transfert	.05
Spaghetti, la longueur	.05

The Main Radio & Audio Supplies Reg'd
220, RUE CRAIG OUEST
— et —
86, rue St-Jacques, Montréal.
Tél.: Main 5396 Casier postal 1754

AMERICAN RADIO SUPPLY Co.
212 RUE SAINT-JACQUES
GROS et DETAIL
Assortiment complet d'accessoires de radio.
VENTE SPECIALE D'INVENTAIRE

Extra Special. Lampes type W. D. 12, valeur $5.00. Spécial	2.75
Extra spécial. Lampes garanties type 201-A. Valeur $5.00. Spécial	2.50
Dial 4". Valeur $0.75. Spécial	.40
Dial 4" acajou. Valeur $1.00. Spécial	.50
De Luxe Dial 3". Valeur $0.50 Spécial	.25
Condenseurs Low Loss, 23 plaques. Val. $6.00 Spécial	3.00
Condenseurs Low Loss, 17 plaques. Val. $5.00 Special	2.50
Rhéostats 6 ou 30 Ohms avec Dial. Val. $1.00. Spécial	.50
Rhéostats 6 ou 30 Ohms avec Dial. Valeur $0.80. Spécial	.40
Improved Jacks single and double. Val. $0.75. Spécial	.50
Nouvel attachement Vernier — Spécial — Valeur $0.50. Spécial	.25
Uni-Vernier Dials. Valeur $1.75. Spécial	1.00
Phone tips — 3 cents. Special 4 pour	.05
Binding Posts composition 5c Spécial: 2 pour	.05
Binding posts lettered panel strips. Val. $1.00. Spécial	.45
8 Binding posts lettered on cards. Val. $0.75. Spécial	.40
Automatic Jack plugs. Val. $1.00. Spécial	.50
Crystal 3 dans 1. Valeur $0.75 Spécial	.35
Reflex Crystal. Valeur $0.50. Spécial	.25
Triple U. V. 201-A ou W. D. 12 Bakelite sockett. Valeur $2.00 pour	1.00
Double Bakelite sockets. Valeur $1.50 pour	.75
Socket Bakelite. Valeur $0.75 Spécial	.40
Bobines spéciales améliorées pour circuit Robert	7.00
Les bobines élimineront positivement les émissions locales. Plans gratuits pour le fameux Circuit Robert amélioré.	
Table concave noyer et acajou massifs. Compartiments pour batteries, etc. Prix spécial	10.00
Battery mats rubber acid proof. Val. $1.00. Spécial	.50
Antennala indoor. Val. $1.50 Spécial	.75
Bus wire. Valeur 3 cents, 5 pour	.10
Spaghetti couleurs assorties. Valeur 10 cents. 4 pour	.20
Filament Swith. Valeur $1.00 Spécial	.50
Inductance switch 12 à 16 contacts. Val. $1.50. Spécial	.65
Fers à souder électriques. Valeur $2.50. Spécial	1.30
Fil de soie 32 brins spécial pour loup. Valeur $2.50. Spécial	1.25
Vario-Coupler 180 degres. Valeur $5.00. Spécial	2.85
Three-Circuits Tuning Coils Valeur $5.00. Spécial	2.75
Batteries B-22 ½ volt. Val. $1.85. Spécial	1.45
Batteries B-45 volt. Valeur $3.85. Spécial	2.90
Téléphones 3000 ohms. Val. $5.00. Spécial	2.75
Transformeurs ratio 6 à 1. Valeur $6.00. Spécial	3.00
Transformeurs ratio 3 à 1. Valeur $5.00. Spécial	2.75
Cabinets acajou solide 7" x 18". Valeur $8.00. — Spécial	5.00
Cabinets 7" x 18"	
Cabinets 7" x 21"	
Cabinets 7" x 24" en bois blanc ou noyer. Valeur $6.00. Spécial	3.00
Condensateur à plaques Vernier, Northern Electric No. 23 Valeur 5.00 — Spécial	2.25
Kit "Uncle Sam" de 3 lampes	19.50

EXTRA SPECIAL
Loop Aerial lampes 32 Strand Silk wire. Une valeur de $8.00 Spécial 3.00

Ammeter — volt, combinaisons	2.50
Voltomètre	1.75
Batterie "B" de grosseur spéciale	2.85
	1.25
	1.00
	1.50

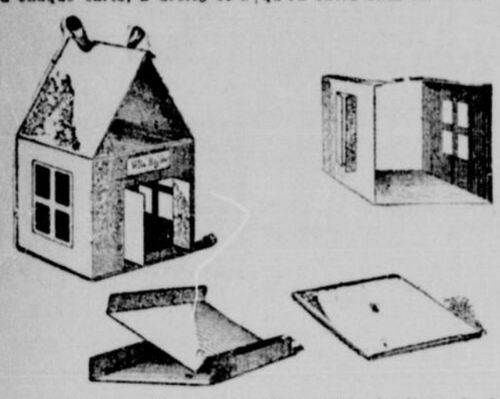
Si votre Radio ne fonctionne pas bien venez nous voir pour avoir des renseignements. Nous faisons toutes réparations.
DEMANDEZ NOTRE NOUVELLE LISTE DE PRIX
Plans pour montage de radio et amplificateur seront donnés gratis.
ESSAYEZ NOTRE SERVICE DE COMMANDES POSTALES.

AU PARADIS des ENFANTS

LES MAISONS DEMONTABLES

Il ne nous semble pas avoir jamais vu rien de plus simple et de plus amusant que les maisons, les châteaux, les tours construits en papier fort et colorés ensuite artistiquement. On peut aussi se servir de cartes ayant à peu près les dimensions des cartes à jouer, c'est-à-dire aussi rectangulaires.

Le travail est d'une simplicité inouïe. Il suffit simplement de faire à chaque carte, à droite et à



gauche sur la largeur, un repli, de façon que la partie du milieu reste un carré parfait (fig. 1), ce qu'on obtient en plaçant deux cartes en croix l'une sur l'autre et en pliant ce qui dépasse de chacune. On assemble ensuite deux de ces cartes en les applicant l'une sur l'autre (les plures étant à l'intérieur et contrariées). On a ainsi un carré dont le contour présente des fentes latérales (fig. 2). Les carrés ainsi assemblés servent pour les planchers et les plafonds.

Maintenant il faut dresser les murs, on prend deux plafonds et quatre cartes simples. Dans les fentes de la base de la villa formée d'une double carte, nous entrons quatre cartes simples jusqu'à la pliure; nous les dressons verticalemnt, et, prenant un plafond, nous faisons entrer dans ses côtés haut de nos murailles (fig. 3). Nous avons un cube parfait.

Le toit se fait avec deux cartes qu'on entre dans les côtés latéraux de la villa. La ligne du faîte est formée des bords des deux toits, on fait un trou et l'on passe la cheminée qui est un simple cornet. C'est elle qui tient le toit. Maintenant vous pouvez ouvrir des portes, des fenêtres, cela ne vous coûte aucun impôt et sera délicieux.

Votre maison peut se démolir en un instant, se mettre dans la poche; c'est d'ailleurs la façon la plus pratique de la déménager. En quelques minutes, les plus jeunes enfants la réédifieront.



SOPHIE GERMAIN

Lors de la fondation de l'Ecole polytechnique, c'est-à-dire en 1794, le cours de mathématiques fut confié au savant Lagrange.

Désireux de rendre son enseignement aussi profitable que possible aux élèves de l'école, ce professeur modèle avait annoncé, ou ouvrant son cours, que ceux qui, dans la façon générale, trouveraient matière à objections ou à questions, étaient autorisés à lui adresser des notes écrites auxquelles il répondrait dans les leçons suivantes.

Pendant quelque temps tout se passa régulièrement; c'est à peine si quelques notes sans importance parvinrent au professeur pour demander des éclaircissements sur des questions mal comprises. Comme chaque note transmise devait être signée, le maître jugeait par ce moyen du mérite et de l'aptitude de ses élèves.

Mais un jour, parmi les notes remises au professeur, il s'en trouva une révélant chez l'auteur les plus remarquables dispositions pour les mathématiques. Il ne s'agissait plus dans celle-là, comme dans presque toutes les autres, d'une simple demande explicative, mais d'un exposé théorique aussi lucide qu'ingénieux, ayant trait à l'une des dernières leçons; toutefois le professeur ne put féliciter aucun de ses élèves sur ce travail remarquable, car la note en question n'était pas signée.

Lagrange dut se borner à féliciter comme il le méritait le correspondant anonyme qu'il engagea vivement à se faire connaître.

En dépit de cette flatteuse invitation, l'auteur persista à taire son nom.

Quelques jours après, nouvelle note digne d'éloges que la première; nouvelle insistance du professeur pour en connaître l'auteur; même silence général.

La semaine suivante, troisième envoi confirmant les belles facultés de l'élève inconnu qui s'obstinait à ne pas signer.

Cette fois, Lagrange, du haut de sa chaise, s'adressant à ses auditeurs, leur dit:

—Pourquoi celui de qui viennent ces pages ne consent-il pas à se révéler? C'est de sa part une faute grave, surtout à une époque où la France a besoin du concours de toutes les grandes intelligences, et si je désire si vivement connaître mon mystérieux correspondant, c'est afin d'avoir la joie de saluer en lui une des futures lumières de la science.

Malgré ces paroles engageantes, bien propres à vaincre toute modestie, l'inconnu continua à garder l'anonymat; nul ne se leva pour réclamer l'honneur de termes aussi flatteurs pour l'amour-propre de la jeunesse.

Les élèves eux-mêmes se montraient aussi étonnés que le maître. Afin de pénétrer ce curieux mystère, ils demandèrent à voir le manuscrit anonyme; il passa de main en main afin de vérifier l'écriture et de la reconnaître s'il était possible.

Tandis qu'avait lieu ce minutieux examen, Lagrange ajouta:

—Je croirais à une mystification ou plutôt à une spirituelle plaisanterie d'un de nos mathématiciens les plus justement renommés, si chacune des notes que j'ai reçues ne se rapportait aux questions traitées dans nos leçons; il faut donc que le coupable soit parmi les personnes qui assistent à mon cours.

Quoi que pût dire et supposer le professeur, malgré les investigations auxquelles se livrèrent les élèves, le mystère ne fut point éclairci.

La classe terminée, Lagrange s'en allait fort intrigué, lorsqu'un élève, l'abordant timidement, lui demanda à l'entretenir en particulier et lui déclara qu'il était en mesure de mettre fin à toutes les suppositions.

—C'est vous, alors? demanda vivement le célèbre mathématicien, attribuant à un excès de modestie l'air embarrassé du jeune homme.

—Non, ce n'est pas moi.

—Alors, quel est celui de vos condisciples ?...

—Ce n'est pas un de mes condisciples.

—Ah! je savais bien que cela venait du dehors.

—Pardon, observa l'élève en souriant, tantôt vous souteniez, au contraire, si j'ai bonne mémoire, que cela ne pouvait venir que du dedans.

—C'est vrai! Où donc ai-je la tête? Mais nommez-moi le savant qui...

—Pardon! ce n'est pas un savant.

—C'est en tout cas un homme qui...

—Pardon! ce n'est pas un homme.

—Ah! qui est-ce donc?

—C'est une jeune fille de dix-huit ans, nommée Sophie Germain, la fille d'un représentant du peuple.

Lagrange poussa une exclamation de surprise et voulut savoir comment il se faisait que cette jeune fille se trouvât au courant des leçons de l'école.

Le jeune homme lui apprit qu'étant un peu parent de la famille Germain, il voyait très souvent la jeune fille, à laquelle il communiquait ses cahiers de leçons.

Le savant émerveillé, voulut sans tarder aller lui-même féliciter le jeune mathématicien.

Ce qu'il y a d'intéressant dans le cas de Sophie Germain, c'est le moyen employé pour arriver à son but.

Doué d'un esprit curieux, d'une intelligence subtile, elle n'était dès son jeune âge fait au jeu des études les plus difficiles et ses parents se montraient ravis de ses progrès.

Cependant, redoutant les suites d'un excès d'application, ils lui interdirent les études d'un caractère trop sérieux. Il ne leur déplaisait point qu'elle acquit, en même temps que des connaissances agréables, un savoir solide, mais ils n'ambitionnaient point pour elle le titre de savante en général ou de mathématicienne en particulier.

A l'âge de douze ans, elle s'éprit d'une forte passion pour la science du calcul et rien ne put la détourner de ce penchant qui semblait étrange et singulièrement déplacé pour une jeune fille. Mais l'enfant sut trouver les livres qui, lui étaient nécessaires pour ses études; on eut beau les lui enlever, elle s'en procura d'autres, qu'elle cacha soigneusement, mais que sa famille découvrit et qu'elle lui ôta les premiers. Sophie parvint encore à s'en procurer de nouveaux. Cette fois il fut impossible de l'en séparer, car elle les partagea par petits paquets de trois ou quatre pages qu'elle dissimula dans différentes cachettes.

Etroitement surveillée le jour, elle ne pouvait guère se livrer à sa passion favorite que la nuit; lorsqu'on la croyait endormie, elle se levait sans bruit et, s'éclairant à l'aide de quelques bouts de chandelle dont elle s'était pourvue, pour qu'on ne remarquât point la lumière, elle s'enfermait dans quelque grande armoire.

En hiver, quand elle était couchée, ses parents lui enlevaient ses vêtements; mais elle s'enveloppait le corps d'une couverture, et l'ardeur de l'étude rendait ses mains et ses pieds insensibles au froid.

A quatorze ans, Sophie Germain était capable de tenir tête aux plus célèbres mathématiciens de l'époque, mais de même qu'il lui était interdit de s'adonner à cette étude, elle devait cacher le savoir acquis.

La rigoureuse et cruelle défense durait encore quand l'idée vint à la jeune fille de correspondre, comme nous l'avons vu, avec le célèbre Lagrange.

Les parents, sur les instances du savant professeur de l'Ecole polytechnique, consentirent à rendre la liberté à leur fille, et Sophie Germain, eut par ses travaux mérité le titre de mathématicienne et illustrer le nom qu'elle portait.

Eugène BATAZIN.

TABLEAU D'HONNEUR

Ont contribué à la page en envoyant rébus, dessins, casse-têtes, compositions littéraires: Yvette Beaubien, à Montréal; "Sheik Moh derne", à Montréal; Andréa Chagnon, à Pointe Saint-Charles; Madeleine Bernard, à Saint-Basile le Grand; Léo Deshaies, à Central Falls, R.I.; Marguerite et Madeleine Lajoie, à Joliette; Paulette-Violette, à Saint-Basile de Portneuf; Esther Arsenault, à Bousecours, N.B.; Gabrielle Lavoie, à Saint-Georges de la Beauce; Marcelle Ally, à Pierreville d'Yamaska; "Pois de Senteur", à Saint-Hyacinthe.

POUR REUSSIR DANS LA VIE

Vous n'arriverez à rien, entendon dire en Angleterre;

Si vous n'avez pas le coeur à l'ouvrage que vous faites;

Si vous regardez l'heure toute la journée;

Si vous ne considérez pas votre métier comme votre meilleur ami;

Si vous en avez honte, et cachez qu'il vous fait vivre;

Si vous n'avez pas d'ambition de vous perfectionner sans cesse dans votre art;

Si vous regrettez de ne pas avoir opté pour une autre carrière.

Bref, si vous ne travaillez pas de toutes vos forces et du mieux que vous pouvez.



Rébus. Envoi de "Sheik Moh d'Erne", solution samedi.

ENCRE POUR STYLO

Ce n'est pas une réclame, c'est une petite recette: l'art d'accommoder les vieux restes.

Vous pourrez faire une excellente encre à stylo en faisant macérer dans un flacon plein d'eau les vieux rubans de machine à écrire. On aura soin de bourrer avec une règle pour faciliter la dissolution de la matière tinctoriale.

L'encre bleue donnera toujours une teinte plus agréable à l'oeil.

L'encre obtenue (au bout de quatre ou cinq jours) coulera bien et sera légèrement coplante. Vous pourrez accentuer cette dernière qualité en ajoutant quelques gouttes de glycérine.

Tout le monde n'a pas de machine à écrire, mais dans les villes tout au moins, quel est celui d'entre vous, lecteurs, qui ne compte pas un camarade, un cousin, un grand ami, dans un bureau, une administration, une banque, où il existe des machines à écrire?

Annonçant l'Ouverture de

NOTRE PREMIER CONCOURS 1925

AUX LECTEURS

DU "PARADIS DES ENFANTS"

DE LA "PATRIE"

Ce grand concours d'un genre inusité s'ouvrira le samedi 14 février. Il intéressera de façon toute spéciale les petits enfants qui nous lisent.

HUIT PRIX

UNE PETITE MALADE

L'une des nôtres, de nos petites amies, est malade. Elle est même bien malade. Son papa et sa maman qui étaient, l'an passé, si contents de la voir venir au "Paradis des Enfants", ne lui permettent plus maintenant que de rares visites. Et l'enfant qui aime bien ses cousines et cousins se voit aujourd'hui triste, bien triste, de ne concourir qu'à de rares intervalles aux amusantes choses de notre page !

Notre petite amie malade veut se distraire: si elle n'écrit pas souvent, il lui est néanmoins permis de lire assez fréquemment. C'est pour qu'elles vous lise et se réjouisse un peu, que je vous demande aujourd'hui, amies gentilles, et petits garçons sympathiques, d'envoyer un mot, un tout petit mot à notre chère amie malade.

Pour cette petite Paulette je demande aussi, que chaque jour le matin et le soir,, lorsque pour prier Dieu vous vous mettez à genoux, vous ayez une intention pieuse. Priez avec ferveur pour celle qui souffre et qui a si grand mal.

Mais quel est ce mal dont souffre notre pauvre amie ? On ne sait pas au juste. Elle dit, lorsqu'on la presse de questions, que c'est à l'estomac que quelque chose l'étreint, la tenaille et l'étouffe dont elle est lasse infiniment !

L'autre jour Paulette a commencé, pour tante Thé, une lettre, mais à peine en avait-elle écrit quelque phrases que la lassitude de toujours l'a reprise et que cinq jours consécutifs ont ensuite été nécessaires pour terminer le long épître.

Mais si vous venez vers elle, elle oubliera sa fatigue, et, se réjouissant de votre venue, ne songera plus qu'à guérir. Venez petits amis vous ferez une heureuse.

Sante Thé



Outre que Zette est d'une vanité excessive, elle se montre parfois emportée, rageuse et veut toujours avoir l'avantage sur ses petites compagnes.

Celles-ci après avoir longtemps supporté ses caprices, résolurent de cesser toute relation avec elle.

Un jour donc que Zette avait plus que d'ordinaire encore abusé de la patience de ses jeunes compagnes, un vent de révolte souffla parmi elles.

Toutes se concertèrent et décidèrent à l'unanimité de se défendre contre la tyrannie de Zette et la mettant en quarantaine.

Lorsque la fillette s'aperçut que ses petites amies lui tournaient le dos, elle s'en montra très froissée et, pour ne pas subir un tel affront, elle crut s'y soustraire par un mensonge.

En rentrant à l'école, elle annonça à sa mère qu'elle était très malade.

Effrayée, sa maman appela aus-



sitôt le médecin, qui, trompé par les dissimulations de Zette, crut découvrir une indigestion et ordonna une diète complète pendant trois jours ainsi qu'un repos au lit pendant le même temps.

Zette, qui est fort gourmande, se montra bien dépitée en entendant le docteur lire son ordonnance. Elle fut de plus, grandement navrée en apprenant que c'était le lendemain la fête de son père et qu'à cette occasion, tous les ans, un grand dîner était donné. Ce lui fut un véritable crève-coeur d'entendre de son lit annoncer les plats succulents et les bonnes friandises composant le menu.

La leçon porta vite ses fruits, de sorte que Zette, après une nuit de repos, déclara qu'elle était complètement guérie.

Bien mieux, sa joie fut complète lorsqu'elle put se jeter dans les bras de ses petites compagnes en leur demandant pardon.

Elle leur promit formellement qu'à l'avenir elle changerait d'attitude à leur égard et qu'elle se montrerait aussi douce et aussi aimable qu'elle avait été jusqu'à là volontaire.

Tiendra-t-elle parole ?

Nous le souhaitons pour elle.

Solution du rébus de Léontine Bédard de samedi dernier: La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur.

LE CARACAL CHASSEUR

On ne connait en général que deux espèces d'animaux appartenant au genre des chats, savoir, le chat ordinaire et le lynx.

Le tigre, le mélas, etc., se rencontrent exclusivement en Asie; d'autres espèces sont communes à l'Asie et à l'Afrique, par exemple: le lion, la panthère, le léopard et le caracal. On trouve, enfin, exclusivement en Amérique, le jaguar, le puma, etc.

Nous nous occuperons aujourd'hui simplement du caracal qui habite la Perse, la Turquie et les Indes, et qui paraît bien être le lynx des anciens. Sa taille est presque le double de celle du chat sauvage, son pelage est d'un roux vineux presque uniforme, c'est en outre un animal fort destructeur; il a assez de force pour attaquer les cerfs et assez d'agilité pour poursuivre jusque dans les arbres la proie dont il veut s'emparer.

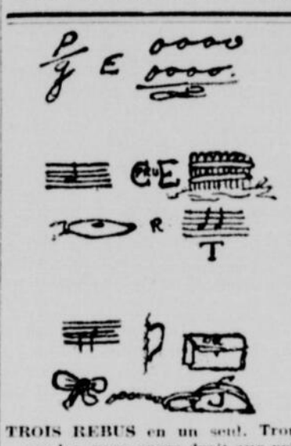
Différents voyageurs qui ont parcouru le Indes ont même noté une particularité assez intéressante sur le caracal: les Hindous le dressent à la chasse, absolument comme nos chasseurs dressent les furets. Voilà qui ne laisse pas que d'étonner assez à première vue. En effet, lorsqu'il est en captivité, le caracal apparaît comme un monstre de rage et de férocité. Mais l'habileté déployée par les Hindous qui l'apprivoisent tient réellement du prodige et, après quelques mois d'entraînement, un



jeune caracal peut rapporter à son maître force lièvres et lapins et, dit-on, jusqu'à des gazelles.

Le nom de caracal signifie en turc oreilles noires. Cette variété de lynx a, en effet, des oreilles en pinceau de couleur noire.

Les Hindous prennent le caracal vivant en s'efforçant de le cerner et lui lancent avec adresse deux ou trois couvertures dans les plis desquelles il s'empêtre et demeure prisonnier.



TROIS REBUS en un seul. Trouvez-les, vous aurez droit aux prix que nous donnerons sous peu.— (Dessin de Georgette Wiriot).

LE COQ ET LE CHIEN

Un coq était sur une planche,
Un chien doucement s'avance.
Le coq se mit à chanter
Et le chien à aboyer
A la vue d'un renard qui s'avance
Et saisit le coq par le cou.
Le chien d'un bond s'élance.
Dans un instant le renard est à bout.
Le chien se remet à aboyer,
Le fermier accourt avec son fusil:
Le coq fut sauvé.

EUGENE COULOMBE,
Villeneuve, Alberta.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

1.—Comment s'appelait les villes de Niagara et Toronto lors de la séparation du Canada en deux provinces: Le Haut et le Bas Canada?

2.—Quel saint fut surnommé l'apôtre des Germains?

3.—Par quel nom désigne-t-on le premier dimanche du carême?

4.—Que signifie l'expression "Avoir de bons et de mauvais quarts d'heure"?

5.—Donner le sens des synonymes: sublime et grand?

Réponses aux questions parues la semaine dernière :

1.—Québec est la métropole des églises catholiques du Canada.

2.—En 1763 le Canada fut cédé à l'Angleterre par le traité de Paris.

3.—Achab et Jésabel étaient le père et la mère d'Athalie.

4—La fin de l'homme, c'est Dieu lui-même.

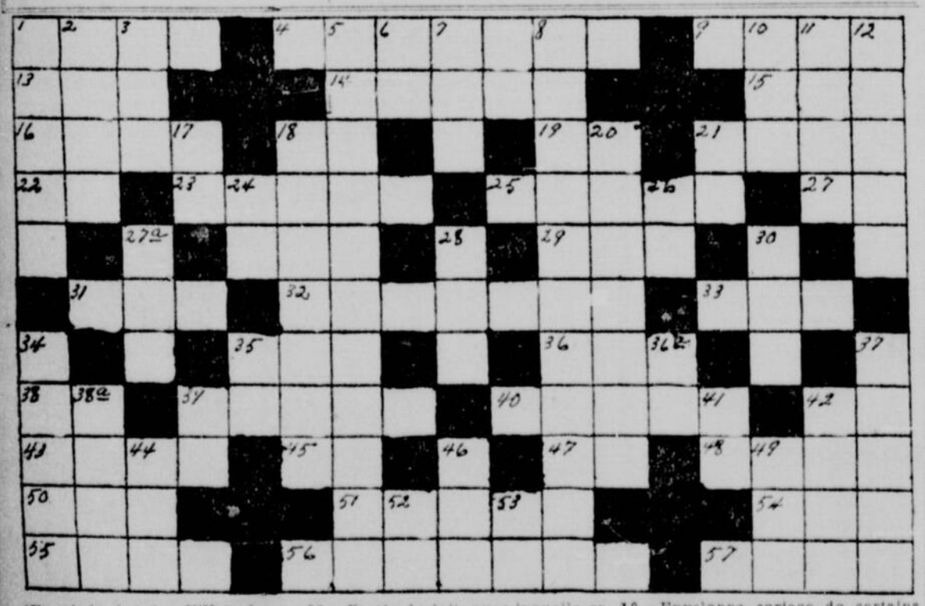
Pochinet, 3 ans, qui déjeunait tout seul dans la grande salle à manger, vient retrouver sa maman avec un air un peu inquiet:

—C'est laid de crier, n'est-ce pas maman, c'est vilain?

—Oh! oui, mon petit garçon, très vilain.

—Eh bien, j'ai encore renversé mon lait sur la nappe. Tu ne crieras pas, dis?

CASSE-TETE



(Envoi de Antoine Villemaire, à Montréal.)

HORIZONTALEMENT

1—Dieu de l'amour (grec).
4—Plante épineuse du midi.
9—Espèce d'écume que jettent certains animaux.
13—Temps du verbe — lire.
14—Qui a l'excès d'embonpoint.
15—Eau entourée de terre.
16—En route — de plus — (exp. latine.)
18—Abréviation de Sa Majesté.
19—Adj. possessif.
22—Temps du verbe faire.
23—Note de la gamme.
25—Corps indivisible à cause de sa petitesse.
26—Os le plus grand de la jambe.
27—Préfixe de l comme al—il.
29—Ecorce du chêne pour préparer le cuir.
31—Bassin dans la longueur d'un canal pour y retenir les eaux.
32—Temps du verbe édenter.
33—Le contraire de Bien.
34—Epoque.
35—Morceau — Amas.
36—Temps du verbe lire.
39—Partie du lait, avec laquelle on fait le beurre.
40—Grand fleuve d'Afrique.
42—Petit vaisseau.
43—Plante de la famille des graminées.
45—Voyelles collées dans plusieurs mots.
48—Esclave d'Abraham et mère d'Ismaël.
50—Temps du verbe suer.
51—Commandant du fort Frontenac en 1758.
54—Pacha de Jamina.
55—Cheville de fer.
56—Temps du verbe utiliser.
57—Tout ce qui sert à lire.

VERTICALEMENT

1—Choisir.
2—Cérémonies religieuses.
3—Temps du verbe oser.
5—D'une manière commode.
6—Préfixe de A.
7—Qui n'est pas sale.
8—Indécision qui suspend une action.
10—Bière anglaise.
11—Mesure de longueur ,en Espagne.
12—Enveloppe coriace de certains fruits.
17—Adjectif possessif.
18—Partie de l'armure qui protégeait le pied.
20—Action de tuer les animaux.
21—Note de la gamme.
24—Adjectif possessif.
26—Préfixe privatif.
27a—Bateau servant à passer un cours d'eau.
28—Adjectif indéfini.
30—Animal rongeur.
34—Poisson de mer.
35—Terminaison de verbe.
36a—Pronom personnel.
37—Ville d'Italie.
38a—Espèce de boeufs sauvages.
39—Adjectif démonstratif.
41—Coups de baguette formant un roulement bref.
42—Oiseau de l'ordre des échassiers.
44—Garçon.
46—Nom de trois papes.—Abréviation.
49—Qui a de la gaieté.
52—Deux voyelles.
53—Temps du verbe avoir.

(SOLUTION LUNDI)

Jeu des inséparables

Ce jeu s'adresse de préférence aux plus âgés d'entre vous, car il demande beaucoup d'imagination, en quelques connaissances d'histoire, géographie, mythologie, etc.

Groupées autour d'une table, et et plus grand nombre possible, vous choisissez un chiffre au hasard, par exemple le 3. Et vous inscrivez sur un petit carré de papier les noms de trois personnes, ou de trois choses ou de trois animaux ne se séparant pas. La plus haute fantaisie est admise, naturellement. Vous pouvez mettre: Les Furies, Alecto, Mégère et Tisiphone, les Trois Glorieuses, trois petites îles de l'Océan Indien, les Etats Généraux, les trois Personnes de la Sainte Trinité, etc.

Quand vous avez écrit ce qui vous paraît le mieux, vous mettez votre papier dans une corbeille. Au bout de cinq minutes, l'un d'entre vous doit lire tout haut les réponses et vous votez à main levée la plus réussie. L'auteur se nomme pour recueillir les félicitations, et vous prenez un second chiffre. Le deux, si vous voulez. Vous n'avez que le choix, Castor et Pollux, saint Antoine et son petit cochon, Romulus et Rémus, le Sergent de Ville et son bâton, Philémon et Baucis, etc.

Pour le cinq, il y a les cinq parties du monde, les sens, les doigts, les cinq sous du Juif errant.

Pour le sept, les couleurs de l'arc-en-ciel, les frères Macchabées, les Merveilles du monde, les frères du Petit Poucet, les péchés Capitaux, les femmes de Barbe-Bleue.

Il y a bien des choses à chercher, et à trouver. Cependant, je ne vous conseille pas de dépasser le chiffre dix, car cela devient beaucoup trop compliqué et il en est beaucoup qu'on ne veulent plus découvrir.

La boîte de bonbons



En revenant au collège, après les vacances, Robert, un peu gourmand et très gâté de ses parents, rapporta une grande boîte de bonbons qu'il rangea soigneusement dans son pupitre avec l'intention d'ailleurs d'en offrir à ses camarades, car le petit garçon était très généreux. Il leur annonça la bonne nouvelle qui fut naturellement bien accueillie.

Il ne cessait cependant de songer aux savoureuses friandises, et, n'y tenant plus, au moment de la récréation, tandis que tous les écoliers se livraient à une folle partie, il entra dans la salle d'études, s'approcha du pupitre de Robert, souleva le couvercle, et plongea la main dans la boîte de bonbons.

« Moi, en tous cas, je suis bien sûr de ne pas en avoir », se dit Paul avec amertume. Il était, en effet, brouillé avec son condisciple; une querelle avait éclaté entre eux pour un motif assez futile; les choses s'étaient envenimées et les deux enfants ne se parlaient plus.

« Ce méchant Robert sera trop heureux de profiter de l'occasion pour se rien me donner », monologuait Paul de fort méchante humeur, car lui aussi était friand, mais n'avait que rarement des douceurs à sa disposition, ses père et mère étant pas fortunés.

Au moment où il portait à sa bouche un délicieux chocolat, un maître d'étude parut à l'improviste: « Oh! Paul, fit-il sévèrement, n'avez-vous pas honte! » L'écolier restait saisi, quand une troisième personne survint: c'était Robert qui venait chercher la boîte pour régaler ses amis. En un instant il comprit tou .

« Il ne faut pas gronder Paul, Monsieur, dit-il, il a le droit de manger de mes bonbons, j'ai laissé mon pupitre ouvert exprès pour ceux qui voudraient en prendre. — Si c'est ainsi, c'est très bien », dit le surveillant en s'en allant. Paul, stupéfait de cette générosité, s'est jeté en pleurant dans les bras de Robert et il est devenu son meilleur ami.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



47 (suite)

—Ne me tue pas, répéta-t-il, je te dirai tout ce que je sais, je te servirai même si tu l'exiges...

Ces derniers mots firent hésiter le chimiste; il releva son arme.

—C'est une idée, ricana-t-il, d'un accent féroce, tu vas me dire d'abord tout ce que tu sais, je te tuerai seulement après.

"Car ta promesse de me servir, je la compte pour ce qu'elle vaut. Tu mens seulement pour gagner du temps.

—Non, je te jure, pitié, pitié... implora l'ignoble personnage, ne me tue pas!

"Je ferai tout ce que tu voudras, si tu consens à me laisser ma peau. Tiens, attache-moi, si tu as peur, je ne bougerai pas.

En disant cela, Chopart tendait de lui-même ses deux bras en avant suppliant et lâche.

—Encore une idée, et une bonne! affirma Charles Barru, toujours ironique.

Il semblait maintenant s'amuser de l'épouvante de l'odieux coquin.

—Marthe, continua-t-il, en s'adressant à sa sœur, fouille dans la malle, il y a au fond une corde très longue. Tu vas me ficeler cet animal-là par les poignets et les chevilles, et solidement.

"Dépêche-toi et ne crains rien; au moindre mouvement, je tire sur lui.

Et tandis que la jeune femme abandonnait son poste, et fouillait dans la malle, il ordonna d'un ton bref:

—Assieds-toi sur le plancher, la Purée, et tends docilement tes membres, sinon...

Un geste expressif de sa main droite, toujours armée du revolver, acheva sa phrase d'une façon suffisamment énergique.

Marthe venait de trouver une sorte de cordé mince et très solide, long de 5 à 6 mètres.

Elle s'approcha de Chopart et ce fut en devoir de lui lier les poignets d'abord, puis laissant fort adroitement très peu de longueur de corde, elle ligota ses chevilles, ainsi reliées aux bras.

—Ne crains pas de serrer, ordonna rudement le chimiste.

Deux ou trois nœuds doubles terminèrent cette ligature. Il était maintenant impossible que Chopart se relevât.

Il serait forcément resté courbé en deux, sa tête touchant presque ses pieds.

—Bon, ça va bien, le voilà ficelé comme un saucisson! ricana Charles Barru.

"Maintenant, ma petite Marthe, inutile de reprendre ta faction à la porte, tu peux te reposer en écoutant, ça t'amusera!

Puis l'original chimiste prit une chaise, et s'asseyant près de la table en face de Chopart, il posa son arme près de lui à portée de sa main.

—A nous deux, maintenant, dit-il.

"Tout d'abord, laisse-moi te dire combien tu es plus ignoble que tous les autres misérables de ton espèce.

"Tu n'as même pas l'ombre d'un sentiment de reconnaissance élémentaire; celle des brutes et des bêtes féroces.

"Pourtant, un jour, au Brésil, je t'ai sauvé la vie, ignorant alors le premier vol commis à mon préjudice. Au risque de ma peau, je t'ai retiré de l'eau, presque mort; et tu viens me voler une seconde fois.

"Imbécile, canaille, brute immonde, es-tu assez infâme, assez lâche!...

Chopart, anéanti par la peur, écoutait cette véhémente sortie, la tête baissée, sans oser élever son regard vers celui qui le tenait en son pouvoir et le flagellait de son indignation.

—C'est vrai, maugréa-t-il, enfin entre ses dents, j'aurais pas dû oublier ce que tu dis; ça m'a porté malheur!

—C'est encore cette canaille de Mendoza qui t'a commandé ce coup-là, n'est-ce pas?

—Oui.

—Combien te donnait-il pour cette infamie?

—Six fafiots de mille.

—Imbécile! ça valait plus que ça! Ah! je comprends; son calcul était habile. Au lieu des trente mille francs qu'il m'avait offerts, il t'en octroyait six mille seulement, soit vingt-quatre mille balles d'économie. Comme opération financière, c'était bien conçu. Malheureusement pour lui, et pour toi, son ignoble combinaison ne réussit pas.

"Vous êtes flambés tous les deux.

"Lui n'aura mon cahier que s'il y met le prix ou bien je l'enverrai au bagne. Quant à toi, tu le paieras de ta vilaine peau!

Puis changeant de ton brusquement, Charles Barru continua d'une voix brève:

—Où demeures-tu?

—A Dieppe.

Le chimiste s'étonna:

—Comment! si loin! et tu es venu exprès de là-bas pour me voler?

—Oui.

—De quoi vis-tu à Dieppe?

—Oh! de peu de choses, je ne possède rien.

—Qui t'a poussé à revoir ce démon de Mendoza?

—Le besoin d'argent.

—Tu ne peux donc pas travailler pour gagner ton pain, proprement, comme tout le monde?

—Je n'ai pas d'état, tu le sais bien.

—Si, tu es voleur, et tu as voulu être assassin. D'ailleurs, rien ne prouve que tu n'as pas déjà quelque crime sur la conscience.

—Oh! non.

—Après tout, je ne connais pas bien ton vilain passé, il doit être ignoble comme le présent.

"Mais laissons cela pour le moment, tu expieras bientôt tes infamies!

"Que voulais-tu faire avec l'argent de Mendoza?

—M'établir dans mon pays.

—T'établir? toi, un voleur!

"Comme à Rio-de-Janeiro, n'est-ce pas; marchand de vin, et receleur peut-être?

—Non, débitant seulement.

—Pour boire ton fonds... railla le chimiste impitoyable.

—Je ne bois plus jamais.

Après cette réponse, le misérable Chopart demeura prostré. Il songeait avec un accablement invincible aux menaces répétées du chimiste de le tuer tout à l'heure.

A l'épouvantable crainte dont son âme basse frémissait à l'avance, se joignait le regret profond de l'inexécution des projets, relativement honnêtes, qu'il avait conçus avec Victor Ledat.

Il éprouvait aussi une sorte de repentir vague, émergeant du tréfonds de son âme où, malgré tout, subsistaient les germes indestructibles de l'honnêteté de sa jeunesse.

Il n'y a de véritables inconscients que les fous. La perversité, la débauche habituelle, l'abjection profonde, et même le crime ne parviennent jamais à éteindre complètement la conscience chez un être pensant.

Il y a en nous, une voix intérieure, puissante, indestructible, qui émane de la science innée du bien et du mal, et survit toujours dans les repris intimes de l'âme. Elle nous crie nos bassesses, nos lâchetés, engendre le remords et la terreur d'un châtiment suprême.

A cette heure critique, où sa vie se trouvait sérieusement menacée, Chopart entendait la voix de sa conscience; il tremblait d'épouvante et de remords.

Sous la forte impulsion de ces pensées effrayantes, il releva la tête, regarda longuement Charles Barru, comme pour l'implorer et reprit, la voix humble:

—Puisque tu te souviens du bien que tu m'as fait, veux-tu me permettre de te parler en toute sincérité et, pour une fois, au moins, croire à mes paroles?

Et comme le chimiste haussait les épaules, dans un geste d'incrédulité dédaigneuse, il ajouta:

—Je ne songe pas, comme tu pourrais le penser, à gagner du temps ou à me soustraire au châtiment que j'ai mérité.

"Mais si je dois mourir, j'aurai dit une fois la vérité, et ce sera au seul homme m'ayant secouru dans la vie, au seul être à qui je suis redevable d'un peu de bien.

Etrangement surpris de ces paroles, et de la gravité d'accent avec laquelle Chopart les avait prononcées, Charles Barru répliqua:

—Je t'écoute; mais prends garde, ne fais pas de mensonges inutiles; ta cause n'y gagnerait rien.

—Je ne mentirai point. A quoi bon maintenant, si tu dois me punir en te vengeant; ce serait bien inutile avant de mourir. Si, au contraire, ta pitié me laissait vivre encore, je veux renoncer absolument à commettre de nouveaux crimes, ou d'autres lâchetés.

—Tu m'étonnes profondément.

—Peut-être; cependant rien n'est plus vrai. J'avais déjà résolu cela, si ce démon de Mendoza ne m'avait poussé à te voler une seconde fois, en me promettant la forte somme.

"Ce que je vais ajouter pourra te paraître bien extraordinaire, c'est pourtant exact. Le désir de mettre à exécution des projets honnêtes, mais pour lesquels j'avais absolument besoin d'argent, m'a seul décidé à accepter de commettre la mauvaise action dont je vais être la victime.

Charles Barru, dont l'étonnement croissait à mesure que Chopart lui parlait, interrompit le misérable.

—Pourrais-tu m'exposer les projets en question? demanda-t-il, l'accent incrédule.

—Oui; c'est très simple. Décidé, je le répète, à essayer de vivre plus honnêtement que par le passé, je voulais m'établir à Dieppe, mon pays natal.

"J'avais retrouvé dans cette ville un cousin, un ancien matelot. Il avait amassé des économies, puis ayant hérité dernièrement de ses parents morts il y a quelques mois, il rêvait d'acheter un hôtel meublé en me prenant pour associé.

—Le nom de ce cousin? demanda Charles Barru.

—Victor Ledat.

—Son adresse?

—Rue Duguay-Trouin, 22.

—Ecris donc cela, Marthe, dit le chimiste en se tournant vers sa sœur.

—Et toi, où demeures-tu? continua Charles Barru en revenant à Chopart.

—Dans la même maison, nous habitons deux chambres contiguës.

—De Mendoza connait-il ta résidence?

—Non; mais il s'en doute, car de Landrec m'a rencontré à Dieppe.

"Alors, tu comptais t'établir avec le prix du vol que tu avais accepté de commettre z mon préjudice?

—Non, pas précisément. J'avais compté d'abord obtenir de Mendoza et de de Landrec assez d'argent en les menaçant de révéler le secret du premier vol que j'avais commis pour eux, à Buenos-Ayres.

—Du chantage?

—Dame; c'était pour moi la seule façon d'obtenir de l'argent.

—Pas propre! fit Charles Barru méprisant.

—C'était pour m'éviter d'avoir recours à d'autres moyens. Mais les deux gaillards sont durs à la détente; ils me donnaient trop peu, malgré mes réclamations et mes menaces. Alors, de Mendoza m'a proposé l'affaire malheureuse de ce soir, je me suis laissé entraîner bêtement et je le regrette.

—Tu me jures que tu viens de dire la vérité?

—Oui, je le jure sur ma peau; c'est ce que j'ai de plus sacré, de plus cher.

—Et tu es bien résolu à me servir pour racheter tes crimes?

—Oui.

Après cette réponse laconique, Charles Barru demeura silencieux pendant un instant, la tête dans ses mains réfléchissant profondément.

Chopart, dit la Purée, anxieux de savoir quel sort allait être le sien, épiait craintivement sa physionomie, de son regard sournois. Enfin, le chimiste releva le front et parla d'un ton grave, presque solennel:

—Chopart, tu peux encore sauver ta peau, si tu veux.

—Vrai? interrompit le misérable, avec un éclair de joie dans ses prunelles sombres.

—Oui, mais à une conditoin expresse.

—Laquelle?

—Celle de me servir, comme tu le promettais, il y a un instant; de me servir jusqu'à te compromettre, jusqu'à t'accuser devant un tribunal, s'il le faut.

—De quoi?

—Du vol commis chez moi, à Buenos-Ayres. Ecoute-moi bien et réfléchis:

"Le document que tu m'avais dérobé, source de la fortune de Mendoza et de Landrec, fut, tu le sais, repris par moi, puisque tu revenais ici pour t'en emparer de nouveau.

"Or, ce document, je ne veux le donner maintenant, aux deux canailles qui l'exploitaient depuis si longtemps, qu'en échange d'une fortune, d'une somme de cinq cent mille francs au moins.

"S'ils refusent cette transaction, je m'adresserai aux tribunaux dont je les ai menacés déjà, et je prouverai facilement qu'ils m'ont volé.

—Comment?

—Par tes aveux d'abord; ensuite, je tiens en réserve une pièce probante, où justement il est question de toi, au sujet de ce vol.

"Tu le vois, d'une façon ou de l'autre, je peux te faire arrêter et condamner avec eux. Mais avant de mêler la justice à mes affaires, je veux encore essayer de les régler moi-même; j'ai pour cela, une raison morale toute personnelle.

En disant cela, Charles Barru enveloppa sa sœur d'un regard expressif.

Il continua:

—Comme je te tiens, tu m'aideras.

"Lorsque je serai tout à fait prêt, et décidé à réclamer à Mendoza les cinq cent mille francs que je veux obtenir, tu m'accompagneras, et devant l'Américain et son complice, tu t'accuseras carrément, tu diras tout en les menaçant comme moi, de révéler la vérité aux juges.

—Je le ferai, répondit docilement Chopart.

—Bien, je vais te laisser vivre jusqu'à l'accomplissement de cette promesse. D'ici là, si j'ai besoin de toi pour des renseignements, ou pour une raison quelconque, je te veux à mon entière disposition.

—J'y serai.

—Parfait, c'est entendu. Si tu me sers fidèlement et que je réussisse je te récompenserai. L'argent nécessaire à ton établissement te sera donné par moi, sur la galette de Mendoza.

"Si, au contraire, tu me trahis, tu peux être sûr que je te retrouverai. Je te tuerai alors sans explications, sans pitié.

"Tu m'as bien compris?

—Parfaitement.

—Tu acceptes toutes mes conditions?

—Oui, répliqua Chopart, d'un accent résolu.

Il reprit aussitôt:

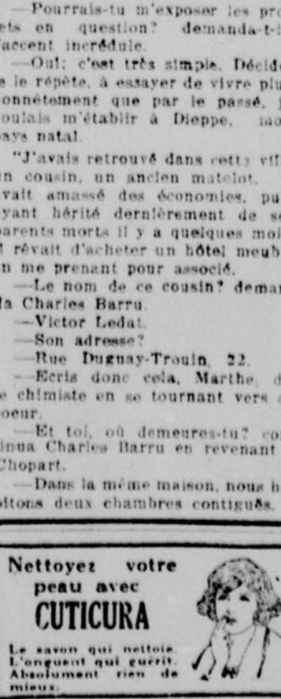
—A présent, comment faut-il agir vis-à-vis de Mendoza?

"Faut-il lui dire que j'ai échoué ce soir, le tromper pour endormir sa méfiance, ou ne pas le revoir du tout?

Cette question fit réfléchir le chimiste un instant.

—Tu n'es pas trop bête, dit-il enfin. Oui, c'est une idée il vaut mieux laisser croire à de Mendoza, que tu as échoué ce soir, mais que tu peux recommencer

A suivre lundi prochain, et les jours suivants.



Votre Serin Favori fait la joie de votre maison par son chant réconfortant. Il mérite d'être bien traité pour la part de bonheur qu'il vous apporte. Ce qu'il y a mieux pour lui, c'est le BROCK'S BIRD SEED et le Brock's Bird Treat—en vente par tout le Canada. Si vous avez un serin vous lirez avec intérêt notre livre si instructif, qui décrit au long les méthodes de bien élever, nourrir et traiter vos oiseaux.

Manuel Avicole de Brock

Un gros livre illustré qui traite des oiseaux de cage, de leur élevage, de leur alimentation, de leur entretien et du traitement de leurs maladies. Le livre le plus solide sur les oiseaux de cage qui soit publié au Canada. Nous vous l'enverrons gratis avec un échantillon suffisant pour une semaine du Brock's Bird Seed et du Brock's Bird Treat GRATIS, si vous remplissez le COUPON et nous l'adressez avec 10c pour frais de poste et d'emballage.

LA SANTE POUR TOUS

Soins à donner au nouveau-né

Les devoirs de la mère de la naissance de l'enfant jusqu'à ses premières dents. — La hernie abdominale, l'hydrocèle, le bec-de-lièvre, etc.

MEDECIN ET SAGE-FEMME

Nous savons que le le lait doit être l'aliment exclusif des enfants jusqu'à l'âge des premières dents; nous savons qu'il doit être administré régulièrement toutes les deux heures pendant les premières semaines, puis toutes les deux heures et demie, et bientôt toutes les trois heures; nous savons enfin que l'enfant a droit à une petite bouillie à l'âge des premières dents, puis bientôt à deux, et que là commence la première étape du sevrage qui doit se poursuivre lentement, prudemment, progressivement, comme nous l'avons dit.

Mais là ne se bornent pas les devoirs de la mère. L'enfant a besoin de bien d'autres soins.

En la quittant, le médecin ou la sage-femme ont laissé le nouveau-né emmailloté, dormant, les poings fermés, enfoui profondément dans son berceau bien chaud. Il ne court, semble-t-il, aucun danger, et pourtant une hémorragie, dont les conséquences peuvent être mortelles, le menace. On a lié le cordon avec beaucoup de soin, et si la ligature a été pratiquée "selon l'art", il est probable qu'elle ne lâchera pas, mais il arrive parfois que, par suite de la disparition du gonflement oedémateux du cordon, celui-ci, en diminuant de grosseur, échappe à son étreinte et que le sang se remette à couler. C'est pourquoi il importe absolument, dans les heures qui suivent la naissance, de prévoir cet accident. Si, par hasard, il survient, il est aisé d'y remédier en posant une nouvelle ligature au moyen d'un fil assez résistant et préalablement bouilli.

Quant au pansement proprement dit du cordon, il est des plus simples. Il suffit de l'entourer et de le recouvrir de gaze stérilisée ou de linge fin ayant bouilli jusqu'à ce que, desséché, il se détache et tombe. Ce petit événement se produit vers le cinquième jour, mais quelquefois plus tard. Il ne faut rien faire pour hâter la chute. Elle se produit spontanément.

Il arive souvent qu'après la chute du cordon, la plaie ombilicale se recouvre de bourgeons charnus exubérants et suintants. Ils ne résistent guère à quelques attouchements à l'eau oxygénée dédoublée et même pure répétés deux ou trois fois chaque jour.

Si, malgré ces petits soins, ils s'obstinent, le médecin en aura ordinairement raison au moyen de simples cautérisations.

D'autres misères peuvent survenir dont il est bon de connaître les conséquences graves ou bénignes. Certains enfants naissent avec une tête en pain de sucre d'aspect bien laid ou portant une bosse sérosanguine plus ou moins grosse. Quelques jours suffirent pour faire disparaître la bosse et rendre à la tête son aspect habituel sans autres soins.

Certains hématomes sont plus lents à disparaître, mais ne réclament également aucun soin; d'autres tumeurs, heureusement fort rares, comme les méningocèles qui traduisent la hernie des méninges à travers la boîte crânienne au niveau des sutures entraînent une mort rapide.

La hernie abdominale est fréquente chez le nouveau-né. Un petit bandage en viendra à bout sinon, plus tard, une intervention chirurgicale parachèvera la guérison.

Signalons aussi l'hydrocèle qui gonfle les petites bouches. Elle guérit presque toujours spontanément en quelques mois, et il est rare qu'elle exige la ponction.

Il arrive que le rectum soit imperforé. Il convient de s'en assurer sans retard si l'enfant n'a pas expulsé le méconium pendant le travail ni pendant les vingt-quatre heures qui ont suivi sa naissance, car une intervention chirurgicale s'impose alors immédiatement.

Le bec-de-lièvre, qui fend une ou deux fois la lèvre supérieure, la gueule-de-loup qui prolonge l'une seulement ou les deux fentes à travers le maxillaire supérieur ou la voûte palatine, constituent évidemment de regrettables infirmités, mais qui ne doivent pas désoler outre mesure les mamans et leur faire désirer la mort du petit monstre, car d'habiles chirurgiens feront d'eux, en temps utile, de très beaux petits enfants. Si l'enfant peut téter, l'opération peut être remise à plus tard. Sinon, elle peut être pratiquée après le premier mois. En attendant, on s'ingénie à nourrir le bébé en faisant couler peu à peu le lait dans sa bouche.

Il est encore des contrées où les vieilles sages-femmes, par conviction ou simplement soucieuses de plaire à une clientèle fidèle à la routine, pratiquent régulièrement la section du filet à tous leurs nouveaux-nés. Le filet, à proprement parler, n'est pas le frein de la langue, mais la prolongation de celui-ci jusqu'à la pointe de la langue sous forme d'une très mince membrane.

Sous prétexte que le filet empêche de téter et gênera plus tard pour parler, on coupe à tort et à travers non seulement le filet, mais le frein lui-même. Il en résulte souvent des hémorragies; il en résulte parfois d'étranges accidents asphyxiques provoqués parce que l'enfant avale en quelque sorte sa langue que rien ne retient plus; il en résulte aussi que plus tard l'enfant impuissant à gouverner sa langue, a beaucoup de peine à prononcer correctement certaines lettres, certaines syllabes, certains mots.

Il est exceptionnel que la section du filet s'impose, plus exceptionnelencore qu'elle s'impose d'une façon si urgente qu'on n'ale pas le temps de requérir l'avis autorisé d'un médecin.

Presque toujours, la peau du nouveau-né présente, dans les jours qui suivent la naissance, une coloration jaunâtre plus ou moins discrète, puis la peau se desquame par petites écailles et quelquefois par de larges placards. Cela est normal, mais il arrive très souvent que cette teinte jaune au lieu de s'effacer s'accuse et persiste jusqu'au dixième, jusqu'au vingtième jour limitée parfois au visage, d'autre fois s'étendant à la poitrine, au dos et à la racine des membres. C'est l'ictère bénigne, légère du nouveau-né qui s'effacera sans laisser de trace, mais qui nécessite cependant la consultation du médecin, car il est d'autres formes d'ictère plus graves qu'il importe de préciser, car elles comportent des soins particuliers.

Bien souvent aussi les yeux des petits enfants pleurent, et à ce larmoiement succède bientôt un écoulement jaunâtre séropurulent ou même franchement purulent et vert. La conjonctive est rouge, les paupières sont collées par les sécrétions desséchées, mais elles ne sont pas gonflées. Après un oeil, l'autre se prend. Le mieux succède au pire, puis le mal reprend. C'est une affection parfois fort tenace, bien que bénigne sans doute, mais qui exige un traitement sur prescription médicale. L'intervention du médecin est d'autant plus nécessaire qu'il faut redouter chez le nouveau-né une autre forme conjonctive fort grave, la conjonctive purulente qui fait gonfler les paupières au point que l'enfant ne peut les entr'ouvrir et qui nécessite un traitement énergique, immédiat.

Parlerons-nous des "envies, des naevi", pour mieux dire, qu'on regarde encore comme le produit de l'imagination fortement tendue de la mère ou la suite d'une envie qu'elle n'a pu satisfaire.

On recommandait jadis aux mères ainsi tourmentées d'envies impossibles à satisfaire d'éviter de porter la main à leur visage, afin qu'au moins leur enfant ne fût pas marqué à cet endroit, car, pensait-on, là où touchait la main au moment de ces paroxismes, là, sur le corps de l'enfant, naissait l'envie.

On s'est ingénié à substituer par la vaccination un tissu de cicatrice au tissu propre des naevi. Mais ce tissu cicatriciel n'est pas très beau non plus. La radiothérapie donne des résultats. En tout cas, l'opération ne s'impose d'urgence que s'il s'agit de naevi affectant une allure progressive.

G. B.
(Dans "La Croix")

LA SEULE objection que certaines personnes ont vis-à-vis les annonces classifiées, c'est qu'elles n'ont pas pris plus tôt l'habitude de les lire tous les jours.

Il utilise le radio pour tricher

PARIS, 26. (Par courrier).—Aux examens d'agrégation qui viennent d'avoir lieu à la Faculté de médecine de Strasbourg, un candidat, le docteur Z.... a eu l'étrange idée de se servir de la radiotélégraphie pour faciliter son travail. Il avait installé un poste d'émission dans son appartement. Lorsqu'il fut en possession du sujet du cours, il le communiqua à une amie qui, ayant consulté dictionnaire et manuel, lui envoya les réponses. Z... fut trahi par un concurrent et c'est ainsi que le cas fut connu par le doyen de la Faculté de médecine.

L'appareil dont s'est servi le jeune docteur, un microphone construit par lui-même, était fixe dans sa main gauche qu'il appuyait mystérieusement contre son oreille, tandis qu'avec la droite il écrivait sous la dictée de son amie.

Le jeune docteur, lorsque son subterfuge fut connu, fut immédiatement licencié de son poste. Il a disparu avec son amie.

Les Enfants Pleurent, ils Veulent leur



Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable, inoffensif à l'Huile Ricin, aux Parégorique, Gouttes pour les Dents et Sirops calmants, préparé spécialement pour les Bébés et les Enfants de tous âges.

Chas. H. Fletcher

Pour éviter les succédanés, recherchez toujours la signature
Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. 267

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.





Rien de comparable ailleurs.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Dents en or 22k

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent

Venez, c'est le temps!

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9298
32-4-mo

SAUCE H.P.
Délicieuse avec les tomates.



Par sa richesse crémeuse, il ajoute à la saveur de tous les plats. Ce lait est toujours prêt et c'est toujours le même lait pur de campagne, provenant de troupeaux éprouvés. Faites-en un usage quotidien dans toutes vos préparations lactées. Ayez une réserve de quelques boites. Il se conserve indéfiniment, sans glace, dans la boite scellée.

La boite haute équivaut à une pinte. Se trouve aujourd'hui dans toutes les épiceries.

The Borden Co. Limited
MONTREAL

Demandez notre Livre de Recettes Gratuit.

St C 36-25

Borden's
ST. CHARLES
TRADE MARK REGISTERED
UNSWEETENED
EVAPORATED MILK
NET WEIGHT ONE POUND

Borden's
LAIT ST. CHARLES
Employez-le pour toute recette qui demande du lait

Nettoyez votre peau avec CUTICURA



Le savon qui nettoie. L'onguent qui guérit. Absolument rien de mieux.

LE ROYAUME DES FEMMES

Gardons que ce soit le Royaume des Cœurs Nobles

TRISTE ROMANCE

A vous "Marjolaine".

Dans le joli boudoir si exquisement coquet... sous le reflet tamisé des lampes douces... Yvane enfoncée dans un moëlleux fauteuil de cuir fauve, immobile, un livre entr'ouvert sur ses genoux, n'entend pas le bruit que fait au dehors la neige qui tourbillonne dans la nuit, poussée par des rafales de vent. Elle songe, et sa méditation se fait profonde. Ses yeux cernés d'une sombre meurtrissure ne fixent plus rien et semblent absorbés dans une contemplation intérieure.

1924 agonise rapidement et Yvane, pour une dernière fois, revoit la grande salle où flottait le parfum grisant de toutes les roses mortes ce soir-là sous la clarté ruisselante des lustres. Elle entend les mélodies de l'orchestre... écoute celui qui lui a murmuré d'une voix chaude et émue, les sublimes paroles qui goutte à goutte finement, tendrement, sont descendues en elle et y ont mis cette empreinte indélébile qui est son mal! Elle a essayé de repousser ces effluves de joie, mais il semblait si sincère, ce Don Juan enjôleur, qu'elle s'est laissée prendre aux filets de l'Amour... Une dernière fois elle admire ses yeux... où un soir elle a lu tout un poème... mensonger... Oui, c'est la dernière fois qu'elle regarde ce tableau enchanteur, car elle s'est dit que jusqu'à l'ultime souffle de l'année mourante, elle vivra son rêve inaccessible et 1924 expire...

Lui ignore tout... Yvane a son secret... et, ce mystère, elle ne l'a confié qu'à son Alter Ego, son journal... qui, dans quelques minutes, sera la proie des flammes... Elle pense qu'une fois l'autodafé accompli elle pourrait plus facilement conquérir l'oubli... Mais non, elle ne peut pas s'en séparer, c'est impossible... impossible! Et la lutte va recommencer, quand, rompant le pénible silence la précieuse vieille horloge, celle qui avait égrené tant d'heures tristes et joyeuses, tinte lentement avec un bruit plaintif... causé par la chute du vieil an et le premier pas de l'an nouveau!

Yvane tressaille... Quoi déjà!... Ses mains tremblantes serrent fiévreusement le cahier lourd de ses larmes. "Pourtant, je m'étais promis d'être brave, et voici qu'une force surhumaine annihile ma volonté et refuse de me séparer de l'ami à qui j'ai confié toutes mes chimères, toutes nos désillusions... Le neuvième coup vient de vibrer; décidée, elle s'avance vers la cheminée... là, elle hésite encore... les beaux yeux bleus voilés de longs cils sombres viennent de surgir à son esprit... et tout à coup se glisse l'image de l'autre, "l'aimée"... Alors son visage se durcit... et se répétant: "j'ai tort de souffrir, j'ai tort d'espérer", d'un geste étonnamment empreint d'ardeur volontaire, d'insouciance fataliste, elle jette le manuscrit dans le foyer... et avec un sourire singulier, fait d'amertume, de révolte, de philosophie railleuse, elle regarde le feu l'envelopper, joyeux de dévorer quelque chose... et quelle chose! le trop plein d'un cœur méconnu!...

L'incinération est terminée... son sacrifice est accompli! A la vue de la fine poussière noire, tout ce qui reste du cher memento, Yvane arrache son masque d'indifférence... et laisse tomber des pleurs, au goût de fiel, sur les cendres du passé. Constatant qu'elle vient de mettre le suprême scellé sur le tombeau de son rêve de vingt ans... Yvane en titubant va s'asseoir et plonge avidement sa jolie figure dans le refuge de ses deux bras recourbés en avant... et éclate en sanglots.

Morphée, touché de cette immolation obscure ferme doucement les prunelles brillantes de larmes et dans une suave caresse endort la triste Yvane.

Dans le coquet boudoir tout est calme, l'horloge de son battement régulier marque les heures qui passent, quelques crépitements dans la cheminée donnent encore un simulacre de chaleur et toujours épaisse et serrée tombe la neige au dehors!...

ROLANDE.

Longueuil, 23 décembre.

AVIS

Les échangistes sont priés d'écrire leur réponse à la question du bureau d'échange sur un feuillet séparé de leur communiqué qui, maintenant, ne devra pas dépasser 20 lignes de calligraphie et 15 lignes de clavigraphie.

Les réponses ne sont pas limitées mais restent obligatoires pour la publication des communiqués, et elles doivent être signées du pseudo de l'échangiste.

MARJOLAINE.

SILENCE...

A "Flo" affectueusement

Il neige, et le vent froid chasse les flocons légers, qui flottent un instant dans l'espace, avant de se poser délicatement sur le sol, ou sur les branches dénudées des arbres endormis...

Il gèle... L'air est froid et embrumé. Les vitres sont couvertes de givre. Il fait sombre dans la maison, où règne un morne silence.

Il semble qu'elle soit exilée des autres, notre grande demeure. Près des fenêtres s'élèvent de véritables châteaux de neige. Les oiseaux ont délaissé leurs nids trop froids, construits sous les toits. On ne voit point d'enfants courant et jouant autour de la maison, sur le blanc tapis dont se couvre la terre. On n'entend aucun cri, aucun chant joyeux... Et c'est triste lorsqu'on n'entend point le chant des enfants, ni celui des oiseaux...

Le piano, même, est muet, et j'aurais peur de profaner le silence grave et recueilli qui règne dans le salon,, en faisant résonner sous mes doigts les touches d'ivoire.

Ma pensée, trop lasse, n'ose s'aventurer plus loin dans le domaine du mystère qui m'entoure. Comme mon cœur, comme moi-même elle semble engourdie...

...Et partout, c'est le silence!... Le silence lourd et morne, qui apaise parfois, l'âme exaltée, impatiente, agitée, et apporte l'oubli...

BERENGERE.

Chez-Nous, ce 2 janvier, 1925.

QUELQUES PETALES

A "Flo"

L'amour! c'est notre minute d'éternité. (Bourget.)

A "Fleurs Champêtres"

On ne domine les douleurs morales qu'en s'entourant d'occupations: l'étude sauve du découragement.

(Duchesse d'Abrantes.)

A "Thé-Ben"

La vie est un dépôt que nous n'avons pas le droit de dilapider au nom de vains regrets et de vains rêves. (Jean de la Brète.)

A "Bérangère"

Nous sommes à nous-mêmes un douloureux mystère.

(Marcel Prévost.)

A "Paulus"

Les paroles sont le portrait de la pensée. (P. St-Jure.)

A "Chrysanthème"

C'est la consolation des heures tristes de notre vie que de trouver un cœur qui soit le confident des mystères de notre âme.

(Lacordaire.)

ESPERANCE.

Décembre, 1924.

MES AUTEURS FAVORIS

à "Maria Chapdelaine".

A chaque instant, un soupir, une larme, pénètrent dans le silence infini, et l'Ouvrier Divin en fait des choses ternelles.

M.-R. Monlaur.

* * *

Aimer, c'est "vouloir le bien" de la personne que l'on aime; il n'y a pas d'autre formule de véritable amour.

P. L'Ermite.

* * *

Le secret du succès dans trois mots : amour, obéissance, sacrifice.

Louis Veuillot.

* * *

Entre le passé, où sont nos souvenirs, et l'avenir, où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs.

Ozanam.

* * *

Que sert de pleurer le passé ? Ceux-là seuls ont du courage, qui acceptent l'avenir sans crainte et ne regrettent du temps d'autrefois, que leurs fautes.

L'Abbé Perreyve.

* * *

Le succès vient toujours lorqu'on persévère. Enfants n'ayons point peur de monter au calvaire. L'épreuve fortifie... ayons peur du bonheur...!

Pamphile Le Ulay.

* * *

Dans les grandes choses, avant l'effort qui réussit, il y a presque toujours des efforts qui passent inaperçus.

Laure Conan.

MADELINETTE.

LES PETITS MOTS

Quel charme profond vous avez eu un jour "gracieux petits mots" qui disiez alors bien sincèrement... des choses douces!...

Ecrits au verso d'une photographie presque vivante, vous aviez apporté un gros bagage de délices.

Mais, ce soir, vous relisant en regardant l'image toujours expressive, vous semblez ne plus pouvoir redire le sens de la phrase pourtant si jolie que vous formez.

Alignés l'un après l'autre, vous êtes raides, durs, secs, et je crois qu'en les reconstruisant différemment vous affirmeriez, aujourd'hui, le contraire d'hier.

Et cela est navrant, triste, oh! si triste qu'à mes yeux, à cette heure, vous pâlissez d'être encore là, quand ne pouvant plus rien exprimer.

Petits mots si jolis de l'autre fois — est-ce votre faute, à vous, si les cœurs changent! Etes-vous responsables de la tristesse grisâtre de certaines querelles!

Non! allez petits mots, mais qu'au verso de jolies images, vous disiez au moins—vrai.

PETITE AME.

Décembre, 1924.

Entre Nous

ROSE-ROUGE — Jusqu'à l'automne dernier nous avions ici une Rose-rouge précieuse dont nous gardons toujours la place. Alors voudriez-vous choisir un autre pseudo ? Je vous en remercie à l'avance et vous souhaite la bienvenue au Royaume. Les conditions sont très faciles. Les échangistes ont droit à deux communiqués par mois de 20 lignes de calligraphie, ou de 15 lignes de clavigraphie, et chaque communiqué doit être accompagné de la réponse à la question du bureau d'échange, écrite sur une feuille séparée. Les réponses ne sont pas limitées mais sont obligatoires pour la publication du communiqué qui doit être écrit sur du papier de pas plus de 7 x 10— plus petit format si vous aimez, mais pas plus grand. L'écriture doit être claire et compréhensible et on doit laisser de l'espace entre les lignes. Les réponses peuvent être parfois elles. Les communiqués non conformes, sont rejetés sans avis. J'espère qu'ils vous conviendront et que vous serez bientôt complètement des nôtres. Au revoir.

ELLE. — Il y a de belles et bonnes surprises, très agréables, la vôtre est de celles-là. Votre coin est resté à votre disposition, toujours ensoleillé et fleuri...; comme vous, toujours au même point. Les changements de la vie sont parfois si brusques, si violents, qu'il faut aimer sa marche paisible quand elle nous en gratifie. Je me serais rendue à votre désir si la chose m'eût été possible; j'espère que, malgré tout, il n'y aura pas d'ennui pour vous. Je file votre communiqué. Mon meilleur souvenir.

BARCAROLLE.—Oui, j'écrirai une pensée comme vous le désirez. Ne craignez pas, rien ne sera publié. Je demanderai et, si on m'autorise, je vous donnerai. Je ne saurais vous renseigner exactement à propos de cette adresse; je vais m'informer pour vous. Je vous souhaite plein succès, petite amie; soyez certaine que je ne vous oublierai pas et que la même place reste vôtre au Royaume.

MICHELINE—Je suis heureuse de vous avoir fait plaisir et de lire toutes les bonnes choses que me dit votre lettre qui n'est pas... "décousue" du tout. Ecrivez m'en souvent de semblables petite amie. Le résultat du vote des échangistes sera annoncé dans la page du 7 février, probablement. Le vote a été négligé, les bulletins ne sont pas revenus nombreux. A bientôt, petite Micheline, ma pensée vous porte des messages d'amitié.

PETITE PENSEE. — J'ai adressé dans le temps comme vous me le demandiez. Quant à votre album, je n'ai pu me rendre à votre désir, que ces jours-ci, car, vous savez, la besogne est plus forte que les jours sont longs, même l'heure du soir ne m'appartient presque jamais. Alors, vous serez indulgente pour mon retard involontaire, n'est-ce pas ? Je suis enchantée du bon souvenir que vous a laissé cette visite... une bonne action est toujours consolante. Au revoir petite pensée, et bon souvenir.

MIREILLE.—Vouloir être heureux, c'est déjà l'être, puisqu'il ne s'agit que d'être satisfait de son sort pour avoir ce désir. Mais l'ambition a d'autres exigences dont la fièvre fait fuir le bonheur. Votre secret est un trésor, Mireille. Le résultat du vote sera publié le 7 février. Je sais que les échangistes l'attendent avec hâte, et pourtant le vote a été plutôt faible. Bonjour, mon amie, votre petite phrase m'a été très douce; je vous en remercie avec amitié.

MADELEINE — Que de tristesses dans ces lignes! Cela fait mal au cœur, et n'est-ce pas assombrir sa vie que de les retenir autour de soi? Le soleil ne demande qu'à laisser pénétrer ses rayons dans votre cœur, ouvrez-lui la porte petite Madeinette. Il vous rendra vos sourires et votre gaieté. J'attendrai autre chose, voulez-vous? Essayez, vous verrez que ce n'est pas difficile. Ma pensée vous reste fidèle et je vous attends toujours.

MOUSSE PARFUMEE — Je ne me souviens pas avoir écrit ces mots... En parlant de l'année qui finissait, j'ai dû écrire "souvenons-nous", le typo a écrit "mon souvenir"... de là le sens que vous avez cru y trouver. Il y en a tant de ces erreurs! Ne vous inquiétez pas à ce sujet pour le moment et puisse votre souhait se réaliser. Le nombre de suggestions a été restreint en cet effet, mais toutes étaient bonnes et, par conséquent, le choix difficile. Au revoir, petite amie, je vous souhaite toutes les douceurs de l'Espérance.

Marjolaine

IMMÔRTELLE

Envoi de "Minerve" à "Jacqueline"

Je songe à vous, mon âme en passant près des tombes
Vous, la beauté de vivre et l'orgueil de fleurir,
Déesse à qui l'Hellade eût offert ses colombes,
Et je ne comprends pas que vous puissiez mourir.

Vous êtes la splendeur totale de la vie,
La vertu des nations et le calme des soirs.
Et vos doigts fins, sous qui notre âme est asservie
Répandent du parfum comme les encensoirs.

Mère de l'harmonie, aucun chant des fauvettes
N'est comparable à la musique de vos pas;
Vos gestes sont des fleurs, vos rires sont des fêtes
Et vous versez l'amour que vous n'éprouvez pas.

Vous rendez bienfaisante, aux esprits comme aux choses,
La fraîcheur de naguère et l'espoir de jadis
Vous savez rajeunir les esprits et les roses
Et c'est auprès de vous qu'on vénère les lis.

Vous faites du printemps quand votre robe est neuve,
Vous faites de l'été lorsque vos yeux sont doux
Et je ne comprends pas comment la terre, neuve
Quand vous n'y serez plus, pourra vivre sans vous.

Edmond HARAUCOURT.

Bureau d'Echange

Une phrase m'a cruellement frappée: "le coeur c'est un embarras dans la vie". Qu'en pensez-vous ? MESANGE.

CONTRE-TEMPS à Marquise pourdrée.—Vous avez peur de vous égarer dans notre royaume ! ah! " Madame la Marquise" quelle idée vous vous faites là ! voyons ! Ne vous troublez pour cela; tenez voulez-vous venir avec moi ? Un sourire de Contre-temps.

Miss Baby.—Qui dans le royaume vous refusera un sourire ? Ma foi ! Je puis vous garantir que personne ici vous refusera cela ! pas même Contre-temps qui a la réputation d'être autrement des autres. Que me dira la plume de Miss Baby ?

A Val d'Ombre; l'amie de Brin d'herbe sera choyée ici par Contre-temps qui l'aime déjà. Donc bienvenue Val d'O, au membres du Royaume; je vous salue tous ici ! O vous tous amis si chers je vous demande de ne pas oublier Contre-temps qui est des vôtres.

A Chesterpôle !! J'ai déjà eu le plaisir de recevoir un mot de vous sous un autre pseudo ; vous remarquant de votre délicate attention je vous demande de me revenir souvent. Amitié de Contre-temps.

SCEPTIQUE, à Ly Erre.—Je vous attends !

A Enfant Terrible.— A quand... la gaminerie qui me fera sourire ? Venez ! Amitiés !

A Francyne — Alors, soyons de bonnes et vraies amies, puisque nous sommes si bien soeurs!" Le voulez-vous ?

A Zozo. — Dites, ne cherchez pas votre "idéal" au royaume, car ce serait perdre votre temps ! Mieux vaudrait pour vous, aller en Afrique ! ! Good Luck !

A Colombe—Et s'il t'avait écouté le petit oiseau, qui lui aurais-tu murmuré ? A moi, qui toujours t'écoute... que dirais-tu? Ecoute un peu... Merci ma toute chérie, une grosse caresse de ta L.

A Espérance et Chrysanthème. — J'ai une hâte folle de vous "revoir". A Bérengère et Micheline. — Un tendre sourire.

A Lorraine — A toi... je décerne le premier prix pour couper... les cartes! Un sourire "moqueur" de ta L— Bonjour !

MARIA CHAPDELEINE à Chevalier de Lagardère — La carte que vous avez reçue n'était pas pour vous. Ma dernière distraction pour l'an 1924.

A Sans-Pareil. — Notre correspondance n'a pas été banale, c'était du "sans pareil" n'est-ce pas ?

A Pois de Senteur. — Vous retournerez mon souvenir en échange du vôtre. Baisers.

A Flo—Vous me plaisez de plus en plus soeurette. J'aime ce qui se dégage de vous, votre douce mélancolie et vos latents regrets. J'aime beaucoup la lecture moi aussi. C'est si beau, si passionnant un beau livre ! !

A Muguette—N'existait-il que dans le pays des rêves votre beau "Castel"? Je ne perds rien en échange puisque j'ai votre amitié soeurette.

A Petite Créole — Votre "Joie de Noël m'a fait rêver ! ! Il avait un point de ressemblance avec le Noël que j'ai passé et de plus je m'appelle Louise. Je vous aime soeurette, venez me causer.

A Mireille—Votre lecture doit vous porter profit toujours soeurette. Si vous lisez comme vous le dites si bien. Quoique je donne ma préférence je félicite j'admire aussi vos auteurs préférés. Gaie bonjour.

A Teint de Nâcre — Ma pensée en retour de la vôtre.

A Petite Libellule — Je souhaite pour vous au commencement de cette nouvelle année une prompte guérison petite "Mie".

Aux échangistes. — Je souhaite que l'an 1925 apporte à tous Joie ! Santé ! et Bonheur !

POIS DE SENTEUR à Espérance. — Soyez assurée de ma fidèle amitié. Est-ce réciproque ?

A Petite Libellule. — Vous avez fait un beau "Rêve", mais... s'il avait été réalité. Puisse-t-il l'être bientôt ! Rêvez encore que vous cueillez des P. de S.

A Marquise Poudrée et Francyne. —Suis-je la première à vous dire un mot de bienvenue et A vous bien accueillir ?

A Jeanne-Mance. — Certainement, cela me fait plaisir de revenir et je vous invite cordialement A faire de même. Alors amies ? Je me rends compte qu'il y a assez longtemps que vous êtes au R., car en relisant d'anciennes pages j'y vois votre nom; sur le moment je n'y pensais pas mais je me rappelle maintenant.

A Henriette des Lys—A moi aussi, vous m'êtes chère, Henriette; alors revenez souvent causer avec moi, cela me fera plaisir.

A Renée de Lorraine — Contente que vous ayez pensé A moi petite amie, venez encore causer, cela me plaît. Merci.

A Chevalier de Lagardère.—Sentimentale... vrai !... Comment cela? ... **Expliquez-vous**, cher Chevalier, car vous vous servez d'énigme.

Aux Echangistes. — J'entends souvent parler du P. J., au Foyer ou du Foyer serait-il indiscret de vous demander (aux intéressés) explication de ces mots. Est-ce un groupe qui s'est formé ?

A O-Ki-D'or, Feuille d'Or, Pervenche, Orientale. — Bienvenue parmi nous.

FLEURS CHAMPETRES à Mirelle : — Vous aimez mes fleurettes ? Merci de me le dire si gentiment. Je vous offre une touffe de Boutons avec joie près de ma soeurette R. Je l'aime beaucoup.

A Renée de L. — Merci A. de votre bienvenue. Quand revenez-vous à M.

A Idéaliste — Depuis longtemps j'entends parler d'une charmante soeurette qui a N. I. J'aimerais bien la connaître. M'y autorisez-vous?

A tous et A toutes — Une bonne et heureuse année et un amical merci aux frérots et soeurettes qui m'ont fait un si bon accueil auprès d'eux.

A Pois de Senteur — Merci soeurette. Mon souvenir.

A Hellé — Grand merci soeurette R. P. de votre bienvenue, ma douce amitié pour vous.

A Reine Marguerite, Rosine — En retour de votre amicale bienvenue, je vous souris et je vous envoie ma tendre pensée. Revenez.

A Brin d'Herbe — Je porte mon tricolore toujours et partout mais pas à St-P. à St-L. peut-être. D'où êtes-vous? Vous qui semblez tant me connaître. Amical bonjour.

A Mirza — Un gai bonjour en passant. Ma meilleure pensée là-bas.

FABIENNE à Pois de Senteur — Si vous m'intriguez..... ce n'est pas à demander !... Que voulez-vous dire par G. A. H. J'ai beau chercher j'y perds mon latin.

A Colombe — Je suis ravie de votre sourire, et si je reste près de vous, me sourirez-vous toujours.

A Pierre Lune — Vous êtes charmante de me dire des choses aussi aimables. Merci ! En effet j'ai été absente longtemps, et je crois que pendant ce temps vous avez changé de pseudo !.... Pourquoi ce vilain tour ?....

A Ami Sage — Et vous me gardiez ainsi votre amitié sans me le dire ? Vous êtes trop sage mon ami, mais j'espère que pour avoir attendu vous serez doublement généreux... je vous le rends bien, allez !

A Fidès — Etait-ce une Fabienne C. que vous avez connue? En ce cas, je la connais parfaitement bien, mais ne suis pas sa parente. Mes amitiés.

HIRONDELLE FRILEUSE à Chevalier de Lagardère — Vous trouvez que mon idéal a trop de qualités, moi pas, ne peut-on être sobre, celui qui a la fâcheuse habitude de fréquenter les hôtels peut trouver excuse en disant que sa femme ne sait pas le garder à son "home." Ensuite l'être travaillant, s'il n'est pas bien riche, il n'aura pas honte de gagner sa vie; il y a même des gens presque millionnaires qui travaillent. Aimant, je l'aimerai assez qu'il faudra bien qu'il m'aime et pour être charitable, n'est-ce pas la femme qui incite son mari à donner telle somme pour les pauvres, et pour finir, je ne changerai pas de religion. Est-ce encore trop ?

A La Dame aux Camélias — Merci des bons mots. Je ferai tout mon possible pour m'en attirer encore.

A Franche Gaieté — Acceptez-vous de correspondre, petite soeurette ? Vous m'égayeriez par votre franche gaieté. Dites vite.

A Brin d'herbe — Dans quelque temps je cueillerai un joli brin d'herbe et le garderai avec mes souvenirs du Royaume. Me confierez-vous quelques secrets ?

A Muguette — Je n'oublie pas la jolie soeurette de là-bas. Ayez une petite pensée en retour.

MYRZA à Fleurs Champêtres — Elles doivent être rares les fois que votre pensée revient bredouille. Toujours elle est attendue ici et même la mienne va rejoindre la vôtre à mi-chemin et nous revenons ensemble.

A Chrysanthème — Je crois ma mie que le temps des fées est revenu... car vous en êtes une pour moi. Savez-vous pourquoi ? Vous viendrez me le dire si vous avez deviné.

A M. E. Moi — Maintenant ce serait mal de ne pas venir nous saluer ici mon cousin. Toujours de bonne humeur ? Savez-vous que vous êtes chanceux, vous de pouvoir être gai toujours. Je ne puis en dire autant.

A Cœur Aimant — Depuis Juillet dernier je n'avais rien eu de vous, je vous croyais partie faire d'autres conquêtes; aussi que vous m'aviez oubliée. Mais non, vous m'êtes revenue. Ce que je faisais ? Tout simplement que petit cœur aimant revienne me dire de doux mots d'amitié!.... C'est fait, je suis contente. Ne soyez plus aussi longue, ma mie.

A Myrrhm.—De crainte que vous ne lisiez mon dernier communiqué à votre adresse, je viens vous dire un amical bonjour.

A Panier Percé.—Vous avez dû faire erreur, ma mie. J'ai relu mon communiqué à votre adresse et rien ne pouvait vous inviter au silence, au contraire je vous attendais impatiemment. Tout de même, merci d'avoir eu une pensée pour moi et revenez, non pas silencieuse, mais de bonne humeur et en verve.

A Albert.—Est-ce que par hasard mon frérot voudrait être curieux pour mot aussi? J'en serais enchantée, je vous connais un peu, pour avoir entendu parler de vous par quelqu'un... Je vous intrigue, si vous voulez savoir, il faudra revenir.

A Val d'Ombre.—Supposons qu'un jour fatiguée de mes longues marches sous le soleil brûlant, j'aille frapper à votre porte, me laisseriez-vous une petite place à l'ombre des grands arbres? Leur permetteriez-vous de me donner un peu de leur ombre bienfaisante pour raffraîchir mon front brûlant? Si oui, j'irai certain. Aurais-je aussi un peu d'amitié?

Aux nouveaux et nouvelles.—Bienvenue.

A tous.—Ne m'oubliez pas. Bon souvenir.

MIREILLE à Pois de Senteur — Vous dites! Venez et... me voilà. Contente amie? Je ne vous apporte pas de la chaleur du Midi, mais de son beau soleil... Mais aussi ma gaieté, mon souvenir. Ça vous va, soeurette ?

A Mirza.— Mais non, chère petite Bohémienne, je n'ai pas peur de vous aimer, et demandez encore, vous n'êtes pas trop exigeante. Aimez-vous à rire? A chanter? Oui... quel duo chanterons- nous alors? Bien en mineur, hein! amie. C'est trop triste à ma gaieté. Alors quel duo? Baisers et amitiés.

A Chrysanthème.— Vous m'aimez grosse! Je n'espérais pas tant ma chère. Merci. Je reste là, près de vous belle fleur d'amour; quand vous me voudrez, appelez-moi! Gai bonjour.

A Barcarolle.—Vous voulez et moi aussi. Quelles pales d'amies nous ferons et nous y aimerons beaucoup, n'est-ce pas ma chère? Mon plus joyeux sourire amie nouvelle. A quand?

A Chevalier de Lagardère.—Pas si compliqué que ça, la "femme" frérot, juste un petit cœur qui aime beaucoup, fortement, passionnément et ayant pour interprètes des rires des pleurs, des lèvres, des yeux. C'est tout et c'est simple, n'est-ce pas? Au revoir beau Sire. Ne saluerez-vous jamais Mireille ?

A Miffa.—Votre amitié m'est douce soeurette, revenez-moi bientôt. Amitiés.

A Lady Jeannette.—Me direz-vous quel souvenir je fais revivre dans votre cœur. Ce doux lien va rapprocher nos amitiés. J'en suis contente, à bientôt, my dear Lady.

FRIPE-TOUT à tous—Que 1925 soit pour vous tous la meilleure en tout. Vous souvenez-vous?

A Jacques d'Aubry.—Vous attendez un indice? mais lequel? dites donc! qui sait!

A Primousse—Mais à quand votre Amitiés.

A Bout en Train—Je redis cette phrase de monsieur... votre frère: "So near and yet so far"... pour... vous deux! Souvenez-vous!

A Colombe—Vous verrais-je bientôt? Je me souviens. Merci!

LORRAINE à Chrysanthème — La neige et le givre ont-ils tellement glacé la fleur d'amour qu'elle ne trouve pas un seul petit mot d'amitié pour moi? Plusieurs fois je vous ai parlé ici et toujours... rien! M'avez-vous oubliée complètement? Mol, pas, je vous souris et vous aime quand même. Ça vous déplaît?

A Reine-Marguerite — Que l'hiver vous soit clément, belle Marguerite, vite, cachez vos pétales afin de les conserver car, au printemps on trouvera encore des amoureux jeunes et naïfs qui voudront les effeuiller afin de leur dérober leurs secrets.

A Miffa et R. de Lorraine — Je dis un gai bonjour!

A Zozo—Votre question est vraiment étrange, pour ne pas dire plus. Je me demande d'où cette idée vous est venue, me le direz-vous? J'ai un peu droit de savoir moi, mais vous, vous n'êtes apparu si... mystérieux que ce que vous me demandez vous me l'aurez pas, oh! mais "pas du tout"! Pas fâché? Je ne le voudrais pas, mais A l'avenir soyez plus sage et nous serons bons amis!

ROSY à Edelweiss.—Venez causer, voulez-vous? J'aimerais beaucoup, beaucoup vous voir arriver!

A Micheline: — Je vous intrigue alors... Cherchez encore... vous trouverez peut-être?

A Brin d'Herbe.—Etrange... mais il me semble vous deviner. Les dernières lettres de vos nom et prénoms ne sont-elles pas: e, r, ? Y suis-je?

A Rose Rouge, Roselyne: — Vos pseudos m'attirent... m'accorderez-vous une miette de votre attention?

A Dame Voilée: — Soulèveriez-vous un brin le voile qui nous empêche de voir vos traits que je devine charmants?

A Lolita: — On ne vous voit pas souvent... et on vous lit encore moins... vous devenez de plus en plus silencieuse. "P. d'A."

Je possède un gros secret, n'est-ce pas?...

Qui me l'a dit? mon petit doigt... où encore... l'indiscrète Irène R. oh! si elle m'entendait... la petite susceptible, elle "m'en voudrait" certainement... Ne m'en déclarez pas.

BOHEME à Miffa: — N'êtes-vous pas un peu trop gourmande, dites?

Aux Echangistes: — Quelqu'un ne viendrait-il pas causer un peu avec un bohême?

MARGUERITE POUDREE à Ly-Erre: — Votre sourire en guise de bienvenue m'a été bien doux, votre amitié doit l'être aussi, m'en donnerez-vous? La première à me saluer au R. Merci, gentille Ly Erre, n'oubliez pas que j'en suis ravie, je désire que vous reveniez... bientôt. Ma pensée fidèle.

A Andrée de Sombreuil: — Est-ce bien à moi que vous vous adressez? Si je fais erreur, laissez-moi vous sourire, songer qui sait!!! peut-être A vous, ma soeurette! Si le tout était pour moi, mon amitié vous en remercie bien sincèrement, va?

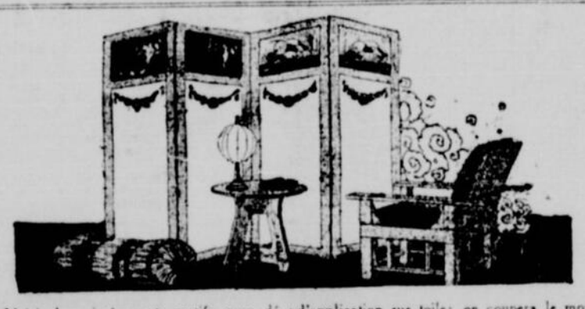
A Petite Libellule: — A mon tour je vous souris, m'aimerez-vous un peu? alors nous ferions un échange de prières. Qu'en dites-vous, P. P.?

A Lady Jeannette. — J'allais vous demander... eh bien!... si j'acceptais de vous accompagner, mais de suite... toujours ma chère "Lady." Affectueux bonjour.

A La Dame Voilée, Seule, Pervenche, Grita: — Chaleureuse bienvenue.

A Renée de Lorraine: — En bonne confidente, je vous bonjoure amicalement... surprise vous êtes... n'est-ce pas?

LES PARAVENTS DECORES



Voici deux intéressants motifs pour décorer les panneaux de dessus d'un paravent.

Le papier découpé est d'un effet ravissant pour un travail de ce genre. On choisit un papier assez clair, vert d'eau par exemple, pour le fond et on le colle sur le panneau, ensuite on superposera le 2ème plan découpé en papier couleur turquoise, et enfin la silhouette de préférence en noir. C'est évidemment dans le choix des couleurs que consiste l'attrait de cette décoration; aussi pourra-t-on y déployer toute la fantaisie d'une imagination féconde !

Notre second exemple est une broderie d'application sur toile: on coupera le morceau de toile de la grandeur du panneau à décorer, et on découpera les détails du motif dans des restants de tissu, en choisissant de préférence les tons vifs; ensuite on les rassemblera en suivant les indications du dessin, et on broche au point de feston.

Quand la broderie est complètement terminée, on la colle tout simplement sur le panneau, à la colle forte.

Avec ces simples moyens on pourra facilement transformer un paravent démodé en un joli meuble moderne.

GINETTE.

LES PERRUQUES EN LAINE



Les jeunes filles trouveront ici quelques idées pour confectionner elles-mêmes des coiffures originales et peu coûteuses. Elles seront faciles à faire et chacune de vous pourra exécuter la coiffure de son choix.

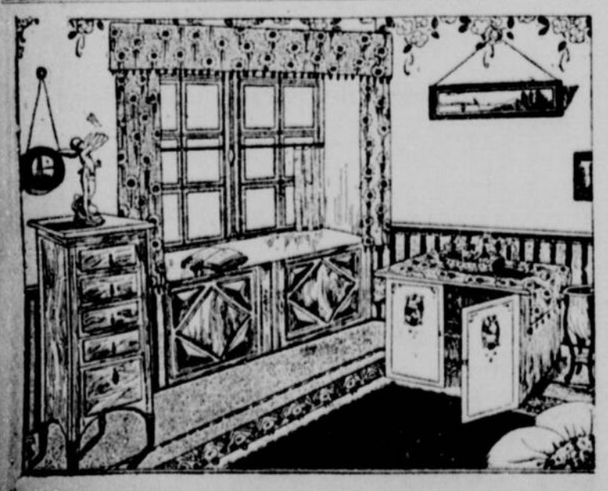
Quelle que soit la coiffure choisie, il vous faudra exécuter en premier lieu un petit béguin à trois pièces, ainsi que le représente la fig. I. Sur ce béguin, vous coudrez, par le milieu, les brins de laine en rangs réguliers et assez rapprochés, afin que les brins de laine dissimulent complètement le tissu. Naturellement, vous tiendrez compte du genre de coiffure pour couper la longueur de laine nécessaire.

Le petit bonnet hollandais représenté sur la figurine du bas de la page est simplement orné de bouclettes de laine disposées autour du béguin, ainsi que le représente la fig. IV.

Vous pourrez, en variant ce thème à votre goût, vous composer les coiffures les plus diverses et les plus charmantes.

Vous prendrez pour cela de la simple laine Mérinos en lanc, en jaune d'or ou marron.

LE COIN DE TRAVAIL



Vous avez certainement dans la maison, un coin favori où vous aimez à vous tenir à l'heure du raccommodage et de la couture.

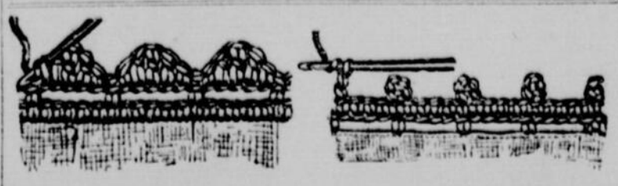
Ce coin, rendez-le aussi attrayant que possible et donnez-lui une note intime et coquette.

Ainsi, dans l'embrasure de la fenêtre, vous pourrez vous faire installer un petit placard, dont les portes pourront être celles d'un ancien buffet. Vous pourriez faire mettre, à l'intérieur, une tablette, tout le moins d'un côté et vous auriez là un placard pratique où vous pourrez enfouir vite des chaises. Pour dissimuler la machine à coudre si utile, faites faire un autre petit placard qui sera plutôt un meuble et si vous n'avez pas d'autres portes de buffet, complétez ce coin par un bon fauteuil et ainsi par un petit bahut à tiroirs, dans lesquels vous rangerez tous vos accessoires de couture et aussi, dans le grand tiroir du bas, le linge en cours de raccommodage.

Ce meuble sera de bois blanc ou de hêtre et vous vous contenterez, suivant l'ameublement parmi lequel il sera placé, de le passer au vernis chêne ou noyer ou bien de le ripoliner tout simplement. Faites-le faire tout simplement en hêtre; vous le passerez au ripolin et le décorerez suivant vos connaissances, soit en pyrogravure, soit en peinture.

Un petit jeté de cretonne ou de toile brodée en garnira le dessus.

DEUX DENTELLES AU CROCHET POUR GARNIR VOS ROBES



On fait beaucoup de bordures et de petites dentelles au crochet, soit en soie fine (de la grosseur d'un brin de laine zéphyr, au maximum) soit au coton perlé No 8, pour accompagner les blouses ou robes d'été ainsi que pour orner les cols, manchettes et jabots que la mode actuelle remet en faveur.

Voici la description de ce point :

Le bord du tissu étant replié, on passe un point de piqûre tout au bord, on surfile à l'envers, le tissu, puis, sur le bord avec un crochet fin on fait un 1er rang comprenant: 1 maille simple, 4 mailles en l'air, 1 maille simple, etc... en tendant les mailles en 'air de façon qu'elles soient parallèles au bord, ce qui s'obtient en espaçant les mailles simples comme on peut le voir sur le dessin d'ensemble (fig. 10). Au second rang on fait 1 maille simple sur chaque maille du rang précédent avec, au dessus de chaque maille simple du rang précédent: 1 picot de 4 mailles en l'air, 1 maille simple sur la 1ère maille.

Description de la dentelle (fig. 9) Elle se fait directement sur le bord de l'étoffe simplement terminée par un ourlet roulé, on fait un premier rang de mailles simples. Puis un second rang en exécutant toujours 1 maille simple sur 1 maille, 5 mailles en l'air en passant 5 mailles. Au 3e rang on fait: 1 maille serrée, 1 maille simple, 1 demi-bride, 1 bride, 1 demi-bride, 1 maille simple sur 5 mailles et l'on recommence toujours ainsi. L'envers de cette dentelle sera disposé du côté de l'endroit de l'ouvrage.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET DOUX

TORONTO, 7. — La pression atmosphérique est élevée sur la Côte de l'Atlantique et basse sur la Colombie-Anglaise et la partie centrale du continent. Presque partout dans le Dominion, il a fait beau et comparativemen doux.

	Min.	Max.
Dawson	—36	—8
Prince Ruper	24	36
Victoria	40	48
Vantouver	40	46
Kamloops	34	42
Calgary	24	38
Edmonton	4	26
Swift-Current	28	28
Prince-Albert	18	26
Winnipeg	30	36
Parry Sound	10	32
London	16	40
Toronto	24	33
Kingston	14	36
Ottawa	20	36
Québec	18	26
St. Jean	22	32
Halifax	20	30

TARIF

Des annonces de naissances, mariages, décès et remerciements.

NAISSANCE : 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES : 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE : $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies : $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariage, doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

ALLARD—A Montréal, le 1er fév. 1925, au No 467a rue Rivard, à M. et Mme Edouard Allard, née Alice Thumbloom, un fils baptisé Joseph William-Sylvio.

Parrain et marraine, M. et Mme William Allard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Thumbloom, grand'mère de l'enfan.

BIETTE—A Montréal, le 28 janvier 1925, à M. et Mme Armand Biette, née Laura Avon, une fille baptisée Marie-Simonne-Alice.

Parrain et marraine, M. Maxime Biette et Mlle Simonne Avon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Maxime Biette, grand'mère de l'enfant.

COUSINEAU—A Montréal, le 30 janvier 1925, au No 204 rue McCord, à M. et Mme Alfred Cousineau, née Blanche-Béatrice Gauthier, un fils baptisé par M. l'abbé Dampeau, Joseph-Lorenzo-Paul André.

Parrain et marraine, M. Lorenzo Cousineau et Mlle Germaine Gauthier de Châteauguay, oncle et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Antoine Labelle, avenue Papineau, tante de l'enfant.

DUBUC—A Montréal, le 3 février 1925, à M. et Mme L.-C. Dubuc, pharmacien optométriste, née Adèle Décary, un fils, Joseph-Marc-Antoine.

Parrain et marraine, M. et Mme Antonin Lepage, avocat. Porteuse, Mme I. Beaulieu.

ETHIER—A Montréal, le 3 février 1925, à M. et Mme Arthur Ethier, née Alma Grenier, une fille, baptisée Marie-Jeannine-Irène.

Parrain et marraine, Alcide Desjardins et Irène Ethier, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lussier.

FISET— A Montréal, le 4 février 1925, au No 77 Ryde, à M. et Mme Alexandre Fiset, née Marguerite Darveau, un fils baptisé Joseph-Alfred-Pierre.

LATULIPPE—A Montréal, le 5 février 1925, à M. et Mme Eugène Latulippe, une fille, baptisée Marie-Gérardine-Cécile.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand Déziel, Porteuse, Mme Berthiaume, grand'tante de l'enfant.

MALO—A Beloeil, le 3 février 1925, à M. et Mme Albert Malo, née Delphina Dubuc, une fille baptisée, Marie-Albertine-Anita.

Parrain et marraine, M. Albert Fontaine et Mlle Anne-Marie Fontaine, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Louis Malo, grand'mère de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE

HARRISON-BONHOMME — Le mariage de Mlle Berthe Bonhomme fille de M. J.-C. Bonhomme, avec M. Willie Harrison, fils de M. Thos. Harrison, sera célébré le 17 février à 7.30 hrs en l'église Sainte-Hélène de Montréal. L'heureux couple partira pour voyage.

DECES

BEAUREGARD—A l'Hôtel-Dieu, à Montréal, le 6 fév. 1925, décédée à 51 ans, Arzélia Grégoire, épouse de J. O. Beauregard, avocat, de St-Hyacinthe. Funérailles lundi à St-Hyacinthe, le 9 courant. Le convoi funèbre partira du No 197 rue Ste-Marie, pour se rendre à la Cathédrale de St-Hyacinthe, où le service sera célébré à 10 heures.

BARRETTE — A l'Hôtel-Dieu, le 4 février 1925, décédée à 83 ans, Mme Olive Onésime Barrette, née Marie-Ursule Prévost.

CHARTIER — A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 43 ans, est décédée Mde Oswald Chartier.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira du No. 337 rue Richmond pour se rendre à l'église St-Joseph et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 291-2

COTE — A Montréal, le 4 février 1925, à 24 ans 11 mois, décédé Eugène Coté.

COUILLARD — A Maisonneuve, le 3 février 1925, décédé à 16 ans, Paul-Emile Couillard, fils de M. et Mme Delphis Couillard.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
St 1235 Assurances Funéraires
242, RUE STE-CATHERINE EST

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1203 70 Rachel Est
260-S-jno

Grand deuil pour la famille Valiquette

La mort de M. Norbert Valiquette, de Saint-Vincent de Paul, plonge dans le deuil une des familles les plus en vue de la métropole. M. Norbert Valiquette était le frère de M. N. G. Valiquette, fondateur de la maison N. G. Valiquette Limitée, de M. Jo-



FEU M NORBET VALIQUETTE

seph Valiquette et de M. Abondieus Valiquette. Ses funérailles ont eu lieu mercredi à l'église Saint-Vincent de Paul au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse dans le deuil son épouse Maggie McQuillen, trois fils, Paul Georges, François, de St-Vincent de Paul, quatre filles, Cécile, Georgiane (Mme Lucas), Solanges, Guerty; trois frères, Joseph Valiquette, de Saint-Vincent de Paul, Abondius Valiquette et N. G. Valiquette, de Montréal, une soeur, Mme Lortie (Pomélia).

Dans le cortège, on remarquait: MM. Paul, Georges, François Valiquette, fils du défunt; Jos. Valiquette, O. Lortie, Leo Valiquette, H. Valiquette, Edgarrd Corbeil, A. Bisson, V. Bisson, C. Bastien, Z. Bélanger, Jos. Bastien, L. Clermont, V. Lacombe, C. Paquette, F. Major, F. Sigouin, P. Gravel, C. Leguenier, Jos. Archambault, A. Ouimet, Jos. Turcotte, A. Lortie, A. Pelletier, D. Fortin, C. Bisson, V. Lortie, V. Legault, O. Boucher, J. A Bastien, H. Valiquette, E. Lortie, Z. Dagenais, E. Charbonneau, L. V. Legault, A. Bourbonnais, J. Auclairr, L. Charbonneau, Jos. Galarneau, O. Boucher, M. Brosseau, A. Lortie, M. St-Germain, O. Corbeil, Z. Valiquette, De Fominville, O. Vanier, E. Dagenais, E. Deniers, A. Dagenais, T. Turcot, W. Vanier, P. Vanier, Z. Gravel, O. Guertin, T. Leblanc, T. Jobin, J. B. Charbonneau, A. Vanier, J. A. Ouimet, J. B. Filiatrault, B. Lafleur, E. Archambeault, J. E. Charbonneau, T. Labelle, A. Dagenais, J. J. M. Leguerrierr, S. Dosautels, Z. Banette, A. Archambault, A. Lortie, Leo Archambeault, A. Lacombe, R Gascon, A. Deniers, Ed. Corbeil, P.Lacas, J. Archambault, J. Beaulieu, J. Chartrand, P. Gascon, E. Labelle, M. Sigouin, A. Sigouin, R. Pépin, A. Auclairr, A. Gauthier, O. Papineau, A. Labelle, R. Gauthierr, C. Hétier, C. Simard O. Perreault, A. Vanier, E. Vanier, A. Gauthier, H. Papineau, J. H. E. Pellerin, J. A. St-Amour, P. L'Archevêque, L. J. Lavole, A. L. Archambault, M. Clermont, H. Ingras, L. Valiquette, P. A. Longpré, J. J. Orkney, Maison Valiquette; H. Langevin, Maison Valiquette; W. Ouimet, H. Aubin, A. Lortie, A. Bastien, M. Lapierre, Jos. Papineau, W. Auclairr, Alf. Beaulieu, A. Beaulieu, A. Allaire, A. Bélanger, M. Paquette, A. Archambault, M. Auclairr, J. Pagé, L. L'Espérance, L. Bastien, L. Galarneau, A. Chabot, A Valiquette, Ed. Hamel, L. Bigras, D. Desormeaux, A. Charbonneau, H. Gascon, J. Bigras, Ed. Mayerr, O. Lacas, Jos. Lauzon, C. Gravel, E. Charbonneau, E. Bastien, N. Clermont, R. Ouimet, J. P. Papineau, H. Clermont, A. Guy, L. Gravel, N. Gauthier, L. Léonard, V. Beaulieu, R. Lavoie, L. Léonard, A. Bélanger, C. Corbeil, J. B. Hotte, O. Hotte, Jos. Brunet, Jos. Paquette, H. Bigras, J. M. Labelle, G. Gauthier, A. Charbonneau, H Léonard, R. Valiquette, E. Turcotte J. E. Richard, H. Gagnon, A. Léonard, J. Corbeil, A. Théoret, A. Corbeil, A. Duproull, E Hotte, L. Gravel, L. Delorme, A. Desnoyers, Maison N. G. Valiquette; D. Ouimet, J. M. Paquette, Jos. Deguire, P. Gravel, Z Fortin, Alph. Chartrand, Jos. Taillefer, A. Labelle, A. Valiquette, A. Bélisle, Ernest Brunette, M. Demers, J. Locas, A. Sigouin, A. Chabot, J. A. Paré, J. Lapierre, J. E. Lapierre, Ed. Lapierre, R. Lortie F. Valiquette, E. Joron, G. Chabot, L. Chabot, C. Valiquette, J. H. Bastien, R. Ouimet, R. Vanier, S. Chapleau, J. Lortie, L. Archambault, A. Charbonneau, A. Aubin, F. Legris, F. Bastien, V. Leblanc, J. A. Dagenais, G. Demers, O. Lortie, M. Bastien, O. Pelletier, O. Dagenais, A. Pelletier, G. Daoust, A. Charbonneau, G. Bastien, N. Chartrand, P. Sicotte, R. Daoust, H. Hamel, L. Léonard, C. Paquette, D. Archambault, A. Brabant, L. Dagenais, R. Décarie, F. Locas, Ed. Gauthier F. Gravel, E. Vaillancourt, Izaie Galarneau, N. Garand, A. Valiquette, A. Fortin, L. Vanier, P. Bastien, R. Paquette, A. Bastien, A. Jobin, W. Bisson, A. Clermont, N. Charbonneau, P. Désautels, A. Hotte.

OFFRANDES DE MESSES

M. et Mme Jos. Valiquette, M. et Mme D. Ouimet M. et Mme Jos. Pesant, M. et Mme Jos. Valiquette, M. Léo Valiquette, Mme F X. Valiquette, M. et Mme A. Archambault, famille A. B. Valiquette, famille J. N. Paquette, M. et Mme Ed. Corbeil, M. et Mme A. Galarneau, M. et Mme R. Gohler, M. H. angevin, Maison Valiquette; M. H. P. Sullivan, Maison Valiquette; M. et Mme O. Hotte, employés de la Maison N. G. Valiquette, M. et Mme O. St-Aubin, famille Ed. Hughes, Jas. Orkney Maison Valiquette; Eug. Corbeil, Maison Valiquette; famille J. A. Bélanger, M. et Mme Ernest Locas.

BOUQUETS SPIRITUELS

Révérendes Soeurs Ste-Croix, collège Laval, M. et Mme O. Lortie, R. Lortie, M. et Mme J. Dagenais, M. et Mme Jos. Galarneau, Mlle M. Archambault, M. J. M. Paquette, J. A. Lapierre, C.S.V., M. et Mme Jos Valiquette, collège St-Rémi famille Ed. Lapierre, famille Z. Lapierre, famille O. Dagenais, M. R. Charbonneau M. W. Vanier.

TRIBUTS FLORAUX

M. et Mme N. G. Valiquette, famille Z. Bélanger.

En témoignage de sympathie pour Frs-Xavier, fils du défunt et élève actuel du collège, et des nombreux anciens élèves de la famille, tous les Frères avec leurs élèves ont tenu à assister au service. La chorale du collège, aidée par les chantres de la paroisse a chanté le service.

DECES

CHAUVIN — A Montréal le 6 courant, à l'âge de 70 ans, est décédé Napoléon Chauvin.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira du No. 470 rue St-Hubert, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 291-2

CHAUVIN—A Montréal le 6 février 1925, est décédé à l'âge de 70 ans, M. Napoléon Chauvin, marchand de bois et charbon, époux de Emma Loiseau.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira du No 470 St-Hubert à 8 heures 15 pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUMBERRY — A Montréal, le 15 février 1925, à l'âge de 35 ans, 4 mois, est décédée Delvina Normandeau, épouse d'Alfred Dumberry.

DES ROCHES — A RRosemont, le 5 février 1925, décédée à 9 ans, 1 mois, Fernande Des Roches, enfant bien-aimée d'Octave Des Roches et d'Evelina Beauchamp.

DEVOST. — A Montréal, le 6 courant à l'âge de 39 ans, est décédée Bertha Desormeaux, épouse de L. Devost.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 143 rue Delisle, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 291-2

DESFORGES. — A Montréal, le 6 courant à l'âge de 82 ans est décédée Philomène Marchessault, épouse de Joachim Desforges.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 92 rue Ste-Marie, pour se rendre à l'église Ste-Clothilde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 291-2

FISET — A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 29 ans, Corinne Fiset, enfant bien-timée de Ulric Fiset.

FARAND — A Montréal, le 5 fév. 1925, à l'âge de 68 ans, est décédé Charles Farand, manufacturier de bouillotres, époux d'Angélina Prevost.

FARAND—A Montréal, le 5 février 1924, à l'âge de 68 ans, 2 mois, est décédé Charles C. Farand, manufacturier de bouillotres, époux en premières noces de Alexina Vincent et en secondes noces de Angélina Prévost.

Les funérailles auront lieu samedi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 652 rue Fafontaine, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

290—3.

GIROUX — A Montréal, le 5 fév. 1925, décédé à 81 ans, Joseph Giroux, ex-entrepreneur.

HURTUBISE — A Montréal, le 4 février 1925, décédé à 64 ans, M. Emmanuel Hurtubise, époux de feu Rose-Anna Vinet.

HEBERT. — A Trois-Rivières, le 6 courant, à l'âge de 49 ans, est décédé Alfred Hébert, forgeron.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 291-2

LAJEUNESSE — A Ahuntsic, jeudi, le 5 février, à 45 ans, est décédé Léon Lajeunesse, fils de feu Alphonse Lajeunesse et de Tarcille Béland, autrefois de Terrebonne.

LEMIEUX — A Montréal, le 5 février 1925, est décédée à 69 ans, Mme Philomène Marcil, épouse de Damase-J. Lemieux.

LAFONTAINE — Lac Nominingue, le 4 février 1925, à 36 ans, est décédé Albert Lafontaine.

LAFERRIERE—A la Maison-Mère des Soeurs de Ste-Anne, Lachine, le 4 fév. 1925, décédée à 26 ans, Soeur Marie Germain, née Maria Laferrière, autrefois de St-Viateur d'Enjoue.

MAHEU — A Montréal, le 5 fév. 1925, décédé à 57 ans, Alfred Maheu, époux d'Emma de Repentigny.

MARTINEAU — A Longue-Pointe, le 4 février 1925, décédée à 42 ans 3 mois Dame Ferdinand Martineau, fils, née Alida Robert.

MIREAULT—A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 55 ans, est décédée Irène Belleville, épouse de Jos. Mireault.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 246 rue Letourneux, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint Nom de Jésus et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 291-2

PERRAS— A Laprairie, le 5 fév. 1925, décédé à 74 ans, Napoléon Perras.

Funérailles lundi le 9 courant à 8 hrs 30 a.m., après l'arrivée du train. Parents et amis sont priés d'y assister.

PROULX — A Montréal, le 4 février 1925, est décédé à l'âge de 57 ans, Gilbert Proulx, époux de Georgiana Charlebois.

POIRIER — A S.-Eustache, le 4 février 1925, décédée à 76 ans, 4 mois, Martine Fillion, épouse de Salveney Poirier.

SAINT-AMANT — A Outremont, le 4 février 1925, décédé à 46 ans, 11 mois, Hormisdas Saint-Amant, époux de Clothda Jacques.

TREMBLAY — A Montréal, le 4 février 1925, est décédé Wilfrid Tremblay, à 70 ans et 10 mois.

REMERCIEMENT

VILLENEUVE—La famille Jacques Villeneuve remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Emilie Roy.

SERVICES ANNIVERSAIRES

RAYMOND — Mardi le 10 courant, à 8 1-2 heures, à l'église St-Viateur d'Outremont, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Alice Turgeon, épouse de Avila Raymond.

Parents et amis sont priés d'y assister. 292-2

Obsèques de Monsieur Joseph Saint-Germain

LACHINE, 7. (Spécial à la "Patrie".) — Vendredi dernier, 5 courant, ont eu lieu à Lachine les funérailles de M. Joseph Saint-Germain.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Victor Therrien, curé, qui chanta également le service assisté des abbés Labrosse et Dennis comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse sous la direction de M. Verdickt, maître de chapelle, exécuta la messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient: ses quatre frères, Alfred, Octave, Cléophas, et Alphonse; ses beaux-frères, James Benson et Ovila Clark.

Conduisaient le deuil: son fils Joseph; son beau-frère, Xavier Chale; ses neveux, Joseph et Léandre Char-



FEU M. JOSEPH ST-GERMAIN

le, Joseph, Arthur, Allan et Hector Benson, Olivier Desrosiers et Hector Bourbeau, Lucien Germain; ses cousins, Jos. Séguin, Albini Séguin, Isidore Séguin, Ulric Séguin, Ulric Bertrand, E. Saint-Germain, Achille Bertrand, Cyprien Bertrand, Francis Saint-Germain, Arthur Saint-Germain, Théo. Saint-Germain, Antoine Bertrand.

On remarquait dans le cortège, J.-S.-A. Ashby, maire de Lachine, E. Papineau, Jos. Oubois, Alire Roy, Alp. Thessereault, H.-E. Ranger, les élèves, Josaphat Dubois, E. Ledoux, Art. Durocher, Alb. Saint-Onge, Alf. Chapman, A. Saint-Denis, A.-S. Pelletier, L. Léger, A. Robert,, J.-A. Molloy, A. Arseneault, D. Saint-Onge, H. Comeau, J.-B. Meloche, A. Cherrier, A. Bélair, A. Lefebvre, Jos. Gadoua, M. Aubry, Oscar Lacombe, A. Bernier, A. Allard, W. Pilon, A. Moffat, Jos. Desforges, Jos. Lepailleur, Ernest Danais, M. Bergeron, A. Plante, O. Lamothe, R. Beaudoin, Jos. Chisholms, A. Gélinas, R. Ranger, W. Murphy, O. Bélanger, Nap Robert, J.-C. Brunet, R. Brunet, O. Larivière, Fr. Fadnois, J.-H. Bérard, B. Pilon, Jos. Larche, Wr. Valois, E. Malo, H. Jolicoeur, Arm. Jolicoeur, Art. Jolicoeur, H. Jolicoeur, Ben. Lecavalier, Js. Lecavalier, Ed. Claude, Le Lefond, A. Goyette, R. Vinet, J.-R. Décary, Ovila Décary, maire de Dorval, B. Bélair, Alf. Vigneault, H. Delanaudière, R. Durocher, M. Boyer, R. Deneault, D. Godin, R. Polino, Alb. Dubois, Jos. Tremblay, A. Comeau, D. McKee, R. Clément, L. Coursol, J. Coursol, U. Valois, Tesi. Mettayer, P. Bissonnette, Alb. Robert, A. Rolland, R. Gauvreau, Jos. Gosselin, Jos. Théorêt, S. Brunet, A. Lamarche, E. Charron, W. Durocher, R. St-Maurice, A. Bélair, P. Quesnel, C. Parent, E. Daoust, A. Bélanger, E. Legault, A. Béron, R. Racette, R. Gauthier, Alp. Meloche, J.-Bte Meloche, Ant Gagné, Jos. Paré, R. McCall, P. Toupire, J. Gougeon, E. Rousseau, Jos. Léger, O. Larivée, J.-B. Deschamps, O. Martin, C. Larue, Nap. Bérubé, J.-A. Meunier, J.-B. Brunet, Jos. Rousseau, Ern. Mireault, R. Desrosiers, Dr Eu, Décary, E. Brière, J.-A. Leduc, Edm. Claude, Frs. Robineau, E. Robineau, Jos. Allard, Jos. Legault, J. Addison, R Paquin, Jos. Bolduc, Ad. Allard, Mar. Charette, Jos. Laplante, R Leblanc, A. St-Pierre, E. Comeau, A. Côté, O. Yelle.

TRIBUTS FLORAUX

Ses enfants et petits enfants, Mlle Marguerite St-Germain, employés de la maison P. P. Poulin et Cie limitée, M. et Mme Arthur Benson, M. et Mme Hector Bourbeau, M. et Mme Eugène St-Germain, famille James Benson.

Imposantes obsèques de Madame Froment

JOLIETTE, 7. (Spécial à la "Patrie" —Lundi dernier avait lieu, à la Cathédrale de Joliette, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis venus de partout, même des Etats-Unis, les funérailles de Alphonsine Forest, épouse en premières noces de Gaspard Froment et en secondes noces de J.-Bte. Froment qui lui survit.

Madame Froment était une femme de bien dans toute l'acceptation du mot. Toujours souriante, excessivement accueillante comme celle dont toutes les paroisses environnantes se souviennent encore; elle fut l'objet sans le vouloir, d'un deuil général. Dame de charité, faisant partie de toutes les organisations pieuses, sans ostentation mais avec foi, elle s'était fait partout et toujours des amis qui son aujourd'hui sensibles à sa disparition subite; elle est morte comme elle a vécu de dévouement et de bonté.

Obligée d'accompagner son époux à l'hôpital Nazareth pour lui faire subir une opération très grave, quinze jours durant sans y manquer elle le visita. A bout de force, au moment où la joie d'une opération réussie remplissait son coeur, elle fut atteinte d'une congestion pulmonaire. La Providence permit que ce fut chez sa fille, Madame Henri Marsan, là rien ne fut épargné. Mais Dieu le voulait, elle devait mourir. Entourée de tous ses enfants, à l'exception d'un fils, en Angleterre, Hector, munie de tous les sacrements de la Sainte Eglise, elle rendit l'âme à Dieu le 28 janvier.

Elle laisse dans le deuil, un époux inconsolable, Jean-Baptiste Froment, sept enfants, Madame J. Ostas Guilbault, Régistrateur du Comté de Joliette; Madame Romuald Racette, Directeur, de Jos. Dufresne, Ltée; M. Hector Froment, d'Angleterre "Bexhill on Sea" M. l'abbé J. Adalbert Froment, vicaire à St-Martin, Madame Henri Marsan, Montréal; M. Jos. Blimour Froment, Montréal; et M. Hermilien Froment, d'Holyoke, Mass.

La levée du corps a été faite par



Mme J.-B. FROMENT, DECEDEE

son fils Adalbert et le service fut chanté par son neveu M. Jos. Desrosiers, ancien curé, assisté de Messieurs les abbés Arthur Birgas, vicaire à St-Scholastique et de Charles-Edouard Guilbault, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. Monseigneur Guillaume Forbes, Evêque de Joliette, présida l'absoute, assisté de M. le chanoine Leblanc, curé de St-Martin, et du Révérend Père Charlebois, supérieur du Séminaire de Joliette.

Pendant l'office, des messe sétaient dites aux autels latéraux par le Révérend Père F.-X. Forest, son neveu, et MM. les abbés Olivier Ferland, Eugène Martin et Hector Ferland.

Dans le choeur, on remarquait Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, Evêque de Joliette, M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la Cathédrale, M. le chanoine Leblanc, curé de St-Martin de Laval, M. le chanoine Désy, le chanoine Lachapelle, le chanoine Cléroux, le chanoine L. Gervais, le Révérend Père Charlebois, supérieur du Séminaire de Joliette, M. l'abbé E. Garceau, M. l'abbé l'Heureux, M. l'abbé Laporte, curé de St-Dorothée, M. l'abbé Sylvio Laporte, professeur au Séminaire de Joliette, Les Clercs de St Viateur, M. l'abbé J. Jasmin, vicaire à St-Martin de Laval, le Révérend Père Foucher, M. l'abbé Chagnon, etc.

Etaient porteurs des coins du poêle les gendres de la défunte, MM. J.-Orias Guilbault, N.P., Romuald Racette, Marcel Cédérre et Henri Marsan. Les porteurs du corps, ses quatre neveux, MM. Charles-Edouard Imbleau, Arthur Charland, Pierre Baril et Joseph Sylvestre. La quête fut faite par ses deux fils Jos. Emour et Hermilein.

L'église Cathédrale était totalement illuminée et tendue de ses voiles de deuil. La chorale sous la direction du professeur J.-A. Contant, exécuta la messe de J.-A. Contant; après la messe l'organiste a joué la marche funèbre de J. A. Contant.

Dans la nef au premier rang on remarquait une délégation de Saint-Martin de Laval, de Parc Laval, de Ste-Dorothée et de l'Abord à Plouffe, de la maison Alphonse Racine Ltée, de la maison Jos Dufresne Ltée, des Clercs de St-Viateur, des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, des Soeurs de la Providence, des Soeurs de l'Immaculée Conception, des Soeurs Adoratrices du Précieux Sang, des Soeurs des Stes Soeurs de Jésus et Marie.

Dans l'assistance on remarquait: "Son Honneur le Maire J. H. Ladouceur, Jean-J. Denis, M.P., Conrad Perrault, A.A. Boucher, G. C. M. Coutu, E. Provost, A. Lachapelle, Dr D. Massicotte, L. Deesmarais, J. Chabot, J. A. Massicotte, notaire Joly, notaire E. L. Guilbault, Le-Germain Guilbault, Roland Guilbault, Edmour Guilbaut, Julien Racette, Avila Charland, Guy Coderre, Paul Coderre, Adrien Froment, Hormisdas Froment, Angelbert, Philias et Louis Froment, Arthur et Octavien Sylvestre, Lédge Sylvestre, Sinai et Arthur Forest, l'avocat Alfred Forest, Médéric Forest, Louis Latour, Sylvic Perreault, notaire Adalbert Ratelle, Elda Forest, Camille Girard, Francis Giroux, Paul Courteau, Paul Lachapelle, Alfred Tessier, Arthur Girard, Edgar et Cyrille Gratton, Jules, Philippe, Gaston et Lucien Latour, Jacques Dijes, Victor Charland, Adalbert Racette, Fred. McFurlong, Eugène Guilbault, Allmanor et Emilien Guilbault, Ben Globenski, Emile Vinet, Jos Sauvé, Jos. Desrochers, Alcide, Louis, Gilbert et Atches Desrochers, docteur E. Piette, Emile Cornellier, Pierre Baril, Holyoke, Mass. Mme Nutley Holyoke, Mass., dame Elise Cornelier, Elver Hill, Mass., M. Antonio Barrette, Raymond Beaupied, Raymond Forest, Sinai Beaupied, Joseph et Girard Forget, Jean-Baptiste Fontaine, L.-G. Prud'homme, Jos. Charland, Jos. St-Arneault, Paul Mayrand, Damien St-Georges, Maximulien Perreault, Alexandre Rivard, F. Lafrenière, L.-A. Marsolais, Dr A. Masse, Robert Tellier, avocat, Albert Desrosiers, Fabien Neveu, Saul Dubeau, A. Lechasseur, Camille Barrette, Victor Nadeau, W. Froment, J. A. Casavant, L. G. Flourde, J. A. Blourde, Xalli Zalent, R. Lasalle, Thomas Coutu, N. Massicotte, William Perreault, Z. Bellerose, Jules Breton, L. H. St-Georges, W. Poudiot, Dr Geoffroy, H. Bélanger, Dr E. Gervais, Albert Gervais, Sr Albert Gervais, Jr., Dr A. Bélanger, Paul Desrochers, Georges Desroches, Henri Tellier, G. Masse, A. Riopel, J. Dufost, N. Lafrenière, notaire Ferland, S. Perreault, L. Desaulniers, L. Desrosiers, Gaston Coutu, Alexandre Bonin, J. Rainville, F. Laporte, Hyacinthe Guilbault, Lucien Dugas, avocat, J.-O. Liard, J. Larivière, Ulric Chaput, D. Bouard, Hector Coutu, E. Rivard, avocat, E. Arcand, C. Bourgeois, avocat, C.-E. Ferland, avocat, Arthur Malo, Alexandre Renaud, Eugène Renaud, M. Léveillé, O. Léveillé, C. A. Costelleau, L. Lépine, J. C. Martel, L. Blais, madame Blais, J.-O. Malo, Anth. Lavallée, M. A. St-Jean, Mlles A. St-Jean, A. Monaham, Simonne, Adrienne, Juliette et Jacqueline Guilbault, Fernande, Gabrielle et Liliane Racette, Gisèle et Jeanne-Mance Coderre, Elizabeth Sylvestre, Aline Rivard, Marie-Anna Froment, Marie, Annette et Luména Leblanc, Aurélia Boulet, Blanche-Yvonne Plouffe, Florida Durocher, Mlles Martin, Régina Renaud, Albertine Beaupré, Berthe Pelletier, Madeleine Lachapelle, Alice, Madeleine et Gabrielle Guilbault, Eva Charland, Albina et Ernestine Robichaud, Rose Marion, Germaine Latour, Lucienne Travel, Eléna et Eliane Chartier, Irène et Cécile Charland, Pauline Lachapelle, Mlles Courtemanche, M. et Mme Réné Désautels, M. et Mme Philémon Monaham, Mme Arthur Charland, Mme Emma Chevalier, Mme Alphonse Gervais, Outremont; M. et Mme L. Rivest; M. et Mme J.-A. Marsolais, M. et Mme Raoul Robert, Mme D. Phaneuf, Mme Vve Lucien Imbleau, Mme Vve F. Giroux, Mme Turcotte, Mme Vadeboncoeur, M. et Mme J. S. Boulet, Mme Elzéar Lapierre, Mme Boileau, Montréal; M. et Mme Emmanuel Prud'homme, Montréal; Mme J.-B. Berthiaume, Mme J.-B. Gougeon, Mme J. Sauvé, Mme Eugène et Alexandre Renaud, Mlle Reid Mme Reid, Mme E. Vinet, Mme Edouard Pinet, Mme Pascal Forest, Mlle A. Gonneville, Mme N. Massicotte, Mlles Lebeau, Mme I. Lebeau, Mme Ladger Froment, Mme Edouard Ratelle, Mme Adélard St-Jean, Mme Hector Chartier, Mme Urgel Desrochers, Mlle R. Chaput, Mme J. B. B. Brazeau, Mme A. Bazinet, Mme Kilda Forest, Mme Albertine Fortin, Mme Gaston Blondin, Mme Francis Roch, Mme Joseph Richard, Mlle Archambeault, Mme Alcide Desrochers, Mme H. Lambert Messieurs Endras Magnan, Damase Marion, Dr Gaston Blondin, Ernest Ratelle, Ernest Hébert, avocat, Albert et Arthur St-Jean, Hervé Gaudet, Armand, Albert Lebeau, D. Gagnon, J. Vanasse, J. E. Champagne, Réné Martin, Eugène Rivest, H. Chevalier, Joseph Chevalier, Emile Courtemanche, R. Lamothe, H. Lambert, Dr Pierre Laporte, Dr Pelletier, Notaire Lucien Forest, Notaire Armand Lavallée, Notaire J. A. N. Ferland, Maximilien Perreault, avocat, Alexandre Rivest, avocat, D. Lavole, notaire, J. E. Chaput, le Magistrat J. A. Dubeau, Pierre Gravel, E. Lafortune, A. Roy, René Maurice, Philias Rivest, Napoléon Pelletier, Wilfrid St-Georges, Jean Marie Forest, Jean-Baptiste Forest, Patrick Forest, Patrick Perreault, Dr Alarie, Dieudonné St-Georges, Pascal Lajoie, Edgar St-Georges, Désiré Gravel, H. Robitaille, Georges McConneville, Emile Marien, Arthime Vincent, E. Marien, Ismael Marion, Arthur Laporte, Sinaï Bourgeois, Amédée Joly, Lazare Steinberg, Arthur Faust, Jos. Landreville, A. Rocheville, Emile Dufort, J. A. Bérubé et un grand nombre d'autres qui échappent à notre mémoire.

La famille a reçu un nombre considérable de messages de sympathie.

Ligne de transmission de 240,000 volts à Saint-Jérôme

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La commission des services publics vient de recevoir de la Ottawa-Montreal Power Co. une requête demandant l'autorisation de construire une ligne de transmission électrique de 240,000 volts dans la ville de Saint-Jérôme. La commission doit siéger à Montréal, le mercredi prochain 11, pour entendre six causes.

GROSSE TEMPETE

SAN FRANCISCO, 7. (Presse associée). — Quatre personnes sont mortes par suite de la tempête qui a balayé la côte du Pacifique. Les rivières de Californie, d'Oregon et de Washington ont débordé et des troupeaux ont été noyés. Des automobilistes se sont perdus dans un tunnel.

MAL DE REIN DOULOUREUX

"Fruit-a-tives" soulagent promptement cette affection terrible.



Mme ALBERT YOUNG

"Il y a huit ans, j'étais atteinte de rhumatisme inflammatoire, à peine capable de remuer les mains ou les pieds. Il y avait le mal de rein, une digestion difficile et affection du foie. Dès que je commençai à prendre des "Fruit-a tives", je constatai une amélioration. J'ai été soulagée de ma constipation et affection du foie, et j'ai été 100% mieux de mon

COMMENT FLOYD COLLINS EST DEVENU PRISONNIER DE LA CAVERNE



FLOYD COLLINS allait sortir d'une grotte qu'il venait de visiter lorsqu'un gros fragment de roc se détacha et tomba sur son pied, le retenant prisonnier pendant plus d'une semaine. Cette reproduction photographique donne une idée de la façon dont le malheureux est devenu captif.

LES AMELIORATIONS MUNICIPALES

ETABLISSEMENT DE GRANDES HALLES DANS LES PARTIES NORD ET OUEST DE LA VILLE

Deux commissions d'étude échevinale se vont fusionner pour assurer la solution de cette question et de celle qui a trait à l'agrandissement du marché Bonsecours.

DEUX RESOLUTIONS

La question relative à l'agrandissement de nos halles du bas de la ville et à la construction de nouveaux marchés dans la partie nord de la ville reprend le premier plan de l'actualité municipale. On semble bien décidé cette fois, chez nos représentants à l'hôtel de ville, à la vider de façon définitive.

Il y a quatre mois environ, le 13 octobre 1924, le conseil municipal, à la demande de MM. les échevins Joseph-Edmond Sansregret, leader de notre Chambre Haute municipale, et Raoul Jarry, membre du comité exécutif, nommait une commission spéciale d'étude, qu'il chargeait de faire un nouvel examen de cette sempiternelle question des marchés à Montréal. Cette commission devait faire l'étude des deux projets dont nous avons déjà parlé: c'est-à-dire de l'agrandissement du marché Bonsecours et de l'établissement de nouvelles halles dans le nord de la ville.

Nous pouvons annoncer aux citoyens de Montréal que les membres de cette commission viennent de tenir une première séance, séance préliminaire, où l'on a arrêté seulement les détails du travail que l'on veut entreprendre. Deux décisions cependant ont été prises qui sont très prometteuses dans les circonstances.

LES PROJETS

Lorsque le conseil municipal, en octobre dernier, a décidé de nommer cette commision d'étude, il avait été entendu qu'en feraient partie MM. les échevins J.-Adélard-A. Brodeur, président du comité exécutif municipal; J.-E. Sansregret, leader du conseil; les commissaires Joseph-Hercule Bédard, Alphonse-Avila Desroches et Raoul Jarry; MM. Napoléon Turcot, J.-A. Savard, J.-O. Gareau, J.-N. Drummond et Oscar Lalonde. Assistaient à cette séance préliminaire: MM. les échevins Sansregret, Savard, Gareau et Lalonde. Présidait, M. l'échevin Sansregret.

La discussion soulevée au cours de cette première séance de la commission a été de très courte durée. Disons que les membres présents ont reconnu d'emblée la nécessité de l'amélioration du marché Bonsecours et de la construction d'un marché ou d'abri dans le nord de la ville; aussi se sont-ils déclarés, en principe, favorables à ces améliorations.

Les deux décisions prises indiquent que nos échevins veulent cette fois étudier la question des marchés sous toutes ses faces. La première a permis en effet de ressusciter une Commission d'étude similaire à celle d'octobre dernier. Cette dernière commission devait faire, elle aussi en effet l'étude de la question relative à l'établissement d'un marché dans la partie ouest cette fois de la ville. Quant à la seconde résolution, elle démontre que nos représentants à l'hôtel de ville veulent maintenant faire marcher les choses rondement.

RESOLUTIONS

La première résolution demande en effet "que, vu qu'une commission a été nommée par le conseil le 12 mai 1924 à l'effet d'étudier la question de l'établissement d'un marché public ou d'abris dans l'ouest de la ville et qu'il conviendrait que ladite commission travaillât de concert avec la présente commission, le président soit prié de soumettre au conseil municipal, lors de sa prochaine séance, une motion à l'effet d'adjoindre à la commission chargée de l'agrandissement du marché Bonsecours et de l'établissement de nouvelles halles dans le nord de la ville, les échevins Maurice Gablas, Joseph-Hercule Bédard, Joseph-Victor Desaulniers, Jean-Baptiste Arthur Angrignon, Walter-Albert Watson, F. Hogan, W.-J. Hushion, et Georges Vandelac, le quorum de ladite commission devant être fixé à six membres".

La seconde résolution, demandait d'ajourner au vendredi, 13 courant, à 10 heures 30 de l'amatinée; d'inviter à cet ajournement le surintendant des marchés et de donner instructions au secrétaire se procurer d'ici là tous les projets d'améliorations au marché Bonsecours qui auraient pu être élaborés jusqu'à ce jour".

SUGGESTIONS

Nos échevins se taillent une besogne qui sera certes appréciée des contribuables. Au sujet de ces projets élaborés, ils auront certes l'embarras du choix, car ils sont nombreux ceux qui ont été proposés depuis que l'on a constaté à Montréal l'insuffisance de grandes halles centrales. N'a-ton pas été jusqu'à suggérer de transformer le manège de la rue Craig en marché du bas de la ville?

Remplissait les fonctions de secrétaire de la commission, M. Etienne Gauthier, secrétaire adjoint de la cité de Montréal.

M. Domina Crépin est nommé shérif dans Châteauguay

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — M. Domina Crépin, de Châteauguay-Bassin, comté de Châteauguay, a été nommé par le cabinet provincial shérif pour le district de Châteauguay, en remplacement de M. J.-O. Thisdale, décédé.

Le gouvernement a aussi nommé M. Woodburn Shepherd de New-Carlisle, shérif pour le district de Bonaventure, et le Dr Ovila Lebel, de Saint-Jean l'Evangéliste, coroner pour le district de Bonaventure.

Banquet de la ligue des propriétaires au Mont-Royal

La Ligue a le plaisir d'annoncer à Messieurs les propriétaires de Montréal, qu'elle donnera un banquet à l'hôtel Mont-Royal, rue Peel, jeudi le 12 février à 7.30 heures p.m., sous le haut patronage de Son Honneur le maire de Montréal, M. Charles Duquette.

Les Artisans de la Succursale J.-A. Brault

Les membres de la succursale J.-A. Brault, de la Société des Artisans, ont fait l'élection de leurs officiers, avec le résultat suivant:

L'abbé S.-B. Poirier, aumônier; MM. J.-A. Therrien, représentant du conseil exécutif; Denys Fournier, président; S.-E. Ouellet, 1er vice-président; L. Melançon, 2e vice-président; E. Renaud, secrétaire; L.-J. Bissonnette, 1er commissaire-ordonnateur; J.-A. Brien, 2e commissaire-ordonnateur; L.-Eug. DeSerres, 1er censeur; Paul Fournier, 2e censeur; Joseph Lebel, 3e censeur. Dr J.-E. Racicot, médecin examinateur.

L'installation de ces nouveaux élus se fera avec solennité, vendredi soir, le 6 février courant, à la salle habituelle, 297 Marie-Anne est coin Saint-Denis.

Conférences gratuites au Monument National

Dimanche le 8 février 1925, à 3 h. du soir, M. J.-B. Lagacé poursuivant sa série de conférences sur l'Histoire de l'art, traitera du sujet suivant: "L'art roman".

La conférence sur l'hygiène qui devait avoir lieu régulièrement à 2.30 de l'après-midi est remise à dimanche prochain à cause d'une indisposition vocale du conférencier, M. le Dr C.-N. Valin.

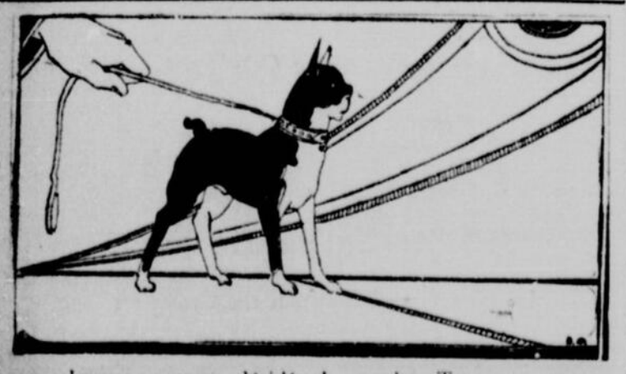
La conférence de M. J.-B. Lagacé sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

Bébé a une affection de la vue. Sa mère le soigne avec amour, et comme elle remarque qu'un des yeux du pauvre petit est fermé et laisse tomber des larmes:

—Pourquoi ton oeil pleure-t-il? lui demande-t-elle avec tendresse.

—C'est parce qu'il ne te voit pas, répond Bébé.

Cela Arrive Tous les Jours



Lorsque, ayant décidé de vendre Tommy, votre Boston terrier, parce que vous n'avez pas le temps d'en prendre soin et que vous êtes anxieux de trouver quelqu'un qui vous en offrirait un bon prix et lui procurerait en même temps, un bon chez-soi, parce que c'est un chien de bonne race—

Et que vous connaissiez beaucoup de gens qui l'admirent, mais qui ne veulent s'en embarrasser, et que vous demandiez à vos amis s'ils connaîtraient quelqu'un désirant un joli chien—mais sans succès—

Et que vous vous décidiez à stimuler la chance en mettant une annonce classifiée au sujet de Tommy dans la colonne "Animaux domestiques" de La "Patrie"—et que le lendemain un homme qui ne demeure qu'à quelques portes de chez vous, dans la même rue, vienne parler affaires avec vous—

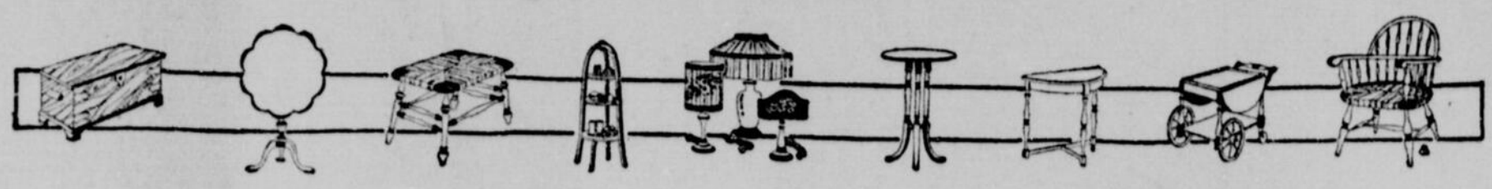
Et qu'il vous dise qu'il a toujours aimé la belle apparence de votre chien, mais qu'il n'aurait jamais songé que vous désiriez le vendre, jusqu'à ce qu'il ait vu votre annonce dans La "Patrie" et que finalement il l'achèta—Dites donc!—

N'est-ce pas que le monde est bien, bien petit après tout?

(Enrégistré, 1924, par Basil L. Smith.)

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Vente de Meubles de Février



Nous nous sommes efforcés de satisfaire toutes les bourses, tous les foyers et tous les besoins. Les économies vous étonneront Venez, voyez et faites votre choix. Tout ce qu'il y a de mieux est réuni ici.

TOUS NOS MEUBLES A DES RABAIS DE 10% A 50%

MOBILIER DE SALLE A MANGER DE 9 PIECES

Magnifique reproduction de style Reine Anne, en acajou solide.

Le mobilier comprend buffet de 66", avec grand tiroir à linge de table au bas, tiroir du haut divisé pour la coutellerie, cabinet à porcelaine avec tiroir au bas; table à rallonge oblongue, avec bouts ronds; dimensions du dessus, 56" x 46"; 5 chaises et un fauteuil, sièges recouverts en cuir vert foncé, de la meilleure qualité. Régulièrement 560.00. **Vente de février—375.00**

MOBILIER DE DIX MORCEAUX, D''INSPIRATION HEPPLEWHITE

Une fidèle reproduction du style Hepplewhite. En noyer, d'un ton délicieux. Le mobilier comprend buffet de 66", avec armoire à coutellerie; cabinet à porcelaine, avec tiroir pour linge de table; dressoir fermé, dessus 36" x 18". Table oblongue, à rallonge de 8 pieds, dessus de 60" x 42". Cinq chaises et un fauteuil, sièges recouverts en cuir bleu. Régulièrement 475.00.

Vente de février—295.00. —Troisième étage.

CET EVENEMENT DE FEVRIER A, POUR AINSI DIRE, OUVERT UNE NOUVELLE PAGE DANS L'HISTOIRE DE CES VENTES ANNUELLES. NOUS AVONS NON SEULEMENT GROUPE ICI UNE GRANDE VARIETE DE MEUBLES, MAIS CE QUI EST PLUS, DE REMARQUABLES VALEURS.

Annonce
IMPORTANTE

A commencer du Samedi, 14 février.

La dernière livraison le samedi, partira à 5 p.m.

Les clients sont priés de prendre note de ce changement.

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux. En noyer, effet à deux tons.

Bureau de toilette de 46", table de toilette semi-vanity avec miroirs de coté mobiles, chifforette avec un plateau et deux grands tiroirs, lit double à pieds arqués et banc, avec siège canné. Régulièrement 295.00.

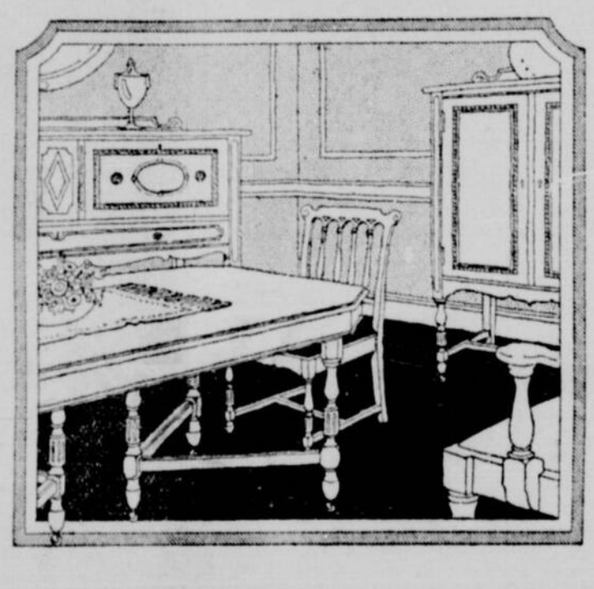
Vente de février—205.00.

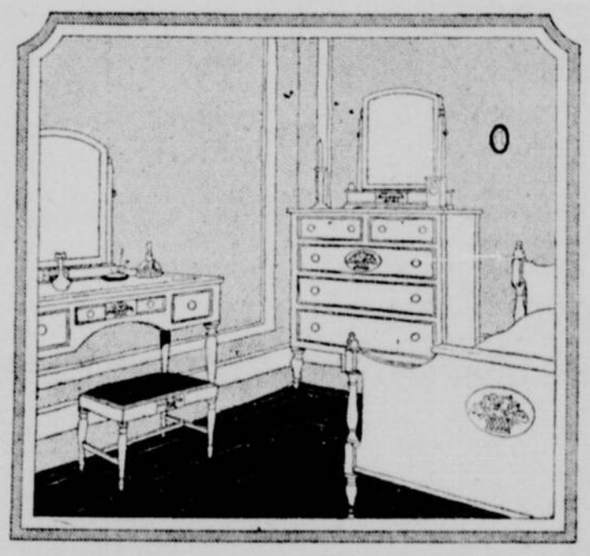
Mobilier de chambre a coucher de 5 morceaux. Style Colonial.

Bureau de toilette de 42", grande table de toilette Vanity, avec miroirs de côté mobiles et deux tiroirs chaque côté, chifforette avec trois plateaux et deux grands tiroirs, lit double à quatre poteaux et banc, avec siège canné. Régulièrement 305.00.

Vente de février—225.00.

—Troisième étage.





Trois Aubaines dans les Soies, Lundi

1000 verges de Taffetas à pois

Peuvent être choisies dans 10 différents effets à deux tons. Rég. 2.50 — **Aubaine à 1.65**

300 verges de Satin broché Baronet

Les couleurs sont: gris, jade, rose, noir et blanc — 36" de largeur — Rég. 3.75 la verge — **Aubaine à 1.95**

1000 verges de Satin Duchesse

20 charmantes nuances comprenant noir et blanc. Rég. 2.50 — **Aubaine à 1.95**

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez au Service des Achats pour obtenir une prompte attention—Plateau 6261.

— Rez-de-chaussée

Des Coussins de Fantaisie Rendent une Pièce plus Agréable

Pour la pièce familiale, pour le fumoir, pour le boudoir ou pour les sièges de fenêtres, nous avons ici un assortiment de nouveaux coussins qui vous charmeront par leur beauté décorative inusitée.

Que vous en choisissiez un en Soie nouvelle, en velours ou en tapisserie, il s'harmonisera sûrement avec les motifs décoratifs de toute pièce. Les prix varient de 8.50 à 19.50.

—Cinquième étage.

Téléphonez au Service des Achats — Plateau 6261

Manteaux en Drap 'Swansdown'

pour Femmes pour le début du printemps 1925

Cela prend un assortiment tel que celu-ci, où se trouvent tous les plus nouveaux et les plus charmants modèles pour faire désirer aux femmes de faire leurs achats de bonne heure, car elles se rendent compte que précisément le modèle qu'elles désirent peut être désiré par une autre.



Exclusifs à Morgan, à Montréal, sont les Manteaux Importés en drap "Swansdown".

D'un coup d'oeil l'on se rend compte de leur qualité et de leur beauté exclusives, tandis que les garnitures en Seal de la Baltique et en castor en rehaussent encore la beauté. Les nouvelles couleurs sont: amande, Wigwam, créole, mocassin, bulle et gravois — **97.50 à 165.00.**

—Deuxième étage.

1000 Verges d'Etoffes Tout Laine à Manteaux

LUNDI: la verge:

Régulièrement: 4.50 — 8.00 **1.95** 50 à 54 pouces de largeur.

Une vente qui soulèvera l'enthousiasme de toutes celles qui se proposent de renouveler leur garde-robe du printemps— Une vente offrant la meilleure valeur de la saison en étoffes à manteaux.

Tissus tout laine, dans les plus nouvelles textures et couleurs en faveur pour le printemps — Compris aussi dans cet assortiment se trouve le populaire Caracul employé comme garnitures de costumes.

—Rez-de-chaussée.

Téléphonez au Service des Achats — Plateau 6261

